SOURCES CHRÉTIENNES

Directeur-fondateurs ; H. de Lubac, .*. J., el J. Daniélou,* e. *j.*
Directeur : C. Mondésert, s. j.

N" 117

JEAN CHRYSOSTOME

A THÉODORE

INTRODUCTION. TENTE CRITIQUE. TRADUCTION ET NOTES

ıά n

Jean DÜMORTIER

PROPe&SEOn AUX facultés catholiques db lillb

LES ÉDITIONS DU CERF, 29,un ne Latour-Maubourg, PARIS

1966

Bfi
Û0
, sc
!Γ7. //7

NIHIL OBSTAT :

Lyon, le 22 mars 1965

L. DOÜTRELEAU, s. j.

iMPRDiATun :

Lille, le 24 mars /965

Λ. GHAVANAT, vic. gén.

/Q 1066, *by I.es Editions du Cerf.*

INTRODUCTION[1]

LE MONACHISME ANTIOCHIEN

Dans son ouvrage consacré au monachisme, P. Ivo auf der Maur nous rappelle que « historiquement parlant, le monachisme est issu vers l'an 300 de l'ascétisme et cela sous une double forme. Tandis que la vie érémitique commençait avec S. Antoine (mort en 356), la vie cénobitique trouvait son fondateur dans la personne de S. Pachôme (mort en 346) *. » A l'époque de S. Jean Chrysostome, l'ascétisme était encore florissant, et Jean fut ascète avant d'être moine, puis cénobite. Suivre l'idéal de pauvreté et de chasteté proposé par le Christ, vivre dans le monde comme n'en étant pas, multiplier les jeûnes et les veilles, préférer à toute autre étude la lecture de l'Écriture, tel apparaît l'ascétisme antiochien. « Palladius affirme qu'après avoir quitté les sophistes et avant d'être accueilli par Mélècc, Chrysostome fut saisi par l'amour des saintes Lettres *(Dial.,* 5 *PG;* 47, 18). De leur côté, Socrate et Sozomène sont d'accord pour nous dire qu'après ses études chez les rhéteurs, Chrysostome se livra effectivement à l'étude des Ecritures sous la conduite de Diodore et de Cartérius (Socrate, *H. E.* VI, 3; *PG* 67, 665. Sozomène, *H. E.* VIII, 2; *P G* 67, 1513-1516) '. » Les disciples qui se mettaient sous la direction de Diodore se livraient sans doute aux pra-

1. Voir Bibliographie, p. 45..
2. *Mônchtum...,* p. 70.
3. René Leconte, *Saint Jean Chrysostome exil'été syrien,* thèse dactyl. Institut Cath., Paris s. d., p. 78, n. 2.

tiques de pénitence comme l'indique assez le nom de son école, *Asccterion,* mais l'enseignement exégétique y était aussi en honneur. On a rapproché avec raison cet asccterion des fameuses écoles de Nisibc et d'Édesse. « Tant qu'ils y demeuraient, les frères devaient observer le célibat et se soumettre à une pauvreté relative. Ils vivaient dans des salles communes, où ils prenaient leurs repas et dormaient. Ils se levaient au chant du coq, et l'assistance à certains offices, ceux par exemple des défunts ou des vigiles solennelles, leur était imposée sous peine d'une admonition publique. Au cours de la journée, ils devaient demeurer à l'intérieur de la maison, sous la direction d'une sorte de maître des novices, qui les initiait h la prière et ù la pratique de la perfection. S'il leur arrivait de sortir en ville, ils devaient porter un costume spécial, qui les distinguât des séculiers, éviter de s'attarder dans les boutiques où les auberges, et fuir la conversation des femmes. — Ces ascètes étaient aussi des intellectuels. Leur étude principale avait pour objet les Livres Saints : ils expliquaient d'abord S. Paul et le Penlateuque, passaient ensuite au Psautier de David et aux Prophètes, puis achevaient leur programme par les Évangiles *. » C'est à ce genre de vie que Jean avait converti son ami Théodore. La *lettre* aura pour objet de l'y ramener, quand Théodore eut quitté l'asceterion pour s'occuper des affaires paternelles, et songea à se marier.

Après avoir mené cette vie d'ascète, Jean devint le disciple de Mélèce, fut baptisé et. ordonné lecteur. Durant les six années qui suivirent, il vécut en cénobite, puis en ermite. Son expérience personnelle devait lui être précieuse pour écrire le *Traité* qui s'adresse aux moines en général, sous la forme littéraire d'une lettre à un moine infidèle à ses engagements religieux. Les prouesses des ermites syriens dont le récit enchantait les lecteurs de Théodoret* et que nous relate le Père Fes-

1. Rene Leconte, *op. cil.,* p. 89.
2. Théodoret, *Historia religiosa, PG* 82, 1377 s.

tugièrc dans son livre sur Antioche ne semblent intéresser Jean qu'assez médiocrement. Il se montre plus sensible en revanche au souci apostolique et à la pratique de la charité, et il prend un visible plaisir à nous conter l'histoire de cc moine qui vivait dans la solitude avec un seul compagnon et qui, après avoir commis une faute grave et préméditée, se sépare de lui aussi, pour s'enfermer dans une étroite cellule dont il obstrue toutes les ouvertures. Jusqu'alors nous avons le récit traditionnel de la faute et de la pénitence, d'une pénitence des plus sévères. Mais ici Jean intervient. Pour soulager scs compatriotes pressés par la famine, le reclus acceptera de les recevoir et de se mettre en prières pour obtenir du ciel la cessation du fléau. Quel que soit le sentiment que l'on éprouve de son indignité, on ne peut se dérober au devoir primordial de la charité. Quand il ne s'agit plus seulement de subvenir aux besoins matériels du prochain, mais lorsqu'il faut le retirer des occasions du péché, les moines n'hésiteront pas à quitter leur bienheureuse solitude et à subir bien des avanies. C'est le sens de l'histoire du beau cavalier qui se pavanait sur l'agora et que le zèle apostolique de quelques moines put arracher ù une vie dissolue. On comprend dans ces perspectives que plus tard, devenu évêque de Constantinople, Jean ait fait appel à des moines pour évangéliser les populations gothiques ou phéniciennes de l'empire Byzantin [1].

1. Jean Dumortier, « S. Jean Chrysostome et les Missions », dans *Les Missions catholiques* (1955), p. 358-366.

LA LETTRE, LE TRAITÉ, LE BILLET

Ce que l'on est convenu d'appeler « les lettres à Théodore » et qui figure dans la Patrologie grecque sous le titre *Ad Theodorum lapsum I II* forme un ensemble parénétique dont la première partie est un véritable traité et la seconde une lettre à un correspondant particulier La similitude de sujet a eu pour effet que beaucoup de manuscrits grecs les présentent réunis et parfois avec le même titre, tandis que les anciennes versions latines distinguent le *De reparatione lapsi,* le traité, de *VDpislola ad Theodorum monachum,* la lettre. Sans doute l'existence d'un ' corpus asceticum ' de S. Jean Chrysostome à une époque ancienne dut faciliter cette confusion. Toujours est-il que ces lettres à Théodore sont de l'époque d'Antioche, voire même antérieures à 380, date à laquelle Jean fut ordonné prêtre et lit passer les préoccupations pastorales avant le souci de l'ascétisme tel que le pratiquaient les moines

1. La lettre est antérieure au traité et sera présentée avant lui dans cette édition, comme dans l'édition de Sir II. Savile. Le traité précède la lettre dans Montfaucon et Mignc. Quand nous citerons les œuvres avec leur titre latin, nous nous conformerons â l'usage : *Ad Theodorum* I représentera le traité, *Ad Theodorum* II, la lettre; PG 67, 277-316.

2. Les dates «le ces deux œuvres sont discutées cl nous avons nous-même songé tour à tour à des dates differentes dans un article des *Mélanges de Science religieuse* VIII (1951). * La valeur historique du témoignage de Palladius ...», puis dans notre édition des *Cohabitations* (1955). Nous croyons à présent que la lettre a pu être écrite vers «367-368, lorsque Jean se trouvait à l'asceterion de Diodore. Il avait alors vingt-deux ou vingt-trois ans et le destinataire dix-sept ou dix-huit ans ; ces dates supposent que Jean était né en 36.5 et Théodore en 350. Mais il faut naturellement repousser la date du traité, qui ne s'adresse pas au meme Théodore et vise une plus large audience. Il doit cependant être antérieur au *'Traité du Sacerdoce* qui prone cet état aux dépens de la vie monastique. On ne retiendra donc

Les traités du corpus prêchent le célibat et la virginité ou les défendent contre leurs détracteurs. Ils visent à promouvoir chez les moines et chez les vierges une vertu plus hante ou appellent les fidèles à pratiquer la continence ou la chasteté On sera parfois tenté de taxer de rigorisme l'attitude de Jean, de lui faire grief d'évoquer si souvent les peines infernales ou de nous rappeler que nous aurons tous ù comparaître devant le tribunal de Dieu, de troubler en un mot notre quiétude et de mettre en doute notre autonomie. Quiconque veut lire avec profit les oeuvres ascétiques ne doit point oublier que l'auteur qui lui parle est un moine du ivc siècle, dont la vie austère et les terribles pénitences attestent la sincérité des dires, pour qui Dieu est un être personnel et redoutable, le Dieu du Thabor et du Sinaï. Mais Jean qui parle la langue des prophètes, quand il évoque la fin du monde et le jugement dernier, y recourt également pour dépeindre l'amour passionné de' Dieu envers l'âme fidèle. Il demeure en cela dans la ligne de Γ Ancien Testament et dans les perspectives de l'Évangilc.

La lettre à Théodore.

Si l'on compare la *Lettre à Théodore* au traité qui a la même adresse, on est frappé par la différence de ton qui règne entre les deux ouvrages, entre le caractère personnel de la lettre et l'allure didactique du traité. Sans doute Jean n'a-t-il pas oublié les leçons du rhéteur ; il connaît toutes les règles d'un genre qui semble affranchi

point l'avis de Schiewietz, qui croît quo l'allusion de la ville qui passe en jugement vise la situation d'Antioche après les émeutes <le janvier 387 et l'arrivée de la commission d'enquête envoyée par Théodose *{Das morÿpnlUndische Mônchlum* III, 256, n. 12). On peut proposer avec quelque vraisemblance l'époque du diaconat, lorsque Jean est revenu à Antioche, entre 380 et 386. Quant au *corpus,* nous estimons que son auteur fut le patriarche de Constantinople, Nicéphore (806-815). Cf. *JThS,* April 1955, p. 99-102.

1. « De quelques principes d'ccdotiquc » dans *Mélanges de Science religieuses* (1952) p. 68.

des conventions et il eût souscrit à toutes les exigences qu'impose Grégoire de Nazianze à son jeune ami Nicobule : étendue mesurée des développements, simplicité d'expression, style naturel, recours discret aux artifices du style *. Mais il serait injuste de lui reprocher de so plier aux usages littéraires de son temps; il faut au contraire le féliciter d'avoir observé le ton qui convenait entre deux moines liés d'amitié.

Dès les premières lignes, nous sommes fixés sur la situation : Théodore a quitté le monastère pour vaquer aux affaires paternelles et Jean lui reproche de trahir scs engagements. Quels étaient ces engagements, nous ne le savons pas, mais l'on peut penser à un vœu ou à une promesse solennelle de garder le célibat. L'auteur de la lettre parle avec trop de gravité pour que nous soyons autorisés à supposer avec Ecstugière qu'il y avait dans le cas de Théodore, non pas « une faute au sens canonique » mais « une imperfection morale », que l'ami de Jean faisait « en somme un noviciat » et que « tout novice est libre de sortir du couvent, s'il ne se sent pas disposé à la vie monastique s ». On a beau jeu alors de taxer d'indiscrétion l'auteur de la lettre !

Si nous admettons le bien-fondé de la thèse de Jean — et comment ne pas le faire ? — nous suivrons sans difficulté son raisonnement. Le premier devoir de Théodore est de garder confiance dans la miséricorde de Dieu, la « philanthropie divine ». Avec beaucoup de psychologie, l'ami du moine défaillant lui rappelle sa conduite passée, si digne d'éloges à tous égards, qui a pu provoquer la jalousie du Démon ; mais il ajoute que Théodore était encore à faire ses premiers pas dans la carrière de la sainteté et que sa faute n'est point irrémédiable. L'accident qu'il a subi n'offre rien d'extraordinaire et de grands personnages, d'une éminente sainteté, ont commis aussi des fautes d'une extrême gravité.

1. *Lettre à Nicobule,* 51 *(PG* 37, 106). Cf. A. Malingrey, *Lettres à Olympias, SC* 13 (1967), p. 33.

2. Fkstugi&re, *Antioche païenne cl chrétienne,* p. 191.

Le développement attendu tourne court, car la mention de Salomon, qui se rendit l'esclave des femmes, rappelle à notre auteur que son correspondant songeait à se marier. Il évoque alors les châtiments qui attendent les coupables au dernier jugement et la vanité des excuses alléguées pour avoir préféré la vie du inonde à la vie monastique. Le parallèle entre les deux existences ressortit à la diatribe cynique, *mutatis mutandis.* Mais avec le thème du mariage nous reprenons pied dans le domaine biblique. Lié comme il l'est par son vœu ou sa promesse, Théodore en se mariant commet un adultère. Jean prétend que son ami n'a plus la libre disposition de sa personne, comme c'est le cas de la femme dans le mariage. A ses yeux. Théodore a contracté avec Dieu un mariage spirituel, ce qui implique l'émission d'un vœu, le vœu de chasteté. Le moine infidèle rencontrera au dernier jour comme juge celui qu'il a trahi ici-bas, et pour subir une peine éternelle.

Puis Jean revient à des raisons plus personnelles. Il supplie son ami de ne pas céder h la passion et de tourner ses regards vers le ciel, de songer aussi à ses « frères » restés au monastère et qui ne cessent de prier pour lui, assurés qu'ils sont de son salut éternel. Jean reprend ensuite l'énumération des lieux communs traditionnels sur les misères de l'existence, mais il l'anime par la mention du Christ qui doit nous juger. Il n'oublie pas de rappeler à Théodore qu'il avait lui-même abandonné l'école des « Muses », sans doute celle de Libanios. pour ne pas retarder le moment de sa conversion. C'était un argument *ad hominem I*

Et encore une fois reparaît le thème de la miséricorde de Dieu. Notre auteur s'aperçoit alors qu'il a dépassé les normes prescrites par la rhétorique pour la longueur d'une lettre et il s'en excuse : cc qui 'disait encore pa tie des artifices recommandés dans les manuels ! Néanmoins, quand il évoque sa tristesse et son affection, quand il rappelle les critiques aussi qui lui étaient adressées par les autres moines, plus ulcérés du départ de Théodore que soucieux de son salut, Jean oublie toute rhétorique.

L'image du naufrage sent la littérature, mais un écrivain peut-il résister au plaisir de séduire un ami par le charme do son esprit, après l'avoir ému par la ferveur de son affection ?

Telle qu'elle est, avec scs défauts mêmes qui nous rappellent que l'auteur fut un disciple des sophistes, avec ses élans de piété mystique et de tendresse humaine, cette lettre présente tous les signes de l'authenticité *.

Le Traité au moine défaillant.

La première lettre à Théodore est en réalité un traité ascétique adressé à tout moine qui pourrait se trouver dans le cas du correspondant de Jean ; c'est une œuvre parénétique impersonnelle, et seule la similitude des cas envisagés a pu inciter les scribes byzantins à penser qu'il y avait deux lettres adressées par Chrysostorne à son ami. En réalité l'auteur de la lettre a repris et orchestré le thème de son premier ouvrage pour lui donner une plus large audience '.

Dès le premier chapitre apparaît le souci de l'auteur de fonder en raison et d'appuyer sur l'Écriture « les dogmes de la philosophie céleste », entendez les maximes de la perfection chrétienne ou de la vie monastique, car pour Jean c'est tout un ! Puis par un curieux souci de sa réputation, qui s'explique pourtant par le fait qu'il s'agit d'un traité et non d'une lettre personnelle,

1. Le *Valicanu* gr.* 1628 nous a conserve la formule finale de la lettre 'E/pcSoOad ai ιὐ/o^cOx i·/ Κυο:ω. I/absence de cette formule avait intrigue bien des savants et encore tout récemment Mgr Jouassard dans *Mélanges Altaner, Hist. Jahrb.* p. 140. Sa présence est un gage supplémentaire du caractère épistulaire de notre écrit.

2. Nous en avons administre la preuve dans un article de la *Byzanl. Zeitschrift,* 51 (1958)» p. GG-72. Cajus Fabricius précise l'époque à laquelle le traité fut considéré comme une lettre à Théodore : au plus tôt dans la deuxième moitié du ve siècle et au plus tard avant le milieu du vi° siècle, où Léonce de Byzance parle des deux écrits. « Adressât und Titel der Schriften an Theodor »t dans *Classica et Mcdiaevalia,* 20 (1959), p. 80.

Jean s'excuse de céder ou de paraître céder à la faiblesse humaine en se lamentant sur le sort de son ami. En réalité nous avons à faire à un artifice de rhétorique. L'auteur veut en elfet souligner que c'est faire preuve de philosophie que de gémir sur les malheurs de l'âme. Ce mélange de sophistique et de théologie est un des aspects de l'art d'écrire de Chrysostome, un art que nous serions pour notre part tenté de qualifier de baroque, car il veut mettre au service de la vérité chrétienne simple et nue, les artifices de la sagesse humaine, la couvrir de ses oripeaux !

Au chapitre suivant, c'est le théologien que nous entendons : l'espérance chrétienne se fonde en dernière analyse sur le fait de l'impassibilité divine. Dieu n'est point sujet aux passions humaines et, s'il châtie les hommes coupables, il manifeste ainsi non sa colère, mais sa miséricorde. Conscient toutefois du côté paradoxal de son argumentation, notre auteur ajoute : « Si l'on conteste notre raisonnement, nous y joindrons la confirmation des Paroles divines », et de citer aussitôt la Bible. Mais il ne se contente point d'un texte laconique, il raconte longuement l'histoire du roi de Babylone au livre de Daniel. Il met ensuite à contribution le Nouveau Testament, en contant les paraboles de la brebis égarée et de l'enfant prodigue. Il recourt enfin à l'histoire de l'Église, en rappelant les faits qui se sont déroulés à Corinthe du temps de S. Paul (le cas de l'incestueux) et les événements dont fait mention *VÉpitre aux Gâtâtes.*

Il était tentant pour l'auteur lui-même, ou pour un interpolateur, de développer ces preuves narratives. La *Consolation à Stagire* est farcie de ces récits bibliques qui font oublier le thème central. En revanche, le développement sur la valeur d'une pénitence, fût-elle tardive, présente un réel intérêt. Jean insiste en effet sur l'idée que Dieu s'est proposé, en nous créant, de nous faire participer aux biens éternels et non de nous précipiter dans la Géhenne de feu. Dans ces perspectives, l'Enfer n'a été créé que pour le Diable et les anges rebelles, 'faut que nous serons en vie, la pénitence demeure donc pos-

siblc, eussions-nous commis des péchés sans nombre. Rappelons-nous aussi que toutes nos bonnes œuvres passées doivent nous inciter à la confiance, car «un verre d'eau fraîche ne restera point sans récompense». 11 suffît d'essayer ! Les inquiétudes s'évanouissent et ce qui d'abord paraissait insurmontable est par la suite surmonté sans peine ! Mais le grand cheval de bataille de notre auteur est le parallèle qu'il établit entre la vanité des plaisirs de la vie terrestre et les rigueurs du jugement dernier et des peines infernales.

Nous entendons encore parler le théologien, quand Jean nous explique les caractères du feu infernal, dont les tortures indicibles atteignent à la fois le corps et l'âme. Ici-bas le corps ne peut supporter un supplice cruel bien longtemps : violence et durée ne sont pas compatibles ; mais lorsque le corps aura revêtu l'incorruptibilité, la contradiction sera résolue et les tourments dureront toujours. Du plaisir au contraire l'heure est brève. On songe au pari de Pascal ! « Pesons le gain et la perte, en prenant croix que Dieu est. Estimons ces deux cas : si vous gagnez, vous gagnez tout ; si vous perdez, vous ne perdez rien. Gagez donc qu'il est, sans hésiter *. »

A ce tableau des peines infernales Jean oppose celui de la béatitude céleste, se servant des textes bibliques comme de la réalité contemporaine : il évoque la Transfiguration et le tableau de la cour impériale ! La béatitude céleste lui apparaît comme le bonheur de partager la société, non pas d'un grand de la terre, mais du roi du monde entier, du Pantocrator dont l'image luit faiblement dans la pénombre de la basilique, mais qui apparaîtra alors dans toute sa splendeur. Cette apparition du Dieu de majesté se manifestera au dernier jugement, dans la conflagration universelle. Isaïe, Malachic, Daniel viennent ici témoigner. Fidèle ù sa méthode, Jean joint aux textes scripturaires un exemple tiré de l'expérience

1. L'œuvre *de Pascal,* Jacques Chevalier, Paris 1950, p. 954, n. 451.

de son lecteur. Que sera le jugement du monde, si déjà le jugement d'une ville épouvante même les innocents !

Revenant au bonheur du ciel, Chrysostome nous parle de la beauté de l'âme qui ne peut échapper à nos prises alors que nous ne pouvons nous procurer qu'une beauté physique sophistiquée ! Le bonheur céleste ne se bornera point cependant à contempler la grandeur et la puissance de Dieu, mais à jouir de son amour. Jean prend ici un exemple singulier, celui du choix d'une épouse parmi les filles perdues. Peut-être fait-il allusion à quelque mésalliance qui défraya la chronique mondaine de son temps ? C'est à ce moment qu'il prononce le nom, sans doute imaginaire, d'Hermione [1]. Il établit alors un parallèle entre la beauté spirituelle du moine et la beauté physique de la jeune fille; c'est presque une leçon d'anatomie ! Les sermons de S. Bernard sont parfois de la même veine.

Quant à la splendeur de l'âme, les exemples corporels demeurent impuissants à nous en donner une idée. La conversion d'ailleurs réclame peu d'efforts, et de simples marchands, qui furent victimes d'un naufrage, nous montrent l'exemple de la persévérance. David aussi peut nous servir de guide. L'expérience de la vie quotidienne et l'histoire sainte demeurent les deux sources auxquelles Jean va puiser. Écoutons-lc : les hommes sont bien inconséquents, qui dans les cas désespérés gardent l'espoir de guérir le corps, et renoncent si vite à retrouver la santé de l'âme dont il ne faut jamais désespérer. Les Ninivites au contraire, ces païens, ont espéré contre toute espérance cl Dieu leur fit miséricorde; et nous-mêmes pardonnons à nos serviteurs coupables, au point de leur témoigner par la suite une confiance accrue. Dieu agit de même, qui en vient à supplier les pécheurs de revenir à lui, au lieu de les châtier sans pitié.

Après une page sur la psychologie du converti, Jean nous conte plusieurs faits, qu'il faut présumer authen-

1. Le nom d'Hermione se retrouve dans une epigramme d'Asctépiadr, *Anth. Pal.* V 158 (157).

tiques, sinon ils seraient sans portée. Le premier est l'histoire du fils d'Urbanus, qui porte le nom symbolique de Phénix, parce qu'il est ressuscité de la mort du vice à une vie de sainteté. Quoi qu'en pense le traducteur latin, Phénix ne signifie pas phénicien. Il serait même selon nous le destinataire de la lettre, Théodore. Bien des points de comparaison s'imposent entre les deux personnages : la situation sociale des deux jeunes gens, également riches et de famille aristocratique ; la retraite dans la montagne, retraite précipitée et qui ne permet point de terminer le cycle des études de rhétorique ; la vie édifiante du novice que ses supérieurs jugent digne de l'initiation baptismale ; le retour à la vie du monde, dû sans doute à une intervention étrangère ; les critiques qui s'élèvent et le scandale qui se répand ; l'initiative de certains personnages, à coup sûr des moines, pour ramener la brebis au bercail ; le succès enfin de leur entreprise. La seule différence notable est que l'asceterion, citadin sans doute, de Diodore est remplacé par le monastère dans la montagne, mais Jean qui, dans son traité, s'adresse aux moines doit opérer ce changement. L'histoire du moine devenu cénobite pour expier son crime nous est donnée avec force détails, mais nous devons surtout en tirer la leçon que la prière du pécheur repenti est puissante sur le cœur de Dieu, au point d'obtenir des miracles. Jean rapporte enfin un récit apocryphe, dans lequel il nous est conté que la mansuétude de l'apôtre Jean triomphe de l'endurcissement d'un de scs propres disciples devenu chef de brigands. Récit qui avait cours dans les monastères et le milieu chrétien. Mais fidèle à sa méthode, Chrysostomc n'omet point de citer encore l'Écriture, et il nous rappelle l'histoire de l'esclave fugitif Onésime dont parle S. Paul dans son *fipü e à l'hilém n.* Il corrobore cet exemple par deux passages scripturaires.

L'aveu des péchés cependant ne peut suffire h lui seul. Il y faut joindre la contrition et la conviction que Dieu nous pardonnera. Or celle conviction, ou mieux cette espérance, est inconciliable avec l'attachement au péché.

Jean note finement que le désespoir engendre la faiblesse devant la tentation, mais que la lâcheté est à l'origine du désespoir. Il y a là un cercle vicieux dont il importe de sortir par la componction. Jean songe à l'aveu des fautes devant Dieu, à la *metanoia*. Il revient à plusieurs reprises sur ce point qui lui tient à cœur, et cela dans des œuvres que Ton peut dater avec assez de vraisemblance des années 387-488 et 392, peu de temps par conséquent après le traité La discipline de la confession à un prêtre habilité à cet effet, l'usage de la confession privée ou publique ne sont pas dans les perspectives de notre auteur, quand il compose son traité. Il ne songe qu'à la suffisance ou à l'insuffisance de l'aveu de ses fautes au Seigneur.

Le traité s'achève par des conseils de sagesse. Nos bonnes œuvres nous accompagnent dans l'autre monde, et l'image de la balance est là pour matérialiser cette pensée, tout comme celle de la cuirasse qui protège toujours le corps du guerrier, fût-elle déjà rompue. Jean, à qui on reproche parfois son intransigeance, n'est point le partisan des solutions extrêmes, quand le salut des âmes est en jeu. Serait-il en ce cas l'incomparable moraliste qu'on se plaît à reconnaître ? Il cite très opportunément ΓÉvangile : « Il y a beaucoup de demeures dans la maison du Père céleste. »

Les derniers mots sont un appel à la confiance en Dieu, une évocation aussi de la vie sainte qui attend le moine revenu à résipiscence. Jean sait que le coupable d'aujourd'hui est hier entré au monastère plein de générosité, que son tourment le plus cruel est de penser qu'il est à jamais déchu ; il lui montre donc qu'il lui appartient toujours de se reprendre, de renouer avec un passé qui n'est point aboli, de redevenir ce qu'il fut et même de se surpasser. Quoi de plus exaltant, quoi de plus propre

1. *Du Lazaro hom.* IV, 4 ; *PG* 48, 1012. *De Incomprehensibili* V, 7 ; *PG* 48, 746. *De Poenitentia hom.* III, 4 ; *PG* 49, 297. *Cat. ad Illuminandos* I, 3 ; *PG* 49, 236. *In Epist.* I *ad Corinthios hom.* XXVIII, I ; *PG* 61, 233.

à rendre confiance à un homme qui a péché par faiblesse plutôt que par malice, qui doute de lui et qui oublie que c'est dans sa propre faiblesse qu'il doit puiser sa force, dans l'humble aveu de sa misère devant Dieu ?

Le Billet de Théodore.

Ce que les manuscrits nous ont conservé sous le titre de *Réponse du moine déchu* ne peut guère avoir été qu'un S'rnplc billet antérieur à la lettre et qui aurait pu la provoquer. Son authenticité est fortement contestée. Nous avons cependant tenté de montrer que cet opuscule pouvait avoir été écrit par Théodore à cette époque, sans nous dissimuler à nous-meme que l'on restait dans le domaine des conjectures *. Quoi qu'il en soit, il faut reconnaître que le contenu du billet est assez déconcertant, même si l'on songe qu'il a été écrit par un jeune homme de dix-huit ans en pleine crise psychologique. Dans ce tissu d'images et de citations bibliques, on peut cependant retrouver un fil conducteui : l'auteur se plaint d'etre abandonné par ses frères du monastère et il les menace des mêmes maux que lui, s'ils persistent dans leur attitude peu charitable. De nombreux textes scripturaires, qui semblent empruntés à quelque florilège [2], étaient son argumentation. Une comparaison marine, qui ne manque point de couleur, traduit l'angoisse du malheureux, encore qu'elle nous semble, aujou d'hui, romantique à souhait. Non sans ironie, Théodore raille la mesquinerie ou la dureté de cœur de ceux qui l'ont

1. *Byzani. Zeü.f* 51 (1958}, p. G9-72 ; nous serions tenté d'ajouter aux arguments avances que la singularité même de l'œuvre plaide en faveur de son authenticité. Un faussaire eut démarqué plus habilement la lettre à Théodore, soit qu'il eût vou'u fabriquer de toutes pièces la réponse que .Jean sollicite à la fin de sa lettre, soit qu'il eût désiré provoquer cette lettre même. Cette seconde hypothèse est d'ailleurs peu probable. Or nous avons un appel au secours et non une réponse.

2. On pourrait citer comme florilège Je tissu de citations qui figure parmi les œuvres de saint Basile sous le titre de *lettre* 4G.

honni et abandonné à son triste sort. Qu'ils prennent garde que ne leur arrive le même accident ! Puis il sollicite le secours de leurs prières et se déclare encouragé par leur constance dans le bien. Il cite alors divers passages de l'Écriture, mais on a l'impression que cette érudition nuit à l'ordonnance du développement. Il est même assez piquant que l'auteur se plaigne justement de son manque de mémoire. La gaucherie du passage ne doit point cependant faire méconnaître la sincérité du ton. La grande douleur du moine défaillant est de se sentir isolé ; aussi demande-t-il que l'on verse des larmes quand il pleure lui-même et, comme il ne peut espérer jouir d'un entretien avec ses frères, le souvenir de leurs paroles lui en tiendra lieu. Une longue citation d'Ézéchiel, trop longue à notre gré, évoque le bonheur passé et témoigne d'un sincère repentir. Un texte de Jérémie rappelle aux moines qu'ils ont à jouer le rôle de médecins auprès de leur frère défaillant ; et d'ajouter aussitôt que la confidence qu'il vient de faire l'a déjà soulagé, comme les malades qui ont révélé leur mal à l'homme de l'art.

Une conclusion, ou plus exactement un post-scriptum, vise un personnage en qui certains scribes ont vu, avec raison sans doute, Chrysostome et dont ils se sont autorises pour introduire dans le texte les mots ' Père Chrysostome ', appellation insolite [1] qui a choqué plus d'un philologue et jeté la suspicion sur le billet tout entier.

1. L'appellation de Chrysostome n'est pas antérieure au VIe siècle.

LE DESTINATAIRE

La critique interne permet de distinguer dans *Ad Theodorum I* et *II* un traité et une lettre. C'est ce que corroborent les titres de ces œuvres dans les vieilles traductions latines, qui sont respectivement : *De reparatione lapsi* et *Ad Theodorum monachum*. Le *Vaticanus* gr. 1628 leur donne les titres suivants « A Théodore qui était tombé » et « A Théodore moine qui songeait à sortir du monastère, à se marier et à s'occuper des affaires ». Mais tous les autres manuscrits grecs, sans être aussi explicites, nous laissent croire aussi que les deux œuvres avaient le même destinataire, un certain Théodore. Les plus anciens témoins de la tradition, Hésychios de Jérusalem, Sozomènc, Justinien, ne parlent que d'une lettre ù Théodore, qui ne peut être que *Ad Theodorum II*. Mais, au vic siècle, Léonce de Byzance, au vu'· siècle Isidore de Séville croient que lettre et traité ont le mémo destinataire, Théodore L Comme il est visible que S. Jean reprend les memes arguments et les mêmes exemples pour développer des idées qui lui sont, chères, on en a conclu très tôt, comme le fera plus tard Tillemont, que « le saint après avoir écrit sa lettre, aurait fait un plus long ouvrage pour porter encore plus puissamment son ami à la pénitence 1 ». A l'exception du *Vaticanus gr.* 1628, les manuscrits grecs font figurer le traité avant la lettre. Les manuscrits latins séparent souvent les deux œuvres par d'autres opuscules. Toutefois le *Parisians* 17354 fait précéder le *De reparatione* de la lettre, du moins

1. Hesycrios, Mansi, *Coll. cone.* IX 248 (peu après 131) ; Sozomêne VIII 2. *PG* 67, 1516 (vers 445) ; Justinien, *Conf. reel, fid.*, p. 108, 14 s., Schwartz. *PG* 86, 797 (vers 551) ; Léonce, *Contra* Vest.J *PG* 86, 1364 (vers 550) ; Isidore de Séville, *De vir, HL,* 19 (16), *PL* 83, 1093 (vers 615-618).

2. Tillemont, *Mém.* XI, 550.

du fragment qu'il nous en a conservé. En revanche les *Parisini* 2660 et 2661 font précéder immédiatement la lettre du *De reparatione* '. Chronologiquement parlant, la lettre précède le traité, mais on a pu considérer la lettre comme une œuvre moins parfaite et d'une portée moins générale, la regarder comme un appendice du traité. Aussi l'a-t-on placée en second lieu. La *responsio* est à coup sûr d'une authenticité plus douteuse. On pourrait même la classer parmi les apocryphes, si la lettre 46 devait être attribuée sans conteste à S. Basile 1. Mais il est difficile de ne pas voir dans cet opuscule un simple florilège, un aide-mémoire de prédicateur. Et dans ce cas ne pouvait-il pas servir aussi bien à Théodore qu'à tout autre ?

Quant à la personnalité du destinataire, clic pose un autre problème. Que le moine Théodore auquel est destinée la lettre de Jean ne soit devenu Théodore de Mopsueste que par suite delà haine que certains lui avaient vouée, cela nous semble pure hypothèse, mais par ailleurs arguer des difficultés qu'il y a d'accorder les données des sources sur Théodore avec la chronologie de Chrysostome pour nier cette identification, nous paraît une solution désespérée 3. Nous continuerons, pour notre part, à penser que le destinataire de la lettre est le futur évoque de Mopsueste, mais nous reconnaissons volontiers qu'on ne peut en ces matières apporter d'argument péremptoire et dirimant.

1. Cajus Fa DRICIVS est donc trop affirmatif quand il prétend qu'« en aucun cas les deux écrits ne se suivent immédiatement, comme c'cst le cas dans notre tradition grecque ». « Adressai und Titel dor Schriften an Theodor », p. 74, dans *Classica cl Mcdiaevalia,* 20 (1959).

2. Cajus Fa b r ic ius, *op. cil.,* p. 97.

3. Le premier de ces arguments est soutenu par Mgr **J** o u a s s a r d, *t* Ad Theodorum lapsum », dans *Hist. Jahrb. 'I~* (1958). p. 140 s. ; le second par C Fa b r ic ius *[op. cit.,* p. GS-97}, qui conclut parces mots : « Théodore est un jeune moine, dont nous ne savons rien de plus que ce que dit la lettre » (p. 94).

LES CITATIONS BIBLIQUES

Ce qui frappe tout d'abord le lecteur de ces opuscules, c'est l'abondance et la variété des passages scripturaires que Jean cite en faveur de sa thèse de la miséricorde de Dieu. La formation exégétique qu'il avait reçue auprès de Diodore à l'asceterion et qu'il avait poursuivie, aux dire; de Palladius, durant sa vie proprement monastique devait porter scs fruits. On relève en effet quatre-vingt-onze citations de l'un et l'autre Testament : les prophètes sont cités vingt-quatre fois, les épîtres paulinicnncs, vingt-six fois 1. Cependant, si Jean recourt volontiers à l'Écriture, il n'éprouve nullement le souci de donner chaque fois une citation littérale. Il estime que le sens doit suffire à son lecteur et n'a point le scrupule de la lettre même. Il corrigera tel hébraïsme, il fondra dans son texte à lui le texte inspiré pour éviter toute disparate stylistique. Il suit sur ce point l'usage de son temps.

On peut noter que le nombre des citations scripturaires est proportionnel à la longueur respective des deux ouvrages : soixante-treize dans le traité contre dix-huit dans la lettre, alors que nous trouvons, pour le nombre de colonnes de la Patrologie, trente-deux contre huit. En revanche, l'étendue des citations varie d'une œuvre à l'autre. Dans la lettre, aucune citation ne dépasse deux versets et Jean cite assurément de mémoire ; dans le traité, nous rencontrons des citations de cinq versets et de huit versets. Notre auteur s'est reporté à la Bible elle-même. La présence de ces citations longues dans les traductions latines contemporaines de l'original exclut l'hypothèse qu'un scribe aurait complété une citation faite par l'auteur, mais en même temps elle permet d'enrichir noire connaissance de la tradition indirecte du Livre sacré.

1. Nous résumons ici un article, « Les citations bibliques des Lettres de saint Jean Chrysostonie à Théodore*, paru dans *Studia Patriotica* IV *(TU* 79), 1961, p. 78-83. Les references renvoient à la Septante.

LES CLAUSULES RYTHMIQUES ET LES PROCÉDÉS DE L'ÉCRIVAIN

La question est débattue de savoir si Chrysostome composait ses œuvres en tenant compte des règles de la prose accentuée ou de celles des clausules rythmiques. Si l'on se rappelle que ccttc œuvre est immense, on sera tenté d'admettre que, selon les temps et selon les sujets, notre auteur a pu user de l'un ou l'autre procédé. Dans ses premières productions Jean a dû rester sous l'influence de Libanios et recourir spontanément aux clausules : ce serait le cas de la lettre à Théodore. Le traité est sans doute plus tardif, mais comme il s'agit d'une œuvre destinée à être largement répandue on pensera volontiers que Jean a surveillé sa plume. En revanche il n'a pu apporter le même soin méticuleux à la stylistique de ses homélies de Constantinople, car les soucis pastoraux prenaient le pas sur les raffinements de l'écriture. Quoi qu'il en soit, nous avons relevé les clausules suivantes : dans la lettre, di-trochée 20 %, di-spondée 18 %, héroïque 10 %, choriambe G %, crétique et hypodochmiaquc 27 % ; dans le traité, di-lrochée 10 %, di-spondée 14 %, héroïque 11 %, choriambe 14 %, crétique et hypodochmiaquc 25 %. On signalera enfin que les résolutions de longues sont fréquentes dans le traité [1].

Si l'on passe de la stylistique au style proprement dit, on s'aperçoit que Chrysostome est un représentant de la seconde sophistique. Le livre que M. Bompaire a consacré à Lucien, l'auteur des Dialogues, pourrait servir de modèle, ou fournir un cadre, à qui voudrait étudier les procédés de style de notre auteur [2]. Si l'inspiration est différente

1. Dans cette étude des clausules nous avons pris pour texte do base le plus ancien manuscrit grec, le ftosiZee/wû', qui recourt systématiquement au *nu* éphelcysltquc.

2. J. Bompaihe, *Lucien écrivain,* Paris 1958.

les procédés sont assez semblables. Dans les deux cas, nous avons affaire à un auteur qui pratique la doctrine, de la *Mimésis* : qu'il s'agisse des métaphores ou des comparaisons puisées à la même source livresque, des anecdotes introduites comme ornement dans l'exposé des exemples qui servent à la démonstration ; mais Jean, on s'en doute, emprunte non à la mythologie mais aux livres saints ou à l'hagiographie de quoi illustrer son exposé. Tout cela nous montre en Chrysostome un parfait atticiste plutôt qu'un écrivain original, du moins dans sa première manière. L'étude très complet© ! que vient de publier Cajus Fabricius sur les écrits de jeunesse de S. Jean corrobore l'impression que laisse la lecture de notre auteur ». Il ne pouvait être qucstioinl pour lui d'emprunter à l'hellénisme rien qui ressortie] à la philosophie ou à la religion, mais il ne rougit pas del s'approprier ce qui constitue la forme même de la pensé» antique, quitte à en changer radicalement le contenu,; qui sera pour lui le message chrétien.

1. Cajus Fabricius, *Zu den Jugendschriften des Johannes* C/iH/jtojfl *tomos,* Lund 1962. Cel ouvrage dont le sous-titre est *zutn Klassicismus des vierten Jahrhunderls* renferme de précieuse*] indications sur diverses particularités syntaxiques et sur le choix des|] mots. On peut y joindre l'ouvrage de M. Soffray, *Recherches sur* /a] *syntaxe de saint Jeun Chrysostoms d'après les* c *homélies sur les lues d,* Paris 1939.

LA TRADITION MANUSCRITE GRECQUE

Le texte du traité nous a été conservé par vingt-sept manuscrits antérieurs au xv° s. ; celui de la lettre, par vingt-huit manuscrits de la même époque, celui du billet par six manuscrits antérieurs au xve s. Si nous suivons l'ordre alphabétique des sigles et numérotons les œuvres I (le Traité), II (la Lettre), III (le Billet), nous avons le tableau suivant :

Λ *Parisinus graecus 814* (xies.), fol. 145v°-196. I, II, III.
B *Basileensis 13 II* 15 gr. 39 (ix° s.), fol. 90v° · 118. I, II.
C *Parisinus graecus* 801 (xi° s.), fol. 381 v° - 427 v°. I (lacunaire), II, III.
D *Laurenlianus IX* 35 (xi° s.), fol. 318-350. I, IL
E *Siavronikita* 25 (xi« s.), fol. 128v°-164. I, IL
F *Berolinensis gr.* 35 *Phill.* 1439 (xic-xn° s.), fol. 289v°-327 vo. I, II.
G *Berolinensis gr.* 94 *Phill.* 1442 (xiie-xinc s.), fol. 304-336. I, Il (fragm.).
H *Taurincnsis Bibl. nal.* 89 (x°-xi® s.), fol. 1 - 53v°. I, IL
I *Marcianus* 565 (xie s.), fol. 181 v°-190. 11.
K *Marcianus App. gr. II* 27 (xic s.), fol. 2 - 38v°. I, IL
L *Laurenlianus IX* 22 (xe s.), fol. 85v°-119. I, II.
M *Vaticanus graecus* 565 (xic s.), fol. 244v°-283. I, II.
N *Vaticanus graecus* 566 (xi® s.), fol. 4-36v°. I, II, III.
O *Vaticanus graecus* 568 (xi® s.), fol. 1-39 et 110-119. I, IL
P *Parisinus graecus Coislin* 245 (xic s.), fol. 149v°-162 et 422-427vo. Π, m.
R *Panteleimon* 768 (xm® s.), fol. 32-64. I, IL
S *Vaticanus graecus* 1628' (xi® s.), fol. 189-224v®. II, I.
T VaHcaniw *graecus* 1629 (xie s.), fol. 151 v°-189v°. I, IL
V *Vaticanus graecus* 1639 (xi® s.), fol. 215-248v®. I, II, III.

W *iMoscoviensis Bibl. synod. III* (x® s.), fol. 92-128v®.

a *Parisinus graecus* 818 (xu« s.), fol. 1-9. I (fragm.).
b *Ifauniensis Bibl. royale fragm.* 20 (xi® s.), fol. 20. 1.
c *Parisinus graecus* (xm® s.), fol. 305-323 1 (fragm.).
d *Valopedinus* (Mont Athos) 336 (x iic-x iii® s.), fol. 240-263 v®. I, II (fragm.).
h *.Marcianus* 108 (xiv® s.), fol. 2 - 21 v®. I, II.
rn *Vaticanus graecus* 567 (xiv® s.), fol. 2-10v®. II.
n *Vaticanus graecus* 569 (daté de 1350), fol. 131 *v°*-173. I (lac.), III.
o *Vaticanus graecus* 571 (xiv® s.), fol. 88v°-123v®. I, II.
p *Palatinus {vat. gr.)* 228 (xinc-xiv® s.), fol. 200v° - 248. I, II.
r *Parisinus graecus* 816 (xiv® s.), fol. 1-24. I, II.
v *Vaticanus graecus* 1645 (xi® s.), fol. 313-320 v®. II (fragm.).
w *Valopedinus* 116 (xiv® s.), fol. 310v®-314. II.

L'étendue des fragments dans les manuscrits incomplcts est la suivante :

G inc. τ: δώσει	I. 1. 1	ex. πλτ^ρη τον φορτον	II, 1,65
a inc. ζειρίνων	I. 12, 1	ex. ἀχούτα φησίν	I, 16, 81
& inc. :z [χετανοία	1. 18, 8	ex. ούτω α^τόν	I, 18, 62
b inc. αν 3i *ir.xakhr^*	I, 17, 83	ex. χαρπώζσΦαι	I, 18, 45
c inc. τι δώσν.	I, 1, 1	ex. α'σχυνΟii;	I, 19, 26
d inc. τι δώσει	I. 1, 1	ex. ού τι αν γ/νο:το	II. 4, 40
v inc. τού πατρώου	41, 1, 10	ex. ίύφρανίΐ	U, 6, 00

Des lacunes importantes sont aussi à signaler :

C I. 16. 57def. ijidiv	I, 16, 88 resumitur ὁ τοΐνυν
η I, 5, 73def. o"re	I, 10, 55 resumitur cm τβύτην
& I, 11, 26def. λογίσαι	I, 11, 83 resumitur τόν Χρίστον

Les vingt-huit manuscrits qui nous ont conservé le texte de la *Lettre* peuvent se grouper en trois familles :

X avec B I N S V m p v
Y avec A C D E FG K L M P R W ‹l o w
Z avec U O T h r

Le texte du traité dérive dans notre édition de vingt-sept manuscrits répartis en trois familles également :

X avec B N O S V b p
Y avec Λ C D E F G K L M R W c d o
Z avec II T a h n r

Nous nous sommes efforcé de montrer le bien-fondé de celte répartition dans un article spécial ». Ajoutons que le billet se retrouve dans six manuscrits qui appartiennent eux aussi aux trois familles :

X avec N V
Y avec ACP
Z avec n

1. J. Dumortier, « La tradition manuscrite des traités à Théodore ›, dans *I3yz. '/.cil.,* 52 fl959). Dans cet article toutefois il n'est pas fait mention de quelques manuscrits que nous ne connaissions pas encore : /îlVw qui se rattachent à la deuxième famille et *H* qui appartient à la troisième. Ils n'ont d'ailleurs fourni aucune leçon remarquable.

t

LES TRADUCTIONS ANCIENNES DE LA LETTRE ET DU TRAITÉ

La lettre et le traité furent très tôt l'objet de traductions dans le monde chrétien, tant occidental qu'oriental. C. Fabricius signale pour la lettre deux manuscrits syriaques du British Muscum, dont l'un remonte à l'année 551, et pour le traite cinq autres manuscrits s'échelonnant du vic au x® siècle et conservés au British Muscum ou au Vatican. On a pensé que cette traduction syriaque devait être antérieure au schisme nestorien (428-431), mais il n'est point exclu que les nestoriens aient traduit telle ou telle œuvre de Chrysostome, qu'ils savaient avoir été lié avec Théodore de Mopsucstc. La haute antiquité de la version syriaque ne peut toutefois être mise en doute. Il existe aussi des manuscrits géorgiens des xc et xt° siècles, qui contiennent lettre et traité. Enfin une traduction arabe, faite peut-être sur le syriaque, remonte au xmc siècle : elle a conservé le texte de la lettre, non celui du traité A

Néanmoins ce sont les traductions latines qui sont le mieux attestées et qui méritent de retenir particulièrement notre attention. Selon Baur, quarante-sept manuscrits nous donnent la traduction du traité, et ce sous le titre *De reparatione lapsi* '. Le plus ancien est un codex de Leningrad (F. v. 1. 4) du vm® siècle. La lettre apparaît. en traduction latine dans un manuscrit d'Oxford *(Laud. Mise.* 452) qui date du ix® siècle. D'ores et déjà nous atteignons par Je truchement du latin un texte grec antérieur à l'époque de la translittération, qui fut opérée au ixe siècle. Nous signalerons la présence de fautes d'onciale dans nos manuscrits grecs, dont l'arché-

1. Cajus Fabricius, « Adressai und Titcl der Schriftcn an Theodor », dans *Classica cl Mcdiaevalia,* p. G8-97.

2. Baur, *Saint Jean Chrysostome dans l'histoire littéraire,* p. 65.

type est précisément un manuscrit translittéré. Mais peut-on remonter plus haut ? Sans doute. Isidore de Séville, au vu® siècle, connaissait déjà la traduction latine de la lettre et du traité. Il s'exprime ainsi : « Utitur Latinitas duobus eius (i. e. Chrysostomi) de lapsis libellis scriptis ad quendam Theodorum... Legimus eiusdem et librum alium, cuius praenotatio est *Neminem, posse laedi ab alio nisi a semetipso.* Ad personam quoque cuiusdam nobilissimae matronae Grcgoriac [ouvrage apocryphe . Est etiam et alius liber eiusdem apud Latinos- *De compunctione cordis.* Alter quoque ad quendam Eutropium '. »

Mais quel est l'auteur présurné de la traduction que lisait le monde latin au vne siècle ? Selon toute vraisemblance un diacre pélagien, Anien de Ccleda *, dont l'activité littéraire s'est exercée dans le premier quart du ve siècle. S'il est assez aventureux de lui attribuer la traduction des 38 homélies avec le complément (soit 42) il est raisonnable de croire qu'il traduisit les œuvres dont parle Isidore. D'autres qu'Anien ont pu poursuivre son travail, à une date plus tardive. La traduction des autres œuv es ne peut toutefois être postérieure au ixc siècle, puisque le manuscrit d'Oxford est daté de cette époque et qu'il contient toute la collection. Si, comme nous le pensons. Anien est bien le traducteur dont Isidoro se servait pour lire certains traités de Chrysostome, nous remontons à une époque presque contemporaine de l'écrivain grec. Il est remarquable, en tous cas, que deux manuscrits de Paris, dont l'un, le *Parisinus* 2GG0, est du ixe siècle, nous donnent à l'exclusion de tout autre traité le *corpus* que mentionne l'évêque de Séville. Ils

1. *De vir. ill.* 19 (16) ; *PL* 83, 1093.

2. On consultera sur la question : Λ. Wil mart , « La collection des 38 homélies latines de saint Jean Chrysostome », dans *JTh.* 19 (1918), p. 305-327. B. Al t a n e r , « Beitrago zur Geschichte der altlateinischen Uebersctzungen von Vâterscbriften », dans *Hist. Jahrb.* 61 (1961), p. 208-226. A. Sibc mun i», *Die Ucberlieferung der gricch. chrisll. Literalur in der lalein. Kirche bis zum swôlften Jahrhunderl,* Munich 1946, p. 91-101.

ne possèdent point, il est vrai, le dernier traité qui a pu être négligé ou manquait dans leur modèle qui remon*] terait au vie ou vu® siècle, ni l'œuvre apocryphe. Cesi manuscrits nous permettent donc d'atteindre ce quel nous pouvons appeler le noyau de la collection des! trente-huit homélies avec leur complément. Si nous! adoptons la numérotation de cette collection complète ',1 nous avons le tableau suivant pour les manuscrits quel nous avons utilisés dans notre édition du texte latin :fl

Isidore : 42, 30 (ou 30, 42), 39, apocryphe, 40, 41. 281 (Ad Eutropium).

Parisini 2660 et 2261, (G *If)* : 39, 40. 41, 42, 30.

11 suffirait de reporter en tête 42, 30 pour avoir l'ordrel même d' sidore !

Deux autres manuscrits semblent dépendre aussi del la collection isidoricnne, ce sont les *Parisini* 2659 et! 16327 (B *E)* qui ont l'ordre suivant : 40, 41, 42, 39 et] 39, 42, 40, 41, ordre différent de celui de la collectioni complète. En revanche, plusieurs manuscrits ne donnent! qu'un traité et sont hors de cause : *Parisinus* 13346 (/1)1 et *Leningradensis* F v 14 *(F).* Le manuscrit d'Oxford (/),| qui donne toute la collection, et le *Parisinus* 12140 (Cm qui lui est apparenté, donnent naturellement l'ordre numé· rique normal. Notons pour finir qu'un *Parisinus,* loi 17354 (D), fait précéder le traité d'un fragment de la; lettre à Théodore, donc l'ordre 30, 42. Mais le fragment est précédé d'une *institutio sancti Ephrcmi ad monacho»*

1. La collection nous donne *Ad Theodorum lapsum* II, c'est-à-dire la lettre, avec le titre *Ad Theodorum monachum.* sous le numéro 30}i *Quod nemo laeditur* sour le numéro 39 : *De compunctione* qui comporte: deux traités *Ad Demetrium* et *Ad Slclechium* sous les numéros 40 et 41 ; *Ad Theodorum lapsum* I, c'est-à-dire le traité, avec le litre *reparatione lapsi,* sous le numero 42. Daus la collection, cel ordre estj immuable, et la lettre est toujours séparée du traité et des autre· œuvres qui constituent le complément de la collection des trente-huit homélies. Il en allait différemment au moment où Isidore lisait ces ouvrages en traduction latine. I.'évcque de Séville ne devait pas con- naître la collection des homélies.

et suivi d'une homélie sur la prière, *qualiter orandum*. Nous sommes en présence d'un simple florilège.

Si nous appliquons la méthode des hautes communes au texte du traité, nous constatons que si *B E F G* donnent la bonne leçon *tepor eliciat, C 1* ont *tempore eliciam ; A D tepore eliciam* et *H torpor eliciat* ; si *G* présente à bon droit *expolientes,* nous lisons en *CI excolentes,* en *A B E F expoliantes,* en *II expoliantes dominam* ; si *C I* présentent *deiectam, A* donne *deletam, D E delectam, B F G II dilectam. B G II* ont une faute commune *paenitenlia* pour *patientia, CD I gerere* pour *tegere.* Tout se passe comme si certains manuscrits, ici *C I,* dérivaient d'un archétype qui contenait la collection complète et serait postérieur *h* Isidore, tandis que d'autres, *B G H* remonteraient au moins indirectement au *corpus* connu au vi° siècle et traduit par Anien. Il faut reconnaître cependant que, dans certains cas difficiles, les scribes ont interprété chacun de leur côté. Ainsi pour le mot *poris* conservé par *B,* nous lisons *temporis* en *A C G II I, temporibus* en *D, portis* en *E morbis* en *F.* On lit : « Quomodo non medicamentum poenitentiae quo magis patescentibus poris recipi possit lacrimis uberioribus emollimus ? » Il y a là quelque recherche, sinon quelque préciosité. On comprend que maint scribe ait pu être déconcerté. Mais que dire des variantes ? Ainsi le correcteur de I a souligné *temporis* pour lui substituer *corporis qua vulneribus sanitas animae* (recipi possit...). Mais cette addition n'a point dû le satisfaire lui-même gageons-le.

A et *F* qui ne nous ont conservé que le traité (42) ont dû avoir malgré leur divergences un original commun, puisqu'ils présentent contre tous les autres la faute de lecture *expedire* pour *expendi.* Signalons aussi une faute, qui n'a été corrigée que par la seconde main de I, *dabunt* pour *dabil,* dans la phrase suivante : « Incorruptio animae et corporis nullum supplicis terminum dabunt (dabit). »

Il arrive à S. Jean de contaminer des citations, et nous pouvons nous demander si nous ne rencontrons

pas ce cas dans un passage où *F* présente une trop curieuse variante pour que l'on ne songe pas à la *lectio difficilior.* 11 s'agit d'un texte de *Malachie* (3, 2). La Vulgate porte : *quasi ignis conflans et quasi herba fullonum.* Nos manuscrits, dont certains ont pu être influencés par un retour au texte hiéronymien : *ut ignis conflatorii {conflatoris B) et sicut poa {B E G H) herba {!)) squama* (A) *pa {C /) pala {F) lavantium (A B C D E G H I) ventilantium {F).* La leçon *poa lavantium* correspond nu grec ζὸ* πλυνἳντων et la leçon de *F* peut être une réfection consécutive à une mauvaise coupe *pa lavantium* lu *pala vantium,* mais n'y aurait-il pas une contamination de *Malachie* et de *Matthieu* (3, 12), où le Seigneur nous est montre le van à la main et se disposant à b.ûler les pécheurs ? Le contexte est le même. On peut écarter les leçons *herba* qui est simple retour à la Vulgate et *squama,* mélecture pour *spuma,* entendu dans le sens de a savon »; quant à *poa* il peut être une interprétation de *pa* issu de *pala.* Le texte chrysostomien porte à la fois et ζὐε/.s; ; or cette dernière leçon, qui est celle du *Basilcensis,* notre plus ancien témoin, n'est pas éloignée de ζτὐβν. Si l'on admet cette hypothèse hardie, S. Jean aurait écrit ztûcv λιζμὼντων. Quoi qu'il en soit, on préférera pour les citations le texte qui s'écarte le plus de celui de la Vulgate, que ne connaissait point Ânien. Ainsi pour II *Cor.* 5, 20 : *Pro Christo ergo legatione fungimur, tanquam Deo exhortante per nos. Obsecramus pro Christo, reconciliamini* (var. *reconciliari} Deo,* nous préférerons : *Pro Christo ergo legationem* (A *E G 11} fungimur, sicut (B C D E F G II 1} Deo deprecante {B C D E F G H 1} pro nobis {B). Ilogamus {B C D E F G II 1} pro Christo, reconciliamini [B C D E F G II 1}* (var. *reconciliari* A) *Deo.*

L'ÉTABLISSEMENT DU TEXTE GREC

Pour établir le texte de la lettre et du traité nous disposons donc de manuscrits grecs et d'une traduction latine ancienne qui a été faite d'après un manuscrit grec antérieur à la translittération, et peut-être même contemporain de l'original. Sans doute cette traduction n'est point littérale et avec le temps elle a été embellie sans que l'on ait eu le souci d'une plus grande fidélité : la comparaison des manuscrits latins entre eux est suggestive à cet égard. Il n'en reste pas moins vrai qu'elle a conservé des leçons susceptibles d'améliorer le texte grec que nous lisons dans nos manuscrits byzantins. Ces manuscrits eux-mêmes se répartissent en trois familles, dont les deux premières présentent trois lacunes qui les apparentent. La troisième famille a pour ancêtre un manuscrit qui devait être en mauvais état, si l'on en juge par les réfections qu'elle présente, mais elle a pu, elle aussi, conserver de bonnes leçons. A l'intérieur de chaque famille, les témoins de la tradition sont de valeur fort diverse. Il faut distinguer dans la première B et S, dans la seconde L et K, dans la troisième T. Le manuscrit de Bâle B, qui est le plus ancien, a subi peu de réfections et ses leçons méritent toujours de la considération. Le Vaticanus 1628 (S) nous donne un grand nombre de variantes isolées, souvent intéressantes. Il présente la lettre avant le traité, et de la lettre nous a conservé la salutation finale. Le Laurentianus (L), qui a servi de base à l'édition de Montfaucon, nous paraît avoir été l'objet d'une réfection, d'ailleurs souvent heureuse. Quant au manuscrit de Venise K, il contamine la tradition des deux premières familles, sans qu'on puisse soutenir qu'il soit l'écho de l'ancêtre de ces deux familles. Enfin le manuscrit du Vatican 1629 (T) se montre plus conservateur que les autres témoins de sa propre famille, mais n'apporte rien de neuf, qui lui soit propre.

Dans ces conditions, l'accord de B ou de S avec L est dans la plupart des cas contraignant, celui de L avec T donne moins de certitude. Hormis le cas où la version latine permet de corriger des fautes d'onciale et ceux où elle suggère une leçon sensiblement meilleure, on ne peut se fier à elle pour choisir entre deux variantes, toutes deux valables, de nos manuscrits grecs, car sa fidélité vis-à-vis de son original est loin d'être absolue, et par ailleurs nous n'çn possédons point d'édition critique!

Notre texte présente beaucoup de variantes entre lesquelles il est malaisé d'opérer un choix, puisqu'elles sont souvent toutes valables. Mais comme le manuscrit; de Bâle nous est apparu comme plus fidèle à l'ordre, chrysostomien des mots, qui est celui que nous a fait connaître la seconde sophistique, nous donnerons la préd férencc dans un cas comme dans l'autre à B. Nous ne ferons exception que si S ou encore le texte de la tra-i duction latine semblent devoir s'imposer.

L'examen de la tradition manuscrite grecque nous! avait amené à cette conclusion que tout se passait comme si l'archétype avait été recopié à trois reprises succès*) sives et que de ces trois copies étaient issues nos trois familles, mais qu'un certain laps de temps s'était écoulée entre l'apparition de X Y Z, ce qui expliquait à la fois les lacunes, les gloses et les variantes que l'on constate dans ces familles. L'archétype était lui-même un cxeml plaire translitéré. L'étude de la tradition latine esti venue corroborer cette opinion. Tous nos manuscrits' grecs présentent une faute d'onciale évidente éiaSüvatfl (τον ϊισμὸν) pour διαλὐσαι. Nous lisons en latin *resolvere, vinculum,* leçon qui s'impose. On peut alléguer aussi un passage où il est question de l'éducation à la Spartiate d'un enfant royal, qui doit être élevé iv βὐτ£λεἲ...σ7ήμ.ατιI Ce dernier mot surprend après l'épithète qui le précède] Ne faudrait-il pas plutôt lire δἲζήματι. Le latin nous yi invite, qui porte *pauperis tugurii.*

Ces deux exemples, entre autres, sont tirés du traité! En voici un autre tiré de la lettre. La traduction latine porte si *silentii crimen vitare potuerimus,* texte qui s'aCI

corde parfaitement avec tout le passage. Même si Jean ne peut convaincre Théodore, il ne veut pas du moins se voir reprocher un silence complice. Or les manuscrits grecs ont omis le mot capital de *silence.* B N V donnent το γσδν ἐ/.εἰ ἐγζχλεἰσθχι κερἰχνσδμεν.— II, suivi par Savile, το γοδν εαυτοϊ μή ἐγκαλεἰν ζε?3χνβ5μεν— et tous les autres témoins το γο5ν ἑαυτβἰ ἐγκχλεἰν κερἰχνοδμεν. Quant à Morel, Montfaucon et *unus codex,* manuscrit inconnu et qui ne peut remonter au delà du xv« siècle, car nous avons lu tous les manuscrits antérieurs, ils proposent : το γοδν ἐχυτοϊ σιγήν μή δὐνχσΟαι ἐγκχλεἰν κερἰχνοδμβν. II faut y voir une correction maladroite inspirée par la vieille version latine, comme le prouve l'intrusion de 3ὐνχσθχι parce qu'on a oublie que ζεροαἰνω peut avoir le sens de « faire l'économie de, éviter », ainsi en Josèphe, *Antiquités Judaïques,* 2, 3, 2 : το μή μιανφήνφ τχ -/ειρζ (cité par Liddell). En réalité tout s'explique par une mélccture de σιγή qui a été interprété l tour à tour ἐζ(ει) écrit €IC = σι et (εχα)τοἰ écrit THC = γήτ. Cette faute remontait très haut, et on peut penser que l'archétype portait en marge l'un des deux mots entre lesquels les scribes ont opéré leur choix. La restitution de μή que seul nous a conservé H est sans doute une conjecture heureuse, née d'un souci de correction grammaticale. Quant à la variante ἐγκχλεἵν pour ἐγκαλεἰσΟχι, elle a été entraînée par l'apparition de ἐχυτσἰ . Nous proposons donc la lecture suivante : τ'ο γουν σιγή μή ἐγζαλεισόαι ζεροχνοὔμεν *.

La plus extrême prudence s'impose, quand il est question d'amender le texte grec en recourant au texte latin, mais l'adage *traduttore traditore* ne peut s'appliquer avec la même rigueur en tous les cas, car si les textes poétiques restent rebelles à toute tentative, les œuvres de prose, celle de Chrysostome en particulier, se prêtent[2]

1. Jean Irigoin, lettre personnelle du 20-10-61.

2. On trouvera d'autres exemples dans un article à paraître. *Studia palristica* VI 1963 (TO' 81). a L'ancienne traduction latine de l'Ad Theodorum lapsum. »

assez docilement à passer en latin. L'on peut penser toutefois qu'Anicn ne visait point à une littéralité extrême, mais surtout qu'au coups des siècles les éditeurs de sa traduction sc sont moins souciés de la confronter avec l'original grec pour l'en rapprocher, qu'ils ne se sont préoccupés d'en rendre le texte plus coulant et de meilleure latinité. Nous avons pu déceler cette tendance en comparant les manuscrits latins d'époque différente. Ceci admis; il faut louer Anien de la.fidélité de sa traduction. Elle permet, nous l'avons vu, de corriger des fautes d'oncialcj qui avaient jusqu'alors échappé aux éditeurs, mais aussi de constater qu'en maint passage le texte latin déve< loppe ou abrège le texte grec. Il serait de mauvaise méthode d'accorder d'emblée le préjugé favorable au grec et de ne voir que des gloses ou des lacunes en latinJ S'il a beaucoup pratiqué Démosthène à l'école de Liba-j nios, il faut avouer que Chrysostornc nous apparaît; plus comme un asiatique que comme un atticiste, et que tel développement du latin n'aurait pas été pour l'eflrayerl Il serait sans doute insensé de traduire en grec les pas^ sages en question et superflu d'indiquer la présence d'une lacune, mais on ne peut s'empêcher de penser par devers, soi que nous ne lisons pas toujours un texte grec complet]

Il en va autrement pour les développements qu'ignore le latin. Ici nous serions tenté de croire que le grec a êta glosé. En voici un exemple. Chrysostome veut prouver] qu'eût-on commis les crimes les plus graves, on doit toujours compter sur la miséricorde de Dieu, et dœ rappeler aussitôt le cas de l'incestueux de Corinthe! Nous lisons alors en grec une liste de forfaits, inspired par *I Cor.* 6, 9-10, mais en latin ces simples mots : « deciderit vel in adulterium vel in omnes impudicitias quaej ut Apostolus ait : turpe est etiam dicere ». Citation implicite de *Éphés.* 5, 12. On décèle facilement la glose en. grec. Comme on le voit, l'opportunité de corriger le greol par le latin dépend, pour chaque cas en particulier,] *non auctoritate sed indicio.*

Quand il s'agit de citations scripturaires, nous avons systématiquement, ou peu s'en faut, tant en grec qu'en

latin, choisi de conserver la leçon aberrante du texte reçu : la Septante ou la version hiéronymienne, car les scribes ne se fussent pas permis de modifier le texte sacré si Jean l'avait transmis dans son intégralité. La tentation était grande au contraire de corriger une citation de Chrysostome qui divergeait de ce texte. Cette correction était sans doute délibérée en bien des cas. Le traité devait être lu en lecture publique à la communauté monastique et les moines n'eussent pas compris que l'Écriture sainte présentât des variantes.

L'apparat critique du texte grec se présente comme suit : les trois familles de manuscrits sont représentées par trois lettres x, y, z. Lorsque tous les manuscrits d'une famille sont d'accord sur une leçon, l'une de ces lettres les représente. Si les manuscrits se divisent sur une leçon à l'intérieur d'une famille, la majorité d'entre eux est représentée par la lettre de la famille affectée d'un signe, soit x', y', z', tandis que les dissidents sont représentés par leur sigle particulier Λ, B, C, etc. Les corrections inspirées par le texte latin sont suivies par le mot latin qui justifie cette correction : $·.αλ3σαι resolvere : Stasvvai x y z.

L'ÉDITION DU TEXTE LATIN

Le texte présumé d'Anien n'a encore fait l'objet d'aucune édition critique pour la lettre à Théodore [1] et nous ne connaissons que deux éditions du *De reparatione lapsi*. Doin Tosti a, en effet, donné en 1877 le texte du traité d'après un manuscrit du xiv® siècle, tiré de la bibliothèque du mont Cassin, le *codex* 152. Il y avait joint quelques variantes issues d'un manuscrit du xi° siècle de la même bibliothèque, le *codex* 143. En 1910, Dom Slaerck nous a procuré du même traité une édition nouvelle basée sur le seul *Leningradensis*. Quant à l'édition de Capito, parue à Bâle en 1519, elle n'est qu'une traduction d'humaniste faite d'après le *Basileensis gr.* 39, comme nous avons pu le constater. Et cette traduction est plus cicéroniennc que fidèle au texte grec.

L'édition que nous proposons ne repose pas sur tous les manuscrits qui sont légion, mais sur un choix de neuf manuscrits pour le traité, de quatre pour la lettre. Elle marque un progrès, pensons-nous, sur les précédentes, mais ne se présente pas comme définitive. Voici la liste des manuscrits que nous avons utilisés pour le traité :

A *Parisinus* 13346 du txe siècle, folios 3-48v°.
B *Parisinus* 2659 du ix° siècle, folios 44v°-101.
C *Parisinus* 12140 du xc siècle, folios 264 v0· 303.
D *Parisinus* 17354 du xn« siècle, folios 47-79.
E *Parisinus* 16327 du xnte siècle, folios 11v0-27v°.
F *Leningradensis* F v 4 du vin® siècle, folios 2-45 (oliin 61-104).
G *Parisinus* 2660 du ixe siècle, folios 103 v°–179.
H *Parisinus* 2661 du xnc siècle, folios 102-169.
I *Oxford Laud. Mise.* 452 du ix® siècle, folios 171 v° -191.

1. La lettre à Théodore fut imprimée dans S. *Iohannis Chryxostomi opera latina* (Paris 1588) V, col. 858/65 (Homiliae 38, n° 30}. Il n'en existe point, à notre connaissance, d'édition plus récente.

Pour la lettre :

D *Parisinus* 17354 du xne siècle, folios 46v°-47 (fragment).
G *Parisinus* 2G60 du ix® siècle, folios 179-191.
H *Parisinus* 2661 du xu® siècle, folios 169-184.
I *Oxford Laud. Mise.* 452 du ix® siècle, folios 119v®-129.

Cette liste appelle quelques observations. Le manuscrit de Leningrad est incomplet : il s'achève en effet sur les mots *quod autem possunt homines* (18,9). Il formait jadis la deuxième partie d'un codex, dont la première constitue présentement le manuscrit de Londres, *Brit. Mus. Burney* 340 (fol. 1-60). D'où la double pagination de *Leningradensis.*

Le *Parisinus* 2660 présente un accident de reliure, puisque les feuillets 117 et 118 doivent être lus avant les feuillets 115 et 116, mais aussi une lacune qui correspond à la disparition de deux feuillets qu'il faudrait numéroter 187' et 187". Ce double accident rend improbable l'hypothèse qui verrait dans 2661 une copie de 2660, en dépit de l'identité de leur contenu et de l'ordre des traités, voire de la similitude du texte qu'ils présentent. Ils remontent à un original commun qui dérive directement du manuscrit que pouvait lire Isidore. Les manuscrits de Paris 12140 et d'Oxford 452 contiennent toute la collection. Il n'est donc pas surprenant que, dérivant d'un modèle commun, ils aient tant d'analogies, avec cette seule différence que le texte de I a subi d'assez nombreuses corrections. Ce dernier manuscrit nous apparaît. dit Dom Wilmart l, comme une « copie très fidèle, à en juger par l'orthographe, d'un manuscrit du vu® ou du vmc siècle ». Le scribe de *G* pousse le scrupule ou la candeur jusqu'il transcrire dans le texte les mots qui annoncent en marge la correction. Il écrira ainsi : *vehemenlior mihi oidelur : eveniior.*

1. Dom Wilmart, « La collection ... », duns *JTh.* 19 (1918), p. 306, note 1.

S'il est permis de penser que la collection est moins ancienne que le *corpus* de *G H,* car il est invraisemblable qu'Anien, ou l'auteur de la traduction que lisait Isidore, ait rassemblé sous le nom de Chrysostome des œuvres de S. Augustin, on reconnaît généralement que l'ancienne traduction latine nous donne de l'état du texte chrysostomien une image assez fidèle, avec les manuscrits *B E F G If* dont le modèle est indépendant de la collection des homélies.

L'apparat critique du texte latin, au contraire, indiquera tous les manuscrits avec leur sigle particulier, puisqu'il serait prématuré de constituer des familles en l'absence d'un dépouillement complet de la tradition^ On remarquera cependant l'ébauche d'un certain grou? peinent : *G II* représentent le *corpus* isidorien antérieur à celui des trente-huit homélies avec leur supplément, qui, lui, a pour représentants *C I.* D'autre part *BEF* s'accordent généralement avec *G II* et semblent îndépenj dants de *C 1.* Enfin *A* et *D* semblent devoir constituer un troisième groupement.

Le R. P. Joseph Paramelle, S. J. avait été chargé de la révision de ce travail. Il m'a apporté un précieux concours, qui ne s'esti point limité à une simple révision matérielle de l'ouvrage, mais s'est étendu à la Forme et à la présentation do maints passages- Le R. P. Claude Mondcscrt m'a suggéré des remarques très pertinentes dont j'ai toujours fait mon profit. Je liens à remercier CM deux philologues de leur acribic et de leur amitié. Mll· M. Zamr beaux a relu tout le manuscrit avec le plus grand soin. M. l'abbé Jean-Claude Vieillard s'est charge du travail ingrat de revoir les épreuves et s'est acquitté do ce devoir scrupuleusement. Je le» prie de trouver ici l'expression de ma sincère gratitude.

BIBLIOGRAPHIE

Baur (Ch.), *Johannes Chrysostomus und seine Zcit,* 2 vol. Munich 1929-1930.

— « L'entrée littéraire de S. Jean Chrysostome dans le inonde latin », dans RUE 8 (1907).

Dumortier (J.), « La valeur historique du dialogue de Palladius et la chronologie de saint Jean Chrysostonie », dans *Mélanges de science religieuse* 8 (1951).

— « De quelques principes d'ecdolique concernant les traités de saint Jean Chrysostome », dans *Mél. de Se. rel.* 9 (1952).

— « La question d'authenticité des lettres à Théodore », dans *Uyzantinischc Zeitschrift* 51 (1958).

— « La tradition manuscrite des traités à Théodore ». dans *Byz. Zeit.* 52 (1959).

— a Les citations bibliques des Lettres de saint Jean Chrysostome à Théodore », dans *Studia Patrislica* IV *(TU* 79), 1962.

Fabricius (Cajus), « Adressât und Tile! der Schriften an Theodor », dans *Classica et Mediaevalia* 20 (1959).

— Zu *den Judendschriften des Johannes Chrysostomus,* Lund 1962.

Festugière (A. J.), *Antioche païenne et chrétienne,* Paris 1955.

Jean Chrysostome, *Les cohabitations suspectes,* éd. J. Dumortier, Paris 1955.

Jouassard (G.), « Ad Theodorum lapsum ». dans *Mélanges Allaner,* Hist, lahrb. 77 (1958).

Maur (Ivo auf der), *Monehtum und Glaubensoerkündigung in den Schriften des ht. Johannes Chrysostomus (Paradosis* 1-1), Fribourg 1959.

Wilmart (A.), « La collection des 38 homélies latines de saint Jean Chrysostome », dans *JThS* 19 (1918).

SIGLES DES MANUSCRITS

Sifcles des manuscrits grecs.

A Parisinus gr. 814
B Basilcensis gr. 39
C Parisinus gr. 801
D Laurentianus gr. 35
E Stravronikita gr. 25
F Berolinensis gr. 35
G Berolinensis gr. 94
H Taurinensis gr. 89
I Marcianus gr. 565
K Marcianus gr. 27
I. Laurentianus gr. 22
M Vaticanus gr. 565
N Vaticanus gr. 566
O Vaticanus gr. 568
P Parisinus gr. 245
R Panteleimon gr. 768
S Vaticanus gr. 1628
T Vaticanus gr. 1629
V Vaticanus gr. 1639
W Moscovicnsis gr. 3

a Parisinus gr. 818
b Ilauniencis gr. 20
c Parisinus gr. 874
d Vatopedinus gr. 336
h Marcianus gr. 108
m Vaticanus gr. 567
n Vaticanus gr. 569
o Vaticanus gr. 571
p Palatinus gr. 228
r Parisinus gr. 816
v Vaticanus gr. 1645
w Vatopedinus gr. 116

Sigles des manuscrits latins.

A Parisinus 13346
ὺ Parisinus 2659
C Parisinus 12140
D Parisinus 17354
E Parisinus 16327

F Leningradensis F v I 4
G Parisinus 2260
H Parisinus 2261
I Oxford Laud. Mise. 452

TEXTE ET TRADUCTION

[Τού αὐτοῦ] προ Θεόδωρον |Λθναχόν, σζε· πτόρ,ενον ἐ ελΟεεν τοϋ μ.οναστηρ'ου ζαΐ γαμ.ησα& καί πραγματεύεσΟα .

1. Εί καί δάκρυα καί στεναγμού ην διά γραμμάτων δηλοϋ σΟαι, καί τούτων αν σοι τήν ἐπιστολήν ἐμπλήσα ἀπέστειλα δακρύω δέ εγώ ούχ 'ότι πραγμάτων φροντίζει πατρφων, ἀλλ 'ότι τοΟ καταλόγου των ἀδελφών σαυτδν ἐξήλειψα , δτι τά< 5 πρδ τδν Χριστόν συνθήκα κατεπάτησα . ΤαΟτα φρίττω ἐπί τούτοι ἀλγώ, διά τούτο φοδοΟμαι καί τρέμω, <καί ούι ἀδίκω). 'Ιδιώτην μέν γάρ ούδεί λειποστρατία &ν ποτ γράψαιτο. δ δέ στρατιώτη ἀπαξ γενόμενο ἐάν ἀλώ λιπο τακτήσα περί τών ἐσχατων δ κίνδυνο · Ού δεινόν, ὠ φίλ ἰθ Θεόδωρε, τδ παλαίοντα πεσεΐν ἀλλά τδ μείναι εν τω πτώματι ούδέ χαλεπόν τδ πολεμοΟντα τρωθ^ναι, αλλά τδ μετά τή

x **BINS** V mρ ν
A C D E E G K 1. M P B W d o w
7. : **HOT hr**

Tit. 1 του αύτου xz y' ζ' : του αύτου του Χρυσοστόμου F του <ν ἀγίοι πατρό ήυών 'Ιωάνναν του Χρ- O τού <ν αγ- πα- ήμ- *Ιω- αρχιιπισχοπί Κο.σταντινουπΆεω: του Χρ- N P του εν ἀγ- πα- ημ- **Ἰμ** - «ρχι- Κον- τί Χρ- καί οικονομικού μεγάλου φωστήρο ni]| πρό: χ' **ν'ζ**' : ἰπ'.στολη β παραινετική <· Βίτερα δ;υτίρα επιστολή εί d* λογο; εί in it\ Np P G): 2? ·οον S Pw : τον αυτό·/ AGKd2 HT τόυ αυτόν Θε- **x'y'** z' ι μο>α χόν BS : *οηι.* χ' y ζ ‖ 2-3 σ/.ιη:ομ··/ον *ad* πραγ^χαττύτσΟαι S : nape πισόντα B τόν exxeodvra r ixxc- ἐκιστολή διυτίρα (δεν- οπι. w;P' Ιη στολή AGEG λ<ίγο; DFLo ἰχπτσόντα [ex- oni. V] παραινετικό [λ< γο; nap- B] ἐν non επιστολή χ' KR ζ;

1 1 καίl *ont.* DLBWo | ην *post* γραμ- *transp.* B ‖ γραμμάτων **πραγ-** S ‖ 2 **καί** S : *οηη. rel.* |] **τοΰτων** : **ταΰτηη** I ‖ 3 **ίγώ** *οηι.* In) DEIAVow |; φ;οντίζ« τχρήζη S ‖ φρον- πραγ- **Imp DEIAWow** h 4 σαυτον : σεαόυ- ISmp DÊFIAVow h | ΐ› χον oni. NV KB Oh κατεπάτησα S : ἐπά- rei. ‖ 6 καί τρέ- ont. M ‖ 6-7 (καί ούχ αδίκω

AU MOINE THÉODORE QUI SONGEAIT A QUITTER LE MONASTÈRE, A PRENDRE FEMME ET A SE METTRE AUX AFFAIRES

1. Si les larmes et les gémissements pouvaient se traduire par les caractères de l'écriture, j'en aurais rempli la lettre que je t'envoie. Je pleure, non pas de te voir t'occuper des affaires paternelles, mais à la pensée que tu as effacé ton nom de la liste d'enrôlement des frères *, que tu as foulé aux pieds le pacte conclu avec le Christ. J'en frissonne, j'en souffre, j'en tremble et à juste titre. Car personne n'accuserait jamais de désertion un simple particulier, mais si ce dernier devient soldat et qu'il soit pris en flagrant délit d'abandon de poste, il court les plus grands dangers. Le pire, mon cher Théodore, n'est pas de tomber dans la lutte mais bien de rester étendu sur le sol,

nec immerilo || 7 ει'δώ; ώ; ή τούτων «Οίτησι; μεγάλην ίχτ« «ε τήν καταδίκην τοί et; τήν καλήν άπογεγραμμε'νο:; οτρατειαν και διά ραθυμίαν την οιχείαν τάξιν άπολιπούσιν. "Οτι δε rot; τοιούτω; [τούτο·.; OT' χόλααι; βαρύτερα, δήλον εντεύθεν χαί γνώριμον *ante* ιδιώτην *add.* ζ || *]δ·ώτ»ιν ;i'sv γάρ ο.δ;ί : ιδιώτη; μίν γάρ τι; μενών ούδϊττοτε HOTr || 7-8 λει«οατρατία; [στρατέία; IS ACEMPd άστρατεία; nip y'b) αν ποτέ γράδαιτο : αν [αν *ont.* rj γραφείη λιποστρατιου IlOTr || 8 ό δί στρατ- άπγενδ- : άπα; δί τι; γ-νδ- στρατ- HOTr || εάν Π: αν *rei.* | 9 -τακτήσα; Imp DEw : -rxÇfoi» *rel.* || lü τό1 : τό τον IVrnp E || τό* : τον πεοό/τα S I, μίώαι Blnip DEKLWow h : μίνειν *rd.* | τω *ont.* I | 11 τό1 x' DELWo O : τον B *ont.* NV y' ζ' || τό2 : τόν BV

1. Les frères sont les moines, enrôlés comme Théodore dans la milice du Christ. L'image est pauliniennc, *Il Tint.* 2, 3. Cf. A. J. Fbstucière, *Antioche païenne et chrétienne,* 185, 2 ; 191 ; 193.

■πληγήν ἀπογνόντα καταμελήσαι το9 τραύματο . Οὐδεί ἐμπορο ἀπαξ ναυαγίω περιπεσών καί τδν φόρτον ἀπολέσα ,] ἀπέστη τοΟ πλείν, ἀλλα πάλιν την θάλασσαν καί τά κύματα καί τά μακρά διαπερά πελάγη καί τδν πρότερον ἀνακταταιΙ πλοΟτον. Πολλάκι καί ἀθλητά θεωροΟμεν μετά πολλά πτώ-Ἰ ματα στεφανίτα γινομένου · ήδη δέ καί στρατιώτη πολλάκι φυγών ἐσχατον ἀριστεύ ἀπεδείχθη. καί των πολεμίων ἐπεκρά-3 τησεν. Πολλοί δέ καί τών τδν Χριστόν ἀρνησαμένων διά τήν τών βασάνων ἀνάγκην ἀνεμαχέσαντο τήν ήτταν πάλιν καί τδυ| τοϋ μαρτυρίου στέφανον ἀπήλθον ἀναδησάμενοι. Et δέ τούτων! ἑκαστο ἐκ τή προτέρα πληγή ἀπέγνω, οὐκ ἀν των δευτέἳ ρων ἀπήλαυσεν ἀγαθών.

Μή οὐ τοίνυν, 3› φίλε, διότι μικρόν σε τή στάσεω παρε-j σάλευσεν δ εχθρό , ήδη καί σαυτδν ὠση ἐπί τδ βάραθρονί ἀλλά στήθι γενναίω καί επάνελθε ταχέω δθεν ἐξέθη , μηδ'ἳ δνειδο νομίση τήν πρδ ὀλἳγον είναι ταύτην πληγήν. Οὐδ· γάρ στρατιώτην ιδών ἐπανήκοντα μετά τραύματο ἀπδ πολέἳ μου ὠνείδισα ἀν, όνειδο γάρ τδ δπλα^ίψαι καί τών πολεμίων ἔξω γενέσθαι, ἰω δέ ἀν ἐστήκη τι μαχόμενο , κ&ν βάλληταἳ καν ὑποχωρή πρδ βραχύ, οὐδεί οὐτω ἀγνώμων, ουδέ (πρδ β τήν πολεμικήν ἀπειρο , ὠ ἐγκαλέσαι ποτέ. Τών γάρ μ<| μαχομένων ἐστίν τδ μή τιτρώσκεσθαι, τού δέ πολλώ τω θυμ^]

12 ἀπογνο'ντα : -γνώναι Imp DEI.Wow |] ζαταμιλήσαι NVz : ζαί α«· BImp DEI.Wow ἀμε- S y' || 13 ἀπαξ *om.* d || 14 ζαί τά ζύυ onrl Imp DELHWow || 15 διαπ.-ρά S z : 8:αбαίν<: x' y h || «λίγη δια- S ■ 16 πλούτον : πλουν B || πολλάζ· Imp E : *urn. rel.* j| Οἰωρουμιν Inia E : δί ὁρώμεν *rel.* || 17 γινο- IS DE : γινο- *rel.* !| πολλάκι : ἀπά| ■ *ont.* o l| 18 φυγών πολ- h || 18-19 *ir.tv.zit·* lmp DEl.Ww h : sxpàj *rel.* Ħ 20 ἀνάγζην : φόίον Imp DEI.Wow |; ἀνιμχχ- : ιμα/ - S |j '•'il ήτταν NV KR z ; *om.rel.* || 24 μή οϋ τοίνυν BNV : οὔτω ζαί νυν **..pl** *rd.* Ll Θιόδωρε posZφίλε *ndrl.* x DEI.Wow || διότι x y' : '▮ M ACGMPd ὁτι z l| 26ἀλλα ; ἀλλα x ï: P ' τα/ίω; : γίνναί'ο I.W ἰξιδη; BNV ; ἳ ήλΟε *rel.* || 27 ονηδο B : δνειδό;τι ζ δνιιδόν [ο·/ί··3i1 d sic] τινα *rd.* || πτό ολίγον tcvat ταύτην [ταυ- *ont.* d] ”7·ηγν1 ACFGMPd : πρό ὀλ-ταύτην [-τη D] tïvat «λ- BNVDKH προ ἀλ| ταύ-πλ-s'vx? [d- *om.* S] x' EI.Wow από τή πληγή *ir.i-.o',θv* £ I 28 ἐπανήζοντα x' DEI.Wow : -ιόντα NV y' z || ἀπό πολι- *ont.* S(B *àr.i* του FGd Uh I 29 ὠνείδισα mp ACFGPd Tr : -oa *rd.* ,|

et il est fâcheux non d'être blessé à la guerre, mais, le coup reçu, de négliger par désespoir sa blessure. Aucun négociant pour avoir fait une fois naufrage et perdu sa cargaison, ne renonce à naviguer, mais il franchit de nouveau la mer et les îlots et les vastes océans, il s'efforce de recouvrer sa fortune d'antan. Nous voyons aussi souvent des athlètes couronnés apres maintes chutes. Un soldat qui a déjà fui souvent s'est finalement révélé un héros et il a triomphé de ses vainqueurs. Beaucoup avaient renié le Christ sous la contrainte des tortures, qui sont revenus au combat, et ils sc sont retirés après avoir ceint la couronne du martyre. Or si chacun d'eux avait désespéré au premier coup reçu, il n'aurait point joui des biens qui ont suivi.

Ne va donc point, mon cher, parce que l'Ennemi t'aura quelque peu ébranlé, te précipiter toi-même aujourd'hui dans l'abîme. Reste courageusement debout, regagne promptement le poste' que tu as quitté, n'estime pas un déshonneur cette blessure momentanée. Si tu voyais revenir du combat un soldat couvert de blessures, tu ne l'insulterais pas non plus. Le déshonneur consiste à jeter scs armes, à se mettre hors de portée de l'ennemi. Aussi longtemps que ce soldat combat avec ténacité, serait-il atteint, céderait-il un instant du terrain, personne ne sera assez malavisé, assez ignorant de l'art de la guerre pour lui adresser des reproches. Il appartient aux non-combattants de n'être pas blessés, mais il arrive à ceux

om. S ‖ τό z : -ri S *om. rel.* ‖ πολψίω·/ : ἐναντίων S | 30 cfw lmp y' T : *om. x'* DEEKI.do z' | δ: *om.* I ‖ Sv : ὁταν S ‖ ἱστήζη x' y' z' : στι'χη B iiστηχίι NV EGKMP llh ἰαταται mp ‖ 31 τι *post* βραχύ *add.* DEI.Wow U ζρό * *adaidi* ‖ 32 την -ιχη* B ; τΛν -ιχών x' y' ζ των Ip ELWow ‖ ὠ{ : δ Ip E | ἰγζ.αλ«σα» : -w p ‖ ”οτ< : ττοτ< ἐζiiνω lmp DELVVow J γὰρ BS : *om. rel.* ‖ 33 δε *om.* d ‖ τ<3 *om.* B

1. On reconnaît, ici l'imagerie stoïcienne.

κατά των πολεμίων χωροΟντα εστιν καί βληθήναι καί κατα-
πεσεΐυ, οΐον καί έπί σοο γέγουεν νΰν. Άθρόω γάρ τδν δφιν
ανελείν έιτεχειρήσα έδήχθη . 'Αλλά θάρσει, μικρδ σοι χρεία
νήψεω καί ουδέ ίχνο ύπολειφθήσεται τοΟ τραύματο έκεί-
νου, μάλλον δέ 8εο0 χάριτι καί αυτήν τοΟ πονηρού συντρΐψει
τήν κεφαλήν μηδέ σε ταραττέτω τδ ταχέω καί παρ' αύτήν
έμποδισθήναι τήν άρχήν· εΊδεν γάρ, εΐδεν όξέω ό πονηρό
τή σή ψυχή τήν άρετήν, καί γενναίου αύτΔ πολέμιον αύξη-
θήσεσδαι έκ πολλών έστοχάσατο· τδν γάρ εύΘέω τοσαύτη καί
τηλικαύτη χρησάμενον κατ' αύτοΟ τή σπουδή τούτον, εί παρα-
μέυοι, ραοίω αύτδν καταπαλαίσειν ήλπισεν. Διά τούτο έγρη-
γόρησευ, έσπευσεν, ήγέρθη πολύ κατά σοθ, μάλλον δε κατά
τή έαυτοΰ κεφαλή &υ έθελήση στήναι γενναίο . Τι γάρ
σού τήν όξεΐαν καί ειλικρινή καί ζέουσαν έπί τά άγαθά μετά-
Οεσιν ούκ έΟαύμασεν : 'Εδεσμάτων μέν γάρ τρυφή παρεωράτο,
πολυτέλη δέ έσθησι κατεπεφρόνητο, πά τύφο κατεπεπά-
τητο, πάσα ή περί τήν έξωθεν σοφίαν σπουδή άθρόω επί τά
θεία μετενήυεκτο λόγια· ΰλαι μέν ει άναγνώσει ήμέραι, δλαι
δέ ει εύχά άνηλίσκοντο νύκτε - ούκ αξία ήν μνησθήναι
πατρική , ού πλούτον έυ ν<ΰ λαδείν· τδ δέ γονάτων άψασθαι
καί ποσίν προσδραμείν άδελφών τούτο πάση εύγενεία άνώ-
τερον ήδει . ΤαΟτα εθλιδεν τδν πονηρόν, ταΟτα εί μάχην

34 εστιν x' DELWo : ενεσπν NV y' z || βληΟη- : πληγη- I | 34-3;» ζαί ζχταπεπίν OIιι· : ποτέ *rei.* || 35 και *οηι.* BIS DEFI.Wow || νυν Imp DELWow h : *otn. rd.* || άΐοόω; : -<>r/ mp || 36 έδ/χδη : ίδβϊ- p O ii 37 υπολε φ*)ησεται S : λελείύ:ται x'ν' ζ λείΰιτα: M λελήψε-ται B ^ι·ιι·<3ΐ·.Λ·. I || 37-38 έζείνου Imp DELWow : *οηι. rd.* || 38 θεού *yiz-* καί αϋ- B : καί «· Οι- χάρ- NV y' z Οι- χάρ- ζα· αυτού x' LIÈl.Wow I, 39 μηδε : μηδίν BN V ACPd h Ή 40 -ην θ'». Λ |i 41 πο-λέμιον : -μου M T ‖ 41-42 -ΟήσίαΟαι : -Οησόνινον BNV || 42 ικ *οηι.* W II 42-43 ζαΐ τι,λ·.- Imp DEIAVow : *ont. rd.* || 43 τή *ont.* m DFLMdo I) κατ᾽ αυτού *ante* τοσ- *[li.* 42) *trans/i.* NSV ACFGKMPBd z I τούτον o/M. IlTh || 43-4'ί παραμίνοι B: -μιίνοπν Imp DEl.Wow -μειν'ΐε *[post /.■j.'.ar.j.- Irotmp.* HOTrJ *rd.* || 44 καταπαλαίτειν BNSV K:-παλα·σαι y' z --ολεμήσε·.? x' DELWow || καί *ante* ζαταπα- *add.* NV ACFMP z J ήλπισ,-ν Imp LWow : -itv x' y' προοε^όκησεν z || 44-45 «γρη- δ:ά τούτο mp || ϊοπ- έγρ- I DELWow ,| 46 αν ;0t- S : ίάν βε- [Οίλ^ί G) *rd.* || 47 ô?tΐαν ; αξίαν B || διάθεσιν *postiC/.i- add.* S |

qui marchent avec cœur à l'ennemi d'être un jour frappés et de tomber. Voilà ton sort aujourd'hui ' En cherchant à tuer tout d'un coup le serpent, tu as été mordu ». Mais courage! Tu as besoin d'un peu de tempérance et il ne te restera même plus trace de cette blessure, ou plutôt, grâce à Dieu, tu écraseras la tète même du Malin. Ne te trouble pas non plus d'avoir été entravé dès tes débuts. Il a vu, il a vu avec lucidité, lui, le Malin, la vertu de ton âme et il a deviné à maints indices qu'un ennemi valeureux grandirait pour sa perle. En l'homme qui d'emblée avait déployé un tel zèle contre lui, il s'est attendu à trouver, à moins de prendre l'es devants, un adversaire fort difficile à vaincre. Voilà pourquoi il s'est réveillé, il s'est hâté, il a rassemblé toutes ses forces contre toi, ou plutôt contre sa propre tête, si tu consens à résister avec cœur. Qui en effet n'a point admiré la vivacité, la sincérité, l'ardeur de ta conversion au bien ? Le luxe de la table était dédaigné, l'habillement somptueux méprisé, tout orgueil foulé aux pieds, tout amour pour la sagesse profane reporté sur les Oracles divins. A des lectures tes journées entières étaient consacrées, à des prières tes nuits entières. Il n'était point question d'évoquer la gloire de tes ancêtres, ni de songer à la richesse. Tu savais qu'embrasser les genoux des frères, que se jeter à leurs pieds est supérieur à toute noblesse. Cette conduite tourmentait

47-48 ρ<ταθίσιν *note* ίπi *Ir.insp.* B |j ρετὰΟχσιν : -στβσιν I.Wo ‖ 48 pivo/n. EMW ‖ γχρ *ont.* S |l ~ap- : ù^tp- S ‖ 49 πολύ- ôè ίσβησ: S : πολυτέλεια δέ ίχΟήτο *rd.* jj χατεπεφρόνητο S : χαταπε- x' y' z χατεφρονητο Jmp DELWow ‖ χατ- ζχ τύφο *ont.* C | 49-50 */.aztr.tr.izi'.o* S : χχταπεπχ- x' y' z χχτεπὰ- l·' πεπχτητο BNV ‖ 51 ολαιl : xxi ολαι Ohr ;| -γν'4σ«: NSV ACFGKP HOTr :-γνωσ·.ν *rd.* ,| épiçai : τ,σζν 5jp- S ACFGKRd z ‖ 53-54 ἀψασΊαι... προσδραριΐν BS : ἀπτισίαι... προστρίχειν *rd.* ‖ 54 τούτο Imp DELWow h : *om. rd.* ‖ 55 Σβλιβεν BNVm : i0λ-.ύεν *rd.* |j ταύτχ : ταύτα δέ FMw

1. *Gen.* 3, 15.

ἐξήγειρεν σφοδροτέραν· ἀλλ' οὐ καιρίαν ἐδωκε τήν -πληγήν. Et μέν γάρ μετά χρόνον πολύν, μετά νηστεία τε συνεχεί καί τήν χαμευνίαν καί τήν ἄλλην ἀσκησιν κατέβαλεν, ἡν μέν οὐδέ τότε ἀπογνωναι, -πλήν civ τι πολλήν ἐφη τήν ζημίαν γεγενήσθαι, μετά -πολλοῦ πόνου καί ἱδρωτα καί νίκα τή ἡττη γενομένη · ἐπειδή δέ αμα τω πρό αὐτόν ἀποδύσασθαι ὑπεσκέλισεν, τοσοΟτον ἡνυσε μέν, δσον <σέ> -j· σπουδαιότερου γενέσθαι πρδ τήν κατ' αὐτοΟ μάχην εἰργάσατο. Ἄρτι γάρ σοι ἐκπλέοντι, οὐκ ἐκ τή ἐμπορία ἐπανιόυτι, οὐδέ πλήρη τδν φόρτον ἐπιφερομένω, ὁ δεινό ἐπέθετο πειρατή · καί καθάπερ λέοντα γενναϊόν τι ἀνελειν ἐπιχειρήσα , ἐπειδάν τήν δοράν ἐπιξύσειεν μόνον, ἐκείνου μέν εβλαφεν οὐδέν, ἠγειρεν δέ καθ' ἑαυτοΟ καί μάλλον ἀσφαλέστερον καί δυσάλωτον τοΟ λοιποΟ πεποίηκεν· οὑτω δή καί ὁ κοινό απάντων ἐχΟρό βαθειαυ ἐπιχειρήσα πήξαι τήν πληγήν, τούτου μέν ἀπέτυχευ, ἐγρηγορέναι δέ καί νήφειν τοΟ λοιποΟ παρεσκεύασε μάλλον.

2. Ὁλισθηρόν ἡ ανθρώπινη φύσι καί δξύ μέν κλαπήναι, δξύ δέ ἀνενεγκειν ἐκ τή απάτη , καί ὡσπερ πίπτει ταχέω ,Η οὑτω καί θδττου ἀνίσταται. Καί γάρ δ μακάριο ἐκείνο ἀνήρ, τόν Δαυίδ λέγω τόν ἐκλεκτόν βασιλέα καί προφήτην, ἡνίκα πολλά κατώρθωσεν, οὐκ ἐλαθεν ἀνθρωπο ὠν, ἀλλ' ἡράσθη

56 σοοοροτίραν Ιξήγιιοεν lmp DEIAVow || 57 μετά* NVACGPd Γ : *om. rei.* || 58 τήν χαμιυνίαν Imp DELAV ow : χαμευν-.α *rei.* || χατέοαλεν :*< -έαλλεν p H 59 πλήν : νυν δε E || à? τι πολλήν B : πολλήν αν τι *rei.* || cor, τήνζημ- : ζημ- ίοη S || 60 πολλού πόν- ζα. ἴδρ- B : πόν- καί ἴδρ- πολ-1 S πολ- ίδο- χα; πόν- *rei.* |i 61 ἐπειδή δε : ἀλλ' ίπ- lmp DE lAVow h || τω mp Fd z : τό x' y' || πρό αυτόν ἀποδλι- : ἀποβτήναι χαΐ ἀποδύσ- προ .·. αυ· lmp DEIAVow | 62 μέν B: μόνον rei. || (ec) te *locus corruptus* ■ 63γ; .iβ- B:om. *rcl.* i| ποό : ει DEIAVow *ont. z* | χατ' αυτού : χάβ tau- ACFGMPd || μάχην : νιχην DEIAVow h* || ε-ργάσατο BS : aaaftai x' y' z ἀπεργάσασΟαι W | 61 οôx : καί ούχ ISmp DELAVow | ix om. m H Ιπανιόντι : -ιλΟόντι Imp DEIAVow || 65 *posl* οόρτον G H ἐπίύετο : *v.r.f.o* E |I 66 γί/vaîον : γ*ν- αν lmp || τι *post* λεόνϊβ *(r.insp. Soni,* h || ἀνελιΐν :-αιρβιν ACEMPd || 66-67 ἐπε-.οiν ...ίπι;νσεαν NSV y' T : ίπ- ...επιξίπιεν Imp FKB ἐπ- ...ϊξεσεν B r εί ...ν-jÇitCT Holl I* 68 z«: μάλλιν B : μϊλ- *zii rd.* || δυαάλωτον x' z' : δυβΛνάλωτοβ I y HT I του λο που *post* πεποΐηχεν *tr.msp.* S *om.* Hlixr || τό ΟηρΐοM *ante* τοϋ *add.* I *post* πεποίηχεν *add.* mp || 69 απάντων BS y' Oh :ήμών

le Malin. Elle l'excita à te livrer un plus rude assaut. Pourtant il ne t'a point porté un coup mortel. S'il t'avait renversé après un long laps de temps, après des jeûnes prolongés, des nuits passées sur la dure, de l'ascèse enfin, il n'y aurait pas encore lieu de désespérer, mais on eût parlé d'une grande perte, puisque beaucoup de sueurs, de labeurs, de victoires auraient précédé la défaite, mais puisqu'il l'a donné un croc-en-jambe au moment où tu te dépouillais pour l'affronter, il n'a réussi qu'à te rendre plus aident au combat. Tu venais de mettre à la voile, tu ne revenais pas encore d'un trafic maritime, tu ne transportais pas une pleine cargaison quand le terrible pirate t'a attaqué. Comme un homme qui aurait entrepris de tuer un courageux lion *, s'il se bornait à lui érafler la peau, il ne l'a point blessé mais l'a excité davantage contre soi, il l'a mis sur ses gardes et a rendu désormais sa capture plus difficile; ainsi l'Ennemi commun de l'humanité a échoué dans sa tentative de te faire une blessure profonde, mais il t'a disposé à demeurer désormais vigilant et sobre.

2. La nature humaine est instable et prompte à se laisser séduire, mais prompte aussi à quitter son erreur, et comme elle tombe vite, clic sc relève plus vite encore. Ce bienheureux - je parle de David, le roi-prophète, élu de Dieu - après beaucoup d'actes de vertu, laissa voir qu'il

âr> KR z' πάντων lmp | 70 πή^χι B : iiλήξχε *rd.* || τήν BS : *om. rcl.* Ή 7| μάλλον *om.* B

2 l ολιοΟηρόν B.X'V : tt γάρ xxi ὸλ- Holir ὸλ- γχρ y 7/ || ἀνβρω- *r.'fi* lmp y T ; --£·;« x' KR z' || μiν *om.* llOhr || 2 ôÇù Si ; ἀλλ' Ιστι χαί ὸ -j llOhr ô-ὑτεοον δ; Imp |; aviveγζεῖν S : ἐν<γ- *rei.* || xa? *om.* I ΠΟι· Ⅱ ojv *po*l <âor.if> add.* HOr || 3 zx:l : om. nip || ζχ· γάρ : οἰτω χα< ilOiir |j 3-4 ὸ μχχ- *ad* λέγω : τὸν μαχάρ:ον Δαχδ Imp || êxetvo; *ont.* w ,| iχιΐ/o; *ad η·,··/.χ* ; Δχυ'-δ μετά τὸ llOhr | ;> ζατώρΟωσίν : -ορΟώσχι llOhr j ουκ ,ι(/ iÀÀ* om_ HQp | ἀνθρωπο; ὠν ; ἀνθρωπον οντα lmp

1. *I Pierre* 5, 8. Mais les termes de la comparaison sc trouvent inversés. Platon, *Lys.* 206 Λ.

ποτέ γυναικδ ἀλλοτρία , καί οὐκ ἐστη μέχρι τούτου, ἀλλ' εἴργάσατο μέν μοιχείαν διά τήν επιθυμίαν, εἰργάσατο δέ καί φόνον διά τήν μοιχείαν, ἀλλ' οὐκ επειδή τηλικαύτα ἐλαδεν δύο πληγά , ἠδη καί τρίτην ἑαυτφ δούναι ἐπεχείρησεν, ἀλλ' εὐθέω πρδ τδν Ιατρόν ἀπέτρεχεν, καί τά φάρμακα ἐπετίθει. ΠοίαταΟτα; νηστείαν, δάκρυα, θρήνου , εὐχά συνεχεί , τδ τήν ἁμαρτίαν πολλάκι ἀναγγέλλειν· καί οὑτω διά τούτων '(λέων κατέστησεν αὐτδν εἴ τε τήν προτέραν ἐπανήλθεν ἀξίαν, ὡστε μετά μοιχείαν καί φόνον ἐπισκιάσαι πω δυνηθή- 15 ναι τήν τοΟ παιδδ εἰδωλολατρείαν τήν τού πατρδ μνήμην. Ὁ γάρ υιό , δ τούτου Σολομών ήν δνομα αὐτώ, διά τή αὐτή ἐάλω παγίδο ήσπερ καί ο πατήρ, καί γυναιξί χαρισάμενο ἀπέστη τού πατρώου θεοΟ. *Ὁρα πόσον κακόν τδ μή κρατεῖν ήδονή , ἀλλα τήν τή φύσεω ἀνατρέπειν ἀρχήν, καί ἀνδρα 20 δντα γυναικών είναι δοΟλον. Αὐτδν δή τούτον τδν Σολομώντα δίκαιον δντα πάσαν ἀφαιρεθήναι τήν βασιλείαν, διά δέ τήν τοΟ πατρδ εὐδοκίμησιν τό τή αρχή έκτου μέρο ἀφήκεν εχειν δ θεό .

Ε' μέν ουν σπουδή σοι περί τού ἐξωθεν λόγου ήν, εἶτα 25 ἀπερραθύμησα δικαστηρίων καί βήματο καί των ἐκεῖσε στεφάνων καί τή παρρησία , *(σ')* ἀναμιμνήσκω παρεκάλεσα δυ ἐπανελθεῖν ει τού ὑπέρ ἐκείνων πόνου · ἐπειδή δέ ὑπέρ τών

6 ποτέ om. HOγ || τη *ante* γυν- *add.* F |' zat : ο 3: Or || 7 *r.o-.t post* espy-l *add.* B || εἴργ-* 3ε ζαϊ : ποτ; δ: B ' ζα· om. IlOr ' 8 ἀλλ' : χ«{ Οἶι || 9 ίαυ- δο5- { «/- : λα&ἶν ΙρραΟύμηάί HOhr | 10 ἀπετρεχεν S : δραμών 110hr ίτρεχεν χ' y T II κζ' om. HOhr ,| 11 ποια ταύτα; S : *om. rel.* || χαί *post* νησ- *add.* S |j στεναγμού *post* θρήνου *add.* S | 12 χαί : ο ζαί HOhr || ζαί ούτω διά τούτων *ont.* S || 13 Γλίων χ' W*d2w HO : ἴλίω lmp y' z' i| αὐτδν BNV : τδν θεόν *rei.* | τ·.ν θεόν *post,* ἴλίων *transp.* ‹l | ει τι BS : ὡστε Itn ω *rei* |· πάλιν *post* ποοτ- *add.* ί. || Ιπανηλδεν rediit : ἀνήλΟο BS επαν«λθ·:ν *rei.* Il 14 αξίαν : δόξαν M U ὡστε χ' : ὠ NV y' ζ' ο M χαί Ohr || φόνον BIS ζ : φ- πάλιν χ' y H πω χ' KR ζ : αὐτί,ν M *om.* NV y' || 15 την... -βίαν NSV V z' : τή... -»ία x' T ! τήν... μνήμην χ y' *τ* : ή [τήν M] ... μνήμη ACEMPd τή... μνήμη FW *om.* ο | 1ϋ υ'ό , ô τούτου S : ν'ό τού- BNVp z' τού- υ-δ χ' y T || 17 ήσπερ χ' y ζ : ή; S ωσ.τερ B || 18 τού πατρώου *hic incipit* ν || δρα BISv ; ὁρα χ' y ζ || τό Impv : *om rei.* || χρατεἶν : τήν τή B || 19 τήν *ante* αρχήν *Iransp.* DLAVow |J ἀνδρα

était un homme : il s'éprit de la femme d'autrui, mais il ne s'en tint pas là et sa passion lui fit commettre l'adultère, et l'adultère le meurtre. Cependant après avoir reçu ces deux blessures, il se garda d'en ajouter une troisième : il se hâta de recourir à son médecin, il appliqua des remèdes variés : le jeûne, les larmes, les lamentations, les prières continuelles, l'aveu répété de son péché. De la sorte il sc rendit Dieu favorable, au point de recouvrer sa dignité première, au point que le souvenir du père fut capable, après l'adultère et le meurtre, de jeter un voile sur l'idolâtrie du fils. Car ce fils appelé Salomon fut pris dans les mômes filets que son père et pour plaire aux femmes abandonna le Dieu de ses pères. Vois le grand mal qu'il y a à ne point dominer la passion, mais renverser l'ordre de la nature, à se rendre l'esclave des femmes quand on est un homme ! A ce Salomon donc qui devait en toute justice être privé de son royaume, Dieu pourtant laissa la possession de la sixième partie de son empire à cause du renom de son père x.

Si tu avais eu du zèle pour l'éloquence profane et que par indolence tu t'en fusses éloigné, les tribunaux, la tribune, et leurs couronnes, et leur liberté d'expression, c'est cela que j'eusse évoqué pour t'inviter à revenir aux travaux que cela réclame ; mais puisque nous con-

Impv DIAVow : ἀνθρωπον xz yz T αρχοντα *7/* || 20 οντα : δντα σοφον NV «| οή χζ : oa B δή ουν NV y 7. jj 21 δίζαων Οντα υ/w. DIAVow || δίκαιο·/ : Six- ανδρα NV Six- πρώην HOhr || Οντα : δντα δι' ἀυαρτίαν ACERPBd Οντα συνέβη ni ‹/ντα ζαί σο'σον NV HOhr οντα πρώην ζαί σοτον T οντα, γυναικών ώ*τα δοδλον ν | ζ:ν$υν<ύοντα posf βζ- *add* 1lh | δ:α Si τήν BS : και τήν 8:i C χαί διχ τήν in ΛΚΡ καί *in* P ‹l T Bex *rrl.* || 22-23 ?χε·.ν ἀφήζ<ν T || 23 ϊχιιν om. B || 24 σπουδή B : ή σπ- *rd.* || σοι BNV : σον *rd.* || ήν om. S | 25 ἀπ>:ρραθόαησα; : ἀπο- B Il δ:ζ*στ/ρίων : -ίου Iv || ζαil *οιη.* B || ικιΐσε : cxciOc/ p DLVVo '| 26 καί *om.* K || τή BIS mp : *οιη. rd.* | παρρησία; ‹σ') ⁽σ' *addidi]* : παρ· ἑαυτον Iv οὐ παρρησία ‹l παρρησία *rd.* |, 27 *ci; : ἰπΐ* BS υπίρ Iv

1. *// Sam.* 11 et 12 ; *I Bois* 11 et 12. On sc reportera à la vingt-sixième homélie *sur saint Matthieu (P G* 57. 343).

ἐν ουρανού τρέχομεν καί τών ἐπί γή λόγο ήμιν ούδεί , ετέρου σε ἀναμιμνήσκω δικαστηρίου καί βήματο φοβεροθ καί φρικώδου ' « Πόντα γάρ ημά φανερωθήναι δει εμτιροσθεν τοΟ βήματο τοΟ ΧριστοΟ. » Κρίτη *δέ* καθήται τότε, δ νΟν ἀθετούμενο ὑπδ σοΟ. Τί ουν έροΟμεν τότε; τί δέ ἀπολογησόμεθα, έάν έπιμένωμεν ἀθετοΟντε ; τί έρουμεν -είπέ μοι ; •πραγμάτων φροντίδα προφασισόμεθα ; ἀλλ αὐτδ προλαβών εἶπεν· « Τί γάρ ὠφελήσει ἀνθρωπο , έάν τδν κόσμον δλον κερδήση, τήν δέ ψυχήν αὐτοΟ ζημιωθή. 3 Ἀλλ' ὑφ' ετέρων ήπατήσθαι ; ἀλλ' ούδέ τδν Ἀδάμ πρδ ἀπολογίαν ώνησεν τδ ■προβαλέσθαι τήν γυναίκα καί είπειν «'Η γυνή ήν εδωκά μοι, αὐτή με ήπάτησεν », ὡσπερ ούδέ τήν γυναίκα τδν δφιν. Φοδερόν, ὠ Θεόδωρε, τδ δικαστήριον εκείνο, ού κατηγόρων δεόμενον, οὐ μάρτυρα περιμένον· « Πάντα γάρ γυμνά καί τετραχηλισμένα » τώ δικάζοντι, καί ούχί πράξεων μόνον ἀλλά καί έννοιόν εὐθύνα ὑπέχειν δει· κ Κριτικό γάρ έστιν ενθυμήσεων καί έννοιών καρδία » ὁ δικαστή έκείνο . Ἀλλ' ϊσω ἀσθένειαν φύσεω έρεί καί τδ μή δυνηθήναι ένεγκείν τδν ζυγόν ; Καί -ποία αυτή ἀπολογία, ζυγόν μή ίσχΟσαι τδν χρηστόν

28 γή x' F : τή; γη 1NV y' z ‖ λόγο : ὐ λόγ- 1ν | ήμ'ν λόγο; BISrnpv ‖ 31 Χρίστου : Χ- έκαστο χομίσηται τα διά τού σώματο κρό α Ἵκραξεν, είτε αγαθόν, είτε ζαχόν, lϊOhr ‖ δε *om.* o ‖ ζα&ήται : καθίζεται B J τότε x FKRo z' : *otn.* yι T ·| τότε ζαΟ- O ,| 32 ὑττό : καρά P Ⅱ τότε BlSv : τότε ἴi.τε μοι mp P ε·κε μοι τότε χ' ν' ζ ‖ τί· *οηι.* M y δ'ε x' ELM : δε ζαΐ XV y' ζ *om.* mp ‖ 33 έκιμίνωμεν : -μείιι H αυτόν *post* ἀΟετονντε *add.* S ‖ τί BlSv : τί οὖν x' y *om.* ζ ‖ Ιροὔμεν *οηι. ζ* ‖ είπε μοι BISv : *om.* x' y ζ J 34 φροντίδα πραγμάτων O H προφασισόμεθα χ' : σχ.ηύό- B ν' ζ σκηψοί- XV ACEP |(αὔτό; XV KR ζ : *om.* χ' y' I 35 γάρ β ; om. ,·‹»/. ἳ| δλον -όν ζο- ACEMPti ‖ δλον οηι. ρ HOr Ⅱ 36 ζερδήση : -άνη ACM Pd '| χαΐ *post* ζερ- *add.* Ιν |H δί οηι. ν i) ζημκοΟη τήν ψυ- αν- I ;| 36-37 ετέρων ήπατήσΟα·. : ἀδελφωβ ήπάτησαι B ‖ 37 ἀλλ' om. ν ‖ ούδε : o5δίν S ‖ πρύ : ci; Ιιην | 37-38 πρό; απολογίαν *poti* γυναίκα *Ir.insp.* IlOhr ‖ 38 προ5αλ;σ0α‹ : παρα- P ‖ τήν γνν- *otn.* !ν I| ίδωκα; : δίδω- NOV KM Rd 11 hr ,| μου Impv : μετ' ἰμοΰ x' y z *om.* B ‖ 39 αὐτή B ACEP : αϋτη x' y' z il ὡσπερ : ὠ lv ‖ ὡσπερ o>δέ τήν γυν- τόν όφ ? om Λ ‖ τον οφ·.ν B :·, ὁ οφι; χ' y ζ ‖ ὁ δο·. ή ή γυνή *unie -,ôν* οçtz *add.* B J 40 ὠ S y' :‹« φίλε x' K Bd z ‖ 41 μάρτυρα; : μάρ- δ=η M ‖ περιμένον : -κείμενον F U

courons pour une récompense céleste[1] et qu'à nos yeux les choses de la terre sont sans valeur, je te remets à l'esprit un autre tribunal, redoutable à donner le frisson. « Il nous faudra tous comparaître à la barre du Christ[2]. » Il siège alors comme juge celui que tu repousses aujourd'hui. Que dire alors ? Quelle défense présenter, si nous persistons à le repousser ? Que dire, je te prie ? Alléguerons-nous les soucis des affaires ? Il a pris soin de nous prévenir : « Que sert à l'homme de gagner l'univers, s'il vient à perdre son âme[3] ? » Alors, d'avoir été trompé par autrui ? Mais Adam n'a point trouvé profit à se retrancher derrière sa femme et à dire : « La femme que tu m'as donnée, c'est elle qui m'a trompé[4]», ni la femme non plus à parler du serpent. Redoutable tribunal, ô Théodore, que celui qui ne réclame point d'accusateurs et n'attend point de témoins, car« tout est à nu et à découvert[5] » devant celui qui fait fonction de juge. Il faut rendre compte non seulement de ses actes, mais encore de scs pensées, car ce juge-là « scrute les desseins et les pensées du cœur[6] ». Peut-être alors invoqueras-tu la faiblesse de la nature, son impuissance à porter le joug ? Mais quelle défense est-ce là que de n'avoir point la force

41-42 τ£Γραχη>.!«μ.'·ζα : τβτραχ- έστί z | 42 or/t BNS KR : où x' y' h ‖ 43 ,πέ/i'.ν : -/si v | δii : δε: οὐ uôvov ~.ô διχαστη'ρζ.ν ço&.-pdv, ἀλλα ζα·. ὁ διχαοΐη; oo6tpd;. IIOhr<wi. Iv ‖ γὰρ ισ:ι *post* ἐνO- *liiinsp.* HOIn· Ħ 44 è/voiflv xaî tvO-S ‖ χχρδία om. BISv ‖ ὁ δ:ζα·3Γή ἐζεἰνο *οηι.* HOlir (I 45 τὸν ζυγὸν ενεγ- V w |; 46 ;χή : οϋχ BISv | ἰαχὓβαι ; -ὑσα B w ,| ζαi *post* χρ- *add.* T ‖ 46-47 ἐνεγχεἰν τὸν χρ- T

1. *I Cor.* 9, 25.
2. *II Cor.* 5.10.
3. *Matth.* 16, 26.
4. *Gen.* 3, 12-13.
5. *Hèb.* 4, 13.
6. *Jér.* 11, 20 ; *I Chr.* 28,9 ; *liéb.* 4, 12.

ένεγκείν, φορτίου μή δυνηθήναι βαστάσαι τδ έλαφρόν ; βαρύ πράγμα καί φορτικόν ή των κόπων άνάπαυσι ; Καί πώ επί τοΟτο ήμά δ Χριστό καλεί ; Λέγων· « ΔεΟτε πρό με πάντε
50 οι κοπιώντε καί πεφορτισμένοι, κάγώ άναπαύσω ύμά . » Καί πάλιν· «"Αρατε τδν ζυγόν έφ' ύμά , ό γάρ ζυγό μου χρηστό

τοΟ φροντίδων καί πραγμάτων καί φόβων καί πόνων άπηλλάχθαι, εξω τε τών τού βίου κυμάτων έστάναι καί έν εύδίφ
55 διάγειν λιμένι;

3. Είπε δή μοι· τί σοι δοκεί τών έν κόσμω μακαριστόν εΐναι καί ζηλωτόν ; 'Αρχήν πάντω έρει καί πλοΟτον καί τδ παρά άνθρώποι εύδοκιμειν. Καί τί τούτων άθλιώτερου, όταν πρό τήν τών Χριστιανών ελευθερίαν συγκρίνηται; Ό μέν γάρ
5 άρχων δήμων ύποκειται θυμώ καί πλήθου όρμαΐ άλογίστοι , φόδω τε άρχόυτων μειζόνων, καί ταΐ ύπέρ τών άρχομένων φροντίσιν, καί δ χθέ άρχων σήμερον ιδιώτη · σκηνή γάρ ούδέν δ παρών διενήνοχε βίο , άλλα καθάπερ εκεί βασιλέω μέν ουτο , άρχοντα δέ εκείνο , ετερο δέ σρατιώτου τάξιν
10 πληροί, τή δέ υυκτδ καταλαβοϋση ούτε ό βασιλεύ βασιλεύ , ούτε ό άρχων άρχων, ούτε δ στρατιώτη στρατιώτη , ούτω καί έν εκείνη τή ήμέρα, ούκ άπδ τοΟ προσώπου, άλλ*

47 και *post* ινεγ- *add.* NV ACKPRd Hr |' βαστάσαι μή Ου- W || τό Ο.αβασ- S |l βασ- τόέλαφρόν μη 8υν- w || 48 κόπων : κακών B || ανάπαυε BISv : ἀνάκτησ χ' γ' ζἀγανάκτησι (l || 48-49 καί πώ *in·.* τούτο [ταύτα II] ημά ό Χρ:οτό καλιί λέγων ζ : έπι ταυ:α γάρ [γάρ o/n. S] πάντα ζα- / Χ<ι :καλ- πάν- <ll *post* καλα *add.* S] ό Χρ- λέγ- χ y || 49 πρό μι I πάντ<; : πά*τ< μ< H πάντι προ έμί m πάντι Fo/n. M | 50-51 καί! πάλιν *οηι.* Iv DLWow || 51 ύμα B ; ὑμά καί μάΟχτι [απ' ίμού *add.* ρ do 1101η·] orc πράο <ιμι καί ταπεινό (τή χαρδίχ *add. z'* χ* y ζ || 0 γάρ : ότι BS || καί πάλιν *ante* ό *add.* ζ || 52 ίστι *post* ίλαφρόν *add.* j SiTipv ;| *tint* μοι *οη*\. HOhr || 53 βιωτιζών *ρο^ί forsan recte* ' *add.* NV i| πραγμάτων καί φροντίδων S | καθημερινών *ρο^I* φ?;δων *add** I NV KH ζ H καί φόβων *om.* M || 53-54 άπηλλά/Οαι *ante* κα: φόβων l *transp.* S || î>4 ? ω τ< Bl Sin v : ϊξωΟινδε x' y ζ || 54 κυμάιων : πραγμάΛ Των S I) καί κυμάτων ctvat χωρί *post* ίστάναι *add.* S | 55 λιμ- δ.ά- BO 1

3 I *tln*\ δή 5i Or] μο: Z : *o/n.* x y |, μακαριό:ὸν NV y z : μακάριον a x' Il 2 ip/ήν i v ü2 il "δ o/n. v : 2-3 τό ... ιύίοκ·μέ:ν : την... ι ίύδοκίαησιν S H 4 τήν *om.* v || τών BS W2 : o/n. x' y z || γαρ o/n. l

de supporter ùn joug aisé et un fardeau léger ? Est-ce une charge lourde et pesante que le soulagement de ses fatigues ? Et comment le Christ nous y invite-t-il ? En disant : « Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et accablés, et je vous soulagerai. » Et encore « Prenez mon joug sur vous, car mon joug est aisé et mon fardeau léger '. » Quoi de plus léger, avoue-le, que d'etre libéré des soucis, des tracas, de la peur, des peines, de se tenir à l'abri des flots de la vie, de vivre dans un havre tranquille ?

3. Dis-moi, parmi les valeurs de ce monde, quelle est selon toi la plus digne d'estime ou d'envie ? Tu citeras sans doute le pouvoir, la richesse et la considération du inonde2[*] Mais y a-t-il plus misérables biens, si on les compare à la liberté des Chrétiens ? *Le* magistrat se voit en butte à la colère des peuples et aux aveugles fureurs de la multitude, soumis à la frayeur que lui inspirent ses supérieurs, en proie aux soucis que lui donnent ses administrés. Et voici le magistrat d'hier redevenu aujourd'hui simple particulier ! La vie présente n'offre point de différence avec le théâtre : de même que sur la scène un tel tient le rôle de l'empereur, un tel celui du magistrat, un tel celui du soldat et qu'à la tombée de la nuit, l'empereur n'est plus empereur, ni le soldat soldat, ni le magistrat magistrat, ainsi ce jour-là attribuera à chacun le rang qui lui revient, non d'après son personnage, mais selon

NV y fi δ/|κι>·> : δημω B [| ἴλογίστο:; BS : -γο:; x7 y ζ || 6 τα'; *ad* ont· BOhr Ί î r/Oi; B | σχηνη; γαρ : οὑτω σ/.η- HOhr || S ὁ παρ-'tti- *οηι.* r ,| ὁ παρ- οὐδεν S OT || αλλὰ χαΟάπερ : ζαΟ- γὰρ HOhr Ⅱ *i·/.:· οηι.* Iv ⅼ 9 μεν *οηι.* ν | αρχοντο; indicis : στρατηγού χ y z Ⅱ 51 : δε πάλ:ν S || τὰ=:·> στρ- S | IOλυχτὸ B : εσ-ίρα; χ' y z || 10-II οϋτε *(bis)* : oS«5î (£>i$) B | ὁ βασ- βασ- *X.'* KR ζ : βασ- ὁ βασ- *ν y' ὁ* βασ- 'δχσίλευβίν B || II ὁ αρ·/- αρ·/- [αρχ- *οηι.* B] χ *y' ζ* : αρχ- ὁ ἰρχ- BlîtMRWow Ⅱ ὁσ.ρατηότηi στρ- miles ... miles : ὁ στρατηγό στρ- [στρ- *om.* B] χ y' ζ στρατηγό; ô στο- w

1. *Mallh.* 11,28-30.

2. Pindare, 7 *Pylhiquc,* 99-100. Lcr perspectives sont bien différentes.

ἀπό τών Ιργων έκαστο λήψεται τήν ἀξίαν ἀμοιθήν. ‘Αλλά δόξα τίμιον. τό καταπιπτον « ὠ ἀνθο χόρτου › ; ἀλλα πλοο-
15 το δν οἳ κεκτημένοι ταλανίζονται· « ΟὐαΙ γάρ, φησί, τοι πλουσίοι . › Καί πάλιν ‹ ΟὐαΙ τοι πεποιθόσιν επί τή δυνάμει αὐτών καί ἐπί τβ πλήθει τοΟ πλούτου αὐτόν καυχωμένοι . » Ὸ Χριστιανό οὐδέποτε ἐξ ἀρχοντο ἴδιώτη γίγνεται. οὐδέ ἀπδ πλουσίου πένη , οὐδέ ἀδοξο ἀπδ ενδόξου, ἀλλά
20 μένει πλουτών όταν πτωχεύη. καί ὑψοΟται δταν ταπεινοΟν έαυτόν σπουδάζη· καί τή ἀρχή ἡ ἀρχει οὐ κατά ἀνθρώπων ἀλλά τών ἀρχύν [ἐξουσίαν ἐχει] καί τοΟ κοσμοκράτορο τοΟ σκότου , οὐδεί αὐτδν παραλΟσαι δύναται. ‹ Καλόν δ γάμο › σύμφημι κάγώ. « Τίμιο γάρ. φησίν. δ γάμο καί ἡ κοίτη
25 ἀμίαντο . πόρνου δέ καί μοιχού κρίνει δ θεό . 3 ΣοΙ δέ οὐκέτι δυνατόν τά δίκαια φυλάξαι τοΟ γάμου. Τό γάρ έπουρανίω συναφθέντα νυμφίω τοΟτον μέν ἀφειναι. γυναικί δέ έαυτόν συνάψαι. μοιχεία τό πρδγμα, κ&ν μυριάκι αὐτδ σύ γάμον καλή · μάλλον δέ καί μοιχεία τοσούτω δεινότερου, δσω
30 κρειττων ἀνθρώπων θεό . Μηδεί σε ἀπατάτω λέγων* γαμειν οὐκ έκώλυσεν δ θεό . Οἴδα τοῦτο κάγώ· γαμειν μέν οὐκ έκώλυσεν, ἀλλά μοιχεύειν έκώλυσεν· δπερ σύ ποιεί , έάν θέλη , 8 μή γένοιτο, δμιλήσαι γάμω ποτέ.

13 ἀξίαν ἀυο·6ήν xz DKLWo z' : ἀξίαν ISv y' οιχ ίαν ἀξίαν h | 13-14 ἀλλα δόξα : δόξα Iv δόξαοὖν BS || 14 τίμιου : τίμ·ο B ίστι S || 15 ον : δ:* δν S || χιζτ/,μένο! : χτησά- B || φησί o/n. Impv |· 15-10 φησί ροχί πλουσίοι ‹π/‹/. ιπρ || 16 ζαί πάλιν *om.* r || τοι πτποιΟοοιν B : οί -Οότι *rei.* || 18 ὁ ont. F || 19 ἀπό ένδ- ἀδ- ν || 21 η; *om.* w ||χατά B : ont. *rd.* || 22 ἀλλα : οὐδ ι ονχ αὐτών ζ || ἀοχΛν B : αρχόντων: *rd.* I] ίξουσίαν S secZust : τή ίξουσία χζ y ζ των υπό την ίξουσίαν Impv I] χαί S : *om. rd.* || του αίώνο τούτου *post*χοσμο- *add.* S Ή 23 οὐδεί *om. l* || οὐ *ante* δύναται *add.* r |χαλόν BS : ζάλο; χ' T τίμιο zz δίκαιο NV y || 24 σύμφημι : φημί IlOhr|| φησί, γα? p.|| φησίν *om.* Iv || 25 αμίαντο; : ἀμί- ὁ μα/.ἀρ·.ο Παύλο · ἀλλ' ὁ αυτό δ:ι IlOhr j| δίl : δέ, φησίν B ont. IlOhr || δ Οβό κρινίΐ ilOhr || ἀλλαχοί λίγιι *posl* zpcvci *add.* HOhr || *om.* Hr || 26 οὐχίτι : οὐχ ϊστιν B || τον γάμου φυλάξαι N V y ζ || το B Eft: τον *rd.* || 27 ἀφιίναι : ἀφιίναι B ίάσαΐ. mp II 28 έαυ- ont. m M ‹j ίστί *post* μοι*/- *add.* IlOhr || ίστί *post* πραγ3 *add.* Imp || αυτό : αὐτόν BlSv FKMK HOhr ,| οὐ IlOhr : *om. rd.* || 29 xai *om.* FM || τοσούτω : -τον Imv ACMPd || διινο'τιοον : χαλίπώ- IlOhr RI

scs œuvres. Faut-il attacher du prix à la gloire, quand elle se flétrit « comme la fleur de l'herbe [1] », à la richesse, dont on déclare malheureux les possesseurs ? « Malheur aux riches [2] ! » est-il dit. Et encore : « Malheur à ceux qui se fient à leur puissance et se prévalent de leurs abondantes richesses [3] ». Le Chrétien ne deviendra jamais de magistrat simple particulier, de riche pauvre, de célèbre obscur, mais il demeure riche quand il mendie, il s'élève quand il s'étudie à s'abaisser [4]. Quant au commandement qu'il exerce non sur des hommes mais sur des puissances et sur le prince de ce monde des ténèbres [5], nul ne pourra l'cn priver. Le mariage est un bien, j'en conviens moi aussi. « Que le mariage soit honoré et le lit conjugal sans souillure ! Dieu condamnera les prostitués et les adultères [6]. » Mais tu ne peux contracter un mariage légitime. Après t'être attaché à l'époux céleste, l'abandonner pour te lier à une femme constitue un adultère, dusses-tu mille fois appeler cela un mariage, ou plutôt c'est pire qu'un adultère dans la mesure où Dieu l'emporte sur les hommes. Que nul ne t'abuse en disant que Dieu n'a point interdit le mariage. Je le sais moi aussi. Il n'a point interdit le mariage, mais il a défendu l'adultère, ce que précisément lu vas commettre, si tu veux jamais, ce qu'à Dieu ne plaise, contracter mariage.

δ£·.>ὁτἰἰ07 τοστντω ν '| δσω : ὁσον in M | 30 Θεό : ὁ θεό B j! μηδεἰ : τ: ACDLPd ·| μηδέ ἀπα- τ:< F || 30-31 Oidç *nd* εζώλυβἰν *ont.* AGMPd I! 31 θεό ; xjito; worn. E || o'δα τούτο χζγώ *om.* NV || o'δα *ad* Ιζώλυσεν *om.* o |! μεν NV' K R : μἰν νομἰμ<»$ OTr *om.* x' y' z' |' 32 δπερ S : 6 *rel.* i| rotiîç Blv : τιοιειν x' y ζ || iàv6éXr.(B : αν ὓελ^σρ, Iν έΘέλει χ' y ζ K 32-33 ὁπερ *ad K',τί om.* || IlOTh! 33 ὁμιλήσαι BV' ; σο: ὁμ:- KL σ'« ὁμ«- χ' y' ζ ! ὁμιλήσαι γαμ<«> : γάμω προτομιλήσαι ν

1. *Is.* 40. 6 ; *1 Pierre* 1, 24 ; *Jac.* 1, 10.
2. *Le* 6. 24.
3. *Pt.* 48. 7.
4. *Matlh.* 23, 12.
5. *Éphit.* 6,12.
6. *llcb.* 13. 4.

Καί τί θαυμάζει , st γάμο ὡσπερ μοιχεία κρίνεται, θταν ἀθετήται θεό ; (Οὐ) μικρόν δκουσον. Φόνο δικαιοσύνην ἠνεγκεν καί φιλανθρωπία μάλλον φόνου κατέκρινεν· ἐπειδή τδ μέν κατά γνώμην, τδ δέ κωλύοντο ἐγένετο ΘεοΟ. Διδ τώ μέν Φινεέ ε(δικαιοσύνην ἐλογίσθη τδ τήν πορνευομένην γυναίκα μετά τοΟ πορνεύοντο ἐκκεντήσαι· τδν δέ Σαούλ δ ἁγιο τοΟ ΘεοΟ Σαμουήλ, δλα νύκτα πενθών καί δακρύων καί παρακαλών, οὐκ ἐξίσχυσεν ἐξελέσθαι τή καταδίκη , ἡ ἐξήνεγκεν κατ᾽ αὐτοΟ δ θεό , ἐπειδή τδν των ἀλλοφύλων βασιλέα, δέον ἀνελειν, βσωσεν παρά γνώμην ΘεοΟ. El τοίνυν φιλανθρωπία μάλλον φόνου κατέκρινεν διά τδ παρακουσθήναι θεόν, τί θαυμάζει εἴ γάμο μοιχεία καταδικάζει μ&λλον, διά τδ ἀθετεθήναι Χριστόν ; °Οπερ γάρ τήν ἀρχήν εφην· εἴ μέν Ιδιώτη ἠσθα, οὐδεί σε αν λιποστρατία ἐγράψατο· νυνί δέ οὐκέτι κύριο εἴ σαυτοΟ, βασιλει τηλικούτω στρατευσάμενο . El γάρ « ἡ γυνή τοΟ Ιδίου σώματο οὐκ εξουσιάζει, ἀλλ᾽ δ ἀνήρ », πόσφ μάλλον οἱ Χριστώ ζώντε οὐκ &ν εἶεν αὐτοί τοΟ αὐτών σώματο κύριοι. Ὸ καταφρονηθεί νΟν ὑπδ σοΟ αὐτό ἐστιν τότε δ δικάζων· τοΟτο ἐννόει δι* δλου. καί τδν ποταμόν τού πυρό · « Ποταμό γάρ, φησίν, πυρδ εἵλκεν πρδ προσώπου αὐτοΟ. ›

34 ὡσπερ : ὠ mv ‖ μοιχεία om. m ‖ 35 (οὐ) μικρόν ακουσον maius longe audies : μικ- αζ- Soni. *rel.* | 36 ^νεγζεν : ἠνεγ- δ·.ά τόν [του ρ) Φινεέ Ιιηρν ‖ μάλλον : ἀλλον S *οηι.* IIOγ ‖ φόνου : φόνον Or ‖ 37 θεού : του 0- Imp F ‖ διό ζ : xx: x y ‖ 38 ει δικαιοσύνην ἐλογίσθη B : ἐλογ- ει Si- *rel.* H αὐτω *post* ἐλογ- *add.* ν ‖ πυρνευομένην : πιπορνευ- Ip ‖ 39 πορνεύοντο : πεπορνινκοτο S ‖ 39-40 του (Μου : εζεινο Dw ‖ 41 ἰξισ/υσεν S : ἰσ/υσεν *rel.* ‖ 42 δέον Bἰν ζ : ὀν δέον x' y ‖ 43 0«ου : τού Οι- 1)w ’| 45 θαυμάζει : θαυμαστόν *rel.* ‖!46 Χριστόν B : τόν [θεόν ν] Χριστόν *rel.* ‖ την ἀρ/-*οηι.* M I' ε᾽ναι *μυ$1* ἰφην *add.* Iν ACEFMPd ‖ μέν : μενγαρ P o/n. S II 47 ησθα S : <ἴτ m ‹l ἡ x' y* ζ |' σ< αν B : αν σε *rel.* ‖ λιποστρατία BNVKr •στρατιού HOh -στρατ<ία IS ACEMPw ἀστρατεία x' y' T ·| ἐγράψατο ἰγγράψαιτο M ‖ 47-48 οὐχέτι *ad* σαντου *ont.* Ohr ‖ 48 τηλικούτω τοιούτω K | στρχτιυσά- S : στρατιού- *rei.* ‖ τούτον καταλιπών καί τω ἐ/Ορώ ἀπχντομολήσα τί σ- λιποταξίαν ού γράψεται οὐκέτι κύριο et σαντου *post στρατέ.**- *add.* IlOhr ‖ 49 *it om.* Ɓ ; πόσω I : κολλώ *rel.* II 50 ο: BISv : οἱ iv *rel.* j ζώντ<; X S H αυτοί *ont.* BISv ‖ του αὐτών σώματο S : αυτών του σωμ- BIν ου σώμ- αυτών [έαυ- IIh] x' y x II 51 ὑπό σοδ B : *ont. rel.* ‖ 51-52 τότε ô 8iz- B : ὁ δικ- τότε Iv ὁ rote

Pourquoi t'étonner, si le mariage est assimilé à l'adultère quand Dieu est offensé. Écoute plus surprenant. Un meurtre a conféré la justice, et un acte d'humanité entraîna la condamnation plus qu'un meurtre, quand l'un fut accompli selon la sentence de Dieu et l'autre malgré sa défense. Phinéès vit porter à son compte comme un acte de justice le fait d'avoir frappé de sa lance, en même temps que son amant, une femme qui forniquait Il en fut autrement de Saül : les longues nuits passées en prières, en pleurs, en lamentations par Samuel, le saint de Dieu, ne purent soustraire ce prince à la condamnation portée contre lui, pour avoir, malgré le verdict de Dieu, épargné le roi des idolâtres qu'il devait tuer 3. Si donc un acte d'humanité entraîne condamnation plus que le meurtre, à cause de la désobéissance à Dieu, quoi d'étonnant si le mariage nous fait juger plus sévèrement que l'adultère en raison du mépris du Christ ? Je le disais en commençant : si tu étais un simple particulier, nul ne t'accuserait de désertion, mais à présent tu n'es plus ton maître, car tu t'es enrôlé au service d'un roi très puissant. Si la femme n'a point la libre disposition de son corps mais l'époux 3, moins encore ceux qui vivent pour le Christ ne sauraient être les maîtres de leur corps. Celui que tu as méprisé aujourd'hui, Théodore, sera un jour ton juge. Pcnses-y sans cesse, comme au fleuve de feu. « Un fleuve de feu, est-il dit, coulait devant sa face *. » Or si

δ·χ- x' y z j‖ 52 τοδτο B : τοντον *rel.* ‖ 53 φησίν, Γφ- o/n. BIv] nopè; dXxiv [t/.zitat SJ x K B z' : πυρά φη- y' T ‖ πρό προσώπου : ίμπροσθιν Impv

1. Λ'o/ntr. 25, 7-8 et *Ps.* 105, 30-31..
2. *I Sam.* 15, 7-26. Idolâtres, litt. : gens d'un autre clan. La Septante désigne ainsi les paîena.
3. *I Cor.* 7, 4.
4. *Dan.* 7, 10.

Καί δτι· ούκ έστιν έκείνω παραδοθέντα τώ πυρί προσδοκήσαι κολάσεω τέλο .

Άλλ' cd μέν άτοποι τοϋ βίου ήδοναΐ τών σκιών καί τών δνειράτων διαφέρουσιν ούδέν πρΙν ή γάρ τελεσθήναι τά τή άμαρτία , σδέννυται τά τή ήδονή - cd δέ ύπέρ τούτων κολάσει -πέρα ούκ έχουσιν. Τδ μέν ήδύ πρδ δλίγον, τδ δέ άνιαρδν αιώνιον. ΤΙ δέ βέβαιον τών έν τώ κόσμω, είπε μοι ; ΓΊλοΟτο , δ μηδέ μέχρι τή εσπέρα μείνα πολλάκι 'Αλλά δόξα; άλλ' άκουέ τίνο λέγοντο δικαίου· « Ό βίο μου ελαφρότερο δρόμεω . η "Ωσπερ γάρ έκεινοι πρΙν ή στήναι μεταπηδώσιν, οϋτω καί αύτδ πρΙν ή παραγενέσθαι άφίπταται. Ούδέν ψυχή τιμιώτερον· καί ουδέ οτ μωρία εί έσχατον έλάσαυτε ήγνόησαν τούτο. Ψυχή γάρ ούδέν Αντάξιον, καί τών εξωθέν τι ποιητικό έφη. Οΐδα δτι ού παλαιών πρδ τήν τού πονηρού πάλην Ασθενέστερο γέγονα , ο7δα οτι έν μέση των ηδονών έστηκα τή φλογί· άλλ' έάν εϊπη πρδ τδν ; χθρόν, ότι ται ήδοναΐ σου ού λατρεύομεν, καί τήν £ίζαν πάντων τών κακών ίσου] ού προσκυνούμεν, εάν τείνη άνω τδ δμμα, τινάξει τάχα τήν φλόγα δ Σωτήρ, καί τού έμδαλόντα σε εί τδ πθρ κατακαύσει, σοί δέ έν μέση τή καμίνω νεφέλην καί δρόσον άποστελεΐ καί πνεύμα διασυρίξον, ώ μηδέ των λογι-

54 ζχί οτι B : *om. rd.* ‖ Ιστιν Blv : εσ- γάρ x' y ζ |' ΐχιίνω BS F : iζεΐ 1ν παρ' ixcivov x' yz τον παρ' ixcivov ζ ‖ 56 του βίου χτύποι ΙΙΟΙη* Η τών8 B : om. *rd.* ‖ 57 ή γάρ : γάρ η mp ‖ 59 χέρα : τέλο inpv Η τό μέν B : χχΐ το μεν *rd.* |' G0 τί o: il'V : τί *rd.* '| τών *om.* S ‖ τώ *om.* ν (I ι·.7.i μ-ϗι *om.* BISmpv '| 61 '■»<'/?« *ήί x' νΤτμίχρε !mpr *τ'* Il 62 δικαίου λίγ- S ‖ μου IS* ‹l : μοΰ ίστιν χ' y' ζ ‖ 63 ή om. B fl 64 αυτό Bνν : αυτή M αΰτη χ' y' ζ |) 65 ει om. IlOr |_ ει έσχ- μ'-ρτ! S Η 65-66 χχί ΟζδΙ... ήγνόησαν τοδτο : τούτο ζαί... ούζ ήγνόησαν llOhi'Η 66 γχρ *om.* IlOr |· αντάξιον : τιμιώτερον S ‖ ο·.8εν γάρ ψυ- S ‖ αντάξιον ούδΐν ιηρ ‖ ζαί ιιιρ : χ' y ζ ‖ 67 ττοιητιχό; : «οιητιζώ ACBLMW γ ποιητή HOh ποιητΛν S ‖ ποιη- τι ISinpv ‖ ού παλαύον cessolio dimicandi : ού πολύ B πολύ *rd.* ‖ 68 μίοή : μέσ‹:' Biv ‖ 69 τή φλογτϊλ τώ πυρΐ ν ‖ άνχπτόμενο; *post* φλογί *mid.* S ‖ προ τόνεγΟ- εϊπ- 5 Η ίαν : αν B ‖ 70 λατρεΰομεν : λατρεΰσωυεν ρ ‖ τήν ριζαν B : τή ριζη /vl. ‖ 71 σου *seclusi* ‖ έάν S : χαι έάν B αν χ' y z ‖ το όμμα άνω II ‖ 72 τ‹*·; νάξει : τινάξει Ιν ACMPd ‖ ό Σωτήρ: όλ'ρ-.στό Γ *om.* 1ν ACMPHffl τάχα mox : ζάτω Ιιηρν *οιη.* T ζαί νϋν χ' y z' ‖ ίμδχλόντα ACbEI.Pdo; ι

Γοη est livré à ce feu, on ne peut s'attendre à la lin du châtiment.

Les plaisirs insensés de la vie ne diffèrent en rien des ombres et des songes : avant même que ne soit, consommé l'acte du péché, s'éteint le plaisir de la volupté, tandis que n'ont point de terme les châtiments qu'il entraîne. Court, le plaisir; éternel, le supplice! Qu'y a-t-il qui soit stable dans le monde, dis-moi ? La richesse, qui souvent ne demeure pas jusqu'au soir [1] ? La gloire alors ? Mais écoute la parole d'un juste : « Ma vie passe plus rapide qu'un coureur[2] ». De même que les coureurs avant de s'arrêter bondissent[3], de même la vie avant de nous échoir en partage s'envole. Rien n'a plus de prix que l'âme. Ceux-là même qui ont atteint le comble de la folie n'ont pas méconnu cette vérité. Un poète païen l'a dit : « Rien n'a de valeur au prix de l'âme ·. » Je le sais. Faute de lutter, tu es devenu plus faible dans la lutte contre le Malin. Je le sais, tu te tiens au milieu des flammes de la volupté. Mais si tu dis à l'Ennemi : nous ne sommes pas au service de tes voluptés, ni en adoration devant la source de tous les maux que tu envoies ; si tu fais monter tes regards sur le ciel, le Sauveur fera tomber la flamme et consumera ceux qui te précipitèrent dans le feu ; il t'enverra au milieu de la fournaise un nuage, une rosée,

-ἰά/λο»- x y' z l 73 τδ om. m | zarrzrja't : -wç ACM P || σοι : οὐ M il "f. W Γ om· τi χαμίνω : pieco χαρϊνΟυ S || 74 à"o-σΐἰλιΐ ζαί πνεΰρα Sta- Γ : ζιΐ π·.- δια- [κα: πν- ὁ:α- *οΐιι.* Ιν| ἀποστιλιΐ *rd.* l) 74-75 τών λογισμών : τού -|*o5 H

1. Réminiscence de Démosthène, Sur *la couronne,* 252.
2. *Job* 9, 25.
3. S. Jean a observé que les coureurs à pied transforment leur dernière foulée en un bond par lequel ils franchissent la ligne d'arrivée. Au lieu de s'arrêter, ils semblent repartir pour une nouvelle course.
4. Citation de *VIliade,* 9, 401. ...dans un sens accomodatiee.

σμών σου καί τή συνειδήσεω ἀφασθαι τό πθρ· μόνον σαυτόν μή κατακαύση . Καί γάρ τά δχυρά των -πόλεων 'όπλα μέν (•πάντα) πολλάκι καί μηχανήματα τών ἐξωθεν οὐκ ϊσχυσεν καθελειν, -προδοσία δέ ενό ή δύο των ἐνδον οἰκούντων πολιτών ἀπονητί παρέδωκεν τοί ἐχθροΐ . Καί νΟν μηδεί σε τών ἐνδον προδότω λογισμών, κδν μυρία προσάγη μηχανήματα ἔξωθεν ο ἐχθρό , προσάξει μάτην.

4. Πολλού ἐχει ΘεοΟ χάριτι καί μεγάλου τού συναλγοϋντα , τού ἀλείφοντα , τού ὑπέρ τή σή τρέμοντα ψυχή · τδν ἅγιον τοΟ θεοΟ Βαλέριον, τόν πάντα αὐτώ τιμιότατου ἀδελφόν Φλωρέντιον, τόν τήν τοΟ ΧριστοΟ σοφίαν σοφόν Πορφύριον, καί ετέρου πολλού . Ουτοι καθ' ἑκάστην Ολοφύρονται τήν ἡμέραν ὑπέρ σοΟ καί εὐχόμενοι οὐκ ἐπαύσαντο· καί ἔτυχον δ' αν ὡν ἐδέοντο πάλαι, εἴ μικρόν γοΟν ἀπολΟσαι σαυτόν ἠθέλησα των τοΟ πολεμίου βρόχων. Πώ ουν οὐκ δτοπον ετέρου μέν μηδέ νΟν ἀπογνώναί σου τήν σωτηρίαν, ἀλλα δι' ὁλου τό μέλο αυτών ἀπολαθεΐν εὐχεσθαι, σέ δέ ἁπαξ πεσόντα μή θέλειν ἀναστήναι, ἀλλα κείσθαι, μόνον οὐχί βοώντα πρό τόν εχθρόν· Σφάττε. [παίε], μή φείση· « Μή δ πίπτων οὐκ ἀνίσταται ; » ὁ θείο ἐφη χρησμό . Σύ δέ μάχη

75 συνειδήσεω *x'* KR ζ : συν- σου nip y' || σαυτόν BSmp T : σεαυ- Χζ y 7' Il 75-76 μή σαυτόν S J μόνον σαν- μή χατα- *ont.* iv || 76 γάρ: γε S Il ό/.νρα : ισχ- BI || πόλεων : πολεμίων πόλει B |i ὁπλα : πολλά B || 76 (πάντα) omnia || 77 των *o/η.* $ || ἴσχυσεν : -σαν Inipv Γ J 78 ἐνδον οἴχουντων : ἐνοικούντών ϊνδον ο Γ πολιτών : τήν πολιν S | .9 παρίδ·· xe : -δωχαν B | νυν BISv FM : νΰν iἴ x' ν' ζ I| 80 προδότω S : προδώ *rei.* || σου *post* μυρία *add.* *ν* || προσάγη Biv : -αγάγη x' ν ζ || 81 ὁ ἐχθρό S : πονηρό ο ἐγ- B ὁ πονηρό x' y ζ || προσάξει μάτην : μάτην προσάγει S

4 I ίχει : i ει iv || Θεοϋ χάριτι : χάρ- Χρίστου Iv || του : ζα. τοϋ« P H 2 αλείφοντα : συν- m ,| 3 του θεού ο/n. T | Βαλέριον *scripsi* : Φαλ- x y ζ Il αὐτφ ; αὐτοΰ Iv || 3-i τιμιώτατον S ; *ont. rei.* || 4 τον ...σοφόν *ont.* P || τόν ο/n. m || -οΰ *ont.* ν ACEKNR ζ || τ>,ν^...σοφίαν ; τή ...σοφία.- B -ή ...σοφία ISv F | Χρίστου : θεού B ,| 5 ουτοι : αὸτοί B || 6 τήν x KR ζ : *ont.* *y'* ,| ὑπΐρ σου NV KB ζ' : *ont.* x' V T Il 7 5' BIv : *ont. rcl.* || αν *ont.* S || ων x' F l'r : ώ N\ y' HOll Il πάλα·. ; πάλιν Iv || γοΰν *ont.* B ;| απολϋσα: exncrc : ἀποστήσαι x y ζ Il 8 σαυτόν x' y' ζ : σεαύ- B αὐτόν M |', ηΟέλησα : ἐΟελήσει B || βρό'/,ω'

un vent qui siffle *, de façon que le feu ne puisse attaquer tes pensées et ta conscience ? Borne-toi à ne pas te consumer toi-même ! Les villes fortifiées que souvent n'ont pu réduire la multitude des armes et des machines des assiégeants, la trahison d'un ou deux citoyens habitant dans les murs les a livrées sans peine à l'ennemi. Et maintenant prends garde que nulle pensée de l'intérieur ne te trahisse ! L'Ennemi ferait-il avancer de l'extérieur mille machines, ses tentatives seront vaines.

4. Par la grâce de Dieu, tu comptes beaucoup de grands personnages qui compatissent, qui t'encouragent, qui tremblent pour ton âme : Valérius, le saint de Dieu, Florentius à tous égards son digne frère, Porphyre qui est versé dans la science du Christ 2, beaucoup d'autres ! Ce sont eux qui chaque jour gémissent sur toi et n'ont cessé de prier. Ils pouvaient depuis longtemps obtenir ce qu'ils demandaient, si tu t'étais résolu à te dégager tant soit peu des filets de l'Ennemi. Comment dans ces conditions ne serait-il point étrange, quand d'autres ne désespèrent pas même aujourd'hui de ton salut et prient sans cesse pour recouvrer leur propre membre ', que toi une fois tombé, ne consentes pas à te relever mais restes à terre, sauf à crier à l'Ennemi : « Egorge, [frappe], point de quartier ! ». « Celui qui tombe ne se relève-t-il pas ? » dit l'Oracle divin *. Mais tu combats et contredis l'oracle, car

laqueis : /ερυν x y z || 9 ατ,δ; : ουδέ B | 10 τό υελο; ... ἀπολα&ἴν : τό τίλο; ...ά.τ<.λαίε:ν V toi μέλου ...ἀπολβώε:* B ,| 12 σφάττε : σφάττετα: C || r.a : χ.*clusi* || 13 χρ^αό φη S |, στήνβιροχί χρ.ομό *add.* B ll *yà-/r|* : μχλλον B || τό R 11 : τόν x y' ζ' || ούδεν ; ούδ' B

1. *Dan.2,* 22 et 49 50.
2. */ Cor.* 1, 24.
3. */ Cor.* 12, 24-26. Pour le thème, cf. S. Pixckaf.rs, « Peut-on espérer pour les autres ? » dans *Mélanges de science religieuse* (1959), p. 31-46.
4. *Jir.* 8, 4.

τούτω καί Αντιλέγει * τό γάρ πεσόντα Απογνώναι, ούδέν Αλλο
15 έστίν είπειν ή 8τι δ πίπτων ούκ Ανίσταται. Μή. παρακαλώ. μή τοσοΟτον άδικήση σαυτόν* μή τοσαύτην ήμών καταχέη δδύνην. Ού λέγω νθν, 8τε ούπω εικοστόν άγει έτο , άλλα εΐ καί πολλά ποιήσα καί τόν άπαντα βίον έν Χριστώ ζήσα . έν έσχάτω γήρα τοσαύτην έπαθε τήν επήρειαν, ούδέ τότε άπο-
20 γνώναι καλόν, άλλ' έν νώ λαδείν τόν έν οταυρώ δικαιωθέντα λήστην, τού περί τήν ένδεκάτην έργασαμένου ώραν, καί 8λη τή ήμέρα άπειληφότα τόν μισθόν. Ώσπερ δέ ού καλόν τού έν έσχάτφ τέρματι πεσόντα άπελπίξειν, έάν σωφρονωσιν, ούτω ούκ ασφαλέ ταύτη τρέφεσθαι τή έλπίδι
25 καί λέγειν οτι* μετά ταϋτα... Τέω μέν Απολαύσω τών ήδέων τοΟ βίου, ύστερον δε δλίγον πονέσα τοΟ παντό Απολήψομαι χρόνου τού μισθού . Καί γάρ μέμνημαί σου πολλάκι είρηκότο . ήνίκα άν σοι πονηρά παρήνουν εί μουσεία φοιτώντι· « Τί δαί ; καν έν τώ βραχεί χρόνω τούτφ καλώ καταλύσω τόν
30 βίον, πώ άπελεύσομαι πρό τόν είρηκότα· α Μή μέλλε έπιστρέφειν πρό Κύριον, μηδέ Αναβάλλου ήμέραν εξ ήμέρα . › ΤοΟτον άνάκτησαι τόν λογισμόν, καί δεισον τόν κλέπτην· ούτω γάρ δ Χριστό τήν ένθένδ' ήμών έξοδον καλει. διά τό ΑγνοοΟσιν έφίστασθαι. Έννόησον τά τοΟ βίου φροντίδα ,
35 τά ίδια, τά κοινή γινομένα , τού τών Αρχόντων φόβου .

15 ή μή B || ύ oui. C || δ πίπτων *um.* Iv || Μι'1 *ont.* 1 ·| 16 σαυτόν : σεαυ- m || ημών : ·iv ACDMPd || 17 TjJ ψυχζ ροαέ οδύνην *add.* BNV K ζ Il οτε : ότι ν]| ϊτο; δγχι; S |! 18 καί S ; *ont. rei.* || 19 τοσαύτην S : ταύτην *rei.* || ϊπαΟι: : ὑπίμ«ι·*α S || ήν μέν *ante* οὐδε *add.* NVmpÿz || τότε ; ποτέ αν Jv || 20 έν *ont.* B | 21 ίργαταμένου ώραν S : ώραν ίργ- BNVmpv KI< *i!* <ργ· I y' T || 22 όλη τή B : τή όλη *rei.* |' τόν *om* Iinpv y δε : γάρ linpv]| 23 iv *otn.* M || τέρματι xz y ζ : B || 2i σο>9ρονώσΐ7 : σωψρονειν έΟίλωσιν S || ούζ : οόχ αν I |I 23 ότι *ont.* R || *poxt verba* μιτό ταύτα *emendatio succurrit linde lacuna pracstimS tur)* Iv y' : ϊα ταυτα inp üFLKWo *ont. x'* KM *z* ,| 26 novioxç B : -o*· χρό-ον *rel.* || 26-27 χρόνον âxo- BS || 27 τού; μ'.σΟού : τόν μ·.σθόν BU σου : μου ν |ΐ 28 άν S : o/n. xz y ζ '| πονηρά perniciosa : πολλά x y ζ *ont.* ISv |' πολλοί *post* .τσρήνουν *add.* S || μουσεία : -uov S || αη; *post* •*j.o^c-adiL* NV ACEP z |' *posl* μούσι a *de».* C || φοιτώντι Smp : φοιτών I φοιτάν x' y ζ || 29 δαί V Al'.KBd ?/ : δί x' y* T || zav eliamsi εάν x y ?! <ΐ T || τούτφ S : *ont.* xz y ζ || ζχλώ Iv : ζαζώ x' y z o/M.

désespérer après la chute, ce n'est point autre chose que dire : Celui qui tombe ne se relève pas ! Ne va point, je te prie, te causer à toi-même un pareil préjudice, ni nous plonger dans une telle douleur. Je ne parle pas d'aujourd'hui, quand tu atteins à peine ta vingtième année. Même si tu avais beaucoup fait et passé toute ta vie dans le Christ*, et qu'au terme de la vieillesse tu eusses subi cet outrage, même alors il ne serait pas bon de désespérer : il faudrait plutôt songer au larron en croix qui fut justifié, aux ouvriers de la dernière heure, qui reçurent le salaire d'une journée entière *.

Il n'est point bon que se découragent ceux qui tombèrent au terme de la course, s'ils sont sages, mais il ne serait pas prudent de se nourrir de cet espoir et de dire : « Après cela.... 3 Je jouirai des plaisirs de la vie quelque temps, et plus tard, après un court labeur, je recevrai le salaire de toute une existence!» Il me souvient de t'avoir souvent entendu dire, quand on te donnait de pernicieux conseils, alors que tu fréquentais les écoles de rhétorique : « Hé quoi ! Même si en ce court laps de temps ma vie s'achevait heureusement, comment me présenter devant celui qui a dit : « Ne tarde pas à le convertir au Seigneur, ne remets pas de jour en jour 4 ! » Fais tienne de nouveau cette pensée et crains le voleur. Le Christ donne ce nom au trépas parce qu'il surprend les hommes à l'improvistc 5. Songe aux soucis de la vie, à ceux de la vie privée, à ceux de la vie publique : la frayeur devant

BN'V Il 30 μ λλί *x'* KB z/ : ἀνάρενε mpv y' T ‖ 31 *-ζ-.'.ίζν.»* S : -στρί-ὐα·. *rd.* l -pô; : *r.zôi zvt* p P | Κύρων : Οιόν nip ‖ 32 τούτον ; τούτον oSzoiv Hiιι· τούτον οὖν O il ἀναχτήαασε : ἀν-πάλιν NV ‖ xaiom. HOTr ‖ διίβον x'y'ζ.' : δήσον BVy E'RXVd HOTr ‖ 33 Μινδε x'y' z : EvOxce ΛP<1 ένθεν B Il 3$ ϊφισταση&χϊ : ἴπ·σ- B ‖ 35 ιδίχ ; ιδία B ;| τὰ 3 B :χαι *rd.*

1. *11 Tim.* 3, 12.
2. Le 23, 43 ; *Matth.* 20. 9.
3. Le texte est ici lacunaire. On peut suppléer : Je m'amenderai...
4. Sag. *Sir.* 5, 7.
5. *Mallh.* 24, 43.

τδν τών -πολιτών φθόνον, τδν μέχρι των εσχάτων -πολλάκι έπαρτηθέντα κίνδυνον, τού -πόνου , τά ταλαιπωρία , τά κολακεία τά δουλοπρεπει καί ούδέ των άνδραπόδων τοΐ σπουδαίοι προσηκούσα , τούτων δέ τών πόνων τδν καρπόν ενθάδε τελευτάν, οδ τΐ γένοιτ' αν άλγεινότερον ; Πολλοί δέ ούδέ άπολαΟσαι ύπέρ ώυ έπόνεσαν συνέβη, άλλα τήν πρώτην ήλικίαν πόνοι καί κινδύνοι άναλώσαντε , ήνίκα ήλπισαν άπολήψεσθαι τού μισθού , άπήλθον ούδέν ίχοντε μεθ' εαυτών. <Καί ούκ άδίκω .) Ei γάρ τδν επί γή βασιλέα μετά τδ πολλού μέν ύπομειναι κινδύνου , πολλού δέ άνύσαι πολέμου , μόλι τι δψεται μετά παρρησία , πώ τδν ούράνιον ΙδεΐΝ δυνήσεταΐ τι τδν άπαντα χρόνον έτέρω ζήσα καί στρατευσάμενο ;

5. Εϊπω. βούλει, καί τά οίκοι φροντίδα τά τή γυναικό , τά τών παίδων, τά τών οίκετών. 'Αλγεινόν μή κτήσασΟαι παιδα , άλγεινδν καί κεκτήσθαι- τδ μέν γάρ μάτην εστίν γεγαμηκέναι, τδ δέ πίκραν ύπομένειν δουλείαν. Ήρρώστησεν τδ παιδίον, φόθο οὐ μικρό - άπήλθεν άωρον, πένθο άπαραμύθητον· καί καθ' έκάστην ήλικίαν διάφοροι φροντίδε ύπέρ αύτών. καί φόβοι καί πόνοι πολλοί. Δεινόν πενιχροτέραν λαθειν γυναίκα, δεινόν εύπορωτέραν τδ μέν γάρ ει τήν ούσίαν εβλαψεν, τδ δέ ει αυθεντίαν καί ελευθερίαν τδν άνδρα. Τί δει λέγειν τά τών οίκετών μοχθηρία ; Bio ουν Sp' οδτο , Ζ> Θεόδωρε, ει τοσαυτα μερίζεσθαι ψυχήν μίαν, τοσούτοι

37 ΪΛαρτη'Ηντα ; άπζδτηΟ- NV ίπαχΟ- S || ζίν'υνον : θάνατον ‹1 || 38 ούδ: : ούδεν S || 39 τούτων δέ B : τό /·<?/. || τόν x' y' ζ : τό ISmp *oui.* V EM || 10 ένΟ.δε : ένΟΐνδε I || γίνοιτ' αν B : άν γεν *rel.* |l *post* γενο-.το *des.* d || άλγεινότερον : -νόν (ν ελεεινό- B | 41 ο.δ': : οοτε S || συνίόη : συνεχωρήΟη S || 43 ά.-τολή·}ε;Οα-. : άναζτήσϊαΟα·. I Il άπήλθον ούδιν εχ- *om.* P | ούδέν BS : μ\δ.ν χ' γ ι. || 14 (ζαί ούζ άδίζω) nec iininei ilo || τό*om.* P || 15 μ'-ν *om.* iv I| δ; om. S || 46 τ:; *om.* ni D || 47 ·δε;ν *om.* Iv | τι: δννη- S | έπηρεάσα; ζα„ *post* χρόνον *add.* S || 47-48 στρατ^υσά- : στρατε^ό- EI-'K II

5 I βο·ίλ« : εί £ο.- B | τά;2 x h : om. y z/ | 2 τό *pwd* άλγ- *add.* S R H I μη *om.* Inipv y || ζτ^σάσΊαι : ζεζ.τ»,σ*χι S || 3 πχίδα,· άλ- ζαί *xt-om.* Il Il καί : μή Impv y τό μή ζ || κεζτήϊΟαι S : ζτήσατΟα-. *rel.* || 3-4 τό μεν μάτην ...τό 3i .τι/.ράν ; τό μέν πιζρχν... τό δ; μάτην Impv ||

les magistrats, la jalousie des concitoyens, la menace des derniers supplices maintes fois suspendue sur nos tètes, les fatigues, les misères, les flatteries serviles, indignes même d'honnêtes esclaves. Et le fruit de ces peines périt ici-bas. Y a-t-il plus douloureuse constatation ? Λ beaucoup il ne fut pas même accordé de jouir du fruit de leurs travaux, mais apres avoir gaspillé leur· prime jeunesse dans les fatigues cl les dangers, au moment où ils comptaient en recueillir le salaire, ils s'en sont allés les mains vides. Et fort justement. Car si après avoir bravé maints dangers, fait maintes campagnes, on ose à peine regarder avec assurance le Roi de la terre, comment sera-t-on capable de voir le Roi du Ciel, après avoir toute sa vie vécu et combattu au service d'un autre ?

5. Parlons, si tu veux, des soucis domestiques qu'entraînent une épouse, des enfants, des serviteurs ! On souffre de n'avoir pas d'enfants, on souffre d'en avoir ; cela équivaut à s'être marié en vain, ceci à supporter un cruel esclavage. Le petit tombe-t-il malade, la frayeur est extrême. Meurt-il prématurément, le deuil est inconsolable. A chaque âge, l'enfant donne des soucis différents et cause des frayeurs et des peines multiples. Il est fâcheux d'épouser une femme indigente, fâcheux d'épouser une femme riche ; dans un cas ce sont les ressources, dans l'autre c'est l'autorité du mari, sa liberté qui en pâtissent. A quoi bon évoquer la malice des serviteurs ? Est-ce une vie, Théodore, que de voir sa seule âme se diviser en tant de parties, s'asservir à tant de gens ? que

4 υποαίνην : -ue-ναι Impv ‖ 5-6 ἀχχραμὐΟητον : απαραίτητον IN'Vv ΛEMP Ü 6 ἡλ-χία·/ : ἡαίραν O ‖ «ti?op©c *om.* 1.\Vo ‖ 7 πολλοί x' : χαί θλίψη S *om.* y z | 7-9 δ -νόν *a<l* ανδρα *ante* χλγιίνόν (/<'. 2) *Ir.uisp.* X V y z |t 7 *r.t*.t/ροτίραν : ,ηνίοτ.ραν BlSmp l| 8 τό : τόν Lo ‖ 10 ροχ'Ιηρία :©ρονπδα B ‖ βίο; ούν ἀρ' ουτο; : βίο; ουν ου- α;α EKB III h β·.ο ου·/ ου- IS Or βίο ου- ου* v Mo/Θγ,ρία ουν ὁ βίο ου- B ‖ 11 ὡ BS O ; *om. rel.* ‖ τήν *ante* β y u.;ay om> y y μ. 12 τοσού- δου-om. 1)

δουλεύειν, τοσούτοι ἑαυτφ δέ μηδέποτε. Ἀλλ' οὐδέν τούτων ἐστίν, S φίλε Θεόδωρε, παρ' ἡμιν καί αὐτόν σε μάρτυρα καλώ. °Οτε γάρ τδν βραχύν εκείνον χρόνον ἀνακύψαι τών κυμάτων ἠθέλησα , οἰσθα πόση ευφροσύνη ἀπέλαυσα καί χαρά . Οὐ γάρ έστιν, οὐκ εστιν ελεύθερο ἀλλ' ἡ μόνο δ Χριστώ ξών. Οδτο απάντων ἀνώτερο έστηκεν τών δεινών · ὁταν αὐτδ εαυτόν ἀδικήσαι μή βούληται. ετερο τούτω οὐκ Ισχύσει βλάψαι ποτέ, ἀλλ' έστιν ἀνάλωτο , οὐ ξημία ΧΡΠράτων δακνόμενο · ἰμαθεν γάρ δτι < Οὐδέν εἰσηνέγκαμεν εἰ τόν κόσμον τοΟτον. δήλον δτι οὐδέ ἐζενεγκειν τι δυνησόμεθα >· οὐ πόθω φιλοτιμία ἡ δόξη ἁλισκόμενο · ἴμαθεν γάρ ὁτι < 'Ημιν τό πολίτευμα ἐν οὐρανοΐ ὑπάρχει >. Οὐ λοιδορών τι λυπεί, οὐ τύπτων παροξύνει· μία συμφορά Χριστιανό μόνη, τό προσκροΟσαι 9εώ· τά δέ αλλα, οἵον χρημάτων ἀποδολήν, πατρίδο στέρησιν, τόν ὑπέρ των εσχάτων κίνδυνον, οὐδέ είναι τι νομίξει δεινόν. Καί 8 πάντε πεφρίκασιν, τό ἐνθένδε εκεί ἀπελθειν, τοΟτο έκείνω τοΟ ζήν ἡδιον. 'Ὥσπερ γάρ &ν τι εἰ ἀκρον σκόπελον ἀνελθών θεωρί] τήν θάλασσαν, καί

12 διινοί *post* δον- *add.* B ‖ ;αυτω : αὐτφ ADLMPWw z '| μηδί- : ουδί- S ‖ ἀλλ' S : *om. rei.* |' 13 ίστιν *οηι.* ν | (■>όδ»·κι oin. NV y ζ ·| παρ' ἡμιν ρο.</ τούτων *Iransp.* lui W *ante* ω Spv y' -KW] T ,| πιρί τούτων *post* οι *add.* BN SV K z ‖ 14 ὁτι : ὁταν B 14-15 ἀναζ^ψαι [χνανήψαι S ἀναχαλύψαι ιν τών χυμ- ἠθ- χζ y ζ : ἠΟίλησα τών ζυμ· ἀπζλλάξαι σαυτόν BNV ‖ 15 ἀπέλαυσα xz K ζ' : ἀπίλαυι Ιρ y* T ‖ ἀπέλ- ιύφρο- ν ‖ 15-16 χαί 7.*pM ἀπέλ- S ‖ 16 οὐχ ιατιν x KR ζ : *οηι.* y' ‖ ὐ μή γάμω προσομιλήσα *post* μόνο; *add.* BNSV ‖ ὁ : ο ιν S 17 ουτο; : καί οὐτο B απάντων ανώτερο χζ : ἀνω- ἀπχν- NV y z I 18 ὁταν B : καν *rd.* [, αυτό : τι B | τούτω B : τούτον XV EFR ζζτούτο χζ y' h ‖ 19 βλάψαι BNV KB z' : ont. xz yz T ‖ Jotiv ίστηχιν I U 21 τούτον I y z : ont. xz ‖ δήλον οτι S z : on B ont. x' y δυνητόμιΟα BNV B z : δυναμιΟα xz y' ‖ 22 φιλοτιμία : φιλοτιζν-α S ἡ NV y z : xxc xz ‖ 23 ἡμ·ν O : ημών xz yz zz ont. |ν Γ\I ‖ ojg ανοΓ BNV KB z : -νω x' yz J] ἡμΐν τό πολίπνμα :ν ουρανοί; B : ἐν ού- ἡμ· (ήμ- ἰν ού- S] τό πο- χζ y z ‖ BS : ont. χζ y z ‖ αὐτόν *pos^* τι *add.* DLWow *ante* τι *add.* nip ‖ 24 παροξ-νπ : παρ- τι S| μία : μ:α γαρ NV AP HOTr μία μόνη S I χριοτιανώ : -ο·' B | μόνη μόνον B om. S I 25 πάντα *post* ἀλλα *add* S Γ χρημάτων BNS MH H χτημά- χζ νζ ζζ | 27 τι om. S | νομίζι· : νομίζοι ρ νομίζιιν B AEPW χαι Smp i\B z : ont. x' ν' ‖ 27-28 ινΟένδι ; ΣνΟιν S ΙνΟάδε AEP

de vivre pour tant de monde et jamais pour soi-même 1 ? Rien de tel ne se rencontre chez nous, cher Théodore, je te prends à témoin. Quand tu as consenti à émerger des îlots durant ce bref laps de temps, de quelle joie, tu le sais, de quelle satisfaction tu as joui ! Il n'existe point d'homme libre, sinon celui qui vit au service du Christ. Il se tient au-dessus de tous les périls. Tant qu'il ne veut pas se faire du tori à lui-même, nul autre ne sera capable de lui causer préjudice 2. il n'offre de prise à personne. Une perte d'argent le laisse froid : il sait que « nous n'avons rien apporté en ce monde et n'en pourrons rien emporter 3 ». L'ambition, la passion de la gloire n'ont point de prise sur lui, car il a appris que nous sommes les citoyens du Ciel 4. 5 Les injures ne le blessent, pas, les coups ne l'exaspèrent point. Le seul et unique malheur pour le Chrétien, c'est d'offenser Dieu. Le reste, comme la perte de ses biens, la privation de sa patrie, les périls mortels, cela ne lui paraît point redoutable, et ce qui donne à tous le frisson, le passage de ce monde à l'autre, lui est plus doux que la vie s. Comme un homme qui a gravi un rocher élevé peut contempler la mer ♦ et (voir) ceux qui

28 îx<: om. BISv I' iziî mp :| το5 ζην εκείνω B ‖ τοὐ : τὸ Iv AEPW ἡδιο? ; ἰδιον Iv | post ηδΐ',ν *resuniilur* C ‖ *'i/ ; ii;* S ‖ 29 «ὠλβών : ἀ.-.- B

1. Jean pense sans «toute à 7 *Cor. 'I,* 33, mais peut-être aussi â un thème stoïcien. On opposera ἀ cette attitude do renoncement celle qu'adopte Plutarque dans la Pie *de .Solon* (7).

2. Jean a consacré un opuscule au développement de cette idée : ‹ Que personne ne peut souffrir de dommage que de son propre fait ›. *{P G* 52. 477).

3. *I Tint,* fi, 7.

4. *Phil.* 3, 20 et 1. 27.

5. *Phil.* 1,21.

6. Epictete scion Stobæb (12!) cl Lucrèce, 2, 1-2 : *Suave mari magno...*

τοὺ ταὺτην -πλέοντα , τοὺ μέν ὑπδ κυμάτων βαπτιζομένου , τοὺ δέ ὑφάλοι προσαράσσοντα . ἀλλου δέ ἑτέρωθι μέν σπεὺδοντα , ἑτέρωθι δέ ἀγομένου , ὡσπερ δέσμιου τή τοΟ πνεύματο £ὺμη, καί πολλοὺ μέν υποβρυχίου γινομένου , ἑνίου δέ επί σανίδο μιδ ἡ ἐπί τίνο των ἀπδ τοΟ πλοίου φερομέ.νου καί τοὺ μέν ἀντί πλοίου καί πηδαλίου ταΐ χερσίν χρωμένου μόυαι , ἀλλου δέ νεκρού ἐπιπλέοντα , πολυειδή τινα καί πολυπρόσωπου συμφοράν· οὺτω δή καί δ Χριστὼ στρατευόμενο , τή ταραχή τοΟ βίου καί των κυμάτων εαυτόν ὑπεξαγαγών καθήται μέν ἐυ ἀσφαλει καί ὑψηλώ χωρίω. Τί γάρ ασφαλέστερου καί υψηλότερου τοΟ μίαν ἐχειν φροντίδα, πὼ ἀρέσαι δει θεώ ;

Εἰδε , Θεόδωρε, τά ναυάγια τών ταὺτην τήν θάλατταν πλεόντων διό, παρακαλώ, φεΟγε τδ πέλαγο , φεὺγε τά κύματα, καί ὑψηλδν κατάλαβε χωρίου, βθεν οὺκ ἐστιν ἀλώναι. Ἀνάστασι εστιν, Θεόδωρε, κρίσι ἐστιν, φοβερόν κριτήριον ἡμά ἐνθένδε ἐξελθόντα μένει. « Πάντα ἡμά παραστήναι δει τὼ βήματι τοὺ Χριστοὺ ». Οὺ μάτην ἡπείληται γέεννα, οὺκ εἰκή τοσαΟτα ἡτοίμασται ἀγαθά. Σκιά, καί σκιά οὺδαμινέστερα τοΟ βίου τά πράγματα, πολλών μέν γέμουτα φόβων, πολλών δέ κινδύνων, ἐσχατή δέ καί-}· δουλεία . Μή δή ζημιω-

30 ταὺτην x' KB ζ : αυτήν mp y' ‹ν αυτί; S ‖ ὑπό : *ir.*:‹ C !| .'Ιl νφάλοι : ὑψ-πέτρα ; S | προσαράσσοντα; :-σομ-'νον; ζ | δ.3 oni. S | 39 μ?ν owl. ν Ι| 33 χαί *ont.* Iν | α£ν : δ; Iν οηι. M ‖ 33-34 γινομένου; : γίνοh Ι 34 ἵνἵου; .-iliquos : πολλού mp y' T ἀλλου: x' R z/ |l δ· οηι. ISv ‖ ἐπίl : ὑπό ν ‖ μιά; : μιζρΐ; T ‖ ἡ ἐπί τίνο οηι llOhr | *lr.;2* x' KIM : από p ν' T *o»t.* XV o J από : ini S3 J -οὺ οηι. B l| 35 φτρομένου; : -ων E ii ζα·. *οηι.* B ‖ 30 3i x' R : οηι. BXV y' ζ ‖ 37 Π7λυπρόσ‹·»Γ.ον : -πλοζον S -τροπο? B ‖ ανλ;· : πολύ- δψβται B jj 38 τη; : ζαΐ τή E ‖ 39 ὑπιξαγαγών : ὑπίξἀγων B Ξξαγαγών ιιιρ ‖ μ'ν S : *οηι.* x' y ζ ‖ ἰν : επ' mp E Il 39-··» ζαΐ ὑψηλώ οηι S | 40 ζχί ὕψηλ.τερον οηι. BIν ,| ■Η δει *οηι.* ISv W ‖ Οεω δβί B ‖ 0‹ω : τώ 0:ώ NVnip C II ‖ 42 ε'δι Θιό-ζ : Θίό- ii'δi BNVp K r i) ούχ οίδα S ιδι χ' ν'' x y ‖ 42-43 τών ταὺτην τήν 0*λ- πλίον-· δ·.ό, παρα-, ψΕυγί : τών πλεόντων τών χχτά γήν, τών χχτά θάλατταν· δεινόν γάρ :σ: ν, ὠ φ:λι Θί-ίόοιρι S ‖ 43 πλεόντων : ἐαΓ.λι- O Il δ:ό ; οὺζοὺ/ llOhr ‖ ρεὺγί *{bis}* x' K R ζ' : φυγί (/ns) Iinpv y' Ι' Il >i χα· ont. Iν ‖ υψηλόν : -ότ·ρον S ‖ -/ωρίον ζατα- S ‖ οΟιν : ἰνΟιν ν ἴνΟα lmp ‖ 45 Θιόδωρι οηι. NV y ζ ‖ φοβφόν B

la sillonnent, les uns submergés par les vagues, les autres se brisant surdes récifs, d'autres se hâtant dans une direction et conduits dans une autre, comme enchaînés, par les rafales de vent, beaucoup aussi engloutis, quelques-uns emportés, cramponnés à des espars ou des agrès dclcur navire, avec pour rames et gouvernail leurs mains nues, tandis que d'autres flottent, morts, à la surface, car la catastrophe prend mille formes et mille visages, ainsi le combattant du Christ[1] s'est soustrait aux agitations de la vie et de scs flots, il s'est établi en un lieu sûr et élevé. Qu'y-a-t-il de plus sûr, en elïet, de plus sublime, que d'avoir pour unique souci la préoccupation de plaire à Dieu[2] ?

Tu as vu, Théodore, le naufrage de ceux qui sillonnent cette mer; aussi, je t'y invite, fuis l'océan, fuis les flots, occupe une position dominante, d'où l'on ne peut te déloger. Il y a la Résurrection, Théodore, il y a le Jugement : un tribunal redoutable nous attend à notre départ d'ici-bas. « Nous devons tous comparaître à la barre du Christ[3]. » Ce n'est pas en vain que l'on nous a menacés de la Géhenne, ni pour rien qu'on nous a préparé tant de biens. La vie n'est qu'une ombre [4] et les choses de la vie moins qu'une ombre, toutes pleines d'cfl'rois, de dangers, de honteuse servitude. Ne t'expose point à perdre en cette

Dl.RWow h* : *om. x' y' i.*‘ ‖ »5-iG ζρ:τή- i,μχ; r ‖ ÎG tv0iv5< S r : îvt :j0cv A ;yOiv x' y' z' *oui* mp ‖[πάντχ; pos/ ἐξελ- *add.* B | ήμϊ Iv : *ont. rel.* ‖ 47 τώ ιήυατι : ϊμποοσΟιν τον βήματο S ;| 48 ήτο:μασ:α·. τοσ- Π ‖ »9 τ<υ β:θν τὰ πράγ- B T : τὰ τ<ὸ βιον *τ.οίγ*- x' y ζ' ;| ρ.:ν *oui.* ISv w ‖ φ5?·υ'ζ : ôdxuv BNV ‖ 49-50 φ iiων πολλών os *oui.* Iv ,| 50 δ- ζ.α. S : γέ ;.οντα (ν ζ.α· χ' y ζ *locus corruptus forsan Ictjendnin* ισχατή S' ἀποχημενα δουλεία el extremo cuidam servitio siibiugata ,| δή *oui.* v

1. *II Tim.* 2. 3.
2. *I Cor. 'I,* 32. Quand il composera le sixième livre du *De. Sacerdotio.* Jean donnera la preference au prêtre sur le moine.
3. *Rom.* 14, 10.
4. Vérité passée en proverbe. Jean avait-il lu Pindark, *Pyth.* 8, 95-96 ?

θι| καί τούτον κάκεινον τόυ αιώνα, έξόν άμφοτέρου κερδάναι, ει βούλοιο. Ὅτι δέ καί τά ενθάδε κερδαίνουσιν οί Χριστό ζώντε , διδάσκει ΠαΟλο λέγων· « Ἐγώ δέ ύμών φείδομαι.» Καί πάλιν· «ΤοΟτοδέ λέγω πρό τό ύμιν συμφέρον.» Ὀρδ
55 (τοίνυν. ώ Θεόδωρε), δτι καί ένταθθα τοΟ γεγαμηκότο άνώτερο δ τά του Κυρίου μεριμνών: Ούκ δστιυ άπελθόυτα έκει μεταυοήσαι. Ούδεί αθλητή , έπειδάν έξέλθη τό στάδιον καί διαλυθή τό θέατρου, πάλιν δϋναται άνατιαλαΐειν 'ή άγωνίσασθαι]. ΤαΟτα άεί λογίζου καί τήν δξεΐαν τοΟ πονηρού
60 μάχαιραν συντρίψει δι' ή πολλού αναιρεί· [αΟτη δέ έστιν άιχόγνωσι , διότι τού καταδληθέντα έκκόπτει τή έλπίδο . Ισχυρόν τοΟτο τό δπλον <αύτο6> καί τού άλόντα έτέρω ού κατέχει άλλ' ή τούτω δεσμεύων τω δεσμώ, δν έάυ έθέλωμεν, θεοΟ χάριτι, διαρρήξαι δυνησόμεθα ταχέω .

6. Οΐδα τό μέτρου έξελθών τή επιστολή , άλλά συγγνωθι· ού γάρ ούχ έκών ει τούτο προήλθου, άλλ' ύπό τή λύπη καί τή άγάπη άναγκασθεί , δι' ήν καί ταύτηυ έδιασάμην έμαυτόν γράψαι τήν επιστολήν, πολλών κωλυόντων καί λεγόντων-
5 « ΠαΟσαι ματαιοπονών καί κατά πετρών<οΤον> σπείρων. » ΤαΟτα έλεγόν μοι πολλοί. Ἐγώ δέ ούδενό ήκουσα· ελπί γάρ,

51 ζαΐ τούτον ζάκεινον τόν αιώνα BiSv : zà/.εΐνον ζα! τούτον τόν αί· NV y ζ ζαζiινον τόν α·- ζα: τούτον ιηρ !| 52 [ινόζο-.ο ; [ιούλει ν | 8ε : γάρ S i| ϊνΟάδι : ϊνΟiν'ε ιη ενταύθα EW I κερδαίνουσιν Iv : Zi;.8ανούσιν *rel.* Ⱨ οί BISv : οί iv *rei.* ‖ Χριστώ : Οεώ Iv ‖ 53 Παΰλο; : ό Παύλο; Iΐΐρ i| λέγων ô II- mp ‖ λίγων : Sox λίγων ν ‖ υμών ; ΰμϊν l W ‖ 55 (τοίνυν ω Θεόδωρε) ergo Theodore Ⱨ ότι *ont.* P Ⱨ 56 Κυρίου ; Χρίστου B Ⱨ 58 8·.αλυ(i^ : λυΟή rnp DELRWow ‖ πάλιν ούναται άναιταζαίειν BNV KH : τταλαίειν δΰναται x/y/ Γ | 58-39 ή χγιηνίαασΟαι BNV KB : η άγωνιζίσΟαι *ι! ont. χ′ y′* T *sec.* | 60 συντρίυιΐζ ζ : σύντρ: ψον x y Ⱨ 61 άπόγνωσι; : r, ά~- NV KH IlOhr *om, χ′ y′* T | αϋτη *ad* άπογνωσι *sec* ‖ διότι ... iζζόπτϋ propter quod ... abscidit : τό [τώ ΛP| ... -ζόπτειν ISv ΛO.EI λIP T ή ... ζοιττό: x' *y′* z/ ‖ 62 (σχυρόν : -ότί<ον B ‖ τό *ont.* Iv | (αυτου) ipsius ;| τού i/Ορου *post* δπλον *add.* NV KK IlOhr *ante* τό BNVtnp l)KLBdow J 63 ή *om.* S ACEI-'MP I δ'Ο'χΐύων *om.* BIv J τώ δισμώ δίσ· nip | iàv : αν in ‖ εβίζωμεν : Οίζωμεν BlNv B llO Tr ‖ 6i Οεοΰ χάρ- : γάρ- Χρ-.στοΰ l ν ‖ δυνηοόμεΟα : ουνά- l ν ‖ τα/iπ»? *post,* iύilω μεν (ιι. 63; *(lansp.* Iv 6 2 ού γάρ οὐ·/ K : ούχ BNVv ού γάρ x' *γ′* ‖ ε·; BNV : *om. rei.* ‖

vie et en l'antre, alors qu'il te serait possible, si tu le voulais, de gagner en toutes les deux. Ceux qui vivent pour le Christ gagnent les biens d'ici-bas. Paul nous l'apprend en ces termes : « Je veux pour ma part vous épargner [1]. » Et encore : « Je vous le dis dans votre propre intérêt [2] » Tu le vois donc, Théodore, même ici-bas, à se consacrer aux choses de Dieu[3], on surpasse en félicité l'homme marié. Il n'est point possible, une fois qu'on s'en est allé en l'autre monde, de se repentir. Aucun athlète ne peut reprendre la lutte (ou concourir] quand scs concurrents ont quitte le stade et que le public s'est dispersé. Réfléchis sans cesse à ces vérités et tu briseras le glaive aigu avec lequel le Malin tue tant de monde ce glaive, c'est le désespoir — quand il ampute l'espérance en ceux qu'il a renversés. Une telle arme est solide et il ne possède pas d'autre moyen pour retenir ses prisonniers que de les charger de ccs chaînes. Pourtant si nous y sommes résolus et la grâce de Dieu aidant, nous pouvons vite les briser.

6. J'ai dépassé, je le sais, la mesure d'une lettre. Pardonne-moi. Je n'en suis point venu là de mon plein gré, mais contraint et forcé par ma tristesse et mon affection ; à cause d'elles, je me suis fait violence à moi-même pour écrire cette lettre, en dépit des objurgations de beaucoup qui me disaient : « Cesse de travailler en pure perte et de semer, comme on dit, sur des pierres[4]. » Us étaient nombreux à me parler ainsi, mais je n'écoutai

NV : B fcafov *rel.* ‖ 2-3 τή αγάπη και τη λύπη 1.0 r Il 3 ?,7 : η V ‖ κκ· *om.* B | 3-4 ἐμαυτόν : αὐτόν I·' ‖ ἐμαυτόν Ι6ιχσάμην Iv ‖ 4 καί λίγοντω* BXSV KR z/ : *otn.* χ' y' T ‖ 5 (o'ov) ut muni ‖ 6 ταυτα NV KR ζ' : owi.x'y' T ‖ Ιλίγόν μοιο/H. S |J πολλοί ; πρώην B *om.* S | ήζουσα Sv y ζ. : ήζουον χ'

1. *I Cor.* 7, 28 el 35-
2. *I Cor.* 35.
3. *I Cor. 'I,* 32 et 34.
4. *.Maith.* 13, 5.

ἐφην πρδ ἐμαυτόν, θεοΟ θέλοντο , ἀνύσειν τι τά γράμματα· εἰδε δπερ ἀπευχόμεθα συμβαίη, τδ γοΟν σιγή μή ἐγκαλεισθαι κερδανοΟμεν, καί ἐσόμεθα τών θάλατταν -πλεόντων οὐ χειρου , οἵ τού ομοτέχνου δταν ιδωσι, τή νηδ ή κυμάτων ή •πνευμάτων βία λυθείση , ἐπί σανίδο φερομένου , ιστία καθελόντε καί ἀγκυρα χαλάσαντε καί ει ἀκάτιον ἐμβάντε , ανθρώπου ἀγνωστου , ἀπδ δέ συμφορά ἐπιγιγνωσκομένου μόνον, ἀνασώζειν ἐπιχείρουσιν. El δέ μή βούλονται εκείνοι, οὐδεί αν αυτών τή ἀπολεία τού επιχειρήσαντα σώσαι, αἰτιάσαιτο. ΤαΟτα τά παρ' ἡμών· πιστεύομεν δέ δτι, ΘεοΟ χάριτι, ὑπάρξει καί τά παρά σοΟ, καί πάλιν σε διαπρέποντα κατά τήν τιμίαν ἀγέλην δψόμεθα τοΟ ΧριστοΟ. ‘Υγιαίνοντά σε τήν ἀληθή ὑγίειαν θάττον ἀπολάβοιμεν εὐχαι ἀ^ίων, ω φίλη κεφαλή. Εἴ τί σοι λόγο ἡμών ἐσα καί μή πάντη τή μνήμη ἡμά εξέβαλε τή σή , ἀντιγράψαι καταξίωσαν ἡμίν· εὐφρανει γάρ ἡμά ή σή ἐπιστολή· ή δέ σή τελειότη τά 2τι μειξόνω νοεῖν δυναμένη καί ἡμά ωφελήσει καί γράφουσα καί προσευχόμενη. Ἐρρώσθαί σε εὐχόμεθα ἐν Κυρίω. ’Αμήν.

7 προ *v>tjz6> ont.* S ‖ ἀνύσειν : χνύσζι S ‖ 8 ἀπευ/όμ;Οα : ἀπεύχομαί S ‖i συμβαίη : συμβ^ S | τό ; τώ W ‖ <σιγ«> silentii : ἐζ;i BNV ἑαυτοι *cel.* ‖ μ?, II : *om. tel.* ‖ ἰγκαλεΐββαι BNV : ἐγζαλειν *rei.* ‖ 9 ἐσόμεθα... οὐ χείρον; B : οὐζ ἐσ.μεΟα... χήρου *rei.* ‖ θάλατταν B : τήν Οαλ- *rei.* I 10 τού ομοτέχνου om. nip 11 ‖ τινα *post* ὁταν *did.* R ‖ ιδωσι x' D1.llWow : ϊδωσιν αὐτού ISv y' ζ | νηό : νηό ἀποβάνϊα B νηό ἐπιδάντα Iv ‖ ή χνμάτων *om.* B ‖ 10-1 I η χυμ- ή πνευ- ISv : υπό τών πνευ- και τών χυμ- χ' y 7. ‖ II βία λυ.ιείση BISv : διαλυΰΐιση χ' y ζ J ἐπ: : νηό , *i~i* B | ιστία : -στίον B ‖ 1I-12χα0ελοντί : σ:ήσαντε B II 12 ἀγκυρα : -αν B ‖ ἐμόάντε : «βαλόντε: ISv ‖ 13 Si *om.* mp ‖ ἐπιγιγνωσζομι'νον Iv : γινωσ- *rd.* |i 14 μ·νο·ζ *om.* B ‖ ἀννσώΩιν Iv : Sia- *rei.* |, δ'; *om. v* ‖ μή *οιη.* W |' βούλοντα» B : -οιντο *rei.* ‖ 15 αυτών ... τού χ' KR HOhr : τού ... α.του; mp y' Γ | 16 τά *o»ι.* B W II δ: δτι : 8:ότι B ‖ 16-17 χάριτι 0«θΰ Iv II I~ “α·.χ : π.'ρί ν ‖ σε om. HOhr | 18 τιμίαν NV KB ζ' : *om.* x' y' Γ ‖ τού : τήν του S *om.* FM II Χριστού : 0;οΰ BISv ‖ σε : σε ου* 110 ‖ 19 ά.τολάόοιμεν : -β'υμεν BISmpv ‖ 20 ε: : και ε: 0 ‖ 21 ἡμϊ om. I M ‖ καταξίο,σον χ' T : ἀξ-.ωσον ιυρ y ζ' ‖ 22 εὐφρανει laetitiam esse venturam :

personne. Il faut espérer, me disais-je à moi-même, que ma lettre aura, si Dieu le veut, quelque effet, mais s'il arrivait ce que nous conjurons par nos prières, nous y gagnerons du moins de ne pas nous voir reprocher notre silence ». Nous ne serons pas pires que les navigateurs qui, à la vue de gens de leur métier dont le navire a été brisé par la violence des vents ou des flots et qui sont emportés sur une planche, calent leurs voiles, jettent l'ancre, sautent dans un canot et s'efforcent de sauver des inconnus qu'ils ne connaissent que par ce malheur. Mais si les naufragés refusent (tout secours), nul ne pourra reprocher leur perte à ceux-là mêmes qui tentèrent le sauvetage. Ceci dépend de nous, mais nous avons confiance qu'avec la grâce de Dieu se réalisera ce qui dépend de toi et que nous te reverrons briller dans le cher troupeau du Christ[2]. Nous voulons t'accueillir bien vite, jouissant de la véritable santé, grâce aux prières des Saints, ô tête chérie. Si nous comptons un peu pour toi et que tu ne nous aies pas tout à fait banni de ta mémoire, daigne nous répondre, car ta lettre nous comblera de joie, mais aussi Ta Perfection capable de plus hautes pensées encore nous rendra service par sa missive et sa prière. Jouis d'une bonne santé, dans le Seigneur, c'est l'objet de ma prière. Amen.

ôïpzivct S Γ ὀφτ- γάρ a</ 'Αμήν S : πάνυ γαρ [χα: *add.* r] ἡμί (ήμα *Om.* Imv ACDEFLMPo w] «ὑφρανεί [είφ.αινεί Bj εν τούτω (τώ δί ὑίώ η ιών είη δό,:α ε' τού; αιώνα τώ·? αιώνων *add.* in ζα·. τον ζο νόν δεσπότην Χριστόν, ώ δ,ξα χαι τό χράιο; σύν τώ ἀνάρ/ω Πατρί ζαί τώ πα-αγω ζα· ζωοποιώ Πνεύματι ννν ζαί ἀβί ζαί ει τον αιώνα τών αιώνων. 'Αμήν. *add* rj x' y *t*

1. Il s'agit sans doute d'un terme de procedure ; Jean pense au tribunal de Dieu. Pour l'idcc, cf. *Éz.* 33, 8-9.

2. *Jn* 10, 16.

Ιlρο Θεόδωρον έκπεσόντα καί περί μ,ετανοεα λόγο α'

1. « Τi δώσει τή κεφαλή μου ύδωρ καί τοΐ βλεφάροι μου ■πηγήν δακρύων ; 3 Εύκαιρον κάμοί νϋν είπειν και πολλώ μάλλον ή τώ προφήτη τότε έκείνω. Et γάρ καί μή πόλει πολλά μηδέ δλδκληρα έθνη μέλλοιμι πενθεΐν, άλλά πολλών τοιούτων εθνών ψυχήν άνταξίαν, μάλλον δέ καί τιμιωτέραν. Καί γάρ εΐ « κρειττων εΐ τύ θέλημα τοΟ θεοΟ ποιών ή μυρίοι παράνομοι Χ›, κρειττων άρα καί σύ πρότερον ήσθα τών μυριάδων τών 'Ιουδαϊκών, ώστε ούδεί &ν μοι μέμψαιτο νΟν, εί καί θρήνου τών έν τώ προφήτη κειμένων πλείονα άναγράψαιμι καί σφοδροτέρου έπιδείξαιμι δδυρμού . Ού γάρ πόλεω πενθώ κατασκαφήν, ούδέ παρανόμων αιχμαλωσίαν άυδρών, αλλά ψυχή έρήμωσιν ίερδ καί ναοΟ χρισιοφόρου καθαίρεσιν καί άφανισμόν.

x : B N O S V |› ρ
y : A C D E F G K L M B W edo
ζ ; H T ιι h ii i'

Tit. 1 πιό BOp : εί x' y z ‖ *unie* προ *nel* ει τον \·› χγ·ο: πατρό ημών Ίωάννον αρχιεπισκόπου Κωνσταντινουπόλεω του Χ·.υοοατ·»'ρου *add.* N'V DMd 11 nr τοΰ έν άγ-πα- i.μ· Τ'οάννου |Ίωάν- *otn.* SJ τοΰ Χρυ- *add.* S FK τοΰ αύτοΰ.π/'/. x' y' T ‖ Θεόδωρον ϊχπεσόντα χ' ν' : τον έζ- θεό- S θεό- έζ- τοΰ έναρ:τον βίου ι› (·›;ό άσζήτην έζ- N K ΤΙι Θεό- τ:νχ iz- d Θεό- μονάζοντχ έζ- r |l *d;* Θεό- iz- *ad finent lilttli transp.* V y z ‖ 2 zat -;-J. [χετανριάί () *ont.* x' y *i,* ‖ λ'/γο α' O 11 : λόγ-ποΟτο N λόγ- παραινετιζό Bp DLVv o r λόγ- nap- î› îiSft iη:ττολη V y' *ι!* o//i. S Ή λόγο a' *posl l·/.- Irnnsp.* DK a' *posl* tz- *Irurisp.* IAV *lihiiuf deficit in* b c d

1 I β/.εοϊρο: S : οφθαλμό:; *rel.* ” 2 zspo·' : pot O ‖ 3 τότε p I! πολλά; *ont.* ni- | 4 ntvOnv : πε·/- ‹ό [ώατε p H r] έζεΐνο NOVp KB z |i JJ δ; *υηι.* M ‖γάρ *ont.* n ‖ *t! ooι.* B M n l| fi tô *ont.* p nr ‖ 7 ηοΰζ ζα· βϋ προ'- p [S *d* ζαί Ορη- *ont.* G ‖ 10 γάρ *ont.* F ,| πενθώ :

λ THÉODORE QUI A FAILLI ET SUR LA PÉNITENCE, PREMIER DISCOURS[1]

1. « Qui donnera de l'eau à ma tête et à mes paupières une source de larmes[2] ? » C'est bien, pour moi aussi, le moment de parler de la sorte et avec plus de raisons que jadis n'en avait le prophète ! Je n'irais point, sans doute mener le deuil sur de nombreuses cités, sur des nations entières mais en revanche sur une âme qui vaut ces mille nations, qui est même d'un plus haut prix. Si « un seul homme qui accomplit la volonté de Dieu l'emporte sur des pécheurs sans nombre[3][4] », tu l'emportais sur ces myriades de Juifs, et on ne peut me blâmer aujourd'hui de composer plus de Lamentations qu'on n'en lit au livre prophétique, ni de manifester une plus profonde douleur. Je ne déplore pas en effet la ruine d'une cité, ni la captivité des transgresseurs de la Loi, mais la dévastation d'une âme consacrée, la destruction, la disparition d'un temple qui abritait le Christ *.

F Γ II -·5ζαφη·/ : -στροφή·/ NOV EFKR ‖ ;γώ anie oJoè *add.* NOV '| ἀνδρών Sp

1. Cel intitulé figure dans le gr. 568 et, sans la mention de Théodore, dans les versions latines et syriaques. Cf. Cajus Fauki-cius, *Classica cl Mediaevalia* 20 (1959), p. 80.

2. *Jér.* 8, 23. La meme citation ouvre la lettre (46) attribuée à S. Basile et adressée à une vierge. Cette lettre n'est d'ailleurs qu'un tissu de citations scripturaires et servait sans doute d'aide-mémoire aux écrivains ecclésiastiques.

3. Sag. *Sir.* 16, 3. Le texte de Jean est celui d'une correction marginale du *Sinailicus.*

4. *I Cor.* 3, 16.

Τόν γάρ κόσμου τή διανοία τή σή , Sv κατέφλεξεν ὁ διάβολο υΟν, εϊ τι δτε ελαμπεν ήδει καλώ , ούκ άν έστέναξευ, τού θρήνου έπερχόμευο τοΟ προφήτου, καί άκούωυ δτι χεΐρε βαρβαρικαί καί τά άγια τών άγιων έμόλυυαν καίπύρ έπαφεΐσαι πάντα κατέκαυσαυ, τά Χερουβίμ τήν τε Κιβωτόν, τό ίλαστήριον, τά πλάκα τά λιθίνα , τήν στάμνον τήν χρυσήυ. Αϋτη γάρ, αϋτη ή συμφορά τοσούτω πικρότερα εκείνη δσω καί πολλώ τιμιότερα εκείνων σύμβολα ει τήν σήυ έναπέκειτο ψυχήν* οδτο άγιώτερο εκείνου ὁ ναό · ούδέ γάρ χρυσώ καί άργύρω άλλά τή τού Πνεύματο άπέστιλβε χάριτι καί άντί τών Χερουβίμ καί τή κιβωτού τόν Χριστόν καί τόν τούτου Πατέρα καί τόν Παράκλητου εΐχευ ιδρυμένου έν έαυτώ.

'Αλλά υΟν ούκέτι, άλλ' έρημο μέν καί γυμνό τού κάλλου έκείνου καί τή εύπρεπεία έστίν. τόν Θειον καί άρρητον άποκοσμηθεί κόσμον, έρημο δέ ασφαλεία άπάση καί φυλακή . Καί ούτε Θύρα, ούτε μοχλό , άλλά πάσιν άνέωκται τοϊ ψυχοφθόροι καί αίσχροΐ λογισμοϊ · κ&ν δ τή άλαζονεία , Κ&υ ὁ τή πορνεία , kSv ὁ τή φιλαργυρία , κ&ν οί τούτων μιαρότεροι βουληθώσιν έπεισελθειν ι> κολύσων ούδεί · πρότερον δέ, καθάπερ ὁ ούρανό τούτοι έστίν άβατο άτιασιν, οϋίτω καί ή καΘαρότη τή διανοία τή σή . Καί τάχα άπιστα δόξω τισίν λέγειν τοϊ νύν τήν έρήμωσιν καί τήν καταστροφήν δρώσιν τήν σήν· διά γάρ τούτο κόπτομαι καί πενΒώ, καί τούτο

14 ζατέφλεξεν : ζατέσεισεν XV KR άφειλεν Π n ‖ 14-20 *locus corruptiis* ‖ Ιο διάβολο : πονηρό; NX K IInr | νυν : και ζατ σόεσε νυν NV KB και άπίζειρε νυν IIιιγ ‖ îjSti : £οει εϊδώ NV | 16 ζαί άζ.ούων *ont.* S U 18 έπαφε-σαι : -ήσασαι B1N'V ‖ πάντα : τά άγια πάντα Hnr ‖ Χερουβίμ : Χερ- λιγω Π I| τε K : ont. *rd.* | 19-20 χρυσήν : χρυ· ιερατικόν άγιον Σχουσαν [·'/- άγ- ON2] το μάννα NOSV χρυ- ο»κ άν άοήχε δάκρυον συμπαθέ ζ ‖ 20 αϋτη8 *om.* I'KMK 11η ‖ 21 εκείνων : τούτων XOSVp *om.* ο 'I 22 γάρ *om.* n '| 23 άλλά : άλλα καί ‹l ‖ άπέοτιλβι : έναπέσOρ ‖ 24 τή; κιβωτού καί τών Χερουβίμ DEL.O Iι |] κιβωτού : σου κι- η ‖ τόν2ο/η.Τ ! 25 τον : τό S2 ACGd ‖ 29 αποκοσμηθε- : απογυμνωθεί ρ ‖ άποκοσυηΟεί; κόσμον S : ζοσμον άπο- *rd* ‖ άπάση ασφαλεία T I| άπάση : καί άπ- F ‖ 30 πάσιν : άπασιν O ‖ 32 τούτων οϊ ι* ‖ 34 τούτοι; χ' y ·ζ : αυτό B1 !| άπασιν άβατο ρ ‖ 35 τή δια τή; σή; : τή σή δια- $ ‖ 36 τισίν λέγειν S : λέγειν Hr λέγ- τισίν *rd.* ‖ έρήμωσιν S : έρτ,μίαν *rd.*

Quiconque aurait connu dans son éclat d'anlan la splendeur de ton intelligence, que le Diable aujourd'hui a ravagée par l'incendie *, ne gémirait plus en parcourant les Lamentations du prophète, en apprenant que des mains barbares ont profané le Saint des saints, en ont approché la flamme pour tout réduire en cendres : les Chérubins et Γ Arche, le Propitiatoire, les Tables de la Loi, l'Urnc d'or 1. Ton malheur en effet est plus cruel que le premier, dans la mesure où des emblèmes plus précieux se trouvaient déposés dans ton âme. Ce temple est plus saint que l'autre. Ni l'or, ni l'argent n'y étincelaient, mais la grâce du Saint-Esprit. Au lieu de Γ Arche et des Chérubins, ce temple avait le Christ, le Père et le Paraclct fixés chez lui à demeure.

Il n'en est plus de même aujourd'hui. Ce temple est désert et nu, privé de cette beauté, dépouillé de sa divine, de son ineffable parure, abandonné de ses gardiens. Il n'a ni portes, ni verrous, et demeure ouvert ù toutes les pensées honteuses et corruptrices. Si une pensée de vagabondage, de luxure, de lucre désire y pénétrer, il n'est personne pour se jeter à la traverse3. Auparavant, comme le ciel est inaccessible à toutes ces pensées, leur demeurait interdite la pureté de ton intelligence. Peut-être les propos que je tiens paraîtront-ils incroyables à certains qui voient maintenant la solitude et la ruine qui sont tiennes. C'est la raison pour laquelle je me frappe la poitrine et mène le deuil et ne cesserai de le faire, que je ne te voie

1. Le texte des manuscrits est profondément corrompu. Il faut entendre que la lecture des Lamentations ne peut toucher l'ami de Théodore, car la ruine d'une âme est plus déplorable que la dévastation du temple de Jérusalem. Pour le mouvement de la phrase, on peut comparer Démosthène, 3 *Olynlh.* 26.

2. *Héb.* 9, 4-5.

3. Les Pères du désert considéraient la vie religieuse comme une lutte perpétuelle contre le Démon. On se reportera à Ivo AOP Diui Mavr, *Münchlum und Glaubetuverkündigung,* p. 159 s.

■ποιων ού παύσομαι, έω Αν σε πάλιν έπί τή προτέρα ϊδω φαιδρότητο . Ει γάρ καί τοί Αυθρώτιοι αδύνατον είναι δοκεί τούτο, αλλά τώ Οεώ πάντα δυνατά. Αύτδ γάρ έστιν « ό εγείρων άπδ τή γή πτωχόν, καί άπδ κοπριά Ανυψών πένητα, τοΟ καθισαι αύτδν μετά Αρχόντων, μετά αρχόντων λαοΟ αύτοΟ ». Αυτό έστιν « ό κατοικίζων στείραν έν οϊκω, μητέρα έπΐ τέκνοι εύφραινομένην ». Μή τοίνυν άπογνώ τή άρίστη μεταβολή . Et γάρ ό διάβολο τοσοϋτον ϊσχυσεν, ώ άπδ τή κορυφή έκείνη καί του ύψου τή άρετή ει έσχατόν σε κακία κατενεγκείν, πολλώ μάλλον ό θεό ισχύσει πρδ έκείνην σε πάλιν άνελκύσαι τήν παρρησίαν· καί ού τοιοΟτον μόνον άλλά καί πολλώ μακαριώτερον έργάσασθαι τοΟ πρότερον. Μόνου μή καταπέση , μηδέ τά χρηστά έκκόψη ελπίδα , μηδέ πάΟη τά τών Ασεβών. Ού γάρ τδ τών αμαρτημάτων πλήθο ει άπόγυωσιν έμβάλλειν εΐωθεν, άλλάτδ ψυχήν έχειν Ασεβή. Διά τοΟτο δ Σολομών ούχ απλώ εϊρηκεν δτι «πα τι έλθύυ εί βάθο κακών καταφρονεί» άλλά « ό άσεβή » μόνο . 'Εκείνων γάρ μόνων τοΟτο τδ πάθο έστιν, έπειθαν εί τδ βάθο έλθωσιυ τών κακών. Καί τοΟτ' έστιν 'όπερ αύτού ούκ Αφίησιν Αναβλέψαι καί έπανελθεΐν όθεν έξέπεσον. 'Ο γάρ μιαρό οδτο λογισμό , καθάπερ τι κύφων, επικείμενο έπί τδν αύχένα τή ψυχή καί κάτω νεύειν καταναγκάζων αύτήν, κωλύει πρδ τδν Δεσπότην άναβλέψαι τδν αύτή . 'Ανδρδ δέ γενναίου έστιν καί θαυμαστοΟ συντρϊψαι τοΟτο τδ ξύλον καί τδν έπιθέντα αύτώ δήμιου άποκρούσασθαι καί τά

3S προτέρα : «ου προτ-'ρα H ‖ ·δω ε~ι τή προτ/ρα O · 39 τοΰτο *ante* ε'ναι *transp.* OS ‖ 39-40 δοζϊϊ :οΰτο ACDEFGMd : του- δο- *rel.* I 40 τ<3 *οιη.* OlSp ‖ 41 ἀνυύων : ἀνιβτών T | 4.' μετά *i}·/· om.* Ol C I 43 αυτό έστιν *οιη.* ‹l |· γάρ *post* αυτό *add.* M |' i»->5 τή άρίστη μεταβολή NV : την -την -λην x' y ζ ‖ 45 ϊσχυσίν : io/ύιι ACbliGcdo h H ·18 ἀνελχΰσαι : ἐλζΰσχι O ‖ παρρησίαν : άο=τήν ρ ‖ 50 πρότερον Fc : προτ;ρου x y' ζ ‖ 50-"›I λπ.ίδα ϊζζόψν, Sp y ζ ‖ 53 Σ·/£.ν om. n Il ζα:, *post* τοΰτο *ndd.* Hhr ‖ eΐpr.z.-v NOV KH ■/' : «{sty x' y' h U NOV Rd ζ' : *om.* x' y' h | 56 : F ‖ 57 ούζ άρίησιν αότού: BNV ‖ 60 α7τή : ;αυ· NOV r 'I 6j *νwν.oj* ϊοτί» S : έιτ- γ</- *rd.*]‖ γν/ναίου : δ-.ζαίου O ,| 62 αύτω Sp Ed 11 : αΰτή G αύτόν hn αυτό x' ν' ζ'

radieux coniine autrefois. Si « cela semble impossible aux hommes, tout est possible à Dieu [1] », à lui « qui relève de terre l'indigent, et du fumier remet debout le pauvre, pour lui donner un siège avec les princes, avec les princes de son peuple. Il fait habiter la femme stérile dans sa maison comme une mère fière de sa postérité [2] ». Ne desespère donc pas d'un heureux changement. Si le Diable fut assez fort pour te précipiter de ces sommets et du faîte de la vertu dans cette extrémité du vice, Dieu aura beaucoup plus de force pour t'élever à cette assurance [3], pour te rendre non seulement tel mais encore plus saint qu'autrefois. Il suilit de ne pas te laisser abattre, de ne pas retrancher de favorables espoirs, de peur d'éprouver le sort des impies ; car ce n'est point la multitude des péchés qui d'ordinaire plonge dans le désespoir, mais l'impiété de l'âme. Voilà pourquoi Salomon n'a point dit indistinctement : « Quiconque est descendu dans les abîmes du vice, se moque [4] » Mais il précise : « L'impie ». Ceux-là seuls qui ont atteint les abîmes du vice, nourrissent ces sentiments. C'est précisément ce qui ne leur permet pas de lever les yeux et de gravir la cime dont ils étaient tombés. Celte affreuse pensée qui pèse comme un carcan sur la nuque de l'âme, la force à pencher la tête et l'empêche de lever les yeux vers son Maître. Il appartient à un homme généreux et admirable de briser ce bois [5], de repousser avec violence le bourreau qui le lui imposa,

1. *Matlh.* 19,26.
2. *Ps.* 112, 7-9.
3. Le franc-parler était le signe de la liberté du citoyen dans les démocraties antiques, mais le terme est paulinion et appartient.au vocabulaire spirituel, comme l'a montré H. Jaeceh, *Studia Palristica,* vol I, part. I, p. 220-239. On so reportera aussi à A. J. Festucif.re, *Antioche païenne et chrétienne,* p. 274-276. L'expression est imagée.
4. *Prov.* 18, 3. On ne se moque pas de Dieu : *Gai.* G, 7.
5. Les termes dont use ici Jean désignent des réalités précises et qui sont évoquées déjà par Aristophane, *Cav.* 1049 ; A'uées 592 ; *Plutus* 476, 606. Sans parler des martyrs.

τοΟ -προφήτου φθέγξασθαι βήματα· « Ὦ Οφθαλμοί -παιδίσκη ει χειρα τή κυρία αὐτή , οὐτω οι ὀφθαλμοί ἡμών πρδ Κύριου τδν θεόν ημών £ω οδ οἰκτιρήσαι ἡμά . Ἐλέησον ημά . Κύριε, ἐλέησον ἡμα 'ότι επί -πολύ ἐπλήσθημεν ἐξουδενώσεω . » Θεία ἀληθώ ταΟτα παιδεύματα καί τή ἀνωτάτω φιλοσοφία δόγματα- ‹\ Ἐνεπλήσθημεν, φησίν, ἐξουδενώσεω » καί μύρια ὑπέστημευ χαλεπά- ἀλλ' ὁμω τοΟ τιρδ τδν Θεόν ἀναδλέπειυ οὐκ ἀποστησόμεθα, οὐδέ πριν ἡ λαβείν τήν αἴτησιν παυσόμεθα αἰτοὐντε αὐτόν. ΤοΟτο γάρ γευυαία ψυχή μή καταπίπτειυ μηδ' ἀπαγορεύειν πρδ τδ πλήθο τώυ κατεχόυτων δεινών μηδέ πολλάκι αΙτοΟντα καί αποτυγχάνοντα ἀναχωρείν, ἀλλ' ἐπιμένειν « εω ου οἰκτιρήσαι ημά ».

2. Διά γάρ τοὐτο δ διάβολο ημά ει τού τή ἀπογνώσεω εμβάλλει λογισμού , ἵνα ἐκκόψη τήν ελπίδα τήν πρδ τδν θεόν, τήν ἀγκυραν τήν ἀσφαλή, τήν ὑπόθεσιν τή ἡμετέρα ζωή , τήν χειραγωγόν τή πρδ τδν ούρα-, δν ἀυαφερούση δδοΟ, τήν σωτηρίαν των ἀπολλυμένωυ ψυχών. « Τή γάρ ἐλπίδι, φησίν, ἐσώθημευ. » Αὔτη γάρ, αὔτη, καθάπερ τι χρυσή σειρά των ούρανών ἐξαρτηθείσα, τά ἡμετέρα διαβαστάζει ψυχά , κατά μικρόν πρδ τδ ὕψο εκείνο ἀνέλκουσα τού σφοδρά ἐχομένου αυτή , καί τοΟ κλύδωυο ἡμα τών βιωτικών ὑπεραίρουσα κακών. Ἀν ούν τι μεταξύ μαλακι-

63 φ0,'γ ασΟαι : επιρΟεγ- T» ,| «λ BNV K Tnr : ὠ ζα· x' y' ζ' ‖ φησί *post* ὀφΟ- *add.* S ‖I 64- τη *ont.* T ‖ 65 <.ἰ/.τ:ρήσα'. : *-cr* Dl.co T -iret V F ‖ 65-66 ἰλίησον ἡα- 1<ὺ- ont. ‹! | 67 ταυτα B 'NOIV KTnr : ταὔτα τα χ' y' z' ‖ 68 ©'λ>σορία : πολιτεία S σορία« ρ ‖[69 ζαχά *post* χαλεπά *add.* ο | ζαί ούτω δ:αζἰἰμενοι *post* ὁμω *add.* ilhIin- ‖ 70 πόθου *post* θεόν *add.* G ‖ 71 παυτο,ιεΟα : παυσω- S ‖ 72 προ τό πλήθο τών *ont.* r ›| 7ι ο-ζτιρήσαι B tir : --it NOV FW h -ση x' y' z' ‖ καθώ ζαί ὁ μακάριο Δαυίδ *post* ἡμ-'ἳ *add.* χ y

2 1 διά τούτο γάρ ρ ‖ *ό* : και ὁ ρ ‖ 3 τόν ont. O r ‖ 4 ἀναρίρουσαν Sp : pip- *rei.* | 5 γάρ *om.* η ‖ 5-6 ελπίδι γάρ ρ ‖ 6 ἐσωΟημεν :-Οητε HTnr ‖ 6-7 τι χρυσή σειρά Sp : σε·ρά τι χρυ- [ια/υρά ACDEGLcdà) xz y ζ ‖ 7 ούρανών : -ν·ων Θ ‖ ἐ αρ-ηΟε-σα : ἰξαρτισ- BNV ACDGI. ‖ 8 πρό : ει S ‖ 9 ἑ/ουένου : S ' °"'· I ζαζών ὑπεραίρουσα y ζ ‖ τ·. μιτα ὔ BNS B HT : μεταξύ τι; Υ̓́ τι *rei.* ‖ 10-11 μαλακισΟει x : -κισἰἳή χαί J' ζ

de proférer les paroles du prophète : « Comme les yeux de la petite servante sur les mains de sa maîtresse, ainsi nos yeux sur le Seigneur, notre Dieu, jusqu'à ce qu'il nous prenne en pitié. Pitié pour nous, Seigneur, pitié pour nous, car nous avons été rassasiés de mépris [1] !» Voilà des enseignements vraiment divins, les dogmes de la philosophie [2] céleste. « Nous avons été rassasiés de mépris », est-il dit. Nous avons supporté des maux sans nombre. Nous ne renoncerons pas néanmoins à lever nos regards vers Dieu et ne cesserons dele prier, qu'il n'ait accueilli nos demandes. Il appartient en effet à une âme généreuse de ne pas se laisser abattre, de ne point désespérer devant le nombre des périls qui l'assaillent, de ne point sc retirer, quand ses prières fréquentes ne sont point exaucées, mais de demeurer au contraire ajusqu'à ce que Dieu nous prenne en pitié ».

2. Voilà pourquoi le Diable nous plonge dans des pensées de désespoir : il vent retrancher l'espoir en Dieu, cette ancre sûre, ce soutien de notre vie, ce guide sur la route qui conduit au ciel, ce salut des âmes en perdition. « C'est par l'espérance, est-il dit, que nous avons été sauvés [3]. » L'espérance, en effet, ressemble à une sorte de câble d'or [4] qui descend du ciel, il y transporte nos âmes, en hissant peu à peu vers cette cime ceux qui le tiennent avec force, et nous fait franchir les flots des vices de ce monde. Si donc quelqu'un dans l'entrc-deux mollit et

1. *Ps.* 122, 2-3.

2. I.e mol do philosophie désignait souvent la vie monastique elle-même, comine on le voit dans les écrits des Pères. Par leur extérieur les moines ne sc distinguaient guère des philosophes stoïciens ou cyniques de cette époque, et pour les uns comme pour les autres la philosophie était moins un système doctrinal qu'un style de vie. On se reportera à Λ.-.M. Maingrey, *Philosophia* (p. 297 s.).

3. *Horn.* 8,24.

4. Le câble ou la chaîne d'or est réminiscence platonicienne *(Théétète,* 153 CJ, voire homérique *[Iliade,* 8, 19 s.J. Jean toutefois pense au va-et-vient, cc cordage que Ton installe entre le mât du navire naufragé et la torre pour permettre aux passagers de quitter l'épave.

σθεί ἀφή τήν ἀγκυράν ταύτην τήν ἱεράν, κατέπεσέ τε εὐθέω καί ἀπεπνίγη, ει τήν ἀβυσσον τή κακία ἐλθώυ. °Α-περ εἰδώ ὁ -πονηρό , ἐπειδάν ἡμα αὐτού τῦ> ιών πονηρών -πράξεων βαρυνομένου συνειδότι αϊσθηται, ἐπελθώυ καίαὐτό τόν ἀπό τή ἀπογνώσεω λογισμόν όντα μολύβδου βαρύτερου ἐπιτίθησιν- κάν αὐτόν παραδεξώμεΒα, ἀνάγκη λοιπόν κατασπασδέντα εὐθέω τώ βάρει, καί τή σειρά ἀπορραγέντα ἐκείνη , κατελδειν εἴ τό βάθο τών κακών, ἐνθα καί αὐτό γέγονα νΟν. ΤοΟ μέν πραοΟ καί ταπεινοΟ Δεσπότου τά προστάγματα ἀφεί , τοΟ δέ ὠμοΟ καί ασπόνδου τυράννου {τή ἡμετέρα σωτηρία ἐχθροΟj τά ἐπιτάγματα ἐξαυύων ἁπαντα, καί τόν χρηστόν οιαρρήξα ξυγόν, καί τό φορτίου ἀπορρίψα τό ἐλαφρόυ, καί τού σιδηροΟ ἀντ᾽ ἐκείυων κλοίου περιθεί , £τι καί τόν μύλον ἐξήρτησα τόν όνικόν τοΟ τραχήλου τοΟ σοΟ. ΠοΟ οδν στήση λοιπόν τήν ἀθλΐαν καταπόντισών ψυχήν, του κάτω ψέρεσθαι διηυεκώ τοιαύτην σαυτώ τήν ανάγκην ἐπιΟεί ; CH μέν οὖν τήν μίαν δραχμήν εὑροΟσα γυνή, τά γείτονα ἑκάλει τή εὐψροσύνη κοινωνού , « Συγχάρητέ μοι » λέγουσα- εγώ δέ τού φίλου ἁπαντα τού τε ἐμού καί τού σού ἐπί τοι ἐναντΐοι παρακαλέσω νΟν, οϋ « Συγχάρητέ μοι » λέγων, ἀλλα « Συμπενθήσατε, καί θρήνον ἀναλάβεσθε τόν αὐτόν, καί γοερόν σύν ἡμίν ανακράξατε μέλο . Ζημία γάρ ἡμά ἐσχάτη κατείληφεν, ούχ ότι χρυσοΟ τάλαντα

12 ίπ ρ BN ; οπ<ρ *rei.* ,| 13 /.ἀλλον δί *post* πονηρο' *add.* Hnr ‖ ἡμά; αὐτού : ημεί ἑαυτού NOSV ·| 14 βαρυνομένου ... αιβΟητα: y ζ : βάρυνομ:νθυ ... -δη |> βαρΰνοιμχν x' ‖ 15 ἀπό x' : «ζ y ζ O/H. O | ἀπογνώσίω : γνώσ<ο> S ‖ όντα *ou.* M ‖ μολύδδου *ont.* r | 16 λοιπόν *ont.* NOS KM llnr ‖ 16-17 ζατασπασϊΐέντα : -τσόντα B ‖ 19 Δεοπότου *hinc incipit* m ‖ 20 ασπόνδου τυράννου immitis tyranni : τυράννου ζαϊ ασπόνδου x y ζ ‖ 20-21 τή [καί τή ρ] ἡμιτίσα; σο,τζρία [ψυχή ρ] ίχΟροΰ x y ζ *seclusi* ‖ 22 ἀπορρίψα n : ρ:ψ'i x V ζ' ‖ 23 ἑαυτώ σοΟ *post* πιριΟεί; *add.* Sp ‖ 24 üti oni. o ‖ 24-25 τοΰ τράχηλου τού σού x' y ζ : τω -λψ -σω ρ '| 25 τήν ἀθλΐαν ζαταπον:·ζι»ν S : ζατα- τήν ἀθx' y ζ U σου *unie* τήν *add.* N *unit:* ψυχήν *add.* ρ ‖ 26 σαυτω : αυτω O αυτή S *out.* NV τήν *ont.* NV K HT | 27 τά : τού 11J n ‖ 29 τε *ottt.* l·' Il 30 παραζαλέσιο : συγχαλέσομαι O]| 31 συν.πίνΟησχτί : -παΟήσατε M H'1'nr ‖ 31-32 θρήνον ... τον αὐτόν x' y' ζ : 6ρήνο>ν ... τών αυτών BS M ‖ ἀναλάβεσΟε x" EK M ζ : ἀντιλάό:σί·ε BS αναλάδετι y' ‖

abandonne cette ancre de miséricorde 1, il tombe aussitôt et se noie, englouti dans les profondeurs du vice. Le Malin le sait bien : la conscience de nos mauvaises actions nous rend-elle à charge à nous-mêmes, il le voit, il survient et ajoute de son côté, faix plus pesant que le plomb, des pensées de désespoir. Si nous les accueillons, nous voilà fatalement entraînés par leur poids, le câble nous échappe et nous descendons dans les abîmes du vice où te voilà tombé aujourd'hui. Après avoir négligé les ordres du Maître humble et doux 2 tout en exécutant sans exception les prescriptions du cruel et implacable tyran, [l'Ennemi de notre salut], après avoir brisé le joug suave et rejeté le fardeau léger 3, après t'être passé à la place un carcan de fer 4, tu as encore suspendu la meule de l'âne à ton cou 5. Où t'arrêter désormais, quand tu engloutis dans la mer ton âme infortunée, pour t'être soumis à cette nécessité de tendre sans cesse vers le bas ? La femme qui avait retrouvé l'unique drachme perdue appelait ses voisines à partager sa joie : « Réjouissez-vous avec moi ! » disait-elle 6. Pour ma part je convierai aujourd'hui mes amis mais aussi les tiens, dans une intention toute contraire et leur dirai non pas : « Réjouissez-vous avec moi ! » mais : « Menez le deuil avec moi ! Chantez le même thrène que moi, entonnez avec nous uncplaintivc mélopée! Nous venons de subir la plus affreuse des pertes, non pas que

ιιίλο O : *ont.* x' y z | 33 ἰσχάτη rjuftç IJTn || iju-S; *ίΓλτ,-ζι·/ ont.* ‹l ‖ χρυσόν x' K z' : -σίου O y' h

1. 1.'ancre ‹le miséricorde ou de salut. Nous avons ici un souvenir de Plutarque *[AJor.* 815 D) et Lucien *{Jup. trag.* 50), mais aussi de saint Paul, *lléb.* 6, 18-19.
2. *MaUh.* 11, 29.
3. *Mallh.* 11,30.
4. Allusion aux pénitences des moines syriens. Festugière, *op. cü.,* p. 293.
5. *Mallh.* 18, G.
6. *Le* 15, 9.

τόσα καί τόσα τή έμή έξέπεσεν χειρδ , ούδ' δτι λίθων τιμίων -πολύ άριθμό , άλλ' δτι τούτων απάντων δ τιμιότερο συμπλέων ήμιν τήν θάλατταν ταύτην τήν μεγάλην καί εύρύχωρον, ούκ οίδα πώ , έξολισθήσα , ει αυτόν τή άπωλεία τόν πυθμένα κατέπεσεν. »

3. Et δέ τινέ με τοΟ θρηνειν άπάγειν πειρώνται, τα τοϋ προφήτου πρδ αύτού φθέγξομαι λέγων· « "Αφετέ με, πικρώ κλαύσομαι· μή κατισχύσητε παρακαλείν με. » Ού γάρ τοιοΟτον πένθο πενθώ υθν ώ καί κατάγνωσιν φέρειν ήμιν τήν άμετρίαν τών δδυρμών, άλλ' ύπέρ ού. κάν εί Παύλο , καν εί Πέτρο ήν, ούκ αν ήσχύνθησαν κλαίοντε καί πενθοΟντε καί ΟρηνοΟντε καί πάσαν παράκλησιν διωθούμενοι. Τοί μέν γάρ τδν κοινόν τοΟτον θάνατον δδυρομένοι εικότω &ν τι έγκαλέσειεν μικροψυχίαν πολλήν· δταν δέ άντί σώματο ψυχή προκέηται νεκρά, μυρία έχουσα τά ώτειλά , καί έν αύτή τή νεκρδτητι τήν εύφυίαν αύτή έμφαίνουσα τήν προτέραν καί τήν εύεξίαν καί τδ κάλλο τδ άποσδεσθέν, τι ούτω ώμδ καί Ασυμπαθή , ώ άντί θρήνων καί δδυρμών παραμυθητικού λόγου προσαγαγείν. "Ωσπερ γάρ εκεί τδ μή πενθειν φιλοσοφία έστίν, ούτω ένταΟθα τδ πενθειν. *Ο πρδ τδν ουρανόν φθάσα , δ τή τοΟ βίου ματαιότητο καταγελών, δ τά κάλλη τών σωμάτον ώ τά έν λίθοι ορών, δ χρυσοθ μέν ώ πηλού, τρυφή δέ άπάση ώ βορβόρου καταφρονών, ουτο ήμιν έξαίφνη πυρετώ κατασχεθεί έπιθυμία άτόπου, καί

34 ζα: τόσα *om.* ‹] | 35 πολύ ἀρ:Ο- *οιη.* M || δτι *om.* l) || 30 ήμΐν OM. S I| τήν θάλατταν ταύτην x K ι.′ : ταύτην τήν ΰάλ- γζ h | 37 ο'δα πώ BS ρ EG M ‹l : ο'οά πω AE οιδ' όπω x' y' ζ || ι· d : πρό x y' ζ 3 l ‹i 3i : καν τοίνον Ηιι || 2 φθέγξομαι : φθέγγομαι ο || φθ;γξ- *ante* πρό *Iransp.* OSp l λίγων : ρήματα ρ |[μι om. ACE || 3 νε *unie* παραζαλιΐν *iransp.* Ο | 4 κατάγνωσιν : -γνωστόν Λ |i 5 ζχν εί Παϋλο *οιη.* M Il καν ... καν : κα; ... ζαϊ ο || 5-6 Πέτρο ... Παύλο |› ;| *τ,νροχΐ* Πau- *Iransp.* ρ || 0 κλαίοντε *οιη.* Β I| καίl *ont.* NV | 7 Ορηνοΰντί B.xV KB ζ' : *om.* x' y' h || 8 θάνατον τούτον Ο || θάνατον *om.* G || 10 τά *om.* Ο || ΙΙ εύφΛαν x' y' z : εύμορφίαν BNV K nr || αύτή NOp K K *z* : έαυτή x' y' *om.* Β || 12 :ô2 *om.* G || ούτω *om.* » || Η προσχγαγί-'ν BS : προσ- (είσ- ρ] άγ.ιν x' y z || I i-15 μή ...φιλοσοφία : άνοια Ο || φιλοσοφία; έστίν *post* τό Π£·.θε·ν *Iranxp.* x K η:· ;| 15-10 *ôad* φθάσα *om.* η ;| 17-18 -χρυσού ...πηλού : χρυσόν ...πηλόν παρορών Ο

des talents d'or en tel ou tel nombre m'aient échappé des mains, ni quantité de joyaux, mais parce qu'un homme plus précieux que tous ces trésors, notre compagnon de navigation sur cette mer aux vastes étendues, a glissé, je ne sais comment, et s'est englouti jusque dans les profondeurs de la perdition. »

3. Si certains tentent de m'arracher à mon deuil, je prononcerai à leur adresse les paroles du prophète : « Laissez-moi, je veux pleurer amèrement ; ne m'imposez pas vos consolations [1] ! » Le deuil que je mène est tel que l'excès des gémissements ne doit point entraîner de condamnation et si Paul, si Pierre * étaient là, ils ne rougiraient pas de pleurer, de mener le deuil pour cette perte, de chanter le thrène en repoussant toute consolation. On peut à bon droit accuser de pusillanimité ceux qui se lamentent sur la mort qui est notre lot commun, mais quand au lieu du corps est exposée une âme morte ·, portant mille blessures ‘ et dont le cadavre même témoigne des heureuses proportions d'antan, de la saine complexion, de la beauté évanouie $, qui serait assez cruel ou indifférent pour prodiguer des paroles de consolation au lieu de se livrer aux thrènes et aux gémissements. Mener le deuil dans un cas, ne point le mener dans l'autre ressortit également à la philosophie. Celui qui touchait au ciel, qui se riait de la vanité de la vie, qui voyait la beauté des personnes avec les yeux que l'on porte sur les beaux marbres, qui méprisait l'or comme la boue et tout luxe comme fange, nous l'avons vu brusquement saisi par la fièvre d'un désir absurde. Il a perdu la santé, son courage,

1. *Is.* 22, 4.
2. Pierre et Paul sont présentés ici comme les parangons de toute vertu... même stoïcienne, comme à cette époque Héraclès ou Thésée.
3. Jean fait allusion à l'exposition du cadavre avant les funérailles.
4. Il y a ici un souvenir du *Gorgias* (524 B-E).
5. Platon, *Rép. Wt* D.

τήν ὑγίειαν καί τήν ἀνδρείαν καί τήν ὡραν δπασαν διέφθειρεν, καί δούλο γέγονεν τών ηδονών. Τούτον ουν ού δακρύσομεν, είπε μοι, καί κοψόμεθα. εω αν ἀναστήσωμεν -πάλιν αὐτόν ; Και ποϋ ταΟτα ἀνθρωπίνη ψυχή : Τή μέν γάρ τοΟ σώματο νεκρώσεω τήν λύσιν ούκ έστιν ενταύθα εύρείν, καί δμω ουδέ τοΟτο τού πενθοΟντα τών θρήνων ἀφίστησιν* ψυχή δέ νέκρωσιν ένταΟθα μόνον έστιν ἀφανίσαι δυνατόν* « Ἐν γάρ τω ἀδη, ψησίν, τί ἐξομολογήσεταί σοι! Β Πώ οὖν ού •πολλή βλακεία έστιν τού μέν τόν τοΟ σώματο πενθοΟντα θάνατον ούτω σφοδρώ τοΟτο ποιειν, καί ταΟτα είδότα δτι ούκ ἀναστήσουσι τόν κείμενον τοί ὀδυρμοι - ημά δέ μηδέν τοιοΟτον ἐπιδείκνυσθαι, καί ταΟτα ἐπισταμένου δτι -πολλάκι έστιν ελπί τήν ἀπολωλυΐαν ψυχήν εί τήν προτέραν ἐηαναγαγειν ζωήν ;

Πολλοί γάρ καί νΟν καί ἐπί τών προγόνων τών ήμετέρων ἐκ τή ορθή παρατραπέντε ἀτραποΟ καί ἐκ τή ἐστενοχωρημένη κατακρημνισθέντε εισόδου, οϋτω διανέστησαν πάλιν, ὠ ἀποκρύψαι τοι δευτέροι τά πρότερα, καί τό βραδείον λαδεΐν καί τόν στέφανον ἀναδήσασθαι, καί μετά τών νικώντων ἀνακηρυχθήναι, καί εί τόν τών ἁγιων ἀριθμηθήναι χορόν. °Εω μέν γάρ έν τή καμίνω τι εστηκεν τών ήδονών, καν μυρία τοιαΟτα ὑποδείγματα έχη, ἀδύνατον αὐτώ τδ πράγμα είναι δοκει- εάν δέ ἀρχήν βραχείαν μόνον λάδη τή ἐκείθεν ἐξόδου, προϊών ἀεί τδ μέν σφοδρότερου τοϋ πυρδ κατόπιν ἀφίησιν, τά δέ ἐμπροσθεν καί πρδ τών ποδών δρόσου καί πολλή γέμοντα τή εύκολία δψεται* μόνον μή ἀπογνώμεν,

21 γίγονίν : ἐγίν<το G | οὖν *ογι.* BO ‖ δαχρύσα- x y' z' : δχχρύσω- ACFGM n H 22 χοδόμιθα x y' z : χοψώ- ACFGM ‖ ἀν B : οὖ z *ογι. x'* y II ἀνχστήσ-υμεν ressuseilem : ἀνχχτησώ- (-ζό- UEI.MVVc lin] μιΟχ x y z ‖ 24 iSp-iv ἐντχ.Οχ 1)14. co h ‖ μή a/iie iLpttv aJ</. NV ‖ χαί *om.* Léo ‖ 25 «ίστησ-.ν : <χφή,σ·.ν O | 27 ού *om.* G ‖ 28 ἀν «η *post* πολλή *add.* z ‖ έστιν x K : *om.* y' z | 28-29 πίν0ο5ν:α θάνατον B : Οxν- π«ν- *ret.* ‖ 29 οτοδρώ; x' y z : αφοδρο:-:ρω NOVp ‖ 32-33 ἐπανχγαγίίν ζωήν BNV llnr : ζωήν ἐπ- x' y z/ | 34 zx·. x' y' h : *uni.* NV K B z' II 35 παρατραπίντι B : τραπίντι ACEGM T π. ριτρχ- *x'* y' z' ‖ ατραπού itinere : στάσιω x' y z πίστιω; p ‖ 35-36 έστινο/ωρϊ.μίνηί X y h : στίνήί z' ‖ 36 liecιôoj ingressu viae : ὀδοί x y z ‖ 37 διυτ.-ροΐ ...

toute sa grâce : le voilà devenu l'esclave des voluptés ! Ne pleurerons-nous point sur cet homme, dis-moi ? N'allons-nous point nous frapper la poitrine que nous ne l'ayons ressuscité ? Seraient-ce là les sentiments d'une âme trop humaine ? Impossible ici-bas de dénouer les liens de la mort corporelle, et pourtant cela n'arrête pas les lamentations de ceux qui mènent le deuil. C'est ici-bas seulement qu'il est possible de faire disparaître la mort de l'âme, car « Dans ΓHades qui te confessera l ? » N'est-ce pas témoigner d'une grande mollesse, quand les autres se lamentent sur la mort du corps avec tant de violence, tout en sachant que leurs gémissements ne ressusciteront point le gisant, que nous autres, sans ignorer que l'espoir demeure souvent de ramener à la vie l'âme morte, nous ne manifestions rien de tel ?

Beaucoup en effet, à notre époque comme au temps de nos pères, après avoir trébuché hors de la voie droite, avoir été précipités loin de l'entrée étroite 2, se sont relevés si bien que le présent a pu jeter un voile sur le passé, qu'ils ont saisi le prix de la victoire cl ceint la couronne, qu'ils ont été proclamés vainqueurs et comptes dans le chœur des Saints. Aussi longtemps qu'un homme se tient dans la fournaise des plaisirs, il a beau avoir cent exemples pareils, la chose lui paraît impossible, mais si peu qu'il ait commencé d'en sortir, à mesure qu'il avance, il laisse derrière lui la violence du feu et voit la route qui s'ouvre devant lui, à ses pieds, couverte de rosée et d'un parcours aisé. Il suffit de ne pas nous décourager, de ne pas renon-

πρὸτερχ : -ροτ-'ρο·.;... δείτεοα I.Wco '| 38 ÀxÇjtv *οηι.* M || νιχώντων : vtxrpavrtu/ T l 40 αν ροί/γΐρ «</</. N*Vp K Ιιηι· | εστηζεν BOS I1Tι· : ε.«τηζειν' l› ἑστηζι; χ' K ιι Il 41 το:α5:α : ταντα M || 42 ἐαν χ' : αν SV y ζ Ή ζ.ἀόη χ' y' ζ' ; λἀόοι NOV K nr I| μόνον λἀό- S y ζ : λἀβ- μόνον x' Il 44 ἀφί β.ν χ y' z' : χφ·'σ:ηο: ο ἀρζ|σει IIη || δρὸααΐ ; δρόμου Γ

1. *Ps.* C, 6.
2. *Maith.* 7, 14.

μηδέ ἀπαγορεύσωμεν τήν ἐπάνοδον· δ γάρ τοΟτο παθών, κάν μυρϊαν ἰσχύν καί -προθυμίαν κεκτημένο ή, μάτην κέκτηται. Τήν γάρ θύραν ἀπαξ ἀποκλείσα ἑαυτώ τή μετανοία , καί τή εἰ τδ στάδιον εἰσοδον ἀποτειχίσα , πώ δυνήσεται ἔξω μένων ή μικρόν ή μέγα ἐργάσασθαι αγαθόν ; Διά τούτο πάντα μηχανάται δ πονηρό , ϊνα τοϋτον εν ήμιν φυτεύση τδν λογισμόν- ούκ ἔτι γάρ αὐτώ ιδρώτων δεήσει καί πόνων πρδ τήν ήμετέραν ἀντίστασιν- πώ γάρ ; τών κειμένων καί πεπτωκότων καί ἀνταίρειν ούκ ἐθελόντων αὐτφ. Ό μέν γάρ τοθτον δυνηθεί διαλϋσαι τδν δεσμόν, καί τήν ἰσχύν ἀνακτήσεται τήν αὐτοϋ, καί εϊ ἐσχάτα ού παύσεται αὐτώ παλαιών ἀναπνοά , κάν μυρία πέση πτώματα, ἀναστήσεται πάλιν, καί συγκόψει τδν εχθρόν- δ δέ τοϊ τή ἀπογνώσεω δεθεί λογισμοί καί τήν ἰσχύν παραλύσα τήν αὐτοϋ, πώ δυνήσεται περιγενέσθαι καί ἀντιστήναι, εξ εναντία φυγών ;

4. Καί μή μοι τού ὀλίγα ἡμαρτηκότα εϊπη , ἀλλ' ἔστω τι πάση κακία ἀνάμεστο , καί πάντα πραττέτω τά ἀποκλείοντα τή βασιλεία αὐτόν, καί ουτο μή τών ἐξ ἀρχή ἀπιστων, ἀλλά τών πιστών, καί εὑηρέστηκότων θεώ πρότερον ὠν, θστερον γενέσθω πόρνο , μοιχό , μαλακό , ἀρσενοκοίτη , κλέπτη , μέθυσο , λοίδορο , καί τά ἄλλα πάντα τά τούτοι δμοια· ούδέ γάρ τούτον ἐγώ ἀποδέξομαι ἀπογιυώσκοντα ἑαυτοΟ, καν εἰ ἔσχατον γήρα ἐλάση μετά τή ἀφάτου καί τηλικαύτη κακία . Et μέν γάρ πάθο ήν ή οργή τού θεοΟ, καλώ ἄν τι ἀπέγνω ώ ού δυνάμενο λοιπόν σδέσαι τήν

50 ήl *οιη*. B H 52 αὐτώ : αυτών Le τών αΐ- o || 54 χαί *om*. Λ ζ || ἀνταίρϊΐ*' : ἀντερεί-ζ M || τοϋτο-ζ : τούτων O | 5i-55 δυ/ηΟεί τοϋτον O || τοϋτον *ante xôv transp*. ρ || 55 διαλϋααι resolvere : διαδϋνα! χ y ζ || 56 αὐτοϋ : εαυτού NOS2Vp H IITur j| 57 εἰ: *post* χχν a/M. V Go || μυρία X* K 7.' : μυρϊοι n αλχα μύρια ρ μυρία ἄλλα S y' h || *r.toi) : Γ.i'Λ-ίσ^ι* n P *τ,ζώΊαχα* : -μασι ιι || χαι *ante* πάλιν *add*. ρ | 5K το·\, ...λογιομοΐΐ ν'ζ : τφ ...λογισμό χ K || 59 αϊτού: έου-^OV lITur || GO ἀντι·-·τήνα·. : στηναι S τό σ:τ/ζαι NO*V K ïr. ολω σζήναι H Tur

4 I ε:.~η : lïsotî n || 2 πάντα : ἁπαντα V j| 3 τόiν ουρανών *post* βααι- *add*. ρ H II αὐτόν on». I·' II 4 ·'? θ/ι/e Οεώ *add*. S || 5 ‹ὸ·ζ *om*. S || νενio'ΐω x' KBW : γι-ζ- OS y' h |· 5-Λ ἀρσίνοχοίττ, z/.;n- με';- X KR ζ' : ζλίπ- (κλΐπ- *om*. T] μ;0- ἀρο- y' Th || 6 ταl χ Kd z' : *om*.

ccr à remonter, car celui qui cède à ces sentiments, a beau posséder une force, une ardeur peu communes, elles lui sont inutiles. Quand on s'est une fois fermé la porte du repentir, muré l'entrée du stade, comment en restant dehors opérer un bien quelconque ? Aussi le Malin ne néglige aucune manœuvre pour implanter en nous cette pensée. Il n'a plus dès lors besoin de sueurs et de peines, quand il nous trouve devant lui. A quoi bon ? ceux qui gisent abattus n'ont pas la volonté de lever même la main ! Quiconque a pu dénouer ces liens, recouvrera scs forces et combattra sans répit jusqu'à son dernier souille. Tomberait-il cent fois, il sc relèvera derechef et rouera de coups TEnnemi ; mais celui qu'ont enchaîné les pensées de désespoir et dont la force est paralysée, comment pourra-t-il triompher ? Comment pourra-t-il faire front, après avoir fui dans une direction opposée ?

4. Et ne me parle point de petits pécheurs ; prenons quelqu'un au contraire qui soit rempli de toute espèce devices, qui fasse tout ce qui peut l'exclure du Royaume. Que pour commencer il soit du nombre, non des infidèles mais des fidèles et des amis de Dieu, et qu'il soit devenu par la suite débauché, adultère, efféminé, homosexuel, voleur, ivrogne, calomniateur adonné à toute autre pratique analogue ; même cet homme, je ne l'appouverai pas s'il désespère de son sort, eût-il persévéré jusqu'à l'extrême vieillesse dans des vices aussi monstrueux s. Si la colère en Dieu était une passion, on aurait raison de désespérer, puisqu'on ne pourrait plus éteindre l'incendie

y' h ‖ *-T'/ta* BNV K Hnr : *om.* x' y' z' ‖ 7 cùz *post* ἰγὼ *add.* ‖ ἐγὼ τοϋτον Op | μή*ante ir.o-f.-ao-.v.-.v:a. add.* A ‖ -ζοντα : -zciv O ‖ τὰ *ante* ἑαυ- *add.* o | 8 χφάτον xat *om.* HTnr ‖ ζαὶ *om.* O | 0 τηλιχαὐτη; : totzù- HTnr ταότη NOSVp ‖ 10 ἀιτίγνω : ἴχέγνω M ‖ οὐ : μή S l λοικέν x' K Hr : *om.* N yz zl

1. 1 *Cor.* 6, 9-10. Cette énumération semble être une glose.

2. Monstrueux, littéralement « indicibles, innommables ». CI. *Épliés.* 5, 3.

φλόγα ήν διά των τοσούτων άνήψεν κακών· επειδή δέ άπαθέ τδ θειον έστι, kSv κολάζη, καν τιμωρήται, ού μετ' οργή τοϋτο -ποιεί, αλλά μετά φιλανθρωπία καί κηδεμονία -πολλή , σφόδρα Βαρρειν χρή καί πεποιθέναι τή τή μετάνοια δυνάμει. Καί γάρ καί τοΐ εί αύτδν ήμαρτηκόσιν ού δι' έαυτδν εϊωθεν έπεξέρχεσθαι· ούδεμία γάρ ει τήν φύσιν έκείνην διαβαίνει βλάβη· αλλά προ τδ συμφέρον ήμίν σκοπών, καί ύπέρ τοΟ μή χείρονα γενέσθαι τήν διαστροφήν τήν ήμετέραν, μελετώντων αύτοΟ καταφρονείν καί ύπεροραν. Καθάπερ γάρ καί ό του φωτδ έκτό ποιων έαυτόν, εκείνο μέν έ&ημίωσεν ούδέν, εαυτόν δέ τά μέγιστα, έν σκότει κατακλεισΒει , ούτω καί δ τή παναλκοΟ έκείνη δυνάμεω καταφρονείν έθισθεί , έκείνην μέν ούδέν, εαυτόν δέ τήν έσχάτην έθλαψεν βλάβην. Καί διά τοΟτο δ θεό τά τιμωρία καί άπειλει καί έπάγει πολλάκι , ούχ ώ έαυτόν έκδικών. άλλ' ημά έλκων πρδ έαυτόν. Καί γάρ καί ιατρό έπί ται τών παραπαιόντων ύθρεσιν ούκ άλγεί μέν ούδέ δάκνεται, όμω δέ πάντα πράττει καί πραγματεύεται ύπέρ τού παΟσαι τοιαΟτα άσχημονοΟντα εκείνου , ού τά εαυτού σκοπών, άλλα τήν εκείνων ώφέλειαν' καν έπιδείξωνται μικρόν τι σωφροσύνη τε καί νήψεω χαίρει τε καί εύφραΐνεται καί πολλω σφοδρότερον τά φάρμακα έπιτίθησιν ούχ ύπέρ τών προτέρων αύτού άμυνόμενο , άλλα τήν ωφέλειαν ταύτην αύξήσαι θέλων, καί πρό τήν καθαράν ύγίειαν έπαναγαγεΐν· οϋτω καί ό θεό , όταν ει τήν έσχάτην

11-12 τό Οεϊόν ά.ταΟέ NVp |' 13-1$ ττολλή; *ante.* φιλάν- *transp.* O ‖ 14 οφιίδρα x' : διά τούτο οφόδ.α y 7, ‖ ·/?>·. /»osf π;-·>·.0i· *Irnnsp.* BNSVpjj ζαί πεηοιβίνα: *οηι.* T ‖ 15 καί2 » ' οηι. re/. ‖ έ^εξέ;,-/,σΟαι : ύπε - NVfl K ‖ 17 ήμίν (ήα-ον ι·] *ante* τό *Iraitsp.* S lint-om. T ‖ 18 γενέσθαι l γίν- Leo h ‖ 20 ζα: ACEFGKMT : οηι. x ν' /.' ‖ 21 εν x : ont. y ζj σκότει BS : σζότω *rei.* ‖ 22 παναλχού? : ~ανα S H 23 ούδέν x' A1M ζ' : Ζβλαύεν ούδΐν O y' h οϋδίν Σ6λα1«ν ρ ‖ έσχάτην : μεγίοτην S | 24 καίl *om.* NOV R η ‖ τά 7,ç M ζαί2 x' : οηι. N y z ;| 25 wj οηι. x Hnr ‖ 26 ζαί2 x' y ζ' : ό S οηι. Bl T | 28 τοιαύτα x' Κι) ; οηι, Bp y' ζ ‖ 29 -χ τό ρ DLco HTη |' 30 τε ΓΚ : οηι. x y' ζ ‖ 30-31 ■χαίρει τι NOV l-'KH II : χαίρει x' y' 7.' ‖ 31 σφοδρότιτον ■«**. 'ΓιηγI 32-35 αυτού; *ad* Γροτέρων οηι. I) | 33 ωβιλειαν ταύτην (ταύτην 0/iiI B'^· y ζ'| B :?· ρ y ζ : ζάλήν ταύτην άρχην 'άρχ- τζύ- O| x' ‖ τήν2 χ' οηι. Ορ y ζ H 34 ΐπάνάγαγεΐν : άγαγείν ÔS οηι. BN ‖ τήν οηι. d h

allumé par de tels désordres ; mais puisque la Divinité est à l'abri des passions *, puisqu'elle châtie ou se venge sans agir avec ressentiment mais avec beaucoup de bonté et de sollicitude à notre égard, il faut garder une ferme confiance et assurance en l'clficacilé de la pénitence. Dieu n'a point l'habitude d'entrer en guerre pour ses propres intérêts contre ceux qui l'ont offensé, car aucun préjudice n'atteint i'Etre divin. Dieu n'a en vue que notre intérêt, afin que notre perversité ne devienne point pire par notre accoutumance à le mépriser, à le dédaigner. De même que celui qui se dérobe à la lumière ne nuit pas à la lumière, mais se fait le plus grand tort, prisonnier qu'il est de l'obscurité, celui qui a pris l'habitude de mépriser cette puissance souveraine ne lui porte pas atteinte, mais se cause à lui-même le plus grave préjudice. Voilà pourquoi Dieu nous menace de sa vengeance et l'exerce souvent. Il ne défend pas sa propre cause, mais veut nous ramener à lui. Le médecin n'est pas affecté non plus des insultes des délirants, il n'en est point piqué, mais il s'ingénie et s'active pour mettre fin à de semblables excès ; ce n'est point toutefois en songeant à lui-même mais à l'utilité de ces malades 1. Qu'ils manifestent tant soit peu de raison et de lucidité, le voilà tout heureux, tout joyeux, et il applique les remèdes d'autant plus énergiquement, non pour se venger du passé mais avec la volonté d'en accroître l'clïct bienfaisant et de ramener le malade jusqu'à la santé parfaite. Il en va ainsi de

1. L'emploi d'un mot du vocabulaire stoïcien n'implique pas quo Jean songe à la philosophie du Portique, quelle qu'ait pu être l'influenre de cette dernière sur les Pères avant 230. CL M. Spanneüt, *Le Stoïcisme des Pères de ΓEglise, de Clément de Rome à Clément d'Alexandrie.* La conception du châtiment est platonicienne *(Rèp.* 380 B).

2. Cette comparaison est reprise dans une homélie sur S. Matthieu *: in Malt.* 18, 4, *PG* 57, 270. Jean se souvient-il du *Gorgias* 522 Λ ?

μανίαν ἐκπέσωμεν, οὐκ αμυνόμενο υπέρ τών προτέρων, ἀλλ' ἀπαλλάξαι τή νόσου βουλόμενο , ἁπαντα καί λέγει καί ποιεί· καί τοὐτο ικανόν μέν καί ἀπό τών δρθών λογισμών συνιδεῖν.

5. Εἰ οέ τι ἡμίν ἀμφισδητοίη τούτων ενεκεν, καί ἀπό τών θείων ταΟτα πιστωσόμεθα λογιών. Τι γάρ, είπε μοι, τού Βαβυλωνίων βασιλέω γέγονεν μιαρώτερον, ο τοσαύτην τή τοΟ θεού δυνάμεω πείραν λαθών, ὠ τόν προφήτην προσκυνήσαι τόν αὐτοΟ καί κελεΟσαι αὐτώ μαναά σπεΐσαι καί θυμίαμα, πάλιν εί τόν πρότερον έξηνέχθη τύφον, καί τού μή προτιμήσαντα αὐτόν τού θεού δεδεμένου εί τήν κάμινον ἐνέθαλεν. Ἀλλ' δμω τόν οὐτω ωμόν καί ἀσεβή καί θηρίον μάλλον ή ἀνθρωπον εί μετάνοιαν προσκαλείται καί δίδωσιν αὐτώ καί ἑτέρα τού μεταθαλέσθαι ἀφορμά , πρώτον μέν αὐτό τό ἐν τή καμίνω θαύμα γεγονό , μετά οέ εκείνο τήν βψιν μέν ήν είδεν ὁ βασιλεύ , ἡρμήνευσεν δέ δ Δανιήλ, Ικανήν καί λιθίνην κάμψαι ψυχήν· καί πρό τούτοι , μετά τήν ἐκ τών πραγμάτων παραΐνεσιν, καί αὐτό ὁ προφήτη συνεβούλευε λέγων· « Διά τοὐτο, βασιλεύ, ἡ βουλή μου ἀρεσάτω σοι· τά αμαρτία σου ἐν ἐλεημοσύναι λύτρωσαι, καί τά ἀνομία σου ἐν οἰκτιρμοί πενήτων· ϊσω ἐσται μακροθυμια τοΐ παραπτώμασίν σου. ϔ Τί λέγει , & σόφε καί μακάριε ; "Εστιν μετά τήν τοσαύτην ἀπόπτωσιν πάλιν επάνοδο ; ἐστιν μετά τήν τοσαύτην νόσον πάλιν ὑγίεια ; ἐστιν μετά τήν τοσαύτην μανίαν

36 καίl *otn.* N K Hr

5 I ἡμίν : ὑμϊν F ‖ 2 ταδτα O2 DELXVco h : ont. Ol y' τρίτο [τοὐτο *ante λ ~ iransp.* BNVp K */.'] x'* K z' ‖ πιστωτόμεΟα : -σω-j> EG Il τί ; *τί* ‹l | 3 Βαβυλωνίων : -/ίου G ‖ μ-.νρώτίρο/ S : -repO$ Γι?Z. Il 4 δυνάμ.'ω πείραν : πείρα XV ‖ 5 αὐ:ὠ *ont* Ol |' μαναά : μάννα BOS J και θυμίαμα S : καί θειον x' y *ont.* '▮ ‖ 6 καί *unie* πάλιν *add.* FK I έ ηνί/θη ; -Οή>α·. K ‖ 7-8 δέδεμενου *attic* ἀλλ* *(rnnxp* p ‖ ἐν-'βαλεν : εβαλλε ρ ίβαλεν RO ι> ἐμβαλίιν K ‖ 8 καί *post* οὐτω *add.* S I 9 προσκαλείται : προ- S προεζαλείτο *O* | 10 μεν *οηι.* FGMR Τι· ‖ μεν αυτό *οηι.* ACDELWcdo ‖ αυτό : αυτω S *ont.* h ‖ II γεγονό : γινόμενον IPS K ,| ἐζεινο ο; Τιιι· ‖ θψ:ν : ορασ·.ν S ‖ 11-12 μεν *ont.* | NV ‹l *ροχ! i'.Zζ-j Irnnsp.* OS Tur ‖ 12 ικανήν BlS ‹l : ικανή ήν B®0 ν' ικανήν ουααν NVp F *ι.* ‖ 12-13 καί λ·.0:νην κάμύα: ὐυ/ήν X *τ'* : κάμψαι καί ψυ- λ<- XVR κα: [καί *οηι.* Leo] κάμ- ψυ- λι- y' h ‖ 13 καί 1

Dieu. Serions-nous tombés dans la dernière démence, il ne se venge pas du passé, mais il désire nous affranchir de la maladie, quoi qu'il dise, quoi qu'il fasse. Le simple bon sens permet de s'en rendre compte.

5. Mais si l'on conteste notre raisonnement, on nous croira à cause des Oracles divins. Quel être, dis-moi, fut plus criminel que le roi de Babylone, qui avait expérimente la puissance de Dieu au point d'adorer son prophète et de brûler en son honneur de l'encens [1] et des parfums, mais qui se laissant de nouveau griser par les fumées de l'orgueil, fit jeter dans la fournaise ceux qui ne l'avaient pas honoré de préférence à Dieu [2] ? Dieu cependant provoque à la pénitence cet être cruel, impie, une bête plutôt qu'un homme, et il lui offre d'autres occasions de se convertir : d'abord le miracle même produit dans la fournaise [3], puis une vision qui apparut au roi et que Daniel interpréta, capable à elle seule de fléchir même un cœur de pierre «. Et après ces avertissements donnés par les faits, le prophète avait conseillé le roi en ces termes : « Ainsi donc, ô roi, que mon conseil soit agréé de loi. Rachète les péchés par des aumônes, et tes iniquités par de bonnes œuvres ; peut-être y aura-t-il alors de la mansuétude pour tes fautes [5]. » Que dis-tu, ô bienheureux Sage ? Est-il possible après une telle chute de remonter encore, après une telle maladie de recouvrer la

°"1· P ; 1» y z : -cu»< χ ‖ <5 τὰ x' K Un : z'a: τὰ p y z' l 16 λντρωσα: : -χχΟχρον p ' 18 ἐστιν x' H η : ἐστ.ν χαὶ B2 y' 7/ | 19 πχλιν £?τίνοσο lAVcilo h : ἐπὰν- *ni- rel.* | Ιστιν B ante *ras.* N-SV p : /.s· O y z. ‖ 20 vdoov *ad* τοσχντην *om.* ◊ ‖[πάλιν *om.* B | ϊσ,τίν p ; /.«· x' y z ‖ Φ o//i. S | τοσαὐτην *om.* p W

1. *Dan.* 2,46.
2. *Dan.* 3, 21-22.
3. *Dan.* 3, 23.46-50.
4. *Dan.* 4, 20-23.
5. *Dan,* 4, 27.

•πάλιν ἐλπί σωφροσύνη : Πάση εαυτόν προλαβών απολογία ἀπεστέρησεν δ βασιλεύ , πρώτον μέν ἀγνοήσα τδν ποιήοαντα αὐτδν καί ει τήν τιμήν ἀγαγόντα ἐκείνην, καίτοι τή δυνάμεω αὐτοΟ καί πρόνοια τεκμήρια διηγεῖσθαι εχων, καί επ' αὐτοΟ, καί ἐπί τών προγόνων αυτού γεγενημένα πολλά- μετά δέ τούτο πάλιν τή σοφία αὐτοΟ καί τή προγνώσεω ἐναργή σημεία λαβών, καί μαγικήν καί αστρονομίαν καί πάσαν τή διαβολική μαγγανεία τήν σκηνήν ἀνατραπείσαν ἰδών, χαλεπότερα των προτερων ἐπεδείξατο. °Α γάρ οί σοφοί μάγοι Γαζαρηνοί διασαφήσαι ούκ ισχυσαν, ἀλλ' ὠμολόγουν μείℓονα ή κατά ἀνθρωπίνην είναι διάνοιαν, ταΟτα παιδίον αιχμάλωτον ἐπιλύσασθαι ποιήσα αὐτώ, ούτω αὐτδν ἐπηγάγετο ἐκείνω τώ θαύματι, ὠ μή μόνον αὐτδν πιστευσαι, ἀλλά καί τή οικουμένη πάση τού δόγματο τούτου γενέσθαι κήρυκα καί διδάσκαλον σαφή· ὠστε εί καί πριν ή σημείον τοιουτον λαβειν, ασύγγνωστο ήν ἀγνοών τδν θεόν, πολλώ μάλλον μετ' ἐκεινο τδ τέρα καί τήν δμολογίαν αὐτοΟ καί τήν διδασκαλίαν τήν εί ἑτέρου γεγενημένην. Ούτε γάρ ἀν μή πιστεύσα καλώ ὁτι μόνο ἐστίν ὁ θεδ αληθή τοσαύτην ει τδν αὐτοΟ θεράποντα τιμήν επεδείξατο, καί τοιαύτα τοί δίλλοι ἐνομοθέτησεν. Ἀλλ' δμω μετά τήν τοιαύτην δμολογίαν εῖ ειδωλολατρίαν πάλιν ἐξέπεσεν, καί δ πεσών ἐπί πρόσωπον καί τδν τού θεού

21 πάλιν ἐλ-: σωφροσύνη y ζ : ἐλπισαι σωφροσύνην τινά x | 21-22 απολογία χ' : ἐζ- δο aftie ὁ βασιλεύ *Iransp.* y'] y' h ἀπολογία ἐλπίδο OaS απολογία ζαι ελπίδο KR ζ' | 22 ἀπεστέρησεν x K lu : ἐστίρησεν y' ζ' ‖ πρώτον : ηιρότερον M | 23 καί εί: την τ·.μ- ἀγαγ· ’>·· : τήν εκείνου η | εκείνην ; ἑαυτόν τήν ἰζ,ιίνου Hr ‖ 24 τή *post* καιl *aid.* NOV ρ Ι' τεκμήρια : F [| 25-26 μ.-τάοΐ : ζΛ μετά Β J| 27 και μαγζαί ἀστρο- *om.* ο ‖ πάσαν Β : πάση *rd.* ‖ 28 μαγγανεία : μανία Β ‖ 29 γάρ *om.* nr 30 ὠμρλόγουν y' Ii ▮ -γησαν x KK ζ ‖ 31 ή o/n. S ‖ διάνοιαν BNV KH ἰἴι)Γ : ©ύσιν [φ-σιν *posl* είναι *(ranxp.* OS ACOEFGd T] x' y' ζ']| 32 ούτω : ούτο D l| t/.ιίνω ρπι. T ‖ 33 αυτόν ; αὐτώ r *om.* Ε.IAVco | 33-34 τή oizoupuvr, πάση : τή -νη -σ<ι 1 Β ‖ 35 ή χ' T : τό Β *om.* y z' | σημείο·/ τοιουτον x' KI.WcO ζ : τοιού- σημ- BS ν' ‖ 37 τέρα BNV : θαύμα x' y ζ ‖38 γεγενημένην : γενο- ο |i ούτε x' ζ' : οὐ NOISF HTn ‖ 39 ὁ *om.* V Tor ‖ α>-του Β : ἐζείνου Β'^' *rei.* τά *ante* τοιαν-.α *add.* h ‖ 41 τοιαύτην : το-

santé, après une telle folie d'espérer retrouver quelque raison ? Le roi se priva le premier de tout moyen de défense, car s'il avait d'abord méconnu son Créateur et l'auteur de son élévation, lui qui aurait pu énumérer les preuves de cette puissance et de cette providence en son temps ou du temps de ses pères, plus tard, quand il eut reçu des signes éclatants de cette sagesse et de cette prescience, quand il eut vu magie, astrologie et tous les tréteaux de la sorcellerie diabolique renversés, il se révéla pire que par le passé. Les énigmes que les mages habiles de Gazara n'avaient pas été à même d'éclaircir et qui de leur propre aveu dépassaient l'intelligence humaine [1], Dieu rendit un petit prisonnier capable de les résoudre, et par ce prodige amena le roi non seulement à croire lui-même [2], mais encore à se faire devant tout l'univers le héraut et le sûr docteur de cette croyance [3]. De telle sorte que si déjà il avait été, avant d'avoir reçu un tel signe, indigne de pardon pour méconnaître Dieu, combien davantage après ce prodige, sa propre confession et l'enseignement dispensé à autrui ! Car s'il n'avait pas cru fermement que Dieu seul était dieu, il n'aurait point témoigné de tels égards à son propre domestique [4], ni édicté de telles lois pour les autres hommes. Et cependant après une telle confession, il retomba derechef dans l'idolâtrie. Celui qui s'était prosterne la face contre terre et avait adoré le serviteur de Dieu fut saisi d'une frénésie

σαὺ- NOSp M IITn | 42 χἀλιν *ont.* p ‖ 42-13 τον *ante* δουλον *iransp.* x

1. *Dan.* 2, 11.
2. *Dan.* 2. 47.
3. *Dan.* 4,1-3.
4. Nous suivons la leçon do *B* qui est aussi celle de la version latine d'Anicn : «Qui tantam in servum suurn gloriam posuisset». Mais le reste de la tradition l'entend du serviteur de Dieu. Dans la « *Comparatio regis ei monachi* », le mot O ιἀχα» désigne Élisée et les prophètes (P*G* 47-48, 391). Le doute est permis.

προσκυνήσα δοΟλον, ει τοσοΟτον ουτο έξεθακχεύθη μανία, ώστε τού του θεοΟ δούλου μή προσκυυοΟντα αυτόν εί κάμινον έμδαλειν. Τί ουν: Μετήλθεν τδν άποστάτην ώ μετελθεΐν έδει: Μείξονα μέν οΰν αύτώ τεκμήρια τή οικεία παρέσχεν δυνάμεω, μετά τήν τοσαύτην άπόνοιαυ έλκων έτϊϊτά πρότερον πάλιν αυτόν. Καί τδ δή θαυμαστότερον ϊνα γάρ μή διαπιστήται διά τήν ύπερδολήν των θαυμάτων τά γινόμενα, οΰκ έν άλλω τινί τδ σημείου έποίησευ, άλλ' ίπί τή καμίνου, ήν έξαυήψεν αύτδ κατά τών δσίων παίδων, οθ έδησευ καί ένέδαλεν. Ήν μέν οΰυ καί τδ σδέσαι τήν φλόγα θαυμαστόν καί παράδοξον· δ δέ φιλάνθρωπο ύπέρ τού μείξονα ένθεϊναι φόβον, καί πλείονα ποιήσαι τήν εκπληξιυ, καί πάσαν αύτοΟ λΟσαι τήν πώρωσιυ, τδ τούτου μειξον έποίησευ καί παραδοξότερον. Άφεΐ γάρ αύτήυ έκκαυθήυαι τοσοΟτον όσον αύτδ ήθέλησεν εκείνο, οϋτω τήν οίκείαυ ευδείκνυται δύναμιν, ού καταλύωυ τά μηχανήματα τών εχθρών, άλλ' έστώτα άκυρα ποιων. °Ινα δέ μή τι αύτού ίδώυ περιγεγουότα τή φλογδ φάντασμα είναι νομίση, συνεχώρησεν καυθήναι τού έμδαλόντα αύτού, δεικνύ δτι πΰρ μέν ήν άληθώ τδ δρώμενου· [ού γάρ δυ υάφθαν καί πίσσαν καί κληματίδα καί τοσαΟτα κατέφαγεν σώματα-J τή δέ αύτοΟ προσταγή ισχυρότερου ούδέν, άλλ' έπεται μέν τών απάντων ή φύσι τώ έκ τοΟ μή

43 ούτο; : ούτω DUcl T || £ΐ τοσοϋτον ουτο S : ούτο.; ει τοσ- *ΐ'ύΐ.* || 45 μετήλθεν NSV : μ·τήλθίν ο θεό; χ' y ζ || 46 ίδεΐ ; δει ρ *οιη.* ιιγ || 47 παρέσχεν *om. r* || δυνάμεω παρ- NOV ρ || 47-18 τα πρότερον DLWc : τά πρότερα x' o h τό πρότερον S ν' ζ' || 48 δή *οηι.* V || θαυμαστότερον : Οαυμασιώ- M || ·i9 διαπιστήται NV KR lli»r : άπισ- *rel.* Ϗ δία χ KR ηι· : πάλιν §tà y' | πάλιν *post* γινο- *add.* ρ || 50 αλλω : άλλοτριω ο || 51 έξανήψεν S : ανή- *rd.* || κατά S T : επί *rei.* !| όσΰ.ιν S : *οιη. rei.* || έδησεν : εοει M || 52 ένέδαλεν : έδαλιν έν aΰrij ρ τήν ρλόγα σδέσαι T || θαυμαστόν : φοβερόν NV KB ll ιιγ || 55 τό τούτου : τότε τούτο S | 56 ϊζζαυΟήνα·. χ' y ζ : καυθήναι BS || 56-57 αυτό ήδέλησεν έχεϊνο; y' h : έ/.είνο αύ- ήθ- ΓΙ{ έζεϊνο ήθ- X M ζ' | 58 ζαταλύων τά : κατά (sil·) η || 59 δε *οηι.* B || (3ών ; ε·'δο> S |. ίδών *post* φλογό *Iransp.* Γη | 60 και ούκ αληθή *post* φάντασμα *add.* S || τήν φλόγα *post* είναι *add.* B, *ante* χ' E | 60-01 έμβαλο'ντα : έκόαλόντα M έμότλλοντα B , 61 δεικνύ *ad* όρώμενον *Oui.* B || 62 ού γάρ αν *οιη.* BS J νάτΟαν και NOV ρ : νάφΟαν γάρ S ont. B y ζ || πίσσαν S :

bachique au point de faire précipiter dans la fournaise les serviteurs de Dieu, s'ils ne l'adoraient pas. Qu'advint-il ? Dieu poursuivit-il l'apostat comme il le méritait ? Bien au contraire, il lui donna des signes plus éclatants de sa propre puissance, en le ramenant, après un tel égarement, à son premier état 1. Mais voici plus surprenant encore : de peur que le caractère extraordinaire des miracles ne les fît révoquer en doute, il n'opéra le prodige que dans la fournaise que le roi avait allumée lui-même pour les pieux enfants et où ils avaient été précipités enchaînés. Éteindre alors la flamme eût été un geste, à coup sûr, allant contre toute attente et bien surprenant, mais cet ami des hommes 8, désireux d'inspirer au roi une frayeur plus vive et de frapper un grand coup, de mettre fin à tout son aveuglement, opéra alors un miracle plus étonnant et plus inattendu. Il laisse en effet s'embraser la fournaise au gré du roi, puis il déploie sa propre puissance : il ne détruit pas les machines de guerre des ennemis, mais une fois dressées il leur ôte tout effet 2. 14 De peur qu'en voyant les enfants triompher de la flamme, on ne crût à des prestiges, il permit qu'elle brûlât ceux qui les avaient précipités dedans '. Il montrait par là que le feu visible était un feu véritable, [sinon il n'aurait pas dévoré naphte, poix, bois et tant de corps humains;] mais rien ne peut résister aux injonctions divines, et

etunnciov *rd.* ‖ κληματίδα O p y ζ' : -:δε T -ιδα x' ‖ πίσσαν [στυπ- NOp h] καί κλτ,μ- x' h : κλημ- καί στυπ- H y z ‖1 62-63 τοσαντα κατέοαγίν σ ὸ- ; η·? τὰ ἐζκανματα S ‖ οὺ γὰρ *nd* σώματα *seclusi* ‖ 6t μέν B : *οιη. rd.* ‖! δντων *ante* απάντων *add.* χ KM ζ

1. *Dan.* 4,33-36.

2. Ce terme est fréquent chez Chrysostome. On le trouve déjà dans S. Paul et *Macc.*

3. Jean uso d'un mot technique (Polybe, 1,48,2), mais sans doute lavait-il lu dans Démosthène *(Philipp.* 111,17).

4. Cf. *Dan.* 3, 46-48.

C5 δντο αὐτήν ει τό εἶναι παραγαγόντι· δπερ ουν καί τότε
ἐδείκνυ. Τά γάρ σώματα ἡ φλόξ ἀπολαδοΟσα φθαρτά, καθά-
περ ἀφθάρτων ἀπέσχετο καί σώαν τήν παρακαταθήκην ἀτιέ-
δωκεν, καί μετά πολλή τή λαμπρότητο . "Ὡσπερ γάρ ἐκ
βασιλείων τινών βασιλεί , ούτω ἀπό τή καμίνου προήεσαν
70 οἱ παίδε εκείνοι, ούδενδ ει τδν βασιλέα ανεχόμενου λοιπόν
δρδν, ἀλλα πάντων απ' εκείνου του δφθαλμού μεταθέντων
επί τήν παράδοξου θεωρίαν, καί ούτε τό διάδημα, ούτε ἡ
ἀλουργί , ούτε ἀλλο τι τή φαντασία τή βασιλική , οϋτω
τού Οχλου ἐπέστρεφεν, ὡ ἡ θέα των παίδων εκείνων,
75 ἐγχρονισάντων μέν τό πυρί, οϋτω δέ ἐξελθόντων ἐκεῖθεν ὡ
τού ἐν ὀνείρω τοΟτο παθόντα εἴκο ἡν. Καί γάρ δ πάντων
εὐθραυστότερου ἡν τών ἐν ἡμῖν, ἡ τών τριχών φύσι , τοΟτο
ἀδάμαντο ἰσχυρότερον ἐκράτει τή παμφάγου φλογό .

6. Καί ού τοΟτο μόνον ἡν τό θαυμαστόν, δτι εἰ μέσον
ἀποληφθέντε ἐπαθον ούδέν, ἀλλ᾽ δτι καί διά τών ὑμνων
φθεγγόμενοι διά παντό · ϊσασιν δέ πάντε δσοι τοί καιομέ-
νοι παραγεγόνασιν, ὡ εω μέν δυ ἐχωσιυ μεμυκότα τά
5 χείλη, βραχύ γοΟν ἀντέχουσι πρό τόν ἐμπρησμον· εἰ συμθαίη
δέ διάραι τό στόμα αὐτού , εὐθέω ἀφίπταται τοΟ σώματο ἡ
ψυχή. *Αλλ' δμω τοσούτων γενομένωυ θαυμάτων, καί πάντων
καταπλαγέντων, καί τών παρόντων καί θεωμένων καί τών
ἀπόντων καί διά γραμμάτων τούτο μεμαθηκότωυ, ὁ τού

65 εἴ; τό εἶναι αυτήν BNV ΓKB nr | 66 ἐδείχνυ. Τά γάρ σ··'»· B : ἐδειζνυτο. Σώ- γχρ *rei.* |! 67 σώαν : πϊσαν d ‖ 68 γάρ om. M | 69 τινών: τι·/ii ρ II 70 λο-.πόν ἀνεχομίνου ρ |ἳ 71 ἀτ᾽ ἐχ&ου τού ὀφΟαλμον χ KR ζ/ : τού; οφΟ- απ' ἐζ- y' h | 72 ούτε τό δ:αδηζα om. ‹i ⁞ *ρ»$1* ούτε⁞ *ad ὡ* ἐπϊ [10, ">5] Zacuna *in* n ‖ 73 *-ἳ ont.* II ‖ τ?,; φαντασία τή; βασιλιζή; : τή; βα- φαν- ρ I| 73-74 οϋτω *post* ὀχλο.; *fransp.* ρ ‖ 74 ὀχλου; x ΙΪK ζ' : ὀχλου; τών ἀπ·οτ>·>ν y' h | ἐπεστρεφεν x' K Ἡ : ἀπ-11 ἐπίστριψίν O ν' ζ' ‖ παίδων Ἡι' : πιστών *rei.* ‖ 75 ἐζ.εἰΟεν : ἰζείνων B ἐζειβεν ἰζείνων ρ | εἰ ζαί *post ὡ add.* T ‖ 76 τού; *om.* II | ονειρω S V ζ : -ροι; x' ‖ πα'I-.ντα; : ζπαΟον αν ἼΤ παϋεἰν B ‖ παΟόντα; τούτο NVp H ιίζο; ην *om.* Ἰϊ· ‖ ην B : ;στι *rei.* ‖ 77 ἐν : παρ᾽ Ιι ‖ ἡ τών *cnn.* r H 77-78 τούτο αδάμα.το; B : τότε ἀδάμ- χ' ν' αδαμ- τότι DlAVco h

θ 2 ἀποληφθέντε χ' EDI.KRWc IIT : -λπφ- B ν' ζ' -?τ·.φ· O ‖ διά τών ὑμνων S : *om. rei.* | 4 ὡ; *om.* ρ | ACUEGLWcdo ‖ γάρ

la nature de toutes choses obéit à celui qui l'a fait passer du néant à l'être. Elle en fournit la preuve, car la flamme qui avait saisi des corps périssables les respecta comme s'ils eussent été impérissables et rendit intact son dépôt, voire avec un merveilleux éclat. Tels des rois au sortir de leur palais, ces enfants s'avancèrent hors de la fournaise. Il n'y eut personne alors pour daigner regarder encore le monarque : tous détournaient leurs yeux pour les porter vers ce prodigieux cortège. Ni le diadème ni la pourpre, ni aucune marque du faste royal n'attirait les foules comme la vue de ces enfants qui après un séjour dans les flammes en sortaient comme en sortiraient naturellement ceux qui auraient subi cette épreuve en rêve : ce qu'il y a de plus fragile en nous, les cheveux, triomphait des flammes dévorantes avec plus de force que l'acier.

6. Il n'y eut pas que ce prodige. Non seulement les enfants n'éprouvèrent aucun mal d'avoir été enfermés au milieu de la fournaise, mais encore, de chanter sans arrêt des hymnes ; or tout le monde sait, pour avoir assisté au supplice du feu, que tant que les victimes gardent les lèvres closes, elles résistent quelque peu à la combustion, mais que s'il leur arrive d'ouvrir la bouche l'âme a tôt fait de s'envoler du corps *. Après tant de miracles, quand tous avaient été frappés de stupeur : témoins et spectateurs mais aussi les absents et ceux qu'avait renseignés l'édit *, le roi qui en avait instruit

/>osi j4*j7 .·»</</. A 'I «w ϊχωσιν B : Γ/ουσιν êxnvoi F az Iγώβιν tx- *rel.* ‖ 5 i3?'/? BOS : zav x' y ζ Il ου;χ6α·η : S ‖ 5-6 συυδαίη 8s B : δ: *rel.* il 6 αϋτού; x K ζ : a/τών *y'* ' *I γινομένων* : γ:νο- ACbliFd il xcù om. C ‖ 8 zail BXOSV : *om. rel.* ‖ 9 xaî BNSV : *om. rel.* H |jLëuaûr,xôr<o7 τούτο o2

1. Cf. Lucien, *De Morte Peregrini,* 21. Jban Ciirys., *Commentaire sur Daniel,* III, *PG* 56, 211.

2. *Dan.* 3, 96.

ἄλλου διδάξα βασιλεύ Αδιόρθωτο ἐ'μενεν καί -πάλιν ἐπί τήν προτέραν ἐτιάνεισι κακίαν. Καί οὐδέ οὐτω αὐτόν ἐκόλασεν, Αλλ' ἐμακροθύμησεν ἐτι- καί δι' δνείρατο καί διά τοΟ -προφήτου συμβουλεύων αὐτφ. Επειδή δέ οὐδέν οὐδενί τούτων βελτίων ἐγίνετο, τότε ἐπάγει τήν τιμωρίαν αὐτώ λοιπόν, οὐχ ὑπέρ των ήδη γεγονότων Αμυνόμενο , ἀλλα τα μέλλοντα ἐκκόπτων δεινά, καί τήν ε' τό ἐμπροσθεν ἀναστέλλων κακίαν, καί οὐδέ τοΟτο εἰ τέλο , ἀλλ' ἐν δλίγοι αὐτόν παιδεύσα δτεσιν τή προτέρα πάλιν Απέδωκεν τιμή, ζημιωθέντα μέν Από τή κολάσεω οὐδέν, κερδάναντα δέ τό πάντων μέγιστον τών αγαθών, [τό στερρώ τή εἰ τόν Χριστόν ἐχεσθαι πίστεω καί μετάγνώναι επί τοί πρότερον ήμαρτημένοι αὐτώ.]

Τοιαύτη γάρ ή τοΟ ΘεοΟ φιλανθρωπία· ουδέποτε μετάνοιαν γινομένην εἰλικρινώ ἀποστρέφεται, ἀλλα καν προ αὐτό τι ἐλάση τή κακία τό πέρα , κἀκείθεν ὑποστρέψαι πάλιν ελη- ται προ τήν τή ἀρετή οδόν, καί δέχεται καί προσίεται τοΟτον, καί πάντα ποιεί ὠστε αὐτόν εἰ τήν προτέραν κατάστασιν ἐπαναγαγεῖν. Καί τό πολλώ τούτου φιλανθρωπότερον- κάν γάρ μή πάσάν τι ἐπιδείξηται τήν μετάνοιαν, οὐδέ τήν βραχείαν καί πρό ολίγον γεγενημένην παραπέμπεται, ἀλλα καί ταύτη πολύν τίθησι τόν μισθόν- καί τοΟτο δήλον ἐξ ὠν Ἡσαία δ προφήτη περί τοΟ τών Ιουδαίων λαού ούτωσί πώ φησιν* α Δι' Αμαρτίαν βραχύ τι ἐλύπησα αὐτόν καί ἐπάταξα αὐτόν καί ἀπέστρεψα τό πρόσωπόν μου Απ' αὐτοΟ, καί ἐλυπήθη καί ἐπορεύθη στυγνό , καί ἰασάμην αὐτόν καί παρε-

10 εμενεν x' y ll : tutt- Op τ′ | U ἐπάνπσι y : επανήει x ζ ‖ ζαί : ὁ δέ (Ιιά ζ. I! αὐτόν ont. G |' 12 Ιμαζροὔόμτ,σεν : -υει x ‖ δι᾽ ονείραπ S : διά του όν- x' St᾽ ὀνεφάτο·ν O* y ζ ‖ 13 i.τειδή δέ : ζαί ίτε Hr ‖ οὐδέν oni. x ‹l II Il 14 ἐγίνετο BNSV : iγ.'ν- *rei.* | ζα- *post* τότε *add.* (ρ Il αὐτώ B *in ras. : ont. rei.* ‖ IS γεγονότων : γεγβνημίνων V r ‖ εἰ *ante* τά *add.* B ‖ 17 ἐν : in' NVp ‖ 17-18 τή προτέρα : τήν ·αν O ‖ 18 αὐτοό *post* πάλιν *add.* Op ‖ ἀπέδωκεν : αποδίδω- O J τιμή : -μή* O I 19 τών *ont.* BS ‖ Αγαθών : -Οόν S ‖ 20 Χριστόν B : θεόν *rei.* ‖ 20-21 *seclusi* J 23 τε *ont.* S | 24 ἰλάορ τή ζαζ-α BX'V KB HTι- ‖ τή ζα- -:λ- χ' *ν′* Ιι ‖ πάλιν ἑλ- O y' b : ελ- πάλιν x' KB ζ | 25 ζιiI *Ont.* O Γ 27 ἐπαναγαγεῖν ρ : ἀναγ- NV ἀγ- x' y ζ ‖ τό x' y' ζ : τώ O *ont.* B R Il τούτου : -των F ‖ 27-28 χάν γάρ : ζα: γάρ ἀν ρ ,| 28 οὐδέ.1

les autres, demeurait cependant obstiné et revint encore à sa perversité première. Même alors Dieu ne le châtia point. Il patienta, tout en lui prodiguant ses conseils par un songe et par le prophète. Mais puisque nul moyen ne produisit d'amendement, il lui envoie désormais le châtiment l, non pour se venger du passé, mais pour couper court à de nouveaux désordres et faire reculer la perversité en progrès. Encore cela n'est-il pas définitif : après l'avoir châtié durant quelques années, Dieu le rétablit dans ses premiers honneurs, nullement diminué par la peine mais enrichi du plus grand de tous les biens, [un ferme attachement à la foi au Christ s et le repentir des péchés passés

Telle est la bonté de Dieu pour les hommes ! Jamais il ne repousse une contrition sincère. Serait-on parvenu au dernier degré de la perversité, si l'on aspire à reprendre la route de la vertu, il nous accueille, il nous attire à lui, il fait tout pour rétablir l'homme en son premier état. Et voici qui témoigne bien davantage de sa bonté. N'aurait-on pas manifesté une contrition entière, il ne repousse pas une contrition partielle et passagère, mais il y attache un grand prix, comme le prouve le langage que tient le prophète Isaïe au sujet du peuple juif : « A cause de son péché, je l'ai contristé pour un temps, je l'ai frappé, j'ai détourné de lui mon visage ; il s'en est attristé, il s'en est allé avec un air sombre. Alors je l'ai guéri et je l'ai con-

Trv ἴραχ- *om.* M l| 30 ταὐτη; x' KΠ z' ; αὐτξ F ταὐτι-, S y' h |[χολὺν τἰΘησ x' K ζ : τἰΟ- -o- SVp y' || 3Ł ô Jtsoy- Ἠσαία O p || τοὐ λαοδ τὼν Ἰου- Op

1. *Dan.* 4, 32-33.
2. L'expression est curieuse. On s'attendrait à « la foi en Dieu ». Nous avons suivi la leçon de *B,* mais le texte est probablement corrompu par une glose.
3. *Dan.* 37.

«ἀλεσα αὐτόν. » Καί μαρτυρήσειεν αν ἡμίν καί δ Ασεβέστατο βασιλεύ εκείνο , δ γεγονώ μέν έκδοτο τοί ἁμαρτήμασιν ὑπδ τή γυναικό , ἐπειδή δέ μόνον ἐπένθησεν καί σάκκον περιεβάλετο καί κατέγνω των πλημμεληθέντων αὐτω, οὐτω ἐπεσπάσατο τοϋ θεοϋ τδν ἐλεον, ω πάντων αὐτδν απαλλάξαι των ἐπηρτημένων κακών. Εἰπε γάρ, φησίν, δ Θεό τώ Ἠλία· « Ἑόρακα πώ κατενύγη Ἀχαάβ ἀπδ προσώπου μου, ἀνΒ' ὠν [βτι] ἐκλαυσεν ἀπδ προσώπου μου, οὐκ ἐπάξω τήν κακίαν ἐν ταις ἡμέραις αὐτοΟ. » Καί μετά τοΟτον πάλιν, δ Μανασση πάντα τή μανία παρελάσα καί τή τυραννίδι, καί τήν νομικήν ἀνατρέψα λατρείαν, καί τον ναόν ἀποπλήσα τών ειδώλων, καί τήν πλάνην ποιήσα ἀνθεΐν, καί πάντων τών ἐμπροσθεν γευόμενο ασεβέστερο , ἐπειδή μετενόησεν ὑστερον, εἰ τού τοΟ θεοϋ κατετάττετο φίλου . Ε; δέ εἰ τδ μέγεθο ἀπιδών τών οικείων ἀνομιών, ἀπέγνω τήν επάνοδον καί τήν μεταβολήν, πάντων &ν ἐξέπεσεν ὠν μετά ταὐτα ἐπ- [
ἐτυχεν· νῦν δέ αντί τή ὑπερβολή τών ἡμαρτημένων αὐτφ, I
εἰ τδ ἀπειρον τή εὐσπλαγχνία ἰδών τοΟ θεοϋ καί τά δεσμά διαρρήξα του διαβόλου καί διανέστη καί διηγωνίσατο καί τδν δρόμον ἐτέλεσε τδν καλόν. Οὐ μόνον δέ διά τών εἰ τούτου γεγενημένων, ἀλλά καί διά τών τού προφήτου ρημάτων ἐκκόπτει τού τή ἀπογνώσεω λογισμού ὁ θεό , ούτωσ'ί λέγων· « Σήμερον εάν τή φωνή αὐτοϋ ἀκούσητε, μή σκληρύνητε τά καρδία ὑμών ὠ ἐν τώ παραπικρασμώ. » Τδ δέ σήμερον ἐν παντί τώ βίω λέγεσθαι δυνατόν, καί πρδ αὐτώ γε, εἰ βούλει, τώ γήρα' ού γάρ χρόνου ποσότητι ἀλλά διαθέσει

35 κα·. μαρτυρήπαν Π : μα®~ οί *rd.* || 37 έ~ίν9ησίν μόνον S ;| 38 -ιδάλβτο:-ϊβαλλίτο ρ || 39 ίΛίτπάιάτο : ίπισπαοαμινο: Ο ACEFd || αυτόν : αυτών V αὐτω r εαυτόν Ο XV || 40 φιοή S r *: om. rd.* || 41-42 siv0' ὠν *ad* μου SV ρ : *οιη.* BO *ante* καί μετά *transp.* N y ζ || 42-43 ούκ *nd* αυτού *ont.* N || 44 καί *post r.ivta; add.* NOVp || καί τή τυραννίδ: παρτάοα Ο || 45 ἀποπλήσα ιτ:plèventI : ἀποκλ -σα x y Z I! 45-46 τών εΡχόλων καί τήν πλάνην *scripsi* : τήν τών ειδ- *r./.ν,-* x y ζ ·| 49 àxtSùjv : ἰδών BS | οικείων : ιδίων ρ || 52 πλήθο *ρο.<1* ἀπειρον *add.* ΐ PiOp K Iι I' του θεού ίδο>ν ρ 'I 53 δ'.αρρήξα; τοϋ δ·.αόολου y'h : *του* λ δεα<- διαρ- χ I-KMB ζ' L Β NVp : *οιη.* χ' y ζ || δ:ηγ<·>νίσατο BNOV : ήγω- χ' y ζ || 57 αὐτοΰ x' y' nr : μου V KK ζ' || 58 κατά τήν '

solé 1. » Il pourrait aussi en témoigner ce monarque impie, qui s'était livré au péché sous l'empire de sa femme. Dès qu'il se mit à se lamenter, à se couvrir d'un sac, à condamner ses erreurs, il attira sur lui la miséricorde divine au point de conjurer tous les maux suspendus sur sa tête. Dieu dit en effet à Élie : « As-tu vu la componction d'Achab devant ma face ? Pour ses pleurs versés devant ma face, je n'enverrai pas le malheur pendant sa vie 2. » Manassès après lui surpassa tous les rois par sa folie et sa tyrannie, il abolit le culte de la Loi, remplit le Temple d'idoles, fit fleurir l'erreur, surpassa en impiété tous ses prédécesseurs, mais par la suite il se repentit et fut rangé parmi les amis de Dieu 3. S'il avait jeté les regards sur la grandeur de ses iniquités personnelles et désespéré de revenir à Dieu et de changer de vie, il eût été déchu de tous les biens qu'il obtint par la suite. Mais en fait, au lieu de regarder l'excès de ses crimes, il songea à l'inlinic miséricorde de Dieu il brisa les liens du Diable, il se releva, il combattit, il fournit heureusement sa course. Dieu se sert des événements survenus à ces personnages, mais aussi des paroles des prophètes pour retrancher les pensées de désespoir. Il s'exprime en ces termes : « Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs comme lors de l'exaspération «. » Le mot « aujourd'hui » peut signifier toute la vie et la vieillesse même, car la pénitence se juge non à la longueur du temps mais aux dispositions de

ημέραν του πηραομοὺ ἐν τ»5 ἐρήμω *post r.a'.ar.iMao^ add.* Op Ί τό : O Ⅱ ·>9·60 αὐτω ... τ<3γήρι [γ^ρει ACFGMR] : αυτό ... τό γήρα; O || γε χ' : οί Oρ y ζ (l βούλει : -οιο O || χρόνου χ' : -ων BNV y ζ || χρόνου γάρ ρ

1. /.?. 57, 17-18.
2. I *Rois* 20, 29.
3. II *Rois* 21, 1-18. Les crimes de Manassé sont déjà imputés à Acbab et dans les mêmes termes : II *Chr.* 28. 24 ; I *Rois* 16, 30. I.'importance donnée à la pénitence de Manassé paraît inspirée par l'apocryphe intitulé : e Oratio Manasse ᵗ».
4. *Ps.* 94, 7-8.

ψυχή μετάνοια κρίνεται. Καί γάρ οί Νινευΐται οὐ πολλών
έδεήθησαν ήμερόν, ώστε έξαλειψαι τήν άμαρτίαν εκείνην,
άλλ' ϊσχυσε βραχύ τι ήμέρα καιρό άπασαν άφανίσαι τήν
άνομίαν αὐτών· καί δ ληστή δέ οὐκ έν χρόνφ μακρύ τήν ει
τδν -παράδεισον είσοδον ήνυσεν, άλλ' δσην αν τι άναλώσειεν
ώραν βήμα φθεγγόμενο £ν, έν τοσαύτη βοπή τά έν παντί τώ
βίω ήμαρτημένα άπολυσάμενο καί πρδ τών άποστόλων τδ τή
εύδοκιμήσεω βραΒεΐον έλάμδανεν. 'Ορώμεν δέ καί τού
μάρτυρα , ούκ έν πολλοι ετεσιν, άλλ' έν ήμέραι δλίγαι ,
-πολλάκι δέ καί έν μιδ μόνη τού λαμπρού επιτιθεμένου
στεφάνου .

7. Ώστε προθυμία ήμίν χρεία πανταχοΟ καί πολλή
προαιρέσεω · καν οΰτω τδ συνειόδ παρασκευάσωμεν, ώστε
μετά τοσαύτη σφοδρότητο καί τήν προτέραν μισήσαι
κακίαν, καί τήν εναντίαν έλέσθαι οδόν, μεθ' δση δ θεό βού-
λεται καί άπαιτει, ούδέν άπδ τών χρόνων έλαττον έ'ξομεν·
πολλοί γοΟν έσχατοι γενόμενοι τού πρώτου ούτω ύπερη-
κόντισαν. Ουδέ γάρ τδ πεσειν χαλεπόν, άλλά τδ πεσόντα
κεΐσθαι καί μή άνίστασθαι, άλλ' έθελοκακοΟντα καί βλα-
κεύοντα τοι τή άπογνώσεω λόγοι τήν τή προαιρέσεω
άποκρύπτειν άσθένειαν. Πρδ οΟ καί δ προφήτη διαπυρού-
μενο έλεγεν· « Μή δ πίπτων ούκ άνίσταται, ή δ άποστρέφων
ούκ έπιστρέφει ζ Β Et δέ τινα τών μετά τδ πιστεΟσαι πάλιν
έκπεσόντων ζητοίη παρ' ήμών, καί ταΟτα μέν ύπέρ τούτων

61 μετάνοια B : ή μετ- *rei.* |' 63 τι x' KR IIT : τη BS ν' z' ‖ 64 ανομίαν x' DLWcp z : μανίαν O y' ‖ 05 *î.vjzîv :* S | 65-6$ τ: *post pfya transp.* y z |· 60 βήμα *post* φθ<γ· *transp.* S ‖ îν BNV : *ont.* x' y z Ⅱ èν τοταύτη poxij x DIAVco z' *ont. y'* h *ante* ά.τολντάμενο (/<'. 67) *transp.* R Ί "αντί τω x Dl,co z' : *ont.* y' HT ‖ 6 άπαντα *post* i.μαρ- y /. Ⅱ απολύσαμενο: absolutus : άποδ-j- S ά.τολον- x' yz ‖ zai *ont.* 11 | 67-68 τό *post* ινδοχιμι^εω *transp.* O ‖ 68 έλάμβανεν : έλαβίν S Ί 69 ϊν2 *ont.* E ‖ όλίγαι; ή-ιίραι NOV KR r |[70 μόνβ X KT : μόνον y' z' ‖ «π:τ·.Οίμίνου : άναδησαμινου O

7 1 /pria : B |(παντα/οι /psta NV ‖ 2 προαψίπω incil.itis animis : διαΟέσίω x y z Ί 1-2 πολλή *ante* xav *Irartsp.* NV p r ‖ 6 όντω *ont.* DELco z ‖ 7 οΰδε BNV z' οὐ x' y h ‖ τοίοΰτον *ante* ■/Λ/.ιτ.ό'/ *add.* O Ⅱ 8 τό *ante* έΟίλοζαζουντα *add.* R ‖ 8-9 άλλ* έΟίλο-

l'âme. Les Ninivites n'eurent point besoin de beaucoup de jours pour effacer cette faute : le court espace d'une journée leur suffît pour expier leur crime Le larron parvint sans longs délais à entrer au paradis : le temps que l'on peut dépenser à prononcer un mot suffît pour qu'il se libérât des fautes de toute une vie et conquît même avant les Apôtres le prix d'un beau renom 2. Nous voyons également les Martyrs mettre non de nombreuses années mais peu de jours, parfois un seul, pour ceindre d'éclatantes couronnes.

7. Notre devoir est donc de manifester en toute occasion de l'ardeur et de la résolution. Si nous préparons notre conscience à haïr nos fautes passées et à choisir la voie opposée avec toute la véhémence que Dieu désire et réclame de nous, le temps, dans notre cas, ne fera rien à l'affaire. Placés au dernier rang, beaucoup jettent leur javelot, plus loin que les hommes du premier rang. Tomber n'est pas fâcheux non plus, mais bien une fois tombé rester à terre sans plus se relever, consentir au mal par lâcheté et dissimuler sous des paroles de désespoir la faiblesse de sa résolution. C'est à l'adresse de ces gens-là que parlait le prophète, tout brûlant de colère : « Celui qui tombe ne se relève-t-il point ? Celui qui se détourne ne se convertit-il point ? » Mais si tu t'enquérais auprès de nous de personnes qui après avoir cru ont péché derechef *, eh bien, ces paroles ont été prononcées aussi à leur intention,

ζαὶ βλαζίὐσντα om. r || 9 τὸ an/e :o' add. K r || λόγο:; BNV : λογιτμοὶ. re/. |i tO xsvx.tfcwv x' y z' : κρὐπτην Ilr «ποκηρὐττὶὶν BNv || καὶ *οιη*. Op || 10-11 ὸιαπυρούὐινο; emu iiidignaiiuiie : δ:απρ·.ὸ- x'y ζ δ.α.·:ο-.ο>-;ι |j 13 : ικM.ττωκὸ-S ncodv- H |' ἀπαντα *post* uîν add. NOVp K Tr

1. *Jonas* 3, 4-10. La version latine parle de Lévites. Cf. *Ex.* 32, 28-29.

2. *U* 23. 39-43.

3. *Jér.* 8, 4.

4. La question de la Pénitence post-baptismale est immense et fort discutée. Nous no pouvons la soulever ici.

εἴρηται· δ γάρ πεσών των ἑστότων πρότερον ἦν, οὐ τών κειμένων· πώ γάρ αν ὁ τοιούτο πέσοι : εἰρήσεται.δέ καί ετερα, τά μέν διά παραβολών, τά δέ διά σαφεστέρων πράξεών τε καί λόγων. Καί γάρ τδ πρόΒατον εκείνο, τδ τών έννενήκοντα καί εννέα άποσχισθέν, είτα πάλιν ὑπδ τού καλού ποιμένο έπαναχθέν, ούδέν έτερον ήμιν ή τήν τών πιστών δείκνυσιν εκπτωσίν τε καί επάνοδον· πρόβατον γάρ ήν, καί αὐτό, ούχ ἑτέρα ποίμνη τινό , αλλά τού τών λοιπών αριθμού, καί ὑπδ τφ αὐτώ ποιμένι πρότερον ένέμετο, καί έπλανήθη πλάνην ού τήν τυχούσαν, αλλά έπί τά δρη καί τά νάπα , τοῦτ' έστι μακράν τινα οδόν καί πολλώ τή εὐθεία άπέχουσαν. Ἄρ' οδν εἴασεν αὐτο πλανηθέν άπολέσθαι ; Οὐδαμώ , ἀλλ' έπανήγαγεν ούκ ἐλάσα , ούδέ μαστίξα , ἀλλ' έπί τών ώμων άναλαβών. Καθάπερ γάρ οί τών ιατρών άριστοι τού νοσούντα νόσον μακράν μετά πολλή τή θεραπεία έπί τήν ὑγίειαν έπανάγουσιν, ού μόνον κατά τδν τή Ιατρεία νόμον αὐτού Θεραπεύοντε , ἀλλ* έστίν δπου καί χαρισάμενοι· οὕτω καί ὁ θεό τού σφοδρά διαφθαρέντα ού μετά πολλή άγει τή σφοδρότητο έπί τήν ἀρετήν, ἀλλ' ήρέμα καί κατά μικρόν καί διαβαστάξων παντα-χοΟ, ὡστε μή πλέον γενέσβαι τδ σχίσμα, μηδέ μακροτέραν τήν πλάνην.

Οὐχ αὐτη δέ μόνον ήμιν ή παραβολή τούτο ήνίξατο, ἀλλά καί ή τοΟ παιδδ τού ἀσώτου. Καί γάρ καί οὗτο ούκ ἀλλότριό τι ήν, ἀλλ' ὑιό . καί ἀδελφδ τοθ εὑηρεστηκότο παιδό , καί εί κακίαν ού τήν τυχούσαν ἐξώκειλεν, ἀλλ' ει αὐτδ τδ πέρα , ὡ Sv τι εἴποι, τών κακών, δ πλούσιο καί ἐλεύθερο καί εὐγενή οἰκετών καί μισθωτών [καί ξένων] ἀθλιό-

45 αν *am.* EFM ‖ πυοντο : ztivevoç Tr ‖ π'σοι : ἐζπ'σο: KR ‖ ε?ρτ'ο,·ται : εἴρηται O ‖ 16 ζαί *post* Si *add.* T | πράξεών : πραγμάτων Tr U 16-17 τ xxt λόγων *οιη.* 11Γι· |! 17 τό2 *οιη.* r ‖ ζαί8 *οιη.* S ‖ *λτλτ/·*σ9ίν : χωρ·.σ- S ‖ ιϊτα : ζαί είτα S ‖ είτα πάλιν *om.* NSV Λ ‖ υπό τθ5 ζαλοΰ ποιμενο; S : *οιη. rei.* !| 18-1J έπαναχΟ-'ν *om* NV Λ ‖ 19 ή : ει M ‖ 20 αὐτό x : τούτο y ζ ‖ 21-22 τώ αὐτώ S : τω *rel.* ‖ 21 εἴασΕν S y ζ ; αρηζεν x' ‖ 25 αὐτό : αὐτώ G *οιη.* ζ ‖ πλανηΟΐν·· BNV ; πλανηΟήναι x' y παντελού S -·. *π'λ* z | ἀπθλ:σΐ;α< S : *οιη. rd.* | ζαί σννήγαγίν ἰπανήγαγεν *mid.* NOVp ‖ 26 ἐλασαί : ἀκιλάαα; F | τών ώμων x FKM ζ : τόν ώμον y' ‖ ἀναλαοών W · λαόών

car celui qui tombe comptait d'abord parmi les gens debout, non parmi les gens à terre : comment alors tomberait-il ? Les paraboles mais aussi les manières d'agir et les discours plus explicites parleront de leur côté. La brebis égarée loin des quatre-vingt-dix-neuf autres, puis ramenée par le bon pasteur ne nous représente rien d'autre que l'égarement et le retour des fidèles. Elle était une brebis, elle aussi, et non d'un troupeau différent, clic comptait avec le reste, elle paissait auparavant sous le même pasteur, et elle s'égara de singulière façon, par monts et par vaux, autant dire à une grande distance et loin du droit chemin. Le berger laissa-t-il périr l'égarée ? Non ' Il la ramena, sans la pousser devant lui à coups de fouet, mais en la chargeant sur ses épaules *. De même que les médecins les plus habiles ramènent à la santé, à force de soins, leurs malades atteints d'une longue maladie, en les traitant selon les règles de l'art mais parfois aussi en cherchant à leur faire plaisir, ainsi Dieu ne ramène pas à la vertu par la force les gens profondément corrompus, mais avec douceur cl par degrés, en les supportant en toute occasion, de manière à ne pas élargir le fossé, ni augmenter la distance.

Cette parabole n'est point la seule à nous le faire entendre; il y a celle de l'enfant prodigue 1. Celui-ci non plus n'était pas un étranger mais le fils, mais le frère du fils demeuré fidèle, et il sombra dans la misère, une singulière misère. II en vint, dirait-on, au comble même des maux, puisque lui, le riche, l'homme libre, le noble se

re/. l 27 τού; νοσούντα; : τών νο~ούντων τινα NOVp || 30 ζαί2 *οιη*. F || τού; *om*. B || 32 ζαίl *om*. G || αττού; an/exxvta- *add*. NV KB IITr || 33 μη : μήτι NV K r '| 35 αύτη : αυτή Sp F || μόνον xz Ko z : μόνη μ yz Il Ofn· ° H νχίτο *om*. O H 37 τί; x K z : *om*. y' || 40 ο-ζετών *om*. Ilr (l zx·l *om*. NV K ll | μ σΟωτών ζαί ξίνον BNV KK zz : ξένων χχίμ:ο-χζ\·ζ T | τών ξένων *seclust* J ζαί *om*. FM

1. *Le* 15. ὸ-?.
2. *Le* 15, 11-32.

τερον διατεθεί . Άλλ' "όμω -πάλιν εί τδ έξ άρχή έπανήλθεν καί τήν προτέραν δόξαν άπέλαδεν. Et δέ άπεγνώκει τή έαυτοΟ ζωή καί τοί συμδεβηκόσιν άπαγορεύσα έμεινεν έπί τή άλλοτρία , ούκ αν έτυχεν ωνπερ καί ετυχεν, άλλα λιμώ διαφθαρεί τόν απάντων οϊκτιστον ύπ^μεινεν θάνατον- έπειδή δέ μετενόησεν καί ούκ άπέγνω, μετά τήν τοσαύτην διαφθοράν έπί τή προτέρα λαμπρδτητο επανέρχεται πάλιν καί τήν καλλίστην περιβάλλεται σιολήν καί μειζόνων άπολαύει τοΟ μή καταπεσόντο αδελφού- Κ ΤοσαΟτα γάρ, φησίν, έτη δουλεύω σοι [καί ούδέποτε έντολήν σου παρήλθον|, καί ούδέποτέ μοι έδωκα έριφον, ΐνα μετά τών φίλων μου εύφρανθώ, δτε δέ ό υιό σου οδτο ό καταφαγών τόν βίον σου μετά πορνών ήλθεν, έθυσα αύτώ τόν μόσχον τόν σιτευτόν. » Τοσαύτη ή τή μετάνοια ισχύ .

8. ΤαΟτα ουν έχοντε τά ύποδείγματα, μή παραμείνωμεν τοι κακοι , μηδέ άπογνώμεν τήν καταλλαγήν άλλ' εΐπωμεν, καί αύτοί- κ Πορευσώμεθα πρό τόν πατέρα 3, καί έγγίσωμεν τώ θεώ. Αύτό γάρ ήμδ ούδέποτε άποστρέφεται, άλλ' ήμεί έσμεν οί μακρύνοντε εαυτού * « 'Ο θεό γάρ, φησίν. έγγίξων εγώ ε'μι καί ού θεό πόρρωθεν. » Καί διά τοΟ αύτοΟ δέ τούτου προφήτου πάλιν έγκαλών αύτοί έλεγευ- « Ούχί αί άμαρτίαι ύμών διιστώσιν άνά μέσον εμοΟ τε καί ύμών ; » Έπεί ουν

41 διχτιΟί; : διατ.-λίΐ (sic) 1) | 42 άπεγνώζει : -εγνω Ο |i 42-13 τή ... ζωή : τήν ... ζ,.,ή·, S ‖ 13 αύτω *nite* ζπχγοτιύσα *add.* OVp Kit 7. H 44 τή : γή ρ ‖ iΓινπερ : <5ν Ο Ί ωνπ«ρ χ*· ετυχεν *οηι.* Λ'FM ‖ καί *om.* Ο U 45 αν *post* ΰπί a î-.v e v *add.* S ‖ θάνατον ύπέμεινεν S | 4ΐ) δέ *om.* ρ I διαφθοράν : φθοράν ρ | 47 προτίρα χ FKH z : αυτή y' II λαμπ.ότητο NVp KB z : φαιδρότητο; x' *y'* II ίπανίρχιτζι Ο : γίνεται *rei.* [| 48 στολήν ; καταστολήν' Τ ‖ 47-48 -στολήν περιβάλλεται τήν. χαλ- Τ H 49 χαταπισόντο ; παρχ- S | -πιαόντο : πεπτωχότο ρ Ko h II φ·,σίν ο η ι. Ε ‖ ετη, φησίν Β ‖ 49-50 δουλευω =ο·, φησίν D II 50 ουδέποτε ; ουδιμ-αν S ‖ εντολήν σου. ουδέποτε Μ | -χαί <</ παρηλ·.'ον *seclusi* U 50-51 ο δέποτ;» μο: : έμοί ούύίποτε N'OVp KK z ‖ 51 ϊδ-χάζ pot Ε J 52 του τόν βίον ÜS M T | 53 τόν μόσ/ον τόν σιτευτόν χ' Κ ζ : τόν β· - [ΧΟ3- S y'

8 i ταυτα ... τα χ' : τοσζδτα ρ y z I rapajxtivojJtv : έναχο- S i| 3 I πορευσώμεΟα BNV Κ ζ' : -σόμεΟα S Uh -eoaat ρ co -ομαι Ο y' II

trouva dans une condition plus misérable que celle [des serviteurs et] des mercenaires. Il revint néanmoins à son premier état et recouvra sa gloire d'antan, mais s'il avait désespéré de sa propre vie et perdant cœur en son malheur était demeuré en terre étrangère, il n'eût point obtenu ce résultat et mourant de faim aurait subi la plus triste des morts. En revanche, quand il se fut repenti, au lieu de tomber dans le désespoir, il revient après une telle déchéance à sa splendeur première, se revêt de la plus belle robe et jouit de plus d'avantages que son frère qui n'avait point déchu, « Voilà tant d'années, est-il dit, que je te sers en esclave, je n'ai transgressé aucun de tes ordres· et jamais tu ne m'as donné un chevreau pour festoyer avec mes amis, mais quand ce fils qui a dévoré son bien avec des courtisanes a reparu, tu as sacrifié le veau gras [1] ! » Tel est le pouvoir de la pénitence.

8. Avec ces exemples sous les yeux, ne demeurons pas dans le vice, ne désespérons pas de nous réconcilier, mais disons, nous aussi : «Allons vers notre Père», et rapprochons-nous de notre Dieu. Lui ne se détourne jamais de nous, c'est nous qui prenons nos distances. « Je suis, moi, un Dieu proche et non un Dieu lointain [2] » Et il les accuse encore en ces termes par la bouche du même prophète : « Vos péchés ne mettent-ils point une séparation entre nous et moi ' ? » Aussi, puisque c'est là ce qui nous

ζχτξοα BNV KRz : ττατέοα ἡμών $ πα-μου O y' |' 5 μοχρύνοντί '| -χντ; M | ὁ B : *om. rei* || φητϊν χ EKM ζ : *om. y'* | ἰγγιζων, φηοίν T : 6 *l·(ώ om.* M J χα· *om.* KM || οὐ : οὐ/ΐ FM || του «ὑτοΰ οι τούτου y ζ : τουδ- του X U 7 αὐτοί *οηι.* M h || 8 proov : μ&ω r j ἰμου τι [τ« *οηι.* BOρ T] XX! υμών χ T : υμών χαΐ μου y *l'* j ἐ«ΐ χ : y ζ

1. Le 15, 29-30. Cette citation était précédée dans l'original de mots qui ont disparu.

2. *Jir.* 23, 23.

3. *Is.* 59, 2. Citation attribuée par Jean à Jérémie.

τοΟτό ἐστι τδ πόρρω -ποιούν ἡμδ τοΟ θεοΟ περιέλωμεν τδ χαλεπόν τοΟτο διάφραγμα, καί τό κωλΟον οὐδέν γενέσβαι ἐγγύ . Ἀκουσον δέ καί απ' αυτών τών πραγμάτων τοΟτο γεγονό . Παρά ΚορινΟίοι επίσημό τι ἀνήρ ἁμαρτίαν εἰργάσατο τοιαύτην, ἡτι οὐδέ ἐν τοι Μθνκσιν ἐνομί&ετο. Πιστό δέ οὔτο ἡν, καί τών φκειομένων τώ Χριστώ· τινέ δέ αὐτόν καί τών Ιερωμένων εἶναι φασιν. Τί ουν : *Αρα ἐξέκοψβυ αὐτόν τή τών σωζομένων ἐλπίδι μερίδα δ ΠαΟλο ; Οὐδαμώ · αυτό γάρ έστιν ὁ μυριάκι ἀνώ καί κάτω Κορινθίοι ἐγκαλών ὁτι αὐτόν ει μετάνοιαν οὐ κατέστησαν· βουλόμενο δέ δειξαι ἡμίν δτι οὐκ έστιν ἁμάρτημα δ μή δύναται ἰαθήναι, πάλιν ιίλεγεν περί αΟτοΟ τοΟ χαλεπότερα τών εθνών ἡμαρτηκότο - « Παράδοτε τόν τοιουτον τώ Σατανά εἰ ὀλεθρον τή σαρκό , ἵνα τδ πνεύμα σωθή ἐν τή ἡμερα τοΟ Κυρίου ἡμών ἸησοΟ ΧριστοΟ. ː Ἄλλα τοΟτο μέν πρό τή μετάνοια · επειδή δέ μετενόησεν' « Ικανόν τώ τοιούτω, φησίν, ἡ ἐπιτιμία αὔτη ἡ ὑπδ τών πλειόνων. » Καί ἐπέστελλεν παρακαλέσαι πάλιν αὐτόν, καί προσέσθαι τήν μετάνοιαν, ὡστε μή πλεονεκθήναι ὑπδ τοΟ Σατανά. Καί ἔθνο δέ ολόκληρον τδ τών Γαλατών, μετά τδ πιστεΟσαι καί σημεία ἐργάσασθαι καί πολλού πειρασμού ὑπενεγκείν διά τήν πίστιν τήν εἰ τόν Χριστόν κατα- πεσόντα , πάλιν ἀνίστησιν. “Οτι μέν γάρ ἐθαυματούργουν, ἐδήλωσεν εἰπών· « Ὁ οὐν ἐπιχορηγών ὑμίν τό πνεύμα καί ενεργών δυνάμει ἐν ὑμίν ὁτι δέ καί πολλά τή πίστεω

9 χόρρ'·» :πόροω9»ν ρο ‖ τοΰΟΐουοηι. BS |I περιίλωμιν : -άρωμ-ν Ορ -αίρωμιν S |j 10-11 γενέσΟαι ἰγγύ; BS y' T : εγγύ γεν- x' K' ζ' I| H ἀζο.σο. δ: : ΐ'8ι μο·. λοιπόν ζ | *ir.*' x' K ζ' ; *Ιτ.'* Sp y' Γ ‖ 1 I-Γ2γ:γονο' x K R ζ : γεγενήσΟα: y' |' 13 ἡτι NOV KB z : οϊχ x'y' ‖ πιστό 21: πιστό; BNV ‖ ἴνομϊζετο admitti solet : ὠνομάζιτο x y ζ ‖ 14 ὠζπομίνων : όζει- ανθρώπων B B ‖ τω x KR ζ' : *nm.* y' ‖ 15 ἰερωμενων : ἴιρώ* S H 15-16 αυτόν *ante o* Ιΐαΰλο; *lraii*p.* O | I(> σωζομένων ἐλπίδι μερίδά de numero eorum qui spem gerunt siiIiilisroHÎouivhivlZs^o; x' y'T σω- μΐρίδο; p DEKI.RWco z' ‖ οὐίαυώ *οιη* BS |' αὐτό : οντο B ‖ 17 μ·ν *unit·* γΐρ *a<M.* NOSVp ‖ γάρ ϊστιν *oui.* B |' μυριάκι S : μυρί® x' y z ;| 18 βουλόμενο : βονλευό- M ‖ 18-19 δεϊξαι ήμ·ν x ζ' : ήμ»ν δϊΐ'αι y T | 19 μή ; ου ρ | πτότιρον μΐν *posl* πάλιν *add.* Hhr ‖ εθνών χ' ν' ζ : iΟνιζών S ACDEFR4K |, 21 τόν τοιουτον x y' ζ' : τούτον

éloigne de Dieu, renversons cette funeste barrière, et il n'y a plus d'obstacle au rapprochement. Mais écoute la leçon des faits. /V Corinthe, un homme distingué avait commis un péché tel qu'il n'était pas toléré chez les Nations *. Or cet homme était un fidèle et l'un des familiers du Christ. Certains affirment qu'il comptait parmi les prêtres. Qu'arriva-t-il ? Paul l'a-t-il retranché du nombre de ceux qui espèrent le salut 1 ? Nullement ! Car lui qui reproche cent fois à tout propos aux Corinthiens de n'avoir pas ramené ce pécheur à la pénitence, désire nous montrer qu'il n'existe pas de péché irrémissible, il revient donc à celui dont les péchés dépassaient ceux des païens, pour dire : n Livrez cet homme à Satan pour la perte de sa chair, afin que soit sauvé son esprit au jour de Notre-Seigneur Jésus-Christ3. » Mais cela avant le repentir. Quand cet homme s'est repenti, « C'est assez du châtiment, dit-il. que celui qu'a infligé la majorité 4. n Et de leur recommander de le consoler, d'accueillir son repentir, pour éviter de tomber sous la coupe de Satan. Le peuple entier des Galates avait cru et il avait opéré des miracles, il avait supporté beaucoup d'épreuves à cause de sa foi au Christ, puis il était tombé. Paul le relève. Qu'ils fussent thaumaturges, il l'a montré en disant : « Celui qui vous communiquait l'Espril et opérait parmi vous des prodiges 5. » Qu'ils aient souvent combattu pour la foi, il l'a

FK hr I 22-23 ἡρών ... Χριστού ο«i. RW J 24 φ σίν. ή bï«Ttj*ia x KR h : η nt- φτσίν ν' ζ' | αντη x' K z' : *orn.* R y' h ‖ 25 πλε όνων x' y' Iι : πολλών BW KR *t'* 26 προσίβΟαι B DLcdo : προίαΟα: S ACEG προϊi:0αι x' γ' ζ | αϊτόν post ώστι *add.* Op i| 28 τό *Ont.* B ‖ 29 Iπ-νιγζι-ν N\'ρ KR : ένεγχιιν χ' y' ζ | τόν ont. ρ h !| 32 ζαί *ont.* ρ

1. 7 *Cor.* 5, 1-13.
2. La tradition n'est point unanime. La version latine porte : de *numero eorum qui spem gcrunl salutis.* Cf. *Horn.* 8, *24.
3. 7 *Cor.* 5, 5.
4. /7 *Cor.* 2, 6.
5. *Gai.* 3, 5.

ένεκεν ήθλησαν, καί τούτο £δειξεν λίγων· « ΤοσαΟτα έπάθετε εική, εΐ γε καί εική. » Άλλ' όμω μετά τήν τοσαύτην έπίδοσιν αμαρτίαν ήμαρτον Ικανήν άλλοτριώσαι αυτού τού Χριστού* ■περί ή αύτό ούτω άποφαίνεται λέγων « Ίδε εγώ Παύλος λέγω ύμίν δτι; εάν περιτέμνησθε, Χριστό ύμδ ούδέν ώφελήσει », καί πάλιν· « Οϊτινε έν νόμω δικαιούσθε, τή χάριτο έξεπέσετε ». Καί μετά τήν τοσαύτην 'όμω παράπτωσιν, προσίεται αύτού λέγων· « Τεκνία μου, οΰ πάλιν ώδίνω άχρι οδ μορφωθώ Χριστό έν ύμίν », δεικνύ ότι καί μετά τήν έσχάτην διαφθοράν δυνατόν πάλιν άνωθεν τόν Χριστόν μορφωθήναι έν ήμιν· ‰ Ού γάρ θέλει τόν Θάνατον τού άμαρτωλού, ώ τό έπιστρέψαι καί ξήν αυτόν. »

Έπιστρέψωμεν ουν, 2> φίλη κεφαλή, καί τό θέλημα έξανύσωμεν τού Θεού. Διά γάρ τούτο ήμά έκτισεν καί εί τό είναι παρήγαγεν,'ίνα τών αιωνίων ποιήση μετασχειν άγαθών, ΐνα τήν βασιλείαν παράσχη τών ούρανών, ούχ ΐνα εί γέενναν έμβάλη καί τώ πυρί παραδδ- τούτο γάρ ού δι' ήμα , άλλα διά τόν διάθολον γέγονεν* ή βασιλεία δέ ήμιν ηύτρέπισται καί παρεσκεύασται πάλαι. Καί ταΰτα άμφότερα ύποδεικνύ έλεγεν τοί μέν έκ δεξιών· « Δεύτε, φησίν, οί εύλογημένοι τού Πατρό μου κληρονομήσατε τήν ήτοιμασμένην ύμίν βασιλείαν άπό καταβολή κόσμου.» Τοί δέ έξ εύωνύμων· « Πορεύεσθε άπ' εμού οί κατηραμένοι εί τό πΰρ τό αιώνιον, τό ήτοιμασμένον », ούκ ετι « ύμίν) άλλα « τώ διαδόλω καί τοί άγγέλοι

33 ΐδειξεν χ' : εδ δα?ίν B έδήλωσ.-ν ρ y ζ || 34 ε: γε ζαί ειζή *om.* G || 35 αλλοτρεώσαε αυτού : άλλοτριοίσαντε εαυτού: B || 3b ζαί anP· περί *add.* S U αυτό *νΐ?η.* O || ούτω BO r : ουτο x' K HT *inn.* ρ h | 37 ουδεν υμά o || 39 i επισετ- BO y' ζ : -οατί xz ACFGM Il 'μω *post* ζαί *transp.* ι. || 40 λέγων : ζαί λέ,ε: II ι· ουτω λί.ω O πάλιν λ γων B || 41 τούτο δ'· ποιεί an/e δειχνύ *add.* ζ '| ζαί *ont.* O DFl.Mcilo [| 42 πάλιν : ΐάν έΟίλωμεν S || 42-43 *ζό-* Χριστόν μορφωΟήναι BN\' KBζ : μορτόν ϰχ' y' U i » -στίύαι χ FK<1 ζ ; -στρεφειν y' |' χαί.ζην αυτόν χ' y' ζ : αυτόν ζαί ζην S ACEFGM J 45-16 εξα. σ··· εν : ε ανοί- ACG || 47 ήμα *post* αύονΐων *add.* O !I μετασ/τΐν αγσβεΰν : αγαθών κληρονόμου ι· || 48 ήμιν po$f βασιλείαν *add.* V B ΙΓΪΙ· | 51'-·'! ζ>: πχρ;σζεύασ α: *om.* ζ Il 51 πάλα: : πάλ·.ν O2V M ΐζπαλα: K || <>ϋπι·>; έ/ειν *post* άμφότερα *add.* B hr || ύποδεικνύ χ' y' T : ίπιδ'ιζνυ OSp F δεικνύ z/ || ελεγεν

indique par ces mots : « C'est donc en vain que vous avez tant souffert, si toutefois c'est en vain ! !» Et cependant après tant de progrès, ils commirent une faute capable de les séparer du Christ, et sur laquelle Paul s'explique ainsi : « Voici que moi, Paul, je vous le dis : Si vous vous circoncisez, le Christ ne vous servira de rien ·. » Et encore : « Vous qui cherchez la justification dans la Loi vous êtes déchus de la Grâce '. » Après une telle chute, il ne les attire pas moins à lui, en disant : « Mes petits enfants, que j'enfante une seconde fois dans les douleurs, jusqu'à ce que le Christ s'incarne en vous 16 » Il prouve ainsi que meme après la pire corruption, il est encore possible que le Christ descende s'incarner en nous car «Il ne veut pas la mort du pécheur, mais qu'il se convertisse et qu'il vive s».

Convertissons-nous, tête chérie, et accomplissons la volonté de Dieu. Il s'est proposé en nous créant, en nous amenant à l'existence, de nous faire participer aux biens éternels, de nous procurer le Royaume des Cieux, non pas de nous précipiter dans la Géhenne et de nous livrer aux flammes. Cela n'est point pour nous mais pour le Diable, tandis que le Royaume a été préparé et réservé pour nous depuis longtemps. Double vérité qu'il nous suggérait en disant à ceux qui étaient à sa droite : « Venez les bénis de mon Pèic, possédez le Royaume qui vous a été préparé depuis le commencement du monde. » Et à ceux qui étaient à sa gauche : « Éloignez-vous de moi, maudits, allez au feu éternel, qui a été préparé — non pas pour vous, mais — pour le Diable et pour ses anges 4. » Ce n'est

om. Hbr ‖ 52 φησίν z. : on». x y ‖ 54 *i'r.-ày pool* εὐω·ζῦμων *add.* Hlir ,| 55 αιών ον : ἰξώτεοον DLWc ‖ 56 «/>. :τι -υίν ἀλλα *om.* O ζ ‖ Στι *om.* IS Vp

1. *Gai.* 3, \.
2. *Gal.5,* 2.
3. *Gai.3.* 4.
4. *Gai.* 4. 19.
5. *Éz.* 33, 11.
6. *MaUh.* 25, 34 et 41.

αὐτοΟ ». Οὐτω οὐ δι᾽ ἡμά ἡ γέεννα γέγονεν, ἀλλά 8ι᾽ εκείνον καί τοὐ ἀγγέλου αὐτοΟ· ἡ δέ βασιλεία πρδ καταβολή αἰώνο ἡμίν παρεσκεύασται. Μή τοίνυν αναξίου εαυτού τή εἰσό-
60 δου τοΟ νυμφώνο κατασκευάσωμεν έω μέν γάρ αν <5μεν ένΒάδε, κάν μυρία ἁμάρτωμεν, ἐυεστιν απαντα ἀπολούσασθαι μετάνοιαν τών ἁμαρτηθέντου ἐπιδειξαμένου αξίαν· ἡνίκα οἐ αν ἀπαχθώμεν εκεί, οὐδ᾽ ἀν σφοδροτάτην ἐπιδζιξώμεΒα τήν μετάνοιαν, δσται τι πλέον λοιπόν, ἀλλά καν τού δδόντα
65 βρύχωμεν, κάν κοπτώμεθα, καν μυρία παρακαλώμεν, οὐδέ ἀκρω τι ἐπιστάξει τώ δακτύλω φλεγομένοι ἡμίν, ἀλλ· ἀκουσόμεθα ταΟτα, &περ καί ὁ πλούσιο εκείνο τότε, ὁτι· « Χάσμα μέγα μεταξύ ἡμών τε καί ὑμών ἐστήρικται. »

Ἀυανήψωμεν οὖν ἐνταΟθα, παρακαλώ, καί τδν Δεσπότην
70 ἐπιγνώμεν τδν εαυτών, ὡ ἐπιγνώναι νρή. Τότε γάρ μόνον ἀπογνώναι δεί τήν ἀπδ τή μετανοία ελπίδα όταν ἐν τώ &δη γενώμεΒα· εκεί γάρ μόνον τοΟτο τδ φάρμακον ασθενέ · *ενταύθα δέ* δυτών ἡμών, καν ἐν αὐτώ τώ γήρα ἐπιτεθή, πολλήν ἐπιδείκνυται τήν ἰσχύν. Διδ καί ὁ διάβολο πάντα κινεί '(να
75 τδν τή ἀπογυώσεω ἐν ἡμίν ριξώση λογισμόν· οἰδε γάρ δτι, κάν μικρδν μεταυοήσωμευ, οὐκ αμισθί τούτο πράξομεν, ἀλλ᾽

57-58 ἡ γι.'ννα γίγονεν *post,* αὐτοϋ *Irnnsp.* Ο || 58 αὐτοϋ χ : ἐζείνου y ζ || .τρό : i~ô B.VOV | αἰώνν saeculi : ζόσμ-.υ x y ζ J 59 παρεσζεύαστα: χ K<1 ζ : -αστό y' Γ 59-60 τη; τόυ νυμοώνο; εισιόον 1)1.c<> || 60 χατασζἳυάσωμ:? BS : τταρα- x' V ζ Γ μ'-ν χ d ; *ont. y'* ζ |' 61 ἁμάρτα>;χεν : ἁμαοτάνω- S || -λούσχσΟαι χ' T : -δύσχσΟα: S ζ' -ν:ύασ)αι Ο -δυσζμίνου; y || 62 ir.iott;ay.;vpv; χζ : -δ; 'ατύα'. y || ἀξίαν χ I K.MR ζ : *ont.* y' 63 ανl *om.* Ο KW Π:· || σφοδροτάτην : γζησιωτάπ,ν ζ ,| 67 τότε *o»ι.* Ορ || :χε:ν'>; >.· BNV KR ζ : τότ.· iζ- χ' γ* || 68 τε BNV ; *om. rd.* || μεταξύ χνχμε- Ορ || ἳσ:ηρ·.ζται *ont.* BN'SV *post* ■ζεγα *tr.tiisp.* Ορ || 70 ἳ.τιγνώμ;? τόν εαυτών ὡ *om.* Ορ || μονον γάρ ρ β μόνον *om.* Ο ACEGd T J 71 ἀχό : ἐτ· Β *ont.* Ο || 72 τνυτο *ρο.<1* «ἀ-.μχζον *Iransp.* ρ Γ ἀούενέ ζα: ioû- ρ ἀσΟ- ζχ: ἀχρηστον ACDEGL cd<> |l 73 γ ρχ γήρει Ο H 75 εν *om.* F.M || τόν ... ἡμίν ρ:ζώσχ| χ' Ii ζ : pci ὀν... ἡμίν ν' ὁτι *om.* hr || 76 ττράξομεν : *r.zi-ω-* ρ ACDFGMd»2

1. Ci. *Maith.* 25, 1-12.
2. Le texte grec offre diverses variantes fort, curieuses. On peut

donc point pour nous qu'existe la Géhenne, mais pour le Démon et pour scs anges, tandis que le Royaume a été préparé pour nous avant le commencement du inonde. N'allons donc pas nous rendre indignes de l'accès à la chambre nuptiale *. Tant que nous sommes ici-bas, eussions-nous commis des péchés sans nombre, il est possible de nous en purifier 2 totalement, en manifestant un regret sincère de nos fautes, mais lorsque nous serons partis là-bas, nous aurons beau manifester un repentir extrême, nous n'y gagnerons rien ; nous aurons beau grincer des dents, nous frapper la poitrine, faire mille invocations, personne pour laisser du bout du doigt tomber une goutte d'eau sur nous qui brûlerons, mais nous entendrons les paroles même que le riche a entendues jadis : « Un Chaos immense a été fixé entre vous et nous 3 ».

Recouvrons donc ici-bas notre lucidité, je t'en prie ! Apprenons à connaître notre Maître, comme il faut le connaître. Car il ne faut méconnaître l'espérance fondée sur le repentir qu'à l'heure où nous serons dans l'Hadès. Là seulement ce remède s'avère inefficace. Mais tant que nous sommes ici-bas, serait-il appliqué dans la vieillesse même, il se révèle énergique. Voilà pourquoi le Diable met tout en branle * pour enraciner en nous des pensées de désespoir. Il sait en effet ceci : aurions-nous peu de repentir, notre effort ne resterait point sans récompense.

invoquer en faveur de la leçon de Y, qui est séduisante au premier abord, *Ps.* 72. 6 et *Col.* 3, 9, voire JosftpiiE, *A. J.,* 13, 7, 1 ; mais, à propos de ce dernier texte, le prof. R. Kcydell, de Berlin, me fait observer : « Die lleuchelci kann man wohl wic ein Klcid ablegen, aber nicht die begangenen Sündcn. Also wird in der Tat, Unzial-Schreibfchlcr sein. Dann hat wohl jemand ganz richtig empfunden, dass ein Willensakt des Menschen ist, der nicht hintor das Bezetigen der Rcuc gehôrt, sondern davor, und bat darum in àK-»W7ay.Évo»ç... tÇacOît geandert. » (Lettre personnelle, 17-12-57). Cite dans *B. Z.* 52 (1959), p. 267, n. 4.

3. *Le* 16, 19-31.

4. Cf. Platon, *Conv.* 198 E.

ὡσπερ ὁ τδ ποτήριον τδ ψυχροΟν ἐπιδοὺ ἀποκειμένην ἐχει τήν ἀμοιθήν, οἰίτω καί ὁ μετανοήσα ἐφ' οἳ ἐπραξβ δεινοί , καν μή τών ἀμαρτημάτων ἀξίαν ἐπιδείξηται τήν μετάνοιαν, καί αὐτή ταὐτη ἐξει τήν ἀντίδοσιν. Οὐδέν γάρ δλω τών ἀγαθών, καν μικρόν ἡ, παροφθήσεται παρά τοΟ θεού, τοΟ δικαίου κριτοΟ. Et γάρ τά αμαρτήματα μετά τοσαύτη ἐξετάξεται τή ἀκριθεία , ὡ καί ρημάτων καί ενθυμημάτων τίνειν τιμωρία ἡμά , πολλώ μάλλον τά κατορθώματα, καν μεγάλα ἡ, καν μικρά, λογισθήσεται κατ' εκείνον ἡμίν τδν καιρόν. "Λστε καν μή πρό αὐτήν τήν ἀκρίθειαν πάλιν ἐπανελθειν δυνηθή , ἀλλά τδ τυχόν γοϋν τή παρούση νόσου καί ἀσελγεία ἀποστήση σαυτόν, οὐδέ τοΟτο ἐ'σται ἀνόνητον· μόνον ἀρχήν ἐπίθε τώ πράγματι, καί τήν εί τού ἀγώνα εἰσοδον ἀνοιξον· εω δ' ἀν ἐξω μένη εΙκότω δύσκολον καί ἄπορον τοΟτό σοι φαίνεται. Πρδ γάρ τή πείρα , καν σφόδρα ἡ τά πράγματα κοΟφα καί φορητά, ὁμω εμφασιν ἡμΐν παρέχειν εἴωθε δυσκολία πολλή · ὁταν δέ ἐν αὐτοι διά τή πείρα γενώμεθα καί κατατολμήσωμεν, τδ πλέον τή αγωνία ἐξίσταται, καί τδ θαρρεΐν ἀντί τοΟ τρέμειν καί ἀπογινώσκειν ἐπεισελθδν ἐλαττοί μέν τδν φόβον, αὐξει δέ τήν εὐμάρειαν καί τά χρηστά ελπίδα Ισχυροτέρα ποιεί.

9. Διά τοΟτο καί τδν Ἰουδάν ἀπήγαγεν ἐνθένδε ὁ πονηρό , ἵνα μή τή προσηκούση λαθόμενο ἀρχή ἐπανέλθη διά τή μετάνοια δθεν ἐξέπεσεν. ’Εγώ γάρ, εἳ καί παράδοξον τδ λεγό-

77 τό *i>is)* B : *οιη. ml.* ‖ ·1υ·/ρονν *χ′* y' : ψν/'.οΰ S DEliLco x |' êxicoùî x' T ; δον O διδου Hr intôtBoüf S y h il 79 ἐπιδἰΐξηται : -δ«ί-ζνυται B |' 79-80 μίτάνοι-ν *ad* τήν *ont.* O I 8·I ovoiv : o>δί G ‖ 81 oxt-ρηΟήοιται *ante* ziv *add.* S | τον Otov drum : τον αγαθού O *οηι. χ′* y ζ' ‖ j τονδ : καί O Ί 82 δ χαίον *οιη.* BNSV ‖ ζτιτον ‹»wi. r ‖ τα ONρ T : *οιη. χ′ y′ i′* Il αμαρτήματα : -τημα M |] μχτά *oui.* O ‖ 84 rîvuv BS : τίννννιν *rel.* H 85 ἡμίν κατ' iziîvον ζ ‖ 86-87 IπανίλΟiΐν : ἀναδραμπν O ‖ 88 ἀσ«λγ::α οηι. ζ | σαντόν χ' KB ζ : σ-αν- ρ y' | πάλιν *ante* ἀνο'νητον *add.S* I 90 δ’: μίν γάρ N Vp γάρ O r | 91 ἄπορον : απόρρητον AGFGMd ἀοόρτ,τον E i| τοὐτό οο *ont.* Ol Λ ‖ co: οηι. Ci'GMd ‖ 92-93 τά πράγματα */iosl add.* CFM *post r.a^i/iiv add.* E ‖ πάλιν post -αρ{/_£‹ν *add.* ρ p 94 χατατοΐμ^σωμίν : τόλμη* ι· ‖ 95 ἀπογ.νωαζιΐν ζαί τρί- ρ ‖ 9G al;it : -âvit FKK ‖ 97 xai *οηι.* B

A donner le verre qui rafraîchit ', on se réserve une faveur en retour ; ainsi à se repentir de ses crimes, manifestât-on une pénitence sans rapport avec scs fautes, on recevra de cette pénitence même une rémunération. Aucune bonne action, si minime soit-elle, ne sera négligée par Dieu, le juste juge Si les fautes sont recherchées avec une telle rigueur que nous ayons à payer le châtiment de paroles et de pensées *, à combien plus forte raison nos bonnes œuvres ♦, petites ou grandes entreront pour nous en ligne de compte en cette occurence! Ainsi, ne pourrais-tu point revenir à ta ferveur première, s'il se trouve que tu guérisses la maladie, l'impiété, cela même ne sera point inutile. Contente-toi de commencer l'entreprise et ouvre-toi l'accès aux combats. Tant que tu es hors de la lice, il est naturel que cela te paraisse malaisé et sans issue : avant toute tentative, les difficultés les plus légères et les plus supportables présentent d'ordinaire l'apparence de sérieuses difficultés, mais quand nous nous trouvons en contact avec elles et que nous les affrontons, la majeure partie des inquiétudes s'évanouissent, et l'audace, en se substituant à la crainte et au désespoir, diminue l'effroi, accroît l'habileté, fortifie les bons espoirs.

9. Voilà pourquoi le Malin en a écarté Judas5, de peur que ce dernier prenant un bon départ ne remontât par la pénitence au point d'où il était tombé. Pour moi, dussé-jc énoncer un paradoxe, je diiais que même ce péché-là n'est

9 I ;v0cv8s ζητ'γαγiν O || i·/ὐivδε : êvOc/ S || 2 x' y' z: ini- NOV cl II ê-avékOj : -Oot p

1. Cf. *Malth.* 10,42.
2. Cf. *// Tim.* 4, 8.
3. *Mallh.* 12, 34-37.
4. Le niot grec *kalorthôma* appartient au vocabulaire stoïcien, comme plus haut *p-trrhèsia* et plus bas *paradozon.*
5. Jésus a porté contre Judas une condamnation sans appel *(Mallh.* 26, 24}, mais Jean croit que le Maître eût pardonné à Judas comme il pardonna à Pierro *(Mallh·* 26, 75). Cf. aussi *Jn* 13, 27.

μενον, οὐδὲ ἐκεῖνο τδ -παράπτωμα μείζον εἴποιμ! αν εἰναι τή ἀπδ τή μετάνοια βοήθεια ἐγγινομένη ἡμίν. Διδ δή δέομαι καί ἀυτιθολώ, πάσαν τήν σατανικήν ἔννοιαν ἐξορίσαντά σε τή ψυχή , ἐπί τήν σωτηρίαν ταύτην ἐλθειν. Et μέν γάρ ἀθρόω καί δμοΟ πρδ εκείνην σε πάλιν τήν κορυφήν ἀναδήναι ἐκέλευον, εικότω αν ἐδυσχέραινε , ὠ πολλή τή δυσκολία οὔση ἐν τούτω- et δέ τοσοΟτον απαιτώ μόνον νΟν, όσον μή προσθειναι τοΐ παροΟσι κακοΐ , ἀλλά στάντα ενταύθα τήν εναντίαν ὑποστρέψαι πάλιν, τίνο ε'ίνεκεν όκνεί καί ἀναδύη καί ε' τούπίσω καθέλκει σαυτόν; Οὐχ ἑόρακα τού ἐν τρυφή καί μέθη και αδηφαγία, καί τή λοιπή τελευτήσαντα χλευασία τοθ βίου; ΠοΟ νΟν εισιν οί μετά πολλοθ μέν τού τύφου, πολλών δέ ἀκολούθων σοθουντε ἐπί τή αγορά , οί τά σηρικά ἐνδεδυμένοι καί μύρων πνέοντε καί παράσιτου τρέφοντε καί τή σκηνή προσηλωμένοι διά παντό , πού τούτων ή φαντασία εκείνη νθν; Οϊχεται. ΘΗ τών δείπνων πολυτέλεια, ή τών μουσικών πληθύ , ή τών κολάκων θεραπεία, ὁ γέλω ὁ πολύ , ή τή ψυχή &νεσι , ή τή διάνοια οιάχυσι , δ βίο ὁ ὑγρδ καί ἀνειμένο καί περιττό , πού νΟν; Ἀπέπτη πάντα εκείνα. Τί γέγονε τδ τοσαύτη θεραπεία ἀπολαΟον σώμα καί καθαρότητο; ’Απιθι προ τήν σορόν, θέασαι τήν κόνιν, τήν τέφραν, τού σκώληκα , τού λοιποΟ τδ ειδεχθέ , θέασαι καί στέναξον πικρόν. Καί εϊθε μέχρι τή τέφρα ή ζημία ήν· νΟν δέ ἀπδ τή σοροΟ καί τών

4 *παρίζζωμχ* S : ἀμάρτημζ *rd* ‖ χν οηι. Γ. Γ αν ειποιμ: Ι· Β | είναι *ont.* NV I εϊποιμ' x/ με-Ζον είναι Op ι "› εγγινομΝη : -μενον Β ‖ ἐγγινομένη ἡμίν, βοηΟιια; S ‖ δή Sp *y'* h : «'»· X' KB z' ’G σ; S : *ont. rd.* Ι! 8 xa: *ont.* p ‖ σε *om.* z | πχλιν τήν κορυφήν x KB z : την zo- πάλιν y' Ι' τήν κορυφήν *om.* h | 8-9 ένθα */.i post* εζελευον *add.* NOVp Β Till· Ιl 10 νυν *ont.* O I.Weo ‖ Ι Ι στάντα BN’V : iva- *rd.* ‖ ενταύθα x' ; εντεύθεν Opyz j| 12 ὑπ./βτρίψα·. : ἐλέσΟαι O | πάλιν *ante i'KMM'ĩ transp.* O ‖ 13 καθέλκει : ελζει S | σαυτόν : σεαυ- Op εαυ·. D Ιl 14 ἀοηονγϊϊ Sp s λυ.τζ M παιδείε V παιδιά ON y ι. *om.* Β | 1;» χλευασία : ἀδεια hr ‖ μεν *οηι.* O ‖ του *om.* Β ‖ 16 ακολούθων : ἀζοΧου-Οούντων F ‖ 17 μύρων χ' ν' ζ : μύρον Β μύρα AOliGd :| πνέοντε : ἀποπνέοντε O ‖ 18 προσηλωμίνοι : προσηλού- Acl.Gil | 20 ή ... ιιληίΐύ O : τύ ...πλήθο x' y ζ ‖ ήΙ *ad* θεραπ;·.α *om.* Β ‖ 21 ψυχή : τρυφή ‹l ‖ 23 τό *om.* NV G.M ‖ 23-24 θεραπεία *ante* σόιυα *transp.* p ‖ 24

pas plus grand que le secours qui nous vient de la pénitence. Je te prie donc, je le supplie de bannir de Ion âme toute inspiration satanique et de recourir à ce moyen de salut. Si je t'invitais à gravir d'un seul élan et sans désemparer celte cirnc, il serait naturel que tu le prisses mal, sous prétexte que les difficultés sont considérables, mais si je me borne pour l'instant à te demander de ne pas ajouter aux vices présents et de t'arrêter là pour t'en retourner par la roule opposée, pourquoi tergiverser, pourquoi reculer, pourquoi te rejeter en arrière ? N'as-tu point vu ceux qui ont terminé leur vie dans le luxe, l'ivresse, la goinfrerie, les autres plaisirs dérisoires de l'existence ? Où sont-ils l maintenant ceux qui se pavanaient sur l'agora, enflés d'orgueil, escortés d'une suite nombreuse, les hommes vêtus de soie, exhalant des parfums, nourrissant des parasites, perpétuellement rivés au théâtre. Où est leur ostentation ? Elle a disparu. La somptuosité des dîners, la foule des musiciens, la suite des flatteurs, les éclats de rire, la licence de l'âme, le vagabondage des pensées, l'existence languide, indolente, inutile ; où est maintenant tout cela ? Tout cela s'est envolé ! Qu'est devenu le corps, objet de tant de soins et d'hygiène s ? Va-t-en au tombeau ! Contemple la poussière, la cendre, les vers, la fétidité du reste ! Contemple et gémis amèrement ! Plût au ciel que le châtiment se bornât à la cendre ! Mais que ta pensée se transporte à présent du

ά-oXaCov : -ων NV FM r | ζα· ζαΟαροτητο; *ante ir.dk- Iransp.* S J χχὺαιοτητ·»: : ἰπιμἳλἳ:α z || 25 *va'· ante* 0:ασα: *add.* p J λοιμοὺ reliquias : τὸζοὺ OS τὺμβο» ρ τὺ.-το» *χ′ y* ζ |j 26 *ἳΛἳ/′^.* fo›· litias χ' y ζ: ἀ.τἰ/Οἳἰ S ὺioç B l Giaox: *om.* B || ἳἳ-.κρὸν : ἰτιχΛω h || 27 ucrà τχὺτη xat τα ixtiOiv ἡμχ; δἰχαιωτ»ἰ«α μἰ›ο»3ἳ [μένοντα rj *post* δἰ *add. z2*

1. Sur celte formule d'école chère à Libanios, ou se reportera à Bernabdi, *Studia Palrislica,* I, 177 dans *TU* G3 (1957).

2. Cf. Platon, *République* 407 B. Le mépris des soins du corps faisait, partie de l'ascèse monastique (Festugièhe, *Antioche païenne et chrétienne,* 292).

σκολήκων τούτων μετάγαγε τόν λογισμόν έπί τόν άτελεύτητον εκείνον σκώληκα, έπί τά πΟρ τό άσβεστου, έτιΐ τόν βρυγμόν τόν δδόντων, επί τό σκότο τό έζώτερον, έπί τήν διηνεκή θλίψιν καί τήν στενοχώριαν. Έλθέ καί έπί τήν παραβολήν τήν τοΟ Λαζάρου καί τοΟ πλουσίου, 8 τοσούτων χρημάτων κύριο ών καί πορφύραν ένδιδυσκόμενο ούδέ σταγόνο ύδατο κύριο γέγονεν, καί ταΟτα έν άνάγκη τοσαύτη καθεστώ . Τί τών δνειράτων δμεινον τά ενταύθα διακείται; ΚαΟάπερ γάρ οΐ τά μέταλλα εργαζόμενοι ή καί έτέραν τινά τίνοντε κόλασιν ταύτη χαλεπωτέραν, όταν ύπό τών πολλών μόχθων έκείνων καί τή πικροτάτη ζωή άπονυστάζαντε ΐδωσιν έν τρυφαι καί εύθηνίαι εαυτού , ούδεμίαν μετά τό διεγερθήναι. τοι δνείρασιν ισασιν χάριν· ούτω καί δ πλούσιο έκεΐνο , καθάπερ έν όνείρφ τώ παρόντι βίω πλουτήσα . μετά τήν ένθένδε αποδημίαν, τήν πικράν έκείνην έκολάζετο κόλασιν. ΤαΟτα έννόησον· καί τό πΟρ άντιστήσα έκεΐνο τώ κατέχοντί σε νΟν. τώ τών έπιθυμιών έμπρησμώ, άπαλλάγηθι τή καμίνου ποτέ. Ό μέν γάρ ταύτην ενθάδε άποσδέσα καλώ , ούδέ έκείνη λήψεται πείραν, εί δέ τι ταύτη μή περιγένοιτο, σφοδρότερου αύτόν άπελθόντα ένθένδε καθέζει τότε εκείνη. Πόσον βούλει σοι παραμειναι τοΟ παρόντο βίου τήν άπόλαυσιν χρόνον*, Έγώ μέν γάρ ούκ οίμαί σοι πλέον ή πεντήκοντα 2τη λείπεσθαι, ώστε προ έσχατον γήρα έλθειν, μάλλον δέ

28 παραχαλώ a/iZe iπi χ | 30 διηνική S r · *om. rel.* ‖ 31 τηνl *om.* NSVp K IIhr | στ.νο- χαι Ολΐψ:ν r ‖I χλθ< και z : *om. rel.* | την· *om.* S K HTh Ή 32 τ<Λ Λαζάρου και του πλουσίου xz yz xz : του πλουχαι του Λα- O K | 33 Λν *om.* B Ί 31 ταυτα : τότ; ρ ‖ ταυτα ad καθίστε; *om.* Ί' ‖ o/τω καθιστώ; *add.* ζ I| τίχ:ούδΐννζ ‖ 35 τα ίνταύΟα αμιινον G ‖ γάρ *om.* O | 36 τινα *ante* κόλασιν *Ira/isp.* S ‖ τί/οντκ S yz ζ' : τίννυν- χ' DI.co h xiwJo- O ‖ 37 τών πολλών μό/Οων : τών μόχ- τών πολ- Ορ ‖ί 38 χατά τού; ύπνου; ροχZ ιδωσΐ/ *add.* ζ ‖ iv ύνιίσο·.; *ante* έν *add.* NOV p y h ‖ iv : xa: C ‖ 39 ζαί ιΰθηνίαι; *om.* IITr Ή iv *ante* i-0- *add.* S ‖ οιεγιρΟηναι BNSV : <γιρθ· *rel.* ‖ 40 ονιίρασιν : -ρο·. p Th ‖ 41 τώ π.αρόντι ρίω : om B ‖ πλούτισα; x'y ζ: πλούτισα; B τρ-φ^σι; S ‖ ivΟένδβ : ιντιύΟiν NOV ρ ‖ 42 oiv *post* ταυτα *add.* O ‖ 43 έννόησον χ' y ζ : -οών O -οήτα; NV |: τώ *om.* OS I τώ /.ατίχοντι : τό -γον F ‖ 46-γίνοιτο χ K ζ : -γίνητα: yz ‖ 47 cvttvSs άπέλΟ- T ‖ ένΟίνδι : ΐνόεν O | 48 παραμiίναι χ T : παρεζταΰήναι

tombeau et de ces vers à ce ver qui ne meurt pas, au feu inextinguible, aux grincements des dents, aux ténèbres extérieures *, à l'angoisse perpétuelle, à la détresse, viens-en aussi à la parabole de Lazare et du riche * qui s'habillait de pourpre cl possédait tant de biens, mais ne posséda point une goutte d'eau, quand il se trouva dans un tel besoin ! En quoi les réalités d'ici-bas valent-elles mieux que les songes ? Ceux qui travaillent dans les mines ' ou expient leurs crimes plus cruellement encore, viennent-ils à somnoler sous l'empire de la fatigue et des amertumes de leur vie, se voient nager au sein des délices et de l'abondance, mais ils n'en savent aucun gré aux songes après le réveil. Ainsi ce riche qui avait joui des richesses de la vie comme en songe, fut après son départ d'ici-bas cruellement châtié de la sorte. Songes-y ! Mets en balance ce feu-là avec celui qui te dévore aujourd'hui, l'embrasement de tes passions, et dégage-toi enfin de la fournaise. L'homme qui a été assez heureux pour l'éteindre ici-bas n'éprouvera point les atteintes des flammes infernales. Mais si quelqu'un ne triomphait pas des premières, les autres ne le dévoreraient qu'avec plus de violence, quand il aura quitte ce monde. Combien de temps veux-tu que se prolonge le bonheur de jouir de la vie présente ? Je ne m'imagine pas pour ma part qu'il te reste à vivre plus de cinquante années ·, pour atteindre l'extrême

y *i'* !| 48-49 την ἀπόλβυσιν τοὐ πβρ- βίου O ›| χρόνον anic χτρσμιϊναι *transp.* O Ⅱ 49 γχρ *om.* h ,| οὐx x **r** : *om.* v *L* ‖ 50 Xttxjcôai : Xuciatlac B Ⱪ ὡστἰ : ὠ o

1. *Is.* 66, 24 ; *Maith.* 8,12.
2. *Lc* 16,19-31.
3. Cf. P. Cloché, Les *classes, les métiers, le trafic,* Paris 1931 (p. 28-39).
4. Tillemont inférait de ce passage que le destinataire devait avoir quarante ans environ. Monlfaucon pense que Théodore, âge de vingt ans, est ici vise. 11 peut y avoir une référence implicite au psaume 89,10, qui fixe à soixante-dix ans la durée de la vie humaine.

οὐδὲ τοὐτό που δήλόν ἐστιν ἡμίν· οἱ γάρ μηδέ μέχρι τή εσπέρα ὑπέρ τή ζωή βαρρειν εχοντε τή εαυτών, πώ αν υπέρ τοσούτων διισχυρίσαιντο ετών: Καί οὐ τοὐτο μόνον έστΙν άδηλον, ἀλλά καί τδ τή τών πραγμάτων μεταβολή· πολλάκι γάρ τή ζωή εἰ χρόνον ἐκταθείση μακρόν, οὐ συυεζετάθη τά τή τρυφή, ἀλλ' ὁμοΟ καί επέστη καί ἀπεπήδησεν. Πλήν ἀλλ' εἰ βούλει, κείσβω τώ λόγω καί ζήσεσάαί σε ἐτη τοσαὐτα καί μηδεμίαν ὑποοτήσεσθαι μεταβολήν, τί τούτο προ τού ἀτελευτήτου αιώνα καί τά κολάσει τά ἀπορρήτου καί ἀφορήτου ἐκείνα; Ενταὐθα μέν γάρ καί τά ἀγαθά καί τά χαλεπά τέλο ἐχει, καί τοὐτο τάχιστον· ἐκεῖ δέ ἀθανάτοι ἀμφότερα παρεκτεΐνεται α'ὠσιν, καί τή ποιότητι δέ τοσούτον τών νὐυ διενήνοχεν, δσον οὐδέ ἐστιν ε'πειν.

10. Μή γάρ επειδή πύρ ἠκουσα, τοιουτον είναι νομίση εκείνο τδ πύρ· τοὐτο μέν γάρ, οπερ δν λάθη, κατέκαυσεν καί ἀπήλλαξεν, ἐκείνο δέ τού ἀπαξ κατασχεβέντα κάει διά παντό καί οὐδέποτε παύσεται. Διά τοὐτο καί ἀσδεστον εἴρηται. Καί γάρ καί τού ἡμαρτηκότα ἀφθαρσίαν ἐνδύσασθαι δει, οὐ πρδ τιμήν ἀλλ' ὡστε διηνεκέ έφόδιον τή τιμωρία £χειν εκείνη· τοὐτο δέ δσον έστί τδ δεινόν, ὁ μέν λόγο οὐκ αν ἰσχύσειεν παραστήσαί ποτέ, ἀπδ δέ τή πείρα τών μικρών δυνατόν βραχειάν τινα ἔννοιαν τών μεγάλων εκείνων λαδείν. Εἰ γάρ ποτέ ἐν βαλανείω γένοιο σφοδρότερου ἐκκεκαυμένω

51 οὐδί x'z : οὐ y οὐ'ε-ω B ‖ που x' y' z : π··ι ALe πω; i> *om.* B I ἐστιν ἡμΐν *om.* NVp | οἱ : εἰ o ‖ μηδέ : μήτε ρ ‖ 52 θαρρεί* x' G K.Io Z : "ὐ θ|> >' I θ'PP'ἰν "/ο-τ.·; BNV Krz : Ιχο·.τε; Οαρ- x' y' ‖ υπεο τή; ζωή; pos/ εχοντε; *Iransp.* O | Οαρρ;ἰν *post* καυτών *Iransp.* ρ‖ 52-53 πώi «ν Λ'/ ἰτΛν *om.* r ‖ 53 διισχυρίσαιντο : ἰσχυρ· ρ Ί 55 εἰ χρόνον ἰκταθείση; BS EK MB z : ἐκτα- *ι'. /?·'>· χ'* y' ‖ 56 Λυνεξεταθη : συνετάΟη T συνεξεχύβη S !! *ἰπϊσ-η* : ἀπίστη S ‖ 50-57 ἀπεπήδησιν χ' I DGLMoz' : -δήμτ,σίν NV y' T '| 57 σε S : *om. rei.* | 58 τήν *unie S* μεταβολήν *add.* O μ ‖ 59-60 απορρήτου; exsecrabiles : *r.i'.çi;* x yz ‖ ἀφοτήτου; Sp ν' z' : απορρήτου; x' ACE EG KB Hr ‖ 63 τοσοϋτον : -το B

10 I μή x' y' ζ' : μηδε NVp K HT | 2 ἐζε'νο NVp K<i z : *om* x' I ν' y 3 ἀπήλλαξεν : ἐλη;εν Ili· ‖ 4 παὐαετιι Bp : *τ λ λ – r l.* Il 4-5 δ i a</ εἰρητα: *om.* BNV |i 5 za.3 *om.* BS E ‖ ἐνο^σχσΟα·. : :ζ.δυ- S ‖ 6δεΐ: . χρή S Il διηνεζε; : -ώ; O ‖ 6-7 ἐχει·/ τή; τιμωρία; S ‖ 6-7 εκείνη; *post*··.

vieillesse, ou plutôt cela n'est même point certain. Ceux qui ne peuvent se larguer de vivre jusqu'au soir, comment se promettraient-ils tant d'années ? Et non seulement le terme nous est caché, mais les revirements de situation le sont aussi. Souvent en effet, quand la vie se prolonge beaucoup, les plaisirs ne se prolongent pas pour autant : ils surviennent et disparaissent en même temps. Si tu le désires, faisons toutefois entrer en ligne de compte que tu vivras autant d'années, sans subir aucun revers. Qu'est-ce que cela au regard des siècles infinis, de ces châtiments exécrables, intolérables? Ici-bas les biens cl les maux ont une fin, et une fin très rapide, mais au ciel les uns et les autres se mesurent à l'éternité des siècles, et ils diffèrent par leur nature des réalités présentes à un point que l'on ne saurait dire.

10. Quand tu entends parler de feu, ne va point croire que ce feu ressemble au nôtre, car celui-ci consume et détruit cc qu'il a saisi, mais celui-là brûle toujours ceux dont il s'est une fois emparé, et il ne cessera jamais. Voilà pourquoi il est appelé inextinguible. Les pécheurs aussi doivent revêtir l'incorruptibilité ', non pas en signe d'honneur mais pour offrir un aliment perpétuel au châtiment. La parole serait impuissante à nous en représenter toute l'horreur, mais l'expérience des petites souffrances peut donner une faible idée de ces grandes tortures. Si tu prends un jour un bain trop brûlant, songe alors au feu

τ·.μбΐρία *transp.* O ‖ 7 ϊytcv : dvæ O |J το S : *om. rel.* | ὁ jjdv *om.* o l 8 : -uae·/ S ‖ πχοχστήσαι : -στησα^Οσι LWco |: καλώ *ante* πχρα- *add.* O |I παραττήσα: G | 10 γίνοιο : γέγονα ρ ‖ ἐκκεχαυμί'νω HT : παρσζΕυασμένω *rei.*

Main il s'agit selon nous d'un faux problème : Jean songe à tous les moines qui seraient tentés de suivre l'exemple de Théodore, et le laps de temps de cinquante années doit être interprété comme celui d'une longue durée en général (cf. *Jn* 8, 57).

1. *I Cor.* 15,-53.

τοΟ δέοντο , τότε μοι τδ τή γεέννη ἐννόησου πΟρ, καί *Λ* •ποτέ -πάλιν ὑπδ πυρετοΟ καταφλεχθεἰη σφοδροΟ πρδ εκείνην τδν νοΟν τήν φλόγα μετάστησον καί τότε δυνήση διαστειλαι καλό . Et γάρ βαλαυεΐον καί -πυρετό ούτω ήμά θλίβει καί θορυβεί, δταν εί τδν ποταμόν τοΟ πυρδ έμπέσωμεν έκείνον, τδν έλκόμενον πρδ τοΟ βήματο τοΟ φοδεροΟ, πώ διακεισόμεθα! *Αρα βρύξομεν τού ddόντα ὑπδ τών πόνων καί τών ἀλγηδόνων τών ἀφορήτων έκείνων, ό δέ έπαμύνων 2σται ούδεΐ , ἀλλ' οίμώξομεν μεγάλα σφοδρότερον έπιτιθεμένη ήμίν τή φλογό · όψόμεθα δέ ούδένα, πλήν τών κολαξομένωυ σύν ήμίν καί τή έρημία τή πολλή . Τi &ν τι εΐποι τά ἀπδ τοΟ σκότου δείματα, τά ταi ήμετέραι έγγινόμενα ψυχαι ; ὡσπερ γάρ ούκ έστιυ ἀναλωτικδν έκεινο τδ πΟρ. ούτω ούδέ φωτιστικόν· [ούδέ γάρ &ν σκότο ήν·. Τδν τοίνυν (τοιοΟτον) ἀπδ τούτου θόρυβον έγγινόμενον ήμίν καί τδν τρόμον καί τήν παράλυσιν καί τήν έκστασιν τήν πολλήν εκείνο σαφώ παραστήσαι μόνο δ καιρό Ικανό . Πολλά γάρ καί ποικίλα έκεί τά βασανιστήρια, καί νιφάδε πανταχόθεν κολάσεων έπάγονται τή ψυχή.

El δέ λέγοι τι · καί πώ ἀρκέσαι δύναιτ' ἀν πρδ τοσοΟτον πλήθο τιμωριών καί ἀτελευτήτου αΙώνα διαμεΐναι κολαζομένη ή σαρξ ; έννοησάτω τά ένταϋθα γινόμενα, πώ 11

11 τό *ante* πυρ *transp.* r || έννόησον : -σει da || 12 καταφλεχθεἰη χζ y T : ζατεφλεχάη ρ ζατασχεύεΐη χατεσχέΟη O || σφοδρού O : χαλεπού *rel.* || 13 τον νουν τήν φλόγα BSp : τήν φλ- τον νουν χζ y ζ || διά βραχέο *ante* δυνήσν; arfrf. ρ || διαστείλαε p CLc ζ : -σ-.ήσαι y' διαναοτήναι x' FM || 15 έμπέσωμεν εκείνον *om.* O || 16 τότε *post.* πώ *add.* Op FKM U 17 πολύ *ante* βρύξιμίν *add.* ilhr || βρύξομεν :-Çw-NV', ACFGdl Il τότε *post* ὀδόντα *add. t.* || ὑπό : ἀπό NOVpT || τών πόνων xac *om.* hr | τών* om, ‹l || 17-18 τών ἀλγηδυνων [αλγεινών B ι·] τών ἀφορήτων BNV KRz' : τών ἀφορ- ἀλγ- χ'ν'T || συνεχόμενοι *post* ἐχιίνωκ *add.* Uhr || 19 ἀλλ' : χαΐ hr || μεγάλα οέμώ- Ilhr || μεν *ante* μεγάλα *add.* B H μεγάλα : μίγα NOV T || 19-20 ΙπιτιΟεμίνη ήμίν *οηι.* Ilhr || 20 αισθανόμενο: *ante* ὀΙόμιΟα *add.* Ilhr || οὲ *ont.* M || 21 συν ήμίν : μέϊ' ήμών ρ Il xaitη ερημ-α; τή πολλή : αΐτού δεομενον παραμυθία; Ilhr || εΐποι : είπη r || 22 τα x' KR : *om.* BS ν' ζ | έγγινόμενα *ante* δείματα *transp. t* || ήμετέραι : χαταδιχασύείσαι HTr || 24 τί λέγω *post* φωτιστή

de la Géhenne, ou bien encore, si tu es brûle par une forte fièvre, transporle-toi en esprit dans ces flammes, et tu pourras alors établir parfaitement la différence, car si le bain et la fièvre nous accablent et nous tourmentent, quelle sera notre impression, quand nous serons tombés dans ce fleuve de feu, qui s'écoule devant le tribunal redoutable ? Nous grincerons des dents sous l'effet de ces peines et de ces souffrances intolérables, sans avoir personne pour nous secourir. Nous pousserons de profonds gémissements, sous les assauts redoublés de la flamme, mais nous ne verrons que nos compagnons de souffrance, et une solitude infinie. Qui dira les terreurs que les ténèbres feront naître en notre âme ? Car ce feu-là n'est point destructeur, mais il n'est point non plus lumineux, sinon il n'y aurait pas de ténèbres. Le trouble où cela nous jette, les transes, la paralysie, l'égarement profond, seule cette heure-là est capable de nous les révéler clairement. Là les instruments de torture sont nombreux et variés, et de tous côtés les châtiments assaillent notre âme en bourrasque de neige.

Si l'on disait:«Et comment la chair pourrait-elle résister à des maux si nombreux, subsister au milieu des supplices durant des siècles sans fin ? » que l'on songe à ce qui se passe ici-bas et comment bien souvent bien des

add. Ilhr ‖ γαρ *om.* r |' αν *om.* BS | σκότο αν r j et τούτο ζν *post* ην *add.* BS ‖ if τούτον ην *post* ην *add.* NOV KR Hhr !| ούδε γαρ αν σχ,το ην *seclusi* '| το:ούτον *post* τοίνυν *addidi* ‖ 25 τότε *post* ήμίν *add.* T *ante* ήμίν *add.* hr ‖ τον *om.* y ‖ 25-26 ήμ·ν *ad* πολλή·/ : και τρόμον Uh xal θρήνον r ‖ 26 εκείνην *post* πολλήν *add.* NOVp T y σαφώ x : *om.* y *z* | 26-27 παραστζσαι μόνο x : μόνο παρα- y z ‖ 27 ικανό ô καιρό NOVp |] εκεί : εκείνα S ‖ 28 ώσπερ *ante* νιφάδε *add.* Hr | πανταχοθεν B : πάντοθεν *rel.* ‖ κολάσεων *ante r.a;· transp.* S *ante* νιφάδε *transp.* h ont. Hr ‖ 30 ή [ή *om.* HTrJ ψυχή *post* δύναιτ' αν [αν *om.* S] *a id.* S y z *post* τοσουτον *add.* ρ I 31 τιμωριών: τών τιμ· S ‖ και x Dl.co : *om. y' ζ* ‖ ατ<-λιυτ^του : -τώ r | διαμ<:ναι *om.* IlTh* | 32 ή σαρξ OSp : *om.* V *y z*

•πολλοί πολλάκι πρδ νόσον μακράν καί χαλεπήν ήρκεσαν, εί δέ καί έτελεύτησαν ού τή ψυχή άναλωθείση άλλά τοΟ σώματο άπαγορεύσαντο ώ εΐ γε εκείνο μή ένεδίδου, ούκ &ν έπαύσατο βασανιξομένη ή ψυχή. "Οταν οδν άφθαρτον τοΟτο λάδη καί άνάλωτον, ούδέν τδ κωλυον ει άπειρον έκταθήναι τήν κόλασιν. ΈνταΟθα μέν γάρ ούκ ϋστιν όμοϋ ταΟτα συνελθεΐν, σφοδρότητα λέγω κολάσεων καί παραμονήν, αλλά Θάτερον θατέρω μάχεται διά τδ τήν τοΟ σώματο φύσιν οδσαν φθαρτήν μή φέρειν άμφοτέρων τήν σύνοδον· τή άφθαρσία δέ έπεισελθούση λοιπόν καί τή μάχη ταύτη διάλυσι γένοιτ' &ν καί μετά πολλή ήμά τή εξουσία εί άπειρον άμφότερα καθέξει τά δεινά. Μή τοίνυν ώ τή ύπερβολή τών βασανιστηρίων άναλισκούση ήμών τήν ψυχήν, ούτω διατεθώμεν νθν· ούδέ γάρ τδ σώμα δυνήσεται τοΟτο έν έκείνω παθεΐν τώ καιρώ, άλλα μενει μετά τή ψηχή αιωνίω κολαξόμενον, καί πέρα έτερον εσται ούδέν.

Πόσην οδν βούλει τρυφήν καί πόσην χλιδήν άντιθειναι τή κολάσει ταύτη καί τή τιμωρία; βούλει χρόνον ετών έκατδν καί δί τοσοΟτον; Καί τί τούτο πρδ τού άτελευτήτου αΐώνα; "Οπερ γάρ δναρ ήμέρα μια έν τώ βίω παντί, τοΟτο ή τών ενθάδε άπόλαυσι πρδ τήν τών μελλόντων κατάστασιν. Έστιν ούν Spa δστι ύπέρ τοΟ χρηστόν δναρ Ιδεΐν, διά παντδ κολάζεσθαι έλοιτ' άν; Καί τι ούτω άνόητο ώ έπί ταύτην έλθειν τήν άντίδοσιν;

Ούπω γάρ διαβάλλω τήν τρυφήν, ούδέ τήν έν αύτή κειμένην πικρίαν άποκαλύπτω νθν· ού γάρ ούτο τών λόγων τούτων ό καιρό, άλλ' όταν αύτήν έκφυγείν δυνηθή. ΝΟν μέν γάρ

33 ηρχίσαν : ίπ- Op | 33-34 ξ' δε xai ίπλιύτησαν *ont.* B ·| 35 άπαγοριόσαντο; : ànopptô- B || 38 ταΰτα : τά ρ || άμρο'τιρα *ante* σνν«λθ«ΐν *add.* NOSVp y 7. || 39 σφοδρότητα : σροδρρτίραν M | κολάσεων : ζολάσίω \ DEc -cec W -σιν M ο««. T H 40 τάχιον *ante* Οάτερον *add.* FM ' οόσαν BS FM : c:v«i x' y' z Il 41 za: *aiileo.'^ add.* NOVp y z j 42 cxtiocl-Οουση; X K z : έπελΟ- y' ,| xal. BNSV : ή T *om.* x' y z' || 43 ήμα *post* άπειρον *Iransp.* NOSVp y z |; 45 βασαν:στηρίων : κολαστηρίων O ;| ημών BS yz z : ήμίν x' K || 46 τούτο δονήσεται Op || 47 μενει O C : μένει x' y' ζ μενειν B || αίωνϊω; *om.* BS r | 48 ϊτβρον *om.* W ,l >9 πόσην j χλιδήν deliciarum : -όσον xacpov x y z || 49-50 ταύτ^ χολάσίΐ p ||

gens ont résisté à une longue et pénible maladie : leur âme n'avait point été détruite, si leur corps avait été épuisé ; de sorte que si ce dernier ne s'était rendu, l'âme n'eût pas cessé d'être torturée. Lors donc qu'elle aura reçu un corps incorruptible et impérissable, rien ne fera plus obstacle à la prolongation infinie du châtiment. Il n'est point possible de voir converger ici-bas ccs maux, je veux dire la violence des tourments et leur durée, mais l'une combat l'autre, pour la raison que la nature corruptible des corps ne supporte pas leur conjonction. Avec l'intervention de l'incorruptibilité, la contradiction peut être résolue désormais et ccs deux maux nous saisiront avec beaucoup de force pour l'éternité. Ne demeurons donc point à présent dans cette disposition d'esprit, comme si l'excès des tortures devait détruire notre âme : notre corps ne pourra pas non plus subir alors la destruction, mais il restera éternellement châtié avec l'âme, sans qu'intervienne une autre mort.

Quelles délices et quelles voluptés veux-tu donc mettre en balance avec ce châtiment et cette punition ? L'espace de cent années ou le double, à ton gré, qu'est-ce que cela en comparaison de siècles sans fin ? Un seul jour de rêve dans toute une vie, voilà les jouissances d'ici-bas devant la réalité des biens futurs ! Se trouve-t-il un homme pour acheter au prix d'un songe agréable un éternel châtiment ? Et qui serait assez fou pour en venir à un tel échange ?

Je ne déprécie pas encore la volupté, ni ne dévoile pour l'instant l'amertume qu'elle recèle : l'heure n'est point à ces discours, mais bien quand tu auras pu te soustraire à cette emprise. Aujourd'hui, dominé comme tu

50 T? S DEGLWco z : *om. rel.* ‖ 51 τοὐ *om.* B ‖ 52 *loxt a/ite* μ<α *add.* Γ l 53 ἡ *om.* O ‖ isrtv *ante* r.?ô: *add.* y h r ‖ 54 aça *x'* FKMz : *om.* BNV y' ‖ 55 ε'λο-.τ' αν : IMμ«νΦ$ Op | τι« *om.* B ‖ ούτω : ούτο ACEFG ll 55-56 ὠ -RÎ *resumitur* n ‖ 57 οϊπω : ουδίηω B ου *τ.ου* n ‖ 58 νΰν *om.* I. ll τούτων *om.* c ‖ 59 ν-5ν *ante* ὁ *add.* NV Thr ‖ μεν *om.* ACEFG

co ἐνεχόμευο τὼ πάθει, καὶ ληρεῖν ἡμὼ ὑποπτεύσει , εἰ τήν ἡδονήν ἀποκαλοίημεν πικρόν 'ὁταν δέ ἀπαλλαγή τή τοΟ Οεοϋ χάριτι τοΟ νοσήματο , τότε εἴσϊ] καὶ τήν κακίαν αὐτοΟ καλώ . Διό τούτου ἐν ἑτέρω τού λόγου καιρὼ ταμιευσάμενοι, ἐκείνο ἐροΟμεν νΟν. "Εστω εἶναι τρυφήν τήν τρυφήν καὶ ἡδο-
65 νήν τήν ἡδονήν καὶ μηδέν ἔχειν ανιαρόν μηδ' επονείδιστου, τί πρό τήν ἀποκειμένην κόλασιν ἐροῦμεν ; Τί δαί τότε τιράζομεν, ἡσθέντε μέν ὠ ἐν σκιά καὶ εἰκόνι νῦν, εργω δέ τήν βάσαυον αιωνίαν τένοντε ἔκει, καὶ ταΟτα εξόν ἐν βραχεί χρόνω τὰ τε εἰρημένα στρεβλωτήρια διαφυγειν κο.1 τών ἀπο-
70 κειμένων ἀπολαΟσαι καλών ; Καί γάρ καὶ τούτο τή τού θεοΟ φιλανθρωπία ἐργον ἐστίν, τό μή εἰ μήκο ἡμιν ἐκταΟήναι τού ἀγώνα μακράν, ἀλλ' ἐν βραχεί καὶ ἐν ἀκαριαίω καὶ δφθαλμοΟ ριπή, τοΟτο γάρ ἡ παροΟσα ζωή πρό εκείνην, ἀγωνισαμένου ἐν τοί ἀπείροι στεφανωθήναι αἰώσιν. Οὐχ ὠ
75 ἐτυχεν δέ καὶ τούτο τότε τὰ τών κολαζομένων ἀνιάσει ψυχά , ὁταν ἐυνοήσωσιν ὁτι, παρόν ἐν ται ὑλίγαι ἡμέραι ταύται κατορθώσαι τό παν, ἀμελήσαντε τοί ἀθανάτοι παρέδωκαυ εαυτού κακοΐ . "Απερ ἵνα μή πάθωμεν, διαναστώμεν « 2ω καιρό εὐπρόσδεκτο , εω ἡμέρα σωτηρία », 80 ἐω πολλή τή μετάνοια ἰσχύ . Οὐδέ γάρ τὰ εἴρημένα ημά μόνα ἐκδέξεται <ἐν τή γεέννη) ρφθυμήσαντα κακά, ἀλλα καί

60 : –ίύει V β GI ἀποχαλοίημ ν χ' : ζα/.ο'- ρ νζ || την a/iZe K'.ζράν *add.* ι· '| 01-62 τη του Οιού χάριτι *ont.* O || 62 τότι *ad* χαλώ : χαί τήν ζαχίαν χαταυοήσχ μισήση , ἀκοδί τ, ημά :υ λέγοντα S || χαί *ont.* O II 63 διό : δ:χ τούτο S || του λόγου *ante* ταμ-.τυσάμενO: *transp.* y *post* ταμ- OSVp ζ I| 64 65 ζαί ήδ- τήν ήδ- ο/ιι. η || 65 μηδ* έιτονόοακον *οιη.* B |[ίπο.ί·δ·.σ:ον : επίπονον N || *·6 δαϊ S ;δ- *rel.* || 66-67 ιτρά ομεν ; κράξω- NV FG || 67 νυν : τανδν NVp ζ || 67-68 αίωνίαν *ante* τήν *transp.* Op *ont.* BS y z || 68 βάσανου : ζόλασιν p || τίνοντε BS : τϊννύοντι *red.* || 69 τ< *ont.* S : στριβλωτ/ρια : ή χαί στριδλόπρα β |! 70 ζσί γάρ *ont.* B |I χα.4 om η || 7 I εργον *ont.* ρ || έστίν χ ; *ont.* y ζ I) IζταΟήναι : -τείναι ζ || 72 μαχρον x K ζ : *ο»ι. ν'* |> ένδ *ont.* y 7. || χρόνο» *ante x/.io-.aito add.* ζ I| 72-73 χαί όφόϊλμοΰ p:zr, *ont* Ilhnr j 73 εν *ante* ο^Οαλ- *add* NOVp T || όφΟχλμοϋ : -μών O j, ρ -.ή : ροπή EF II ζαί *post* γάρ *add.* T || 7-i στίφανωΟήναι S y' z' : -Λσάι BO I K lITn -ούσΟαι NVp || ζαί τή ζολάσεω ίλευΰερ'·>(ΐή·/αι i^στιν *post* αίώσιν *add.* S H 76 ζαί γάρ *post* ψυχά *add.* ρ || 76-77 ήμεραι ταΰτα-. S :

l'es par la passion, tu nous soupçonnerais de radoter, si nous appelions amer le plaisir. Lorsque tu auras été délivré de cette maladie, tu en connaîtras parfaitement la malignité. Voilà pourquoi, réservant nos discours pour une autre occasion, nous te tiendrons ces propos : Soit ! que le plaisir soit un plaisir, la volupté une volupté, sans avoir rien de pénible ni de honteux ' Mais que dire du châtiment qui nous attend ? Que ferons-nous alors, quand apres nous être réjouis a en ombre et en image [1] », nous subirons en toute réalité, là-bas, d'éternelles tortures, et qui pis est, quand un court laps de temps nous eût permis d'échapper aux chevalets dont j'ai parlé et de jouir des biens qui nous étaient réservés ? C'est un cfTct de la bonté de Dieu pour les hommes que ne se prolongent pas nos combats, mais qu'après une courte lutte, rapide comme un clin d'œil », car telle est la vie présente au regard de l'éternité, nous soit décernée une couronne pour des siècles infinis. Voilà ce qui tourmentera singulièrement les damnés, que de songer qu'il leur était loisible de redresser en peu de jours la situation et que leur négligence les a livrés à des maux éternels. Pour ne point subir leur sort, relevons-nous, « tant que le temps est favorable, que luit le jour du salut[2] », que la pénitence conserve tout son pouvoir. Ce ne sont pas seulement les maux en question qui attendent dans la géhenne notre lâcheté, mais d'autres beaucoup plus terribles encore, car la

ταὐτα· ἡμ^ραι *rel.* || 77 τοὶ ont. BNV || 78 ἑαυτον *ante* παρἐδωχαν *Ir.uiip.* y z |l *âr.t?* S : ôfftp *rel.* || 79 ὁ *anta ó* ζαφὐ add. B ||[80-81 ἡμϊ; μὁνα [μὁνον S] ;κδὶ;;τα: BS ; ἡμχ; ἐζ· μὁνον x' K z/ μὁνον ημἀ ἰζ- y' h Ή 81 £v vfj γὶ'ννη in gèhenna *post* ἐζδἰξεται *addidi* | 81-82 ταυτα [τἀ Πη τὠ r} jifv γἀρ *i;* -ἡ γιἐννΐ] ζχἶ ιτὁ« lllmr] τούτων [τἀ τούτων ,\'\ρ Kl *om.* Hhiir] πιζρυτἰρα (ο«ι. llhnr] x y z *seclusi*

1. *1 Cor.* 13,12.
2. *1 Cor.* 15, 52 ; *U Cor.* 4, 17.
3. *Il Cor.* 6, 2.

2τερα, πολλώ τούτων χαλεπότερα. [ΤαΟτα μέν γάρ έν τή γεέννη καί τούτων πικρότερα , ή γάρ τών άποκειμένων άγα-
0ών άπόπτωσι τοσαύτην έχει τήν δδύυην, τοσαύτην τήν
85 θλίψιυ καί τήν στενοχωρίαν ώ , εί καί μηδεμία τιμωρία τοί ένταΟθα άμαρτάνουσιν έκειτο, αύτήν καθ' έαυτήν άρκέσαι καί τών έν τή γεέννη βασανιστηρίων πικρότερον δακεΐν καί συν-
ταράξαιτά ήμετέρα ψυχά .

11. Ευνόησαν γάρ μοι τή ζωή τήν κατάστασιν έκείνη , καθ' όσον ένυοήσαι δυνατόν· πρδ γάρ τήν άξίαν ούδεί ήμΐν άρκέσει λόγο · άλλ' έξ ών άκούομεν ώσπερ διά τινων αινιγ-
μάτων λάθωμέν τιυα φαντασίαν αύτή άμυδράν· « 'Απέδρα,
5 φησίν, δδύνη καί λύπη καί στεναγμό .]› Τί οδν ταύτη μακα-
ριώτερον γένοιτ' &ν τή ζωή : Ούκ έστιν εκεί πενίαν δεδοι-
κέναι καί νόσον· ούκ έστιν άδικοΟντα ούδ' άδικούμενον ίδείν, [ού παροξύνοντα καί παροξυνόμενοι·] ούκ δργιζόμενον, ού βασκαίνοντα, ούκ έπιθυμία άτόπω φλεγόμευον, ούχ ύπέρ τή
10 τών άναγκαίων άλύοντα χορηγία , ούχ ύπέρ άρχή καί δυνα-
στεία κοπτόμενον· πάσα γάρ ή ζάλη τών έν ήμΐν παθών σθεσθείσα άπόλλυται, καί πάντα ειρήνη έσται καί εύφροσύνη] καί χαρά, πάντα εύδια καί γαληνά, πάντα ήμέρα καί] λαμπρότη καί φώ , καί ού τοΟτο τδ νΟν, άλλ' έτερον τούτου
15 τοσοΟτον λαμπρότερου όσον τοΟ λυχναίου τοΟτο φαιδρότερου· ούτε γάρ έκεΐ νύξ, ούτε συνδρομή [κρύπτεται] νεφελών, [ού

83 γάρ enim : δε x y z ‖ άποχειμίνων S : *οηι. rei.* ‖ 81 τήν *ont.* ρ ‖ 84-85 εχει *ad* καίτήν *om.* ιι ,| 85 τήν *οηι.* ρ ‖ 8G ένταυΟα *om.* ΟρΤ ‖ άρχέσαι : -σ«ι Ο ‖ xat BNV R z : *οηι.* χ' y' ‖ 87 τή *o/η.* Τ !| δαχείν ρ y'ζ : δάχνειν χ' F |· 88 -ταρχ αι Ορ y η : -ταράττει/ χ' ταράξα: ζ'

112 όσον : δ Κ Τη ‖ ούδεί ήμΐν S ν' ζ :ήμΐν ούδει χ' FKMR | 3^ άχούομεν : -σομεν S |,' 3-4 ώσπερ *nd* λάδωμεν *οηι.* r |; 5 χαΐl *ont.* Ι η ‖ Ουν *om.* Tur ‖ 5-6 γενοιτ᾽ αν μαχαριώτερον OS ‖ τή ζωή a/lZe μαχα-ρκότερον *transp.* S ‖ 6 έχει *οηι.* G ,| 6-7 πενίαν *ante* χαΐ νόσον *transp.* ρ Ⅱ δεδοιχίνα; B : δείσαι *rei.* ‖ 7 ούδ᾽ χ' y ζ : ούτε Ο χαι Β | 8 ού ττχρ-i. οξύνοντα χαΐ παραξνζόμενον *seclusi* | χαΐ παρο - *οηι.* Β ‖ ούκ οργιζόμενον *οηι.* G Ⅱ ού4 χ' y h : ούδε NVp IlTnr ‖ 8-9 ού βασκαίνοντα ούκ όργι-ζόμενον F Ⅱ 9 φλεγόμίνον *οηι.* S ‖ 10-11 ονy *ad* κοπτο᾽μενον *ont.* G ‖ j δυναστεία : εξουσία ρ ‖ 11 ή *οηι.* ‹| Ι 11-12 παθών σβισΟείσα χ' y ζ : σοεσΟείσα παθών B.W ‖ 12 άπόλλυται : άπολείται S ‖ πάντα : πάσα Ο Ⅱ ειρήνη χ' Κ ζ : ειρήνη S έν ειρήνη y' [| εύφροσύνη χ' Κ ζ : εύφρο-

déchéance des biens réservés < aux Saints > provoque une telle douleur, un tel accablement, une telle angoisse qu'à l'exclusion de tout autre châtiment qui attend les pécheurs d'ici-bas, elle suffirait à elle seule à déchirer, à bouleverser plus cruellement nos âmes que les chambres de tortures de la Géhenne.

11. Songe aussi, je te prie, à l'état de la vie bienheureuse, dans la mesure où tu peux le l'imaginer, car nous n'avons pas de mots pour en exprimer le prix*. Du moins par ce que nous avons ouï dire, comme par énigmes conccvons-en une faible idée. « Elles ont fui, est-il dit, la douleur, la peine, les plaintes ». Y aurait-il plus heureuse existence que celle vie où ne seront plus à craindre pauvreté et maladie, où l'on ne peut voir personne commettre ou subir une injustice, se mettre en colère, calomnier, brûler d'une passion monstrueuse, errer en quête du nécessaire, se tourmenter pour obtenir une charge ou une magistrature ? Toute la tempête de nos passions tombe, apaisée. Tout est paix et joie ; tout est lumineux et calmé ; tout est éclat et lumière, non celle du soleil, mais une autre qui la surpasse en éclat comme celle-ci éclipse la lueur d'une lampe *. Il n'y aura plus de nuit, ni d'amoncellement de nuages, ni de crépuscule, ni de froid, ni de

S ευφροσύνη *y″* ‖ ·σ:αι *post* εύφρο- *Iransp.* DFG IAVco ‖ ϊσται καί εύφρο- *seclusi* I 13 χαρά x' K ζ : -pâ; S -ρί y | ήμ-Ιρα καί *seclusi* ‖ 14 χχ·* IAVco : *οηι.* Oq y' φω; χ'K ζ ‖ τό *οηι.* F | 11-15 τούτου τοσοΰτον λκαηρότερον *otn.* S | 15 τοσοΰτον : τοσούτο B | του χ r ; *οηι.* y ζ' ‖ τούτο : τούτου S ‖ 16 ούτεl χ FKI.MW ζ' : ούδίl y'T ‖ ούτε aJ νύξ *οηι.* F ‖ νύ y' T : νύξ ήν ρ νυξίν χ' νυχτε' B K ζ' : ούτε* X K1AV : ουδέ y' hr ‖ συνδρομή ρ y' : -μή χ' FKM ζ ‖ κρύπτεται BS y' ζ: καλύπτεται χ' KR ‖ κρύπτε:αι *seclusi* ‖ νεφελών χ' y' ζ' : νεφών Op FRo h ‖ 16-17 ούκάε: καί φλέγει σώμχτα ούτε γάρ νύξ *seclusi*

1. Les théologiens postérieurs parleront de la peine du Dam. Cf. Mansi, 31, 1030 D.
2. *II Cor.* 12,4.
3. *Is.* 35, 10.
4. La comparaison est empruntée â Plutarque, *De vitioso pudore,* M. p. 531 Λ.

κάει καί φλέγει, σώματα ούτε γάρ νύξ], ούτε έσπέρα· ού κρυμό , ού θάλπο , ούκ άλλη τι τροπών μεταβολή, άλλ' έτέρα τι κατάστασι τοιαύτη, ήν οί καταξιωθέντε εΐσονται μόνου· ούκ έστι γήρα έκει καί τά τοΟ γήρω κακά, άλλά πάντα έκποδών γίνεται τά τή φθορά , τή άφθαρτου δόξη κρατούση παυταχοΟ. Το δέ τούτων απάντων μεί^ον, τό τή πρό τόν Χριστόν όμιλία άπολαύειν διηνεκώ , μετά άγγέλων, μετά άρχαγγέλων, μετά τών άνωτέρω δυνάμεων.

"Ιδε τόν ουρανόν νϋν καί διάβηθι τώ λογισμώ πρό τά ύπέρ τόν ούρανόν, λογίσαι τή κτίσεω άπάση τόν μετασχηματισμόν· ού γάρ τοιαύτη μενει άλλα πολλώ καλλίων έσται καί φαιδροτέρα· τί λέγω ; καί 8σω μολύβδου πρό χρυσόν άποστίλβοντα τό μέσον, τοσούτω τή παρασκευή έσεαι ταύτη βελτίου ή τότε, καθώ καί ό μακάριο ΠαΟλό φησίν· a ότι καί αύτή ή κτίσι έλευθερωθήσεται άπό τή δουλεία τή φθορά . 9 ΝΟν μέν γάρ άτε φθορά μετέχουσα, πολλά πάσχει όσα τά τοιαϋτα σώματα πάσχειυ εικό · τότε δέ πάντα άποδυσαμένη ταΟτα, άφατου έπιδείξεται τήν εύπρέπειαν· έπειδή γάρ άφθαρτα μέλλει δέχεσθαι σώματα, καί αύτή λοιπόν έπί τό κρειττον μετασχηματισθήσεται. ΟύδαμοΟ τότε στάσι καί μάχη· πολλή γάρ ή συμφωνία, τών άγίου πάντων δμογυωμονούντων άλλήλοι άεΐ. Ούκ έστιν έκεί διάβολου δεΐσαι καί δαιμόνων έπιβουλά , ού γεέυυη άπειλήν, ού θάνατον, ού τοΟτον τόν νθν, ού τόν πολλώ τούτου χαλεπώτερον εκείνον, άλλά πά

17-18 ζρυμό x KR ζ* : ζρύο y' η ‖ 18 μεταβολή τροπών 1ι | 19 τι χ |·'KM 7. : *om.* *y'* ‖[20 γήρα : γηράσα: S ‖ ζαί : ούδε S ούτε NOVp ‖ 21 γίνεται *om.* HTnr ‖ 22-23 πρό τόν Χριστόν : του Χρίστου nr ‖ 24 αρχαγγέλων μετά τών om. ρ ‖ ανωτέρω OS y' ζ' : -τέρων χ' CM ι* 25 πρό χ K ζ' : *ont.* *y'* T ‖ 25-26 ζαί *ad* ουρανόν *om.* B ‖ 26 τόν ουρανόν : τών ουρανών Νρ ‖ τόν μετά- *ad* αυτήν ;11, S3) *lacuna in* n ‖ 27 μενεί Sp y' ζ : μίνει x' FM ‖ 28 τί λ; ω ζ' : *ont.* χ y T ‖ ζαί *om.* 1b ‖ οβο> χ' y' ζ' : οσον BNV CF 1!ι· ‖ μάλλον *ρο$ι* οσ- *add.* p y ‖ 28-29 άπι.σ:ΐλ6οντα om. 1lhr ‖ 29 τοσούτω x' y'ζ : τοσοΰτον BNV M ‖ ϊσται ταύτη χ' HR ζ' : ταύται έσται B y' h ‖ 30ζα0ώ : ζαί οτι βελτίων (βελτίω II], μαρτυρεί 1lhr ‖ ψησιν : έν οΤ λ:γ«ι Hhr ‖ ότι *om.* Tn ‖ 31-32 τή; çOopâ; *om.* S ‖ 32-33 πάσ/ιι .ir/ σο>ματα *om.* G ‖ 33 osa B ota x' y ζ l τά *om.* M il πάσ/etv [râ*add.* M] σω- p M ‖l 33-3* πάντα... ταύτα x' K ζ' : ταΰτα... παν- OSp y' h ,| 3i ταύτα : τά τοιαΰτα T |i άρατον

chaud, ni de changement de saison, mais un climat que seront seuls à apprécier ceux qui l'auront mérite *. Là, point de vieillesse avec scs infirmités : toute corruption est bannie, quand partout triomphe la gloire incorruptible. Mais ce qui surpasse tout, c'est de jouir de la société du Christ à jamais, avec les Anges, les Archanges et les Puissances célestes.

Contemple maintenant le ciel et transportc-toi en pensée au-delà du ciel même, songe à la transformation de toute la création, car elle ne demeurera point en cet état, elle sera beaucoup plus belle et plus éclatante. Que dire ? De toute la distance qui sépare le plomb de l'or étincelant, la condition céleste dépassera la nôtre, selon le bienheureux Paul quand il dit : « La création sera libérée, elle aussi, de l'esclavage de la corruption *. » Sujette aujourd'hui à la corruption, clic subit beaucoup de maux, tous ceux que doivent normalement éprouver de tels corps, mais alors s'étant dépouillée de tout cela, elle révélera son ineffable beauté. Puisqu'elle doit accueillir des corps incorruptibles, elle doit donc elle aussi subir un heureux changement. Plus de place désormais pour la discorde cl la bataille, car l'harmonie est parfaite entre tous les Saints dont les pensées s'accordent toujours. Il n'y a point à craindre le Diable, ni les embûches des Démons, ni la Géhenne, ni la mort, celle du temps présent ou cette autre mort ' beaucoup plus terrible : toute frayeur sem-

y ' : i^Oαρτον x FKM *i* ‖ Πr : ἀφ- i,μχν x y *τ′* ‖ 35 λοιπόν γὰο *luld.* S l‖ 37 το5 *7.°?™ ante u'id.* NÛSVp y' *z post tt'l'.n* DLWco ll 39 oj'om. O ‖ 39-40 οὐ yiéwr.ç ànciXiJv*post* ἐζεἰνον *tronsp.* h *om.* llr ‖ 40 τὸν* *om.* F J âXXi *r.it* (iπα Op] x y : πὰ 7«? *

1. .Jean s'inspire ici 4e divers passages des Prophètes, notamment *h.* G0, 18-20 et *Zach.* 16, 7 et de *l'Apocalypse,* surtout 21, 2G et 22, 5, mais peut-être sc souvient-il aussi de *l'Odyssie* (4, 556-5GS).
2. *Horn.* 8,21.
3. *Apoc.* 21, 25.

δ τοιοΟτο λέλυται φόβο . Καί καθάπερ παιδίον βασιλικόν πρότερον έν εύτελεί τρεψόμενον οίκήματι καί ύπό φόβον δν -παιδαγωγών, ώστε μή τί} άνέσει γενέσθαι χείρον καί τή ■πατρική ανάξιον κληρονομιά , έπειδάν εί τό βασιλικόν έλθεΐν άξίωμα δέη. πάντα άθρόω εκείνα μεταμφιασάμενο , έξαίφνη , μετά τή άλουργίδο καί τοΟ διαδήματο καί τοΟ πλήθου τών δορυφόρων, μετά πολλή προκάθηται τή παρρησία , τά ταπεινά καί κατηφή δίψα άπδ τή ψυχή , καί 2τερα άντ᾽ εκείνων άναλαθών· οΰτω δή καί τότε συμβήσεται τοί άγίοι άπασιν.

Καί δτι ού κόμπο τά βήματα, πορευθώμεν επί τό δρο τώ λόγω, ένθα μετεμορφώθη Χριστό · ϊδωμεν αύτόν λάμποντα ώσπερ ελαμψεν καίτοι γε ούδέ ούτω πάσαν ήμίν ύπέδειξεν τήν τοΟ μέλλοντο αίώνο λαμπρότητα. "Οτι γάρ συγκατάβασι τό φαινόμενον ήν άλλ' ούκ έπϊδειξι τοΟ πράγματο άκριβή , απ᾽ αύτών δήλον τών βημάτων τοΟ εύαγγελιστοΟ. Τί γάρ φησινζ «᾽Ελαμψεν ώ δ ήλιο . » ‘Η δέ τών άφθάρτων σωμάτων δόξα ού τοσοΟτον άφίησιν τό φώ , όσον τοΟτο τό σώμα τό φθαρτόν, ούδέ τοιοΟτον οίον καί θυητοι ομμασί γενέσθαι χωρητόν, άλλά άφθάρτων καί άθανάτων δεόμενου δφθαλμών πρδ τήν θέαν αύτοΟ. Τότε δέ έπΐ τοΟ δρου τοσοΟτον αύτοΐ άπεκάλυψεν, όσον ίδείν δυνατόν ήν [καί μή θλίψαι] τά τών δρώντων όψει · καί ούδέ ούτω ήνεγκαν άλλ'?

42 οίζήματι tugurii : σχήματι x y ζ ᾽| ρόδον Ορ : φόβοι χ' νζ || 431 όν χ' ν' ζ : ών AC G il1 *ont.* Sp ‖ παιδαγωγών paedagagorum : ζαί · άππλά Ορ ζαι άπιιλα·; χ' y ζ || ôν *anle* ώστ« *add.* ρ || 45 ίλΟιΐν S ν ζ : προ· χ' ‖I X *y' 'i'* : δέοι KH Hh | ;ÀOt:v αξίωμα δί- S y' ζ : α ΰ.ι- ίλ- δ:· F άξΐω- δ;- προιλ- χ' || άΟρόω; izti-.α S y' : ‹/.- άΟ- χ' KK ζ Il μίτσρφιζσάμινο; x' ACEFG : -αίνον ρ y' ζ || 47-48 παρρησία x y Τη : πιρ·.ραν·ία ζ' || »8 δίψα χ y' nr . -ψαν KRd ζ' | 49 έκείνων: -νου c -να r || άναλαβων S : λαβών χ' y' nr λαβόν ERd* ζ' || δή O : οηι. χ' V ζ || ζα· ρο«ί τότε *add.* M || 50 άπασιν χ : πάσιν y ζ || 52 ὁ *ante* Χριστό *add.* B F || 53 γι *οηι.* BS Ί ήμίν πάσαν B ΐ| όπΐδιιξεν χ : ίδιιξιν y ζ Il 50-57 τί γάρ φησιν on». S | 57 λίγων *post* ήλιο *add.S* Ί 58-59 τό σώμα τοΰτο ρ Il 59 τοιοντον ; ·το B || 61 αύτοΰ : αύτών O |lI 62 ήν *οηι.* NV Il 62-03 Ολίψαι B : βλάψα S y hn βλαδήναι χ' T || -ζαι μή Ολι'ψαι *seclusi* || 03 ζαί μή *ad* οψ»ι οηι. Hr || αύτόν *posl* δψΐΐ *add.* B

blablc sc trouve dissipée. Quand un enfant de sang royal, élevé d'abord sous un humble toit, dans la crainte des pédagogues [1], cela pour l'empêcher de dégénérer sous l'effet de la facilité, et de sc rendre indigne de l'héritage paternel, doit enfin accéder à la dignité impériale, il quitte d'un coup cette livrée, et le voilà soudain avec le diadème et la pourpre, la foule des gardes, à siéger avec une grande autorité bannissant de son âme les pensées mesquines et terre à terre, il en conçoit d'autres bien différentes a. Ainsi en adviendra-t-il pour tous les Saints.

Ce n'est point là de la forfanterie. Transportons-nous par la pensée sur la montagne où le Christ s'est transfiguré, voyons-lc tout resplendissant, comme il le fut alors, bien qu'il ne nous ait point laissé entrevoir les splendeurs du Siècle à venir [3]. Que l'apparition fût une approximation et non une démonstration rigoureuse de la réalité[4], les paroles mêmes de l'évangéliste le prouvent. Qu'est-il dit en effet ? a II resplendit comme le soleil [5]. » Or la gloire des corps incorruptibles n'émet pas une clarté semblable à celle de ce corps corruptible, ni de nature à être accessible aux yeux mortels : cette clarté demande pour être perçue des yeux incorruptibles et immortels. Or sur la montagne, il ne révéla de clarté que celle que pouvaient soutenir les regards des spectateurs. Même ainsi ils n'en supportèrent point l'éclat et tombèrent la

1. Jean fait allusion au pédagogue de *Gai.* 0,1-2.
2. Réminiscence du *Gorgias* (484 A).
3. *Iléb.* 6, 5.
4. Scion une scholie du *Basileensis,* le plus ancien témoin de notre tradition, Jean vise ‹ ceux qui feignent voir Dieu ici-bas », c'est-à-dire les Anoméens, qui soutenaient que nous savions de Dieu ce qu'il savait lui-même. Cette doctrine est combattue dans une série d'homélies prononcées en 386-387. Cf. *Sur Γincomprihensibiliti de. Dieu, SC* 28 (1951). Comme le remarque S. Jean, les Apôtres eux-mêmes n'ont pu voir qu'un reflet de la splendeur divine.
5. *Malth,* 17, 2.

ë-πεσον επί πρόσωπον. Ειττέ μοι δέ· εΐ τί σε εί θέατρου
εισήγαγεν ένθα πάντε εκάθηντο χρυσό αναβεβλημένοι στο-
λά , καί έν μέσω τώ Τϊλήθει έτερόν τινα έπέδειξεν άπό λίθων
τίμιων, καί τά ίμάτια καί τόν στέφανον έχοντα τόν επί τή
κεφαλή , είτά σε έ-πηγγέλλετο εί εκείνον κατατάξειν τόν
δήμον, άρ᾽ ούκ αν άπαντα έπραξα ώστε τή επαγγελία ταύ-
τη τυχείν ; Άναπέτασον ουν καί νΟν τώ νώ τού ούρανού
καί βλέψον εί έκείνο το θέατρον, ούκ άπό τοιούτων συγκείμε-
νον άνδρώυ, άλλ' απ' εκείνων οΐ καί τοΟ χρυσού καί τών λίθων
τών τίμιων καί τών άκτίνων τών ήλιακών καί πάση δρωμέυη
φαιδρότητό είσιν τιμιότεροι, καί ούκ εξ άνθρώπων δέ μόνον
άλλά καί άπό τών πολύ τούτων τιμιωτέρων άγγέλων, άρχαγγέ-
λων, θρόνων, κυριοτήτων, άρχών, έξουσιών. Περί γάρ τοΟ
βασιλέω ούδέ είπεΐν ένί, οΐό έστιν, δυνατόν· ούτω άπαντα
λόγον καί νοGν εκείνο διαφεύγει το κάλλο , ή ώραιότη , τό
κράτο , ή δόξα, ή μεγαλοσύνη, ή μεγαλοπρέπεια. Τοσούτων
οδν Αγαθών καί τηλικούτων άποστερήσωμεν εαυτού , είπί
μοι, 'ίνα μή μικρόν πονέσωμεν χρόνον ; Et γάρ μυρίου καθ᾽
έκάστην ήμέραν θανάτου ύπομένειν έχρήν, εί γάρ τήν γέεν-
ναυ αύτήν ύπέρ τοϋ τόν Χριστόν έρχόμενον ίοείν έν τή δόξη
αύτοθ καί εί τόν τών αγίων έγκαταλεγήναι χορόν, ούκ έχρήν

64 ϊπεσον : -σαν B ACFGM |· αυτών *post* πρόσωπον *add.* NOV ρ ,‖ NV : *om. rei.* ‖ «ιατρόν x : τόπον τινα εαιδρόν y ζ | 65 ι-σήγαγι* NOV : ήγαγιν x' y ζ ll 66 îsiSitÇiv : ὑπ<δ;:;ΐν S ‖ λίθων : λίi'ου B ‖ 67 τίμιων : μιν B *om.* S ‖ μόνων *post* τίμιων *add.* FKMd* μόνον *adii.* NOVSpy'z |i τόν* oui. B ‖ 6x σι *om.* Γ |' χατατάξίΐν ι· ixtivon O ‖ -τάξίΐν x' y' ζ : -τάξαι OSp FK ‖ 69 άν *ont.* M | άπαντα x K ζ : πάντα y' ‖ αν *ante* ιπραξα; *Ir.inxp* <!» I 70 ουν *οιη.* O ‖ τώ νώ *οιη.* T ll τού οϋρ- τω νώ S ‖ ουρανού BNS'V : οφθαλμού x' y ζ ‖ 71 τών *ante* τθ:θύτων *add.* Fdo ‖ 72 του *οιη.* S |' χουτου : -/ρυσίου Oρ ‖ τώ» *οιη.* S H 73 τών* *οιη.* B ‖ τή *ante* όρωμίνη; *add.* ρ EI·'K\¥ ζ ‖ 74 îtoiv πμιώ- *οιη.* 1' ‖ δi Oρ M : *ont.* x' y' ζ ‖ 75 από πον *ont.* B ‖ ,τολύ B γ ζζ : τ.ολλώ χ' h ‖ τούτων [τοιούτων O] κολλώ Oρ I| 7:i-76 άρ/α-^γίλΐΛ *οιη.* Op ll 76 και *ροχΐ άο/ίόν add.* NV ‖ περί του γάρ I·' |› 77 οΰ& : ούδΐν B ‖ ε··ι ... δννχτόν S : £·/< *rel.* ll ifstiv .mie o'o *hansp.* ACDEI. RWcdo H και *poxt* άπαντα *add* NV K Tr ‖ 78 νοϋν ζα: λογον ()d |: ή ώραωτη *οιη.* llhr ‖ 78-79 τό κράτο virtus : ή λ-pnpo'rr,; χ y Tu καί μι:ά τούτου llhr ‖ 79 ή᾽ *οιη.* r | μιγαλωτύνη : μιγ- ζαί Γ μεγ- τι

face contre terre ». Dis-moi, si l'on t'avait mené en une assemblée où tous siégeraient revêtus de brocart, et que l'on t'eût montré au milieu de la foule un homme dont les vêtements comme la couronne qu'il porte sur la tête sont ornés de pierres précieuses, que l'on t'eût promis ensuite de t'assigner une place au sein de cette assemblée, n'aurais-tu pas tout fait p.ur que se réalisât pareille promesse ? Ouvre donc maintenant en pensée les eieux et jette les regards sur cette assemblée formée non de tels personnages mais par d'autres, qui sont revêtus d'ornements plus précieux que l'or, les gemmes, les rayons du soleil et toute visible splendeur ; non par des hommes mais par des êtres bien plus dignes d'honneur, les Anges, les Archanges, les Trônes, les Dominations, les Principautés, les Puissances. Quant à leur Roi, on ne peut même dire quel il est * : la parole et la pensée succombent devant sa beauté, sa grâce, sa force, sa gloire, sa grandeur, sa magnificence. Nous priverons-nous donc de tant de biens, dis-moi, pour éviter des épreuves de courte durée ? S'il est besoin de subir mille morts chaque jour',la Géhenne même 4, pour voir le Christ venir dans sa gloire, pour être enrôlé dans le chœur des Saints, ne faudrait-il pas sup-

x«i Hr Il ή3 *om.* η ‖[μεγχλοχρ.'πηα : ὡραι&η h ‖ 80 xxt -ηλιχούτων NV K z : om. x' y' ‖ ἀχοστ(,;ή9<.ψ(*ζ BNV ACFKM : -oopsv xz y' z ‖ 81 r07:srou<v : καζοπαΊήσ-'ριν 1.co ‖ γὰi *om.* Hr | 81-82 θανάτου anZe xaO' *lran»p.* BOSp T ‖ 82 i/ρήν x y' h : χρή AGEFGM δβϊ z' ,| γὰρ *om.* r ‖ 83 Zïcîv ioχόρινον BOSp ‖ 8i ἐγχαταλεγηναι S : ζ,αταλiγήναι x' y z ζαταταγήναι ρ

1. *Maith.* 17, 6.

2. La transcendance radicale de Dieu est une doctrine qui fut enseignée à Jean par la lecture de la Bible, et qui trouva son docteur dans le Pseudo-Denys.

3. *1 Cor.* 15, 31.

4. Ce qui est une hyperbole sous la plume de Jean deviendra un axiome du Pur Amour. Le texte latin porte x ipsam Gehennam parvo *tempore* tolerare ». Ce qui est plus satisfaisant.

ἱπαντα ὑπομένειν ἐκεῖνα; Ἄκουσου τί φησιν δ μακάριο Πέτρο · « Καλόν ἐστιν ἡμδ ὠδε εἶναι. » Et δέ ἐκειυο ἀμυδράν τινα τών με?ιλόντων εικόνα ἰδών ἅπαντα ἐξαίφνη ἐρριψεν ἀπδ τή ψυχή διά τήν ἀπδ τή οψεω ἐκείνη ἡδονήν ἐντεθεῖσαν αὐτοῦ τή ψυχή, τί &ν τι ειποι, δταν αυτή τών πραγμάτων ἡ αλήθεια παραγένηται, ὁταν τών βασιλείων ἀνοιγέντων κατοπτεύειν ἐξή τον βασιλέα αὐτόν, μηκέτι ἐν αἰνίγματι μηδέ δι' εἰσόπτρου, ἀλλά προσώπου πρδ πρόσωπον, μηκέτι διά πίστεω ἀλλά διά εἴδου ;

12. Οι μέν ουν πολλοί τών ἀλογώτερον διακειμένων τδ τή γεέννη ἀπαλλαγήναι αγαπητόν τίθενται μόνον· εγώ δέ τή γεέννη πολλώ χαλεπωτέραν κόλασιν εἶναι ψημι τδ μή γενέσθαι ἐν εκείνη τή δόξη, καί τδν ἐκπεσόντα ἐκεῖθεν ούχ ούτω οἴμαι δειν πευθεῖν τά ἐν τή γεέννη κακά, ὠ τήν ἀπότιτωσιν τήν ἐκ τών ούρανών τοῦτο γάρ μόνον ἁπάντων χαλεπότερου ει κολάσεω λόγου έστιν. NOν δέ βασιλέα μέν πολλάκι δρώντε μετά πολλών τών δορυφόρων ει τά βασίλεια εἰσελαύνοντα, τού πλησίον όντα αὐτοῦ καί λόγου καί γνώμη κοινωνοῦντα καί τή δόξη μετέχοντα τή λοιπή μακαρίζομεν· καν μυρία μέν ἐχωμεν ἀγαθά, ταλανίξομεν εαυτού καί ούδενδ ἐ.κείνων λαμθάνομεν αἴσθησιν, εί τήν δόξαν ἀφορώντε τών περί αὐτόν, καίτοι γε εἴδότε ἐτιισφαλή καί ἀδέδαιον τήν τοιαύτην λαμπρότητα καί -διά τού πολέμου καί διά τά ἐπιθουλά καί διά τά βασκανία καί διά τδ καί χωρί τούτων αὐτήν καθ' ἑαυτήν ούδενδ ἀξίαν εἶναι λόγου·

85 ἁπαντα ; πάν- B |l 8f> ὠδ? ἡμζ; n |; ικεινο; p ζ : *om.* χ' y || 87 εἰζο'να τών μελλόντων Op il 88 εκείνη; : -νοι; ιι || 88-89 ί,δονήν εκείνη; Τη U 89 ἐντεΟείσαν αὐτοῦ x KR ζ : αὐτοῦ ἐντε- ν' || 90 ἡ ἀλήΟε-.α *ante* τών πραγ- *Iransp.* Op || 90-91 τών βασιλείων *ad* ἰξή *οηι.* r || 91 εν *οηι,* B H 92 δι' εἰσόπτρου x ν' ζ' : ἐν εἴσόπτρω EKMR HTr

12 *l* ἀλογώτε,τον χ' -ρω; Op yz || διακειμένων ; κειμένων a (inc. a) | I-2 ἀπαλλαγήναι τή; γεέννη; Op | 2-3 πολλώ *ante* τή; *Iransp.* p ||.(ἁπάντων x' T : -ασών B *om.* M πάντων S y' z' || 7 «ί κολ- λόγω εστίν : ζολ- λόγ- εχει B J κολάοεω: : -εων B || μ,εν x K ζ : *om. y'* || 8 τών *om.* S || 9 ζα· *ante* π»» Ii λόγον: λόγων BS λόγω M || 10 και *ante* ζοινω- *add.* p | αὐτώ *post* ζοινο>- *add.* Op il Il /οντα; :-ονταN || 11 καί *ante* *add.* p d || μενB:o/η. *rei.* ;| καν *ad*

porter tous ces maux ? Écoute ce que dit le bienheureux Pierre : « Il est bon pour nous d'être ici ! ! » Si cet apôtre, à la vue d'une faible image des réalités futures, bannilde son âme, à l'instant, toute autre pensée, à cause du bonheur que celte vision y avait produit, que dire quand les objets seront présents dans leur réalité, quand le palais une fois ouvert, il sera permis de voir le roi en personne, non plus en énigme et dans un miroir [1], mais face à face, non plus avec la foi mais de nos yeux ?

12. La foule des hommes irréfléchis borne ses désirs à échapper à la Géhenne. J'affirme pour rna part qu'il y a un châtiment beaucoup plus terrible que la Géhenne, celui de ne point jouir de cette gloire. Celui qui en est déchu ne doit pas, je crois, tant déplorer les maux de la Géhenne que la déchéance des biens du Ciel, car cela compte plus que tout le reste, comme châtiment redoutable. Aujourd'hui, au spectacle de l'empereur chevauchant avec une nombreuse escorte de gardes vers son palais, nous envions ses familiers qui prennent part à sa conversation et à ses conseils, qui partagent enfin sa gloire ; eussions-nous des biens sans nombre, nous nous plaignons, sans plus songer à aucun de ces biens [3] ; nous n'avons d'yeux que pour la gloire de la cour. Nous savons néanmoins que cette splendeur est fugitive, inconstante du fait des guerres, des complots, des calomnies et, hormis

ταλανίζορ-tv *om.* M r Γ iavroü; : αὐτοϋ; r ‖ J 2 ὠ; ὑπομένουσι αοχύηιών *post* (χηνών *add.* S ‖ 13 τών : τήν Op ACEFM d ‖ αὐτόν : αυτού; O αυτών M ‖ γί οηι. S |i 14 ἀβεβαιον NV KR ζ/ : ού βιβαίαν χ' Go ού βέβαιον y' a ‖ roÀijiov; : -ρ.·ου; p ‖ 14-1 5 χαι *ad* i-ιβουλά *οηι.* D | 15 διά τά;2 οηι. O | διά3 *om.* S |i καί4 *ont.* p DEFLco ‖ 16 είναι *om.* o | είναι λόγ- αξίαν p

1. *Matih.* 17, 4.
2. *I Cor.* 13,12.
3. On rapprochera de ce passage l'homélie .44 *Malth.* 9, 5 *(PG* 57, 182). É. Brέiit f.r , *La civilisation byzantine,* p. 63, raconte l'histoire d'un riche marchand qui paya de sa fortune le privilège d'approcher l'empereur Nicéphore Ior.

ἐπί δέ τού -πάντων βασιλέω , ·χ τοΟ κατέχοντο — ού μέρο τή γη ἀλλά — πάντα τδν γϋρον τή γή », μάλλον δέ τοϋ •πάσαν αυτήν περιλαμβάνοντα « ἐν δρακί » καί του ούρανού μετροϋντο « σπιθαμή », τοΟ πάντα φέροντο « τώ ρήματι τή δυνάμεω αὐτοΟ ». φ πάντα τά ?θνη ὠ ούδέν καί ὠ σίελο ἐλογίσθησαν, επί τούτου δέ ούχ ἡγησόμεθα ἐσχάτην εἶναι κόλασιν τδ μή καταλεγήναι ει τδν χορόν εκείνον τδν περί αὐτόν, ἀλλα καί στέρξομεν Sv τή γεέννη ἀπαλλαγώμεν μόνον ;

Καί τί ταύτη ελεεινότερου γένοιτ᾽ αν τή ψυχή ; Οδτο τοίνυν ο βασιλεύ ού ζεϋγο ἔχων ἡμιόνων λευκών, ούδέ ὀχημα χρυσοΟν, ούδέ ἀλουργίδα καί διάδημα περικείμενο οὕτω ἔρχεται κρινών τήν γήν. Ἀλλά πώ ; "Ακουσον τών προφητών βοώντων καί λεγόντων, ὠ ἀνθρώποι εἰπειν δυνατόν· ο μέν γάρ φησιν· « Ὸ 8εδ ἐμφανώ ἠξει ο θεδ ἡμών, καί ού παρασιωπήσεται· πϋρ ενώπιον αὐτοΟ καυθήσεται, καί κύκλω αὐτοΟ καταιγί σφοδρά· προσκαλέσεται τδν ούρανδν ἀνω καί τήν γήν τοΟ διακρίναι τδν λαδν αὐτοΟ. » ‘Ο δέ Ἠσαΐα καί τήν κόλασιν αὐτήν ἡμίν προτίθησιν, ούτωσί λέγων· « Ιδού ἡμέρα Κυρίου ἐρχεται ανίατο θυμοΟ καί δργή , θείναι τήν οικουμένην δλην ἐρημον, καί τού αμαρτωλού ἀπολέσαι ἐξ αὐτή . Οι γάρ αστέρε τοϋ ούρανοΟ καί δ Ὡρίων καί πα δ κόσμο τοϋ ούρανοΰ τδ φώ αὐτών ού δώσουσι καί σκοτισθήσεται δ ἡλιο ἐν τή ἐξόδω αὐτοΟ καί ἡ σελήνη ού δώσει τδ; φέγγο αὐτή . Καί ἐντελοϋμαι δλη τή οικουμένη κακά καίI

17 πάντων x ζ : παντό y ,| 18 τή *οηι.* ρ || ἀλλα .π/ γυρον *om.* EK’o || τή γή«’ om. I* l *οηι.* B Il 19 ἐν x y' a : *om.* 1)1.W co z' || 19-20 tv *ad* φέροντο *om.* ÀCEG d || 20 μετροϋντο *om.* x y || πάντα *om.* NV p || 21 τά σόαπαντα *ante* ω *add.* N Vp l| 22 ζαί ὠοί· σταγών από κάδου *post* ἰλογΜησαν *add.* II *(in marg.}* h || « BS : δή x' om. y z l 22-23 ἐσχάτην ... κόλασιν : -τη ... -ιω ρ ‹l ιι || '23 τήν *ante* κόλ- *add.* O || -λιγήναι BS K ζ : -ταγήναι NV KR ζ -ταχΟήναι Ορ' y' Il τόν· : τών NV DEK h του r ||24καί B : *om. ret.* | στέρξομεν : στίρξω- AHGMii» r|| 24-25 μόνον *post* ἀν *transp.* NOVp K z *om.* B || 26 τή ψυχή γίνοιτ᾽ ἀν; T *|| 27 τοίνυν ζ : γάρ x y || 28 πίρικίψϊνο : -νου V || 29 ούτω .: ούτο ο Ή ζρ-.νών *scripsi* : κρίνων B κρίνοι *rel.* || 30 ὠ *ad* δυνατόν *οηι.* HTanr K 31 γάρ x y T : οὖν ζ' ,| ὁ αίν γάρ οιη· Ü TTισιν χ J' T:

tout cela, à cause de son prix dérisoire. Mais quand il s agit du Roi de l'univers, « qui possède » non une partie de la terre mais « tout l'orbe 1 » ou plutôt contient la terre entière «dans son poing» et mesure les cieux «à l'empan 2», qui supporte tous les êtres « par le verbe de sa puissance 3, devant qui toutes les nations ne sont que morve 4, quand il s'agit de lui, ne regarderons-nous point comme le châtiment suprême de ne point entrer dans le chœur qui l'entoure, serons-nous satisfaits d'échapper à la Géhenne ?

Peut-il y avoir chose plus pitoyable que cette âme ? Car ce Roi n'a point d'attelage de mules blanches, ni de char doré : il ne porte point la pourpre et le diadème, quand il vient juger la terre. Mais en quel arroi ? Écoute les pr phètes le dire et le proclamer, dans la mesure où les hommes sont capables de le faire, a Dieu viendra visiblement, affirme celui-ci, lui notre Dieu, et il ne restera point silencieux. Devant lui flambera le feu. Autour de lui sévira la tempête. Il citera à sa barre là-haut le ciel et la terre pour juger son peuple 5. » Isaïe, à son tour, nous présente le châtiment en ccs termes : « Voici que vient le jour du Seigneur, implacable en son courroux et sa colère, pour faire du monde entier un désert et anéantir les pécheurs ! Les étoiles du ciel, Orion lui-même, et tout le monde céleste ne donneront plus leur lumière, le soleil s'obscurcira à son lever et la lune ne donnera plus sa clarté. Je ferai payer au monde entier scs crimes et aux

Δαυν. z' Ħ &ησ:ν an/c ὁ* *n<hl.* h l| 32 èvcôncov x' *y' z* : ἰναντίον BOS M || 33 açorpx : σφόδνα B || 35 αὐτην χ' KR ζ : *οι».* B ν' Γ »,μιν «οι. r || χροτίΟησίν χ' : π'.οσ- Sp y ζ J οὐτωαί x' KM ζ : ·ω$ ACG -ω B ν' | 41 τή οἰχου- δλτ] Oρ

1. CL *Is.* 40, 22 ; *Job* 22, 14.
2. Cf. *Is.* 40,12.
3. Cf. *Héb.* 1,3.
4. Cf. *Is.* 40,15.
5. *Ps.* 49, 2-4.

τοί ἀσεθέσιν τὰ ἁμαρτία αὐτών· καί ἀπολώ ὑδριν ανόμων καί ὑβριν ὑπερηφάνων ταπεινώσω καί ἐσονται οί ἐγκαταλελειμμένοι ἐντιμοι μάλλον ή τδ χρυσίον τδ ἄπορον καί δνθρωπο ἔντιμο ἔσται μδλλον ή δ λίθο δ ἐκ Σουφίρ. Καί γάρ δ ουρανό σαλευθήσεται καί ή γή σεισθήσεται ἐκ τών Θεμελίων αὐτή δια Θυμόν ὀργή Κυρίου Σαθαώθ ἐν τή ἡμερα ή &ν ἐπέλθη δ θυμό αὐτοθ. » Καί πάλιν* « Θυρίδε , φησίν, ἐκ τοΟ ούρανοθ ἀνοιχθήσονται καί σεισθήσεται τὰ θεμέλια τή γή » ταραχή ταραχθήσεται ή γή· ἀπορία ἀπορηθήσεται ή γή* κλινομένη κλιθήσεται ή γή* σάλω σαλευθήσεται ή γή· ὠ δ μεθύων καί ὠ δ κραιπαλών σεισθήσεται, ὠ δπωροφυλακίον ή γή πεσειται, καί ού μή δύνηται ἀναστήναι* κατίσχυσεν γάρ ἐπ αυτήν ή ανομία. Καί ἐπάζει δ Θεό ἐπί τδν κόσμον τοΟ ούρανοΟ ἐν τώ ὕψει τήν χειρα αὐτοΟ ἐν τή ἡμέρα εκείνη καί ἐπί τὰ βασιλεία τή γή * καί συνάζει συναγωγήν αυτή ει δεσμωτήριον καί ἀποκλείσει εί δχύρωμα. » Καί δ Μαλαχία συνωδά τούτοι φθεγγόμενο έλεγεν· <Ἰδού ἐρχεται Κύριο παντοκράτωρ, καί τι ὑπομενει ἡμέραν εισόδου αὐτοΟ, ή τι ὑποστήσεται ἐν τή δπτασία αὐτοΟ ; Διότι αὐτδ εἰσπορεύεται ὠ πϋρ χωνευτηρίου καί ὠ πόα πλυνόντων καί καθιείται χωνεύων καί καθαρίζων ὠ τδ ἀργύριον καί ὠ τδ χρύσιον. »

43-4i ἐγκατα- : κατα- B || 44-45 ή το *ad* μάλλον *ont.* d || 45 ϊσται *ante* ἐντιμο; *transp.* Op | ô' *om.* Leo || xal γάρ ο : ὁ γάρ DEFLeo || 46 χαί η γη σεισ- *om.* Fd | 48 ἐπελθη : ἰπίλΟο· Op || του *om.* S Γ 48-49 φησίν *post* ουρανοί *transp.* BS || 49 ζαί σεισθ- *om.* D a |! σεισθήσεται xz KR zz : -Οήσονται NV yz or || 50 ταραχή : καί B || ή1 *om* G | απορία *om.* B |' απορία .π/γη *om.* Op T | καί *ante* απορία *add.* S || ή γή' BNV KR *7/ : om.* xz yz T || 50-51 κλινομίνη χλιθή- : κλονου- ζλονηΟή- ρ β απορία ἀπορηΟή- ή γη *post* κλιν- χλι·- ή γη *transp.* BSp y Z || 51 σάλω *ad* γη *om.* B Γ 52 ὠ 1 NV K ζ : *om.* χζ νζ |! ὁ1 *om.* G || ή γή *post* σεισύ- *add.* NV K ζ || 52-53 κίσεΐται ή γή a || 53 δύνηται : δυνήσετα: ρ -να- G |' ἀναστηναι : στήναι Vp || 54 α>τήν BS yz ar : -τή FGKc ζζ I 56 συνάξει ponet in : συνάξουσι χζ y ζ *om.* S || συναγωγήν : -γχ B Il αυτή : -τοί ρ || 57 αξουσι *ante* ζαί *add.* S ,| ἀποκλείσει concludet : -σουσι χ y ζ |' ει *om.* B || χαΐ' *om.* B [| ὁ *om.* BNOVp || 58 ϊλεγεν : λίγων a '| 59-60 ή τι *ad* αυτού *om* r Γ. 60 ;8ο5 *post* διότι *add.* S I πόα : πύελο B J 62 ὠ 1 *om.* BOSp r

1. *is.* 13, 9-13.

impies leurs péchés. Je perdrai l'arrogance des hommes sans loi et abaisserai l'arrogance des superbes. ï.es gens épargnés seront plus précieux que l'or natif, et. un homme sera plus précieux qu'une pierre de Souphir. Le ciel sera ébranlé et la terre tremblera sur ses bases, à cause des éclats de colère du Seigneur Sabaoth, le jour où surviendra sa colère l. » Il dit encore : « Les fenêtres du ciel s'ouvriront et les fondements de la terre seront ébranles, la terre sera saisie de trouble, la terre sera aux abois, la terre sera toute chancelante, la terre sera toute ébranlée ; comme un homme ivre ou pris de boisson elle titubera, comme une cabane de moissonneurs la terre s'effondrera sans pouvoir se relever, car son iniquité a prévalu contre elle. Ce jour-là, Dieu portera la main sur le monde céleste, dans les hauteurs, et sur les royautés de la terre. I! jettera leurs assemblées en prison et refermera sur elles la forteresse a. » Malachic lui fait écho, quand il prononce ces mots : « Voici que vient le Seigneur Tout-Puissant. Et qui soutiendra le jour de sa venue ? Et qui restera debout à son apparition ? 11 avance, en effet, en personne, semblable au feu du creuset et à l'herbe des foulons ; et il siégera purifiant par le feu et par l'eau, l'or et l'argent Il dit encore : « Voici que vient

2. *h*. 24,18-22.

3. *Mal.* 3, 1-3. La leçon du *BasiUcnsis* qui est curieuse, est corroborée par le texte de S. Ambroise *(Comm, in P$.* 36, 26 ; éd. Potschenig, *CSEL* 64, p. 92) où Malachie est cite ainsi : *alveus lavantium*. Le texte grec que lisait sinon S. Jean, du moins S. Ambroise apparaît comme un remaniement de celui de la Septante. Mlûe Daniel me fait observer à ce sujet : β Alors que l'hébreu dit du mandataire du Seigneur qu'il est ‹ comme le feu du fondeur, comme la *borith* des foulons n, le grec en parle ώ; πυρ χωνευτηρίου ζαί ώ -οα πλυνοντων. C'est dire que le participe masculin substantivé *incçaréph* du texte massorétique a été lu *maçréph,* substantif de même racine, f-r-p, dont la Bible a deux exemples, en *Prov.* 17, 3 et 27, 21. De ce fait, alors que les deux comparaisons, en hébreu, ont entre clics une certaine symétrie — le fondeur purifie le métal de ses scories par le feu, le foulon purifie le tissu de scs taches par la *borith* — (et cela

Καί πάλιν· « ’Ιδού, φησίν, ήμερα έρχεται Κυρίου καιομένη ώ κλίβανο καί καταφλέξει αύτου καί έσονται πάντε οί Αλλογενεί καί τιάντε ο'ί ποιοϋντε τά Ανομα ώ καλάμη, καί ἀνάψει αυτού ή ήμέρα ή έρχομένη. λέγει Κύριο παυτοκράτωρ καί ού μή ὑπολείφθή βίζα ούδέ κλήμα. » ‘Ο δέ ἀυήρ τών επιθυμιών· « Ἐθεώρουν, φησίν, εω ου θρόνοι ἐτέθησαν, καί δ παλαιό τών ήμερών έκάθητο· καί τδ ένδυμα αύτοϋ λευκόν ὡσεί χιών καί ή θρίξ τή κεφαλή αύτοϋ ὡσεί ερίου καθαρόν· δ θρόνο αύτοθ φλόζ πυρό , οί τροχοί αύτοϋ πϋρ φλέγον· ποταμό πυρό εἴλκεν ἐκπορευόμενο ἐμπροσθεν αύτοϋ. [Χίλιαι χιλιάδε ἐλειτούργουν αύτώ καί μυρίαι μυριάδε παρειστήκεισαν ἐμπροσθεν αύτοΟ.] Κριτήριου ἐκάθισεν καί βίβλοι ἀνεώχθησαν. » ΕΙτα μετά μικρόν· κ Ἐθεώρουν, φησϊν, ἐν ὁράματι τή νυκτό καί Ιδού μετά τών νεφελών τοϋ ούρανοϋ, ώ ὑιό ανθρώπου Ερχόμενο ήυ καί έω τοΟ παλαιού τών ήμερών εφθασεν καί ενώπιον αύτοϋ προσηνέχθη αύτώ, καί αύτώ έδόθη ή αρχή καί ή τιμή καί ή βασιλεία καί πάντε λαοί, φυλαί, γλώσσαι αύτώ δουλεύσουσιν καί ή ἐζουσία αύτοϋ ἐξουσία αιώνιο ήτι ού παρελεύσεται καί ή βασιλεία αύτοΟ ού διαφθαρήσεται· “Εφριξεν τό πνεΟμά μου. ἐγώ Δανιήλ, ἐν τή ἐξει μου, καί αί δράσει τή κεφαλή μου συνετάρασσόν με. ⟩ Τότε ἀναπετάννυνται πδσαι τών ούραυίων ἀφίδων αί

63 ή *ante* ήμί&α nW. NV’ ‖ ζνρΐου ζοχίτα: NVp Kr ζ οπ». BOS ‖ 63-6·i χα:ομένη *post* κλίβανο; *transp.* ρ ‖ ώ κλ:6- *om.* ‹l |· 64 ζαταφλίξ-ι : çXcfc: BOρ | οί *om.* B ‖ 65 *r.v/Zi om.* l·’KB HTnr ‖ ώ; NVp KB ζ' : *om.* x' y' li ‖ 66 ἀνάὐΐΐ : ἀ·}‹: O , 67 Sno/i φΊή : -οθiiη NOV ‖ ή *ante* ρίζα *add.* ρ | οὐδ; : η ρ |] 68 χαί *om.* O | 66-70 λίυχόν ὠτΐ: χιών χ' K‹l ζ : ὡσ;ϊ χ·.-/.iv- S ν' i| 70 ὡοειl : ὠ O ,ι 72 iζπορΕυόμινο x' ζ' : *r.oztjô-* ρ y' a *om.* F | «μπτοσΟiν *om.* ο ‖ «μποοοΟχν αὐτοϋ *post* αλχ»ν *transp.* ρ ‖ 73-74 χίλια·. *ad* ϊμ-',οσΟ.ν αὐτοϋ *seclusi* j| 74 ΐμπ-.oaOocv : ἐνώπιον Op *om.* Ii !| αὐτοϋ : αὐτώ Iι ‖ xa. *ante* ζριτ/,ριον *add.* ‹l II 75 ἀνιώχΟ/,σαν B DEI.We ζ' : ήνίώ- *χ′ y′* Iι ‖ μττά *om.* B ‖ 77 τοϋ *ante,* ανθρώπου *add.* F ‖ 78 αύτώ *om.* DLAVco ‖ 80 λαοί BO y' T : οι λαοί χ' K ζ' | δουλίὐσονσιν : δουλτύου- NV ‹ll Ta | ζαί *om.* DE EG 1.co a ‖ zed ή βασ·.λιΐα *post* αὐτοϋ *add.* r ‖ 81 ήτι; ού παριλιὐοίται *om.* BS ‖ 82 ‹*ὠ *om.* B ‖ 83 « ἰΐ : *i/.i-.xou* BO ‖ St πΐααι : παθών B i| αΐ *om.* S

le Jour du Seigneur, brûlant comme la fournaise, et il les embrasera. Tous les étrangers et tous les auteurs d'iniquité seront du chaume, et le jour qui vient y mettra le feu, dit le Seigneur Tout-Puissant. Il n'en restera absolument rien, ni racine, ni rameau 1. » L'homme des désirs 2 dit : « Je regardais jusqu'au moment où les trônes furent placés et où l'Ancien des jours siégea. Son vêtement était blanc comme neige et ses cheveux comme laine apprêtée. Flamme de feu que son trône, aux roues de feu ardent. Un fleuve de feu s'écoulait, qui prenait son cours devant lui. Le tribunal commença à siéger et on ouvrit les registres 3. » Et peu après : « Je contemplais, dit-il, en une vision nocturne, et voici que sur les nuées du ciel arrivait comme un fils d'homme, et il s'avança jusqu'à l'Ancien des jours et fut amené devant lui, et on lui donna la domination, la gloire, la royauté, et tous les peuples, toutes les races, toutes les langues le serviront. Sa puissance est une puissance éternelle qui ne passera pas et sa royauté ne sera point renversée. Mon esprit fut saisi d'horreur à moi Daniel, dans tout mon être : les visions de ma tête me bouleversaient «. » Alors s'ouvrent

malgré le singulier *meçaréph* en face du pluriel *mekhabesim},* il n'eu reste plus grand chose dans leur formulation grecque, car on a dans la première figure, non pas un nom de métier, *méçariph,* mais le nom d'un récipient, -/ωνυτήριον. Le *Parisinus* 2659 est le seul manuscrit à donner *conflalorü.* Jo me demande si la leçon ὠ πόιλο; ne traduit pas le désir de restaurer une certaine symétrie dans la formulation reçue de la LXX, en trouvant, pour mettre en face du « fourneau », un autre nom du même ordre, à savoir le ' baquet •l'auge '. » {Lettre personnelle, 18 mars 1961). — Nous ajouterons que ce remaniement a pu être inspiré par la mention dans le texte original de l'or et de l'argent, métaux que Ton ne peut traiter avec l'herbe des foulons, *borith.*

1. *Mal. 3.*19.
2. *Dan.* 9, 23. On sait que « l'homme des désirs a désigne l'homme aimé de Dieu.
S. *Dan.* 7,9-10.
4. *Dan. 'I,* 13-15.

85 πύλαι, μάλλον *δέ* καί αύτδ έκ μέσου λαμόάνεται δ ουρανό , καθάπερ τιυδ σκηνή παραπέτασμα συστελλόμενου έκ τοΟ μέσου, ώστε μετασχηματισΒήναι επί τδ βέλτιον. Τότε πάντα έκστάσεω γέμει καί φρίκη καί τρόμου. Τότε καί αυτού πολύ ί'χει τού αγγέλου δ φόβο , ούκ άγγέλου δέ μόνον, 90 άλλά καί αρχαγγέλου καί θρόνου καί κυριότητα καί άρχά καί εξουσία · « Σεισθήσονται γάρ, φησίν. αί δυνάμει τών ούρανώυ », διά τδ τού δμοδούλου άπαιτείοθαι τά εύθύνα τή ένθάδε ζωή . Καί μή θαυμάση .

13. Εί γάρ πόλεω μια κρινομένη έπί τούτων τών άρχόντου πεφρίκασιν αί λοιπαί καί αί κινδύνων έκτό , τή οικουμένη άπάση δικαζομένη ύπδ τοιούτου κριτοϋ, ού μαρτύρων δεομένου, ούκ έλέγχων, άλλά χωρί τούτων απάντων καί πρά- 5 ξει καί βήματα καί ενθυμήματα παριστώντο εί μέσου καί πάντα ώσπερ έν είκόυι τινί τοι τε ήμαρτηκόσιν αύτοί καί τοΐ άμύνουσιν έπιδεικνύντο , πώ ούκ είκδ άπασαν κλονείσθαι δύναμιυ. Εί γάρ καί μή ποταμό ε'ίλκετο πυρό , μηδέ άγγελοι παρειστήκεισαν φοβεροί, μόνου δέ καλούμενοι τών 10 άνθρώπων οί μέν έπηνουντο καί έθαυμάζοντο, οί δέ παρεπέμποντο άτιμώ , [ΐνα μή ϊδωσιν τήν δόξαν τοΟ θεοϋ], καί

85 ;ζ μίσρυ λαμβ- Χ K z/ : λαμδάνεται ·▮. μέ- y' h ·| γάρ posZ ό *add.* Opii ‖ ουρανό BS M : ουρανό είλιγήσεται [iίληΟή- O AKBd2 ?.'] γάρ, ©ησίν, [γάρ, φησίν o/n. Opi ώ βιβλίον ό ουρανό [ύούρ-*ont.* Ορ · χ' y' z ‖ 86 διφΟέρα χαί *post* σκηνη *add.* χ y ‖ συστελλόμενον χ' y' z' : -μένο BSp DKI.co Th ‖ 87 έπί : εί .NVp ‖ 89 ό x' K : *om.* B y' z ‖ πολύ *ante δ transp.* Op ‖ 90-91 κυριότητα *ad* αί *om.* B ‖ 91 σεισΟήσονται : σειόνται flunr ‖ γάρ : δί llanr ‖ φησίν, ai *om.* anr ‖ 91-92 δυνάμει τών ουρανών διά τό : όρώσα: Hour ‖ 92 άπαιτεΐσΟα*. | απαιτούμενου llanr) τά [τά; om. a] εύΟόνα [εύΟ- *om.* nr) χ z/ : τά [τά *om.* Tj ευό· άπαιτέισΟαι y Γ ‖ 93 και μή θαυμάση ζ' : *om.* χ y ‖

13 I μια χ K z': μικρά;y' Th |ι τών *om.* B ‖ 2 αί λοιπαί ceterae: άπαντε χ y h *om.* z' [| ai2 *scripsi* : ai x y z ‖ δντε *ante* ικτό *add.* BS y Haluit· ‖ 3 i.πύ B : επί x' y z ‖ τοιούτου NV : τούτων p y 2' *om. x'* I, ζ.ριτοΰ NOV : παρά xpi-.îj Sp y z κριτή B J 4 δεομένου NOVv d1 :-μένω x' y' z ‖ 5 καί ενθυμήματα *om.* B r ‖ παριστώντο x' F : -ιστώντ: Sp y' z j| 6 όΐσπερ BS y z : ώ x' ‖ αυτοί; z' : aù:à x y n ‖ 6-7 αύτοί καί τοι *om.* n ‖ 7 άμύνουσιν assistere : άγνοουσιν x y ι *om.* n J αυτά ante έπιδεικ- *add.* B ‖ έπιδεικνύντο x' EFM : -δiικνόντι

toutes les portes de la voûte céleste, ou plutôt le ciel lui-même disparaît comme une courtine de tente que l'on écartc en la tirant, pour opérer une heureuse transformation. Alors tout est plein de stupeur, d'horreur [1] et de crainte. Alors une immense frayeur s'empare des Anges eux-mêmes, et non seulement des Anges, mais des Archanges, des Trônes, des Dominations, des Principautés. « Les Vertus des cicux, est-il dit, seront ébranlées », parce que leurs compagnons d'esclavage rendent leurs comptes pour la vie d'ici-bas. N'en sois pas surpris.

13. Lorsqu'on instruit, en clTct, le procès d'une ville * devant nos magistrats, les autres cités tremblent, fussent-elles à l'abri du danger. Quand l'univers attend son arrêt d'un juge qui ne réclame ni preuves ni témoins, mais, sans aucun de ces secours, produit en public les actions, les paroles, les pensées, et montre tout comme en un miroir aux coupables eux-mêmes et à leurs défenseurs, comment cela ne devrait-il pas mettre en déroute toute Puissance ? Quand bien même n'y aurait-il là ni fleuve de feu qui s'écoule, ni anges redoutables présents, mais que fussent seulement cités les hommes dont les uns seraient loués et admirés, les autres renvoyés honteusement, même si cette ignominie constituait à elle seule le châtiment, est-ce que la déchéance de tant de biens ne déchi-

S y' z Il ἁπασαν x' : πάσαν NV y z | 7-8 XA$v<î«Ûai : χινεΐσΟαι O || 8 καί σαλεόεσΟχι posZ δόναμιν *add.* NOSVp y z || καί x' K z : *om.* BS y' H 9 εϊλζετο ; ι·λκι B t:z.x< του OS || 9 μόνον : μόνοι O r || 9-10 τών ἀνΟρο$πων : οί (οί *om.* S] ἀνθρωποι OS || 11 ί'να Οεοδ *seclusi* l τον δεθν *om.* S || γάρ, φησίν φη- *om.* NOV K Ilahnrj ô ἀσεόήί ίνα μή ΐ'δη την δόξαν Κυρίου [ινα ac/ Κυρίου *om.* ρ TJ *post* θεού *add.* NOSVp FKR z2

1. 0» sc reportera à l'une des homélies sur l'incompréhensibilité de Dieu, *SC* 28, p. 41-42, où il est question de cette horreur sacrée.

2. Jean ne peut songer aux événement d'Antioche de 387 et à la répression qui suivit. Plus bas l'absence do témoins lait songer à un passage du *Gorgias* (523 C).

τοϋτο μόνον ἡ κόλασι ἡν, Spa οὐκ ἀν πάση γεέννη πικρότερου ἡ ἐκ τών τοσούτων εκπτωσι ἀγαθώυ τά τών ἀπεστερημένων ἐδακνεν ψυχά ; Τοϋτο γάρ ὁσον κακόν, νϋν μέν οὐ δυνατόν παραστήσαι τφ λόγω, τότε δέ επί τών -πραγμάτων εϊσόμεθα σαφώ . Συ δέ μοι προστίθει νϋν καί τήν κόλασιν, καί μή μόνον α'σχυυομένου μηοέ έγκαλυπτομένου καί κάτω νεύοντα , ἀλλά καί τήν έπί τδ πΟρ έλκομένου οδόν καί ιτρό αὐτά συρόμενου τά βασανιστήρια καί ταϊ ἀποτόμοι παραδιδόμενου δυνάμεσιν, καί ταϋτα πάσχοντα κατά τδν καιρόν καθ' ον στεφανοΟνται καί ἀνακηρύττονται καί τφ Θρόνω παρίστανται τφ βασιλικφ πάντε οί τά ἀγαθά πράξαντε καί ἀξιωθέντε τή αιωνίου ζωή .

Καί ταϋτα μέν έν εκείνη τή ήμερα- τά δέ έξή τι ήμίν παραστήσει λόγο , τή μετά τού Χριστού λέγω συνουσία τήν ήδονήν, τήν χαράν; ψυχή γάρ ει τήν οίκείαν εύγένειαν έπανελθοϋσα καί μετά -παρρησία λοιπόν δυνηθεισα τόν έαυτή Δεσπότην όράν, ούκ έστιν είπείν όσην καρποΟται τήν ήδονήν, όσον τδ κέρδο], ού τοΐ έν χερσί μόνον χαίρουσα ἀγαΟοϊ ἀλλά καί τφ πεπεϊσθαι λοιπόν 'ότι ούδαμώ ταϋτα τελευτήσει τά καλά. Πάσαν μέν οδν τήν εύψρασίαν έκείνην ούτε λόγω παραστήσαι 2στιν ούτε νφ διαλαδειν* ἀμυδρώ δέ καί ώ ἀν τι διά μικρών μεγάλα δεικνύη, πειράσομαι ποιήσαι φανερόν. Έξετάσωμεν, εί δοκεϊ, τού έν τφ παρόντι βίω τών τοΟ κόσμου καλών ἀπολαύοντα , πλούτου λέγω καί δυναστεία καί δόξη , πώ ὑπδ τή έπιθυμία γαυρούμενοι, ούδέ έπί τή γή εϊναι νομίζουσιυ, καί ταϋτα ούτε δμολογουμένων ἀπολαύοντε

12 αρα x 1(11 r : *om.* y' z' || ούκ o m. Han || αν o/». S Man | 13 ix B : om. *rel.* ;| τοσοότων x' KR z' : τοιοότων NV y' η || 13-14- *àr.ta*τερηυένων : ἀποοτερου- H:»ι»γ || εδαζνεν x' y Th : εδαζεν B ου δήξεται ζ' i| 15 επί των πραγμάτων *ont.* B || 16 δ: μθι προατίΟιι *om.* I) || | προοτίθη x ν' ζ' : πρόσιε EKR ΙΙΤΙι ϊ| νυν *ont* Halinr ;| 18 τήν *om.* Hanr | οδόν *ont.* Tam* || 19 αύτά : ταϋτα B || 20 πάσνοντα *om.* h || j 22 πάντε *post* πράξαντε *transp.* y z' *om.* Tr || ἀμωΟιντε; munerantur : ἀξιοι B ἀξια *rel.* || 22-23 καί *ad* ζωή *om* flahnr || 23 ποιήσαντε *posl* ζωή *add.* p y T l| 24 μίν <>m. O ι| λοιπόν *post* έξήι *add.* NOVp K || 25 τού *om.* B Lc || λίγω x FKM z : *om.* y' || 26 τήν ωφέλειαν *post* ηδονήν *add.* x y T || τήν τερπνότητα *posl*

remit pas plus cruellement que toute Géhenne les âmes de ceux qui en auraient été privés ? L'étendue de cette perte ne peut être aujourd'hui rendue sensible par la parole, mais alors les faits nous l'apprendront clairement. Ajoute-moi de ton côté le châtiment des hommes couverts de confusion, se voilant la tête, les yeux fixés à terre, poussés sur la route du feu, traînés vers les chambres de torture elles-mêmes, livrés aux Puissances implacables, et cela au moment où sont couronnés, proclamés vainqueurs, amenés devant le trône du Roi, tous ceux qui ont fait le bien et mérité la vie éternelle.

Voilà ce qui se passera en ce jour. Mais quel discours nous représentera ce qui doit suivre : la volupté, la joie de se retrouver avec le Christ ? Une âme rendue à sa noblesse première et capable désormais de contempler avec assurance son Maître, on ne peut dire quelle jouissance elle éprouve, puisqu'elle est heureuse des biens qu'elle possède cl garde la certitude que cet heureux sort n'aura point de fin. Les mots ne peuvent exprimer cette félicité, ni l'esprit la concevoir », mais comme on évoque les grandes réalités grâce aux petites, j'essaierai d'en donner une faible image. Examinons, si lu veux, ceux qui dans la vie présente jouissent des avantages de ce monde, je veux dire la richesse, la puissance et la gloire, comment rayonnant de plaisir ils ne croient plus fouler

ad</ /. I! : *lotav* S il 27 πολλή; *post* usri *add.* B || ιαυτή x KLMo z : «S- \V xi- y' i| 29 ὁσον τδ ζi,οδο *seclusi* || ἐν *om.* r l| μόνον x l'Kl.Mo ζ : μόνοι y' || 30 οὐδχαώ x' K z' : -μο5 BS y' Γ Ί 31 οον *om* r l; «ὑορασίαν a : ἰὸβοοσόνην *rd.* l 32 îsxtv *post* διαλαβιiν *transp.* z Il διχ/.αβιiν *om.* x y || 33 8ti α-.ζρών μίγαλα x' y z : ἀντί μίγάλων μ·./&χ O δiiζνὺρ : -νὺ·,< O <l2 -νὺχ ν *(τ/i>9i** ahnr ||l 34 et δοχιΐ z' : oSv Tγχ; x y | 3G ixtOoxc'x; B : ἰὺφη- S îj0₀- *rel.* i| 37 o5tt : οὐ/ B oJSi S || ἀπολχόονζ;; x ' : -σανTi; p -όντα y z

1. *Phil.* 4, 7 ; *1 Cor.* 2, 9. Le mot «ὑφρασία appartient au vocabulaire stoïcien.

καλάν, οὐτε παραμενόντων αὐτοι , ἀλλ' ἀφιπταμένων ονείρου I
ταχύτερου- εϊ δέποτε καΐσταίη μικρόν καί μέχρι τή παρούση
•10 ζωή , <ὡ > ἐννοοΰσιν εὐδαιμονεΐν -περαιτέρω δέ ούκ ϊσχυόν· I
των συυεξελθειν]. Et δέ ταύτα εί τοοαύτην αίρει τού εχον-]
τα χαράν, τί οϊει γίνεσθαι έκείνα τά ψυχά , τά καλούμενο
έπί τά μυρία αγαθά τά έν τοϊ ούραυοΐ , τά τιε-πηγότα καί
έστώτα βεβαίω διά παντό : Ούδέ γάρ τοϋτο μόνον, ἀλλά καί
•15 τή ποσότητι καί τή ποιότητι τοσούτω κρειττω τών παρόντων
έστίν, ὡ « μηδέ έπί καρδιαν ανθρώπου άναβήναί ποτέ ».

Νϋν μέν γάρ καθάπερ έν μήτρα παιδίον, οϋτω έν τώ κόσμφ
τούτω διάγομεν στενοχωρούμενοι καί τοΟ μέλλοντο αίώνο
καί τήν λαμπρότητα καί τήν ελευθερίαν ού δυνάμενοι συνιδείν··
50 δταν δέ δ καιρό έπιστή τών ώδίνων καί άποτέκη κατά τήν
τή κρίσεω ήμέραν οΟ ύπεδεξατο πάντα άνθρώπου δ βίο
ό παρών- τά μέν έξαμβλωθέντα άπδ σκότου εί σκότο έρχε- I
ται, καί άπδ θλΐψεω εί θλιψιυ χαλεπωτέραν, τά οέ άρτια
άπηρτισμένα καί τή βασιλική εϊκόνο τού χαρακτήρα
55 διαφυλάξαντα παραστήσονται τώ βασιλει, καί τήν λειτουργίαν
άυαδέξονται εκείνην, ήν άγγελοι καί αρχάγγελοι τώ πάντων
διακονοϋνται Οεώ.

Μή τοίνυν εί τέλο τούτου ήμίν άφανίση τού χαρακτή-
ρα . ὡ φίλο , άλλά ταχέω αύτού άνακτησάμενο επί τδ
60 βέλτιον διατύπωσον. Τδ μέν γάρ κάλλο τδ σωματικόν είσω
τών τή φύσεω δρων συνέκλεισεν δ θεό , ή δέ τή ψυχή
ώρα τή μέν έκειθεν άνάγκη καί δουλεία άπήλλακται, άτί

39 και 11η : *oui. rcl.* '| 40 ὡ ivvoousiv ivδαιμονπν quanta his felicitas esse creditur : την ="νοι·αν pwotav B W] έπιδι-κνυμίνων x' y' Th *οηι. /.'* Ή r.c&atïifw Si oûz ισ/υόντων auvtÇ- [sço- B) .XOtiv x y z *seclusi* | 41 ταΰτα *unie* τού *tra/isp.* B ‖ 42 oui : «r. r ‖ γίνεσβαι : γενεσ- S ‖ τά 2 *οιη.* A |' 43 τάl *am.* S E | *ίν οιη.* O | 44 διά παντό *οηι.* B ‖ 45 καί τη ποιότητι *οηι.* B | τοσούτω ; τοσοντο NV K ‖ 46 έστιν BS ν' T : έστιν εκείνα χ' K ah ct'ecv έκανα Ορ R Hnr ‖ 47 πα-.δίον *εν ρήτρα* QVp i| 48 τούτω ont. T ‖ 49 καίl *οηι.* BSp FGMd Th ‖ τήν λαμπρό·τητα *οιη.* F ‖ 50 τών ώδίνων «πιο:»· a ‖ 51 τή *ont.* O | 51-52 ὁ βίοι ὁ παρών χ' F : ὁ παρών βίο NV y' ζ ‖ 52 ει σκότο *οηι.* B ‖ 52-53 ip·/εται χ' y T : εισέρχεται B αετενεχΟήσονται «' ‖ 53 καί *οηι.* B ‖ χ«i άπό θλιψεω ει Ολιψιν /αλίπωτιραν *οιη.* r ‖ άπηρτισμένα FKM : *ont.*

la terre, et cela quand ils ne jouissent pas de biens indiscutés, ni stables, mais de ceux qui s'envolent plus rapidement qu'un songe; que s'ils peuvent s'arrêter un peu, dans les limites de la vie présente, les hommes s'imaginent être heureux [1] ! Or si ces biens ravissent d une telle joie leurs possesseurs, qu'en advient-il, selon toi, de ces âmes appelées à jouir des bien infinis, célestes, stables et immuables à jamais ? Ce n'est point tout. Ils l'emportent à ce point sur les biens présents par le nombre et la qualité, qu'ils ne sont point « montés au coeur de l'homme [2] ».

Maintenant, en effet, nous vivons à l'étroit dans le inonde, comme le petit enfant dans le sein maternel [3], sans pouvoir embrasser du regard la splendeur et la liberté du Siècle à venir, mais quand sonnera l'heure de la parturition et que la vie présente, au jour du Jugement, enfantera tous les hommes qu'elle a conçus, les avortons iront de ténèbres en ténèbres, et d'une oppression à une oppression plus pénible encore, mais les enfants nés viables qui ont conservé et offrent les traits de l'image royale [4], se présenteront devant le Roi et rempliront l'office dont les Anges et les Archanges s'acquittent auprès du Dieu de l'univers.

Ne va donc point, mon ami, effacer complètement ccs traits, ravive-les plutôt, rapidement pour en accentuer la ressemblance. La beauté corporelle, Dieu l'a enfermée dans les limites de la nature, mais la grâce de l'âme humaine demeure à l'abri de la nécessité et de la servitude d'ici-bas, car elle est incomparablement supérieure

rel. Ĥ 5i φίρονια ζα· *pont* yspazrijpa; *add.* B || JîG ?// ἀγγελοι κ«ί αρχάγγελο: : çüv ἀγγελοι; ζα: -λ·;ι; ρ || 57 τω θ/ιZo* Οιω *add.* F [Γ›8 ἡαἳν *oui.* a J 59 φίλο; : φίλε ρ || 60 γάρ *οιη.* ρ || 62 ἐκεiΟεν οηι. S

1. Texte conjectural.
2. *I Cor.* 2, 9.
3. *Job* 3, 16 ; *Ps.* 57,4.
4. *Rom.* 8, 29.

δή πολλώ βελτίων οὖσα τή σωματική εὐμορφιά , ἐφ' ἡμιν δέ ἁπασα κειται καί τή ^οπή τοΟ Θεού. Φιλάνθρωπο γάρ Δν
G5 δ Δεσπότη ἡμών καί ἐν τούτω μάλιστατο ἡμέτερον ετίμησεν γένο , τά μέν ἐλάττουα καί εἰ οὐδέν μέγα συντελοῦντα ἡμϊν ἀλλ' δίχω Sv συμπέση ἀδιάφορα οντα, τή τή φύσεω ἐπιτρέψα ἀνάγκη, τών δέ δντω καλών ἡμα ποιήσα εἰναι δημιουργού . Εἰ μέν γάρ καί τού σωματικού κάλλου ἡμά
70 ἐποίησεν εἰναι κυρίου , καί φροντίδα Sv περιττήν ἐδεξάμεθα καί ἐν τοί οὐδέν ὠφελοΟσιν τδν ἁπαντα &ν ἀπησχολήσαμεν χρόνου καί τή ψυχή σφόδρα δν ἡμελήσαμεν. "Οπου γάρ νΟν οὐκ οὐση ἡμιν τή εξουσία ταύτη ἁπαντα πράττομεν καί βιαξόμεθα καί σκιαγραφΐαι καλλϋνομεν ἑαυτού , επειδή τή
75 ἀληΘεία μή δυνάμεθα, καί χρώμασι καί βαφαι καί συνθέσεοι τριχών καί ίματίων περιθολαΐ καί στροφαι δφΘαλμών καί πολλοί ἑτέροι μηχανήμασι τά τοιαΟτα σοφιξόμεθα κάλλη, τίνα αν τή ψυχή καί τοί σπουδαίοι σχολήν ἀπενείμαμεν, εἰ πρδ τήν δντω αὐτδ εὐμορφίαυ μεταΟειναι εἴχομεν. Τάχα
S0 γάρ οὐδ' Sv ἐγένετο ἡμιν ἐργον ἑτερόν τι ἐν τώ βίω εἰ τοΟτο εργον ἡμέτερον ἡυ. 'Αλλά πάντα τδν χρόνον αν ἀνηλώσαμεν(τήν μέν δουλίαν καλλωπίξοντε μυρϊοι καλλωπισμού , τήν δέ ταύτη κυρίαν παντδ ἀνδραπόδου μάλλον ἐν ἀμορφία καί ραθυμία ἐώντε κεΐσθαι διά παντό . Διά τοΟτο ταύτη ἡμδ

63 πολλώ om ü |ϊ βελτίων : -ιον nr | ἰύμοοφία *om.* B || 64 δε ο;η| B Ⅱ ἁπασα BS y ζ : πάσα χ' || 65 εν NV KR ζ : *om.* *χ'* ν' || ἐτίμησετ τό ἡμέτερον Op T | 66 £·; NV K ΙΓΠι : *om.* χ' y' ζ' || 67 *c·j·it.Îît,* ζ : πεση χ y || 68 ίντω; : ίντων ο | 68-69 δημιουργού; εἰναι O|> || 69 γάρ χ y T : οϋν *ζ'* y ζαί *om.* Op || του x ζ : *om.* y || ὁ θεό pos/ ἡμχ; *add.* NOVp K llnhnr || 70 ἀν περιττήν ἐδε;ἀμ-:Οα S : περιττήν ίδεξίμ^Λ [ἀν<δε;ἀμί0α NO' ρ FM] *iv rei.* || 71 τόν *om.* S | αν *om.* BS || 71-72 χρόνον *post* τόν *Iransp.* S || 73 οὐζ ουση : οὐχ ίζούση; B Ü ταυτη; : ταύτη πάση M || 74 σκιαγραφία ρ DLco : σ<»α- τούτο x' y ζ || χαλλύνομεν speciem ... excolamus : ἐζδιδόαυεν [-δϊδομεν 1'1 χ y 2 ἐκδ ζουμεν B || εαυτού; ρ DGKLco H : -τθ'ϊ ν' *om. /!* εαυτού; *ρο$1* σζιαγραφίαι; *transp.* ρ | ζαί *anle* επειδή *add.* Op «'ο l *post* επειδή *add.* F ü 75 υή : ού Ha || ζαίl *om.* B il συνΟίσεσι B W : -σεσει τε S -Οεσει χ' y' ζ Ⅱ 76 στρ'φαϊ; : γραφαε; p » Ⅱ ζ'· όφΟαλμβν *om.* T». 77 μηχανήμασι χ' FKM ζ' *om.* BS y' 1 1 ~*i o,η·* Op <· Ⅱ J8 τή *om.* BS K καί τοί σπουδαίοι om. Op Ⅱ 79 αὐτό x' ν' ζ : αυτου B αὐτί

aux traits de la beauté physique, et dépend tout entière de nous et de l'influx divin. Dans son amour de l'humanité, notre Maître a ainsi ennobli notre race : les biens inférieurs, qui nous importent médiocrement et dont la rencontre fortuite est indifférente, il les a remis à la discrétion de la fatalité naturelle, alors qu'il nous a faits les artisans des biens véritables. S'il nous avait rendus maîtres de la beauté physique, nous en eussions pris un soin superflu et aurions galvaudé tout notre temps en futilités, sans beaucoup nous soucier de notre âme. Aujourd'hui même que tout pouvoir nous est dénie sur ce point, nous nous dépensons, nous usons de contrainte, nous nous embellissons par des trompe-l'œil *, faute de pouvoir le faire en toute vérité ; nous acquérons ces beautés sophistiquées par des fards, des teintures, des frisures, le drapé des manteaux *, les roulements d'yeux et beaucoup d'autres manigances. Quels loisirs eussions-nous consacrés à notre âme, aux choses sérieuses, s'il avait été en notre pouvoir de modifier cela en une authentique beauté ? Peut-être n'eussions-nous pas eu d'autre tâche, si c'eût été de notre ressort. Mais nous dépensons parfois le plus clair de notre temps à prodiguer à l'esclave les parures tout en laissant sa maîtresse 8 croupir, pis qu'une esclave, dans la laideur et la paresse. Voilà pourquoi Dieu nous a

p αὐτω G |î ρεταOiiναι : ccûrjvxc B || την iξουσίαν an/e εϊχορiν *add.* S || 80 εργον *om. V* || τi iv τ<5 xz KHz: *om.* BS y' | So-81 ci τούτο ϊργον ηαίτχρον ην *ante* ούδι *Iransp* S || 81 άν x' M T : *om.* y' z' *ante* τόν *tran$p.* B | 82 ucy om. p || iουλίαν S : δ·>υλην *rei.* || 84 ταύτη : τούτων ii3 | 83-84 χαi ραβυμιχ *om.* Iluhhir || pxüvuia : άΟυυία F | 8i-85 τη ζαζοσ/ολία Oρ

1. Platon comparait déjà l'illusion à la pointure en perspective. Pierre Louis a relevé ces métaphores dans sa thèse : Lot *métaphores de Platon,* Paris, p. 73 et 210.
2. CL *Sag. Sir.* 11.4.
3. L'image est d'inspiration stoïcienne.

85 τή κακοσχολία ἀπαλλάξα ὁ θεό τοΟ βελτίονο ἡμιν τήν τέχνην ἐνέθηκε, καί δ τδ σώμα μή δυνάμευο εὐμορφου ποιήσαι εξ εἰδεχθοθ , ουτο τήν ψυχήν, καν εἰ ἐσχάτην δύσειδεΐαν κατενεχθή, ει αὐτήν τή ὡρα ἀναγαγειν δυνήσεται τήν κορυφήν, καί οἰίτω ἐπέραστον ποιήσαι καί ποθεινήν, 90 ὡστε μή μόνον τού ἀνδρα τού αγαθού ει ἐπιθυμίαν αὐτή ἐλθειν ἀλλά καί αὐτδν τδν τών απάντων βασιλέα, θεόν, καθώ καί δ ψαλμωδδ περί τούτου τού κάλλου διαλεγόμευο ελεγεν· « Καί επιθυμήσει δ βασιλεύ τοΟ κάλλου σου. »

14. Οὐχ ὁρα καί ἐν τοί χαμαιτυπείοι τών γυναικών, 8τι τά μέν ειδεχθεί καί ἀναισχύντου μονομάχοι καί θηριομάχοι καί δραπέται μόλι αν πρόσοιντο, εἰ δέ πού τι εὐμορφο καί εὐγενή καί αιοχυντηλή κατά τινα περίστασιν ει 5 ταύτην ελθοι τήν ἀνάγκην, οὐδέ τών σφοδρά λαμπρών καί μεγάλων ἀνδρών τδν εκείνη τι γάμον ἐρυθριάσειεν ; El δε παρά ἀνθρώποι τοσοΟτο ἑλεο καί τοσαύτη δόξη ὑπεροψία, ὡστε τά πολλάκι καταισχυνθείσα ἐπί τού τέγου ἀπαλλάξαι τή δουλεία ἐκείυη καί ἐν τάξει ἐχειν γυναικών, 10 πολλώ μάλλον ἐπί τού θεοΟ τούτο ἐσται, καί τών ψυχών τών ἀπδ τή ἀνωθεν εὐγενεία κατά τήν τοΟ διαβόλου τυραννίδα εἰ τδ τού παρόντο βίου χαμαιτυπείου καταπεσουσών. Καί

85 ἡμιν x' FKMo ζ' : ἐν ἡμιν S y' T ‖ 87-88 δυσπδείαν : -ωδίαν on ‖ i 88-89 τήν *mite* τή ὡρα *transp.* NV y' ζ *oui.* M ‖ «ράσμεον καί *ante* I ἐπέραστον *add.* Op ‖ 90 αὐτή : -τήν M | 91 τον om. ρ M ‖ τών I *οιη.* B Fd H βασιλέα θεόν x' FKM ζ' : βασ- και Οέον y' T θεόν καί. 1 βασ- μ

14 2-3 μονομάχοι ... Οηριομάχοι ... δραπιτα: : -μάχοι ... -μάχοι ... -πέται B !| Or,o- καί οραπ- x KR ζ : δραπ- και Οηρ- ν' ‖ 3 πρόσοιντο χ' ν' ζ : πρόο·.ντο B προστλιύίιαν O προσίενται ρ προσείντο d2 ‖ 4 αίσχυντηλή S FKMR ζ' : αίσχυντηρά ή χ' αισχυντη.Λ R y' 1 II δέ *post* τινα *add.* NOVp H 5 :λ0ο· χ DFK.Md ζ' : hOij y' T ‖ ούδε ; ούδ·ν ‹1* ‖ 6 τι *οιη.* BO hn ‖ 7 τοσούτο : -τον Ορ ‹1 Ü τοσαύτη : -τη OSp ‖ 'υπεροψία : ὕπ:ρ5ολή V KR ‖ 8 ἐπί : υπό r ‖ τέγου : στίγου S GM μύσου o2 | 10 τού χ' GKl.sco ζ : *οιη.* OS y' I' =σται χ K ζ : *ίστι* Vi y' h i| H και εὔπρΕπίία ροχZ ιύγινώα *add.* NOλρ KB ζ |, κατά τήν ... τυραννίδα : από [υπό T τή ... τυοανν-.δο ζ ‖ 12 καταπίσουσών 1 OSp : -σα B -σοντων NV y ζατίνηνεγμένων ζ

libérés de ces vaincs occupations et il a mis en nous la science du progrès moral. On ne peut rien pour conférer la grâce des formes à un corps repoussant, mais on sera capable de conduire son âme, fût-elle tombée dans la pire laideur, aux cimes de la beauté, de la rendre si digne d'amour et de désir que non seulement les gens de bien mais Dieu même, le roi de l'univers, conçoivent pour elle une vive passion, comme le Psalmiste le dit en parlant de cette beauté : « Le roi sera épris de ta beauté *. »

14. Ne le vois-tu pas? Dans les bouges, les femmes fétides et impudentes ne plairont guère qu'aux gladiateurs, aux belluaires. aux esclaves fugitifs. Par contre une femme belle et bien faite, de bonne naissance, pudique [2], a-t-elle été réduite à cette extrémité par un concours de circonstances, cette femme verra un homme illustre et de haut rang ne point rougir de l'épouser. Si l'on trouve une telle pitié chez certains hommes, un tel mépris du qu'en dira-t-on, qu'ils arrachent à cet esclavage des femmes maintes fois souillées dans un bouge pour les mettre au rang d'épouse, combien plus cette pitié se rencontrera-t-elle en Dieu à l'endroit des âmes déchues de leur céleste noblesse, tombées sous la tyrannie du Diable, dans le

1. *Ps. -l'i,* 12. Scion le texte de *ΓAlexandrinus.*

2. On retrouve ici le thème des comédies de Ménandre et leur dénouement heureux mais nullement chimérique. Un moraliste se doit d'observer la réalité et celle ci n'avait dû guère beaucoup changer depuis l'époque de la comédie nouvelle. Quant à la précision du vocabulaire de S- Jean Chrysostome, elle mérite ici d'être soulignée, c Les deux mots et α'σχυντηλό; ne sont pas rigoureusement synonymes et si l'on se reporte à *Charmide* 158 C, 160 E et à *Gorgias* 487 B, on accordera volontiers que le terme αισ/υντηλή convient parfaitement à cette femme de noble origine, vendue comme esclave à un entremetteur et dont s'éprendra un illustre citoyen. Dans la mesure où la pudeur naturelle se distingue de la timidité ou du simple respect humain, αἰτχυ/τζ.Λο traduit en effet des sentiments plus obscurs et plus profonds que· αισ/οντη&ό .» J. Dumortîer, a La tradition manuscrite des traités de Théodore » dans *BZ* 52 (195!)}, p. 267, n. 2. Le texte latin donne une version abrégée.

τούτων εύρήσει τών παραδειγμάτων τού προφήτα πεπληρωμένου , 'όταν διαλέγονται τή Ιερουσαλήμ. Καί γάρ εκείνην εί πορνείαν έκπεσοΟσαν, πορνείαν τινά καινοτέραν, καθώ καί δ Ιεζεκιήλ φησίν· ‹χ Πάσαι πόρναι δίδοται μισθώματα, σύ δέ προσεδίδου μισθώματα, καί έγένετο έν σοί διεστραμμένον παρά πάσα τά γυναίκα , η Καί πάλιν ετερο * « Έκάβισα προσδοκώσα αύτού ώσεί κορώνη ήρημωμένη. ο Ταύτην οδν τήν οΰτω πορνεύσασαν ανακαλείται πάλιν δ θεό . Καί γάρ ή αιχμαλωσία ή γενομένη, ού τιμωρία τοσοΟτον ήν δσον έπιστροφή καί διορθώσεω · έπεί. εί κολάσαι αύτού καθάπαξ έθούλετο δ θεό , ούκ άν πάλιν έπανήγαγεν οΐκαδε, ούκ &ν μείζονα καί λαμπροτέραν καί τήν πόλιν καί τδν ναόν κατβσκεύασεν. « *Έσται γάρ. φησίν, ή δόξα τοΟ οϊκου τούτου ή έσχάτη ύπέρ τήν έμπροσθεν. » Et δέ τήν πολλάκι έκπορνεύσασαν ούκ άπέκλεισεν τή μετανοία δ θεό , πολλώ μ&λλον τή σή άνθέξεται ψυχή , τοΟτο πρώτον πεσούση το πτώμα. Ούδεί γάρ, ούδεί σωμάτων έραστή , καν σφόδρα ή μανικό , ουτω τή ερωμένη περικάεται τή αύτοΟ. ώ δ θεδ τή σωτηρία τών ήμετέρων έφίεται ψυχών* καί τοΟτο ένεστι μέν καί έκ τών καθ' έκάστην ήμέραν γινομένων ίδείν ένεστι δέ καί άπδ τών θείων Γραφών.

"Ορα γοΟν καί έν τοί προοιμίοι τοΟ Ίερεμίου καί πολλα- χ«0 δέ τών προφητών, καταφρονούμενον αύτδν καί ύπερορώμενον, καί πάλιν έπιτρέχοντα καί διώκοντα τήν φιλίαν τών άποστρεφομένων αύτδν* δπερ καί αύτδ έν τοί Εύαγγελίοι

13-14 ιππληρωμ-νονί x y T : πλιίρει; z' || 14 τ»* : προ; τήν M !| 1:> έζπεσοΰσχν : «μ- NWp o || 16 x»t *om.* c || δ *om.* S || 17 οὐ δε *ad·* μεσΟώμζτα om. d nr | Sl'K lia : -ιδιδω; x' y' ζ' -ίδωζ«I BO Ή μ·σ(Ιώματα BS y z : μίσθωμα χ' || 18 πάσα τχ; [τά< *om.* B] γυναίκα BO;» : τι λοιπά χ' ,Υ ζ Ί και πάλιν έτερο *om.* B || πρώτη *post* ίτιρο *add.* S || 18-19 ϊχχΟισα x'yz : έζάΟισεν B || 19 ήρημωμινή NOV : εν ίρψιω ·Λθ'νη x' y z II 20 πσρνεόσασαν : -,εύουσζν n || 21 τοσούτον ην 0107 : ην μάλλον δε B | 22-23 έβονλετο ζαΟάΛα; (άπα ρ) Ορ || 24-25 χατεσζεύασεν B: -ζεν x' y ζ || 26 i/.πορνεύ- : κο,ινεύ- ‹l || 28 rô : τω ππ·>μα:ι XV | 30 **'ii** β'^νοΰ ,χ I* KMR ζ' : *ont.* NV y l || 30-31 τήί σωτηρία; om. ρ l :=·£·«·■ *arde* τή *σω- Iransp.* OF || 31 τών ήαεπρων ioûtai BS : ίρί*τα« των τ,μ- x' y z || μέν ένεστι II || 32 χβί^

bouge de la vie présente. Tu trouveras les prophètes tout pleins de ces exemples, quand ils s'adressent à Jérusalem. Celle-ci, en effet, était tombée dans la prostitution, une singulière prostitution à en croire Ézéchicl : « A toutes les prostituées est offert un salaire, or toi tu offrais un salaire, et il en advint pour toi contrairement à toutes ces femmes ». n Selon un autre (prophète) : « Tu t'es assise à guetter les passants, comme une corneille solitaire *. » Or celle qui s'est ainsi prostituée, Dieu l'appelle encore à lui. La captivité, en effet, qui survint ne ressortissant pas tant à la vengeance qu'à la conversion et l'amendement, car si Dieu avait, une fois pour toutes, désiré les châtier, il ne les eût point ramenés chez eux, il n'aurait point restauré la ville et le temple avec plus de faste et d'éclat. « La gloire de cette dernière demeure, est-il dit. surpassera celle de la première ·. » Mais puisque Dieu n'exclut pas de la pénitence celle qui s'était souvent prostituée, à plus forte raison s'attachera-t-il à ton âme qui est tombée pour la première fois. Il n'est point, il n'est point d'amant du corps, fût-il devenu fou, qui brûle pour son amante d'un désir égal à celui de Dieu pour le salut de nos âmes. On peut le voir chaque jour, on peut le voir dans les Écritures divines !

Vois dans les premiers chapitres de Jérémie et partout chez les prophètes, vois Dieu dédaigne cl méprisé courir encore à la recherche d'une amitié qui se dérobe. Le Seigneur le montrait lui-même dans les Évangiles par ces

x'DKI.co z : *om.* NVp *y'* || ἡυίραν *om.* H || 34 xeta on>. ni· |: 3i-35 xzè .-«/ *lcpt|x:o» *pnsl* προφητών *tramp.* T *om. z'* | 35 oi Op E : ûoi. x' *y' z* || τών προφητών *om.* O | 37 ὁ χὺριο *port* βὺτό *add.* NV KB ar ô 7ρ:στό; *add.* p ,| 37-38 ἐδηλο» ἰν το·'; ἰὺαγγϊλἰοἰ ρ

1. Cf. *Éz.* 16, 33-34 et *Jcr.* 3, 2.
2. Cf. *Jér.* 3, 2. Jérémie est cité d'après le codex Alexandrinus, ἠρηρωρἰνη : latin *desolata.*
3- *Aggée,* 2, 9.

ἐδήλου λέγων· Ἰερουσαλήμ, Ἰερουσαλήμ, ἡ ἀποκτείνουσα τοὺ προφήτα καὶ λιθοβολοὺσα τοὺ ἀπεσταλμένου πρδ αὐτήν, ποσάκι ἠθέλησα ἐπισυναγαγειν τὰ τέκνα σου, 8ν τρόπον ἐπισυνάγει δρνι τα νοσσία αὐτή ὑπδ τὰ -πτέρυγα αὐτή , καὶ οὐκ ἠθελήσατε ; » Καὶ δ Παὺλο δέ Κορινθίοι ἐπιστέλλων δλεγεν· « "Οτι θεό ἠν ἐν Χριστὼ κόσμον καταλλάσσων εαυτὼ, μή λογιζόμενο αὐτοι τὰ παραπτὼματα αὐτῶν, καὶ θέμενο ἐν ἡμῖν τὸν λόγον τή καταλλαγή . Ὑπέρ Χριστοὺ οὺν πρεσδεὔομεν ὼ τοὺ θεοὺ παρακαλοὺντο δι' ἡμὼν- δεόμεθα ὑπέρ Χριστοὺ καταλλάγητε τὼ θεὼ. » ΤοΟτο καὶ πρδ ἡμὰ εἰρήσθαι νόμιζε νΟν. Οὺ γὰρ ἀπιστία μόνον αλλὰ καὶ βίο ἀκάθαρτο τὴν ἀπευκτὴν ταὺτην ικανὸ ἐχθραν ἐργάσασθαι. « Τδ γὰρ φρόνημα, φησί, τή σαρκό , εχθρα εἰ θεὸν. » Καταλὺσωμεν οὖν τοὺτο τδ διάφραγμα καὶ διέλωμεν καὶ θὼμεν νεκρὸν, Ὑνα τή μακαρία τὺχωμεν καταλλαγή , Ὑνα γενὼμεθα πάλιν ἐπέραστοι καὶ ποθεινοὶ τὼ θεὼ.

Οἰδα δτι θαυμάζει τὴν ‘Ερμιόνη ὼραν νΟν, καὶ τή εὺμορφία ἐκείνη οὐδέν δμοιον εἶναι κρίνει ἐπί τή γή · ἀλλ' εάν θέλη , ὼ φίλο , τοσοὺτον αὐτή εὺπρεπέστερο ἐση καὶ ὼραιότερο 'όσον τὼν πήλινων οἱ χρυσοὶ βελτίου ἀνιριάντε εἰσίν. Εἴ γὰρ ἐπί τοὺ σώματο τδ κάλλο οὔτω τὰ τὼν πολλὼν εκπλήττει ψυχὰ καὶ ἀναπτηροι, 8ταν ἐν τή ψυχή ' τοὺτο ἀποστίλθη, τί ἰσον τοὺ οὔτω καλοὺ καὶ ὼραίου γένοιτ ἀν ; ‘Η μέν γὰρ τοὺτου τοΟ κάλλου ὑπόστασι οὐοέν ἑτερὸν

38 ἐδήλου : εδήλωσε ρ T ‖ ἀποκτείνουσα : -κτείνασα NVp ACFKM an -ζτίννόυσα L2 ‖ 41 ορν: *om.* M ‖ αυτή O y' η : αυτή d2 ϊαυτή . x' l'KR ‖ 42 αυτή o/n. BS | ὁ o/η. Op j; δε om. O ‖ 43 δεικνύ posi ελεγεν *add.* ζ ‖[iv *om.* ACEGcl ‖ 44 λογιζόμινο : -μί-.οι NV ‖ 45 ὁ *ante* xat *add.* NV l\ Tanr ‖ iv x DLco z : *om.* y' ‖ φησίν *post* καταλλαγή *add.* NVp K Tanr ‖ 16 οὖν *om.* B ,| 47 ἡμών : ἡμά a ‖ 48 ἡμα : υμά S ‖ 49 εχΟοαν ικανό Op il 50 φησί *om.* S ‖ 51 θεόν : χριστόν G ‖ καὶ x y T : μάλλον δί ζ' ‖ διίλ<>·μ$ν X y T : ἀν λωμίν z' ‖ 52 iva *ad* καταλλαγή *om.* r ‖ 53 ἰράσμιοι καὶ *post* πάλιν *add.* NOλρ KR ‖ 54 Ἐρμιόνη ὼοαν : Ἐρμιόνην ἡν ὸρα S ,| 55 εἶναι *ante* Ing *transp.* OSp *post* γή *trunsp.* NV y z |j 56 Οἰλη : εβίλγ, Op ‖ àva«-•/JoOat μου *ante* Οἰλη *aa'd.* S ‖ φίλο: : φίλε NOρ ‖ ενπρειιέοτερδ : -ἰατατο E ‖ ϊοη : εἰ B οὐ εἰ a ‖ 57 κα: ωραιότερο *om.* d ‖ ὸσον BS F :

mots : « Jérusalem, Jérusalem qui tues les prophètes et lapides ceux qui te sont envoyés, que de fois j'ai voulu rassembler tes enfants comme la poule rassemble ses poussins sous scs ailes, et vous ne l'avez point voulu [1] !» lit Paul écrivant aux Corinthiens leur disait : « Dieu était dans le Christ, à se réconcilier le monde, sans tenir compte de leurs péchés, et en nous inspirant des paroles de réconciliation. Nous sommes donc en ambassade pour le Christ, comme si Dieu vous exhortait par nous. Au nom du Christ, nous vous en supplions, réconciliez-vous avec Dieu [2] ! » Pense que ces paroles nous concernent nous aussi : c'est non seulement l'infidélité, mais aussi l'impureté de la vie qui peut produire cette odieuse inimitié. « Les pensées de la chair, est-il dit, sont inimitié contre Dieu [3]. » « Renversons donc cette barrière, détruisons-la, rcndons-la morte [4] », pour arriver à la bienheureuse réconciliation, pour être de nouveau de dignes objets du désir et de la passion de Dieu.

Je le sais, tu admires en ce moment la florissante jeunesse d'Hermione, et à tes yeux il n'est rien de comparable sur terre à sa beauté, mais si tu y consens, ami. tu l'emporteras sur elle par ta noblesse et ta jeunesse dans la mesure où les statues d'or l'emportent sur les statues d'argile. Si la beauté répandue sur le corps étourdit les âmes de la foule et les transporte [5], quand clic brille dans l'âme, un aussi bel, aussi précieux objet trouverait-il son égal ? La matière de la beauté physique n'est que

δσω rcZ. Κ 58 γὰρ : of O |' i.-.t *om.* O || σώματο BO y' : σώ- όν χ' KR ζ Ι τό κἀλλο χζ Κ ζ : *om.* Β ν' | 6ϋ ἀηοστἰλ^τ) : -δο: ρ h || οὕτω : τοιοότον llahnr || 6J ἳtegov *om.* S

1. *Matth.* 23, 37.
2. *// Cor.* 5, 19-20.
3. *Rom.* 8, 7.
4. Cf. *Ephis. 2*, 14-16.
5. Réminiscence de *Phèdre* 255 C.

ἐστιν ἡ φλέγμα καὶ αἷμα καὶ £εθμα καὶ χολὴ καὶ τροφὴ διαμασηθείση χυλό . Τούτοι γὰρ καὶ . οἱ ὀφθαλμοὶ καὶ αἱ παρειαὶ καὶ τὰ λοιπὰ πάντα ἀρδεται, κ&ν μὴ καθ' ἑκάστην ἡμέραν δέξηται τὴν ἀρδείαν ἐκείνην ἀπὸ τῆ γαστρὸ καὶ τοΟ ἥπατο ἀνιοΟσαν, τοΟ δέρματο παρὰ τὸ προοἡκον ὑφιζάνοντο , τῶν τε δφθαλμῶν κοιλαινομένων, ευθέω ἡ πάσα τῆ δψεω ἀφίπταται ὡρα. Ὥστε ἐὰν ἐννοήση τί μὲν τῶν καλῶν ἔνδον ἀπόκειται δφθαλμῶν, τί δαὶ τῆ ευθεία ρινό , τί δαὶ τοὺ στόματο καὶ τῶν παρειῶν, οὐδέν ἕτερον ἡ τάφον κεκονιαμένον εἶναι φήσει τοΟ σώματο τὴν εὐμορφίαν· τοσαὕτη ἔνδον ἀκαθαρσία ἐστὶ μεστή. Εἶτα ῥάκο μέν (δὼν ἔχον τι τούτων, οἷον ἡ φλέγμα ἡ σίελον, οὐδέ ἀκροι ψαϋσαι τοι δακτύλοι ὑπομένει , ἀλλ' οὐδέ ἰδεἶν ἀνέχη· πρδ δέ τὰ τα-
μιεια τούτων καὶ τὰ ἀποθήκα ἐπτόησαι.

Ἀλλ* οὐ τό γε σόν κάλλο τοιοΟτον ἦν, ἀλλ* δσον τῆ γῆ βελτίου ὁ οὐρανό · μάλλον δέ καὶ πολλῶ τούτου λαμπρότερόν τε καὶ ἀμεινον. Ψυχήν γὰρ σώματο μέν γεγυμνωμένην οὐδεἰ εἶδεν οὐδαμοΟ· δμω δέ καὶ ούτω ἐτέρωθέν σοι παραστήσαι
τὸ ταὐτη πειράσομαι κάλλο . Πόθεν οὖν ἐπιδείξω τοΟτο; ’Από τῶν οὐρανίων δυνάμεων ακουσον γοΟν πῶ , τὸν τῶν ὑπερφυῶν επόπτην ἡ τούτων ὡραιότη ἐξέπληξεν βουλόμενο γὰρ αὐτῶν παραστήσαι τὸ κάλλο καὶ οὐκ ἔχων σῶμα τοιοΟτον εὑρεἶν, ἐπὶ τὰ μεταλλικὸ ὑλα κατέφυγεν, καὶ οὐδέ ταὐται

62 χα:. ὀενμα ζαὶ χολὴ *om.* Ilnhnr ‖ 63 o: BO : *om. rei.* ‖ at BOS y' : *om.* x' DELcdo ζ ‖ 65 δἰξηται : δἰχ- NV ‖ τή; *om.* B | 67 ττὰσα x' KB z' : ἀπασα ρ y'T | 67-68 τή; οψεω; ἀφίπταται B : αφίττ- τή; δψτω *rei.* ‖ 68 oka : δρασι S |iiv B : αν *rei.* ‖ 69 5®'- --· δαὶ S : δ: ... ὁ' *rei.* |' 70 ζαὶ *ante* τοϋ *add.* Vp ‖ 71 <tvai *om.* S Ιρήσει : φή««α S II 72 ἔνδον BOS FM : τα ἔνδον x' y' ζ | ἀ/.αθ>ρσ:α ἔνδον O ,| μεστή BS : μεστὰ *rei.* ‖ εἶτα : ε· γὰρ S ‖ 73 τούτων ; το:ουτον I ‖1 ἡ1 *om.* c i| οὐδἰ Bp y' Ta : o?τ; x' B ζ' ‖ ψτϋσάι *om.* r : ‘*t* ἀνίχη *om.* B II 76 γε *om.* B ‖ γ< τό O ‖ ην om. Sl ι· ‖ ην ἀλλ*om.* an ‖ τοωὐτον *ante* δσον *add.* r ‖ 76-77 δελτίων τή γή; Op ' τουτου X K ζ : τούτων ν' ‖ 78 γὰρ BS ν' ζ' : γὰρ ζκO’ *ź ij z t ,·/* χ ' K · ! P·** BS y' ζ' : *om.* χ' K<1 Him ‖ 79 οὐτω x y T : *om.* ζ' II 80 τό ταντη; : : τό αὐτή B τοσαὐτη GM *om.* a ‖ ζἀλλο π«ρἀσομα« Op Ι ~ό')ιν ow Ι ἐπιδείξω τοὐτο ζ : om. x y |j 81 οὐρανίων δυνάμεων ζ : δυνάμεων τῶν μ;·.-

pituite, sang, humeur, bile et suc d'une nourriture qui a été mâchée 1 ! Les yeux, les joues et tout le reste sont arrosées par ccs liquides * et s'ils ne reçoivent pas chaque jour cette irrigation qui leur vient du ventre et du foie, la peau s'affaisse fâcheusement, les yeux se creusent et tout le charme du visage s'évanouit aussitôt. Si tu réfléchis donc à ce que renferment de beaux yeux, un nez droit, la bouche, les joues tu reconnaîtras que la beauté du corps n'est qu'un sépulcre blanchi 2, tant au dedans elle est pleine d'ordures ! Poursuivons. Vois-tu un mouchoir qui en contient, je veux dire de la morve, des crachats, tu ne supportes pas de l'effleurer du bout des doigts, ni ne souffres de le voir, et devant le réceptacle, le dépôt de ces ordures, te voilà en extase !

Telle n'était point certes ta beauté à toi, mais elle l'emportait sur la sienne, comme le ciel sur la terre, ou plutôt elle surpassait en éclat, en splendeur le ciel même. Une âme dépouillée de son corps n'a été vue nulle part, par personne. J'essaierai néanmoins de t'en montrer, par un biais, la beauté. Comment m'y prendre ? En partant des puissances célestes. Écoute comment leur éclat a frappé le contemplateur 4 du surnaturel. Voulant nous représenter leur beauté, sans pouvoir découvrir de corps semblable, il eut recours aux substances métalliques, mais

ζόνων x y J) αχουτον γοΰν : αχουσον γάρ R καί «t«w z | 81-82 τόν των ύπ£ρφυών ίπόητην ζ : τόν ανόρα τών έπιθυ|χ»5ν χ y Il 82 έξίπληξίν : -σσε O (l 83 tzetvo *attic* ζαί *add.* ζ || 84 ύλα< : τίχνα o

1. Jean s'inspire du *Tintée* 83 D et 85 B, mais sans doute aussi des traités hippocratiques *De la nature de l'âme* 4, *Aphorismes 'I,* 54.

2. La métaphore so retrouve dans les .*Moralia* de Plutarque 688 F. Le tonne platonicien vSptudptva désigne le même phénomène dans le *Tintée* 80 E.

3. *Malth.* 23, 27.

4. Le mot grec appartient au vocabulaire des mystères. Cf. aussi II *Pierre* 1,16.

ἠρκέσθη μόναι , ἀλλὰ καὶ τὴν τῆ ἀστραπῆ λαμπρότητα εἰ τὰ ὑπόδειγμα παρελάμβανεν. Et δέ μή καθαρὰ μηδέ γυμνό φήνασαι τὰ ἑαυτῶν οὐσία ἐκεῖναι, ἀλλ' ἀμυδρῶ σφόδρα καὶ συνεσκιασμένω , δμω οὕτω διέλαμψαν, ὁποια αὐτὰ εἰκό παντό ἀπηλλαγμένα παραπετάσματο φαίνεσθαι. ΤοιοΟτόν τι καὶ περὶ τοΟ κάλλου τῆ ψυχῆ φαντάζεοθαι χρή. « "Εσονται γάρ, ψησίν, ὠ ἀγγελοι. >

15. Καὶ ἐπὶ τῶν σωμάτων δέ τὰ κουφότερα καὶ λεπτότερα καὶ πρό τὴν ἐπὶ τὰ ἀσώματα φέρουσαν ὁδόν ἀνακεχωρηκότα, πολλῶ μάλλον βελτίω καὶ θαυμαστότερα τῶν ετέρων ἐστιν. Τῆ γοΟν γῆ δ οὐρανό καὶ τοΟ ἰίδατο τὰ πΟρ καὶ οἱ ἀστέρε τῶν λίθων εἴσίν Αραιότεροι* καὶ τὴν ἰριν δέ πολλῶ πλέον ιων καὶ βόδων καὶ τῶν ἄλλων απάντων τῶν ἐπὶ γῆ θαυμάζομεν ἀνθῶν. Καὶ δλω , εἴ γε ἐνήν τοῖ σωματικοί ὀφθαλμοῖ τὰ τῆ ψυχῆ κάλλο ἰδείν, κατεγέλασα Sν τούτων τῶν σωματικῶν ὑποδειγμάτων* οὕτω ἀσθενῶ ἡμίν τὴν τῆ ψυχῆ παραστησάντων ωραιότητα. Μή δή τοιούτου κτήματο μηδέ τοσαῦτη μακαριότητο ἀμελήσωμεν καὶ μάλισθ' δταν εὐκολο ἡμίν ἡ επάνοδο πρό ἐκείνο τὰ κάλλο ταῖ τῶν μελλόντων ἐλπίσιν γίνηται* α Τὰ γάρ παραυτίκα. φησίν, ἐλαφρόν τῆ θλίψεω ἡμών καθ' ὑπερδολήν εἰ ὑπερδολήν αιώνιον βάρο δόξη κατεργάζεται, μή σκοπούντων ἡμών τὰ βλεπόμενα, ἀλλὰ τὰ μή βλεπόμενα* τὰ γάρ βλεπόμενα πρόσκαιρα, τὰ δέ

85 ἠρκέσθη ; -δησαν F ‖ μόναι B : μόνον x' y Th1 *om.* 7.' ‖ 86 τό ὑπόδειγμα : τὰ υποδείγματα B ‖ παρελάμόανεν : -ιλαίεν anr '| καθαρό μηδε *om.* anr ‖ μηδέ γυμνά; *urn.* VV ‖ 87 φήνασαι : φήνα; B ‖ ἰαυτών x' y' z : αὐτών FM επ' αὐτών B ‖ ἰζεῖναι : εκείνα; B ·| 87-88 σφόδρα *ad* οὕτω *om.* O ‖ 88 παραπετάσματο απηλλαγμινα; S ‖ τοιοῦτον x' y h: τοιουτο p z' l 90-91 εσονται γάρ, φησίν, *om.* Halil nr | ὠ ἀγγελοι S: ἰσάγγελοι x' y Th1 *om.* z'

15 i λεπτότερα καὶ κουφότερα Sp ‖ καὶ λεπτότερα om. ‹l ‖ 2 καὶ *ad* ἀνακεχωρηχότα *om.* z ‖ ἐπὶ τα *om.* ACEGd | ἀσώματα : -τον ACEGd σώματα F | 3 βίλτίω : β-λτεονα BM βελτίων S a ‖ ετέρων x y T : μή το.σύτων z' ‖ 4· καὶ τοῦ πνρό ὁ ἡλιΟ; *post r.ja add.* S ‖ 6 επὶ Bp y' Th : από χ' KR z' | 7 ανθών ; ἀ.θέων p FKB h αγαθών Λ Ί δλω; : δμω O ‖ ε·: *ante* τὸ *add.* o |! 8 καὶ *post* ἰδείν *add.* S | 8-9 τούτων των σωματικών υποδειγμάτων x KR ζ' : τών σω- ὑποδειγ- τούτων y' T ‖ 9 ἡμίν : ἡμών h1 ὑμῖν d ‖[τή; ψν/ή : αυτή ζ ‖ 10 παραστησάντων :

cela ne lui suffit pas et il prit comme exemple la lueur de l'éclair ». Si ces Puissances ont brillé d'un tel éclat alors qu'elles n'avaient point montré leur essence pure et nue mais de façon indistincte et obscure, avec quelle splendeur doivent-elles apparaître, une fois débarrassées de leurs voiles ? Ainsi, ou peu s'en faut, est à imaginer la beauté de l'âme. « Ils seront, est-il dit, comme des Anges s. »

15. Les corps les plus agiles, les plus subtils, à mi-chemin des êtres incorporels sont meilleurs, plus admirables que les autres : le ciel a plus d'éclat que la terre, le feu que l'eau, les étoiles que les gemmes et nous admirons l'arc-en-ciel plus que les violettes, les roses et toutes les autres fleurs de la terre. Bref, s'il était possible de voir la beauté de l'aine avec les yeux du corps, tu sourirais de ces figures matérielles, tant elles représenteraient faiblement la beauté de l'âme. Ne négligeons point un tel trésor, un si grand bonheur, alors surtout que l'espoir des biens à venir nous rend facile la remontée vers cette beauté. « Une légère tribulation passagère, est-il dit, produit au delà de toute mesure un poids éternel de gloire, si nous ne regardons pas les choses visibles, mais les invisibles, car les choses visibles n'ont qu'un temps, mais les invi-

παρΐστησίν B ‖ 9-10 παρα- posZ ήμίν *transp.* NOVp KB Thor ‖ H όταν ...γίνηται NV KB : βτί (δτι B ζ) ...γίνεται *rel.* ‖ ϊΐδότί; *post* μάλια- <n/i/. z ‖ 12 ή *otn.* B ‖ επάνοδο *ante* rai; *Iransp.* llahnr ‖ 43 xa:δτι τούτο αληθέ , *axrjt* τον Παύλου τοδτο ήμίν δηλονντο δι ι·»ν βησι [φηο: *orn.* T] ΚορινΟιοι γράφων 'γρίφε··. T] [Κορ- γρ- φη- h] *post* γίνηται *add.* ζ ‖ ζα: *post* παραυτίχα *add.* η ‖ φησίν *otn.* B ζ ‖ I » ήμών Sy ζ : ήμίν O *otn. x'* ‖ εί υπερβολήν *om.* d ,| 15 ήμίν *post* δοξη *add.* V K Hahnr/ios/ χατεργάζεται *add.* BS ‖ iO άλλα τα μή β/.«πό-μ:να Orn. O M

1. *Dan.* 10, 6.

2. *Matlh.* 22, 30 : ώ ἀγγ.λο:. *Le* 20, 36 : ίσχγγελοι. La tradition manuscrite présente les doux expressions.

μή βλεπόμενα αιώνια. » Et δέ θλίψει ἐλαφρὰ ἐκάλεσεν καί κούφα δ μακάριο Παύλο , διά τδ μή σκοπείν τὰ βλεπόμενα ἀλλὰ τὰ μή βλεπόμενα, πολλώ μάλλον τδ παύσασθαι ἀσελγαί-
20 νοντα φορητόν. Οὐδέ γάρ ἐπί τού κινδύνου σε καλοΟμεν τέω ἐκείνου , ούο' ἐπί τού θανάτου τού καθημερινού , τού διωγμού τού συνεχεί , τὰ μάστιγα , τὰ δεσμό, τήν πρδ τήν οἰκουμένην ἀπέχθειαν, τδ παρά τών οικείων μίσο , τὰ ἀγρυπνία τὰ επαλλήλου , τὰ οδοιπορία τὰ μακρά ,
25 τὰ ναυάγια, τὰ τών ληστών ἐφόδου , τὰ παρά τών συγγενών ἐπιδουλά , τὰ ὑπέρ τών φίλων δδύνα , τδν λιμόν, τδν κρυμόν, τήν γυμνότητα, τήν πύρωσιν, τήν ἀθυμίαν τήν ὑπέρ τών αὐτοΟ, τήν ὑπέρ τών ούκ αὐτοΟ. Οὐδέν τούτων ἀπαιτοΟ-
μεν τέω , ἀλλά τοσοΟτον ἀξιοΟμεν μόνον, τή επαράτου δου-
30 λεία ἀπαλλαγήναι, καί πρδ τήν προτέραν ελευθερίαν ἐπανελθεῖν, ἐννοήσαντα καί τήν ἐκ τή ἀσελγεία κόλασιν, καί τήν ἐκ τοΟ προτέρου βίου τιμήν. Τδ μέν γάρ τού ἀπιστοΟντα τώ τή ἀναστάσεω λόγω ^αθύμω διακείσθαι, καί μηδέποτε ἐν τοιούτω γίνεσθαι φόδω, θαυμαστόν ούδέν. Τδ δέ ημά
35 τού τών ἐνθάδε μάλλον τὰ ἐκεί πεπεισμένου ούτω ἀθλίω διάγειν καί ταλαιπώρω , καί μηδέν ὑπδ τή μνήμη τιάσχειν δεινόν, ἀλλ' εἰ ἐσχάτην ἀναισθησίαν καταπεσειν, τοΟτο πολλή ἀλογία γέμον ἐστίν. "Οταν γάρ οἱ πιστεύοντε τὰ' τών ἀπιστων διαπραττώμεδα, μάλλον δέ κάκείνων ἀθλιώτερον
•10 διακεώμεθα, εἴσί γάρ πολλοί, καί ἐν αὐτοῖ , οι κατά τήν τοΟ

17 αἱ *ante* θλίψει *add.* OSp K ζ | θλίψει; Tar: θλίψει [α x' FKMR i οία ν' *ί* N ζ' ο·δα; x y | 17-18 ἐλαφρὰ εζάλεσεν καί ζοίφα [καί ΧΟυ- /ζάλ- O; ὁ μακάριο; [ΙαϋΛΟ; χ y : ἰλαρραι α ἐχείνο; ἀοηριΟμήσα» ζ ‖ 19 ἄλλα τὰ μή βλεπόμενα BS ,S *in margine] : ont.* x' y z ‖ 20 φορητόν : φορητέον Haiir ‖ 20-21 οὐSi *ad* ἐκείνονε om. F ‖ 21 ixî : χρό T ‖ οὐδ᾽ επί : καί ahnr ,| ονο᾽ *ad* καθημερινού *ont.* C ‖ τού ζαΟη-Οανάτου B ‖ τὰ ἰπαναστάσει ροχZ καΟη- *add.* S ‖ 22 τού διωγμού τού persecutiones : τὰ πληγά; τὰ χ' y ζ τού πόνου τού B ‖ 26-27·; τήν γυμν'ἴττιτα τόν κρυμον n | 27-28 τήν* *ad* αὐτοδ *om.* FM ‖ 28 τών! *ad* ούζ *om.* ACEO»! | τών ... τών ‹›*m.* NOV K z ‖ ονz *ante* Szcp *Iransp.* T ‖ 29 τέω : ἰύΟέω o j μόνον χ' KB ζ : *om.* B *poxt* ἀλλὰ *Iraitsp.* y' ‖ 30 κροτί'ραν *om.* AGEGMd T ‖ 32 γχρ : ου/ UTaiiT ‖ 33-34 μψ'έιζοτε *ad* γίν οΟαι *om.* FM | 34 γίνεσθαι S y' T : γενίσΟαι x' DKB z ‖ φόδω ; ἀφ>5ω FM ‖ 35 τών ενθάδε χ' y' : τοϊ ἐνΐ/ἀδί T ἴνΟἀδι

sibles sont éternelles ». » Or si les tribulations, le bienheureux Paul les a appelées légères, tolérables parce qu'il ne regardait pas le visible mais l'invisible, combien ne serait-il pas plus tolérable de mettre fin au dévergondage ? Nous ne t'invitons point à braver ces dangers, ces morts quotidiennes, ces persécutions incessantes, ces fouets, ces chaînes, l'horreur du monde, la haine de ses proches, les insomnies prolongées, les voyages au loin, les naufrages, les attaques des brigands, les complots de la parenté, les douleurs éprouvées pour des amis, la faim, le froid, la nudité, la chaleur, le découragement pour nos affaires personnelles ou celles d'autrui Nous ne réclamons pour l'instant rien de pareil, nous te demandons seulement de t'arracher à un esclavage maudit, de revenir à ta liberté première, en songeant au châtiment de la luxure et au prix de la vie antérieure. Les incroyants demeurent insensibles à la pensée de la résurrection, ils n'en furent jamais effrayés *. A cela rien d'étonnant. Mais nous autres qui sommes convaincus de l'au-delà plus que des réalités d'ici-bas, nous traînons une existence misérable, infortunée, au point de n'éprouver aucun effroi à cette pensée mais de sombrer dans l'inconscience. Voilà une attitude inspirée toute par la démence. Lorsque nous, les croyants, nous accomplissons les gestes des incroyants ou plutôt sommes en de pires dispositions, car il en est beaucoup

FKM x«i ἐνταδβα z' περὶ τὼν εζ« p DLco | μχλλον om. z I' τὰ txtî B : ὑπέρ τὼν ἐχει S V EK z η τὼν ἰνταυ'ια ρ DLco τού τὼν ἰζεϊ χ' ν' ·I ϊΐζΛiiσμίνου; χ' y ζ : π;πίστευμ:νM» B |' 30 xzt' X y : ὼ ζ ;| 3? δϊ-.νὸν B : ἐχζ-νων re/. || ἀνχι'/ητίαν : ἀνχισχυντίχν W || κχτκπεσείν : -πίπτην ΙΓΠιιιΐ' || 38 ,εμον : γ?μων B | 39 δ:«.τρζττὼμ-:δα S : πρζττωμβν re/. Il δέ ont. O | 40 δ:αζ>ὼμεβχ B ; -ζε:αὼ- Oρ -*v.it-* χ' y ζ | .τολ/.ο: *Out.* χ Y || xi: *om.* χ y T

1. *II Cor.* *i,* 17-18.
2. Cf. *I Cor.* 15, 31 cl *II Cor.* 11, 23-27. Cos amplifications ressemblent à une glose.
3. *Ad.* 17, 32.

βίου διέλαμψαν αρετήν, τΐ ήμιν έσται παράκλησι , ποία συγγνώμη λοιπόν ;

Καί ναυαγίω μέν περιπεσόντε πολλοί τών εμπόρων, ούκ ανέπεσαν. άλλα πάλιν επέθησαν τή αύτή δδοΟ, καί ταΟτα
45 ού παρά τήν οικείαν ραθυμίαν, αλλά παρά τήν τών πνευμάτων ανάγκην τή ζημία γεγενημένη αύτοί · ήμει δέ οί περί τοΟ τέλου θαρρείν ίχοντε καί άκριδώ είδότε δτι μή βουλομένων ήμών, ούτε ναυάγιον, ούτε ή περί τδ τυχόν ήμίν ζημία συμδήσεται, ούχ άψόμεθα πάλιν αύτών καί εμπορευσό-
50 μέθα καθάπερ καί πρότερον, άλλά κεισόμεθα άργοΟντε καί τά χείρα παρ' εαυτοΐ έχοντε ; Καί είθε παρ' εαυτοΐ μόνον, καί μή καθ' εαυτών, δπερ λαμπρδ μανία έστίν. Καί γάρ, εΐ τι τών πυκτευόντων τόν άνταγωνιστήν άφεί κατά τή εαυτού κεφαλή τρέποι τά χείρα καί τήν οικείαν δψιν
55 συγκόπτοι, αρα, είπέ μοι, ού μετά τών μαινομένων αυτόν κατατάξομεν ; Ύπεσκέλισεν ήμ& δ διάδολο καί κατέδαλεν ούκοΟν έζαναστήναι δει, ούχ ύποσύρεσθαι πάλιν καί κατακρημνίζειν εαυτού , καί ταΐ παρ' εκείνου πληγαΐ προστιθέναι τά παρ' εαυτών.

60 Καί γάρ καί ό μακάριο Δαυίδ έπεσεν πτώμα τοιοΟτον οΐόν περ καί σύ νθν· καί ού τοιοΟτον μόνον, άλλά καί έτερον εφεξή , τό τοΟ φόνου λέγω. Τί ούν ; έμεινε κείμενο ζ καί ού διανέστη καί πάλιν παρετάξατο πρό τδν έχθρόν ; Οΰτω μέν

41 ίσται ήμιν NV y z '| ουν *ante* ήμιν *add.* Ορ ‖ 41-42 ποια συγγνώμη λοιπόν *om.* n ‖ 43 πολλοί των εμπόρων περ·.- ρ ‖ 44 άνεπεσαν BNV ACMG : ανέπεσον xz yz z ‖ 45 Γσω *post* ρχΟ- *add.* O | άνεμων *post* πνεύμα- *add.* Un ‖ 46 τη *om.* r '| γεγενημένη : γενομίνη r | 47 ούδεν*post* θαρρεί·/ *add.* r | και άκριδώ; είδότε *om. F* | 48 ή χ KR z/ : *om.* yz an ‖ 49 άλλ* *ante ofy add.* o ‖ 50 καΟάπερ *om.* r ‖ πρότερον BS a : τό προ- *rei.* ‖ 53 πυκτευόντων : πιστευόντω/ r ‖ 55 οικείαν. : îofxv S H συγκόπτοι : -κόπτει hr ‖ αρα, είπε μοι, ού zz : *om.* χ y T !| ού : ούχί F ‖ 56 αύτόν : αυτών d ‖ ζατατάξομεν χ' ζ' : τόξομεν S κατατάσσομεν NV y T ‖ είπε μοι *post* κχτατάξομεν *add.* Ορ | 57 κατέδαλεν : ζατεόαλλεν F | ίξαναττηνα·. S : άναδήναι ο άναστήναι *rei.* ‖ 58 πάλιν *post* καταχρημνίζειν *transp.* T ‖ 59 τά : τα B ‖ 60 καί3 *om.* BNSV h II 61 οΐόν περ B : 8περ *rei.* ‖ 62 τό *om. B* FM ‖ ΐμ«ν< : εμ<-' ve/ Bp H ζαι ού χ' : ούχί 31 (3< *om.* a) εύΟίω NV y ζ ‖ 63 διανέστη x' T : άνίστη NV y ζζ | δυνάμει *post* διανέστη *add.* NV y ‖ ζαι πάλιν

même parmi eux dont la vie a brillé par la vertu, quelle consolation trouver désormais, quelle sorte de pardon ?

Bien des marchands, après avoir subi un naufrage, ne se sont point découragés, mais se sont rembarques sur la même ligne alors que les pertes essuyées étaient dues non à leur propre incurie mais à la fatalité des tempêtes. Et nous qui pouvons être assurés du résultat final, qui savons pertinemment qu'à moins de le désirer x, ni naufrages, ni dommages dus au hasard ne nous arriveront, ne mettrons-nous point la main à l'œuvre, cl ne reprendrons-nous point la roule d'antan, resterons-nous oisifs les bras croisés ? Et plût au ciel que nous nous bornions à nous croiser les bras au lieu de les tourner contre nous-mêmes, ce qui est de la folic pure. On dirait un pugiliste qui négligerait son antagoniste, pour tourner ses coups contre sa propre tête et se pocher les yeux 2 ! Dis-moi, n'est-ce point parmi les déments que nous le rangerons ? Le Diable nous a donné un croc-en-jambe, il nous a jetés à terre. Nous devons donc nous relever, ne pas nous laisser saisir de nouveau le pied nous jeter à terre nous-mêmes et ajouter aux coups ceux que nous nous portons à nous-mêmes.

Le bienheureux David a fait la même chute que toi aujourd'hui, et non seulement la même mais une autre aussitôt après : je veux dire le meurtre *. Que fit-il donc ? Dcmcura-t-il gisant sur le sol ? Ne s'cst-il pas relevé ? N'a-t-il point repris de nouveau son poste face à l'ennemi ?

z' : πάλιν ζαί x y T || τόν i/Oρον : τού ἐχθροό; p || οὕτω : οὐ Op il ινδηλον οτι [ότι ζαί T] ἀνέστη ζαί ἀπίδόσατο *ante* οὕτω *add.* ζ ,| G3-6Ï ulv ουν *οιη*. 7.

1. S. Jean consacrera au développement de ce thème stoïcien le petit traité intitulé : Qui *seipsum non laedit... PG* 52,477.
2. Souvenir de la première *Philippique* I, 40.
3. L'imago est dans Plutah Que et dans un contexte analogue *(Moralia* 446, B).
4. Le meurtre d'Urie suivit de peu l'adultère du roi avec Bethsabée. Il *Sam*. 11, 2-17.

οδν αύτόν κατεπάλαισεν ώ δυνηθήναι καί τελευτήσα προσ.
τήναι τών έκγόνων τών αύτοΟ. Τώ γοΟν Σολομώντι τήν μεγάλην έκείνην -παρανομίαν τετολμηκότι καί μυρίων άξίω γενομένω θανάτων, διά τόν Δαυίδ δ θεό φησίν άφειναι τήν βασιλείαν ολόκληρον, ούτωσί λέγων « Διαρρήσσων διαρρήξω τήν βασιλείαν έκ χειρό σου, καί δώσω αυτήν τώ δούλω σου. Πλήν έν ταις ήμέραις σου ού -ποιήσω ταΟτα. » Διά τί ί « Διά Δαυίδ τόν πατέρα σου· έκ χειρό τοΟ υίοΟ σου λήψομαι αύτήν β Καί τώ Έζεκία δέ μέλλοντι κινδυνεύειν ύπέρ τών εσχάτων, καίτοι γε δντι δικαίω, πάλιν διά τόν μακάριον εκείνον επαγγέλλεται βοηθεΐν, λέγων «Ύπερασπιώ γάρ, φησίν, ύπέρ τή πόλεω ταύτη τοΟ σώσαι αύτήν, δι' έμέ καί διά Δαυίδ τόν δοΟλόν μου. > Τοσαύτη τή μετάνοια ή ισχύ . El δέ έκείνο ταΟτα έθουλεύσατο, &περ καί συ νΟν, καί έν έαυτώ εΐπεν οτι λοιπόν Αδύνατον έξιλεώσασθαι τόν θεόν· * Έτίμησεν γάρ με τιμήν μεγάλην καί εί προφήτα ένέταξεν καί τήν ἀρχήν τών δμοφύλων ένεχείρισεν καί μυρίων κινδύνων έξήρπασεν, πώ οδν δυνήσομαι μετά τοσαύτα εύεργεσία προσκεκρουκώ καί (ει) τά τών αίσχίστων, δλισθήσα , ΐλεω

6i άλλ* ήλατο χαί posZ ουν a<W. Op || γινναίω poxZ αυτόν *add.* BS an(e αύτόν *add* x'yT || χα:<πάλα·.σ«ν x* *y'* z : -ιπχτητιν NVACÉK || J δυνηΟήνα: *om.* x y T | πλιυτήσα S : -τήσαντο OV -τήσαντα x* y z || τόν μχζά'.ιον ante προστήναι *add.* T τού μαχτρίου *add.* O || 64-65 τόν | 6«ον *post* προατήναι *add.* O || 05 τών αυτού BS : αύτου *rd.* |, γουν *1! :* γάρ x y n || τήν om. llsihnr ii 66 ίχείνην BOS T : om. *rd.* J παρανομίαν εκείνην O II 67 φησι* ό Οζο Op || έφιιναι : άσήχ·ν B αύτώ ρο$1 άφί.ναι *add.* Op Fo Τι· τοότω *add.* Ιι |, Γ»8 ούτωιί x* ν' Ιι : ούτω ι) ζζ ούτω NVS ACHGM I 69 βασιλείαν xz FKMB *τ'* : βασλιαν χυτοί ρ βασιλιίαν σου NV yz T || 70 ταυτα : τοίχο Bρ DI.cn h || δια τί χ' F : om. BS y' z U 72 ύπίρ : περί NV KH z || 74 επαγγέλλεται βοηθεΐν λίγων z✓': βοηΟείν ίλεγε χ' y T βοηΟει O || βοηΟζίν *pusi* ίζείν^ν *(raimp.* ρ || γάρ, φησίν om. Ilnhnr || 75 τού αύτήν Hahiir || 7rt δούλάν B : πχ·οα ‹ *rd.* I! ή *ante* τή *tran^p.* B || 77 ζ.α 1 om. BO || 77-78 /.αί [μάλλον δί ζ] iv έαυτω ε'πεν *post* 0<άν *transp.* χ' y ζ o/n. BOS *hic serravi ordineni vers. lai.* | 78 αδύνατον : ού δυνατόν B j αδύνατον λοιπόν Op || I eÇ.Xe-ôoïOÛac : <ξ<λ«7>οήα! I·' |ι 79 γάρ ρ : *uni.* x' y z |. φησίν *post* μ< j *add.* S U ό Gto: *post* μ;γάλην *add.* NV y z *ante* τιμήν *add.* ρ || iv;-ταξιν: iταξεν DLcdo || za·2 *om.* HTonr | 81 δυνήσομαι : δυνήσω-V ||

Il en triompha alors si bien qu'il fut capable de protéger, même après sa mort, ses descendants. Salomon, par exemple, avait commis une grave transgression et s'était rendu coupable de mille morts. «A cause de David, est-il dit, Dieu lui laissa son royaume tout entier. » Il prononça ces mots : « J'arracherai de tes mains ton royaume, je l'arracherai et le donnerai à ton serviteur ! Toutefois je ne ferai point cela de ton vivant. » Pourquoi ? « A cause de David, ton père. Mais je l'enlèverai des mains de ton fils 1. » Ézéchias qui allait courir les plus grands périls, et c'était justice 2, s'entendit promettre du secours à cause de ce bienheureux. « Mon bouclier, est-il dit, couvrira cette ville pour la sauver, à cause de moi et à cause de David, mon serviteur 3. » Tel est le pouvoir de la pénitence ! Or si David avait pensé ce que précisément tu penses aujourd'hui cl s'était dit qu'il ne lui serait plus désormais possible de se rendre Dieu propice : « Dieu m'a comblé d'honneurs et mis au nombre de scs prophètes, il m'a confié le pouvoir sur mes compatriotes et arraché à mille dangers, comment pourrai-je donc, puisque je l'ai offensé après tant de bienfaits, que j'ai sombre dans les plus honteux forfaits, me le rendre de nouveau pro-

τοααὐτα; : τοσαὐτκ,ί G nr ‖ 82 κα· ‹«·'?) ;·ii *addîdÎ]* τὰ x' y' z' : καὶ κατὰ ιι καὶ ταυτα M καὶ B |, αἰοχίστων χ' I·KB T : ἐσ/ἀτων NV ν' Γ/0&ων ζ' ‖ ὀλισ'^σα dcvobihis sini : τολιχ^βα; χ' y ζ κχτατολ|χταα5 B I ἰλη» x' y' ζ' : ϊλίων B DLAVhî Ilaa

1. I Row 11.11-12.

2. Ézéchias est loué pour avoir lutte contre l'idolâtrie f/Z *Bots* 20, 3), mais il commit la faute de s'allier Λ l'Égypte contre l'Assyrie malgré les mises en garde du prophète Isaïe *(Is.* 30, 1-5), si bien que le texte de Chrysostomc peut s'interpréter de doux façons : la justice d'Ézêchias ne suffit pas, à elle seule, à le sauver; la perversité de ce roi fut pardonnée. Dans les deux cas l'intercession de David s'avéra nécessaire.

3. *11 Bois* 19, 34.

καταστήσαι πάλιν αὐτόν; » Et ταθτα ἐνενόησεν, οὐ μόνον τὰ μετὰ ταθτα οὐκ ἂν ἐ'πραξεν, ἀλλὰ καί τὰ πρότερα ἐπέτριψεν αν.

16. Οὐδέ γάρ τὰ ἐν τοί σώμασιν τραύματα μόνα θάνατον ἐργά^εσθαι πέφυκεν Αμελούμενα, ἀλλα καί τὰ τή ψυχή . Καί ὁμω εἰ τοσοΟτον ἀνοία ἠλάσαμεν ἡμεί , ὠ εκείνων μέν ἐπιμελεισθαι σφοδρώ , τούτων δέ ὑπεροραν* καίτοι γε ἐπί μέν των σωμάτων ἀνίατα -πολλά πολλάκι συμθαίνειν εἰκό , καί οὐδέν ἀπαγορεύομεν. ἀλλά συνεχώ τών Ιατρών λεγόντων ἀκούοντε , 'ότι τοθτο τδ πάθο ἀφανίσαι φαρμάκοι οὐκ ένι, δμω ἐπικείμεθα παρακαλοΟντε παραμυθίαν γοΟν τινα ἐπινοήσαι μικράν* επί δέ τών ψυχών ένθα οὐδέν ἐστιν ἀνίατον νόσημα, οὐ γάρ ὑπδ τήν τή φύσεω ἀνάγκην ἐστίν, ἐνταΟθα ὠ ἀλλοτρίων δντων παθών οὐτω ἀμελοΟμεν καιἀπογινώσκομεν· καί ἐνθα μέν ἡ τών νοσημάτων φύσι εἰ ἀτιόγνωσιν ἡμδ ἐμδάλλειν εἴωθεν, καθάπερ τών πολλά ἐλπίδα ἐχόντων ὑγιεία ἐπιμελούμεθα* ἐνθα δέ οὐδέν δπερ ἀπαγορεΟσαι χρή, ὡσπερ τών Απεγνωσμένων ἀφιστάμεθα καί παραμιλοθμεν· τοσοΟτον πλείονα τοΟ σώματο ἡ τή ψυχή τδν πόθον εχομεν. Διά τοι τοθτο οὐδέ τδ σώμα διασώσαι δυνάμεθ, Ὁ μέν γάρ τοΟ προηγουμένου παραμελών, καί περί τδ ελαττον απασαν τήν σπουδήν ἐπιδεικνύμενο , ἀμφότερα καταλύει καί ἀπόλλυσιν* δ δέ τάξιν φυλάττων καί τδ κυριώτερον Οερα-

83 ζάταστησα: : ποίησα: Hahnr |! πάλιν καταστήσαι OSp ẗ αύτον πάλιν N ℍ ἰπ' ἰμαυτω *post* αὐτόν *add.* S || ἰνενότ,σ: ταϋτα S l ἴμεινΕν αν ἰν τ$ ~ληγτ ανίατα νόσων χαί [και *om.* NV) *ante* οὐ *add.* NOVp KR z fl γάρ *post* μόνον *add.* NV || 83-85 οὐ μόνον *nd* αν *om.* Op || 84 αγαΟχ *post* Σπραξίν *add.* NV || ἐπίτοιψιν : Ιπίτριψιν W a ἀπίστρεψ^ν S ἀπ-:ρριφ<ν NV

16 l μόνοι; *post* σώμασιν *add.* B μόνον *add.* O || μόνα : μόνον SVp F Thn *om.* BO || 2 ἐογάζ<τ&αι ri^uxcv S : ἰργάζιται *rel.* || 3 καί x' : ἀλλ* NV y z i| ἀνοια; ἠλάσαμεν ημεί : ἡμα ἠλασι μΎγεΟο ἀνοια *δ* πονηρό; S || ἡμιΐ *om.* BO || 4 γε G : *om. rel.* 5 τών σωμάτων 7.' : τού σοιματο x y HT || πολλά Bp DLBWed : *om* xzyz z || 5-6 ανίατα πολλά πολλάζΐ συμβαινίΐν ε'ζο:, καί οὐδέν : αν πολλάχι ἀνίατα πάσ/ωμ€ν, οὐκ ILilinr |i 6 σύδίν : οὐκ T |,' ὠ; ἐχιίνων μη ἐχιμελησΟα: *ante iWiadd.* S l 7 φαρμάκο:; ἀφανίσαι NOVp || 7-8 οὐχ ἰνι *post* πάΟοι *ransp.* NV || 10 οὐ OS : οὐδέ *rel.* j| γάρ *οηι.* B || 11 ἡ ἀνιάτωνροίι

pico ? n Si telles avaient été ses pensées, il n'eût pas accompli ce qui suivit, mais aurait effacé son glorieux passé.

16. Les blessures corporelles ne sont pas les seules de nature à causer la mort, quand elles sont négligées, celles de l'âme le sont aussi. Nous poussons néanmoins la folie au point de soigner énergiquement les premières et de négliger les secondes. Cependant il est normal que notre corps soit atteint souvent d'une foule de maladies incurables, sans que nous perdions espoir pour autant. Nous avons beau entendre les médecins nous répéter que ce mal ne peut disparaître à force de remèdes, nous revenons à la charge, en leur demandant d'imaginer un moyen de nous soulager, quel qu'il soit! S'agit-il de nos âmes, dont aucune maladie n'est sans remède, ni soumise à la fatalité de la nature, c'est alors que nous sommes négligents et découragés, comme s'il s'agissait des maux d'autrui. Ainsi là où la nature des maladies doit nous plonger dans le découragement, nous les soignons comme si les pronostics étaient favorables, et là où il n'existe aucune raison de désespérer, nous renonçons, sans souci, comme pour des cas désespérés. Tant nous sommes plus épris du corps que de l'aine ! Voilà pourquoi nous ne pouvons pas non plus sauver le corps, car celui qui néglige l'élément principal et déploie tout son zèle pour le secondaire détruit et perd l'un et l'autre. Celui-là, au contraire, qui observe l'ordre convenable et soigne la partie maîtresse,

ἀλλοτρίων *add.* S ‖ 12-13 ττς ἀπόγνωσιν *om.* F ‖ 13 ἐμβάλλiιν : -6α-).t:v G I iïωΟεν 'uSxÀXsiv S I 13-14 εχόντων Ιλπιδα; S ‖ 14 ὑγι;iïζ : νγιω B ‖ 14 ούδέν B : ούδiν '·ΰ~ν/ *rel.* | Î»Rip x' : ὠν NV y z I 15 γάρ *post üïr.to add.* G ‖ 15-16 παραμιλοὐ ztv : χαταμελουμ ν ahnr |' 16 τοσοϋτον B Ta : τοσούτω x' y z' ‖ οι αβλιοι *post* σώματο *add.* NOVp l| ή *om.* Op FM ‖ 16-17 τόν πόθον S : λόγον *rel.* ‖ 17 tot *om.* B FM ‖ ούδέ : o5t< S ού B ‖ 18 προηγουμί-ου : προειρημένου Fil ll τό ϊλαττον x ; τά τον an ἐλάττονα y z ‖ 19 «πασαν x' : πάσαν B y z ll τήν *om.* I· K liar ‖ 20 ὁ δέ : ούδέ a ‖ τάξιν B alm : τήν τάξ;ν χ' y *i'* ll 20-21 θεραπεύων B : διασώζων χαϊ Οεραπεύων *rel.*

πεύων, κάν ἀμελήση τοΟ δευτέρου, διά τή τοΟ προτέρου σωτηρία , καί τοΟτο διέσωσεν. °Οπερ καί ὁ Χριστό ἡμίν παραδηλών ἐλεγεν. « Μή φοδηΟήτε ἀιιδ τών ἀποκτεινόντωυ τδ σώμα, τήν δέ ψυχήν μή δυναμένων ἀποκτείναι· φοθηθήτε δέ μάλλον τδν δυνάμενον καί ψυχήν καί σώμα ἀπολέσαι εί γέενναν. *0 *Αρά σε* πείθομεν 8τι ουδέποτε τών τή ψυχή ὠ ἀυιάτων ἀπογινώσκειν δει παθών ἡ λογισμού καί ἑτέρου Πάλιν ἀνακινήσαι χοή ; Καν γάρ μυριάκι ἀπογνώ σεαυτοΟ, ἡμεΐ οὐκ ἀπογνωσόμεΒά σου ποτέ, οὐδέ δπερ ἑτέροι ἐγκαλοΟμεν αὐτοί πεισόμεθα· καίτοι γε οὐκ ἐστιν ἴσον αὐτόν τινα ἀπελπίζειν ἑαυτόν, καί ἕτερον αὐτόν. Ὁ μέν γάρ ὑφ" ἑτέρου ταύτην εχων τήν ἀπόνοιαν, κάν συγγνωσθείη ταχέω · ὁ δέ αὐτδ περί ἑαυτοΰ οὐκέτι. Τί δήποτε ; Ὅτι αὐτδ μέν οὐκ εστι κύριο τή εκείνου σπουδή καί μετανοία , τή δέ ἑαυτοΟ τήν εξουσίαν ἐχει μόνο αὐτό . Ἀλλ' ὁμω οὐδέ οὐτω ἀπογνωσόμεθά σου, καν μυριάκι τοΟτο πάθη . ἴσω γάρ ἴσω ἑσται τι ἐπάνοδο πρδ τήν ἀρετήν καί ἀποκατάστασι πρδ τδν πρότερον βίον. "Ακούε δέ καί τών ἑξή . Οι Νινευίται τοΟ προφήτου διατεινομένου καί σαφώ ἀπειλοΟντο ἀκούσαντε ὁτι· Κ "Ετι τρει ἡμέραι καί Νινευή καταστραφήσεται », οὐδέ οὐτω ἀνέπεσαν, ἀλλά καίτοι μή ΟαρροΟντε

21 καν : ουζ ἀν Ilahnr |I διά : δ:ά γάρ IPr || προτερον S : πρώτου *rel.* Il 22 δπερ : τοίχο Ilahnr || καί* *οιη.* O || ἡμίν *ont.* Ilahnr || 23 παραδηλών : ἰμφαίνων Hahnr || 21 ημών *ante* τό *add.* C |j 25 ἀπολίσαι : ἀποζτίΐναι Gel || 25-26 ε' γεενναν B : εν γ:/ννη *rel.* || 26 πείΟομεν χ' y ζ' : πείΟωμχν a πησοαβν B ἐπείσ»μεν S i 27-28 λογισμού ζαΐ ἑτέρου πάλιν B : χαΐ ετε- λογ- πάλιν T καί *Ιζί- τ.ί-* λογ- χ' y ζ' || 28 ἀναχινήσαι ; ἀπο- T || χάν ; καί M || «αυτοί χ' ΩΡΚλΙ ζ' : εαυτοί N σαυτοί ν' || 28-29 ἀπογνώ σεαυτου ἡμεΐ οὐζ oni. n || 30 αὐτόν BS DLco : *ont.* χ' y' ζ || 31 εαυτόν χ' y' T : αὐτόν Leo αυτόν R εαυτού S I*K ' ἕτερον αὐτόν : ἑτερον S FK ζ || υφ* B : περί χ' K ζ υπέρ ρ y' H 32 ἀπόνοιαν B : υπόνοιαν *rel.* ,| ζάν χ Lco : ζαΐ y' ζ || συγγνωσΟειη ; ού χαταγνωοβείη NOV || 33 οτ: ; ὁτι O ὁταν S | αὐτό 8 B y' : ουτο χ' K ζ εχαοτο cl || 35 μόνο αὐτό ε·/εε a || ἀλλ' ὁμω : οὐτω χα· [ixi-.vo: *add.* «] (μιΐ *add.* hnr] ahnr || οϋτω : ποτ: ahnr | 36 σύ *posl* μυρ·ά/.ι *add.* p ahnr | πάθη; : πάΟοι B<>l M Il 37 ἀπνζατάστασ: Uh : [τήν *add.* n| ἀποζιτισταο ν ζ' τήν χαταλλαγήν τήν χ'y τήν ζαταλλαγήν τήν τή προτερα φιλία ρ *locus corriiplus* || πρό : ζα· ρ ||

quitte à négliger celle qui ne vient qu'en seconde ligne, sauvegarde celle-ci en sauvant la première x. Voilà précisément ce que le Christ nous suggère en ces termes : a Ne soyez pas effrayés par ceux qui tuent le corps sans pouvoir tuer l'âme ! Soyez plutôt effrayés par celui qui peut à la fois perdre l'âme cl le corps dans la Géhenne a. » Te persuadons-nous de ton devoir de ne jamais désespérer des maux de l'âme comme s'ils étaient incurables ? Est-il besoin encore d'autres raisons ? Dusses-tu désespérer mille fois de toi-même, nous ne désespérerons jamais de toi, nous n'éprouverons point nous-mêmes le sentiment que nous condamnons en autrui, encore qu'il y ait de la différence entre désespérer de soi-même et désespérer du prochain. Celui qui aurait désespéré d'autrui recevrait bien vile son pardon, non pas celui qui le ferait dans son propre cas. Pourquoi donc ? Parce que l'on n'est pas maître de la ferveur d'autrui, ni de son repentir, mais qu'on est seul à exercer la maîtrise de soi-même. Néanmoins, même ainsi, nous ne désespérons point de loi, viendrais-tu à éprouver ces sentiments, car peut-être y aura-t-il une remontée vers la vertu, et un rétablissement en ta vie d'antan. Écoute plutôt ce qui suit : les Nivinites avaient entendu les énergiques et trop claires menaces du prophète : « Encore trois jours et Ninive sera détruite. j› Ils n'en furent point pour autant abattus, et bien qu'ils n'eussent point l'assurance

38 3t/.ou< δ; [δή SV FGKMdj καί [xaî *oui.* M] τών ίξή x y T : άλλχ χαί :τ:φ··>9ίν πχ αχαλίίωμιν [-σο- r| *z'* ‖ 39 σαφΛζ *οιη.* Ilahnr |' 40 οτι BS : ont. *rel.* |j 41 ούδΐ ούτω : ούχ Hahin· ‖ «νεχεσχν BNV ACGM : -τον χ' *y'* ζ U χα.'το: *οιη.* I·'M ‖ μή ; ζαΐ μή r

1. Cf. *Le* 12,22-23. Platon, *République* HI, 403 D; *Charmide* 156 E-157 A. Cette idée est fatnilièro à notre auteur.
2. *Maith.* 10, 28.
3. *Jonas* 3, 4.

δτι πείσουσιν τδν θεόν, μάλλον δέ καί τούναντίον ύποπτεύειν ίχοντε άπδ τοΟ χρησμοΟ* ού γάρ μετά διορισμού τίνο εϊρητο τδ λεχθέν. άλλ' άπόφασι ήν καθαρά, καί ούτω τήν μετάνοιαν έπεδείκνυντο λέγοντε · < Τί οίδεν εί μετανοήσει καί παρακληθήσεται δ θεό καί άποστρέψει άπδ δργή θυμοΟ αύτοΟ, [καί ού μή άπολώμεθα. » Εΐτα έπάγει· « Και εΤδεν δ θεδ τά ?ργα αύτών, δτι άπέστρεψαν άπδ τών δδών αύτών τών πονηρών καί μετενόησεν δ θεδ έπί τί] κακία ή έλάλησεν τοΟ ποιήσαι αύτοί , καί ούκ έποίησεν. »] Εί δέ άνθρωποι βάρβαροι καί άλόγιστοι τοσοΟτον ήδυνήθησαν συνιδειν, πολλώ μάλλον ήμά τοΟτο ποιείν χρή, τού τά θεία δόγματα παιδευθέντα καί τών τοιούτων παραδειγμάτων καί έν ^ήμασιν καί έν πράξεσιν πολύ τδ πλήθο έορακότα · « Ού γάρ είσιν, φησίν, at βουλαί μου ώσπερ at βουλαί ύμών, ούδέ at δδοί μου ώσπερ at δδοί ύμών· άλλ' δσον άπέχει δ ούρανδ άπδ τή γή , τοσοΟτον άπέχει τά διανοήματά μου άπδ τών διανοιών ύμών. καί at βουλαί μου άπδ τών βουλών ύμών. » Εί δέ ήμεί τού άπδ τύχη προσκεκρουκότα τών οίκετών, άν έπαγγέλλωνται γενέσθαι βελτίου , καί προσιέμεθα καί πάλιν έπί τή προτέρα άγομεν τιμή , πολλάκι δέ καί πλείονο αύτοι τή παρρησία μεταδίδομεν, ού πολλώ μάλλον αυτό ; Εί μέν γάρ διά τοΟτο έποίησεν ήμ& Χνα κολάση, καλώ άν άπεγνώκει καί ήμφισβήτει ύπέρ τή σωτηρία τή έαυτοΟ* εί δέ δι' ούδέν έτερον ή δι' άγαθότητα μόνην έδημιούργησεν ή μά . ϊνα τών αιωνίων

42 δέ *om. O* (l xai om. d | 42-43 Ιχοντι ύπο· του om. B || διορισμού : όπσμΟυ O || iΓρητο : η ρητάι Op | 44 άπόφασι< ήν καθαρά : αποφάσν. χαόαρα O || 45 ce *ont.* n | 46 ό θεό BS γ' T κύριο ό Οέό χζ K // || από : xa? από ιι ;| 47 <:τα έπάγα *ont* χ \· iiδiν : οϊδιν r II 48 τών3 *om.* Νρ Fd ; W του *ont.* Op | 47-50 xal o; *ad ικοίγριν seclusi* || 50-51 αλόγιστοι xa: βάρδαρο: Op || 51 ήδυνηβησαν iδυνή- d U συνιδπν x' y' ζ : :6cîν NOV ACEGMd |' μάλλον : πλίοι OSp II 51-52 μάλλον ημά τούτο ποκ?ν : τούτου πλέον (πλέον τούτου ρ] ποιιίν ήμϊ Op || 53 πράξίσιν BS : πράγμασ: χ' y ζ | 54 τό O/Jl. Hahnr || 54-55 φηοίν posZ μουl *Iransp.* Op *post* υμών *transp.* NV KB Hahnr || 55-56 ούδέ *ad* ύμών *om.* ρ || 57 διανοήματά : διαδήματά B || τών διανοιών B : τή διάνοια />/. || 58 μου ... ύμών : υμών ... μου ρ i *post* ύμών *ad* αυτόν (Zi. 88} *lacuna in* C || 58-50 τού από τύχη qui forte του πολλάκι χ' ν 7. πολλάκι τού S || 59 αν χζ KM ζ′ : έάν NSV y

de convaincre Dieu, pouvant plutôt d'après l'oracle soupçonner le contraire, car l'énoncé avait été dit sans restrictions et la sentence était claire, ils manifestèrent leur pénitence en disant : « Qui sait si Dieu ne se repentira point, s'il ne se laissera point fléchir, s'il ne renoncera point à sa colère, si nous périrons?» L'Écriture ajoute : « Et Dieu considéra les œuvres, qu'ils étaient sortis de leurs voies mauvaises, et Dieu se repentit du mal qu'il s'était promis de leur faire, et il ne le fit pas ». » Or si des barbares inintelligents purent avoir tant d'esprit, combien plus devons-nous nous comporter ainsi, nous qui avons été instruits des enseignements divins, qui avons vu soit en paroles, soit en actions, une foule d'exemples analogues. « Mes conseils, est-il dit, ne ressemblent point ii vos conseils, ni mes voies à vos voies ; mais autant le ciel est éloigné de la terre, autant mes pensées le sont de vos pensées, et mes conseils de vos conseils *. » Lorsque nos serviteurs, qui ont pu nous offenser, nous promettent de s'amender, nous leur faisons bon accueil, nous leur rendons notre estime et souvent même leur accordons plus de confiance que par le passé ! Quelle sera donc la conduite de Dieu ? S'il nous avait créés pour nous châtier, tti ferais bien de désespérer et de douter de ton propre salut, mais s'il nous a créés par pure bonté, afin que nous jouissions des récompenses éternelles, s'il fait tout pour

Tr H ἐκαγγίλλωνται B yz *z* : ἀπαγγίλλοιντο a ἐπαγγε'λλοιντο χ' FK IInr H 39-60 γενε'σβα: B h :γίν£σ9αι *rel.* || βελτίου γενέσΟαε h || »>0 ζαί πάλιν: χχί B πάλιν xa: Op ‖ 's: ; 8:à d || προτε'ια : *ντή B | 62 uc-τα5·ιομ:ν BO KMdl ar : -5ιδόαμεν x' y' z' ‖ ou B: *om. rel.* || χαί [χαί *om.* Oρ] εποίησε ζ.χί ποίησε: *post aù-tàfadd.* NOVp || 63 ἐποίησεν ήμϊ B o : ήμχ ἐποίησεν xz yz *z* | ὀπεγνωχιι xz y z' : aJxo ἐγνώχει B ἀπεγίνωσζ.ε anr | 64 ἑαντοδ : σεβυτοΰ OH Un σαυτοδ dl || 65 μονήν x' y'zz: μόνον BN'V EK Ilan om, S | έ5ημ·.οὐργησ<ν ήμά; B : ημά ίδη- *rel.* || ίνα B : χαί ?να *rd.*2

1. *Jonas* 3,'9-10.
2. *Is.* 55, 9-10.

ἀπολαύσωμεν ἀγαθών καί ἀθλων καί πάντα ὑπέρ τούτου ποιεί καί πραγματεύεται ἐκ πρώτη ἡμέρα εἰ τδ παρόν, τι ποτέ ἐστι τδ ποιούν ἐνδοιάζειν ἡμά '. Σφόδρα αὐτδν παρωργίσαμεν καί ὠ οὐδεί Ανθρώπων ἑτερο . Οὐκούν διά τούτο μάλιστα ἀποστήναι τών παρόντων δει καί μεταγνώναι ἐπί τοί προγεγενημένοι καί πολλήν ἐπιδείξασOαι τήν μεταβολήν. Οὐδέ γάρ οὑτω αὐτδν τά απαξ τολμηθέντα ὑφ'ήμών παροξOναι δύναιτ' &ν. ὠ τδ μηδέ θελήσαι καί μεταβαλέσθαι λοιπόν. Τδ μέν γάρ ἁμαρτεῖν ἰσω Ανθρώπινον, τδ δέ ἐπιμείναι ἐπί τοί αὐτοί , τούτο οὐκ Ανθρώπινον λοιπόν, ἀλλ' δλον σατανικόν. *Ὁρα γοῦν καί διά τού προφήτου πώ τούτο μδλλον ἐκείνου μέμφεται ὁ θεό · « Καί εἶπον γάρ, φησίν, μετά τδ πορνεύσαι αὐτήν ταύτα πάντα· πρό με ἀνάστρεψον. καί οὐκ ἀνέστρεψεν. » Καί ἑτέρωθι πάλιν τήν πολλήν £οπήν ήν ἔχει πρδ τήν σωτηρίαν τήν ἡμετέραν ἐπιδείξαι βουλόμενο , ἐπειδή μετά τά πολλά παρανομία ἐπηγγείλαντο τήν δρθήν βαδίζειν οδόν, ἀκούσα , φησίν, ε*πεν· « Τi δώσει εἶναι οὑτω τήν καρδίαν αὐτών ἐν αὐτοί , ὡστε φοδεῖσθαί με καί φυλάττειν τά ἐντολά μου πάσα τά ἡμέρα , ἵ(να εδ ἡ αὐτοί καί τοί υἱοί αὐτών δι' αϊώνο ζ » Καί δ Μωσή δέ διαλεγόμενο αὐτοί ἐλεγεν· « Καί νθν, 'Ισραήλ, τί Κύριο δ θεδ αἰτεί παρά σου, ἀλλ' ἡ φοδεῖσθαι Κύριον τδν θεόν σου καί πορεύεσθαι ἐν πάσαι ταi δδοι αὐτοθ καί Αγαπάν αὐτόν ; » Ὁ τοίνυν σπουδά&ων φιλεισθαι παρ' ἡμών, καί πάντα ὑπέρ τούτου ποιών, καί μηδέ τού Μονογενού ὑπέρ τή ἡμετέρα φεισάμενο φιλία , καί δτε δήποτε

66 αγαθών ζα: ἀθλων bonis cl muneribus : ζἀλών x y T αγαθών *i'* U 67 ιi« B y' T : za: Ει x' FKMR ?ω; «i z' || *-trA* x y' T : no? ouv FK z/ H 68 ἐνiυἶἀ- : ινδυἀ- B || 69 xaiont. O || ανθρώπων ἴτιρο : i?cco$ τών ἀνO- Op II 70 δiἶ τών παρόντων NV y z |' Ê«i om. r || 70-71 προγ£γΕντ,μίνο·. : BO || 71 οὐδ; S | 72 οὑτω *om.* FKM Ilaluii* H αὐτόν ont. OVp || τοσοὑτον *post* αὐτόν *add.* Hftlinr || τά : τό Op ont. Ilan || i>φ' : ἀφ' ‹l | 73 τον 0»ôν *post* ἀν *add.* NOVp || υηδ: ; μή NS || ζαi W : o/n. *rel.* || λοιπόν *om.* Ilabnr | 73-74 τό* *ad* ανθρώπινον *om.* F '| 74 λοιπόν *post* ανθρώπινον *add.* ι· || iιτιμαναι ; ἀκογνώναι r || ἐπί B : *οιη. rel.* || 74-7;i τοί; αὐτοί τούτο *om.* r || 75 λοιπόν *om.* r || δλον ont. O F | γονν x KB z' : γάρ y' T || 77 «ιπον : ι'πΕν B β γάρ ont. NV FKMR z || αὐτήν : αὐτόν B |! 79 ροπήν : aïptetv

cela et s'y ingénie depuis le premier jour jusqu'à présent, y a-t-il une raison pour nous de douter ? Nous l'avons extrêmement irrité, et comme nul homme au monde. Nous avons donc le devoir de renoncer à notre altitude présente, de nous repentir du passé, de manifester un grand changement. Le mal que nous avons eu le front de commettre une fois ne pourrait l'irriter autant que le refus de changer à l'avenir. Pécher sans doute est humain, en revanche persévérer dans le péché n'est pas humain, mais pleinement satanique. Vois en effet comment par son prophète Dieu blâme cette attitude plus que l'autre, a J'ai dit, profère-t-il, après que la maison d'Israël eut commis toutes ces fornications: reviens vers moi, et elle n'est point revenue *. » On lit dans un autre passage que dans son désir de nous montrer l'inclination qu'il éprouve pour notre salut, ayant ouï son peuple lui promettre après des crimes sans nombre de suivre la voie droite, il dit : « Qui disposera leur cœur en eux-mêmes à me redouter et à garder mes commandements leur vie durant, afin qu'ils soient eux et leurs fils à jamais heureux 1 ? » Moïse discutant avec eux disait : « Que te demande aujourd'hui, ô Israël, le Seigneur ton Dieu, sinon de redouter le Seigneur ton Dieu, de marcher dans toutes ses voies et de l'aimer 8 ? » Celui qui réclame ainsi notre amour et fait tout dans ce dessein, qui n'a pas même épargné son Fils unique par amour pour nous * et se félicite de notre

O l 80 τήν ἡμιτϊρανοοι. G | xiç *om.* F | SI Ικηγγιίλαντο : -λατο O ‖ 82 *post οι,σίν deficit* a ‖ οὐτω BS ΛBEK : o>τω; x' y' z *om.* cl | S3 fvXxTTuv S : «υλἀττιοΟα? *rd.* |' 84 ἡμίοα BOS : ἠρϊρα αὐτών *rd.* ‖ 85 Μωσή B Moses : M·>ὐσή; *rel.* | δi *om.* Op G :| 86 τi *post* θιὐ *transp.* S ‖ «oj *post ὑιό; add.* ρ ‖ α·'τ«ϊ : afcctTCu B *om.* r ,| 87 καi *om.* B H *ante* iv *add.* B |l 88 *post* αὐτόν *resumitur* C ,| φ<λ«ίσθα< x' y' : ἀγαπχσθαι NV ACFGKBd z4

1. *Jér.* 3.7.
2. *Dcul.* 5, 29.
3. *Dcul.* 10, 12.
4. *Rom.* 8, 32.

ἀν καταλλαγώμεν αὐτώ τδ πράγμα τιθέμενο αγαπητόν, πώ μετανοοΟντα οὐ δέξεται καί φιλήσει ;

17. "Ακούε γοΟν καί διά τοΟ τιροφήτου τί φησιν· « Λέγε σύ τά ἀνομία σου πρώτο , ἵνα δικαιωθή . ἱ· Καί τοΟτο δέ ὑπέρ τοΟ σφοδράν γενέσθαι τήν πρδ αὐτδυ φιλίαν ἀπαιτεί παρ' ἡμών. "Όταν γάρ ὁ φιλών πολλά παρά τών φιλουμένων ὑβρι-
5 σθεί μηδέ οὐτω σβέση τδν πόθον, δε' οὐδέν ἕτερον εἰ μέσον ἐνεχθήναι σπουδάζει τά ὑβρει ἐκείνα , ἀλλ' ἵνα τδ στερρδν αὐτοΟ τή φιλία ἐπιδειξάμενο , εἰ πλείονα ἐπισπάσηται καί συντονωτέραν ἀγάπην εκείνου . Εἰ δέ τδ δμολογήσαι τά αμαρτήματα τοσαύτην £χει παραμυθίαν, πολλώ μάλλον τδ διά
10 τών ἔργων αὐτών ἀπονίψασθαι. Ἐπεί εἰ μή τοΟτο ἦν, ἀλλά τού ἁπαξ τή εὐθεία παρατραπέντα ὁδου ἐπί τά πρότερα πάλιν ἐκώλυεν ἐπανελθεῖν, οὐδεί ἀν τάχα πλήν δλίγων καί εὐαριθμήτων σφόδρα, εἰ τήν τών οὐρανών βασιλείαν εἰσήλθέν ποτέ· νΟν δέ τού μάλιστα λάμψαντα ἀπδ τών πτωμάτων
15 μεταγνόντα εὑρήσομεν. Οἱ γάρ πολλήν ἐν τοί κακοί ἐπιδει-ξάμενοι τήν σφοδρότητα, καί ἐν τοϊ ἀγαθοι τήν αὐτήν ἐπιδεῖξονται πάλιν, συνειδότε ὁσων ἑαυτού ὀφλημάτων ὑποχρέου κατέστησαν δπερ οΟν καί 0 Χριστό ἐδήλωσεν, δτε τώ Σίμωνι περί τή γυναικό ἔλεγεν· κ Βλέπει γάρ,
20 φησιν, τήν γυναίκα ταύτην. Εἰσήλθον εἰ τήν οικίαν σου, ὕδωρ ἐπί τού πόδα μου οὐκ ἔδωκα · αὐτη δέ τοί δάκρυσιν τού πόδα μου ἔδρεξεν καί ταΐ θριξίν αὐτή ἐξέμαξεν. Φίλημά

91 τό πράγμα τιθέμενο; : τω πράγματι Ο/μενο ACM

17 l ζαι *om.* ‹l ‖ 2 τά ανομία σου πρώτο; BS DELco : πρώτον [πρώτο Fh] τά ανομία; [ἁμαρτία; NV CK Ur] σου χ' *y'* ▮. '| δε *om.* B U 3 σφοδράν : σφοδρά M ‖ προ; αυτόν *ante ζγίογοΊ Iransp.* DELWco II τήν snie φιλίαν *lran»p.* Op '| ἱ·ἱ> ὁταν *ad* ἰτρισΟεί; *om.* n y 5 οὐτω Bp y' οὔτω x' EFKd z ‖ 8:' : ζα· C ‖ 5-6 τα; ὗδρει x£i-va; *ani')* εἰ *Iransp.* NV KH IJTnr *post* ve Οήναι *Iransp.* Op II ·› ινί/Οήναι *om.* B ‖ οπουδάζε·. x' y' : παρασζίυάζε: NOV K z |j îva *om.*‹ O O H στερούν : γνήσιον hr ‖ *Ί* φιλία : φιλανθρωπία; ACGd II 7-8 x«' συντονωτέραν *ante* ἐπισπάσηται *Iransp.* DÉLcdo |i 9 παραμυθίαν BS ACFGMii : πήν παρα- x' y' z ‖ 10 αυτών B LAVcdo : αὐτα n·/. II 12 ἰζώλνεν πάλιν Op ‖ τάχα : ταχέω NV ‖ zaiorn. B '| 15 μεταγνόνταΐi esse reparatos : τούτων όντα [όντα *om.* B| x y z ‖ εὑρήσομεν h

conversion, comment ne recevra-t-il pas, comment n'aimera-t-il pas ceux qui font pénitence ?

17. Écoute donc ce qu'il dit par son prophète. « Parle toi-même de tes iniquités le premier, afin que tu sois justifié ». » Or il réclame de nous ce geste pour nous inspirer à son endroit un plus vif amour. Quand un ami a subi mille avanies de ceux qu'il aime sans étouffer pour autant son amour pour eux, il n'est rien qui l'incite à rappeler publiquement ces affronts, sinon le désir de montrer la solidité de son amitié, d'attirer les coupables à un amour plus grand et plus ardent. Si l'aveu de nos fautes procure tant de consolation, combien plus le fait de les laver par nos œuvres mêmes. S'il en allait autrement et que Dieu interdît à ceux qui seraient une seule fois sortis de la voie droite de retourner à leur état antérieur, personne ou un très petit nombre, bien facile à compter, aurait eu accès au royaume des cieux ; mais en réalité nous trouverons les plus illustres parmi ceux qui ont réparé leurs chutes : ils avaient montré une vive ardeur au mal. ils déploieront la même ardeur au bien, car ils ont conscience de l'étendue des dettes qu'ils ont contractées. C'est précisément ce qu'a prouvé le Christ quand il parlait à Simon de Madeleine : « Tu vois cette femme, dit-il, .Je suis entré dans ta maison et tu ne m'as point donné d'eau pour me laver les pieds, elle au contraire les a arrosés de scs larmes et essuyés de scs cheveux. Tu ne m'as pas donné le baiser,

-S'ijitv r H ποζλήν *post* ζαζοΓ; *tramp.* Op || 16 τήν8 om. h I 17 ên'.5ciÇov:«i : -ξωνται r || ὁσων: ὁσον NV GK || 1« ὑiioχρίου; B : *tr.cu-*Wvoj; *rel.* H 18-20 *wv ad* φησιν: χαιό X?<στό; δηλών, «« πού; τόν χαλϊβαντα αὐτόν £ψωνα *r.i?'* τή γυνχιζό; διελέγετο, είπε' β/.i~£·.ζ lihnr |, 20 τήνγυναΐχχ ταύτην Op W : ταὐτην τήν γννχίζα *rel.* || ει την οἰζίαν σου T : σου εἰ; τήν ο·ζ·α> *rel.* Il 21 επί [ftç S] τοϋ; ποδα; μζ»υ BS y' : jo! *iζ·.* τού; χο'δα; x' ACEGKMR z' }*ot *ir.l τού* ττόδα; αου p h || 21-22 τού; ποδα; ;ζου ιδτεζεν : Kp<;«ν |ζθυ τού; ποδχ; B

1. *Is.* **43. 26.**

μοι οὐκ ἔδωκα · αὕτη δέ ἀφ' ου εἰσήλθον. οὐ διέλιπεν τού πόδα μου καταφιλοΟσα. Ἐλαίφ οὐκ ἠλειψα τήν κεφαλήν μου· αὕτη δέ μύρω ἠλειψεν τού πόδα μου. Οδ χάριν λέγω σοι δτι ἀφίενται αὐτή αἱ ἁμαρτίαι αἱ πολλαί, δτι ἠγάπησέν με -πολύ. *Ωι δέ δλίγον ἀφίεται, δλίγον ἀγαπά. Εἶπεν δέ αὐτή· ἀφέωνταί σοι αἱ ἁμαρτίαι. »

Διά τοΟτο καί ὁ διάδολο , εἰδώ δτι οἳ τά μεγάλα ἐργασάμενοι κακά, δταν ἀρξωνται μετανοεῖν, μετά ιιολλοΟ τοΟ τόνου τοΟτο πράττουσιν, &τε εἰδότε τά πλημμεληθέντα αὐτοί , δέδοικεν καί τρέμει μήποτέ τινα ἀρχήν τοΟ πράγματο λάβωσιν· μετά γάρ τδ λαβεῖν, ἀκάθεκτοι λοιπόν εἰσιν, καί πυρδ δίκην ὑπδ τή μετάνοια ἀναζέσαντε , χρυσίου καθαροΟ καθαρωτέρα τά εαυτών ἀπεργάζονται ψυχά , καθάπερ ὑπό τίνο πνεύματο σφόδρα τοΟ συνειδότο καί τή μνήμη τών προτέρων ἁμαρτημάτων εἰ τδν τή ἀπαθεία λιμένα ὠθούμενοι. Καί τοΟτό ἐστιν ὠ πλεονεκτοΟσι τών οὐδαμώ καταπεσόντων, δτι σφοδροτέρα κέχρηνται τή προθυμία· μόνον, δπερ εφην, ἀν τή ἀρχή ἐπιλάδωνται. Τδγάρ δυσχερέ καί δυσκατόρθωτον τοΟτό ἐστι τδ δυνηθήναι ἐπιδήναι τή εισόδου καί τών προθυ- *f*
ρών ἐφάψασθαι τή μετανοία , καί τδν ἐχθρδν ἐκεί πΟρ I
πνέοντα καί ἐγκείμενον ἀπώσασθαι καί καταβαλειν. Μετά δέ ταΟτα οὐτε εκείνο τοσαύτην ἐπιδείξεται τήν μανίαν ἀπαξ · ἠττηθεί , καί ἐνθα ήν Ισχυρό καταπεσών, ἡμεῖ τε μείξονα τήν προθυμίαν ληψόμεθα, καί μετά πολλή τή εὐκολία

23 ἀφ' ου NV ACGd ζ : ἀφ' ζ y' χ'φει F Ἰ ι'σηλΟον : -δεν R I 23-24 τού; πόδα μου καταφιλοῦσα χ' ACG.M T : μου τού; ποδα; κατα- B I χατατιλουσά μου τού πόδα .XV y' ζ' || 2 »-25 οὐζ ἠλειψα τήν κεφαλήν 1 μου Ο DELCO : τήν κεφαλήν μου ουκ ἠλ· χ' y' ζ || 25 μου* azife του S *Iransp.* B F Th || 26 ὁτι* ‹l : *om. rei.* I ἀφίενται χ' y' ζ : ἀφίωνται OSP DEFLc I αὐτή; αἱ ἁμαρτίαι x' KR ζ : αἱ ἁμαρτίαι αυτή B y' || 27 I μί F : ont. *ret.* |I ε'πεν ο= : εἳ δε ε'πε F ε'ττον δε S | 27-28 εἰπεν *ad* ἁμαρτίαι om. NV KR II h'nr || σοι O T : σου x' y z' || σου *post* ἁμαρτίαι *add.* T || 32 ἀρ/ήν τινα S DEI.Reo || 34 ἀναζεσαντε :-ζ<ον· J τι; B Il ζαΟχροῦ *οηι.* hInr || 35 ἀ·»χάφ απεργάζονται ρ I| 36 του συνειδότο; και *οιη.* ρ || 37 ἀπτΟιία XV y' z: ἀρε:ή(x' DEI.Rco σωτηρίαβ K S I 38 ωB ,1 IITη : δ χ' y' z' | οὐοχμό; B DLco h : οὐδχμοῦ χ' y7· z' K 39 ὁτι... κέχρηνται : τό ... χεχρήσΟα» ζ || τή *οιη.* FM || 40 δυσχερέ I

mais elle, dès que je suis entre, n'a cessé de me baiser les pieds. Tu ne m'as point oint la tête d'huile, elle au contraire, m'a oint les pieds de parfums. C'est pourquoi, je te le dis, beaucoup de péchés lui sont pardonnes, parce qu'elle m'a beaucoup aimé. Celui à qui il est peu pardonné, aime peu. Puis il dit à la femme : « Tes péchés te sont pardonnes ». »

Aussi le Diable, dans la conviction que les auteurs de grands crimes, commencent-ils à se convertir, bandent pour cela toutes leurs énergies, instruits qu'ils sont de leurs erreurs, tremble de crainte de les voir se mettre à celte entreprise. Après cette démarche, on ne peut plus les retenir : s'enflammant au feu de la pénitence, ils rendent leur âme plus pure que l'or affiné, et sous l'impulsion de leur conscience, au souvenir de leurs péchés passés, ils abordent, poussés par ce vent impétueux, au port de l'impassibilité *. Ainsi ils l'emportent sur ceux qui ne sont jamais tombés, car ils déploient une plus grande énergie, pourvu, je le répète, qu'ils aient commencé leur redressement. Le plus malaisé, le plus difficile est de pouvoir atteindre les voies d'accès, de forcer les portes de la pénitence, de bousculer, de renverser l'ennemi qui s'y tient posté et souffle le feu 3. Mais ensuite, après une première défaite, cet ennemi battu sur sa position la plus forte ne montrera plus la même fureur, et de notre côté nous concevrons plus d'ardeur, nous concourrons à la

vio l·' | 41 *zô* x K 7. : *om. y'* || 42 Iφχψασ0χ*. DEI.co : iψασOα: *rei.* || ixit : ir.· S Ħ *r.jp* B : -oλύ *rel* || 43 iy/.îtuevov x' y' z : ἐ-·.ζ£·- S DELco I 44 x' *y' z :* BSp ACGd || τοσιίτην om. O l| μαviαν x FGK z : ànovotav M ,îtxv y' |l 45 ?νβχ *om.* O || ην iσ/υοό : ispso; ην l·' iσχνρώ; Op ,| *zt x'* y' ι' : w o δέ BOp F h | μΗζονα : μiϊζον o

1. Le 7, 44-48.
2. Nouvel emprunt au vocabulaire stoïcien. Toutefois Anien traduit *saltdis.*
3. Hésiode, *Théogonie,* 319 ; Xénophon, *Helléniques, 1,* 5, 12.

δραμούμεθα τόν καλόν ἀγώνα τοΟτον. Ἐπιλαδώμεθα τοίνυν τή ἐπανόδου λοιπόν, ἀναδράμωμεν εἰ τήν πόλιν, τήν ἐν τοΐ οὐρανοι , ἐν ἡ καί ἀπεγράφημεν, ἐν ἡ καί πολιτεύεσθαι προστετάγμεθα. Τό γάρ ἀπογινώσκειν ἑαυτών, οὐ τοΟτο μόνον 2χει κακόν, δτι τά ττύλα ἡμιν ἀποκλείει τή πόλεω ἐκείνη . οὐδ' δτι εἰ μείζονα ^αθυμίαν δγει καί καταφρόνησιν, ἀλλ' δτι καί εἰ ἀπόνοιαν ἐμδάλλει σατανικήν. Καί γάρ καί ὁ διάδολο οὐδαμόθεν ἐτέρωθεν τοιοΟτο ἐγένετο ἀλλ' ἡ ἀπό τοΟ πρότερον μέν ἀπογνώναι, Οστερον δέ ἐκ τή ἀπογνώσεω εἰ τήν ἀπόνοιαν ἐμπεσεΐν. Ψυχή γάρ, ἐπειδάν ἀπαξ ἀπαγορεύση τήν σωτηρίαν τήν ἑαυτή , οὐδέ αἰσθήσεται λοιπόν δπω κατακρημνίξεται, πάντα αἰρουμένη καί λέγειν καί ποιειν τά κατά τή σωτηρία τή ἑαυτή . Καί καθάπερ οἱ μαινόμενοι, ἐπειδάν ἀπαξ τή ὑγιοΟ ἐκπέσωσι καταστάσεω , οὐδέν δεδοίκασιν, οὐδέν αἰσχύνονται, ἀλλ' ἀδεώ ἀπαντα τολμώσιν καί πράττουσιν καν εἰ πΟρ μέλλωσιν ἐμπίπτειν, kSv εἰ πέλαγο , κδν εἰ κρημνόν· οὑτω καί οἱ τή ἀπογνώσεω τή παραφροσύνη ληφθέντε ἀφόρητοι λοιπόν εἰσιν, πανταχοΟ τή κακία διατρέχοντε , καν μή θάνατο αὐτού ἐπελθών κωλύση τή μανία ἐκείνη καί τή φορά , μυρία εαυτού ἐργάζονται δεινά. Διά τοΟτο παρακαλώ πριν σφόδρα ὑπό ταύτη βαπτισθήναί σε τή μέθη , ἀνανήψαικαί διεγερθήναι, καί τήν σατανικήν κραιπάλην ἀπώσασθαι, καί εἰ μή δυνατόν ἀθρόω , ἀλλ' ἠρέμα καί κατά μικρόν. Ἐμοί μέν γάρ εὐκολώτερον εἰναι φαίνεται τό πάντων δμοΟ τών κατεχόντων ἀποσπασθέντα σχοινιών μεταθείναι ἑαυτόν εἰ τό τή μετά· οία

47 δραμούμεθα *om.* O || τούτον an/<> ἀγώνα *transp.* Op .ι/ιZ<· δραμούμεθα *transp,* S Ί ἀπαρξώμεΟα *ante* τοίνυν *add.* O || 48 λοιπόν *om.* Ilhnr || 50 είδότε δτι *ante* τό *add.* ζ ·| τό *ad* εαυτών *om.* T | γάρ *om.* Ilhnr || εαυτών : αυτών DELco ἑαυτόν M || 51 χαχόν BS ν' : τό χαζόν χ' K ζ || 52 μείζονα *om.* D || 53 ζαί® BS EK M ζ' : *om.* χ' y' T || 54 η σ»ι. FGM Ü ἀπό Bp : «ζ x' y 7. I 55 μεν o/n. FM || «x BS y' T : ἀπό x' K z' Ü 56 τήν *om.* BOp GKd || ἁπαξ *om.* B | 57 τήν2 *om.* Op || {αυτή : αὐτή: p || αίσθήσεται : αισθάνεται O || 58 χαταχρημνίζεται : -ζητ«< NV U πο:είν ζαί λίγειν B || 59 τή σωτηρία *om.* F || τή 2 *om.* ρ | χαί *om.* B ilhnr | ουν *post* χαΟάπερ *add.* Ilhn || 60 οὐδίν Bp y' 7.' : οϋδένα x' K 11 ii Il 61 οὐδέν nihil : οὐδενα S ουδέ x' y ζ || 62 ζαί πράττουσιν

course 1 avec facilité. Entreprenons donc la remontée, reprenons notre course vers la céleste cité où notre nom fut. inscrit, où nous avons notre poste de citoyen 8. Le désespoir n'est point, seulement funeste en ce qu'il nous ferine les portes de celte cité et nous conduit à une indolence et à un dédain plus grands, il nous jette aussi dans un égarement satanique. Le Diable n'est devenu tel que pour avoir désespéré d'abord et sombré ensuite dans la folie. Dès qu'une âme se met à désespérer de son propre salut, elle ne s'aperçoit plus qu'elle est entraînée dans le précipice, car elle préfère tout dire et tout faire à l'encontre de son propre salut. De même que les insensés, une fois compromis leur équilibre mental, n'éprouvent ni crainte, ni pudeur, mais se livrent sans vergogne à toutes les audaces : sc jeter dans le feu, dans les îlots, dans un précipice. De même ceux qui sont gagnés par la folie du désespoir, se montrent désormais intolérables, ils parcourent tous les domaines du vice, et si la mort ne les surprend pas qui mette un terme à leur fureur et à leurs transports, ils se font à eux-mêmes des maux infinis. Aussi, je t'en conjure, avant de te noyer dans cette ivresse, retrouve ton sang-froid et ta lucidité d'esprit, renonce à cette ivrognerie satanique, cl, si ce n'est possible d'un seul coup, du moins d'une façon progressive et insensible. Il

x' KB *z* : *om.* B y' ‖ τό *ante* s5? *add.* V ‖ 63 τή ἀπογνώσεω τή B ACFMd : τή τή ἀπογνώσεω x' y' z' τή ἀπο- r ‖ 64 /.ηφ^ντε BS y z : παραληφύεντε x' ‖ λοιπόν εἰσιν πανταχοδ BS y' : ε(σ·.ν λοι- παν- x' KR εώιν παν- Χοt- z | 65 δ-.ατρίχσντε : τρεχ- z ‖ θάνατο; : ὁ Οάν- n ‖ αυτού BS DELWco : αιίτοϊ x' y' Z ‖ 66 φοσα; : φθορά BOS G r ‖ εαυτού BS o n : ἑαντοί x' y' z' ‖ 67 δεινά x' DEI.co : τα δεινά NV y' z l πο:ν BS y' : πριν *ή x'* K z ‖ σφοδρά *om.* p j| 67-68 ταύτη : αυτή; B ὑπό ταύτη *ante* τή *transp.* ρ. ‖ 68 *π* NV : *om.x'* y z '| τή ad διεγεοθήναι *om.* C | 70 jüv *om.* r ‖ γάρ *om.* Op ‖ 71 εἶναι *om.* OS ‖ φαίνεται εἶναι ρ ‖ 72 αεταΟεἶναι :-τ:0ἶναι FM ‖ ἑαυτόν Bp *y' z'* : αυτόν M σαυτόν x' ACEG εαυτού Hir2

1. *I Tim.* 6, 12 ; *II Tim.* *1.*
2. *Phil.* 3, 20 ; *EpMs.* 2,10 ; *Hib.* 13,14.

γυμνάσιου. Et δέ σοι τοΟτο δύσκολου είναι δοκει, ὠ ἀυ ἐθέλη , ἀψαι τή δδοϋ τή ἐπί τά κρειττω φεροΰση , μόνου ἀψαι καί ἐπιλαθοΟ τή αιωνίου ζωή . Ναι, δέομαι καί ἀντιθολώ, πρό τή εὐδοκιμήσεω τή προτέρα , πρό τή -παρρησία ἐκείυη , οϋτω -πάλιν σε ἐπί τή κορυφή καί τή καρτερία 'ίδωμεν τή αὐτή . Φεΐσαι τών σκανδαλιζομένων διά τήν σήν κεφαλήν, τών καταπιπτόντων, των γινομένων ραθυμοτέρων, τών ἀπογινωσκόντων τήν τή αρετή δδόν. ΝΟν μέν γάρ κατήφεια τόν τών αδελφών έχει χορόν, ἡδονή δέ καί εὐθυμία τά τών ἀπιστων συνέδρια καί (κωμωδήματα) τά τών νέων ραθυμότερον διακειμέυωυ. *Αν δέ ἐπανέλθη πάλιν επ' εκείνην τοΟ βίου τήν ἀκρίβειαν, τουναντίον γενήσεται καί ἡ μέν ἡμετέρα αισχύνη εί εκείνου μεταστήσεται πάσα, ἡμεί δέ έν παρρησία έσόμεθα πολλή, μετά πλείονο λαμπρότητο στεφανούμενόν σε καί ἀυακηρυττόμενου ὁρώντε πάλιν. Μείζονα γάρ αί τοιαΟται νίκαι φέρουσι καί τήν εὐδοκίμησιν καί τήν ἡδονήν. Οὐδέ γάρ τών οικείων κατορθωμάτων μόνον λήψη τόν μισθόν, ἀλλά καί τή ετέρων παρακλήσεω καί παραμυθία , ὑπόδειγμα μέγιστον έγκείμενο , εϊ ποτέ τι τοιούτοι περιπέσοι κακοι , προ τό διαναστήναι πάλιν καί ἀνακτήσασθαι ἑαυτόν.

18. Μή δή κέρδο παρίδη τοσοϋτο, μηδέ καταγάγη εί ἀδου μετά λύπη τά ἡμετέρα ψυχά , αλλά δό ἡμίν ἀναπυεϋσαι καί τό κατέχον ἡμά διά σε τή ἀθυμία ἀποσείσασθαι

73 τούτο δύσκολου ε'υαι Bp : δϋσ- ε'υαι τούτο S DELco δΰσ- τούτο είναι x' *y'* ζ Η έθέλη : ΐΟέλνι OSp || 74 ἀψαι : αψασΟαι ιι || τα κρειττω χ' ν ζ' : τό κρειττου B τά ζρειττουα Op n ·| φερούση : ἀγούση B || 77 σε «« τή κορυφή *οιη.* B || καρτερία : παρρησία S |' 77-78 ίδωμεν ; ιδοι- O ,| 7i> p/Jvjxor-'prnv γινομένων 8 || 81 3ε *οιη.* Γ' | 82 κωμωδήματα iacti-liii* fabula *addidi* |. 82-83 ραΟυμότερον ; -ων ρ π | 83 αν χ' *y'* h: εάν NV ACGKMRd z' Ll «ν Si *hic incipit* b |! πάλιν *oui.* B || επ' : εί B U εκείνην : εκείνου E\V *om.* S |; 83-8 i τού βίου *post.* ακρίβειαν *transp.* ρ *οιη.* B || 84 χζi *om.* 11'1' nr || 85 μεταστήσεται : -σταίη AGFGKM Ll πάσα *om.* Ob || 86 πολλή *om. r* || 87 γάρ *om.* IPur || δόξαν χχί νίκην *ante* φερουσι *add.* ρ | 89 Ουδί γάρ : οΰ το-νυν ζ || μόνον *om.* B ;| λή·όη τόν : λήψονται B || λήψη μόνον b || 90 παραμυθία : τροπή T προτροπή llnr παραμυθία προτροπή h || 91 1 ζε μίνο χ' FK : κείμενο ζ εκζείμενο ρ ν' | τοιολτοι B : τοί αύτοί x' y ζ Ll χαχοί; *om.* Obp K 92 εαυτόν : αυτόν ‹l

me semble plus aisé de rompre en même temps tous les liens qui nous retiennent, et de nous adonner aux exercices de la pénitence, mais si cela te paraît malaisé, prends à ta guise la route qui conduit à un meilleur état, prcnds-)a du moins et entreprends la conquête de la vie éternelle. Oui, je te le demande instamment, au nom de ta réputation première, au nom de cette assurance, que nous te revoyions au sommet de la vertu, avec la même force d'âme ! Epargne ceux qui se scandalisent à ton sujet, ceux qui tombent, ceux qui se relâchent, ceux qui renoncent à prendre le chemin de la vertu. Maintenant, en effet, la confusion couvre le chœur des frères [1], le plaisir et la joie régnent dans les réunions des infidèles et des brocards sont lancés par la jeunesse dorée, mais si tu reviens à cette sévérité de vie, le contraire se produira et notre honte deviendra, toute, leur partage, alors que nous retrouverons notre assurance en te voyant avec plus de splendeur couronné et proclamé vainqueur. De telles victoires apportent une gloire et une joie plus grandes. Tu ne toucheras pas seulement la récompense de tes bonnes actions, mais aussi celle que valent l'encouragement et le réconfort d'autrui, cité que tu seras, en exemple frappant, à quiconque sera tombé dans de tels crimes, pour qu'il se relève et se ressaisisse.

18. Ne néglige point un si grand gain, ne plonge pas aux Enfers nos âmes en proie à la tristesse, mais laisse-nous respirer et dissiper le nuage de découragement [2]

18 l δη : 8: b | τοσουτο B : -τον *rd.* ll μηδἳ : χοκ Obp || χαταγάγη *Om.* Obp l 2 ποφαπψψτ); *post* ψυχὰ *add.* Obp '| δ:ὰ σι O/n. d

1. Il s'agit des moines dont le chreur chante les louanges de Dieu. Ailleurs Jean parle du chreur des vierges : cî. Les *Cohabitations,* édit. J. Diimortier, (Paris 1955}, p. 105.
2. Eu r ipid e, *Midis,* 107.

νέφο . Νϋν μέν γάρ τά οικεία παρέντε κακά, τά σά θρηνοΟμεν συμφορά · άυ δέ έθελήση άυανήψαι καί διαδλέψαι καί τή πολιτεία έπιλαδέσθαι τή άγγελική , καί τούτου τοΟ •πένθου άπαλλάξει ήμά καί τών ήμετέρωυ άμαρτημάτων ύπομνήσει . °Οτι γάρ έστιν τού εκ μετανοία πάλιν έπανελΟόντα λάμψαι μέγα καί φαιδρόν καί πλέον πολλάκι τών μηδέ πεσόντωυ τήν άρχήν, άπεδείξαμεν καί άπδ τών θείων Γραφών. Ουτω γοΟν καί οί τελώναι καί αί πόρναι τήν βασιλείαν κληρονομοΟσιν τών ούρανών, οδτω πολλοί τών εσχάτων πρδ τών έμπροσθεν τιθένται.

Έρώ δέ σοι καί τά έφ' ήμών γεγευημένα καί ών δυνήση καί αύτό γενέσθαι μάρτυ . Οΐσθά που τδν νέον εκείνον τδν ΟύρθανοΟ παιδα, τόν Φοίνικα, τδν έν δρφανία μέν καταλειφθέντα άώρω, κύριον δέ πολλών καί χρημάτων καί ©ικετών γενόμενον καί άγρών. Ουτο τδ μέν πρώτον έρρώσθαι πολλά ταΐ έν τοι μουσείοι διατριδαΐ εΐπών, καί τήν λαμπράν έκείνην άμφίασιν άφεί , καί τδν τΟφον άπαντα τδν βιοτικόν, έξαίφνη ίμάτιον εύτελέ περιθέμενο , καί πρδ τήν έν τοι δρεσιν ερημιάν άναχωρήσα , πολλήν έπεδείξατο τήν φιλοσοφίαν, ού κατά τήν ήλίκϊαν μόνον, άλλ' όσην άν τι τών θαυμαστών καί μεγάλων άυορώυ. Μετά δέ ταυτα καί τή ίερδ τών

4 γάρ *om.* bp | 4·5 τά σά ΟρηνοΒμεν συμφορά x' : 6ρη- τά: σα συμ- B DELco Ορη- τά συμ- τά σά NV y' ζ || 5 αν X : έάν DELco ί■ *y'* ζ || εΟιλήτη S : βελή- x' y' θέλει G T έΟέλει AEGMtl θελήσει R ζ, | καί., διαδλέψαι *otn.* ρ DEI.Woo T || 6 πολιτεία Ο ζ : στρατεία EG στρατία χ' y' || έπιλαδ-'σΟαι χ y h ; λαδισΟαι z' || πάλιν *ante* ίπιλαδ- *mid.* UTnr Ü 8 υπομνήσει facies cogitaro : το πλέον άρεί χ y ζ J Sri γάρ : τί τοίνυν r οτι τοίνυν hn | ίστιν : Γστίνχα·. Τηι· || *f-* μετάνοια *hic resumitur* a || 9 φαιδρόν : σφοδρόν G |. πλέον : πλέω b || 10 μηδ: : μτ.δεπω NVbp || άπεδεί αμεν : έπεδεί- OSb || ζαι *om.* llahnr | 11-12 τήν βασιλείαν χληρονομοΰσιν τών ούρανών χ' y' z' : τήν βα- τήν ουρ- χλη- DELco χλη- τήν βα- τώνουρ- B || 12 χληρονομοΰσιν : νομήσουσιν OSb ! 13 πρό τών BOb : τών πρώτων x' y ζ || τίθενται : γίνονται 11 lanr 14 δε σοι : σοΐ δε Ob || τά *om.* B || ήμών ; ήμίν N V B Τη ,| 14-15 χαί αύτό γενέσθαι μάρτυ FKB ζ : γιν- μάρ- χαΐ αύ-N V γίν-χα: αυ-μαρ- ACGMffl γιν- μάρ- καί αυ- B μαρτυ αύ- γεν- W γεν- μαρ- αν- x' y. ! 13 sOvj ούν ACGMd H 10 φοίνικα τόν ΐν [εν om. I·' ό·.φανία μεν : φυντα B ι 1> άώρω άωρον BOb || πολλών : και πολλών G || καί1 *ont.* Obp DELW CO H IL

qui nous couvre à cause de toi. Oublieux à présent de nos propres misères, nous menons le deuil sur ton infortune, mais si tu consens à recouvrer ton sang-froid et à ouvrir les yeux, à reprendre la vie angélique *, lu nous feras quitter ce deuil et songer à nos péchés. Qu'il soit possible à ceux qui se sont convertis par la pénitence de briller d'un vif éclat, d'un plus vif éclat souvent que ceux qui n'ont point commencé par tomber, nous le prouverons par les divines Écritures. C'est ainsi que les publicains et les courtisanes ont pour héritage le royaume des Cieux. C'est ainsi également que bien des derniers sont placés avant les premiers

Mais je vais te parler d'événements contemporains dont tu pourras être personnellement le témoin. Tu connais, sans doute, Phénix, le jeune fils d'Urbanus 3, qui tout jeune fut laissé orphelin et devint maître d'une fortune, d'un personnel, de domaines considérables. Dès qu'il eut dit adieu aux occupations scolaires, il déposa ces riches vêtements et renonça à toutes les vanités du monde, il se couvrit d'un manteau grossier et se retira dans les solitudes de la montagne, témoignant ainsi d'une philosophie bien au-dessus de son âge, celle d'un homme supérieur et digne d'admiration. Il mérita par la suite

18 κρώταν : xpdrtpov NV | ippdhtae : χαίριιν Bl ‖[20 ixttvqv *orn.* S | 21 ὁτιλέ ἰμάτιον B jj 21-22 πρὸ τήν ἐν roiç ...ἐρηα-αν: ἐν τακτὸ τοι ... ipluQObp il 23 τήν ἑαυτοῦ *unie* ἀλλ' *add. z* '23-24 θαυμαστώ·/ : βαυ-ααsιων T ‖ θαυμαστών καί μεγάλων ανδρών χ' ν' ζ : μεγ- ἀνδρών καί Οαυ-ρ μεγ- καί Οαυ- ανδρών Sb LWcO2

1. Métaphore frequento pour désigner les moines (cf. *De Virginitate,* 2 : *PG* 48, 540). Mais le texte est incertain.

2. Cf. *Malth.* 21, 3î et 19, 30.

3. Le texte B ne nous donne pas le nom du fils d'Urbanus. Les autres manuscrits l'appellent Phénix. La version latine porte : ‹ fenicis provinciae ». Le traducteur n'a point vu qu'il s'agissait d'un nom symbolique.

μυστηρίων τελετή Αξιωθεί , πολλώ μάλλον έπεδίδου πρό Αρετήν. Καί πάντε έχαιρον καί έδόξαζον τόν θεόν, ότι καί έν πλούτω τραφεί πολλώ, καί προγόνου έχων λαμπρού καί σφόδρα ϊτι νέο ών, ούτω έξαίφνη άπασαν τοΟ βίου τήν φαντασίαν καταπατήσα πρδ τό ύψο άνέδραμεν τό Αληθινόν. Έν τούτω δέ αύτόν δντα καί θαυμαζόμενον, φθόροι τινέ Ανδρε , κατά τόν τή συγγενεία έπισκοποΟντε νόμον, αυθι έπί τόν πρότερον κλύδωνα έπανήγαγον. Καί πάντα £ίψα πάλιν εκείνα, άπό τών δρέων εί μέσην εύθέω κατέδη τήν Αγοράν καί ϊππω όχούμενο καί ακολούθου 2χων πολλού , ούτω περιήει τήν πόλιν πάσαν. Είτα τί; Καί ούδέ σωφρονειν ήθελεν λοιπόν. 'Υπό γάρ τή πολλή έκκαιόμενο τρυφή καί εί έρωτα έμπίπτειν άτόπου ήναγκάζετο· καί ούδέ εΤ ήν τών έν μέσω στρεφομένων, δστι ού τήν σωτηρίαν άπηγόρευσεν τήν έκείνου- τοσοθτο αύτόν συνειχεν κολάκων έσμό , καί προσήν όρφανία καί νεότη καί πλοθτο πολύ . Καί οί τά πάντα εύκόλω μεμφόμενοι, τών έπί τοΟτο τήν Αρχήν Αγαγόντων αύτόν κατηγόρουν λέγοντε , 8τι καί τών πνευματικών διήμαρτεν καί ούδέ τοϊ αύτοΟ πράγμασιν χρήσιμο εσται λοιπόν, πρό ώρα τών περί λόγου πόνων Αποπηδήσα , καί μηδέν έκειθεν καρπώσασθαι δυνηθεί . Τούτων δέ λεγομένων καί πολλή τή αισχύνη ούση , Αγιοί τινε δνδρε καί πολ-

25 πρό : προ τήν NV || 27 πλούτω τραφεί; πολλώ *scripsi* : πολλψ πλου- τρα- a πλού- πολ- τρα- ζ' πλου- μάλλον τρχ· ACEGKMB T πλου- –τραφεί [τρζ- : τρυφή; B] χ ν' || 28 ούτω *om.* DEIAVco | άπασχν χ' ABKMd ζ : πάσαν B y' || 29 άνέδραμεν : Σδραμεν Ob || 31 ουγνενεία; : εύγενεία Ob E |; έπισκοπούντε; νόμον χ DELWco : νόμον inc- y' ζ J 32 καί χακόφρονε; *ante* κλύδωνα *add.* ρ Ί 33 έκεινα πάλιν ρ || πάλιν om. ζ Il 34 *ππω : ίππον d ίππων M ίπποι; B || 35ούτω om. B || πάσαν B : άπασαν rei. || εϊτα τί liait nr : *om. rel.* | 36 ήβελεν λοιπόν B : λοιπόν ήϊελεν χζ yz T λοιπόν ήΟίλησιν EK ζζ |. έκείνη *post* πολλή *add.* S || 37 άτοπου; *post* έρωτα *transp.* OSb LWco | και ουδέ <Γ; S : καί ουδεί χ' y T ούδιί; ούν ζ' !| 38 ού τήν σωτηρίαν B : τήν σω- ονχ *ret.* || 39 τοσούτο : -των O -τον I> || συνειχεν : <'/c b | κολάκων συνιίχιν r || κολάκων : ζαζών T τών κολ- b || 40 καί προσήν χ y : προσήν δε ζ || ορφκνία : τή όρφανία κ Il καί οί χ y : οί τοίνυν ζ || 40-41 τα πάντα χζ y ζ : τά άπαντα Obp Il ; 44 τούτο x' νζ : τούτοι NVp DELcd ταύτην S ζ || 41-42 τών έπί *ad* λίγοντε *om.* B i| 44 λοιπόν *om.* B || 45 δννηΟϊί : *postea desinit* b J

la sainte initiation aux mystères 1 et progressa davantage encore dans la vertu. Tous se réjouissaient et glorifiaient Dieu : il avait été élevé dans la mollesse et l'opulence, il comptait d'illustres aïeux, il était tout jeune encore, et soudain il avait foulé aux pieds les fantasmagories de la vie pour gravir d'un pas rapide les cimes véritables. 11 était dans ces dispositions et un objet d'admiration, quand des gens corrupteurs, qui lui rendaient visite comme le font les proches, le ramenèrent vers la houle d'antan. Après avoir tout rejeté, il descendit des montagnes droit vers la place publique et à cheval, suivi d'une nombreuse escorte, il circula dans toute la ville. Quoi encore ? Il ne voulait mémo plus désormais mener une vie réglée. Dans cette ambiance de volupté il brûlait, et par la force des choses tomba dans de folles amours. 11 n'en était pas un dans son entourage qui ne désespérât du salut de cet homme : un tel essaim de flatteurs l'entourait,sans compter sa situation d'orphelin, sa jeunesse, sa grande fortune. Les hommes qui blâment tout à la légère censuraient ceux qui l'avaient amené à prendre cette décision, les premiers *, parce qu'il avait manque les biens spirituels et ne pourrait désormais administrer ses propres affaires, pour avoir avant l'heure interrompu ses études de rhétorique 3 et n'avoir pu en retirer du fruit. Tandis que l'on tenait ces propos et que le scandale était grand,

46 πολλή : πολλοί; n || o'.'ση ; χαταχξορίνη Ilnhnr | *il;* τού συνήθη αλω καί γνωρ'αου *attic* άγιοι *add.* Ilanr | καί1 o/η. ahnr

1. Il ne s'agit point ici du sacerdoce ou de l'épiscopat, mais du baptême. On pouvait être moine en restant catechumeno, *sacri baptismi gratiam consecutus* dii la version latine.

2. On se référera aux premiers chapitres du traité de Chrysostome contre les détracteurs de la vie monastique et au commentaire qu'en donne le R. P. Festugii&hiî dans *Antioche païenne, et chrétienne,* p. 192. Cf. *Adversus oppugnatores vitae monasticae, PG* 47, 319 cl 320.

3. Sur l'importance de la rhétorique dans l'éducation de ce temps, ci. H. I. Marrov, *Histoire de l'éducation dans l'antiquité,* p. 268 s.

λάκι τοιαύτη Θήρα ἐπιτυχόυτε , καί διά τή -πείρα μαθόντε καλώ , 8τι ούδέν τι τών τοιούτωυ ἀπογινώσκειν χρή ταΐ εί του θεόν δπλιζομένου ἐλπίσιν. παρατηροΟυτε αύτδν συνεχώ εΐ -ποτέ εἶδον φανέυτα ἐπί τή αγορά , καί -προσ-ήεσαν καί ήσπά&ουτο. Καί τδ πρώτον εκείνο ἀνωθεν αύτοί ἀπδ τοΟ ίππου παρακολουθοΟσιν έκ -πλαγίων διελέγετο* τοσαύτη κατείχευ αύτδν αναισχυντία τήν ἀρχήν. ΟΙ δέ εὐσπλαγχνοι καί φιλόπαιδε εκείνοι τούτων μέν ήσχύνουτο ούδέν, εί εν δέ έώρων μόνου, δτι πώ τών λύκων τδ ἀρνίου ἀποσπάσωσιυ· δπερ ουν διά τή καρτερία καί ήυυσαν. Ὕστε-ρον γάρ ώσπερ εκ τίνο παραπληξία έν εαυτώ γενόμενο , καί τήν πολλήν αύτών προσεδρίαν έρυθριάσα , εΐ ποτέ αύτού πόρρωθεν προσιόυτα εΐδεν. ἀπεπήδα τε εύθέω καί κάτω υεύωυ, ούτω μετά σιγή τά παρ' εκείνων ήκουεν ἀπαντα, καί προϊώυ πλείονα τήν πρδ αύτού αίδώ καί τιμήν έπεοείκνυτο. Καί ούτω αύτδυ κατά μικρόν τή τού ΘεοΟ χάριτι πάντων εκείνων έξελκύσαντε των δικτύων, τή προτέρα πάλιν έρημία καί φιλοσοφία παρέδωκαν. Καί επί τοσοΟτον έλαμψεν νΰν, ώ τδν πρότερον αύτου βίου, τώ μετά τήν έκπτωσιν παραβαλλόμε-υον, μηδέν εΐναι δοκείν. Συνιδών γάρ ἀπδ τή πείρα καλώ τδ δέλεαρ, καί πάντα εί τού δεομένου ἀναλώσα τδν πλού-τον, καί τών φροντίδων ἀπολύσα έαυτδν εκείνων, πάσαν τοί βουλομένοι ἐπιβουλεύειν ἐξέκοψε πρδφασιν· καί νΰν τήν επί

47 Θήρα : ἀγρα r '| 48 ούδέν τ« S : ούδίνα O FKR ζ/ούδέν x' yz II ‖ 49 τού an/c ταΐ *add.* a | τόν *om.* ρ '| όπλιζομέ-ου *om.* Ilahnr ‖ ἐλπίσιν όπλ-.ζομένου NV i| Οαρροννντα ἐλπίσιν *add.* ahnr |' παρατη-ροϋντε χζ y ζ : παρα- τ; S | αύτόν x y' ζ : τούτον BEIAVco |; 50 φανέντα *post* αγορά *transp.* T ‖ 51 έχϊϊνο *post* αύτοί *transp.* DELco ‖ 52 ἀπό : ύπο S ‖ 55 δ; *om.* Op ‖ έώρων : όρώντε; Op ‖ μόνον έώρων'X DELWco Ή οτι πώ B : δπω *rd.* ‖ το ἀρνίον : τόν χρνόν S το ipvtiov ACG Ⅱ 56 ἀποσπάσωσιν : ἀποσπάσονσιν dl ‖ ζαί *.ante* 3cà *transp.* Op ! ήνυσζν ; ηνυον G :| 57 γενόμενο B d : γ νο'μινο; έζϊϊνο x' y' ζ ‖ 58 προσεδρίαν BOS1 d : προσεδρίιαν x' y' ζ' *om.* n ‖ 58-59 πόρρωθεν *ante* αύτού *transp.* NV KR Ualinr ‖ 59 ἀπεπήδα x'y' h : ΐπι.τήδα NV K z' χατε- πήδα S ἀπεπήδησε o Ⅱ 60 οϋτωOM. F ‖ τάο/n. G ‖ ἀπαντα J/.ovtv F |! 61 προϊών : προσιών NOV DELWcor ,| 62 *i>osl* αύτόν *deficit* a ‖ θεο5 : Χρίστον F ‖ 65 Siov *ont.* r ‖ τω : τον O ACFGMd | 66 μηδέν xz DELco : ούδέν NV yz *t.* ‖ 68 ἀπολύσα xz DELc bn : ἀπαλλίξα; NSV

de saints personnages, qui avaient été souvent heureux à une chasse de ce genre [1] et que l'expérience avait parfaitement instruits à ne jamais désespérer de telles âmes quand on s'armait de l'espoir en Dieu, épiaient sans cesse le moment où ils le verraient paraître sur la place publique, l'abordaient et le saluaient. D'abord, pendant qu'ils l'escortaient à pied, il leur parlait du haut de sa monture, en détournant la tête, tant était grande l'impudence qui le possédait au début. Mais ces hommes compatissants, qui aimaient les enfants [2,3] ne s'en formalisaient point, car ils ne voyaient qu'une chose, arracher aux loups le petit agneau; et à force de patience ils y réussirent. Par la suite, en effet, comme s'il revenait à lui après un accès de démence et rougissait de tant de prévenances de leur part, dès qu'il les voyait arriver de loin, vite il sautait à terre et tête basse écoutait en silence tous leurs avis. Faisant un pas de plus, il leur témoignait plus d'égards et de respect. Ainsi, peu à peu, la grâce de Dieu aidant, ils le débarrassèrent de tous ces filets et le rendirent à sa première solitude et à la philosophie. Il s'est mis maintenant à briller d'un tel éclat que sa vie antérieure comparée à celle qui suivit sa chute ne paraît plus rien ! Après avoir bien vu par sa propre expérience l'appât du plaisir ', il distribua tout, son bien aux pauvres, se libéra de ces soucis et ôta ainsi tout prétexte à ceux qui voulaient le circonvenir. Maintenant il suit

y' z *om.* o || ἑαντόν : αὐτόν DELco n || 69 βουλομίνοι ; Suvauévoe; B || τήν *aide* πτόφασιν *add.* p 0 h

1. Les images de la chasse pour désigner la capture d'un adolescent par un philosophe ne sont pas neuves ; elles se retrouvent déjà chez Diogène Lacrco, comme le rappelle le R. P. Fkstugièrr *(op. cil.,* p. 258, n. 5).

2. Transposition d'une expression platonicienne; cf. *République, Wt* D.

3. Notre auteur se souvient encore do Platon, *Sophiste* 222 E ; *Timéc* 69 D.

τδν οὐρανδν βαδίζων δδόν, πρό αὐτδ λοιπόν τδ τέλο ἐφθασεν τή Αρετή .

19. Ἀλλ' ουτο μέν ἐτι νέο ὠυ καί κατέπεσεν καί Ανέστη, ἑτερο δέ τι μετά τού πολλού Ιδρώτα , οΟ ἐν ται ἐρημίαι διατρίδωυ ἠνεγκεν, ἑνα σύνοικον ἐχων μόνον καί αγγελικόν βίον βιού , καί πρδ γήρα ἐλαύνων λοιπόν, ούκ οἴο᾽ ὁπω , ὑπδ σατανική τίνο περιστάσεω καί τοϋ ἀπονυστάξαι, μικρόν πάροδον δού τώ πονηρώ, εἰ επιθυμίαν τή πρό γυναίκα ομιλία ἐνέπεσεν, δ μηδέποτε γυναίκα ἰδών ἐξ οδ πρό τδν τών μοναχών βίον μετέθηκεν ἑαυτόν. Καί πρώτον μέν ἠξίου τδν σύνοικον κρέα καί οίνου αὐτώ παρασχειν, καί ἠπείλει, εἰ μή λάδοι, κατελεύσεσθαι εἰ τήν ἀγοράν. Ταϋτα δέ ού κρεών ἐπιθυμώυ ελεγεν, ἀλλ᾽ Αφορμήν τινα καί πρόφασιν βουλόμενο λαδείν τοΟ τήν επιθυμίαν πληρώσαι. Ἐπί τούτοι ἐκείνο Απορούμενο καί δεδοικώ μή τοϋτο κωλύσα ἐπί μέγα αὐτδν ὠση κακόν, δίδώσιν ἐμφορηθήναι τή ἐπιθυμία αὐτφ. Ὡ δέ ἐγνω τδ σοφόν τοϋτο ἑωλον γεγονό , φανερώ Αναισχυυτήσα λοιπόν, Απεκάλυψεν τήν ὑπόκρισιν, καί δείν ελεγεν πάντω εἰ τήν πόλιν αὐτδν κατελθεῖν. Ὡ δέ ούδέν ἴσχυεν κωλύων ἐκείνο , τέλο Αφήκεν καί πόρρωθεν Ακολουθών ἐπετήρει τί ποτέ Αρα αὐτώ βούλεται ἡ τοιαύτη κάθοδο , Ἰδών δέ ει χαμαιτυπείου εἴσελθόντα, καί γνού δτι πόρνη συγγέγονε γυναικί, περιμείνα μετά τδ πληρώσαι τήν ατοπον ἐπιθυμίαυ εκείνην, ἐξελθόντα ὑπτίαι δέχεται ταῖ χερσίν,

70 xat *utile* πρό *add.* G '| ἰρθασεν τό τέλο Op

19 1 ἰτ·. ont. B AGGMd || νέο ::t W || ζαΐ1 *ont.* π || 2 πολλού ont- Op ı 3 μόνον ἴχων NOVp 'I 4 και ont. C || 5 i>πω; BS : πώ x' b'GKMo z πω N y' || υπό : από C '| rtvo; ont. O || τ·/5 : τώ OS τό r Il C καί λ/iîc πρό *add.* C || 8 εαυτόν : αυτόν M || 9 ζρία : κρέα NV Gll1 'I παρατ/είν : παρεχεεν S || 10 δἐ ont. O || II ού B r : ούχ ὠ S ού·/ οτ: NV ν' ζ ού/ ούτω χ' DELcdo Il των *ante* χρεών *add.* S Il ἀλλ* B : ἀλλ᾽ ὠ χ' y ζ || 12 λαόειν ont. Λ || τον τήν επιθυμίαν πληρώσαι desiderii sui explendi : τή εἰ τήν πόλ·.ν καθόδου χ y ζ || 13 κωλύσα : ποιήσα O | 14 αυτόν : εαυτόν S || κακόν ωση αυτόν ρT || 15 αὐτώ : αὐτόν S || ὠ δε :γν<·> τό σοφόν : προ; ουν O || 8; : όυν NVp K ζ I ἑωλον: α᾽ωλον ACG ἑωλο; O | γ=γονό : γεγονιό O || 16 λο:πόν ont. ACFGMd || 17 αυτόν *ante* <· *Iransp.* ρ || ζατελθε-ν : t!7- B P ὠ δε χ' y' h : κα. ὠ r ὠ ουν NV ACGKM Π'Γη || 18 :οχυεν x'

le chemin du ciel et le voilà désormais arrivé au sommet de la vertu.

19. Cet homme était jeune encore quand il tomba et se releva, mais un autre avait déjà répandu bien des sueurs, en vivant dans les solitudes avec un seul compagnon *, en menant une vie angélique. Il touchait à la vieillesse, lorsque je ne sais comment, sous l'empire d'une obsession satanique et de la somnolence, il livra tant soit peu passage au Malin et fut saisi par le désir d'avoir commerce avec une femme, lui qui n'avait jamais vu de femme depuis qu'il avait embrassé la vie monastique ! Il commença par demander à son compagnon de lui servir de la viande et du vin, et il menaçait à leur défaut de descendre au marché. Il ne parlait point de la sorte par désir des viandes mais cherchait une occasion et un prétexte pour assouvir sa passion '. Son compagnon embarrassé à ce sujet et craignant qu'à contrecarrer son ami il ne le pousse à un plus grand mal, lui donne de quoi satisfaire son caprice. Mais quand notre homme voit sa ruse éventée, il étala alors son impudence, jeta bas le masque et déclara sans ambages qu'il devait à toute force descendre lui-même en ville. Comme l'autre était incapable de l'on empêcher, il linit par le laisser aller, quitte à le Suivre de loin pour observer ce que pouvait bien représenter pour lui ce voyage. Quand il le vit entrer dans un bouge, quand il comprit qu'il avait des rapports avec une femme de mauvaise vie, il attendit qu'il eût satisfait ce désir monstrueux et, à sa sortie, le reçut à bras ouverts,

y' T : Γαχυσίν BNV ACGMd z' Ί κωλύων : -ον G || ποτι *om.* ACG || βούλιται αύτώ lAVco h | ή τοιαύτη NV Kit z : αύτη *rt* x' *y'* αύτη r, S η Leo U 21 συγγϊγσνί : συνίγϊνίτο B || πϊΰΐ'Χϊϊνα χ' y' ; παρα- Op EK ζ J] 22 έζϊίνην H·.0υ·*ί*ν Op I «ΐί·/ήν *om.* d || τχί; *om.* O

1. Ce compagnon du moitié devait être un serviteur *{Les cohabitations,* p. 11).

2. Le texte grec est édulcoré. Nous corrigeons d'après le latin.

καί περιχυθεί καί καταψιλήσα θερμώ , καί ὑπέρ τών γεγενημένων ἐγκαλέσα οὐδέν, παρεκάλει μόνον, επειδή τήν ἐπιθυμίαν ἐπλήρωσεν τήν ἑαυτοΟ, πάλιν ἐπί τδ τή ἐρημία οἰκητήριον ἐπανελθειν. ‘Ο δέ τήν πολλήν ἐπιείκειαν αἰσχυνθεί ἐπλήγη τε ευθέω τήν ψυχήν καί κατανυγεί ἐπί τοί τολμηθείσιν, ε'ίπετο πρδ τδ ορο αὐτφ· καί ἀφιγμένων ἐκεϊ, δείται τάνδρδ ἐν οἰκίσκω τε αὐτδν καθεϊρξαι ἑτέρω καί τά θυρίδα ἀποκλείσαντα τοΟ δωματίου ἀρτον αὐτώ παρέχειν καί ὑδωρ δι’ ἡμερών, καί τοί ἐπιζήτουσιν αὐτδν ἠξίου λέγειν ὁτι κεκοίμηται. Καί ταΟτα εἰπών καί πείσα , καθείρξεν ἑαυτόν, καί ἡν ἐκεϊ διαπαντό νηστείαι καί δεήσεσιν καί δάκρυσι τδν τή ἁμαρτία ρύπον ἀποσμήχων τή ψυχή .

Χρόνου δέ παρελθόντο οὐ μακροΟ καί αὐχμοΟ τήν πλησίον χώραν κατακαίοντο καί τών ἐν τή χώρα πάντων ὁδυρομένων, ἐκελεύσθη τι δι! δνείρατο ἀπελθειν καί τδν ανδρα ἐκεινον παρακαλέσαι τδν καθειργμένον, ὡστε εὐξασθαι καί λΰσαι τδν αὐχμόν. ‘Ω δέ ἀπήλθεν ἑταίρου παραλαβών, τδν συνοικοΟντα αὐτώ πρότερον μόνον εὑρόντε ἐκει, περί εκείνου ἐρωτώντε ἐμαθον 8τι τέθνηκεν, νομίσαντε δέ ἠπατήσθαι εί προσευχά αδθι ἐτρέποντο, καί πάλιν διά τή αὐτή δψεω τά αὐτά τοί προτέροι ἠκουον, καί τότε τδν ἀληθώ ἀπατήσαντα περιστάντε παρεκάλουν ἐπιδείξαι τδν ἀνδρα αὐτοί · οὐδέ γάρ τεθνηκέναι αὐτδν ἀλλά 4ήν διισχυρίζοντο. ΤαΟτα ἀκούσα

23 θερμώ ρ DLRco : σφοδρώ *χ′ y′ ζ* || 25 ἑαυτοδ : αὐτοϋ O || 26 ἐπιείχειαν ; ἰπιιίχειαν αὐτοΰ NV KM *i.* ,| posZ ἐπλήγη *desinit c* '| 28 ἀριγμένων pervenissent ; γενομένου B γινόμενο x' y ζ | δι'.τα: *ont.* B || 29 τάνδρό p DEL : τον ἀνδρό x' *y′ ζ* || τι *om.* O | αὐτόν *ont.* DELWo I! θυρίδα; NV y' ζ : Οὐρα; BOSp DELo || 30-31 παρέχειν χαί ὑδωρ δι’ ἡμερων X* o : χαί ὑδωρ παρ- δ:' ἡμ- BS y ὑδωρ δι’ ἡιι- (τ:νών> παρ- ζ || 32 χεχοίμηται : τέΟνηζεν ρ T || χαί! *ont. NV* KΠ | llhnr || εαυτόν : αὐτόν O || 33 δάκρυσε χαί δεήοισιν S || 3» τή ψυχή ἀπισμήχων NV | 34 μαχροΰ B : πολλοΰ *rd.* || 36 χαταχαίοντο ureret : -λαβόντο χ y ζ |, 36 ὁδυρομενων : ὁδυνωμένων NV || 39 χαί *post* ἀπήλθεν *add.* NV |j ἑταίρου ρ π : ἑτέρου *rel.* | τον BK : χχί τό·/ *rel.* }| 40 αὐτω : αὐτόν η || μόνο/ *ante* ἴχει *transp.* h] εὑρόντε BS: ηυρον χ' y' ζ' ευρών O D r | ἐχείνου B : δϊ ἐχιί- DELo ἴχείνου δΐ x' y* ζ J 41 ϊμαβον BNV ; ἐμάνΟανον χ' y ζ || τέΟνζχεν χζ y' ζ : τεθνήχει BOS Kl J νομίσαντε : χα· ·χαί *οηι.* Ορομίζοντε; OS ενόμεζον ρ || δϊ B:

se jeta à son cou. l'embrassa chaleureusement et sans lui adresser de reproches pour ce qui s'était passé, se borne à l'inviter, puisqu'il avait satisfait son désir, à regagner leur cellule dans la solitude. Ce dernier, confus de tant de douceur, fut touché jusqu'au fond de l'aine et, pénétré de douleur pour ce qu'il avait eu le front de commettre, suivit son ami jusqu'à la montagne. A l'arrivée il demanda à cet homme de l'enfermer dans une autre cellule, d'en obstruer les ouvertures, de lui apporter à certains jours du pain et de l'eau et de dire aux curieux qu'il dormait du dernier sommeil *. Après avoir dit ces mots et convaincu son ami, il s'enferma lui-même (dans ce réduit) où par des jeûnes et des prières continuels il essuyait de son âme les souillures du péché.

Un peu de temps sc passa. Le pays était brûlé par la sécheresse, ce dont se lamentaient tous les habitants, quand l'un d'eux fut averti en songe d'aller inviter le reclus à obtenir par ses prières la fin de la sécheresse. Comme il était parti avec des compagnons, ils ne trouvèrent là d'abord que le familier de cet homme; ils apprirent tout en le questionnant que le reclus était mort ; venant donc à penser qu'ils avaient été victimes d'une illusion ils recoururent de nouveau à la prière et la même vision leur réitéra son avertissement. Ils entourent alors celui qui les avait trompes sans leur mentir et le pressent de leur indiquer leur homme : il n'était point mort mais bien en vie !.. Cela ils l'affirmaient avec force. En enten-

om. rel. ‖ νο;*ίβζντ»; 51 ήπζτΖβΟχ : xz: ώ; ήίατήοΟχ·. ίνώχίζον P ‖ $2 : πίλιν B ‖ διά τή; οώτήΐ x7 y' ζ : 8Γ αύτή; τή; Op DELWo ‖ 44 sxrôeiÇzt : *jr.n-* NV K Imr ‖ οΰδΐ x y' T : oJ FKM z' ‖ 45 «λίγον [Ιλίγιν C] *posl* αύτύ/ *add.* BO CFKM nr ‖ α>τό·/ *post* ζήν *transp.* NV U οιισ/υρίζοντο B : ιλίγον OSp KB z *om. x'* y'

1. Le moine devient ermite : il renonce à la société de son compagnon, sc fuit enfermer dans une espèce de tombeau (Festugière, *op. cil.,* p. 296, n. 3 cl p. 392, n. 1).

εκείνο καί τά συνθήκα έξεληλεγμένα ίδών άπάγει πρδ τδν άγιον αυτού έκεινον καί διελόντε τδν τοίχον, καί γάρ καί τήν είσοδον έτυχεν άποφράξα , καί είσελθόντε άπαντε τών ποδών αύτού προκαλινδούμενοι καί τά γεγενημένα άπαγγέλ-
50 λοντε παρεκάλουν αύτδν έπαμύναι τώ λιμό. Εκείνο δέ τδ μέν πρώτον άντέτεινε* πορρω ταύτη αύτδν είναι λέγων τή παρρησία . Καί γάρ ώ εύθέω γεγενημένην τήν αμαρτίαν, οϋτω πρδ τών όφθαλμών είχεν άεί· ώ δέ τά συμβάντα αύτοί άπαντα διηγήσαντο, τότε έπεισαν εύξασβαι, καί εύξάμενο
55 ελυσεν τδν αύχμόν. Τά δέ κατά τδν νέον έκεινον, τδν πρότερον μέν Ίωάννου (τού Ζεβεδαίου' γενόμενον μαθητήν, ύστερον δέ έπί πολύν λησταρχήσαντα χρόνον, καί πάλιν ύπδ τών [άγίων] τού μακαρίου Βηρευθέντα χειρών άπδ τών καταδύσεων καί σπηλαίων τών ληστρικών καί έπί τήν προτέραν έπανελθόντα
00 άρετήν, ούδέ αύτδ άγνοεί , άλλ' οίσθα ήμών ούχ ήττον· καί σοΟ πολλάκι θαυμάξοντο ήκουσα τού μακαρίου τήν συγκατάβασιν τήν τε άλλην έπιείκειαν καί δτι τήν αίμαχθεΐσαν πρώτον έφίλησεν δεξίαν τώ νέω περιχυθεί , καί ούτω αύτδν έπί τά πρότερα έπανήγαγεν.

20. Καί ο μακάριο δέ Παύλο ούτω τδν Όνήσιμον, τδν άχρηστον, τδν δραπέτην, τδν κλέπτην, τούτον ού μόνον αύτδ περιπλέκεται έπειδή μετεβάλετο, αλλά καί τδν δεσπότην άξιοι

46 ά.τάγΕί : *j-irti* C ‖ 46-»7 αυτού *ante* πρό *transp.* Op ‖ 47 δή *post* ζαίl *add.* Ilhnr ‖ διελόντε : χαΟελ- Ilhnr ‖ ζαί3 x' DEIAVo z': *ont.* B y' T ‖ 48 ετυ/εν : ην Hhliir | άποφράξα : ύιτο- O ‖ χαΐ *om.* Hhn J ε'σελΟόντε B : επεκτ- x' y ζ ‖ άπαντε : τε άπαντε ζαί T ‖ 49 προχαλινδουμενοι B EKdl ζ : προ-[προσ-S] ζυλινδούμενοι x' y' άύάμεν·ι ρ l ζαί *om.* NV ACFGK.Md ζ ‖ 49-50 τά γεγενημίνα άπαγγίλλοντε (άπαγγεΐλαντε d] x' DELo : άπαγγίλλοντε τά γιγεν- NV y' ζ ‖ 50 αυτόν *om.* B DELo ‖ λιμω x' y' z' : λαω NV ACGMd T αυχμώ B ‖ 51 άντε'τεινε : άνίτεΐνεν B C r | ταύτη αύτόν είναι λέγων ίλε'γ- *om.* Op] OSp : λίγων ει-ταό- αύτόν B ταύτη λε'γ- είναι DELo ταύτη εί- λίγ- TI είναι ταύ- λίγ- εαυτόν 1ι ταύτη εί- λίγ- εαυτόν NV y' z' ‖ 53 ουτω x' KEBd ζ: ούτω NV y' ‖ αεί είχιν O ‖ 55 τα : τό E Ί 56 μεν *om.* G ‖ τού Ζεδίδαίου *scvlusi* ‖ 57 άγιων *om.* ρ *seclusi*]‖ 58 αύτοΰ *ante* του *adii.* NOVp ‖ μαζατίου : μαζ- ζαί άγιου ρ ,| χει,'.ών ΟηρευΟε'ντα τοΰ μαζαριου T ‖ 58-·»9 ζαί σ.τηλαίων *pusi* ληστρικών *transp.* DELo ‖ 59 j ζαί *om.* BOp ‖ 60 αύτό; : αυτόν ACGM ‖ αγνοεί αυτό; S | ηττον 13:

dant ces paroles, en voyant leurs conventions caduques, le solitaire les mène à ce saint personnage. Ils percent la muraille, car l'entrée avait été obstruée, s'introduisent tous à l'intérieur se jettent aux pieds du reclus, lui annoncent ce qui s'était passé et le supplient d'écarter la famine. Celui-ci commença par sc dérober, alléguant qu'il était lui-même loin d'avoir cette confiance, car il avait toujours son crime devant les yeux, comme s'il venait de le commettre. Mais lorsqu'ils lui eurent exposé ce qui leur était arrivé, ils le convainquirent de se mettre en prières. Il pria et fit cesser la sécheresse. Quant à l'histoire [1] de ce jeune homme qui fut d'abord disciple de Jean, puis longtemps chef de brigands, puis de nouveau tomba entre les mains du saint et quitta dès lors les retraites et les cavernes de brigands pour revenir à sa vertu première, tu ne l'ignores pas non plus, tu la connais aussi bien que moi. Je l'ai souvent entendu admirer la condescendance du saint, sa mansuétude et surtout Je baiser qu'il avait d'emblée posé sur cette main souillée de sang, tout en serrant le jeune homme contre sa poitrine. Il le ramena ainsi à sa ferveur première.

20. De même le bienheureux Paul, après avoir converti Onésimc, cet être inutile, cet esclave fugitif, ce voleur, l'embrasse, bien plus, il demande au maître d'accueillir le

ηττον ἁπαντα ἀζρ:5ω; x' y z || 61 πολλἀζ-, θαυμἀζοντα ηχούσα : Οαυμήχ- ιτολ- ρ πολ- ήζ- Οαυ- PELBWo j| τοὐ μαχαρίου *οιη*. DEL.0 || 62 ἀλλην x' y' ζ' : πολλήν O G T | Inmxtiav B : *ont. rd.* || 63 νεο› : νιωτ/ρω S Il οὐτω B : *ont. rd.*

20 [1] xaîom. ‹l H 2 τον χλίπτην *om.* n Ί 3 πίριπλίχιταί x y h* : προσλαμβάνεται z' || αἰτιδἀλ-το x' DEKLHWo z' : -ίδἀλλετο Op y'li

1. Une note marginale de Λ (fol. 178 v.), reproduite par C (fol. 411 v*} et G (fol. 325 r.| renvoie à Clément d'Alexandrie ; on citera aussi Eusèhe, *Hist. Eccl.* 111, 23.

ἐν ἴση τῷ διδασκάλῳ τὸν μετανοήσαντα ἀγαγεῖν τιμή, οὕτωσί λέγων· « Παρακαλῶ σε, φησίν, περὶ τοῦ ἐμοῦ τέκνου, ὃν ἐγέννησα ἐν τοῖς δεσμοῖς μου Ὀνήσιμον, τὸν ποτέ σοι ἄχρηστον, νῦν δέ σοι καὶ ἐμοὶ εὔχρηστον, ὃν ἀνέπεμψα πρὸς σέ· σὺ δὲ αὐτόν, τουτέστιν τὰ ἐμὰ σπλάγχνα, προσλαβοῦ. Ὃν ἐγὼ ἐβουλόμην πρὸς ἐμαυτὸν κατέχειν, ἵνα ὑπὲρ σοῦ μοι διακονῇ ἐν τοῖς δεσμοῖς τοῦ εὐαγγελίου· χωρὶς δὲ τῆς σῆς γνώμης οὐδὲν ἠθέλησα ποιῆσαι, ἵνα μὴ ὡς κατ' ἀνάγκην τὸ ἀγαθόν σου ᾖ, ἀλλὰ κατὰ ἑκούσιον. Τάχα γὰρ διὰ τοῦτο ἐχωρίσθη πρὸς ὥραν, ἵνα αἰώνιον αὐτὸν ἀπέχῃς, οὐκέτι ὡς δοῦλον, ἀλλ' ὑπὲρ δοῦλον, υἱὸν ἀγαπητόν, μάλιστα ἐμοί· πόσῳ δὲ μᾶλλον σοί, καὶ ἐν σαρκὶ καὶ ἐν Κυρίῳ; Εἰ μὲν οὖν με ἔχεις κοινωνόν, προσλαβοῦ αὐτὸν ὡς ἐμέ. » Καὶ Κορινθίοις δὲ ἐπιστέλλων ὁ αὐτὸς ἔλεγεν· « Μή πως ἐλθὼν πενθήσω πολλοὺς τῶν προημαρτηκότων καὶ μὴ μετανοησάντων. » Καὶ πάλιν « Ὡς προείρηκα καὶ πάλιν λέγω ὅτι ἐὰν ἔλθω εἰς τὸ πάλιν, οὐ φείσομαι. » Ὁρᾷ τίνα πενθεῖ, καὶ τίνων οὐ φείδεται; οὐ τῶν ἡμαρτηκότων, ἀλλὰ τῶν μὴ μετανοησάντων, καὶ οὐχ ἁπλῶς τῶν μὴ μετανοησάντων, ἀλλὰ τῶν καὶ ἅπαξ καὶ δεύτερον ἐπὶ τοῦτο παρακληθέντων καὶ πεισθῆναι μὴ βουληθέντων. Τὸ γὰρ προείρηκα καὶ πάλιν λέγω, ὡς παρὼν τὸ δεύτερον, καὶ ἀπὼν γράφω, οὐδὲν ἕτερον ἢ τοῦτο αἰνίττεται, ὅπερ δέον μὴ καὶ

4 εν τῇ *nd* τιμῇ *om.* η ‖ ἰσῃ : τῇ B I‖ τῳ διδασκάλῳ S : του -λου *rei.* I ἀγαγεῖν : ἀγε:ν BOSp ‖ οὑτωσί x DGKLo z : οὕτω y' ουτω; E 5 λέγων : ἐπιλίγων E ‖ φησίν *om.* HThr ‖ ἰμου τ/ζνου : τέκνο» μθυ ρ ‖ 7 νυν B DEFLo h : νυν; x' *y' t'* ‖ σοι ζα. ἐμοὶ BS DELo : καὶ ἐμ4 καὶ σοι χ' ν' ζ H εὔχρηστο-, BS DELo : εὐχρηστο-, δντα x' y' ζ ‖ ον *om.* E K δν ἀ·,ἐπ«μγα *om.* Op |i ἀνίζ.ἰμψζ χ' ν' : *ζτ.ἰο^τ.* S DELKd ζ ‖ πρὸ;σέ *om.* B DELo h | 0-10 μω. διαχονή B : δ-.αζονή μοι *rd.* ‖ 11 κατ' ανάγκην ; £; ανάγκη; ρ ‖ 12 κατὰ *om.* F ‖ ἐχωρίσθη : ἰχ- «*'·› S U 14 δοῦλον : δουλον καὶ ρ η ‖ υιόν NV KR *ζ'* : αδελφό·, χ' y' 'Γ ‖ ἴἴόβω ; κολλώ ρ ‖ ia μέν Ορ ⁝ *om· r(d·* I Ζε =7.£;i l'S y' : «7,£t* χ KH z H 16 ἐμὶ : κάμε' S ‖ 8« *om.* B ‖ ὁ *om.* B | 17 ἐλθὼν x' y' : ἐλβόντα Ιμε *add.* T NV KB *t.* ‖ ταπ^νώση ὁ θεὸς; χαΐ *post* ελ6- *add.* NV KH'ilhni· H καὶ *ante* πενθ- *add.* T ‖ 18-19 προείρηκα : -είπον S ‖ 19 πάλιν λέγω χ' DEI.RWo Ilm· : προλίγω BO y' πάλ ν προλέγω Sp T ‖ 21 κ·ἰ: χ' Ko T : *om.* B y' ζ' ‖ 22 των χ' DEKLRo Th : o/n. NOV y' *ἰ'* ‖ ζαA *om.* S E T ‖ «st : ἐν O | τοὐτο B y' T : τούτω x

repenti avec les honneurs dus à son propre maître dans la foi. Il s'exprime ainsi : « J'intercède auprès de loi, dit-il, pour mon enfant que j'ai engendré dans les chaînes, pour celui qui te fui jadis sans utilité et qui t'est bien utile aujourd'hui, comme à moi-même, et que je te renvoie. De ton côté rcçois-le comme le fruit de mes entrailles. Je désirais le retenir auprès de moi, pour qu'il me servît à ta place dans les chaînes que me vaut l'Evangile, mais je n'ai rien voulu faire sans te consulter, afin que ton bienfait ne fût point forcé mais volontaire. Peut-être aussi s'est-il éloigné momentanément afin que tu le reçoives éternellement, non plus comme un esclave, mais mieux qu'un esclave, comme un fils très cher, à moi en particulier, mais combien davantage à toi, scion la chair et selon le Seigneur. Si tu as en moi un associé, rcçois-le comme moi-même Dans une lettre aux Corinthiens, le même apôtre s'exprimait ainsi : « Que je n'aie point à pleurer sur beaucoup qui ont péché précédemment et n'ont point fait pénitence *. » Et aussi : « Je vous ai prévenus et je vous le répète : si je reviens, je n'userai d'aucun ménagement 3. » Tu vois sur qui il pleure cl qui il ne ménage pas ? Il ne s'agit pas de pécheurs mais de ceux qui n'ont point fait pénitence, ni même de ceux qui n'ont pas fait pénitence, mais de ceux qui après un premier cl second avertissement n'ont pas voulu se laisser convaincre. Ces paroles : Je vous ai prévenus cl je vous le répète, comme lors de mon second séjour, je vous écris maintenant de loin, ne sont là que pour nous faire craindre que cela ne nous

FKM 7.′ Γ′ 23 και τ:«σθηνα: μη βοΛηΘεντων *om.* DLWo ‖ βρνληΟεντων x EGK ζ : βουλομένων y' ‖ τὸ : δ S ‖ 24 προεφη/.α χαΐ *οιη.* O ‖ ~*ί*-λ·.ν λέγω ζ' : προλέγω χ y 1ι ‖ κα·. απών *om.* B ‖ 25 αίνίττεται *οηι.* B

1. *PhiUrn.* 10-17. Nous avons adopte la *lectio difficilior* (fils) qui est bien attestée.
2. ***II*** *Cor.* 12, 21.
3. ***II*** *Cor.* 13, 2.

ἐφ' ἡμῶν γένηται. Νυνί γάρ εἰ καί μή ΠαΟλο πάρεστιν, δ τότε Κορινθίοι ἀπειλών, ἀλλ' ὁ Χριστό πάρεστιν, ὁ τότε δι' ἐκείνου λάλων κ&ν ἐπιμένωμεν ἀνενδότῳ δχοντε , οὐ φείσεται ἡμών, ἀλλά -πατάξει πληγήν μεγάλην καί ἐνταΟθα κάκεί· « Προφθάσωμεν ουν τδ πρόσωπον αὐτοδ ἐν εξομολογήσει », ἐγχέωμεν ἐνώπιον αὐτοΟ τά καρδία ἡμών· « "Ημαρτε γάρ, φησίν, μή προσΒή μηκέτι, καί περί τόν προτέρων σου δεήθητι. > Καί πάλιν· « Δίκαιο ἑαυτοΟ κατήγορο ἐν πρωτολογία. » Μή τοίνυν περιμένωμεν τδν κατήγορον, ἀλλά τήν εκείνου προαρπάσωμεν τάξιν, καί οὕτω ἡμερώτερον διά τή εὐγνωμοσύνη καταστήσομεν τδν κριτήν.

Σύ δέ δτι μέν δμολογεί τά ἁμαρτήματά σου καί ταλανίξει σεαυτδν ὑπέρ τδ μέτρον, οἶδα σαφώ · ἀλλ' οὐ τοΟτο βούλομαι μόνον ἀλλ' δτι σε καί δικαιώσαι τδ πράγμα δύναται πεισΒήναι (°) επιθυμώ. "Εω γάρ αν μή επικερδή ποιή τήν ἐξομολόγησιν ταύτην, κ&ν κατηγορή σεαυτοΟ, οὐδ! ἀποστήναι δυνήση τών ἁμαρτημάτων τών εξή . Οὐδέν γάρ οὐδεί μετά προθυμία καί του προσήκοντο θεσμοί) δυνήσεται ποιείν ὁταν μή πρότερον ή πεπεικώ εαυτόν δτι ἐν ὠφελεία τοΟτο ποιεί. Καί γάρ δ απείρων, αν μετά τδ ρίψαι τά σπέρματα μή προσδέχηται... τδν ἀμητόν. οὐκ ἀμήσει ποτέ. Τι γάρ δν ἐλοιτο μάτην κόπτεσθαι, μηδέν ἀπδ τοΟ πονείν κερδαίνων αγαθόν ; Οὕτω

26 γίνητα: ; γενήσεται Ορ ‖ νυν: Β : νυν χ' y' *r. om.* ACGd ‖ γάρ et Β : εί *γάρ rei.* ‖ ζαί *om* d ‖ 26-27 ὁ το'τε : ὁτε *SV'* ‖ 27 28 τότε* Β : χαϊ τότε NV y ζ. *om.* Op *aille* λάλων *trnnsp.* S ·| 28 λαλάν BOSp DEI,0 : ταυτα λάλων NV ν' ζ |I ἐ.πμένωμιν BNV ACGKM ζ' : -μείνωμεν χ' y' Ιι ‖ 29 πληγήν μεγάλην DELWo : πληγή μεγάλη χ ν' ζ ‖ 30 ουν *om.* DELWo T ‖ 32-33 ζαί *ad* διήΟητι *om.* >1 ‖ 34 περιμίνωμεν Β Ε ; -μείνωμεν χ' ν' ζ Ί 34-35 περί- τον κατήγορον χ DELo h : τον κατήγορον περί- ν' ζ ‖ 35 Γ.ροαρπάσωμεν : -αρπάζωμεν Κ ‖ 36 καταστήσομεν BS DELRWo : -στήσωμεν χ' y' ζ | 37 σου BOρ d : *om. rei.* ‖ 38 σεαυτόν BO y' z' : σαυτόν x' ἰαυτδν S DELo n ‖ βούλομαι τοΰτο Ί ‖ 39 δτ: : Γνα τι Β ‖ σε χ' ν' Γ : γε Ορ *om.* FM 2/Il ζαί *om.* S ;| δίζαιώσα: : δ·.χαιώσε: Β ,| δύναται : εί οὔνασαι Β | 40 *addidi* ,| μΐν *po-d* εω{ *add.* S (| αν χ ν' ζ : ἰάν ACFGd ‖ ἐπιζιρδή χ' ν' : ἀπό ζαρδία Ορ DEΪ?· KLRWo ζ ‖ 41 ζαν χατηγορή; x' y ζ : ζάν χατηγορήση Ορ ού κατηγορεί Β | σ;αυ·.οϋ BOS DELMWo : =αν τού ρ σαυτού NV y' ζ ‖ ούδ' : ούδ' αν Β | 42 ἁμαρτημάτων : αμαρτιών

arrive. Si aujourd'hui Paul n'est point là à menacer les Corinthiens, le Christ est là qui parlait alors par sa bouche, et si nous persistons à ne pas nous rendre à ses invites, il ne nous épargnera pas, il nous frappera d'un grand coup en ce monde et en l'autre. « Allons au-devant de lui, en confessant nos fautes ». » — « Épanchons notre cœur en sa présence ». » — « As-tu péché, est-il dit, no commets plus d'autre péché et prie pour ceux du passé ». » — Et encore : « Juste est celui qui s'accuse lui-même dans son exorde 4. » N'attendons pas l'accusateur, mais usurpons sa place d'emblée et ainsi notre sagesse nous rendra notre juge indulgent.

Pour toi tu confesses les péchés, tu reconnais ton extrême misère, je le sais parfaitement, mais je ne désire pas seulement cela, je veux te voir convaincu que l'entreprise pourra aussi te justifier. Tant que tu ne rends pas fructueuse cette confession, tu as beau t'accuser, tu ne pourras même pas t'abstenir des péchés suivants. Personne en effet ne pourra rien faire avec l'ardeur et les dispositions convenables, s'il n'est point convaincu au préalable qu'il le fait utilement. Si le semeur, après avoir jeté en terre sa semence ne s'attend pas à la moisson, il ne moissonnera jamais ». Qui choisirait de se frapper vainement la poitrine, pour ne tirer de sa peine aucun profit ?

O l τών *om.* O H 42-43 xptfapov *om.* W | 44 η πiΠiϊχώ; ίαυτόν S : -ιπϊϊχώ ίχυ- η B DELWo ία/τόν ~ι- τ, KR Z r.c-stzw; η έαυ- y' ‖ 45 αν : χαν E II «ν *ante* jxr, *transp.* Op DELo ‖ 46 *ante* τόν ἀατμόν *lacuna* esse *videtur* ‖ xv *om.* ACFG.Md ‖ ίλοιτ' δν ‹l* | 47 xcp-ϊχίνων : X£p$xtvuv p li ἀγχΟόν : ἀγχΟών M

1. *Ps.* 94. 2.
2. Cf. *Ps.* 141, 3 ; / Sam. 1, 15.
3. *Sag. Sir.* 21, 1.
4. *Prov.* 18, 17.
5. *1 Cor.* 9, 10. Texte lacunaire.

ουν καί δ ρήματα απείρων καί δάκρυα καί έξομολόγησιν, άν μή μετ' έλπίδο τοϋτο ποιή χρηστή , ούδέ άποστήναι τοΟ 50 άμαρτάνειν δυνήσεται, δτι τώ τή άπογνώσεω κατεχόμενο κακώ, άλλ' ώσπερ δ γεωργό εκείνο δ τή τών καρπών φορά άπογνού ούδέν τών λυμαινομένων τοί σπέρμασιν κωλύσει λοιπόν, οϋτω καί οδτο δ απείρων μέν τήν διά τών δακρύων εξομολόγηση», ούδέν δέ άπδ ταύτη προσδεχόμενο κέρδο , 55 ούδέ άνατρέψαι βουλήσεται τά διαφθείροντα τήν μετάνοιαν. Διαφθείρει δέ μετάνοιαν τδ πάλιν τοί αύτοΐ ένέχεσθαι κακοΐ . « Ει γάρ, φησίν, οικοδομών καί εΐ καθαιρών, τί ώφέλησαν πλέον ή κόπον ; ή δ βαπτιζόμενο άπδ νεκροΟ, καί πάλιν άπτόμενο αύτοΟ, τί ώφέλησεν εν τώ λουτρώ αύτοΟ; G0 Ούτω άνθρωπο νηστεύων άπδ τών αμαρτιών αύτοΟ, καί πάλιν πορευόμενο , καί τά αυτά ποιών, τή προσευχή αύτοΟ τί είσακούσεται; » Καί πάλιν· « Έπανάγων, φησίν, άπδ δικαιοσύνη έπί άμαρτίαν, δ Κύριο ετοιμάσει £ομφα(αν αύτφ. » Καί· « "Ωσπερ κύων άν έπανέλθη έπί τδν έμετδν 65 αύτοΟ καί μισητό γένηται, ούτω άφρων τή έαυτοΟ κακία) έπιστρέψα έπί τήν έαυτοΟ άμαρτίαν. »

21. Μή τοίνυν ώ κατηγορών σαυτοΟ μόνον τήν άμαρτίαν έκπόμπευε, άλλά καί ώ δικαιωθήναι οφειλών διά τοΟ τρόπου τή μετάνοια · ούτω γάρ δυνήση καί τήν έξομολογουμένην έντρέψαι ψυχήν καί μηκέτι τοί αύτοΐ περιπεσεΐν. Τδ μέν 5 γάρ σφόδρα καταδικάξειν εαυτού καί αμαρτωλού καλεΐν, κοινόν ώ εΐπεΐν καί τοί άπίστοι έστί. Πολλοί γοΟν καί τών άπδ τή σκηνή καί άνδρε καί γυναίκε , οί μάλιστα άναι-

48 βήματα *om.* M |' απείρων : σπείροντε F || 19 *r.o-.r,* : ποιείν ρ || χοιη τοϋτο η || 50 άπογνώσεω : αγνωσία B || 5! βορά : φθορά O }| 53 οΰτο *om.* ilhnt· || 5» προεξεχόμενο : προδεχ- K δε/- S ‹l | 55 ούδε : ουδίν ACG Ή βουλήσεται BS : δυνήσεται x' y z || 56 διαφθείρει *ad* μετάνοιαν *om.* OV*p Hhln | δ: *om.* N :| τήν *post* ο'ε *add.* BV DELo Thxr I τό : τώ O || 58 κόπον BOp DEKLo : κόπου x' y' z || καί μετ' ολίγα *post* κόπ- *add.* z j| ή ό z : *om.* x y !| 60 οϋτω; : οϋτω D j| αύτό *post* οϋτω; *add.* ACFGK || CO-61 καί πάλιν πορευομενο *om.* O || τά αυτά : ταυτα BF || 62 φησ'ν *attic* ΐπα-άγων *transp.* S *οηι.* Illicit || 63 έπί BS y' η : εί χ' KR ζ' || βομφαίαν S1 y' ζ : ει ρομ- χ' DELo || 64 αύτώ S1 ACFGR η : αυτού W αυτόν χ' y' ζ' || άν B : όταν *rel.* ||

Ainsi celui qui sème des paroles, des larmes, des aveux, s'il le fait sans quelque bonne espérance, ne pourra même pas s'abstenir du péché, possédé qu'il est du mal du désespoir. Tout comme le cultivateur qui a désespéré de la récolte ne préservera plus ses semences de ce qui peut leur nuire, de même celui qui sème scs aveux mêlés de larmes sans attendre aucun profit ne voudra pas détruire ce qui vicie cette pénitence. Ce qui la vicie, c'est l'attachement au péché. « Un homme qui construit, est-il dit, et un autre qui détruit, qu'en retirent-ils sinon la fatigue ? Celui qui se lave après avoir touché un mort et qui le touche encore, que gagnc-l-il à ses ablutions ? Ainsi l'homme qui jeûne pour ses péchés, puis s'en va et les commet de nouveau, qui prêtera l'oreille à sa prière [1] ? » Et encore : « Celui qui retourne de la justice au péché, est-il dit, le Seigneur contre lui préparera son glaive [2]... Tel le chien qui retourne à son vomissement et devient répugnant, tel l'insensé que sa malice ramène au crime [3]. »

21. Ne te borne donc pas à t'accuser en faisant étalage de ta faute. Que ce soit pour t'en justifier, comme il se doit, par la pénitence. Ainsi tu pourras amener ton âme qui avoue, à ne plus retomber dans les mêmes fautes. Porter contre soi-même une dure condamnation, se déclarer pécheur, cela nous le trouvons aussi chez les infidèles eux-mêmes. Bien des hommes et des femmes de théâtre,

ἠηανἰζΟή : ἰπἰλΟη BS ‖ 64-65 lutrôv αὔτου Op : ἑαυτοὔ ἰμ<τόν x' y *i'* tpc-όν «υτ<3 hr ‖ 65 τή ἰαυτοὔ χαχία *om.* E *ci uersio latina ; seclusi* ‖ G6 ἐπ:στρἰ|α : ἀναστρέψα Op DLRWo ‖ ἰαυτου : α4του KH *om.* Op 21 1 σαυτοὔ x' y' : Εαυτοὔ O FKM σιαυτου S z ‖ 2 ixnopzcuc : -π«υejî -'J II * *fyWP* ἰντρἰὐα: o ‖ xat KR z : *om.* x y' ‖ xtpixesiiv : -πἰττιιν DELo |! 5 γάρ x' : ουν NV y z :| 7 xaïl *om.* B ‖ 7-8 àva-.oχυντἰαν x' y hr : αναἰσχυντα S αναἰσχυντων NV z'3

1. *Sag. Sir.* 34, 23.25.26.
2. *Sag. Sir.* 26, 28.
3. *Prov.* 26, It.

σχυυτίαυ μεμελετηκότε , ταλαυίζουσιν εαυτού , ἀλλα ού μετά σκοποθ τοΟ προσήκοντο . Διόπερ ούδ' Sv εϊποιμι τοΟτο ἐξ-
10 ομολόγησιυ ἐγώ· ού γάρ μετά τοΐ) κατανύξαι τήν ψυχήν, ούδέ μετά τοΟ δακρϋσαι πικρόν, ούδέ μετά τοΟ μεταθαλέσθαι τά αμαρτία , ούτω ἐξαγγέλλουσι τά αὐτώ'·, ἀλλ' αὐτδ τοΟτο οί μέν δόξαν παρά τών ἀκουόντων ἐπί τή τών λόγων εύγνωμοσύνη θηρώμενοι· ούδέ γάρ δμοίω φαίνεται τά ἀμαρτήματα
15 χαλεπά, δταν ετερό τι αὐτά ἀπαγγέλλη καί δταν αὐτό δ τετολμηκώ · οί δέ ἀπδ τη σφοδρδ ἀπογνώσεω εί ἀναλγησίαν ἐκπεσόντε , καί τή τών ανθρώπων δόξη καταψρονήσαντε , μετά πολλή τή ἀδεια λοιπόν ὡσπερ τά ἀλλότρια τά οικεία ἐξαγορεύουσι κακά. 'Αλλά σε τούτων ούδέν είδέναι
20 βούλομαι, ούδέ ἐξ ἀπογνώσεω ἐπί τήν ἐξομολόγησιν ἐρχεσθαι, ἀλλα μετά προσδοκία ἀγαθή , καί τή ἀπογνώσεω τήν δίζαν ἐκκόψαντα, πάσαν τήν εναντίαν ἐπιδείκυυσθαι σπουδήν. Τι δέ ή ταύτη δίζα ἐστίν Ραθυμία. Μάλλον δέ ούκ ἀν τι ρίζαν αὐτήν καλέσειεν μόνον, ἀλλα καί τρόφον καί μητέρα.
25 Καθάπερ γάρ ἐπί τών ἐρίων τίκτει μέν τού σήτα ή φθορά, αὐξεται δέ πάλιν ὑπ᾽ αὐτών, ούτω καί ἐνταΟθα τίκτει μέν ή Ραθυμία τήν ἀπόγνωσιν, τρέφεται δέ πάλιν ὑπδ τή ἀπογνώσεω αὐτή, καί ἀλλήλαι τήν επάρατον ταύτην παρέχουσαι ἀντίδοσιν, δύναμιν ού μικράν προσλαμθάνουσιν. *Αν ουν ἐτέ-
30 ραν τι ἀποτέμρ καί διακόψη, δυνήσεται καί τή επομένη

8 μεμελετηκότε z : μελετώντε x'y δουλεύοντε S ,| 9 ούδ'χ' DELp : ούχ NV y' ζ J 10 ού χ' DEI.O : ούδί NV *v'* |' γάρ : γάρ ζαί ρ '| του : τό F ‖ τήν *om.* Ορ F ‖ 10-11 ούδϊ μετά τοϋ δαζρνσαι πιχρόν *post* γάρ *transp.* S ‖ 11 μιταδαλεσΟαι : βαλέσΟαι r ‖ 12 ούτω ε αγγίλλουσι *om.* n ‖ αυτών B : εαυτών S h αυτών x' y z' ‖ αμαρτία *post* τά *add.* Un ‖ αυτό ; αὐτώ n ‖ τούτο *om.* ◊ ‖ 15 τι *om.* ACFGMil T ‖ ἀπαγγίλλη : ἐπαγ-GM ‖ 16 από BOp : ὑπό x' y z ‖ ἀπογνώσεω : ἀναγνώ- G ‖ 18 τά *om.* Sp R H 19 ο:χεία B ACFGM T : οἰχεΐα πάσιν x' R z' οἰζεΐα ἀπασιν ν' η Ί τούτων : τούτον M ‖ ούοίν S : ούδε'να *rei.* ‖ εΚεναι FKM H : είναι χ y' ζ' *om.* h*n ‖ 21-22 τήν ρίζαν τή ἀπογνώσεω Ορ ‖ 22 ΙπιδείχνυοΟαι : ινδείζ- O ;| 23 ταύτη ρίζα έστίν ζ' : ταύτη ρίζα ζαί μ<τηρ έστίν [έστίν *om.* O] x' y T ταύτη ρίζα έστίν ζαί μήτηρ ρ τήν τή ἀζογνώσεω; βλαστήσασα ρίζαν S | ή *ante* ρ?ΰυμ·ία *add.* ρ ‖ 24 αὐτήν *om.* () Ü j-ζαν αὐτήν ζαλέσ ιεν μόνον NV ζ : ρ:-ζαλ- μόν-αὐ- ρ ρί- ζαλ- αὐμόν- () DEIAVû αὐτήν ρί- μόν- ζαλ- S αὐτήν ρί- ζαλ- μόν- B αὐτήν ζαλ-

impudiques de métier sc déclarent misérables, mais sans avoir l'intention requise. Pour ma part, je n'appellerais pas cela une confession. Ce n'est pas avec la componction de l'âme, ni des larmes amères, ni un changement de conduite qu'ils déclarent leurs péchés. Ils n'agissent de la sorte qu'en quêtant auprès de leurs auditeurs des éloges pour la sagesse de leurs discours, car les péchés ne semblent pas également odieux suivant qu'un autre les révèle ou celui qui a osé les commettre. Certains en revanche que l'excès du désespoir a jetés dans l'endurcissement, qui méprisent les jugements du monde, publient sans vergogne leurs propres dérèglements comme s'il s'agissait des fautes d'autrui. Mais je ne veux pas que tu t'entendes dans ces affaires, ni que le désespoir t'amène à l'aveu de tes fautes 2, mais bien une espérance favorable et qu'après avoir extirpé la racine du désespoir tu déploies un zèle tout contraire. Mais quelle est la racine du désespoir ? La lâcheté l On pourrait l'appeler encore plutôt que la racine, la nourrice et la mère. Sur les laines la corruption produit les vers et à son tour sc développe grâce à eux, de même ici la lâcheté produit le désepoir et est nourrie par lui *, et tous deux en vertu de cette action réciproque acquièrent une force considérable. Élaguer, retrancher l'une de ces causes permettra de supprimer

pi- y' ,| uovov x DELWo z : μονήν y' [| 25 ζαΟαηερ : xxî ὡσπερ S l γὰρ om. G l ερίων : νεχρών B || τούτων posZ ερίων *add.* M | 27-28 ἀπογνώσεω Bp DLo η : ρχΟυα-α; x' y' z | 28 αὐτή : αὐτή S || 30 αποτιμώ : οια- d || ἰπομίνη B : λεεπομένη *rei.*

1. Cf. notamment horn. *In Maith.* VII, 6.

2. Cet avou n'implique pas la confession sacramentelle, mais requiert la contrition. Cf. *PG* 48, 746 ; 48, 1012 ; 49, 236 ; 49, 297 ; 61, 233.

3. Le texte est altéré- Les deux leçons fournies par la tradition ne sont ni l'une ni l'autre satisfaisantes. Le texte latin porte : ·: ita ignavia non solurn gignit ex se desperationem sed alit et fovet. Ex semetipsis igitur animantur haec pariter ct augescunt...» La négligence est peut-être imputable à l'auteur lui-même.

περιγενέσθαι εύκόλω . 'Ούτε γάρ δ μή ραθυμών ει άπόγνωσιν Sv έμπέσοι -ποτέ, ούτε δ τρεφόμενο έλπίσι χρησταΐ καί μή άπογινώσκων έαυτοΟ, εί ^αθυμίαν δυνήσεται έμπεσείν.)

Ταύτην ούυ μοι τήν ξυνωρίδα διάοπασον καί τδν ζυγόν σύγκλασον, τδν λογισμόν λέγω τδν ποικίλου καί βαρύν' ού γάρ μονοειδή δ ταΟτα συνεχών έστίν, άλλα πολυειδή καί παντοδαπή . Τί δέ οδτό έστιν ; Συμβαίνει τινά μεταγνόντα κατορθώσαι πολλά καί μεγάλα, μεταξύ δέ καί άμαρτεΐν πάλιν τών κατορθωμάτων εκείνων άμαρτίαν άντίρροπον· καί τοΟτο μάλιστα ικανόν εί άπόγνωσιν έμβαλεΐν, ώ τών οίκοδομηθέντων καθαιρεθέντωυ καί πάντων εκείνων μάτην καί εί κενόν πονηθέντων αύτώ. Δει δέ έκεΐνο λογίζεσθαι, καί τοΟτον έκκρούειν τδν λογισμόν 'ότι, εί μή φθάσαντε κατορθωμάτων μέτρον άντίρροπον τοί μετά ταΟτα γενομένοι άμαρτήμασιν άπεθέμεθα, ούδέν άν ήμ& σφόδρα καί ύλοσχερώ καταδΟναι έκώλυεν. ΝΟν δέ καθάπερ τι θώραξ ισχυρό βέλο δξύ καί πικρόν ούκ άφήκεν έργάσασθαι τδ αύτοΟ, άλλ' αύτδ διατμηθεί τδν πολύν ήμυνεν τώ σώματι κίνδυνον. Ό μέν γάρ μετά πολλών έργων καί άγαθών καί πονηρών άπερχόμενο έκει έξει τινά παραμυθίαν έπί τή κολάσει καί τοί βασανιστηρίοι έκείνοι · δ δέ τούτων μέν έρημο , έκείυα δέ μόνον έπαγόμενο , ούδέ έστιν είπεΐν οΐα πείσεται πρδ τήν άθάνατον παραπεμπόμενο κόλασιν. Καί γάρ άντίστασι έσται εκεί τών πονηρών πράξεων καί τών ού τοιούτων· κάν μέν αΰται καθελκύσωσι τδν ζυγόν, έσωσαν ού μικρώ τδν έργάτην τδν εαυτών καί τοσουτον ΐσχυσεν ή τή τών πονηρών πράξεων εργασία

31-33 οί»τ« arf :μπε<ΝΪν *seclusi* ;| 32 άν x' DELWdo : *ont.* B y' z || 33 ίαντοΰ om. T || 36 ταυτα : ταυτα E || 36-37 καντοδαπή y' T : -δαπο' x FKMRo z/ |' 38 zat2 *om.* Th || 40 καί *post* ώ *add.* G || 41 χαβαιοεΟίντων *om.* O T |I καί2 *om.* F '| 42 ztvôv ρ DLWo h : κενά χ' y' »' II αύτώ χ y' ζ' : αυτών A.CGÔ *ont.* η || 44· μετά ταυτα *οηι.* Op II γενομένοι χ' DEJAVo : γιν- NV y' ζ. || 45 άπεθέμεθα ; *r.çoar.dJio-tfia* IPh || άν *om.* Op || ημά άν π |] 46 έζώλυεν B : ίζώλυοεν *rel.* ,| νυν χ y' ζ : vovi DELo || 47 δεχόμενο *post* r.tzçôv *add.* IPh || αύτοΰ x y'T ; εαυτού DFLKWoz' || μή *aide* δta?μη- *add.* d || 48 τόν *ont.* d ,| 49 zaïl *ont.* NOV K || r.o-ζηρών ζαί άγαθών NV K || 50 έπί : *Iv* ζ 0 κα; ; χαί έν ζ || 51-52 έπαγόμϊνο S1 ζ : έπάγων χ' y άπάγων BO ||

aisément la conséquence. Celui qui ne cède point à la lâcheté ne tombera jamais dans le désespoir, comme celui qui sc nourrit d'espérances favorables sans désespérer de lui-même, ne pourra jamais s'abandonner à la lâcheté.

Sépare-moi donc violemment l'attelage, brise le joug, je veux dire le raisonnement spécieux et déprimant, car le raisonnement qui réunit ccs motifs ne revêt pas un seul aspect mais beaucoup, et prend mille formes. En quoi consiste-t-il ? 11 arrive à un homme qui s'est repenti d'accomplir de grands, de nombreux actes de vertu, et dans l'intervalle de commettre un péché qui contrebalance ces belles actions. C'est là une des choses les plus propres à jeter dans le désespoir, car l'on croit renversé l'édifice, et devenues vaines toutes les fatigues jusqu'ici supportées. Mais il faut réfléchir et bannir ce raisonnement, parce que si nous n'avions point au préalable contrebalancé par des actes de vertu les fautes commises ultérieurement, rien ne nous empêcherait de nous engloutir corps et biens. Mais en fait, il en va comme d'une forte cuirasse qui ne laisse pas le trait aigu et acéré accomplir son œuvre : même rompue elle protège le corps de maint péril. Quiconque s'en va dans l'autre vie chargé d'œuvres bonnes et mauvaises aura quelque sujet de réconfort en face des châtiments et des chambres de torture de l'au-delà, mais celui qui est dépourvu des premières et n'est suivi que des secondes, souffrira d'indicibles peines quand il sera livré aux châtiments éternels. Une balance sera établie là-bas entre les actions mauvaises et celles qui ne le sont pas. Si ces dernières font pencher le fléau, elles sauvent amplement leur auteur, et le tort causé par la pratique des mauvaises actions n'a de poids que pour nous

52 εστ·.ν BS y' : êvtortv x' K *i'* εν ίστι η || οία B : οσα *rel.* || 53 <χεî om. DELWo l κα· *ante* τών *ndd.* p DELo '| 54 οὐ *om.* NV Fd || yip *po*l* μ;ν *add.* p || 55 ἐσωσαν x y T : εὀηργίτησαν z' |j 56 τοσοντον x' ACGM z' : οὐ τοσο-5-Op y'T ll τή a/ite ίργασίζ *Iransp.* DLWo !| τών πονηρών πράξεων *om.* O ;| 56-57 ή *ante* βλάβη *transp.* NV AC EG KM Bd z

βλάβη, 'όσον κατασπάσαι τή πρώτη χώρα αύτόν· εάν δέ έκείναι περιγένωυται, εί το τή γεέννη άπάγουσι πθρ, διά τδ μή τοσοϋτον είναι τδ πλήθο τών κατορθωμάτων ώ καί δυνηθήναι στήναι πρδ τδν βίαιου εκείνου ώθισμόν. Καί ταΟτα ούχ δ ήμέτερο μόνον ύποδάλλει λογισμό , άλλά καί τά θεία λόγια· « Αύτδ γάρ, φησίυ, άποδώσει έκάστω κατά τά έργα αύτοΟ. » Καί ούκ έν τή γεέννη μόνου, άλλά καί έν τή βασιλεία πολλά αν ευροι τι τά διαφορά · « Μουαί γάρ, φησίν, πολλαί παρά τώ Πατρί μου. » Καί· « *Αλλή δόξα ήλιου καί άλλη δόξα σελήνη . » Καί τί θαυμαστόν, εί μέχρι τοσούτων ήκριβολογήσατο, δπου γε καί τήν άστέρο πρδ άστέρα διαφοράν είναι φησιν έκει.

22. ΤαΟτα ούν άπαντα είδότε , μήποτε τή τών άγαθών έργασία άποστώμεν, μηδέ, έπειδάν εί τήν τοΟ ήλίου τάξιν ή τή σελήνη έλθεΐν μή δυνηθώμεν, καί τή τών άστέρων καταφρονήσωμεν. °Εω αν τοσαύτην γοΟν αρετήν έπιδειξώμέθα, δυνησόμεθα είναι έν τώ ούραυώ. Καν χρυσό , κδν λίθο τίμιο μή γευώμεθα, τήν γοΟν τοΟ αργύρου τάξιν έπέχοντε έν τώ θεμελίω] μένωμεν, μόνον μή πρδ εκείνην τήν Οληυ παλινδρομήσωμεν, ήν εύχερώ καταφλέγει τδ πϋρ, μηδέ, δταν

57 χώρα : έδρα S || έάν B ν' ζ : Sv x' DELo || 59 το2 *om.* II || χαι *ont.* ο Il 60 ζα. *ont.* IITr || 61 μόνον : μόνο; S !| 62 αύτό : αυτό συ Illini* Il αποδώσει χ' DELo : άποδίοωσι NV y' T αποδώσω η άτοδώτ σει ζ/ || 6» εϋροι τ:; S DELo : τ:; εύροι Ορ εϋροι x' y' ζ]| τά; : ζαι πλείστα B || διαφορά : άφορμά E*** I| φησίν χ' DELo ζ : *otn.* NVy' || 64-65 μοναι *ad* μου : χα: αζουε αύτοϋ τοΰ [Χρ «τοΰ *add.* h] iv ευαγγελίοι εΐπόντο; έν τζ οΐζίχ τοΰ Ιιατρό; μου μονά· πολλαί είσι. Τό αυτό τοϋτο χαί τοΰ 'Αποστόλου ΚορινΟιοι; γράφ&ντο έστιν άζοϋσαι Hlmr || πολλά: O T ; είσι πολλά: NV y' πολλαί είσι χ' DELo ζ || 66 τοσουτων χ' y ζ' : τοσούτου B τοσοϋτον r || 67 άστέρο ... αστέρα : αστέρων ... αστέρα; O || 68 φησιν ΐχεΐ : διαφοράν r

22 I άπαντα χ' DELo : *om.* NV y' z |! μήποτε B y' : μηδέποτε x' DELKo z Il 2 άποστώμεν BV1 n : άποστώμεν μηδέ άποχάμωμεν x' ν' z' I έπειδάν : επειδή Tn || 3 μή : ού UTn || δυνηθώμεν χ' DELo? δυνάμιΟα ζ δυνώμεθα ‹l δυνησώμεΟα NV y' έξισχύσαμεν S || 3-5 ζα· *ad* δυνησο'μιΟχ *ont.* d || 4 έω χ' F : ώ NV y' ζ ,| αν B : αν γάρ T γάρ αν x' y τ′ Il τοσαύτην γοΰυ NV y τ′ : τήν γοΰν τοσ- Ιι τήν γοΰν HTη τοσαύτην χ' D 4-5 έπιδειξώμεΟα χ' y τ ; έπιδ ΐξαι O έπιδείξασΟαι NV ||

entraîner loin de la première place, mais si les premières remportent, elles nous conduisent au feu de la Géhenne, parce que le nombre des actes de vertu ne se trouvera point assez considérable pour neutraliser cette violente poussée *. Ces suggestions ne nous sont point inspirées seulement par nos propres réflexions, mais encore par les Oracles divins, car « Dieu lui-mème, est-il dit, rendra à chacun selon ses œuvres =. » De plus ce n'est point dans la Géhenne seule, c'est dans le Royaume qu'on peut observer de multiples différences. « 11 y a, est-il dit, de nombreuses demeures chez mon Père '. » Et « Autre est l'éclat du soleil, autre l'éclat de la lune 4. » Quoi d'étonnant qu'il en vienne à préciser cette distinction, alors qu'il affirme qu'il existe une différence d'une étoile à une autre ?

22. Puis donc que nous savons tout cela, ne nous éloignons jamais de la pratique des bonnes œuvres5 et si nous ne pouvons prétendre au rang du soleil et de la lune, ne méprisons pas celui des étoiles. Tant que nous déploierons une telle vertu, nous pourrons aussi être au Ciel. Si nous ne devenons point or ou pierre précieuse, demeurons dans les fondations en occupant la place de l'argent. Veillons seulement à ne pas rejoindre, en rebroussant chemin, ce bois que le feu dévore facilement®, cl si nous

5 δυνησόμiία *x"* y z : S-jvqst&uHx O δυνηύώμεν NV | c'vx! *om.* NV || πάντω ἐσορεΟα *post* οὐρχνώ *add.* NV | 6 ur, *om.* M || γενώιΐiβα : γινώ- M !| ἀργνρον *x' y'* T : αργυρίου SV EGKMR z' | 7 εν τώ Aΰ.i *seclusi* j| ρίνωαεν *y'* : unvwuiv B ρενοΰ^εν *x'* ACFGMd z | πάλιν *post* εκείνην *add.* p

1. Cette comparaison a connu une grande fortune dans l'imagerie du moyen âge. Elle fut peut-être inspirée à Jean par Γ Écriture : *Dan* 5, 27 ; *Ps.* 61,10; *Is.* 40,15. On pensera autsi à *Timée,* 63, B C.
2. *Ps.* 61, 13 ; *Sag. Sir.* 16, 14 ; *Rom.* 2. 6.
3. *Jn* 14, 2.
4. *I Cor.* 15,41.
5. Cf. *Cal.* 6, 9 ; *// These.* 3, 13.
6. *I Cor.* 3, 10 13.

μεγάλα κατορθώσαι μή δυνηθώμεν, καί τόν μικρών άποσχώμέθα· έσχάτη γάρ ταΟτα άνοία έστίν, 8περ μή πάθωμεν. "Ωσπερ γάρ δ πλοΟτο δ σωματικό αύξεται τφ μηδέ τών έλαχίστων κερδών καταφρονειν τού έραστά τού έκείνου, ούτω καί δ -πνευματικό . Καί γάρ άτοπον τδν μέν κριτήν μηδέ ψυχρού -ποτηριού μισθόν παροράν, ήμδ δέ, εΐ μή -πάνυ μεγάλα εϊη τά κατορθώματα, καί τή τών μικρών έργασία ένδοιάζειν περί τήν άντίρροπον άντίδοσιν. 'Ο μέν γάρ τών έλαττόνων μή καταφρονών, πολλή καί περί τά μέγιστα χρήσεται τή σπουδή, δ δέ ταΟτα παρορών καί έκείνων άποστήσεταΐ ποτέ· δπερ ϊνα μή γένηται, καί τούτων μεγάλου ώρισεν τού μισθού δ Χριστό . Τί γάρ τοϋ έπισκέπτεσθαι τού κάμνοντα εύχερέστερον ; άλλ' όμω καί τούτου μεγάλην ήμίν άποδίδωσιν τήν άμοιθήν.

ΤοιγαροΟν έπιλαθοΟ τή αιωνίου ζωή , κατατρύφησον τοΟ Κυρίου, καί ικέτευσον αύτόν πάλιν τόν ζυγόν άνάδεξαι τδν χρηστόν, Βπελθε τό φορτίου τδ έλαφρόν, έπίθε άζιον τή άρχή τό τέλο , μή παρίδη τοσοΟτον διαρρυέντα πλούτον. Άν μέν γάρ έπιμένη παροξύνων τόν θεόν δι' ών ποιεί , άπαντα αύτόν άπολεί · &ν δέ πρίν ή πολλήν γενέσθαι τήν ζημίαν καί πάν έπικλυσθήναι τδ γεώργιον, άποφράξη τή κακία τού δχετού , καί τά διαφθαρέντα άνακτήσασθαι δυνήση πάλιν, καί έτέραν αύτοί προσθεΐναι φοράν ού μικράν. Άλλ' άπερ

9 μεγάλα : μίγα O ,| 10 ταντα x ν' : τοΰτο DLRWo τούτη M || ταντα άνοια έστίν B *y'* : άνοια ταϋτά έστι *χ'* DELKo z' άνοία έστί ταντα S T || 11 τώ x' y' z = τό NVp AGKM || τών B y' : *om.* *χ'* EEGKMH z Ħ 14 πάνυ *om.* Lo r || 15 «Γη x' y' h : *ry* S ή NV ACGKRd z I 16 ένδοιάζειν περί τήν άντίρροπον άντiiοσιν S : χαταφρονεΐν NV άμελείν re/. β 17 χαί *om.* NV || περί : έπί Op T || μέγιστα ; μεγάλα KR Hhn U 18 τΐ| χ' K z : *om.* BOρ y' || 19 γένηται : γινηται NV r || τού om. llhnr |j 19-20 ωριβεν τού μισθού B y' T : τού; μ·.σ- ώρ- χ' Κι' Ħ 20 έπισχίπτιαΟαι x'ν'Z : έπισζοπείσΟαι BOS M || 21 ευχερέστερου B : εύχολώτερον *rei.* || τούτου : τούτων BS || μεγάλην *ante* ζαί *transp.*· ACEGd Ħ 23 τοιγαροΰν ΙπιλαβοΟ *scripsi* : έπιλ- τοιγαρ- B έπιλ- τοίνυν χ' y ζ II 26 μή B*: μή ®ή O F μηδέ χ' y' 7 || παρίδη χ' y' ζ : περιίδη OS Eo II 27 μίνοπί. G II επιμίνη :-μείνη S ,| άπαντα χ' DEFLMW : *om.* NV y' ζ | 28 αυτόν BS DLMWo : σαυτόν x' y' ζ χα· σαν- O ||

sommes incapables de grands actes de vertu, ne renonçons pas aux petits, car c'est là le comble de la démence. N'éprouvons point cet accident. Les richesses matérielles s'accroissent quand on ne méprise pas les plus petits gainsx. Il en va ainsi des biens spirituels. Il serait étrange, alors que le Juge ne laisse pas sans récompense un verre d'eau fraîche *, de douter que la pratique des petites vertus, à défaut de grandes, soit récompensée à proportion. Celui qui ne dédaigne pas les petites choses, traitera aussi les grandes avec beaucoup de sérieux, tandis que celui qui néglige les premières s'abstiendra aussi des autres Pour écarter cette éventualité, le Christ a fixé pour les moindres une récompense considérable. Quoi de plus à notre portée que de visiter les malades ? Dieu nous offre cependant de grands biens en retour *.

Conquiers donc la vie éternelle; abandonne-toi aux délices du Seigneur ·, supplie-le, soumets-toi de nouveau au joug excellent, chargc-toi du fardeau léger · et rends la fin digne du commencement. Ne souffre pas que se perdent tant de trésors ! Si tu continues d'offenser Dieu par ta conduite, tu perdras tous ces trésors ; si au contraire, avant que le dommage soit considérable et tout le champ cultivé inondé, tu obstrues les canaux du vice ', tu pourras récupérer les terres ravagées et obtenir de surcroît une seconde moisson non négligeable. Réfléchis à

ἀπολ'ἴi ; ἀπολλύπ d ‖ πολλή·/ *oui.* O | 29 *r.iv* Ιπικλυβοζνχι *x'* y' : παντι/ή [-τελε NV] ζ.λνσύήναι NV ACGd ἀφανισοή·/*» z ‖ 31 φοράν x' y' : εισφοράν NV KR z | ἀλλ' B : *om. rcl.*

1. Hésiode, *Travaux,* 361-362.
2. *Matth.* 10, 42.
3. Le 16,10.
4. *Matth.* 25, 34-36. Cela laisse à penser que les moines visitaient les malades.
5. *Ps.* 35, 9.
6. *Matth.* 11, 30.
7. Jean combine ici Platon, *Phèdre* 251 E et *Lois* 844 C.

ἁπαντα λογισάμενο ἀποτίναξαι τδν χοΟν, ἀναστήθι ἀπδ τή γή , καί φοβερό ἐση τώ ανταγωνιστή. Αὐτδ μέν γάρ σε κατέδαλεν, ὡ οὐκ ἀναστησόμενον λοιπόν· Sν δέ ϊδη πάλιν τά
33 χείρα ἀνταίροντά σε, ἀπροσδοκήτω πληγεί , δκνηρότερο ἐσται πρδ τδ ὑποσκελίσαι πάλιν. Τί λέγω: Καί αὐτδ Ασφαλέστερο ἐση πρδ τδ μηκέτι τραΟμα τοιοΟτο λαδειν. Εϊ γάρ αἱ τών ἀλλων ἡμδ ἱκαναί παώεΟσαι συμφοραί, πολλώ μάλλον δ ὑπεμείναμεν αὐτοί. "Οπερ καί επί τή σή προσδοκώ
40 ταχέω δψεσθαι κεφαλή , καί πάλιν τή τοΟ ΘεοΟ ροπή φαιδρότερόν σε γενέσθαι καί τοσαύτην ἐπιδείξασθαι τήν ἀρετήν, ὡ καί ἑτέρων προστήναι εκεί* μόνον μή ἀπογνώ , μηοέ ἀναπέση .

Τοθτο γάρ σοι καί παρά πάντα λόγον [καί οπού δ᾽ ἀν ιδω ' καί
45 δπου δ᾽ Sν ἀπίω καί διεγερών ού παύσομαι ἐπιστέλλων· καν τοθτο ἀκούση , ούκέτι δεήση φαρμάκων ἑτέρων.

32 ἀποτίναξαι x' y' ζ : -τίναξον ρ ο || 33 αν τοϋτο γένητα» *post* χαί *add.* ζ Η τω ανταγωνιστή : ανταγωνιστή O ; *forsan legendum* γ&.'Λ ἐσται ὁ ἀντ- : terrebitur adversarius Luus || σ; B : *om. rel.* [I 35 ἀπροσδοκήτω B : τω ἀπροσδοζήτω *rel.* || 36 προ *om.* B || ὑποσκελίσαι BOρ DEI.Wo ; υποσκέλισα» σε x' y' Z I| τί/ίγω : *om.* x ν T d ζα·. αυτό ι.' : αυτό τί x' y' T αυτό δε Op FM αυτό S K || 37 τοιούτο BN : τοιοϋτον x' y ζ || 38 ικαναΐ *om.* r || παιδέυσα: : παιδευουσι r || 39 υπεμiiναμiν x' DLo : υπομένωμiν ACM iιπομίνομεν NV y' ζ i| αυτοί ζ : *om.* x y '| 39-40 προσδοκώ τα/έω οψεσΟαι χ' DEI,o : προσ- ο}· -λ·/- B :άχ- ού- πρσσ- NV y' ζ | 41 σε *οιη. O* | 44 πάντα x' y' ζ : πάντα τόν BOS DEGLo |᾽ καί οπού δ* αν i'δω X y T *οιη. ζ' seclusi* I 44-45 καί ὁπου δ' ἀν ἀπίω *ante* ού *transp.* llhnr *om.* x y

tout cela, secoue la poussière, lève-toi du sol où lu gisais et lu te montreras redoutable à ton adversaire. Il t'a jeté à terre en pensant que tu ne te relèverais plus ; s'il te voit de nouveau le mettre en garde, s'il esl frappé à Γimproviste, il éprouvera plus d'hésitation à te donner un nouveau croc-en-jambe. Que dis-je ? tu seras toi-même en meilleure posture pour éviter un pareil accident. Si les malheurs d'autrui suffisent à nous instruire, combien plus ceux dont nous avons été les premières victimes. Je m'attends à le voir rapidement à ton sujet. Sous l'influx divin tu prendras plus d'éclal tu déploieras une vertu qui te fera dépasser les autres là-haut. 11 suffit de ne point désespérer, de ne point te laisser abattre.

Voilà ce qu'à temps et à contretemps, [quand je te verrai et] quand je serai loin, pour te relever *, je ne cesserai de t'écrire, et si tu l'écoutes, tu n'auras plus besoin d'autres remèdes.

T ‖ 45 ου παύσοαα: επιστέλλων semper... suscitabo litteris : δι' ετέρων ού ^αύ· ίπιλίγων X y ζ *locus corruptus* ‖ καν : καί O ‖ 46 τούτο y' : τούτου Oρ DKLRo T τούτων E ζ' ‖ δέηση χζ γ' T : δεησπ M δίηΟηση NV K ζζ ‖ τω 81 Οεω ημών δόξα νυν καί ἀε· καί εί τού α:ώνα των αιώνων *post ίζίρων add.* r

1. Cf. *I Cor.* 15, 35-42.

2. Il y a ici reprise du theme initial avec allusion au meme passage scripturaire (P.t. 112» 7)» mais le texte est conjectural.

θεοδωρου τού ἐζπεπτοιζότο αντ€γρα.|Α|Λα πρό τον ἐν ἁγίοο πατέρα ηικων ζαε oczoo-pxvczov διδάσκαλον Ἰωάννην τον Χρυσό· στοίχον.

1. Πάντοτε οἱ ἐν εὐδίοι λιμέσιν δρμιξόμενοι τοι ἐν μέσω θαλάσση χειμα£ομένοι βοηθεῖν σπουδάζουσιν, ὠ ἀν ἡ δυνατόν, κατά δύο τρόπου , ἡ ὠ παρελθόντε τού χειμώνα καί μεμνημένοι τών φοβερών κυμάτων καί δσα αὐτοί κατάθάλατταν δεινά συνέβαινεν, οἰκτείρουσι τού πάσχοντα , ἡ μήπω χειμασΟέντε ὠσαύτω οἰκειοΟνται τού κινδύνου , διά τδ δειν τήν αὐτήν θάλατταν τεμόντε καί τά αὐτά τών κυμάτων δεινά πειραθέντε , ούτω επί τδν λιμένα τή ἀναπαύσεω καταντήσαι, σπουδά&ουσι καί μυρίαι μηχαναϊ χρώμενοι, εἰ δυνατόν, βλην τήν ναΟν περιποιήσασθαι· εἰ δέ μή γε, κάν τού ναυαγήσαντα γυμνού περισώσαι σπουδά£ουσιν· καί τή -παρά τοΟ θεού δικαία μισθαποδοσία τυχεῖν ἐλπίζουσιν. Ἀλλ' ἐμοί τώ τάλανι, ναυαγίω περιπεσόντι χαλεπωτάτω καί χειμα&ομένω, ού λέγω, ἐν μέσφ Θαλάσση ἀλλ' ἐν πυθμένι βυθού καί ἔτι ἀγωνι£ομένω, ὡσπερ τι Ἰχθύ ἀπδ βάθου πρδ τήν ἄνω επιφάνειαν ἀνανηξάμενο ἀπαλλαγήναι τών κατά τδν βυθδν Ἰοβόλων ερπετών, ούδεί δ βοηθών.

x : N V y : Λ C P ζ : n

Til. *sic* κ : ἀντίγραψεν ὁ ἐκπεπτωχώ y ζ

1 2 η : *ty* Λ || 7-8 τεμόντε ... ππρζΟίντι *scripsi* : τεμόντα ...-Οίντα x y ζ || 9-10 μηχαναϊ ar/ τήν *οηι.* Λ1 J 13-14 χαλιπωτάτω *ont.* y ζ U 15-16 τι ἴχβϊ ...ἀνανηξάμενο y ζ: τινι ἰχΟύι ...ἀνανηξαμενω χ

1. Joan recourt a la même comparaison dans la deuxieme lettre, celle où Théodore est nommé (G, 9 s.).

BILLET DE THÉODORE

1. De tout temps les marins au mouillage en des ports sûrs s'efforcent de porter secours aux navigateurs battus par la tempête en pleine mer », et ce de leur mieux, à un double titre : ou bien ils ont échappé eux-mêmes aux tempêtes et le souvenir des terribles vagues et des dangers courus sur mer leur fait prendre en pitié les victimes, ou bien ils n'ont pas encore affronté pareille tempête, mais ils font leurs ces périls parce qu'ils doivent fendre la même mer et connaître les mêmes dangers des flots 2 avant d'atteindre le port du repos, et ils s'efforcent par tous les moyens de sauver si possible le navire avec sa cargaison ; sinon ils lâchent du moins d'opérer le sauvetage des naufragés tout nus, et ils espèrent obtenir de Dieu le juste salaire de leurs peines3. Mais pour l'infortuné que je suis, qui fus victime d'un naufrage et que bat la tempête, je ne dis pas en pleine mer mais au fond de l'abîme, pour moi qui lutte encore tel un poisson qui des profondeurs nage vers la surface45pour échapper aux monstres venimeux des abîmes *, je n'ai personne qui me porte secours.

2. Construction du verbe ~ιφισ9χι avec l'accusatif, comme dans *l'Odyssée* IV, 119.

3. Souvenir de *Héb.* 10, 35 et 2, 2.

4. Reminiscence du *Phédon* 109 C E, où l'homme est supposé logé à mi-distance du fond de la pleine mer. On sait par ailleurs quelle place occupe dans la symbolique chrétienne l'image du poisson *(Matlh.* 13,47).

5. Il s'agit sans doute des poulpes, dont les glandes salivaires secrétent un poison.

Πάντω διά τδ τοιαύτα ἡμών μνήμα εχειν· οὐδέποτε γάρ δυνάμευοί τισιν τοιοΟτοι ἐπεφάνημεν· καί διά τούτο *ἐν* τούτοι εὑρέθημεν, ἵνα μάθωμεν ἀφ' ων πάσχομεν· ἀλλά μή τά αὐτά σπλάγχνα, τίμιοι πατέρε , ἐπιδείζησθε ἐν ἐμοί τφ ἐκπτώτω καί ταπεινώ, « ἴδόντε δέ τδ ἐμδν τραΟμα φοβήθητε. » Τί γάρ δν εἴποιμι! Spa ού χάρτη , ούχ ἡμερών δύο σχολή, ούχ ἑνδ ζώου κάματο εὑρέθη : ἀλλά πάντω κατά τού ἐμπειροτάτου τών ιατρών, ο'ί, δταν δψωνται καί ἴδωσι πρδ θάνατον ἐπειγομένου , ἀποκρατοϋσι μέν τά βοηθήματα, παρασκευάζουσι δέ διά τών ζώντων τώ δρμήσαντι τά ἐπιθανάτια καί τοί φίλοι τοΟ ζώντο τδν θάνατον καταγγέλλουσιν, πένθου δεινοΟ ὑποφήται γενδμενοι, ού τή αὐτών τέχνη τά ἀποτυχία εννοούμενοι ἀλλ* ἀρχοντικώ φρονήματι κατά τοΟ κάμνοντο ἀποφαίνονται. Ούτω δή καί ἡ ὑμετέρα ὁσιδτη ἀπεκράτησε μέν τήν παράκλησιν, ἀπέκλεισεν δέ τήν παραίνεσιν ἐσπούδασεν δέ τδ σύστημα τή ἀδελφότητο διασπαρήναι, καί πδσι τοί ὑπδ τήνδε τήν ενορίαν οἰκοθσιν ἐξήγγειλεν τδν ἡμέτερον θάνατον, ὠ διαδοθήναι καί τοί ὑπέρ τά ἱρεια οΙκοΟσιν, καί τοί μέν εὐλαθέσι καί ἀγαπητοι πένθο δεινόν, τοί δέ ἀλλω ἐχουσι κατά τή πίστεω εὐφροσύνη καί χαρά. Πάντω δέ ἐρεῖτε τοϋτο· « Ἐφώνησεν πέρδιξ; συνήγαγεν δ ούκ ἐτεκεν· ποιων ἐλεον αὐτοΟ ού μετά κρίσεω ἐν ἡμίσει

21 τίμιοι -απρί *om.* x τ ‖ 21-22 ἰν *ad* ταπεινω *om.* y z | 23 «ρα Λ : «ρα ὑμίπρι (sic) N apa ὁμέπρο x' y' z ‖ 27-28 τά ἴπιΟανάτια ; in? τά Οανάτια z ‖ 29 γινόμενοι : γιν- V CP ‖ αὐτών : ἰαυτών z ‖ 31 δή *om.* y ζ l] 38 πάντω : πάντβ P ‖ πι'ρδιξ : πίρδιξ xat x

1. Réminiscence <ΓEschyle *{Agamemnon,* 177) ou proverbe courant.

2. Cette citation de *Job* 6, 21 reviendra comme un leitmotiv lancinant, à cinq reprises, dans cette courte lettre.

3. Théodore se plaint non sans ironie qu'on l'ait abandonné pour des raisons d'économie sordide ; les monastères possédaient des mulets pour les transports (A. J. FesruGiÈnE, *op. cil.* 392, 4).

h. Depuis Galien, les médecins attachaient beaucoup d'importance à l'examen du pouls (C. G. Cumston, *Histoire de la médecine,* Paris 1931, p. 191). L'étude approfondie des pulsations était relativement récente à l'époque présumée du billet.

La raison en est assurément la mémoire que l'on garde de nous, car jamais quand nous étions en crédit nous ne nous sommes montré tel à personne. Et voilà pourquoi nous nous sommes trouvé en cet état, pour être instruit par nos propres souffrances '. Mais n'allez point manifester les mêmes sentiments devant moi humble et déchu, de peur d'éprouver le même accident. « A la vue de mes blessures prenez peur[1] ! » Que dirais-je en effet ? « N'aviez-vous point une feuille de papyrus, deux jours de loisir ? N'a-t-on pas trouvé une seule bête de somme à fatiguer[3] ?» A coup sûr, vous imitez les plus habiles médecins qui en tâtant le pouls [4] voient que l'on sc hâte vers la mort. Ils défendent alors les remèdes et font faire aux vivants pour celui qui s'en va les préparatifs funèbres ; ils annoncent à ses amis la mort d'un homme encore en vie, se posant ainsi en devins d'un deuil cruel; au lieu de faire réflexion sur l'insuccès de leur art, ils prononcent contre le malade leur verdict avec un souverain orgueil. Ainsi Votre Sainteté [5][7]a écarté l'encouragement, banni l'exhortation, pris soin que soit dispersé le groupe de la fraternité * et annoncé à tous ceux qui habitaient la région du diocèse notre mort de sorte qu'elle a pu être divulguée au delà des régions montagneuses ! Pour les gens pieux, nos amis, un deuil cruel, mais pour les individus mal disposés à l'égard de notre foi, un sujet de joie et d'allégresse. Assurément, vous inc direz ccei : « La perdrix a poussé un cri ; elle a couvé des œufs qu'elle n'avait pas pondus. A manifester sans discrétion de la pitié, on sc

5. Ce terme désigne ordinairement un dignitaire ecclésiastique. On pensera volontiers au supérieur de la communauté que Théodore vient de quitter.

6. I) semble que le supérieur en question ait envoyé en d'autres monastères les amis de Théodore, à l'exception de Jean.

7. Les autorités du monastère ont-elles fait courir le bruit de la mort de Theodore pour étouffer le scandale ou s'agit-il de la mort spirituelle ? La deuxième hypothèse semble préférable.

ἡμερον αὐτοΟ ἐγκαταλείψουσιν αὐτδν καὶ ἐπ᾽ ἐσχάτων αὐτοΟ ἔσται δίφρων. » « Ἰδόντε τοίνυν τδ ἐμδν τραΟμα, πατέρε τίμιοι, φοβήθητε. » Καὶ πρώτον μέν διά των ἁγιων ὑμών εὐχών δυσωπήσαι τδν εὐσπλαγχνον δεσπότην σπουδάσατε· ὡστε φθάσαι αὐτοΟ τήν φιλανθρωπίαν μέχρι ἡμών τών καθ' δ προείρηται ἐν πυθμένι βυθού καὶ ἐν μέσω &δου πεσόντων, ἔπειτα καὶ συντυχία ἀγαθή βοηθήσαι μή οκνήσητε· ἔτι γάρ τολμώ τή ὑμετέρα ἀγαπή καταθαρρεῖν. Τδ· « ἀοελφδ ὑπδ ἀδελφοΟ βοηθούμενο », οἶδα γάρ ὡ οὐκ ἀχθεσθε, εὐχεσθε δέ μάλλον, καὶ « ἰδόντε τδ ἐμδν τραΟμα φοδείσθε. »

Ἄλλα μή με νομίσητε ἐπίδειξιν λόγων ποιείσθαι ἡ διδασκαλία σύνταγμα· οὐ μα τήν ὑμετέραν ἀγάπην· ἀλλα δέξασθέ με ὡ ἄλγο ἐχοντα μεγάλη πληγή καὶ φόδον κολάσεω αιωνίου, ἐπιθυμίαν τε τών αιωνίων αγαθών « ὡν τε ἠκουσα, Sν τε ἐγευσάμην », ἐν οΤ καὶ χρόνον διήγαγον* πρδ τοΟ με ὑπδ τών πολεμίων κατατιτρώσκεσθαι. Καὶ ταΟτα γάρ θεασάμενοι οἱ δόλιοι ἐδάσκαναν καὶ οὑτω παντοίων μηχανών παγιδεύματα θέμενοι, τή νίκη τδ τρόπαιον ἔστησαν· « ἰδών τοίνυν ἑκαστο ὑμών τδ ἐμδν τραΟμα φοβηθήτω. a Καὶ ὁ μέν διάγων ἐν τοί προειρημένοι ἀγαθοί ὡ δεινού καὶ μεγάλου ἐχθρού ἔχων κύκλω περισκοπεῖτω τήν επιβουλήν τή τοΟ θησαυροῦ ἀφαιρέσεω - δ δέ μήπω γευσάμενο σπουδάζων δέ ὡ πολλού καὶ μεγάλου πολεμίου τού τοΟτο διακωλύοντα ἔχων ἀσφαλιζέσθω.

41-42 πχτ/piç τίμιο: om. y ζ || 46 ἀγαθζ *om.* y ζ | 50 ἰτοιεῖσΟαι χ : ποιιίσζσΟαι y ζ || 51 σύνταγμα χ P : συντάγματα y' ζ || 53 ων τι ηχούσα *om.* C ζ 0 55 ζαί *om.* χ y || 58 ζαί *οιη.* y ζ

1. *Jér.* 17, 11. Théodore modifie à dessein le texte de la Septante, où il est question de richesses injustement acquises, et non do pitié. Le supérieur de la communauté devait juger inutile toute tentative en vue de convertir le coupable.

2. L'auteur du billet semble souhaiter rencontrer scs frères pour leur expliquer les raisons de son départ. La lettre à Théodore prouve que, d'une façon ou d'une autre, Jean a été mis au courant de la situation.

3. La citation complete des Proverbes (18,19) est :«Lc frère aidé

voit au milieu de sa vie abandonné et au terme de ses jours dépourvu de sens L » — « A la vue de mes blessures prenez peur ! » Et pour commencer prenez soin d'importuner par vos saintes prières le Maître miséricordieux pour qu'il manifeste sans retard ses sentiments d'humanité envers nous qui sommes tombe, comme il a été dit plus haut, au fond de l'abîme et en plein Iladès ; puis ne tardez pas à me secourir par un bon entretien 2, car j'ose encore compter sur votre affection : « Le frère aidé par son frère 3 ' » Je le sais, vous n'êtes pas irrités par cette parole mais bien plutôt vous priez et « à la vue de mes blessures prenez peur ».

N'allez point croire cependant que je compose un ouvrage magistral ou une conférence 4. Oh ! non. J'en appelle à votre affection ! Accueillez-moi plutôt comme un homme qui souffre d'une grande plaie, qui s'effraie des châtiments éternels et désire les biens éternels dont « j'ai entendu parler, dont j'ai goûté5», au sein desquels j'ai quelque temps vécu, avant que mes ennemis me transpercent. A la vue de ce spectacle, ces rusés m'ont jeté un sort ° et puis, ils ont posé les rets d'engins de toute sorte, ils ont dressé le trophée de la victoire : « Que chacun de vous à la vue de mes blessures prenne peur » Celui qui vit au sein des biens en question doit, à la pensée qu'il est entouré d'ennemis puissants et redoutables, prendre garde au complot tramé contre lui pour ravir son trésor · ; celui qui n'a pas encore cette expérience mais y tend, doit, dans l'idée qu'il a de nombreux cl puissants ennemis qui lui font obstacle, prendre scs sûretés.

par son frère ressemble à une fière citadelle, il est fort comme un palais royal aux assises solides. »

4. Réminiscence démosthénicnnc *{Sur la couronne,* 280).

5. Allusion à divers lieux scripturaires : *Ps.* 33, 9 ; *Héb.* 6, 4 ; *l Pierre. 2, 3.*

6. *Gai.* 3, 1.

7. Le trésor de la foi chrétienne, cf. *II Cor.* 4, 7.

2. Ἀλλ' ἐττί τδ προκείμενον ἐπανέλθωμεν καί τών ἡμιν συμβαλλόμενων δεηθώμεν παρά τή ὑμετέρα Αγάπη · ὑπδ γάρ τή ἡδονή τών λεγομένων κατά μικρόν ἐμετεωρίσθημεν, εἰ καί μή ἐβλάψαμεν τού τρέχοντα · μάλλον δέ ἐπερρώσα-
5 μεν· ἡ γάρ ὑμετέρα νίκη κατά τοΟ ἐχθροΟ ἐκεινον μέν Ασθενέστερον παρασκευάζει, ἡμα δέ Αναλαβόντα τά ὁπλα αδθι ἐπί τού Αγώνα ἐλθειν. Μή τώ φόδω τή ἑαυτών πληγή νώτα διδόντε , ἀλλα τή προθυμία τή ὑμετε'ρα νίκη ἐπί τδ στάδιον γενναιότεροι ἐλθειν. Πάλιν ουν ὠ καί πολλάκι
10 ἐδεήθην καί νΟν τή ὑμετέρα εὐλαβεία ἐτόλμησα, "(να καταξιώσητε τά εὐχά ὑμών ἀγκιστρου δίκην εἰ βυθόν πέμψαι, καί ἐκείθεν τδν ΙχθΟν ἀνακαλέσασθαι καί εἰσαγαγειν τοΟτον εἰ τήν σαγήνην ἐξ ἡ ὑπδ σφοδρών καί δεινών κυμάτων ἐκβληθεί εἰ βυθδν κατερρίφην. Καί « ἰδόντε τδ ἐμδν τραΟμα
15 φοβήθητε. »

Καί ταΟτα μέν 8σον πρδ ὑπόμνησιν τή ὑμετέρα ἀγάπη γράψαι ἐσπούδασα, ούκ ἀξίω τή ὑποθέσεω τδν λόγον ποιούμενο . Εἰθε γάρ Ἀν] δυνατόν ἡν ἐπί τά τών ἀκροτηρίων ἐπιστάντα με σαλπίσαι διά τοΟ στόματό μου καί βροντή
20 δίκην ἐξαποστειλαι κατά παντδ τοΟ κόσμου θριαμδεύοντα τήν ἐμήν αμαρτίαν. Καί ούκ Sv εἴασα τήν οἴκουμένην εἰ βοήθειαν τοΟ κατορθώματο μου μή ἐπισπάσασθαι· ἀλλ' ἀδύνατον τδ πράγμα. “Ανθρωπο γάρ εἰμι μικρόφωνο καί « ὀλιγόβιο · » λοιπόν δέ συνεχόμενο ὑπδ τοΟ λόγου· τολμήσω μνη-
25 μονεΟσαι τών θειων Γραφών· καί τοΟτο παρ᾽ αὐτά ποιών· «Τώγάρ ἁμαρτωλώ, φησίν, εΪπεν δ θεό · ἵνα τί σύ ἐκδιηγή τά δικαιώματά μου;» νΟν ἀληθώ ἐκθοήσαι τδ προφητικόν

2 8 8ιδώ/τ<; : δώόντα; x || 9 γ<νναωτ<ροι *scripsi* : -ou; χ y z || 10 νυν *ont.* y z '| 17 τύν λόγον τή CxoObtru; x || 18 iv *seclusi* || 22 μη *otn.* y z J 23 μικρόφωνο; χαί om. y z | 20 ?ησίν *om.* y z

1. Faut-il voir ici une allusion aux propos tenus par Hermione ou tonte autre personne étrangère au monastère ?

2. Cette métaphore est fréquente dans le Nouveau Testament : flom.9, 16; / *Cor.* 9, 24-26; *Gai.* 2. 2; 5. 7; *Phil.* 2, 16; *ilebr.* 12,1.

3. .Jean recourt à la même comparaison dans la lettre à Théodore U. 44).

2. Mais revenons à notre propos antérieur et demandons à votre affection ce qui nous est profitable. Nous avons été quelque peu grisé par la douceur des mots [4] même si nous n'avons point causé de tort à ceux qui couraient * vers la perfection, ou plutôt nous les avons affermis, car votre victoire contre l'ennemi le rend plus faible · et nous dispose à reprendre le combat les armes à la main. Que la peur des coups reçus ne vous fasse point tourner le dos, mais dans l'ardeur de votre victoire, regagnez le stade en hommes généreux. De nouveau donc, comme je l'ai souvent demandé, je me suis fié à votre piété pour que vous daigniez envoyer vos prières comme un hameçon dans l'abîme, afin d'en ramener le poisson et de l'introduire dans la seine [4], hors de laquelle une forte et terrible houle m'a rejeté pour me précipiter dans l'abîme. « Λ la vue de mes blessures prenez peur ! »

J'ai pris soin de vous écrire ce mot pour me rappeler à votre affection, mais sans que mon discours le fasse dignement. Plût au ciel qu'il me fût possible de me dresser sur les montagnes et de faire retentir ma voix comme la trompette [5] d'en émettre le son comme le tonnerre de par le monde, exposant au public mon péché ! Je n'aurais point négligé d'appeler le monde à mon aide pour cet acte de vertu, mais l'entreprise s'avérait impossible, car ma voix est faible et « ma vie courte · ». Et du reste, limité du côté du verbe [6] j'oserai citer les divines Écritures [7] mais selon leurs prescriptions, car « Dieu a dit au pécheur : Pourquoi énumérer, toi, mes préceptes [8] ? » J'oscrai en toute vérité en ce moment clamer cette parole

4. *Maiih.* 13, 47.
5. !$. 58, 1 ; *Ez.* 33, 3.
6. *Job.* 14,1.
7. L'auteur du billet préfère citer Γ Écriture que se fier à sa propre éloquence.
8. *Pt.* 49, 16. Ce passage interdit à Théodore de parler de la loi de Dieu, maïs non de ses propres péchés.

ἐκείνο καὶ εἰπειν· «Τί δώσει τή κεφαλή μου ὅδωρ καὶ τοῖ ὀφθαλμοι μου -πηγήν δακρύων καὶ κλαύσομαι τού τετραυματισμένου Θυγατρὸ λαοῦ μου.» Εἰ γὰρ Ἰερεμία τού ἐν πολεμώ τὰ σώματα πεπληγότα μυρίων θρήνων ἀξιου ἐκρινεν, τί ἀν τι εἴποι -πρό τηλικαύτην ψυχών συμφοράν; « Οἱ τραυματίαι μου, ού τραυματίαι ρομφαία, καὶ οἱ νεκροί μου, ού νεκροί -πολέμου.» Ού -περὶ νεκρών σωμάτων λέγει, ἀλλὰ τὸ κέντρον τοῦ ὄντως θανάτου, ἡ γ' οὸν τήν χαλεπήν ἁμαρτίαν οὸύρεται καὶ ((τὰ πεπυρωμένα βέλη τοῦ πονηρού » ψυχὰ ὄμοῦ μετὰ σωμάτων βαρθαρικώ καταφλέξαντα. Μεγάλα γὰρ στενάξειαν οἱ τού Θεοῦ νόμοι μετὰ τών ἁγίων πνευμάτων τηλικοῦτον ἄλγο ἐπιθλέποντε ἐπ' ἐμοί, καὶ ἐμοὶ πικρόν ἐξέθη τών γλυκείων ἐκείνων τὸ πέρα, ὡ φίλοι, καὶ πενθειν ἀνάγκη με πάλιν ἐφ' οἷ εδει με χαίρειν· « Ἄρα γὰρ τὰ μέλη τοῦ Χριστοῦ, ἐποίησα αὐτὰ πόρνη μέλη »; Ἐπί τούτοι, τί οὐκ αν πενοήσα εἴποι· « Πώ ἐγένετο πόρνη πόλι πιστή, Σιών: » « Ἐξέστη ὁ οὐρανὸ ἐπί τούτω καὶ ἐφριξεν ἡ γή σφόδρα, λέγει Κύριο.» « Ἀλλ' εὐξασθαι, [τίμιοι καὶ ὅσιοι πατέρε], μνησοήναί μου τή καλή ὁμολογία, ἡν ὡμολόγησα ἐνώπιον τοῦ θεοῦ καὶ ἀγγέλων καὶ ἀνθρώπων· » οἱ γὰρ ἐπεισελθόντε ἀλλότριοι τή οἰκία τοιούτου Θορύβου κινείν σπουδάζουσιν ὡ καὶ αὐτή τή ὁμολογία λήθην ἐμποιήσαι· ἀλλ' εὐχαῖ τή ὑμετέρα ἀγάπη « Κύριο Σαδαὼθ ἐγκατέλιπεν ἡμίν σπέρμα» μνήμη· ἰ>0εν ἐπέχει τὸν

32 ψυχών : ψυχή; x | 34 οὐ2 *ad* λέγει *ont. y* ζ || 35 ἡ γ' ουν *om.* y ζ D 39 ἰπιόλίποντε ἐπ' ἐμοί y ζ ; ζαί *i-'* ἐμοί βλι'ποντε; N] è~c- x || εμο:' : ἰμοί γὰρ χ || 40 ὀημβίτων *post ixitvw/ add.* χ || 41 μι* <»»· y 7. Γ, μ-:2 *ont.* V j| 42 αυτὰ *om.* y z || 45 σφοδρὰ *ont.* /. |j ε·3|ἀσθαι : ευξασθε A H 45-46 τίμιοι ζαί οποί πατέρε *om. y* z |, 47 ἐνιόπιον : κατενώπιον z

1. *Jcr.* 8, 23. Ce texte servira d'exorde ail traité.
2. *ïs.* 22, 2.
3. *I Cor.* 15, 55-56.
4. *Épltés.* 6,1 G.
5. Cette prosopopée est une réminiscence du *Criton, 5ft* C.

prophétique et dire : « Qui changera ma tête en fontaine et mes yeux en source de larmes, que je pleure les blessures de la fille de mon peuple 1 ?» Si Jérémie a jugé dignes de mille thrènes ceux qui furent à la guerre atteints dans leur corps, que peut-on dire devant une pareille infortune des âmes ? « Mes blessés ne sont pas des blessés de l'épee, ni mes morts des morts de guerre 2 ». Le prophète ne parle pas des corps morts mais il se lamente sur l'aiguillon de la mort véritable, c'est-à-dire le douloureux péché 3, sur les traits enflammés du Malin 4 qui consument avec barbarie les âmes et les corps à la fois. Que les lois de Dieu, de concert avec les esprits célestes, gémissent. 6 profondément au spectacle de la douleur qui m'étreint. Pour moi ont pris fin amèrement ces douceurs, ὺ mes amis ; je suis contraint derechef à gémir sur ce qui devait me causer de la joie, car « j'ai pris les membres du Christ, pour en faire des membres de prostituées · ». Qui ne gémirait ici, qui ne dirait : « Comment Sion, la cité fidèle, est-elle devenue une prostituée 7 ?» « Le Ciel en a été frappé de stupeur et la terre saisie de frisson, dit le Seigneur8.» « Mais priez, songez à la belle profession de foi que j'ai faite en présence de Dieu, des anges et des hommes · » ; car des gens étrangers à la maison 10 se sont introduits et ils s'empressent de mener un tel vacarme, au point de pouvoir faire oublier la profession elle-même. Mais grâce aux prières de votre affection, « le Seigneur Sabaoth nous a laissé un germe n » de mémoire. C'est pour cela

C. *I Cor.* 6,15.

7. *Is.* 1, 21.

8. Réminiscence de *Is.* 13, 9.

9. *I Tim.* 6, 12. Sans doute s'agit-il ici de la profession baptismale, sinon du vœu de chasteté. Jean y fera allusion dans sa lettre à Théodore (1,5). On se reportera aux prescriptions de la règle de saint Basile *(PC* 31, 949-952).

10. Ces étrangers à la maison sont, les dénions qui ont envahi l'âme de Théodore. Cf. *Le* 11, 21-22.

11. /3.1,9.

λόγον ἡ μυήμη ὑποτρέχουσα τό λυπηρόν τήν καρδίαν, καί προπίπτον τό δάκρυον τήν φωνήν ἐπικόπτει· δταν ἐνθυμηθή [τδ' περί τών συμβεβηκότων μοι δεινών, δταν ἐνθυμηθή δτι Χριστώ δμολογία δεδωκώ αντίχριστο ὑπετάγην, δταν ἐνθυμηθή 'ότι «πνεύματι ἀρξάμενο σαρκικό ἀπετελέσθην· » οϊμοι τώ ταπεινώ καί ἐκπτώτω ἀπδ δδύνη ἡν δδυνώμαι, ἀπδ αισχύνη καί ἀπωλεία ἀναπολογήτου· δ γεννηθεί εί £ωήν θανάτω παρεδόθην. « Ελεήσατε με, ὠ ἐλεήμονε πατέρε καί ἰατροί, ἐλεήσατε. > Ἀναλάβετε ἐπ' ἐμοί θρήνον καί κόπτεσθε τδν ἐχίδνη Ιοβόλου φαρμάκου δελεάσμασι βεβλημένου· ἀναλάβετε ἐπ' ἐμοί θρήνον καί κόπτεσθε ἐφ' εαυτού πρδ πληγή · τά δάκρυα ὑμών γενέσθω προτειχίσματα κατά τοΟ ἀντιπάλον χρήσατέ μοι δάκρυου δαψιλέ οί τοΟτο κεκτημένοι, ὡστε καταρρήξαι τή καρδϊα καί ἐξαλειψαι τού ὑπδ τή αμαρτία ἐγγεγραμμένου νόμου , καί δέομαι ὑμών, ἐκκαθάρατε ταύτην πρδ τδ ἐγγραφήναι τού νόμου τού βασιλικού , τού νόμου ἐπουρανίου . « Κύριο Σαβαώθ ἐγκατέλιπέν μοι σπέρμα πίστεω , ϊνα μή τελείω Σόδομα γενηθώ. 3 Συλλιτανεύσατέ μοι, ὠ ἐλεήμονε καί χρηστοί πατέρε , τή τών Νινευϊτών μετανοία συσσωθήναι, λυπηθήναι καί επ' ἐμοί τού κατά Ἰωνδν τδν προφήτην ὑποψήτα μοι γενομένου · ού γάρ ήν εκείνο ψεύστη ὠ ούτε οδτοι ἀλλ* ἡ τοϋ φιλανκαί ἀπέπλυνα τδ αΐμα ἀπδ σοΟ καί εχρισά σε ἐν ἐλαίω καί

52 ὑποτρέχοοβα : *j~ip-* A [, τό λυπηρόν : τω λυπηρω x | 53 προπίπτον : προσ- V |(54 τό *seclusi* | 56 δτ: : τό ὁτι y ζ ‖ 57 τω *ad* ἐκπτώτω *om.* y ζ Ⅱ 58 απώλεια : απολογία x ‖ 59-60 πατέρε ζα: ιατροί *om.* y ζ ‖ 64 χρήσατί : χαρίσατε χ ‖ 66 χα: δέομαι ὑμών *om.* νζ ‖ 67 τού βασιλικού om. P Ⅱ τού νόμου; τού; πνευματικού *post βαοιλιχού; add.* χ ‖ 70 καί χρηστοί πατέρε *om.* y ζ ‖ ϊνα *ante* τή *add.* χ ‖ 71 δυνηΟώ *post* ουσσωύήναι *add.* χ ‖ λυπηΟήναι καί επ' ἐμοί : χλαύσατε καί επ' ἐμοί καί λυπήΟητι χ ‖ 72 μοι *om.* y ζ |j 73 ούτοι : υμεί X | 73-74 φ-.λανΟρώπου *om.* y ζ Ⅱ 74 ἡ : ἡ P

1. *Gal.* 3, 3.
2. *Job* 19, 21.
3. Cette vipère qui use de maléfices ressemble à la courtisane et lui sert même de symbole dans la littérature profane ; Eschyle, *Choéphorcs* 249 ; Sophocle, Antigone 531.

que ma mémoire m'ôte la parole, quand elle repasse sur ce qui est affligeant pour mon cœur, que ma voix est entrecoupée de larmes, quand ma mémoire pense au terrible malheur qui m'est arrivé, qu'elle songe qu'apres avoir donné ma promesse au Christ, je inc suis rangé sous les ordres de l'Antéchrist, que je me dis : «Après avoir commencé par l'Esprit, j'ai fini par la chair ». » Hélas ! pour la douleur que je ressens, pour la confusion et la perdition que rien n'excuse. Né pour la vie, je fus livré à la mort : « Ayez pitié de moi, pères, médecins pitoyables, ayez pitié de moi ·. » Sur moi commencez le thrène et frappez-vous la poitrine pour celui qu'une vipère venimeuse a blessé avec ses maléfices perfides Sur moi commencez le thrène et frappez-vous la poitrine pour vous-mêmes, avant d'etre blessés. Que ves larmes soient un rempart avancé, contre l'adversaire. Prêtcz-moi des larmes abondantes vous qui en gardez, qu'elles puissent s'abattre avec violence sur mon cœur et y effacer les lois gravées par le péché 4[5] Enlevez cette souillure pour y graver les lois royales, les lois célestes. « Le Seigneur Sabaoth a laissé un germe de foi afin que je ne devienne point complètement Sodome ». » Unissez vos prières aux miennes, hommes pitoyables, pour être sauvés avec moi par le repentir des Ninivitcs, pour que s'attristent à mon sujet ceux qui à l'imitation du prophète Jonas furent pour moi les interprètes de Dieu ·. Car ce grand homme ne fut pas un menteur, ni eux non plus. En sa tendresse, Dieu affligea cc seul homme plutôt que de perdre le grand

4. *Rom.* 7, 23.
5. Jr. 1, 9.
6. Passage corrompu dont nous avons donné une traduction très approximative. Les moines qui ont joué auprès du transfuge le rôle de Jonas auprès des Ninivitcs auront sans doute la tentation de se plaindre de la mansuétude de Dieu pour le coupable venu à résipiscence, commo lo prophète après la conversion de Ninive (Jonas 4, 1).

θρώπου θεοΟ εύσπλαγχνία τδν έ'να έλύπησεν ή τού -πολλού ἀπώλεσεν, οὐτε δή εκείνο διά μισανθρωπίαν έλυπήθη, ἀλλ' έκινδύνευεν μή τό τή φιλανθρωπία μέρο διαβολήν κατά τοΟ ἀποστείλαντο ὡ ψεύστου έργάσηται· ή δέ ὑμετέρα ἀγάπη οὐχ οδτω · ἀλλ' οίδα συγχαίρειν ὑμά , έπάν γίνηται χαρά έν οὐρανώ έπί μετανοία ενό ἀμαρτωλοϋ, καί εὐχεσθαι ἀδιαλείπτω τήν φιλανθρωπίαν τοΟ ΘεοΟ προκαταλαθεΐν τά ἀπολλύμενα των μελών- διά τό « συμπάσχειν πάντα τά μέλη ». Λοιπόν γάρ καί τά παρά τή ὑμετέρα ἀγάπη ὀφείλοντα λεχθήναι, έαυτώ διδαχθήσομαι, ὡσπερ ἀπό τίνο ἀοράτου δυνάμεω συλλαβών λεληθότω τού λόγου .

3. Καί γάρ δι' ημέρα καί νυκτό έν μνήμη τά τή παρακλήσεω τή ὑμετέρα ἀγάπη φέρων εαυτόν ἀνακαλέσασθαι σπουδάζω, τήν ὑμετέραν ευχήν εΐ βοήθειαν εχων· καί μεθ' ήμέραν ὡσπερ διδασκαλία παρισταμένη, τή ὑμετέρα ἀγάπη ή παραίνεσι . Τή ψυχή γίνεται παράκλησι παριστώσα τή αγία εύχή ὑμών τό διάπυρον. ΤοΟτο μέν τοϋ μακαρίου Ἰεζεκιήλ έπονειδίζοντο έν τή ὑπομνήσει τών προτέρων εὐεργεσιών καί λέγοντο · « Διήλθον διά σοΟ καί είδόν σε, καί ΙδοΟ καιρό σου καί καιρό τών καταδυόντων σε· καί διεπέτασα τά πτέρυγά μου έπί σέ καί έκάλυψα τήν ἀσχημοσύνην σου· καί Δμοσά σοι καί είσήλθον έν διαθήκη μετά σοΟ, λέγει Ἀδωναί Κύριο , καί έγένου μοι καλή σφόδρα, καί έλουσά σε έν ὑοατι

75 δή *scripsi* ; Si x y z || 76 ἰζινδυνευεν : -σεν P || 78 γίνηται : γέν-ι || 79 μετανοία ζ : -νόιαν χ y || εδχεαΟαι χ : «ὐ/ισΟενζ [| 79-80 ἀδ:αλεί.ττωί *om.* y ζ || 83-84 συλλαβών : ὁ συλ- ζ

3 5 τή : τη έμη V || ὑυ/ή ; ὑυ/f 7· I παράκλησι; γίνεται ζ || καί οσχ *post* ηαριατώσα *add.* ζ || 6 τό : τώ V || μ:ν : μι V || 7·8 ζαί λεγοντο *post* έπονειδίζοντο; *transp.* χ || 9 καταδυόντων : -δυνόντων P -λυόντων *forsan legendum*

1. Dans son commentaire du livre de Jonas, TnéononE nr Morsueste *[PG* 66, 341) s'arrête à la même explication que l'autour du billet : La tristesse du prophète est causée par la crainte qu'il éprouve de passer pour menteur après avoir proféré des menaces qui ne furent point suivies d'clïct.

2. *Le* 15, 10.

3. *I Cor.* 12, 26.

nombre, et Jonas ne s'en affligea point par misanthropie. Mais il y avait (langer de voir l'acte d'humanité faire taxer faussement de mensonge l'auteur de la mission x. Votre affection pour moi cependant n'est point de ce genre et je inc rends compte que vous vous réjouissez avec moi puisqu'il y a « de la. joie dans le ciel pour un seul pécheur qui fait pénitence 2 » et que vous priez sans cesse la bonté de Dieu de recevoir sans tarder les membres qui sc perdent parce que « tous les membres souffrent ensemble 3 ». Du reste ce que votre affection doit me dire me sera enseigne par moi-même, comme si une puissance invisible m'inspirait secrètement vos paroles.

3. Nuit et jour en effet je garde en ma mémoire les exhortations de votre affection 45et je m'efforce de m'encourager moi-même avec l'aide de votre prière. Pendant le jour me vient à l'esprit comme un enseignement l'exhortation de votre affection : elle est pour mon âme une exhortation qui évoque l'ardeur de votre sainte prière. Ce sont là les reproches qu'adressait le bienheureux Ézéchicl, quand, tout en rappelant les bienfaits passés, il disait 3 : « Je passai près de toi et je te vis. El voici que ton temps était venu et le temps de ceux qui te font sombrer, et j'étendis sur toi mes ailes et je couvris ta honte. Je te fis un serment et j'entrai en alliance avec toi, dit le Seigneur Adonaï et tu fus toute belle à mes yeux. Je t'ai baignée dans l'eau et te lavai de ton sang ; je t'oignis d'huile et te couvris de broderies : je te vêtis d'étoffes vio-

4. Théodore sc souvient ici avec émotion do l'affection que lui ont témoignée autrefois ses frères.

5. Es. 16, 8-17. L'expression hébraïque qui signifie « le temps des amours» est traduite par la Septante κ χαφό ζαταλυοντων» le temps des gens qui délient (la ceinture de la vierge), alors que tous nos manuscrits présentent x. χαταδυόντων le temps de ceux qui te font sombrer. S'il n'y a point là une faute d'onciale, on pensera que l'auteur a modifié le texte d'Ezéchiel, hanté qu'il est par l'imago initiale de sa lettre, où il est question de l'âme plongée dans les abîmes de la mer. Sous le voile de ce symbole, le prophète montre l'alliance du Sinaï, le mariage d'Israël avec son Dieu.

ἐνέδυσά σε -ποικίλα καὶ ὑπέδυσά σε ὑάκινθον καὶ ἐξωσά σε
15 βύσσον, καὶ περιέθαλόν σε τριχάπτφ καὶ ἐκόσμησά σε κόσμο καὶ περιέθηκα ψέλια περὶ τὰ χείρά σου καὶ κάθεμα -περὶ τὸν τράχηλόν σου καὶ ἔδωκα ἐνώτιον -περὶ τὸν μυκτήρά σου καὶ τροχίσκου -περὶ τὰ δτά σου καὶ στέφανον καυχήσεω ἐπὶ τὴν κεφαλὴν σου, καὶ ἐκοσμήθη χρυσίφ καὶ ἀργυρίω καὶ τὰ περι-
20 βόλαιά σου βύσσινα καὶ τρίχα-πτα καὶ -ποικίλα, καὶ σεμίδαλιν καὶ μέλι καὶ ἔλαιον ἄφαγε , καὶ ἐγένου μοι καλὴ σφόδρα καὶ ἐξήλθέν σοι ὄνομα ἐυ τοι εθνεσιν ἐν τφ κάλλει σου, διότι συντετελεσμένον ἦν ἐν τῇ ὡραιότητι, ἐν εὐπρεπείᾳ ἣ ἐταξα ἐ-πί σέ, λέγει Ἀδωναὶ Κύριο - καὶ ἐπεποίθει ἐν τφ κάλλει
25 σου, καὶ ἐπόρνευσα ἐπὶ τφ δνόματί σου, καὶ ἐξέχεα τὴν ■πορνείαν σου επὶ πάντα πάροδον, καὶ ἔλαβε ἐκ τῶν ἱματίων σου καὶ ἐποίησα σεαυτῇ εἴδωλα ^απτά, καὶ ἐξεπόρνευσα ἐν αὐτοί - καὶ οὐ μὴ εἰσέλθη , οὐδ' οὐ μὴ γένηται- καὶ ἔλαβε τὰ σκεύη τῇ καυχήσεω σου ἐκ τοΟ ἀργυρίου μου καὶ ἐκ τοΟ
30 χρυσίου μου, ἐξ ὧν εδωκά σοι, καὶ ἐποίησα σεαυτῇ εικόνα ἀρρενικά καὶ ἐξεπόρνευσα ἐν αὐταις . Β ΤοC δὲ μακαρίου Ἱερεμίου ἐμδοώντο καὶ λέγοντο ἐπὶ τούτοι « Μὴ δ πεσὼν οὐκ ἀνίσταταιZ ἢ ὁ ἀποστρέφων οὐκ ἐπιστρέφει ; Μὴ Ρητίνη οὐκ ἔστιν ἐν Γαλαάδ, ἢ Ἰατροὶ οὐκ εἰσὶν εκεί; β εἶπα γὰρ
35 μετὰ τὸ πορνεῦσαι αὐτὴν ταΟτα πάντα- πρό με ἀνάστρεψον, ἀλλ' ἐπὶ τούτοι δέδια μὴ ποτὲ ἡ ὑμετέρα εὐλάβεια ὑπολάβη ἡμα ὠ διδασκαλία λόγου ποιεῖσθαι οὐ μά β. τὴν ὑμετέραν ἐλπίδα ἣν ἔχετε πρὸ τὸν θεόν Β, ἀλλ' ὡσπερ οἱ συνεχόμενοι ὑπὸ δεινῶν ἀλγηδόνων ἐπὰν τὸ πάθο τοῖ ἰατροῖ ἀνατιθῶν-
•10 ται τῇ ἐλπῖδι τῶν βοηθημάτων τὰ ὀδύνα καταπαύουσιν· οὑτω κἀγὼ ἐκ τῇ περὶ τὴν ὑμετέραν ἀγάπην δμιλία ὠ ἤδη διορθωθέντων τῶν τραυμάτων, εὐελπιστότερο γέγονα- αὐτῇ

14 σιl :σοι ζ || ὑκέδυσά : υκίδησχ N1 || 15 ζόσμω : κο'ρ-.νΟον χαὶ κόσμον 7. y 16 κχἰ πίριέθηχα : *τ.ιρι-* ζαὶ ζ j| πιρi1: ci; ζ || 21 σρόδρα : σφοδρὰ σφοδρὰ V ζ || 28 οὐδ' οὐ μὴ γίνηται *om. ζ* '| 28-29 τα σχίὺη : δόξαν ζ || 29 τή : «χ τή ζ || 32 π«σών : χίπτων x | 36 δίδια : δίδοικχ C ζ II «ὐλὰ·» δἰΐα : ἀγχπη ζ

1. Le culte des idoles dans ces perspectives est une véritable prostitution.

lottes et te ceignis de lin ; je jetai un voile de soie sur toi et t'ornai d'une parure ; je mis des bracelets à tes poignets et un pendentif à ton cou ; je passai un anneau à ton nez et des pendants à tes oreilles, avec une couronne de splendeur sur ta tête. Tu le paras d'or et d'argent, et tes voiles étaient de lin et de soie, tout brodés. Tu mangeas de la fleur de froment, du miel et de l'huile. Tu fus toute belle à mes yeux et ton nom se répandit parmi les nations à cause de ta beauté qui était parfaite grâce au charme et à la distinction que je répandis sur toi, dit le Seigneur Adonaï. Confiante en ta beauté, tu t'es prostituée grâce à ton nom, et tu prodiguas tes amours au passant. Tu as pris de tes vêtements et tu as fait des idoles cousues et tu t'y es prostituée *. Tu n'entreras point et ecla n'arrivera pas 1 ! Tu as pris les objets dont tu tirais vanité : objets d'or et d'argent, que je t'avais donnés, et tu en as façonné des idoles masculines et tu t'es prostituée avec elles. » Le bienheureux Jérémie s'élevait à cor et à cri devant ces abominations : « Est-ce que celui qui est tombé ne se relève pas et celui qui se détourne ne se convertit pas 2 ? » — a N'y a-t-il point de résine en Galaad ? N'y trouve-t-on plus de médecin 45? » J'ai dit tout cela après qu'elle se fut prostituée. Reviens à moi. Mais en tout cela je crains que votre piété ne nous soupçonne de vous donner une leçon. Non certes ! « de par l'espérance que vous mettez en Dieu 3 ». Mais comme les hommes saisis par de terribles douleurs, exposent-ils leur mal aux médecins, voient aussitôt l'espoir des remèdes apaiser leurs souffrances, moi aussi à la pensée que la confidence faite à votre affection a déjà guéri mes blessures, me voici rempli d'espoir, car la consolation de votre souvenir a produit

2. Il s'agit de tentes qui abritaient dos idoles.
3. *Jér.* 8. 4.
4. *Jér.* 8, 22. Le vin résineux servait à traiter certaines maladies d'estomac ; S. Basile, *Lettres,* XLVI, 5 (édit. Courtonne).
5. *Act.* 24, 15.

τή μνήμη ὑμών τήν παράκλησιν ἐν τή καρδία λεληθότω φώ ἐργασαμένη. Δέομαι τοίνυν ὑμών, ὡ τών Χριστιανών θείο σύλλογο, τό ἅγιον ἀθροισμα, ὡ Ιερό λαό, δεήθητε ὑπέρ ἐμοθ- διότι οὐκ ἔτι φέρω μή εὑρηθήναί με ἔξω τή ποίμνη, ἔξω τή σαγήνη, ἀλλ' ἔνδον τοῦ ἀμπελώνο, ἐσω τού παραδείσου, Υνα σύν ὑμιν εὑρηθώ ἐν αὐτώ » καί <ἰδόντε τό ἐμόν τραΟμα φοδήθητε. » Οὐτε γάρ δμολογείν αἰσχύνομαι, οὐτε πλειστάκι λέγειν δκνώ. Ἠισχύνθη γάρ δτε ἠσχύνθην.

Καί ἀναγνόντε μου τήν επιστολήν, διαπέμψασθε πάση τή ἀδελφότητι, ἀδιαλείπτω εὐχόμενοι ὑπέρ πρό τό ἐπιστρέψαι αμαρτωλόν ἐκ πλάνη οδοΟ, ἵνα σώσητε καί τά εαυτών ψυχά καί καλύψητε πλήθο αμαρτιών ». καί μέχρι μέν τούτου κατα- παύσω τόν λόγον.

4. Πρό σέ δέ μοι δ λόγο, Σ> ποθεινότατε καί θεοφιλέστατε ἀδελφέ καί πάτερ. Καί γάρ ὡ πατέρα ἐπιγράψασθαι καί ὡ ἀδελφφ τα πρέσδεια δοΟναι οὐδέποτε ἀμφέβαλον. Απαιτώ γάρ τι πλέον σε τή κοινή ἀδελφότητο · ὡσπερ οἱ νέοι τών 5πα(δων, κδν ἀσχημόνω παίξωσιν εἰ κόλπου πατέρων, οὐδέποτε τοΟ πατρικού σπλάγχνου ἀποθέσθαι ἐλπίζουσι, τή ὑπερδολή τή πατρική διαθέσεω πεποιθότε, ἀλλ' ἐμοί καί ταΟτα ἠ'ρκεσεν· κἀγώ μέν ἰσω ἀξίαν τήν τιμωρίαν τών πραττομένων ὑπέχω, ἀλλά ἀναμιμνήσκου μου αὐτό, θεοφιλέστατε πάτερ, μή πώ ἀσπλαγχνία δίκην δώ ἐπί τώ δικαιοκρίτη

44 ἐργασαμίνη x : -μένο P ζ -μινον *y'* ‖ 45 Οἑἴο *om.* y ζ ‖ τό ἅγιον ἀθροισμα *post* λαό *Iransp.* y ζ J 46 πρό τόν κύριον *post* εμού *add.* x ‖ εξω τή ποίμνη ο/». P ‖ 47 ε ω τή μάνδρα τή πνευματική *post* σαγήνη *add.* x ‖ ἔνδον του νυμφώνο *post* ἀμπελώνο *add.* X ‖ 48 ἰνα : ινα ζαί V ‖ εὑρηθώ : εὑρηθήνα: A ;| ἐν αὐτώ *om.* y ζ ‖ χαΐ *om.* V ‖ 50 πλειστάκι V : πλείστα *rel.* | ησχύνθην ν' ; -Οη χ P *om.* ζ ‖ 50-52 ήσ/ϋνΟην *ad* αδίλσότητι : εἰ τό παραζαλείν την ὑμετεραν αγάπην μετά πάση τή αδελφότητο ζ ‖ 54 μεν *om.* y ζ

4 1 ποθεινότατε : τιμιότατε χ ‖ 3 ἀμοέβαλον : -ἰδα/λον χ | 4 σε *om.* y ζ ‖ κοινή : λοιπή y ζ | β σπλάγχνου : κόλπου P ‖ ἀποΟεοθαι : εξο) Οεσθαι ζ ‖ 7 πατρική : αγάπη ζα: τή πρό αυτού ζ ‖ 7-8 πεπαιθο'τε *ad* ἴ'σω : ἐπεόή πατέρε τούτων εἴσίν, ἀλλ' επειδή χα. ἴγώ πρδ υμά τούτο π ποιηζα ζ ‖ 8-9 πραττομίνων : πραγμάτων ζ ‖ 9 ὑπέ/ω : ἰπέχω ζ II ἀλλά ἀναμιμνήσκου μου [μοι .ν X y : δέομαι σου, μιμνησζου μοι ζαί σύ ζ K 10 πάτερ : πάτερ χρυσόβτομε X

en mon cœur, secrètement, la lumière. Je vous le demande donc à vous l'assemblée des chrétiens, le rassemblement saint, le peuple consacré *, priez pour moi, qui ne supporte plus de me trouver en dehors du troupeau, hors de la seine et non dans la vigne 2, dans le paradis, afin de me trouver avec vous en Lui ®. « A la vue de mes blessures prenez peur !» Je ne rougis point de le confesser et je n'hésite pas à le dire et le redire. Il eut honte de moi quand j'eus honte de lui 4.

Après avoir lu ma lettre, communiquez-la à toute la fraternité, priant sans cesse « pour que le pécheur revienne de son égarement, afin que vous sauviez aussi votre âme et que vous couvriez la multitude de vos péchés 6». J'arrêterai ici mon discours.

4. C'est à loi que je m'adresse, à toi, mon frère et père tant aimé, très cher à Dieu ·. Je n'ai point balancé à t'écrire comme à un père, ni à te traiter comme un frère aîné Je te demande quelque chose de plus que l'amour fraternel commun à tous. De même que les jeunes enfants ont beau folâtrer sur le sein paternel, qu'ils ne s'attendent pas à être bannis jamais de son cœur, confiants qu'ils sont dans l'excès de l'indulgence paternelle, je me rassure. Pour ma part, je subis peut-être une punition digne de mes forfaits ; du moins souviens-toi de moi ·, père très cher à Dieu, dans la crainte d'etre châtié pour ton manque de miséricorde, quand tu comparaîtras devant Dieu, le

1. *I Pierre* 2, 9 ; *Ex.* 19, 6.
2. Jn 10, IG ; *MaUh.* 13, 47 ; *Jn* 15, 4.
3. *Phil.* 3. 9.
4. *Le* 9, 2G.
5. *Jac.* 5, 20.

fi. Théodore s'adresse ici à Jean, en post-scriptum. On notera l'emploi du titre honorifique ecclésiastique ; Οχυφιλίστατχ.

7. Il faut entendre, croyons-nous, ceci : Je n'ai point hésité à t'écrire comme à un Porc, bien quo tu sois mon frère, ni à te traiter comme un frère aîné bien que tu sois mon père spirituel.

8. *Le* 23, 41-42.

Θεώ· Θεό γάρ οΪδεν ὠ ἐν τή μνήμη τή σήζ γλυκύτητο ὑπερνικδ τά δάκρυα τών λογισμόν καί ἐτιέχει τδν λόγου· δθεν ἐνταΟθα καταιταύσω τοΟ λέγειν. « ©εδ οέ ἐσται κρίτη ἀυά μέσου ἐμοΟ καί σοΟ », γλυκύτατε καί θεοφιλέστατε, ὁτι αὐτοΟ ἐστιν ἡ δόξα εἰ τού αιώνα τών αιώνων. Αμήν.

Η ὠ; : οπ ζ || γλυζυτητο; : ἁπλοτητο ἐνδ:ατρ;βων. γλυκύτατε ζ || 12 τφ»ν λογισμών : ιόν λογισμόν x ζ || 13 του λέγειν *om.* y ζ ,| 11 γλυκύτατε ζ.α: *om.* ζ | Οεοβιλίστατε : Οso πάτεο Χρυσόστομε χ || Γι-1:> αὐτοΰ ἐστιν [όμοϋ *add.* χ] η ο ›;λ Γχχί τό χράτο; *add.* χ] χ y ; συτώ πρίιτει δο' α, ζτ'άτο;, τίμή, -ροσχύνηο·.; νυν χαί ἀΐϊ ζαί ζ J τών αιώνων. 'Αμήν *om.* £

juste'juge ». Dieu le sait ' Au souvenir de ta douceur, mes larmes triomphent de mes paroles et m'empêchent de parler. Aussi je m'arrêterai ici. « Dieu sera juge entre toi et moi 1 », très doux ami si cher au Dieu dont la gloire va de siècle en siècle. Amen.

1. *Jac.* 2,13.
2. 7 *Sam.* 24,16 ; *Ps-,* 36, 5-6.

EPISTOLA AD THEODORUM MONACHUM

1. Si fletus posset ct gemitus per litteras nuntiari, redundantia lacrimis atque suspiriis profecto ad te scripta misissem. Et quidem fleo, non quod paternarum rerum sollicitudinem geras, sed quod ex fraterno tc deleveris numero, quod neglegendo calcaveris quicquid ante spoponderas Christo. Ad haec inhorresco, his angor et crucior, propter ista formido, non immerito. Ut enim non obicitur desertio militiae non militanti, ita is qui semel esse coeperit miles, cum deseruisse detegitur, poena dignus ultima indicitur. Non est grave, Theodore carissime, cadere luctantem, sed iacere deiectum ; non est perniciosum in proelio vulnerari sed post vulnus acceptum desperatione curandi medelam ulceri denegare. Nullus mercator, navi fluctibus semel mersa ac tota mercede navis perdita, desiit navigare, sed rursus ad maria undasque festinat, rursus immensa pervolat freta et, iterato felicius cursu, casus prioris damna compensat. Saepe etiam athletas videmus post frequentes lapsus ct deiectiones plurimas coronatos. Militem quoque scimus post fugas multas virum fortem fuisse et vicisse victores. Mulli etiam, qui negaverunt prius Christum propter crudelitatem necessitatemque poena-

1 1 posset (-it GI} et gemitus GUI : ct gemitus posset D ‖ litteras : epistolas GH |J 4 ex *ont.* D ‖ 5 quicquid : et quicquid D | ante : ante despectus GH ante despectu I ‖ 6 angor ct : angore D |' 7 non : ncc GH I 9 indicitur D : iudicatur GHI ‖ 12 curandi desperatione GH ‖ 13 nullus : ct nullus GH l| crcdc *post* nullus *add.* GHI l mercator: mercatorem II se demergit D ‖ 14 tota mercede navis perdita : totum onus perditum D ‖ desiit : desinit GH ‖ 15 ad *om.* I ‖ 17 damna : damni D ‖ videmus D : vidimus GHI ‖ 20 *posl* victores *des.* D

rum, simile rursus certamen adgressi gloriosi coronam martyrii acceperunt. Quod si unusquisque eorum, quos enumeravimus, propter adversa principia desperando cessisset, nunquam ad sequentium voluntatem et ad fructum bonorum pervenire potuisset. Similis profecto res est frater carissime ; ideoque considera ne, quia paulisper te communis inimicus eo ubi bene est et cras loco movit, idcirco et ipse te totum ad praeceps quod videtur impellas. Persiste, iinmo magnanimis esto, ct unde extuleras pedem revoca, neve ignominiae vel opprobrii genus credas exiguam hanc parvi temporis plagam. Neque enim reprehenditur miles cum de proelio revertitur vulneratus, sed reprehensibile magis semper ac turpe est arma deponere et servitutis iugum subire captivum. Quamdiu autem quis in conflictibus perseverat, sive pro tempore cadat ille seu fugiat, nullus usque adeo ingratus ac durus et bellicae disciplinae expers erit, qui vituperet denuo dimicantem. Non pugnantium quippe est non vulnerari. Quicumque autem iracundia pertinaci in hostes feruntur aut cadere nonnunquam videntur aut cedere. Quod quidem nunc tibi pervenisse non miror, qui dum subito serpentem occisurus insequeris, minime morsum tetri dentis evadis. Verum si constanlior redeas el sobrio, ut convenit, paululum corde confidas, non solum et ipsa vestigia impressi ulceris repente delebis, sed divinitatis auxilio etiam caput dirum scelesti anguis exstingues. Neque illud te forte terruerit, quod tam subito et in exordiis viae refrenatus tibi cursus videtur et impedita principia. Vidit sine dubio, ct velociter vidit, oculus hostilis non modicarum in sensibus tuis signa virtutum et hic invictum dcbel-

22 gloriosi : gloriose I || 23 acceperunt : rcce- I || 25 ct ad : ac I || 25-2G cessisset... potuisset : cessissent... possent GH | 28 eo : ct 1 H 29 et ipse te : to ipse G1I || 39 quippe *om.* GII || 41 cadere vincere I |j 42 nunc *ante* non *traiisp.* H || 45 paululum : post pau luium I | et *om.* II || 48 forte : fortiter I | 49 cl *om.* II | 51 hic *om.* II H 51-52 debellatorem : bellatorem GH

latorem suis rebus increscere longe ante prospexit. Qui enim contra ipsum subito moliri tot el tanta coepisset, cum nisi in initiis occuparet, expugnandum a se postea difficilius existimavit; ob quod sollicitius vigilanliusque festinans adversum te totus exilivit, irnmo adversus se magis, si tamen ita ipse perstiteris, ut coeperis, repugnare. Quis enim non te iure miratus sit post repentinam illam mutationem ct rapidum ad meliora transcursum, caelestis iam vero animae probos mores : epularum quidem tibi oblectatio omnis ct luxus contemptui erat, despiciebatur supellectilis varia atque pretiosa, omnis inanium rerum iactantia ignorabatur, totum illud externae atque peregrinae philosophiae studium ad divinos repente transmigraverat libros, non universi lectionibus sufficiebant dies, non perpetuae orationibus noctes, excederat paternae sensibus tuis memoria dignitatis, divitias oblivio profunda possederat, fraterna autem genua complecti ct sanctorum pedibus advolvi omni nobilitate sublimius indicabas. Ista daemonem perculerunt, ista illum ad certamen armarunt, propter haec facium est ut intorqueret quidem tela violentius, sed tamen certius non feriret. Et quidem si post mullorum hoc tibi temporum spatia, post diuturna ieiunia, post terrenorum duritiem lectulorum, post alios labores caelestis philosophiae contigisset, nec sic quidem desperandum putarem, quamvis res videretur esse non parva priorum iactura meritorum, licet maximum damnum plures putarent post tot tantosque sudores tot luctus, tot pericula, tot palmas subito iaccrc cum viciis. Verum quia is te nunc in procinctu

55 ob : hoc G || 56 exilivit : exivit H ;| 61-63 despiciebatur... ignorabatur *om.* G || supellectilis : supellex I || 63 iactantia : iactura I I 64-65 divinos *ad* lectionibus : diversis lectionibus non I | universi ; universis G 66 excederat : exciderat H exciderant Il || 67 dignitatis : dignitatibus I || 70 daemonem : demum te H || 72 quidem *om.* GII || 74 diuturna : diurna G1I j| 77 res *om.* I jj 79 sudores : labores II j| subito palmas I || 80 nunc te I

certaminis, cum quo luctari coeperas, elisit, hoc tantum profecit ut fortiorem le sentiat resurgentem. Modo enim tibi e portu solventi magis quam de commerciis revertenti ac repleta divitiis expetitis navigia reportanti, occurrit incassum pirata violentus, ut si quispiam provocatum leonem conetur occidere, si sola tantum radentis transitum ferri pellis agnoscat, non solum profecto illum non laesit, sed cautiorem saevioremque in sui magis perniciem provocavit.

2. Lubricum genus est natura mortalis ; cito quidem labitur sed non sero reparatur, ct ut facile cadit, ita ct velociter surgit. Beatus quoque ille vir, David, de quo loquor, electus in ordine regum, electus ct in numero prophetarum, posteaquam in plurimis Domino dignus apparuit, hominem se esse monstravit et amore quodarn alienae mulieris exarsit. Nec hoc solum contentus fuit, sed adulterium ex cupiditate commisit et homicidium propter adulterium perpetravit. Sed non ideo cum duplex vulnus exceperat, etiam tertio se ipse percussit, verum mox ad medicum convolavit et diversa medicamina plagis festinus adposuit ieiunia, lacrimas, luctus, preces sicut indefessas, peccatorum confessiones, ac sic per istas placato Domino veniam meruit et ad priorem rediit dignitatem usque adeo, ut post adulterium ct homicidii crimen, impietatem ac scelus filii paterna memoria potuerit obumbrare. Filius enim eius, cui Salomon vocabulum erat, isdem quibus pater vitiis involutus ad muliebrem gratiam a paterno

81 luctari coeperas : cras luctaturus I |' 82 profecit : proficit I ‖ 84 navigia reportanti : navigare portanti C ‖ 85 si *om.* GI ‖ 87 ilium profecto G

2 2 et2 *om.* GII ‖ 3 ille vir *om.* GH ‖ 3-4 dc quo loquor electus *om.* G ‖ 4 regum : imperatorum GII '| et *om.* 1 ‖ 5 Domino : Deo I ‖ 6 quodam : quodam illicito GH ‖ 7 solum : solo I |‖ 9 cum : quod I ‖ 10 exceperat : acceperit I ‖ tertio se ipse : se ipso tertio I | 12 luctus *om.* I ‖ sicut : et 1 j 12-13 indefessas... confessiones... istas : indefessam... confessionem... istam I | 14 Domino veniam : veniam a Deo 1 ‖ dignitatem rediit I ‖ 16 scelus : sceleris 1 ‖ 17 erat : fuit GH ‖ 18 muliebrem : mulierum I

recedere ausus est Deo. Hinc adverte quae mali vis sil non vincere voluntatem cupiditatis sed pervertere ordinem naturae et virum genitum subiacere servitio feminarum. Nunc ergo ipsum Salomonem, qui omni penitus imperio spoliari dignissimus erat, paternorum contemplatione meritorum sextam regni Dominus portionem habere permisit. Et sane si curae tibi esset eloquentiae saecularis et repente in exercendis neglegcntior studiis fori voces ac tribunalium palmas ac coronas illas atque victorias deseruisses, revocarem profecto sensibus tuis memoriam praeteritorum, expeterem ne tibi perire patereris tot ac tantos inter illa iudicia desudatos labores. Verum quia omnis nobis sollicitudo est caelestium rerum nec terrestribus prorsus cogitationibus praepedimur, aliud magis, quaeso, contemplare indicium, aliud magis prospice quod sine fine revertendum est ante intremesccndum tribunal. «Omnes enim nos, inquit, manifestari oportet ante tribunal Christi. « Ille tunc iudex sedebit, qui nunc a te repudiatur. Quid tunc ergo dicemus, quo colore excusationis utemur, si in eodem crimine permanebimus ? Interrogo : Quid loquemur ? Negotiorum forte atque causarum varias sollicitudines praetendemus ? Sed ante nos ipse commonens dixit : «Quid proderit homini, si universum mundum lucretur, animae autem suae detrimentum patiatur. » Sed seductos nos a quoquam causabimur ? Sed non potuit Adam uxoris inlecebras excusare dicens : « Mulier quam dedisti mihi, ipsa me seduxit. » Nec rursus uxorem serpentis culpa defendit. Magnum horrendique terroris plenum illud, Theodore, indicium est : non

19 quae mali vis : quam leve l ‖ 20-21 ordinem : ordinem rationeinquo GH ‖ 22 ipsum ergo l ‖ 23 spoliari imperio I | 23-24 contemplatione paternorum I | 33 mugis *om.* I ‖ 34-35 intremcscendum : intermis- I ‖ 35 tribunal : tribunalis I ‖ 35-36 manifestari *ante* ante *transp.* l ‖ 36 oportet ; nccesse est I ‖ 38-39 permanebimus : permanemus GH ‖ 39 forte negotiorum H ‖ 42 universum mundum lucretur : mundum lucretur universum H ‖ 44 inlecebras : -bris H ‖ excusare : -ri H | 46 magnum : magni I

accusatore eget, non testes requirit. Omnia enim nuda atque detecta sunt oculis indicantis. Nec factorum tantummodo, verum etiam cogitationum nostrarum defensioni necessario subiacemus. Scrutator enim atque discretor est cogitationis et cordis ille qui iudical. Sed forsitan naturali infirmitate temptabimus crimen obtegere, nec potuisse nos iugum susceptum ferre dicemus. Et qualis haec excusatio erit, iugum nos placidum non valuisse sullcrre, onus nos non potuisse portarc, quod ipse vocaverit leve ? Immo grave et onerosum pondus putare quietem laborum, ad quam nos Christus invitat dicens : « Venite ad me omnes qui laboratis et onerati estis. Et ego vos requiescere faciam, n Et rursus : « Iugum meum suave est et onus meum leve. » Quid enim levius esse dices ac melius, quam sollicitudine saecularium et laboribus et metu exui ? Quam ab cius mundi fluctibus segregari et possidere placidi tranquillique portus securitatem ?

3. Age, prospiciamus quid in hoc saeculo nobis laetum, quid optabile esse videatur ? Sane, dignitatem et opes dices et ambitiones humanae felicitatis [dicis] esse gloriam. Sed quid his miserabilius erit, si ea libertati Christianorum volueris comparare. Ille primum quem beatum aestimas iudex populi iracundiae subiacct multitudinisque vulgaris irrationabilem impetum tremit, maiorum autem potestatum auctoritatem veretur et perpetua pro his quos regit sollicitudine fatigatur, et qui paulo ante iudex erat, Iit repente privatus. Non est profecto theatralibus

48 non ; neque I ‖ testes : testrm GH |! 49 ncc : neque G ‖ 50-51 defensioni *orn.* I j 54 susceptum iugum I ‖ 55 valuisse : voluisse I U 57 immo : immo magis GH J 60 requiescere faciam : reficiam GH l| iugum : tollite iugum I ‖ discite a me quia mitis sum et humilis corde et invenietis requiem animabus vestris «dd. *in marg.* I Il 61 leve : leve est I ‖ 61-62 levius... melius : melius... levius H Il 62 dices : dicimus GH ‖ saecularium : saeculari I | 63 eius : istius l

3 2 sane : sine dubio GI ‖ 3 dices G (in ras) I : *om.* II |' humanae felicitatis dicis (dicis *seclusi)* esse gloriam GH : humanas felicitatem I Il 5 ille : illum G

scaenis praesens vita dissimilis. Nam ut illic ille imperatoris, hic iudicis, alter et militis implet officium, ubi autem consecuta nox fuerit, nec imperator agnoscitur imperator, nec iudex qui fuerat iudex videtur, nec miles postea qui fuerat miles. Ita unusquisque nostrum in illius saeculi dic non personis sed rebus atque actibus competentem accipiet dignitatem. Haec ergo gloria indicanda est quae sic ab homine defluit, ut cadere sermo divinus florem dixit a foeno. Sed divitiarum pompa laudanda est, quas hi qui possident miserabiles judicantur. «Vae enim, inquit, divitibus.» Et alibi : «Vae his qui confidunt in virtute sua et in abundantia divitiarum suarum gloriantur. » Christianus autem nec privatus a iudicc, nec pauper ex divito, nec ex glorioso esse inglorius potest, sed opibus semper exuberat, et fit egendo locupletior, ac tunc maxime supra omnes esse incipit, cum se inferiorem omnibus facit ; et ex dignitate qua regit non homines sed mundi istius potestates, ipsumque qui saccularium tenebrarum obtinet principatum, nullus eundem destruere potest. Bonum quidem nuptiae. Et ispe confiteor. « Honorabiles, inquit, nuptiae et cubile immaculatum. Scortatores autem et adulteros indicabit Deus. » Sed etiam servare non convenit privilegia nuptiarum. Divini enim societate consortii semel vinctum, illum relinquere et uxoris laqueis implicari adulterii crimen incurrere est ; quamvis hoc ipsum frequenter nuptias voces, ego larnen et adulterio illud

12 et *om.* GH ‖ 15 fuerat : prius I ‖ 20 miserabiles : mirabiles I ‖ 21 sua : propria I ‖ 22 abundantia : ubertate I ‖ 23 a : ex I ‖ 24 inglorius : ingloriosus H ‖ esse *ante* potest *transp.* G ‖ exuberat : exsuperat G ‖ 25 egendo : agendo I ‖ 26 inferiorem se I ‖ 28 qui *om.* I ‖ 28-29 principatum : principem I ‖ 29 nullus eundem : humilitas quippe non illa tantum laudatur, quae do conscientia peccaturum venit, sed illa quae ex virtute descendit, Deo cara est. Et quia in ca requiescit Deus, ideo omnibus dominatur et nullus eum de hac dominatione I *forsan ex Aniani iuterpotamento* ‖ 30 nuptiae : nuptiae sunt H ‖ 33 divini enim societate consortii : angelorum enim societate I ‖ 34 illum *om.* I ‖ 35-36 hoc ipsum frequenter : frequenter hoc ipsud *(sic)* I ‖ 36 et *om.* GH

tanto peius adfirmo quanto maior ac melior est mortalibus Deus. Neque ullus libi forte persuaserit dicens : Nihil de non uxore accipienda Dominus praecepit. Nec me ignorare confiteor, quod adulterium interdixit, non nuptias vetuit. Verum in te nomen adulterii accipiet, si volueris, quod absit, nuptias cogitare. Et quid mirum si nuptiae tales quibus offenditur Deus adulterio comparantur ? Maius longe audies : homicida iustorum laude donatur ct misericors plus quam homicida punitur, cum illud vetante fit Domino, istud volente. Et Finees quidem ad iustiliam reputatum est, cum impudicum cum turpi femina virum uno gladio perculisset. Saul autem Samuel servus Dei in luctibus, lacrimis, precibusque pernoctans damnatione cui illum addixerat Deus liberare non potuit, cum hostium duci quem debuerat trucidare invito parcendum credidit Deo. Cum haec ita sint, stupere desiste si nuptiae peiores adulterio iudicantur, quoties Christus offenditur. Atque ut illud repetam quod in principio epistolae posui. Si militiae te vincula non tenerent, quis tibi desertionis crimen obiceret ? Nunc autem nihil in te penitus tibi hiris est, quippequi tanto imperatori militare coepisti. Nam si mulier proprii corporis non habet potestatem sed vir, multo magis hi qui Christo potiusquam sibi vivunt, sui dicionem corporis habere non possunt. Qui nunc a te, Theodore, contemnitur, ipse te tunc sine dubio indicabit. Hoc praecipue cogitemus, prospiciamus ct illum igneum fluvium. «Fluvius, inquit, ignis praeibat ante cum.» Et quod qui illis semel traditus flammis spe-

38 Deus : angelus I | 39 accipienda uxore T i| 41 adulterii nomen I || 44 audies : audias I || 4G et om. GH | 47 cum' *om.* GH H 48 uno : unum I || 49 lacrimis : in lacrimis II || 50 damnatione : damnationem II || 54 atque *om.* GH || 56 crimen desertionis H || 60 vivunt : vivit l || sui dicionem : conditionem I || 61 qui : iste qui I || a te *om.* l || te om. I l 63 et *om.* I | 63-64 fluvius, inquit, ignis praeibat {-it G) ante eum : qui ante conspectum ipsius procedit I || 64 et quod *om.* GH | illis : ille G || traditus : traditus luerit I

rare non poterit requiem finemque paenarum. Sed huius quidem vitae illicitae voluptates somniis similes umbrisque transcurrunt. In quibus antequam peccato terminus detur, delectatio cupiditatis exstinguitur. Illa vero supplicia quae homines propter ista suscipiunt carent fine tormenti. Et quod hic oblectare creditur temporale est, quod autem illic cruciat et consumit aeternum. Quid enim in hoc mundo stabile, quid perenne est ? Credo divitias quae nec usque ad vespertinas quidem horas plerumque manserunt. Sed fortasse gloria saecularis ? Audi ergo cuiusdam venerabilis viri vocem. « Tempus enim vitae meae levius cursoribus fit. » Ut enim illi priusquam bene stent, iterum exsiliunt, ita et hoc evolat antequam veniat. Sed nihil anima pretiosius, quod ne illi quidem qui ad extremam insaniam deviaverunt ignora* verunt. Sicut externi cuiusdam poetae sermo pronuntiat : « Nihil simile animae » reperire posse confirmans. Nec ignoro quod infirmiorem te fecerit contra inimici conflictum cessatio dimicandi. Scio quod in medio verseris saecularium voluptatum, sed si adversario dictum velis : Non servimus oblectationibus tuis, nec radicem omnium adoramus malorum : si sustuleris ad caelum oculos tuos, mox caliginem Dominus tetri ignis excutiet et eos quidem qui tc ad incendium compulerunt concremabit, tc autem in fornacis medio constitutum resperget rore nebularum et sibilantis aurae spiritu aestuantia tibi corda mulccbit. Ita ut nec ad cogitationem nec ad conscientiam tuam vis ignis accedat, tantum ne requiescere segnior velis et sponte vincaris. Nam et munitissimas civitatum, cum saepe omnia obsidentium tela vicissent,

G5 poterit : potuerit I ‖ 65-66 sed huius quidem vitae : iu hoc quippe saeculo aut quaeritur vita aut amittitur, huius enim vitae divitiae el I | 69 carent : non carent I | 70 hic *om.* H ‖ 71 quod : quidquid I ‖ consumit : consumet G ‖ aeternum ; aeternum est I ‖ 72 enim in hoc : in hoc ergo 1 ‖ mundo om. H | 76 enim : inquit I ‖ 78-S1 sed nihil *ad* confirmans om. I ‖ 79 insaniam *scripsi* : paonitentiam GH om. 1 ‖ 91 cogitationem : -nes I

omnia expugnantium genera vitassent, unius tamen vel alterius civium interius commanentium occulta proditio sine ullo repente certamine capi fecit. Et nunc cave, ne qua in sensibus tuis cogitatio proditionis tibi machinam moliatur. Innumeris actibus licet in tempore expugna-* tionis murorum utatur inimicus, incassum cuncta tentabit.

4. Multos namque ac magnos habes divini muneris gratia viros qui nobiscum dolent, qui te palaestrae oleo spiritualis saepe perfundunt, qui pro animae tuae diebus ac noctibus salute formidant, habes sanctum Valerium ac Deo dignum, Florentium quoque per omnia eidem morum ornamenta germanum, habes Porphyrium philosophiam Christi philosophantcm, aliosquc praeterea plurcs numero et pares vita. Omnes hi indefessa casum fraternum lamentatione deplorant. Et iam sine dubio iugi prece meruissent dudum adsequi quod precabantur, | si paulisper hostilibus laqueis temetipsum exuere temptasses. Quomodo ergo non incongru»m et reprehensione dignum videtur, si cum alii quidem de tua salute non desperent sed orationibus sempiternis recepturos sc proprii corporis partem esse confidant, nolis ipse consurgere semel lapsus sed iacere persistas atque ipsum quodammodo hostem increpes dicens : « Occide, ne parcas ! » a Numquid qui cadit non resurget ?» in caelestibus libris legimus. Verum contradicis ipse his sermonibus ac repugnas. Nam desperare semel lapsum, nihil aliud est dicere quam hoc : qui semel ceciderit non resurget. Ne

95 expugnantium : expugnationum I | tamen : tantum I || 97-98 no qua : nec G || 98 cogitatio tuis I || tibi : ibi I || 100 tentabit : -vit I

4 3 spiritualis : spirituali I || 7 philosophiam *scripsi* ; philosophiae GUI H 8 *post* omnes *ad* omnium (66] *lacuna in* G || 8-9 casum fraternum : casu fraterno I || 10 assequi dudum 1 || 11 temetipsum laqueis I || 13 non om. I || 14 orationibus sempiternis : continuis orat- I :| 15 partem *scripsi* : parle H fraterni I || 19 libris legimus : legimus dictum I || ipse *om.* 111| 21 quam : quia II || qui : quod II || resurget : resurgat II

quaeso, ne usque adeo in expugnatione tui ac laesione permaneas, neve tantum ignominiae omnibus nobis effundas dolorem. Et quidem non de hac aetate solum loquor quando annum vicesimum nondum agis, sed etiam si omni te aevo in Christo vixisse meminissem, ad postremum te autem in ultimo senectutis curriculo aeque ut nunc lapsum viderem, nc tunc quidem huiusmodi in te desperationem probarem, sed erigerem te evangelici latronis exemplo iustificati in cruce, in ipsa morte salvati. Ante oculos collocarem eos etiam qui undecima quidem hora aggressi sunt opus sed ad totius merccdem diei pervenire meruerunt. Ut igitur satis durum videtur ac barbarum his qui devoluti fuerunt ad profundum imi gurgitis cocnum, si tamen casus prioris crimen emendent, salutare correctis remedium denegare, ita rursus haud lutum est hac spe hominem ad vitia nutriri ut dicat : « Emendatio post ista succurrit. Nunc interim voluptatibus vitae istius fruar, postea autem per exigui temporis castitatem mercedes transactorum quoque adipiscar annorum. » Nam et memini te saepe dixisse his qui in studiis tibi scolaribus posito tam perniciosa suadebant : « Etiamsi in illo, aiebas, brevi temporis spatio bonum terminum vitae fuero consecutus, quemadmodum ad illum ibo, qui dixit : « Ne differas converti ad Dominum, neque diem ex dic protrahas. » Huius animi huiusque consilii recordare ac recipe rationem et constringe vinculis furem. Hoc enim nomine excessum de hoc saeculo nostrum Christus appellat, quod ignorantibus veniat et nescientibus nobis repentinus assistat. Considera universas mundi

22 tui : tua II || 24 et *om.* I || de hac aetate om. I || 25 nondum : ncc I Il 26 in *om.* I || 26-27 «d postremum te : post modum I || 27 curriculo *om.* II || 28 viderem *scripsi* ; videris III |' 29 erigerem te II : rege obsecro mentem I || 30 in* : et in I p 31 collocarem : collocabo I Il 39 temporis : operis I || 41 nam ct memini ; memini namque et 1 || 43 illo : isto I || 45 nc : nolo 1 || 46 ex : in I '| huius : huius enim quid pariat superventura dies I | 47 recipe ac recordare 1

istius curas vel quae singulis quibusque sunt propriae vel quae multis solent esse communes : metus intolerabiles iudiciorum et extrema nonnunquam pericula quae ex invidia civium plerumque nascuntur, miserabiles illos labores ct servile adulatonis ingenium, immo et servis quoque qui honestiores paulo videntur indignum, terrenorum operum breves fructus quorum infelici cupiditate deficiunt. Multi etiam voluptate ob quam tot labores impenderint carucrunt ct priori omni aevo in sollicitudinibus periculisque consumpto, tunc cum se recepisse emensi sudoris putavere mercedem, subita inorte praeventi nihil sccurn ex his quibus, ne hic quidem, uti potuerant, abstulerunt. Nec immerito. Nam si huius telluris imperatorem vix alicui post mulla discrimina, post frequentia trophaea bellorum, cum auctoritate promerita videre contingit, quemadmodum caelestem [omnium] poterit intueri ille qui per totum suae tempus aetatis alii vixerit et alii militaverit ?

5. Age ut et domesticas quae in uxore, filiis servulisque sunt sollicitudines dicam : durum esse filios non habere, durum ct habere monstrabo, quorum alterum frustra nuptiis inligari est, alterum amarissimae succumbere servituti. Aegritudo temptavit parvulum, formido praecipua ; immatura mors disrupit, orbitas non ferenda ; crescentibus deinceps annorum gradibus quoque curam adipiscitur animorum ac semper pro ipsis aut timorem parens sustinet aut dolorem. Atque taediosum est si se magis pauperem quis agnoscat uxorem ; grave etiam si

54 ex : ab I ‖ 56 paulo : paululum I ‖ videntur : videantur II ‖ 57 quorum : quorumvis I ‖ 58 voluptate : voluntate H ‖ 59 impenderint : impendunt Π ‖ 60 recepisse se I |' 64 alicui : aliquem I '| 64-65 frequentia : frequentium I ‖ 66 omnium : regem I *seclusi* Ⱨ *post* omnium *rest.* G

5 2 sunt : sint I ‖ 3 durum ct habere om. 1 ‖ 3-4 nuptias frustra I Ⅱ 4 inligari : ligare 1 | 7-8 curam adipiscitur *scripsi* : cura (curae GII· adipiscar GHI ‖ 8 animorum ; animarum I ‖ 9 atque taediosum : grave aeque I

ditior sit illa quae nubit. Uno enim facultates mariti imminuuntur, alio libertas ct auctoritas derogatur. Quis praeterea illas enumerare molestias possit quae dominis ingeruntur a servis ? Haec ergo, Theodore, vita credenda est, unam discerpi ac dividi animam in tam varias rerum ac personarum necessitates, tot hominibus servire, tot vivere, sibi autem soli tempus omne vivendi penitus denegare ! Nihil horum apud nos, dilectissime, quod et te teste confirmo inveniri potest. Illo enim ipso perbrevi tempore, quando paulisper demersum fluctibus caput expedire temptasti, memor es quae dulcedo, quod gaudium tuae se menti diffuderat ? Non est profecto, non est omnibus solutus ac liber, nisi solus ille qui Christo vivit ac servit. Ille semper universis quaecumquc sunt malis superior invenitur. Tantum ut se ipsum adversum se uti nolit inimicum, alius ei obessc non poterit. Nullius unquam rei captiva iugo colla submittit, non facultatum damnis sollicitatus est, quippe qui dicit : « Nihil intulimus in hoc mundo neque hinc quicquam auferre poterimus. » non gloriae aut honoris cupiditate superatur. Scit enim quod «nobis dignitas nostra servatur in caelo». Non (sae-) vitiis, non plagis ad iracundiam commovetur. Unum tantummodo Christianus indicat malum solamque formidat Domini caelestis offensam. Nam illa alia, hoc est imminutio pecuniarum, amissio patriae, periculum vitae, quorum omnes etiam memoriam perhorrescunt, perniciosa prorsus esse non credit. Hinc autem aliquando migrare et ad superna transire dulcius fore sibi ipsa vitae istius luce confidit. Ut si quispiam rupis excelsae verticem tenens pelagus omne prospiciat multosque inde navigantium crebris

14 carissime *post* Theodore *add.* I || 18 dilectissime : Theodore carissime GII || 19 inveniri : invenire I || 22 tuae se menti : in tua 8c mente I l| diffuderat : defuerat Il || 23 omnibus : omnibus curis l H 26 obesse non : deesse nihil l | 29 hoc mundo : hunc mundum GII || neque hinc quicquam auferre poterimus : nec auferre quid possumus GII || 31-32 saevitiis *scripsi* : vitiis GUI l 33 solamque : solumque I || 38 fore dulcius I || 40 crebris : cernat GH

fluctibus freti undantis immergi, alios in praerupti montis saxa conlidi, nonnullos ad alia littora contendendo properare et subito vi tempestatis impulsos ad alia deduci, plures obruente unda saevientis profundi ima penetrare, aliquos tabulae unius auxilio ex fragmento navis invento a morte defendi, quosdam pro gubernaculo atque remigiis manibus tantummodo suis uti, alios autem videat supra turbidos fluctus multiformi atque multiplici genere cadavera ferri. Ita ergo qui militat Christo cum se a tempestatibus atque turbinibus vitae istius séparant, consistit in arduo semper ac tuto securus loco. Quid enim celsius potest esse, quid tutius quam unam tantum nos sollicitudinem gerere, quemadmodum Deo placere possimus. Vidisti certe, Theodore, naufragia in huiuscemodi pelago navigantium, quare obtestor ct deprecor, fuge maria undasque declina, et celsum illum atque a periculo captivitatis immunem occupa locum. Resurrectionem, Theodore, non ambigis fore et illud caeleste iudicium, quod nos post finem vitae huius exspectat. «Omnes, inquit, nos adstarc oportet ante tribunal Christi. » Non incassum gehenna cum minis denuntiatur, nec frustra tot ac tantorum bonorum praemia praeparantur. Umbra autem quaedam ipsisque umbris inanior nequiorque est conversatio saecularis plena periculorum, plena terrorum et extremo cuidam servitio subiugata. Ne quaeso et praesentis temporis bonis te fraudaveris ct futuris. Licet autem tibi utrumque lucri, si velis, facere ; nam, quod qui

41 immergi : submergi I ‖ 43 deduci : diduci I | 45 ex : et GH ‖ 46 quosdam : aliquando I ‖ 49 cadavera : neces GH necessitatis Hl ‖ qui : ille qui 1 j| 50 separarit : separaverit IIl ‖ 51 semper ac tuto securus loco : ct loci excelsi verticem tenet GH ‖ 52 nos *ante* unam *transp.* G *om.* l ‖ 54 in orn.l ‖ 56 celsum : excelsum I ‖ n om. II ‖ G0 beatus apostolus *ante* nos *add.* I '| adstare : manifestari GII i| Christi : Christi ut recipiat unusquisque propria corporis prout.' gessit sive bonum sive malum I ‖ 61 minis : poenis 1 66 frauda·; veris : frauderis I '| 67 facere clamat beatus luhanncs I | nam quod : namque H ‖ qui in Christo credit débet sicut ille ajm

Christo vivunt etiam istius mundi commoda consequuntur, docet Paulus his verbis : « Ego autem vobis parco. » Et iterum : « Hoc autem dico ad utilitatem vestram. » Vides ergo, Theodore, quid demonstrare desideret, quia melior ac maior ostenditur ille qui Domini quam ille qui coniugis curam gerit. Nullus quippe hinc ad illa transgressis paenitentiae locus est, neque enim aliquis athletarum, postcaquam egressus stadium fuerit, spectaculis ex more finitis, certamen adgredi potest. Haec si cogitare semper velis, terribilem illum atque violentum maligni daemonis gladium frangendo comminues, quo interficere plurimos solet, per quod dcicctis spem resurrectionis abscidit. Grave istud ac durum est armorum ipsius genus et alia semel captos arte non retinet sed huiusmodi vinculis illigatos constringere solet, quos potuerit subiugare, quos tamen nexus cito si volueris, dei nutu, subita conversione disrumpis.

6. Scio quidem me epistolae excessisse mensuram sed ignosce, cum longius paulo non sponte progressus sum. Sed maeroris acerbitate compulsus et caritatis affectu. Proptcrquam mihi, ut ipse cognoscis, imposui istam scribendi necessitatem, vetantibus mullis atque dicentibus : α Omitte ! Quid incassum laboras et supra petram, ut

hulavit ct ipse ambulare. Et alibi «Fugite fornicationem». Et iterum α Tempus breve est ». Et c Bonum, inquit, est homini mulierem non tangere », quasi ct in tactu solo periculum sit. Et iterum « Volo autem omnes homines esse sicut mcipsnm ». Beatus qui Pauli similis fuerit, felix qui audit apostolum praecipientem, non ignoscentem ! Liberi arbitrii esse natura permisit, ut quod volumus hoc faciamus; eligamus igitur potius bonum, quia boni Dei creatura sumus, ne nos diaboli opprimant mala, nam *post* quod *add.* I *forsan ex Aniani interpotamento.* ‖ 68 Christo : in Christo I |' 68-69 consequuntur : sequuntur H ‖ 69 docet Paulus : docente Apostolo : « Vos, inquit, templum Dei estis et Spiritus Sanctus habitat in vobis et I ‖ 70 et iterum *om.* H ‖ 71 quid demonstrare desideret : quid in hac vita I ‖ 73 quippe *om.* GH '| 76 certamen : luctamen 1 '| 8·'· disrumpis : rumpemus f

6 3 maeroris : tristitiae I ‖ 4 proptcrquam : proptcrquam ct quod 1 (I 6 petram : petra G

aiunt, seris ? » sed cum multi mihi ista suaderent, nulli acquiescendum putavi. Spero enim, rnecum ipse reputabam, divinitate faciente, litteras aliquid profuturas. Si autem id, quod abhorct a votis, fuerit consecutum, nobis tamen non mediocriter consulemus, si silentii crimen vitare potuerimus. Neque his quibus mos est peragrare totum navibus fretum peiores esse credimur. Qui quoties viderint eiusdem artifices disciplinae, navi fluctibus mersa aut ventorum impetu dissoluta, incumbente tempestate adversa, pelago saeviente deferri, vela deponunt et ancoras iaciunt et minores naviculas remigiis occupantes, homines alias fortassis ignotos sed ex praesentis periculi conditione noscendos omnibus modis servare festinant. Verum si illi forte respuerunt salutis auxilium, nullus his credo poterit imputare eorundem perditionem, quos voluisse manifestum est servare perituros. Haec a nobis transmissa perspicies. Speramus autem quod et a te invicem nobis votiva referantur et quod iterato te sancto atque felici Salvatoris discipulorum choro videbimus adgregatum, incolumem te sanitate quae vera est citius recipiamus orationibus Sanctorum. O mihi amicum caput, si qua etiam nunc in sensibus tuis memoria nostri est, neque nos ab arcanis pectoris tui penitus expulisti, dignare, rescribe. Non enim ambigis nobis e litteris tuis maximam laetitiam esse venturam.

7 sed : et GH ‖ 8 putavi : putabam I ‖ 8-9 reputabam : confero I ‖ 9 divinitate : Christi nostri clementia i | 10 a : ex I ‖ 11 consulemus : consolemus GI1 ‖ 12 peragrare : peragere GH ‖ 13 peiores : infirmiores GII ‖ 14 artifices I : -ficii GH ‖ disciplinae *scripsi* : disciplinam GUI ‖ 14-15 navi... mersa... dissoluta : navem... mergi... dissolutam GH ‖ 15-16 incumbente tempestate adversa : incumbentis alicuius tabulae I ‖ 16 et *om.* GH ‖ 25 discipulorum : discipulo G ‖ 30-31 nobis c litteris tuis maximam laetitiam : c litteris tuis maximum nobis gaudium I ‖ 31 venturam : venturum. Amen l

DE REPARATIONE LAPSI

I. « Quis dabit capiti meo aquam et oculis meis fontem lacrimarum » opportunius multo nunc a me quam tunc a propheta diceretur. Licet enim non urbes multae nec gens integra lamentanda mihi sit, anima tamen flenda est multis gentibus nobilior multisque urbibus pretiosior. Nam « si unus qui fecit voluntatem Dei melior est quam multitudo iniquorum », melior ergo et tu cras quondam quam multitudines ludaeorum. Propter quod nemo miretur si forte prolixioribus ego nunc utar lamentationibus et.amariores profundam fletus quam tunc propheta profudit. Non enim urbis, ut dixi, captae excidia defleo nec vilis vulgi captivitatem lamentor sed insignis animae lapsum et templi in quo Christus habitabat excidium. Si quis enim ornamenta quondam animae tuae novit, quae nunc diabolica flamma consumpsit, si quis templum corporis tui contemplatus est tunc cum castitatis splendore fulgeret, parvam profecto cl valde inferiorem illam propheticam lamentationem putabit, in qua barbaricae manus sancta sanctorum polluisse deflentur et sacras aedes ignis populatus hostilis, ubi contaminata Cherubim et arca ac propitiatorium, tabulaeque lapideae et urna aurea lamentantur. Haec enim lamentatio quam ego defleo, tanto illa durior et amarior, quanto verius cuncta haec et evidentius in tua anima quam intra illius templi parietes erant. Hoc, hoc sanctius multo fuit quod in te

1 3 propheta : propheta dei BCDFI ‖ diceretur GH : dicitur «Λ Il 4 sit mihi F ‖ 6 unus : hic G ‖ 13 in *om.* B ‖ habitabat : habitavit I ‖ 15 consumpsit : comburit B ‖ 25 hoc1 *om.* BC1>111

erat templum. Non [enim] auri et argenti metallo sed virtutibus animi et donis [Sancti] Spiritus radiabat : habebat enim arcam intra se et duo Cherubim, id est fidem Patris et Filii et Sancti Spiritus sitam sed nunc nihil horum est : ablata sunt cuncta haec ab anima tua, nudata est omnibus ornamentis suis, cunctisquc quae divinitus consecuta fuerat muneribus spoliata remansit deformis ac turpis, periit ab ea omne munimen omnisque custodia.

Non iam ostium in ea clauditur, non servantur ingressus sed patet omnibus malignis spiritibus ad corruptelam animae festinantibus, nulla inde turpis cogitatio, nulla cupiditas foeda repellitur sed si venerit fornicationis spiritus ingreditur, si iaclantiae, si avaritiae et si horum nequiores et impuriores venerint, nemo prohibet, nemo propellit, nullus enim ei custos, nullus remansit aedituus. Nam prius sicut ad cacli secreta nullus huiusmodi malis indulgetur accessus, ita nec ad purissimam mentem tuam penetrare poterat ulla contagio. Sed fortasse incredibilia videar loqui apud eos praecipue qui priora tua nesciunt sed hanc quae nunc est animae tuae destructionem vident. Inde utique est quod ego irremediabiliter plango, quia novi , et inccssabiliter lugeo, dum recordor, usquequo iterum te repedare videam ad prioris gloriae statum : « quod etsi apud homines impossibile videtur, apud Deum tamen omnia possibilia sunt. » Ipse est enim «qui allevat a terra inopem et de stercore erigit pauperem, ut collocet eum cum principibus, cum principibus populi sui. Ipse est qui sterilem facit in domo matrem super filios laetantem. » Non ergo dubites, neque

26 enim *delevit* F *seclusi* ‖ metallo : -os C -is DE ‖ 27 animi : anima A ‖ sancti *del.* F *seclusi* ‖ 28 intra se arcam EH ‖ 29 sancti spiritus GII : spiritus sancti *rei.* ‖ sitam : insitam DE ‖ 32 spoliata muneribus Eli ‖ 34 in ea ostium E ‖ servantur : servatur F ‖ 37 repellitur : repelletur F ‖ 38 si *om.* G ‖ 39 si *om.* GH ‖ 42 ad *om.* F ‖ 43 contagio : cogitatio B ‖ 46 ogo *om.* DII ‖ 47 quia : quae E ‖ novi et incessabiliter lugeo *om.* F ‖ et *om.* II ‖ 48 te repedare : trepidare C

desperes mutare le posse in melius. Si enim tantum potuit diabolus ut a celsis virtutum fastigiis in profundum te deduceret malorum, quanto magis poterit Deus ad summum te bonorum verticem revocare, et non solum in id te restituere quod fuisti sed et beatiorem mullo quam prius videbaris ciTtccrc. Tantum est ne concidas animo neque spem tibi abscidas bonorum ne, quaeso, ne accidat tibi quod impiis solet. Non enim peccatorum multitudo in desperationem adducit animam sed impietas. Et propter ea Salomon non dixit quia «omnis qui venerit in profundum malorum contemnit», sed «impius, inquit, si venerit in profundum malorum contemnit ». Impiorum ergo est desperare salutem et contemnere, cum in profundum malorum venerint, non peccatorum. Impietas enim non sinit eos ad Deum respicere et illuc redire unde dilapsi sunt. Ista ergo cogitatio quae spem conversionis abscidit ab impietate descendit ct sicut lapis gravissimus cervicibus animae incumbens semper eam deorsum in terram cogit aspicere, ad Deum vero sursum non sinit oculos allevare. Sed virilis animae est ct praeclarae mentis dcicere a cervicibus animae pondus inimicum, immo deprimentem abicere diabolum et imperare animae suae ut canens verba prophetica dicat : « Sicut oculi servorum in manibus dominorum suorum et sicut oculi ancillae in manibus dominae suae, ita oculi nostri ad Dominum Deum nostrum donec misereatur nostri. Miserere nobis, Domine, miserere nobis quia multum repleti sumus despectione. » Praeclara vere in his verbis caelestis philosophiae doc-

59 restituere te Eli || 61 ne quaeso ne : ne quaeso F neque personae CP H 62 solet : solet accidere E | multitudo peccatorum F || 65 contemnit *post* inquit *transp.* E || 68 nonl : sed non I* *orn.* B j' 69 redire : regredi B || 70 quae : quia CI || conversionis : conversationis I K 72 in terram deorsum Eli || 73 sursum *om.* II || allevare : elevare l·' || 74 animae G : animae suae *rei.* || 75 deprimentem G : deprimentem sc *rei.* || 77 dicat CP : dicat ad (dominum B) deum *rei.* || 80 nostri : nobis BClFI || nobis : nostri Cl || 81 nobis : nostri Cl || 82 vere : vero F

trina est. « Repleti, inquit, sumus despectione ». Hoc est quod docere nos voluit, quia etsi pro peccatorum nostrorum multitudine repleti sumus despectione atque opprobriis adoperti sumus, oculi tamen nostri ad Dominum Deum nostrum donec misereatur nobis. Nec prius ab obsecratione cessemus quam impetrare peccatorum veniam mereamur. Hoc enim vere est constantis animae et pertinacis, ut nequaquam repellatur a perseverantia deposcendi desperatione impetrandi, sed perseveret ac persistat in obsecrationibus donec misereatur nobis. Et ne forte arbitreris te offensam magis contrahere apud Deum, si cum non mercaris audiri importunus persistas in precibus, recordare evangelii parabolam et ibi invenies quod perseverantes et importunos precatores Dominus non sibi ostendit ingratos. Ait enim quia « etsi non dabit ei propter quod amicus est, propter importunitatem tamen eius surget et dabit ei quantum opus habet. »

2. Intellege ergo, carissime, quia propterca diabolus desperationem subicit impetrandi ut spem nobis Dei bonitatis abscidat, quae est salutis nostrae ancora, vitae nostrae fundamentum, dux itineris quo itur ad caelum. Denique Apostolus dicit : « Spe enim salvi facti sumus. » Spes ergo est in qua salus nostra consistit et quae de terris animas velut quibusdam catenis caelitus dependentibus innexas evehit ad superna et revocat ad sedes caelestes cos qui sibi vehementius inhaerent cclsioresque cos vitae huius ac terrenorum malorum turbinibus reddit. Si quis ergo inter haec positus resolvatur animis et salutaris spei

84 etsi : bî H ‖ pro om. Λ'BII ‖ 87 nobis : nostri A ‖ 89 enim : enim indicium E ‖ 90 repellatur : lassescat CDEI ‖ 92 nobis : nostri ACl ‖ 93 deum : dominum C ‖ 94 merearis audiri : misereris B D 96 precatores : peccatores BI [| 97 ostendit : ostendat B ‖ 98 amicus : amicus eius E

2 1-2 desperationem diabolus EH ‖[3 vitae : et vitae ACD i| 3-4 nostrae : munitissimum Λ ‖ 4 dux ; et dux ABDE ‖ 5 enim AF : autem *rei.* ‖ 9 cos' : eos quoque H ct eos I ‖ cclsioresque : celsiores E [| 10 ac : et AD ‖ reddit : reddet GH ‖ 11 animis : animus E

ancoram dimittat e manibus, decidat ncccssc est et in abyssum atque in profundum malorum necetur. Quod cum senserit inimicus et viderit nos peccatorum nostro* rum multitudinem perhorrentes increpationibus et iam ipsius conscientiae deterreri, accedit et ipse, et cogitationes nobis subicit desperandi plumbo omni et omni arena graviores. Quas si receperimus, necesse est nos statim pondere ipso, abruptis salutis nostrae retinaculis, in profundum demergi malorum. In haec ergo et tu deiectus boni et mitis Domini praecepta nunc spernis, crudelis autem et immitis tyranni atque inimici salutis tuae voluntatibus pares. Abiecisti suave iugum Christi et duras ac ferreas pro eo imposuisti cervicibus tuis peccatorum catcnas. Abiecisti onus leve humilis et mitis Domini et. pro co molam asinariam collo tuo appendisti. Sed quousque pertendis ? Sta iam et desine infelicem animam sine respectu aliquo, sine ulla recordatione demergere. Quousque perurges eam et praecipitas in interitum tuum ? Et quidem mulier illa, quae in evangeliis dragmam quam perdiderit invenit, convocat vicinas et amicas ut congratulcntur ei, ego autem convocabo amicos tuos incosque ac vicinos nostros et deprecabor eos, non ut gaudeant sed ut lugeant mecum, nec ut gratulcnlur sed ut lamententur et ingentem planctum sublatis ad caelum una mecum vocibus reddant. Dicam ad eos : « Ululate mecum, o amici, ct plangite, profundite mecum fontes fletuum et producite flumina lacrimarum, non quia auri pondus immensum nec argenti talenta innumera amisi de manibus meis, non

12 dimittat : demittat CI ‖ et om. BH ‖ 13 abyssum : abysso A ‖ profundum : profundo A ‖ 15 iam *om.* E ‖ 19 abruptis : obruptis GH ‖ 20 haec : hac Λ ‖ 22 autem *om.* B ‖ 23 pares : parons CI ‖ 26 asinarium molam ABCDI ‖ appendisti : suspendisti B ‖ 27 sta iam ct : ista, iam C ista, iam sta et I ‖ 30 perdiderit : perdiderat II ‖ 31 amicas ct vicinas EG ‖ congratulcntur : congratularentur F ‖ 33 deprecabor : precabor F ‖ convenire *post* deprecabor *add.* ABCDFI ‖ 36 dicam : et dicam F ‖ 37 fontes : preces E

quod gemmarum fila pretiosa perdiderim sed quia horum omnium carior et omni auro omnique gemma pretiosior amicus qui una nobiscum vitae huius pelagus et mare hoc magnum spatiosumque navigabat, nescio quomodo lapsus usque in ipsum fertur perditionis profundum.

3. Quod si aliqui ex amicis consolari me volunt et a lugendo prohibere, propheticis ad eos respondebo vocibus dicens : « Sinite me amarissime flere, nec persistatis consolari me.» Non enim lugeo pro carnis affectu nec planctum plango femineum, ubi immoderatio lacrimarum culpabilis indicatur, sed illud lugeo quod et magnus ille ac mirabilis Apostolus Paulus lugere se dicit, cum scribit : « Et lugeam omnes qui peccaverunt et non egerunt paenitentiam. » Nam cos qui pro communi hac morte carorum immoderatis planctibus affliguntur, merito quis notabit ; ubi vero non corporis sed animae vulnera lamentantur et talis animae quae in ipsa etiam morte signa prioris pulcritudinis et admirandi decoris ostendat atque extinctum in semetipsa florem virtutum indiciis adhuc spirantibus prodat, quis ita crudelis et ab affectu totius virtutis alienus est qui non moveatur ad luctum, non excitetur ad lacrimas ? Sicut enim pro morte communi philosophicum est a lacrimis temperare, ita in animae morte et talis animae consolationem recipere et insipiens et irreligiosum duco. Quomodo enim non videbitur flendus sive lamentandus is qui dudum omnem pulcritudinem in corporibus Unquam in lapidibus aspiciebat, qui aurum sicut lutum videbat, qui delicias cunctas ut caenum respuebat, hic subitis febribus libidinis ac volup-

40 fila : aut fila B ‖ 42 amicus : amicus noster E ‖ 43-44 lapsus *om.* A β 44 usque *om.* Eli

3 2 eos : cum G ‖ respondebo CDET : respondeo H respondeam ABFG U 4-5 planctum... femineum : planctu... femineo BCDI ‖ 6 ac : et BCDI ‖ 7 scribit : scripsit CDI | 9 cos : et eos CI ‖ 11 no·' tabit : notavit C ‖ 12 quae : quaeque CI ‖ 20-21 flendus sive II : sine intermissione *rcl.* ‖ 23 videbat : ducebat F ‖ 24 ac : et II '| 24-25 voluptatis F ; voluptatibus *rcl.*

tatis arreptus sanitate simul atque ornatu mentis extincto, virtutibus quidem periit, solis vero vitiis et voluptatibus vivit. Huncine ego non plangam, huncinc ego non rigem toto flumine lacrimarum usquequo, si potero, fletibus meis ressuscitera sensus eius et vitales aliquos ex eo motus tepor eliciat lacrimarum. Si enim hi qui corpora lamententur, cum sciant et certi sint nihil prodesse fletus suos ad vitam defuncti, revocari tamen a lamentatione non possunt, nos qui scimus a morte animam revocari posse per conversionem, quomodo non medicamentum pacnitentiac, quo magis patescentibus poris recipi possit, lacrimis uberioribus emollimus! Quinimo et ignaviae nos arguendos puto, si cum lamentatores corporum mortisque communis tam dure et tam vehementer hoc faciant certi, ut diximus, quod non ressuscitabunt mortuum suum, nos nihil tale pro animae lamentatione faciamus quam restitui in statum suum posse per paenitentiam noverimus. « Nam in inferno, inquit, quis confitebitur tibi ? » Scimus enim plures cl nostris temporibus et memoria maiorum prolapsos ab itinere recto et praecipitatos ab ingressu viae angustae ita rursus esse reparatos ut posterioribus priora transierint atque ad palmam pervenerint et coronam numeroque rursus et choro inscripti credantur esse Sanctorum. Sed donec permanet quis in ipsa adhuc flamma ac fornace libidinum, haec ei impossibilia videntur, etiamsi mille provocetur exemplis. Si vero coeperit

25 ornatu mentis : ornamenta CI ‖ extincto : extinctus CI extinctif E K 2G periit : perit CFG ‖ 27 huncinc (bis) FH : hunc ne *rd.* I 28 potero : potuero AD | 29 ex co : ex co aliquos H *orn.* E | 30 lepor eliciat : torpor eliciat H tepore eliciam AD tempore eliciam CI II 32 ad vitam defuncti : ad defunctum H ‖ lamentatione : lamentatione et prohiberi E ‖ 33 animam a morte EH j| 34 conversionem : conversationem CI ‖ 35 poris B : portis E morbis F temporis ACGIII temporibus D corporis qua vulneribus sanitas animae I *(supra lineam)* ‖ 36 ignaviae II : ignavia *rel.* ‖ 38 faciant : faciunt ABCDF ‖ 42 tibi *orn.* B ‖ 45 ita FGII : et ita *rcl.* ‖ 48 donec : dum B ‖ 50 provocetur : probetur A

fieri vel parva conversio et initium dederit repedandi, paulalim procedens et ad superiora referens pedem, illa quidem quae vehcmcnlior erat flamma post tergum remanebit, ante pedes vero quanto acrius coeperit incedere, tanto omnia inveniet divini cuiusdam roris sopita refrigerio. Tantum est ut unum quod praecipue inimicum est saluti huic caveamus. Inimica autem est conversioni et pacnitentiae desperatio. Quae si insederit mentem, quantumcumque sit salutis desiderium, quamvis sit grande salvandi propositum, desperatione occurrente, omnes salutis aditus obstruentur, intersecta enim paenitentiac via, clauditur pariter ct. agonis ingressus. Et quomodo iam poterit qui extra viam est et cui ostium clauditur boni aliquid operis implere, cum ad bonorum non veniat ingressum, desperatione prohibente ? Propter hoc et Diabolus omnibus modis machinatur huiusrnodi cogitationes plantare in cordibus nostris. Si enim nos desperationis metus procul a via virtutis cllccerit, nullum ei adversum nos certamen ultra remanebit. Quem enim impugnet, cum nullus obsistat ? Si quis autem istud resolvere potuerit vinculum, continuo vires suae redeunt ad eum, incalescit vigor animi, delectabit rursus restaurare certamina, videbit enim se fugare eum quem fugiebat ct persequi persequentem. Quod etsi forte, ut sc habet agonis condicio, rursus labatur aut cadat, non continuo lapsus sui pudore desperare iterum debet sed meminerit hanc esse agonis et certaminum legem, non ut nunquam quis cadat sed ut nunquam cedat ; quia non ille qui saepe cecidit victus dicitur, sed ille qui ad ultimum

51 repedandi : reparandi BDEI sperandi C ‖ 53 tergum : tergum cius EU ‖ 54 vero : vero eius ABCD ‖ Gl intersecta : interiecta CI -cepta ABDE ‖ 63 poterit iam Eli ‖ 65 veniat : venit Λ | 66 machinatur F : molitur *rcl.* | 70 impugnet: impugnat F '| 72 ot *post* eum *add.* F ‖ incalescit : incalescet EGH | delectabit : delectavit F '| 72-73 restaurare certamina G : certamina rest- H instaurai (certamen E) certamina *rei.* ‖ 73 se fugaro : refugere F ‖ 74 perse qui : sequi B ‖ 76 sui : in A ‖ pudore : pudor G

cessit. Nam qui desperationis cogitationibus vinctus est, quomodo vel vires reparare certandi vel resistere ac repugnare potest, cum fugiat nec omnino redeat ad certamen.

4. Et nolo putes quia de his mihi sermo sit tantum qui in paucis et levibus peccaverunt, de illo loquor qui omnibus subcubuit malis, qui immanitate scelerum viam sibi excluserit regni caelorum, et non de infidelibus sed de fidelibus fuerit et ex his qui prius placuerint Deo, posthac autem deciderit vel in adulterium vel in omnes impudicitias quae, ut Apostolus ait : «turpe est etiam dicere », nec hunc ego dico salutem desperare debere, etiamsi ad ultimam in huiusmodi malis obsessus pervenerit scnectutem. Sed quae sit ratio dicti huius ausculta. Si ira Dei passibilis esset affectus, recte diceremus non posse iam restingui flammam, quae tot ac tantis peccatorum succensa sit malis. Cum vero impassibilem esse naturam divinam definitio Veritatis ostendat, intellegere debemus quia etiamsi punit Deus, etiamsi poenas infert, non hoc cum ira passibili sed cum ineffabili clementia facit, medentis non perimentis affectu, et ideo valde libenter recipit pacnitentem ; pacnitentiae enim medicamentum si praeveniens curet animam, non facit eam ad medicamenta iracundiae pervenire pro his quae commisit in Deum. Non enim, ut diximus, propter scinctipsum vindicat Deus in pcccalorem, quasi ulciscens iniuriam suam, nihil enim tale in se recipit natura divina, sed ad utilitatem nostram facit omnia. Pro utilitate nostra et correptiones inducit et poenas, non ut se vindicet sed ut nos emendet. Quod si persistit quis in duritia, sicut ille qui avertit a luce oculos

80 vinctus : victus CDEI || 81-82 repugnare : pugnare CI
4 5 placuerint. : placuerit B placuerunt. CT || 6 deciderit : deciderint CD1 || 10 dictis huius ratio E || 11 esset. : esset et CI || iam non posse II H iam *om.* E || 13-14 divinam naturam E || 14 ostendat : ostendit CI | 15 punit... infert : puniat... inferat A || 18 paenitentiae : pacnitcnti B || 19 non : nec CI || 22 peccatorem : peccatore A | 23 recipit in se CF1 || 24 pro : et pro EH || inducit : infert F | 26 persistit : persistet A

suos, damnum quidem luci intulit nullum semetipsum vero tenebris condemnavit, ita et qui per cor impoenitens contemnere se putat virtutem Dei semetipsum alienum efficit a salute. Quod si medicus ab his qui vel frcncsiin patiuntur vel cerebro moti sunt patitur iniurias et neque dolet pro hoc neque irascitur sed facit omnia quae medendi ratio deposcit, quibus cruciari quidem videatur ille qui patitur, porro autem cruciatus ipse non est iniuriarum vindicta sed cura languentis, denique si parum quid aeger proficere coeperit ad salutem, statim videas gaudere medicum lactiusque et alacrius exsequi reliquam curam nec usquam prorsus iniuriarum memoriam sed salutis in omnibus gerere prospectum. Quanto magis Deus etiam cum in ultimam deciderimus insaniam non ultionis affectu pro his quae commisimus movetur in nos, sed cupiens visceribus nostris inveteratos vitiorum curare languores. Pro hoc ct dicit omnia et agit cupidus sanitatis nostrae, non poenae.

5. Quod quamvis ratio ipsa pietatis sufficienter ostendit, tamen ne tibi de huiusmodi sententia dubitatio ulla videatur, possumus haec etiam ex divinis Scripturis quod ita se habeant edocere. Dic enim mihi quid sceleratius fuit rege babylonio, qui cum in multis expertus esset potentiam Dei ita ut prophetam eius adoraret ct iuberet ei tus et manna immolari, rursus tamen ad priorem adversus Deum superbiam devolutus est ct cos qui imaginem cius adorare noluerunt praeferentes venerationem Dei vinctos in fornacem iccit ignis ardentis. Et tamen hunc tam immanem, tam impium provocat Deus ad paenitentiam

27 quidem *om.* F | intulit luci E | 29-30 efficit alienum E ‖ 30 vel *om.* CI ‖ 31 iniurias : iniuriam F ‖ et ; sed F i| 33 videatur : videtur I ‖ 36 proficere aeger E ‖ aeger : eget II | 39 gerere *om.* H D 42 visceribus : in vis- B j| 43 omnia et dicit EH

5 1 ratio : oratio H ‖ 4 edocere : docere E ‖ 6 Dei : divinam C ‖ hostias *post* tus *add.* F ‖ 7 manna : mirram BCDEI ‖ 8 Deum : Dominum H ;| 10 iecit ; misit F iniccit I1 | 11 provocat : vocat GH

ct dat ei convertendi materias. Primo quidem ex hoc ipso quod ei ct in fornace ignis tribus pueris sociatus apparuit, turn deinde quod visionem vidit illam quam interprelatus est Daniel, quae vel sola sufficeret etiam lapidea corda mollire. Sed postquam rebus admonitus est, accessit etiam sermonum per prophetam cohortatio ; accepit enirn et prophetae consilium dicentis: «Propterea, ô rex, consilium meum placeat tibi ct peccata tua eleemosynis redime ct iniquitates tuas misericordiis pauperum. Fortassis erit patientia in delictis tuis.» Quid dicis ad haec, vir sapiens et beate ? post tantos lapsus est adhuc reditus ? « Est, mihi crede, est ! Quia et post gravissimam aegritudinem atque in ipso paene mortis confinio redit sanitas et post desperatam insaniam multi resipiscunt.» Ecce enim, ut supra memoravimus, rex iste babylonius omnes iam sibi aditus salutis excluserat per id quod Deum qui se fecit et ad fastigia regni celsa perduxit, qui sibi caelestia etiam mysteria revelavit, qui futurorum quoque scientiam dedit et regni totius arcana reseravit, qui magicas, aslronomicas, gazarenas caldaicasque praestigias prophetae sui divina interpretatione confudit et ineffabile sacramentum captivi pueruli sapientissima dissertione patefecit, ita ut non solum credere summo Deo videretur sed et in omni orbe Deum Daniclis deum verum esse praedicaret, et non solum hunc ipsum negavit post haec sed ct in tantam rursus insaniam devolutus est ut servos Dei qui non adorarent imaginem suam in fornacem praecipitaret ignis ardentis. Et tamen ne ibi quidem curae ct

12 materias : materiam BCDEF ‖ 13 fornace : fornacem ACI ‖ 14 vidit *om.* G ‖ 15 vel *om.* E ‖ 16 postquam : propterquam CI praeterquam DI¹ ‖ admonitus est rebus E ‖ 18 dicentis : dicens CI propterea : interca II ‖ 18-19 consilium meum placeat tibi ct *om.* H ‖ 21 patientia : pacnitentia BGII | in *om.* CI ‖ tuis : suis BG | 22 est¹ *om.* BH ‖ est² *om.* II ‖ 23-24 post... post : praeter... praeter CI¹ ‖ 26 babylonius : Babylonis C ‖ 27 Deum : deum exacerbavit E | fecit om. CI ‖ 28-29 etiam caelestia revelavit mysteria A ‖ 33 unius *post* captivi *add.* F ‖ 34 etom. ACDEI ‖ 35 omni *om.* A

remedii eius obliviscitur divina miseratio, sed *in ipso, ut diximus, ignis medio, ubi flammis tradiderat pueros Deum colentes, etiam ibi eum non terroribus sed mirabilibus mitigat. Potuerat enim et ignem restinguere et imbres caelitus inundare, sed hoc non facit ne plus accendat insaniam sed permittit in tantum exaggerari flammas quantum furentis desiderabat immanitas et non inferri poenas prohibet sed illatis potestatem perimit cruciandi. Et ne quis videns non uri pueros putaret fantasma esse flammas quae videbantur, permisit exuri poenarum ministros, cos scilicet qui circa fornace stabant, ut ostenderet quia vere ignis erat qui videbatur, sed erat praeceptum Dei ignis virtute validius. Omne enim quod est, necessario famulatur ei a quo ut esset accepit originem. Suscepit ergo ignis ille Sanctorum co"pora et praecepto ac voluntate Dei naturae qua urit oblitus sola in eis parte qua inluminat operatus est, ita ut sanctum ac fidele depositum non corruptum redderet sed inlustratum. Processerunt enim de fornace ignis tanquam de aula regali, admirandi omnibus et omnibus venerandi. Nullus tunc convertit oculos suos ad regem purpura et diademate refulgentem sed relictus est a cunctis tanquam si non esset, quia omnium in se mirabiles pueri rapuere conspectus. Quis enim non stuperet ad corpora iuvenum pavitasse flammas et non solum viscera refugisse Sanctorum verum ne capitis quidem comam quod est omnium fragilius aut summam saltem vestimenti fimbriam perstrinxisse.

6. Quis non miraretur in cis membra montibus, vestimenta metallis, capillos adamante fortiores esse ? Sed et

42 terroribus : tortoribus II | 46 non : non solum Il *om. A* || 49 esso F : esso et non esso *rd.* || 51 quia GII : quia non solum *rd.* || 56 qua : quae BCIl || operatus : operata F || 59 admirandi CII : mirandi *rel.* || omnibus : hominibus II | 62 si : qui GDI || 64 refugisse : refulsisse CD || 65 comam quidem H |' 66-67 per-(prae- Cl) strinxisse : pertinxisse A

6 1 miraretur : miretur CI

in eo admirationis cumulus crescit, quod in medio flammarum positi hymnum Deo canebant, cum utique notum sit cos qui flammis traduntur statim ut os aperuerint absumi, et illi quidem beati pueri manent apud Deum gloriosi et apud homines mirabiles.

Rex vero impius nec mirabilibus movetur ncc visionis et confessionis suae sacramenta miratur sed permanet incredulus ; nec tamen punitur neque enim vincitur in eo patientia Dei, sed tempore plurimo sustentatum vix aliquando corripuit, non praeterita puniens sed emendationem prospiciens in futuris. Denique non in perpetuum damnatur sed parvo tempore correptus et annis paucissimis emendatus ad priorem rursus regni reducitur statum, ita ut damni nil pateretur cx poena, lucri autem plurimum ex emendatione conquireret. Talis, mihi crede, talis est erga homines pietas Dei. Nunquam spernit poenitentiam, si ei sincere et simpliciter offeratur. Etiamsi ad summum quis perveniat malorum ct inde tamen velit reverti ad virtutis viam, suscipit libenter, amplectitur, facit omnia quatenus eum ad priorem revocet statum : quodque est adhuc praestantius et eminentius etiamsi non potuerit quis explere omnem satisfaciendi ordinem, quantulumcumquc tamen et quamlibet brevi tempore gestam, non respuit paenitentiam, suscipit etiam ipsam nec patitur quamvis exiguae conversionis perire mercedem. Hoc enim mihi indicare videtur Esaias, ubi de populo ludacorum talia quaedam dicit : « Propter peccatum modice constritavi eum et percussi cum ct averti faciem meam ab eo, et contristatus est ct ambulavit tristis, et sanavi eum et consolatus sum eum. n Evidentius autem nobis testimonium dabit etiam rex ille impius qui cupiditatis quidem suae praedam uxoris nequitia quaesivit sed perturbatus ipsius sceleris immanitate paenituit ct

5-G ut aperuerint os absumi statim E | 11 plurimo : primo B || 14 et : est et Λ || 20 perveniat : pervenerit ADEF || 24 explero : explicare F || 27 perire conversionis EH i| 33 dabit : dat F

cilicio circumdatus facinus suuin flevit atque ita erga se misericordiam Dei provocavit, ut cunctis eum absolveret malis. Sic enim ait : « Et dixit Deus ad Heliam : « Vidisti quomodo compunctus est Achab a facie mea et quia flevit in conspectu meo, non inducam mala in diebus eius.» Sed et post hunc iterum Manasses qui omnes tyrannos immanitate scelerum superaverat, qui cultum divinae religionis et observantiam legis everterat, qui templum Dei idolis repleverat, caelesti cultu vacuatum, hic ergo impietate scelerum supergrediens omnem memoriam, tamen quia paenituit inter amicos Dei postmodum numeratus est. Quod si vel hic vel illi quos sùpra memoravimus, considerantes immanitatem scelerum suorum conversionis et paenitentiae reditum desperassent, ab omnibus utique bonis quae eos ex emendatione prosecuti sunt, decidissent. Quinimo respicientes ad ineffabiles miserationes Dei et immensae bonitatis eius profundum, diabolica quidem a cervicibus suis desperationis vincla solverunt, suscitantes vero semetipsos conversi sunt ad virtutis viam et revocantes a praecipitio pedem cursum consummaverunt bonum. Haec quidem de exemplis sint nobis dicta Sanctorum. Audi nunc quomodo etiam sermonibus per prophetas ad conversionem invitemur a Domino. « Hodie, inquit, si vocem eius audieritis, nolite obdurare corda vestra sicut in exacerbatione. » Quo autem dicit hodie omne tempus quod vivimus indicat etiam si usque ad ultimam, si ita res accidat, senectutem. Non enim temporis longitudine sed affectus sinceritate poenitudo pensatur, aut non legimus Levitas peccatum

37 misericordiam Dei GIT : Dei misericordiam *rei.* || 38 Deus : Dominus F || 40 in diebus eius mala F | 41 et *om.* II | iterum FGH : iterum et *rei.* |' tyrannos *om.* B 44 vacuatum : vacuato Λ || 47 hic : iste B | 48 immanitatem F : immensitatem *rei.* || 49-50 ab omnibus utique bonis : utique omnibus bonis GH ,| 58 prophetas : prophetam D || 58-59 a Domino : ad Dominum A |' 59 audieritis vocem cius BCI || 60 quo : quod A || 61-62 etiamsi GIT : etiam *rei.* || 62 accidat : accidit A]| 64 Levitas : levitatis II

illud gravissimum in deserto non temporis longitudine sed unius diei exigua hora diluisse ? Sed et latro ille qui pendebat in cruce non eguit prolixitate temporis ut ingressum paradisi mererctur sed tantum ei spatii sufficit, quantum expendi potuit, donec unum possit proferre sermonem, ita ut intra momentum temporis totius vitae sceleribus absolutus praecedere ad Paradisum etiam Apostolos merereturetur. Quid autem et Martyres ? nonne frequenter vidimus una die, interdum vero et sub unius horae spatio, coronas sumere ingentium praemiorum.

7. Et ideo audendum est tantummodo et promptis atque incitatis animis adgrcdiendum ut quadam velut indignatione permoti irascamur adversum dcceptricem nostram libidinem, et affectum atque amorem nostrum convertamus ad virtutum viam. Hoc enim est quod vult et poscit a nobis Deus, non quaerit temporis longitudinem, ncc afflictionem crucis ; ad hoc praecipue respicit, si vera sit et sincera conversio. Ideo denique vidimus aliquoties nonnullos coepisse postremos cl factos esse merito priores. Non ergo cecidisse ita malum est, sed post lapsum iaccrc ct nolle consurgere et cum quadam velut voluptate iam ac resolutione peccare desperationisque sermonibus mali propositi vitium tegere. Contra hos enim etiam propheta cum quadam indignatione proclamat dicens : « Numquid qui cadit non resurget, aut qui aversus est non convertetur ? » Quod si dicas « Quaeritur si aliquis fidelium cecidit et potuit reparari. » Audi ad haec : Hoc ipso quod dicimus « cecidit », stetisse cum antequam caderet profitemur. Nemo enim cecidisse dicit cum qui semper iacuit

66 diei ; dici vel una H '| 67 non : num E || prolixitate : prolixitatem CI1 j| 69 expendi : expedire AF

7 2 ut : et F I 5 virtutum viam EGH : virtutem *rei.* || 6 poscit BEGII : exposcit *rcl.* || temporis : temporum HI || 7 afllictionem crucis : afflictionum cruces E || 10 sed FG : et *rei.* || 11 velut *om.* ACDF | iam *om.* ACD '| 13 tegere : gerere CDI '| 16 quaeritur *orn.* E H 17 ad *om.* E || ipso : ipsum BFG || quod : quo ACD || 19 dicit : diceretur BD || cum om. B

et nunquam stetit. Proferemus tamen etiam ex Scripturis divinis, si qua super hoc vel in parabolis vel per apertas sententias dicta sunt, si qua etiam in maiorum continentur exemplis. Quid tibi videtur aliud continere ovis illa quae cum nonaginta et novem ovibus aberrassct, requisita est postmodum ac pastoris humeris reportata, nonne aperte et lapsum et reparationem fidelis ostendit ? Ovis enim est ct ipsa, sicut et illae nonaginta et novem, et non alterius sed unius eiusdemque gregis et unius eiusdemque pastoris, eisdem namque pascuis prius quibus et illae ceterae, eisdem poculis, cisdeinque cubilibus utebatur. Sed erravit et errore non minimo. Per montes enim et colles evagata est longis scilicet ct difficilibus circumacta erroris anfractibus nec tamen reliquit eam pastor bonus consumi in erroribus suis sed requirit ct revocat. Revocat autem non violenter perurgens nec verberibus cogens sed propriis humeris subvectans. Sicut enim optimi quique medicorum eos qui viderint labo longae aegritudinis afflictos in nonnullis rigorem temperant medicinae et delicatius ac tenerius agunt cum eis. Ita ct Deus cos quos videt vehementius peccatis esse corruptos, non districta salis ct ardua observantiae intentione revocat ad viam virtutis, sed sensim et paulatim ita ut, inquam, plurimis sustentet, in plurimis sublevet ne dura eis et ardua videatur repentina conversio. Et non tam peccandi amore tracti residere videantur in erroribus, quam conversionis asperitate deterriti. Sed non hacc sola parabola moderationem nobis conversionis ostendit, verum ct illa quae de luxuriosi filii reditu scribitur. Et ille enim filius erat,

20 proferemus BGI : proferamus F proferimus *rel.* ‖ etiam *om.* A ℍ 20-21 divinis scripturis Eli |. 23 aliud *om.* EH ‖ continere... videtur EH ‖ 24 aberrasset : ob- CI ‖ 28 sed unius eiusdemque gregis ctom. II ‖ 30 eisdemque : eisdem BCD1 ‖ 31 et om. F ‖ 32 scilicet *om.* F | 33 erroris *om.* B ‖ 38 rigorem : frigorem C1 ‖ 39 cos *om.* CD ‖ 40 districta : stricta B ‖ 42 ita ut *om.* λ | 42-43 plurimis : primis I ‖ 43 in : et Λ ‖ 46 sola : ex sola II ‖ 47 ostendit conversionis II ‖ illa ; illud G ‖ 48 de... reditu : reditus Λ

non erat extraneus ; germanus erat eius qui nunquam a patre discesserat. Filius ergo est qui ad ultimos malorum lines dicitur pervenisse ; abierat enim in regionem longiquam et longe salis a Deo eilectus, qui fuerat dives et nobilis, deterior servo et mercenario factus est. Sed tamen regressus et pacnitcns in antiquum recipitur statum ct in priorem gloriam reparatur. Quod si desperasset et erubuisset pro his quae acccderant ei reverti ad patrem sed permansisset in regione longinqua et aliena, non utique adeptus esset, ea quae adeptus est, sed farne perditus infclicissimam mortem subisset. Vides ergo quanta sit utilitas pacnitcntiae, quanta conversionis spes : per paenitentiam filius prodigus recipit prioris gloriae statum, quem senior frater habebat per patientiam. Et si audere in talibus fas est, videtur mihi quod ex conversione hic etiam amplius aliquid meruerit. Vide enim quomodo senior frater dicit : « Ecce tot annis servio tibi et nunquam mihi dedisti haedum ut cum amicis meis epularer. Cum autem venit filius tuus hic, qui comedit substantiam tuam cum meretricibus, iugulasli ei vitulum saginatum. » Quomodo ergo non amplius consecutus videtur, qui per paenitentiam redit : cum ille haedum nunquam acceperit, huic vitulus occisus est saginatus.

8. Haec igitur, carissime, habentes exempla paenitentiae non perseveremus in malis ncc desperemus reconciliationem sed dicamus etiam nos : « Redeamus ad Patrem ct approximemus Deo.» Nunquam, mihi crede, aversabitur conversum ad se ; nos, nos sumus qui nosmetipsos longe

51 abierat : et abierat AD '| 51-52 regionem longiquam : regione longiqua G ‖ 52 eilectus : eilectus est F ‖ 53 sed CFGII : et *rel.* ‖ 58 ea *om.* E |! ca quae adeptus est *orn.* A ‖ 61 recipit : recepit CI ji 64 amplius {plus F) aliquid AFGH : aliquid amplius *rel.* ‖ meruerit BEFG : meruit *rel.* ‖ 66 dedisti mihi BEH ‖ 67 hic om. GII ‖ 68 tuam CP : suam *rel.* |[iugulasti ei : occidisti A ‖ 69 ergo *orn.* B ‖ 71 acceperit : accepit H | est : sit CHI

8 3 dicamus FGH : redeamus *rel.* j nos : ad nos A *om.* BD ‖ 5 nosl *om.* CI

efficimus a Deo. Ipse enim dicit : « Deus appropians ego sum et non Deus de longe.» Et iterum per eundem prophetam » « Peccata, inquit, tua separant inter inc et vos.» Si ergo peccata sunt quae nos separant a Deo, auferamus medium istud obstaculum et nihil est quod rios prohibeat coniungi Deo. Vis, tibi ostendam haec non solum in parabolis dicta sed et rebus impleta ? Apud Corinthios erat quidam vir et, ut videtur, non ignobilis ; hic commiserat tale peccatum quale nec inter Gentes admitti solet. Et erat hic in numero fidelium et familiarium Christi. Quidam enim eum etiam ex sacerdotali ordine fuisse tradunt. Quid ergo ? Numquid excidit eum Paulus de numero eorum qui spem gerunt salutis ? Quin immo postcaquam sufficienter Corinthios arguit pro eo, volens rursus ostendere quia nullum vulnus est, nulla aegritudo quae non cedat et sanetur medicamento paenitentiac, iubet eum tradi Satanae, in interitum carnis, ut semper salvus fiat in die Domini nostri lesu Christi. Sed haec iubet antequam de paenitentia eius agnosceret. Ubi vero paenituit : «Sufficit, inquit, ei increpatio haec quae fit a pluribus. » Et addit : « Obsecro vos, confirmate in illo caritatem ne possideamur, inquit, a Satana ; non enim ignoramus astutias eius. » Galatarum autem gens integra, postcaquam credidit Christo et accepit spem sanctam ita ut in Spiritu etiam signa et virtutes faceret, postcaquam propter fidem Christi multa sustinuit, post haec, inquam, omnia decidit a fide et rursum cohortationibus Apostoli reparata est. Ut autem scias quia per spem sanctam signa et virtutes fecerint, audi quomodo ipse Apostolus dicit : « Qui ergo dederit

6 efficimus : effecimus 1' '| appropians : appropinquans A |' 7 non : non est CI | de longe : de longe est GH || cl8 om. II jj 8 separant : separarunt CDI '| 10 medium BEGH : e medio *rel.* || 11 hacc *om.* F || 13 vir et G : vir *rel.* '| 15 in EGII : cx *rel.* | 17 numquid : num EH | 19 rursus volens B || 23 die : dicm F || 26 addit : addidit E | illo F : ilium *rd.* || 27 possideamur : possideatur B || 28 autem : tamen GH | 29 Christo : Christum ACD || spem sanctam : sanctam G || 33 per *om.* CP || 34 dederit : tribuit F

vobis spiritum et operatus est virtutes in vobis, ex operibus legis an ex auditu fidei ?» Et rursus quia multa post fidem passi sunt, designat in eo ubi dicit : « Tanta passi estis sine causa ! » Post hos ergo tantos in fide talesque profectus commiserunt peccatum quod possit eos alienos facere a Christo. De quo ipse Apostolus dicebat : « Ecce ego, Paulus , dico vobis quia si circumcidamini, Christus vobis nihil proderit. » Et iterum : « Qui in lege iustificamini, a gratia cecidistis. » Et tamen post istos fidei casus, post tam gravem lapsum, revocat eos et maternis, ut ita dicam, visceribus refovet dicens : « Filioli mei, quos iterum parturio, donec formetur Christus in vobis. » Quid ergo aliud per haec omnia docetur, nisi quia possibile sit ut etiam si in ultimam quis peccatorum perniciem corruat, rursus in eo Christum per paenitentiam reformari. Non enim vult mortem peccatoris sed ut convertatur et vivat. Convertamur ergo, ô amicissimum mihi caput, ct reddamus nos ad voluntatem Dei implendam. Propterea enim creavit nos Deus et esse fecit qui non eramus, ut aeterna in nos conferat bona ct praestet regna coelorum ; non enim nos ad hoc fecit ut Gehennae nos tradat ignique perpetuo. Regnum coelorum propter nos, Gehenna propter Diabolum facta est. Et hoc ita esse ex evangeliis doceamus. Ipse enim Dominus dicit his qui a dextris sunt : « Venite benedicti Patris mei, percipite regnum quod praeparatum est vobis a constitutione mundi ». Illis autem qui a sinistris sunt dicit : « Discedite a me, maledicti, in ignem aeternum, qui praeparatus est, non dixit vobis, sed Diabolo et angelis eius. » Si ergo propter Diabolum Gehenna ignis parata est, prop1er homines autem

36 quia multa rursus E quia rursus multa II ‖ 37 sunt : sint I ‖ in co *om.* AF ‖ 43 cecidistis : excidistis ABDF ‖ 45 refovet : fovet CDFI JI quos : quos ego H ‖ 48 si in ultimam *om.* B ‖ perniciem: pernicie B ‖ 52 implendam Dei B ‖ 53 esse : esse nos B ‖ qui : quia BCD ‖ 55 enim *om.* BFGII ‖ 57-58 esse *post* evangeliis *Iransp.* A ‖ 58 doceamus : doceam BFI | ipse : ipse et GH ‖ 60 praeparatum : paratum H ‖ 64 homines EFGH : hominem *rei.*

regnum coelorum a constitutione saeculi praeparatum est. Tantum est ne nosmetipsos ab ingressu bonorum, persistendo in malis pertinaciter, excludamus. Donec enim sumus in hac vita, quantumcumque nobis accederint peccata, possibile est omnia ablui per pacnitentiam. Cum autem abducti fuerimus ab hoc saeculo, ibi iam et iarn paenilebitnos, valde enim paenilebit, sed nulla erit utilitas paenitentiae. Et licet sit stridor dentium, licet ululatus et fletus, licet fundamus preces et innumeris obsecrationibus proclamemus, nemo audiet, nemo subveniet, sed ne extremo quidem digito aquam quis infundet linguae nostrae positae in flammis, sed audiemus illud quod dives ille audivit ab Abraham : « Quia chaos magnum confirmatum est inter nos et vos et neque hinc illuc transirirc potest, neque inde huc. » Rcsipiscamus ergo tandem, quaeso te frater, et Dominum nostrum, tanquam boni servi et utiles, requiramus nec desperemus, dum in hac luce vivimus, veniam nos posse per paenitentiain promereri. In inferno autem tantum, ut diximus, paenitentiae medicamenta non proderunt. In hac vero luce positus, etiamsi in extrema aetate adhibeas, etiamsi in ultima senectute, mihi crede, curaberis. Ideo denique Diabolus omnia movet et agit ut animum nobis desperationis inducat. Scit enim quia si vel parvo tempore quis paenitudinem gerat quamvis sit brevis, non erit tamen ei infructuosa conversio. Sed sicut is qui calicem aquae frigidae porrexerit, nequaquam fructum mercedis amittit, ita et is qui pro male gestis praeteritis paenitu-

65 sacculi : mundi E '| 69 omnia ablui : ablui omnia AB absolvi omnia CDI '| 70 abducti... ab F : adducti... de *rei.* ‖ 76 infundet F : infundat *rei.* ‖ 77 audivit *om.* EH ‖ 78 magnum confirmatum est chaos E | 79-80 resipiscamus : respiciamus B ‖ 82 nos : non D *om.* I nos adipisci B | 83 inferno : infernum CIl [| autem F : *om. rei.* H tantum *om.* F ‖ 83-84 paenitentiain promereri, in inferno autem tantum ut diximus *om.* B | 84 non proderunt *om.* B | 86 in ultima senectute : ad {in F) ultiman senectutem BF ‖ 90 ci *om.* F I, 92 amittit : amittet C

dincm gerit, licet minus digna videatur ad peccatorum pondus pacnilentia, tamen quantuluscumque ille nutus paenitendi fuerit, vol conversionis momentum, expers non erit remuncrationis bonorum ; nihil enim, mihi crede, boni operis quamvis sit exiguum, despicietur apud iustum indicem Deum. Si enim peccata cum tanta examinatione discutienda sunt, ut etiam verborum et cogitationum unusquisque perferat poenas, quanto magis bene gesta et magna in indicio repensabuntur et parva. Itaque etiam si non putas esse possibile ad illum rursus summae vitae ordinem te posse reparari, aliquid certe de nimietate luxuriae et libidinis enormitate si reseces, ne hoc quidem tibi infructuosum senties fore. Incipe tantum et initium aliquod arripe meliorum conversionisque viam summis saltem continge vestigiis. Donec enim incipias, difficile libi cl inaccessum virtutis iter videtur. Sic namque est natura rerum, ut omnis labor tam diu gravis putetur, donec sola animi consideratione pensatur. Ubi vero ad rem ventum fuerit et operis ipsius coeperimus aliquantulum profligare, ibi iam pavor quidem omnis ac formido depellitur, successus vero operis dulcedinem parit et laetitiam menti, cum fuerint reparata denuo incrementa virtutum, reddilque nos continuo fortiores, cum proxima iam videri coeperit spes salutis.

9. Propterea denique et ludam inimicus hinc rapuit ne forte, quia sciebat quod esset reditus ad salutem, lapsum suum per paenitentiain reformaret. Ego enim etiamsi

94 quantuluscumque F : quantuscumquo *rei.* | nutus : modus BF1 Il 101 repensabuntur : recompensa- E ‖ 102 putas non E ‖ 10'* si *om.* F Il 105 senties fore : sentiens forte CI | 106 meliorum : meliorem Λ ‖ 107 enim : ergo E | 108 inaccessum ; inaccessibile F β videtur virtutis iter F ‖ videtur : videbitur B ‖ 110 pensatur : pensetur EF ‖ 111 coeperimus : coeperit CI J 113 depellitur : repellitur A ‖ 114 cum fuerint, CI : confert B reparat D conferunt *rei.* ‖ 115 nos : eos CI ‖ 115-116 proxima... videri... spes : proximam... videre... spem F | 116 coeperit : coepit II

9 2 quia forte E ‖ sciebat : nesciebat E ‖ lapsum : si lapsum E ‖ 3 per paenitentiain FGH : paenitentia *rei.*

mirum videtur esse quod dico, ne illud quidem ludae peccatum dixerim vires excedere potuisse paenilentiae. Propter quod deprecor et exoro ut omnem diabolicam cogitationem repellas et effuges a mentibus tuis et velocius te convertas ad viam salutis. Etenim si subito te et ex integro ad illum priorem virtutum verticem cogerem, merito trepidares, merito difficile factu putares, cum vero hoc a te nunc expetam tantum ne augescas in malis neque per dies singulos perditionis incrementa perquiras sed ut desinas tantum et a peccando iam cesses, cur dubitas ct cunctaris ct retrorsum revocas pedem ac solam saltem cogitationem bonorum recipere formidas ? Quid enim ? Ne ipsius quidem tibi libidinis satietas ullum adhuc fastidium reddit ? Quid profuit illis qui in luxuria corporis et praesentis vitae voluptatibus usque ad diem ultimum permanserunt ? Intuere nunc sepulcra eorum et vide si est aliquod in eis iactantiae suae vestigium, si aliqua divitiarum vel luxuriae signa cognoveris. Require ubi nunc vestes et odoramenta peregrina, ubi spectaculorum voluptas, ubi asseclarum turmae et conviviorum ? Cessit opulentia, risus et iocus et immoderata atque effrenata laetitia, quo abiit ? Quo abscessit ? U bi illa nunc et ubi ipsi ? Qui finis utrorumque ? Intuere diligentius et accede propius ad singulorum sepulcra ct. vide cineres solos et foetidas vermium reliquias et recordare hunc esse corporum finem, etiamsi in deliciis et laetitia, etiamsi in labore et continentia transegerint vitam. Et atque utinain res omnis

6-7 cogitationem diabolicam II ,| 9 priorem : priorum B l| virtutum : virtutis D || 10 factu : factum E | 11 nunc a tc hoc E || 12 perquiras GH : conquiras *rei.* || 13 a peccando : peccando F || ct : sed CI Il 14 ac *om.* GH l| 16-17 fastidium adhuc A || 17 corporis : torporis G || 19 et vide *om.* B || 20 in cis aliquod E || 21 nunc ubi Eli ,| 23 asseclarum : assecularum Λ assecutorum BD1 secutorum Cll || turmae F : turba E turbae *rei.* || cessit : cesset C Il 24 effrenata : inclïrenata Cl || 25 nunc illa ABD l| 26 finis : fines EG || 27 solos : pulvis CP || 28-29 corporum finem hunc esse EH || 29 laetitia et deliciis Eli || 30 transegerint : transigerent F

ornnisquc causa nostra usque ad cineres veniret ct vermes, parvi viderentur haec damna et quae facile excusare possit naturae condicio. Nunc autem converte oculos tuos ab istis cineribus et sepulcris, et revoca cogitationem tuam ad illud divini iudicii tribunal horrendum, quod ardens fluvius flammeis ambit fluentis. Ubi fletus et stridor dentium, ubi tenebrae exteriores, ubi ille vermis conscientiae qui nunquam moritur, ubi ignis qui nunquam extinguitur. Recordare parabolam Lazari ct divilis illius qui opum tantarum dominus, qui purpura indutus et bysso unain nunc aquae guttam invenire non potuit ct hoc cum esset in ardoris necessitate constitutus. Dic, quaeso te, quid plus habet vita ista quam somnium ? Sicut enim ii qui in metallis condemnati vel in alia qualibet poena positi, cum forte post inultum laborem durae vitae paululum relaxati fuerint in somnium ct vident se inter plurimas dapes positos epulis copiosissimis perfrui, ubi surrexcrint. nil sibi gratiae ex delectatione somnii inveniunt resedisse, ita et dives ille quasi somnium habuit huius vitae divitias, ubi discessit, nihil cum illo, nisi praeteritorum pacnitudo et praesentium poena permansit. Haec recordare, mi unanimis, ct illum Gehennae ignem his quae te nunc exagitant flammis libidinis ct cupiditatis oppone. Est enim hoc mirabile quoddam medicamenti genus ut ignis ignibus restinguatur. Si enim restincti non fuerint isti qui te nunc exagitant, illos tibi aeternos ignes acriores et inextinguibiles reddent. Quanto putas tempore permanere libi posse praesentis vitae delicias ? Ut ego quidem reor, nec quinquaginta

32 parvi : parva CEFI ‖ 33 possit : posset E ‖ 34 revoca : dirige F ‖ 38 moritur : morietur CDI ‖ ubi EGII : ct *rd.* ‖ 39 extinguitur : exlinguetur ACDEI ‖ 43 Ic : forte f.I ‖ 46 somnium : somnum F ‖ ct *om.* ACDEI ‖ vident : videntes F ‖ 47 inter EH : in *rei.* | ubi : ubi autem F ‖ 48 surrexcrint : surrexerunt ACD | 49 resedisse : residisso F recepisse CI | 51 praesentium : perpetua ACI ‖ 52 unanimis B : unanimo F amice *rei.* ‖ 53 quae : qui II ‖ 55 restinguatur : extinguatur E | 58 tempore putas EGII

iam libi anni superesse usque ad extremam possunt, quamvis sit longissima, senectutem. Sed et in hoc ipso tempore vide quanta intervenire possunt. Primo quod nemo etiamsi usque ad vesperam perveniat certus est, deinde quod mobilis semper humanarum rerum status est. Frequenter enim vita quidem in longum tempus producitur, nec tamen facultates ac divitiae ei fideliter permanent, sed saepe accidit ut prius quis opibus quam vita deficiat. Verum tamen concedamus ct vivere te posse annos mullos ct nullam permutationem temporum pati. Et quantum, quaeso, istud spatii est ad aeterna supplicia ! quantum hoc voluptatis est ad illas exsecrabiles et intolerabiles poenas ! Nam in hac quidem vita sive bona sive mala terminum suum norunt cumque velociter sortiuntur. In futuro autem saeculo utraque immortalibus spatiis protenduntur.

10. Adde et illud quod etiam poenae ipsius longe alia ct diversa condicio est. Ignis enim hic qui in praesenti vita est absumit cuncta quae recipit. Ille vero quos susceperit semper cruciat ct poenae suae semper integros servat. Proptcrea enim incxlinguibilis dicitur ct. non solum quia ipse non extinguitur, sed et quia nec eos quos susceperit extinguit aut perimit. Scriptura enim dicit quia et peccatores induant incorruptionem, scilicet non ad honorem vitae sed ad diuturnitatem supplicii profuturam. Huius autem poenae vim et ignis illius potentiam nulla vox exponere, nullus sermo poterit explanare. Nihil est enim in rebus corruptibilibus quod conferri possit incorruptibilibus sive bonis sive malis. Verumta-

G0 anni *post* possunt *transp.* EGH | 61 sit : in F | longissima senectutem AGH : longissima senectuti» *rcl.* |; 64-65 est *ante* semper *transp.* A *om.* DE ‖ 65 enim : enim et G ‖ 6S posse te II ‖ 69 annos *om.* E ‖ 71-72 ct intolerabiles *om.* CDI

10 2 est *om.* AD ‖ 3 absumit : absumet I ‖ 3-4 susceperit: suscepit II | 5 et non F : non *rd.* | 6 sed et : sed ACDIII ‖ 7 aut : et F D enim : etenim A ‖ 10 vim *om.* B J 11 nullus : nullusque F ‖ 12-13 conferri possit incorruptibilibus *om.* B

men ut aliquam imaginem saltem ignis illius et poenae capiamus, recordare si quando quis febrium nimio ardore succenditur, quae angustiae, quis cruciatus corpori atque animae insidant ! et cx hac temporali poena metire quanta sint illa supplicia quae aeternus ignis inflammat, quae fluvius ignis percurrens ante tribunal illud horrificum undis poenalibus inrigabit. Ibi quid agemus, quid respondebimus ? Nihil erit nisi stridor dentium, nisi ululatus et fletus et sera pacnitudo, cessantibus undique auxiliis et undique invalescentibus poenis. Sed nec solatium quidem usquarn ullum ; nullus enim occurrit oculis nostris nisi soli poenarum ministri et facies ubique dira tortorum et, quod est omnium tetrius, ne aeris quidem ipsius erit, ullum solamen aut lucis. Circumdabunt enim poenarum loca tenebrae exteriores et ignis ille sicut naturam non habet consumendi, ita nec illuminandi, sed est ignis obscurus et flamma tenebrosa. In his autem positis quis tremor, immo quae resolutio viscerum sit divulsioque membrorum ? quae vae quantaeque omnibus sensibus cruces, nullus nunc sermo poterit explicare. Sunt enim diversae et variae poenarum facies et pro peccatorum quantitate singulis quibusque multiplicantur et poenae. Quod si dicas ct quomodo tot malis sufficiet corpus ad poenam finem temporis nescientem, considera quae in hac vita interdum accidunt ct cx parvis magna conicito. Quomodo interdum videmus nonnullos longissima aegritudine confici nec tamen eis exosae vitae terminum dari, aut etsi corpus morte aliquando dissolvitur sed anima non consumitur, unde constat quod si immortalitatem etiam corpus accepc-

14 imaginem : in imagine II |i illius ignis E || 17 in-sidant : insideant I -diant C -diantur II || 19 ignis *om.* EH '| illud tribunal CEFHI |[horrificum: honorificum F || 20 poenalibus ; penetralibus H || 22 pacnitudo F : paenitentia *rcl.* j| 24 occurrit : occurret B | 25 dira : dirae BCDP || 26 omnium : omnibus ACDI || ne : nec CFI | 32 quae vae quantaeque FGH : quae aut quantae *rei.* '| 33 explicare poterit CD I || 36 sufficiet : sufficeret E || sufficeret tot malis E || 37 temporis : temporum CI

rit nec animam poena nec corpus ultra iam perimat. Nam in praesenti quidem vita evenire non potest ut poena corporis et vehemens possit esse et perpetua, sed alterum cedit alteri, quia corporis fragilitas utrumque non patitur. Ubi vero utruinque corruptela caruerit, poena quidem, accepta potestate, desaeviet. Sed nullum finem incorruptio quaesita suscipiet. Non ergo putemus quia suppliciorum nimietas ipsa dabit finem dolorurn sed, ut diximus, peccata quidem poenas accendent. Incorruptio vero animae et corporis nullum suppliciis terminum dabit. Dic ergo nunc quanta tempora luxuriae, quae deliciarum spatia comparari vis talibus poenis ? Centum si placet annos deliciis demus, adde et alios centum si libet, adde et decies centum. Quae erit ex his ad aeternitatem compensatio ? Nonne omne tempus vitae huius, quod deliciis frui videmur et induigere libidini, quasi noctis unius somnium ad aeternitatis comparationem videtur. Est ergo aliquis qui ut una nocte delectabile videat somnium, aeternas subire eligat poenas et illa pro his recipere vel pro illis ista mutare ? Nondum descendo ad vituperationem deliciarum, neque amaritudinem quae in eis est nunc aperio, quia nec huiuscemodi orationi hoc tempus est, sed tunc cum forte effugere ab his potueris ; nunc enim cum in cis passibliter tenearis, delirare nos credes, si dona libidinis quae grata omnibus videntur et iocunda, aspera asseramus et amara.

Si vero per misericordiam Dei evadere ex huiuscemodi

43 iam ultra E |' 44 vita evenire : vitae venire CGI vita venire H ‖ ut : et GII ‖ 45 possit esse : esse possit E esse posset H ‖ 46 cedit : cedet EGIi ‖ quia : sed cum B ‖ 46-47 utrumque non patitur ubi vero *om.* B ‖ 48 desaeviet : deserviet CI ‖ 52 suppliciis : supplicii F ‖ 53 dabit P : dabunt *rd.* ‖ 53-54 deliciarum : divitiarum B ‖ 54 comparari vis : comparabis F | si *om.* AGH ‖ 55 libet : licet CIl ‖ 57 quod : quo HP ‖ 61 aeternas : aeternas vero F ‖ 62 illis : illis velit ABD ‖ 64 aperio: praetereo CP ‖ huiuscemodi orationi BEI : huius- rationi GH huius- orationis F huic orationi C ad huius- orationem AD | 65 cum *orn.* H | ab his effugere EFH ‖ 66 credes : credis B credas ACD

aegritudine quiveris, tunc id amaritudinis, irnino vero quid veneni habuerit libido deprehendes. Nunc inierim ponamus delicias delicias esse et libidinem voluptatem, nec aliquid habere dedecoris aut opprobrii. Quid dicemus ad repositas poenas, quid faciemus ad hoc quod deliciae quidem velut umbra pertranseunt et velociter fugiunt, poenae vero perpetuo manent? Quod etsi aequale tempus et idem spatium deliciis positum esset et poenae, esset aliquis ita stultus et ita demens ut eligeret pro uno die deliciarum unum diem subire poenarum? Cum soleat dolor unius horae ct quilibet corporis cruciatus in oblivionem mittere omne praeteritum tempus in voluptate transactum. Nunc ergo cum possibile sit parvo tempore, si convertamur ad Deum, effugere omnia illa cruciamenta poenarum et perfrui bonis aeternis, quid differimus ? Quid moramur et divina largitione non utimur ? Dei enim ineffabilis et immensa bonitas etiam hoc providit ut laborum quidem tempus ct agonis non extenderet nec longum faceret aut aeternum sed breve et, ut ita dicam, momentum quoddam horae unius. Hoc enim est praesens haec vita, si ad illam conferatur aeternam. Providit ergo bonitas Dei ut in hac brevi et exigua vita agones essent et labores, in illa vero quae aeterna est coronae et praemia meritorum, ut labores quidem cito finirentur, meritorum vero praemia sine line durarent. Sed hoc sicut laetificat eos qui per laborum patientiam coronantur, ita affligit eos ct cruciat in futuro, qui vident se pro parvo et exiguo deliciarum tempore perdidisse quidem bona aeterna, mala vero quaesisse perpetua. Ne ergo etiam nos in istum

71 habuerit : habeat II ‖ deprehendes : -dis Λ ‖ 72 deliciasl *om.* ABDG li 73-74 dicemus : dicimus CF1 ‖ 74 faciemus : faciamus I H 76 etsi : si F ‖ 78 uno BEF : «ma *rei.* | 83 cllugcro : et fugere F H illa omnia EGH ‖ 86 hoc : haec F ‖ 87 ct agonis : agonis F *om.* E H 89 praesens *om. A* ‖ 95 eos : illos CFI ‖ 96 cruciat : inigat (?) F ‖ futuro : furore B ‖ 98 quaesisse : quaesisse ct invenisse F

veniamus animae cruciatum, expergiscamur aliquando, « Dum tempus est » et « Ecce nunc tempus acceptum, ecce nunc dies salutis. » Nunc enim est paenitendi facultas et tempus quo et fructus consequitur pâcnitcns. Verum non haec solum quae diximus manent nos mala, quae in Gehenna perferemus, si neglegamus vitam nostram, sed est malum mullo his gravius : excludi enim a bonis et alienum effici ab his quae praeparata sunt sanctis tantum generat cruciatum, tantum dolorem, ut etiam si nulla extrinsecus poena torqueret, haec sola sufficeret. Omnes enim Gehennae superat cruciatus : carere bonis quibus in potestate habueris perfrui.

11. Considera enim, quaeso tc, statum vitae illius in quantum tibi considerare possibile est, ut enim vere est comprehendere, nullus serino sufficiet, sed quantum possumus ex his quae legimus et per aenigmata accepimus, tenuem quandam opinionem de ea capiamus. Dicitur de ea quodam loco quod « Aufugiet ibi dolor et tristitia et gemitus. » Quid hac vita beatius, ubi non est paupertatis metus, non aegritudinis, ubi nemo laedit iniuste aut laeditur, nemo irascitur, nemo invidet, nulla cupiditas exardescit, nullum cibi desiderium, nulla honoris pulsat et potestatis ambitio, sed omnis vitiorum labes sopita et penitus extincta est. Pax cuncta continet et laetitia, tranquilla sunt omnia et quieta, iugis splendor et lux, non ista quae nunc est, sed tanto splendidior quanto clarior nunc est sol lucerna. Nulla ibi nox. nullae tenebrae, con-

100 ecce2 F : *om. rd.* ‖ 102 quo : quod A ‖ consequitur : sequi- A ‖ paenitens BEH : pacnitcntcm *rd.* | 103 solum : sola B ‖ 104 perferemus E : perferimus re/. | 105 his om. EG | enim *om.* E '| bonis : nobis CI ‖ 106 praeparata : parata A ‖ 109 gehennae om. B

11 1 enim : autem II | 3 nullus sermo : nemo E ‖ sufficiet : sufficit B H 5 capiamus : capimus Λ '| 7 ubi F : imbecillitas D om. *rcl.* H 8-9 iniuste aut laeditur om. D ‖ nemo *post* laeditur transp. GH *om.* CI H 9 irascitur nemo D ‖ 10 pulsat *om.* B ‖ 12 et laetitia continet E ;| 14 quanto clarior *scripsi* : tanto clarior quantum F quanto splendidior A tanto {tantoque D) clarior quanto splendidior *rel.* ‖ 15 nunc est sol : est nunc sol EG est sol nunc II |j sol : sola CI

cursus nullus nubium, nulla frigoris, nulla ardoris asperitas, sed talis quaedam erit rerum temperies quam scient illi soli qui ea digni fuerint perfrui. Non enim senectus ibi, nec senectutis miseria, sed omne quicquid corruptionis est exulat, et gloria incorruptionis cuncta circumdat ; verum super haec omnia est sociari consortiis angelorum et archangelorum omniumque caelestium supernarumque virtutum contuberniis perfrui, ultra omnem vero hanc et huiusmodi gloriam est et ipsius Domini lesu Christi ineffabilis adipisci conspectus ct maiestatis cius inenarrabili splendore radiari. Verum ne haec tibi subito ingesta obtutum mentis exterreant, paulatim te ad haec capienda provocabo. Intuere nunc caelum et inde extende paululum cogitationem tuam etiam super caclum, deinde considera totius creaturae transformationem. Non enim in ista qua nunc est qualitate persistet sed in aliam transformabitur splendidiorem multo et pulchri, orem quanto si dici potest aurum plumbo splendidius. Haec enim futura beatus edocet Paulus cum dicit : « Quia ct ipsa creatura liberabitur a servitute corruptionis. » Nunc enim tanquam corruptionis particeps multa patitur, quae pati nccesse' est corpora corruptibilia ; tunc autem ubi omne quod fragilitatis est ct corruptionis abieccrit, ineffabili pulcritudine decorabitur. Neque enim ultra corruptibilia corpora patietur sed incorruptibilia ea cx resurrectione recipiet. Unde ct ipsa creatura in meliorem habitum transformabitur. Nulla crit tunc usquam discordia sed cuncta consona, cuncta convenientia. Omnium enim Sanctorum erit una concordia, nullus

16 nubium nullus E ‖ 24 vero *om.* A ‖ gloriam : gratiam F ‖ et F : *om.* rel. ‖ 25 lesu A : nostri I| *om. rcl.* ‖ ineffabilis : ineffabiles HI '| 26 ne : nec F ‖ 29 extende : transfer A | 31 qua F : quae *rel.* ‖ qualitate : aequalitate F ‖ 33 aurum pl- sp- : sit aurum pl- sp- B aurum pl- sp- est F ‖ 34 Paulus : apostolus E ‖ 40 patietur : patientur EF ‖ 41 ea *om.* BEG11 ‖ 43 usquam : aliqua F ‖ consona : consonabant F consonant F1 ,| 43-44 convenientia : conveniunt F

ibi Diaboli metus, nullae insidiae daemonum, terrorque. Gehennae procul, mors neque corporis neque animae, sed immortalitatis munere metus uterque resolutus. Sicut enim puer regius, si primo pauperis tugurii alendus tradatur vilibus nutrimentis, sub metu etiam paedagogorum vivat et magistrorum quo aetas prima districtioris disciplinae frenis repressa adultam demum aetatem probabilem reddat ac paternis natalibus dignam, ubi venerit tempus ut aulam regni et sceptrum paternae dignitatis assumat, abiectis omnibus illis vilibus indumentis, repente in habitum regium ac paternae potestatis infulas transformatur, splendor purpurae protinus ac diadematis fulgor, ministrorum etiam succedit ambitio simulquc honoris auctoritas invalescit et efficitur totus alter ex altero, ita ergo ct tunc tali quadam specie Sanctorum immutatio fiet. Et ut scias quia non in his quae dicimus sola pompa verborum est, conferamus oculos ad illum montem, in quo transformatus est Christus et intueamur splendorem cius illum quo tune in transformatione resplenduit et nec sic quidem inveniemus cunctam nobis futuri saeculi gloriam patefactam. Illa enim transformatio facta est non in quantum bonorum futurorum veritas habet, sed quantum ferre oculi poterant intuentium. Sic enim ct evangelium dicit quia : « Resplenduit sicut sol». Incorruptorum autem gloria corporum non hoc tantum splendoris emittit quantum ex ipsa corruptibili luce procedit, nec talem lucem qualem nunc mortales oculi capere possunt, sed tantus erit futurae lucis splendor

45 terrorque F : terror *rei.* || 46 sed : sed potius ABD | 47 resolutus : solutus F H 48 pauperis tugurii : paupere tugurio 1l || 49 sub : sed GH || 50 magistrorum : magistrorum potestate CDI || 50-51 districtioris disciplinae EGII : disciplinae (arctioribus P) arctioris *rei.* || 51 adultam : ad ultimam E | 52 dignam : dignum BCI | 53 aulam : ad aulam CI '| 59 tali : talis F || 60 in *om.* GH || 66 facta : patefacta P '| futurorum bonorum A || 68 ct evangelium : in {om. H) evangelium I evaugelio ACHP || 70 emittit:admittit H || 72 possunt : possint F

quantum corporeus ferre non possit aspectus, cum tamen illum tulerit qui in montis transformatione resplenduit; unde ostenditur quia tantum revelatum sit quantum ferre oculi mortalium poterant, nec tamen tulerunt ex integro sed « ceciderunt, inquit, in faciem » super terram. Tum praeterea si quis te introduceret in conventum aliquem ubi omnes auratis amicti residerent stolis, quorum in medio aliquis gemmis adornatus refulgeret et purpura, is qui polliceretur tibi quod possis in illo honoratorum numero adseribi, nonne cuncta ageres et omnia promoveres quatenus id assequi possis. Adaperi ergo nunc sensibus tuis caelos et intuere ibi conventum, non auri, neque vestium, neque gemmarum sed iustitiae meritis congregatum, splendidius sideribus micantem, clarius sole fulgentem. Intuere ibi coelum non solum ex hominibus sed etiam ex angelis atque archangelis, thronis etiam dominationibusque ct principatibus ac potestatibus convocatum. De rege autem qui horum medius residet, dicere vox nulla sufficiet. Effugit enim omnem sermonem atque omnem sensum humanae mentis excedit decus illud, illa pulchritudo, illa virtus, illa gloria, illa magnificentia, illa maiestas. Quid ergo, dic mihi, horum omnium bonorum expertes nosmetipsos faciemus et alienos, uti ne parvum aliquem suscipiamus laborem et exiguo tempore libidinis illecebris resistemus. Si enim cotidie oporteret nos tormenta perferre, si ipsam Gehennam parvo tempore tolerare pro eo ut Christum videre possimus in gloriam venientem et. Sanctorum eius numero sociari, nonne erat

74 qui : quo G || 76 tulerunt GUI : tolerant F sustulerunt ref. || 79 residerent : residerint A '| 79-80 aliquis in medio E || 81 possis : posses Eli || 82-83 promoveres : per-F || 83 possis : posses EH || 87 coetum : congregationem F || 88 atque archangelis *om.* B | 91 sufficiet : sufficit Fl sufficiat F || 95 et *om.* B | uti *om.* D j| ne : nec F '| 96 aliquem : aliquid F || laborem *om.* F || et *om.* CI jj 97 illecebris resistemus : illecebras refutemus CFIII | cotidie *om.* H K oporteret : oportet E || 99 possimus : possemus EF | gloriam ; gloria CHI | 100 sanctorum *om.* II || nonne : non EH

dignum pati omne quod triste est, modo ut tanti boni tantaeque gloriae participes haberemur. Audi quid dicat beatus Petrus : «Bonum est nos, inquit; hic esse.» Quod si ille tenuem quandam futurae gloriae imaginem videns omnia subito proiecit ex animo dulcedine visionis quam perspexit innexus. Quid dicet aliquis, si ipsam rerum faciem, ut sc habet veritas, contempletur ? Tunc scilicet cum caelestis aula pandetur et regem caeli non iam per speculum et in aenigmate sed facie ad faciem revelaverit, et non iam per fidem sed per speciem contuendum.

12. Nonnulli imperitorum putant sibi salis esse et optabile videri, si Gehenna tantummodo careant. Ego autem multo graviores quam Gehenna est dico esse cruciatus, removeri el abici ab illa gloria. Nec puto ita acerba esse Gehennae supplicia, ut sunt illa quibus torquetur is qui arcetur a conspectibus Christi. Hoc, crede mihi, poenis omnibus gravius est, hoc est solum quod superat et Gehennam. Si enim nunc videntes terrenum regem cum comitibus ct ministris suis ingredientem aulam regiam miramur et magnos ducimus eos quos haerere lateri eius videmus nosque miseros credimus si nullum inter cos locum habere mereamur et quidem scientes quod incerta sunt haec el valde infida quae in terris sunt, nunc quidem pro bellis hostilibus, nunc etiam pro civilibus insidiis, interdum etiam pro livore et pro eo ipso praecipue quod etiam ipsa per se fragilia sunt cl caduca et nullius numeri, tamen, quoquo modo sunt, cruciatum generant his qui inde deciderint, quomodo non multo

102 dicat ADE : dicit *rd.* ‖ 103 : inquit nos CI ,| 105 dulcedine : dulcedini B |' 106 si aliquis F | 106-107 dicet (dicit i)... contempletur : diceret... contemplaretur F ‖ 108 pandetur : panditur BF ‖ 109 in *om.* AFG ‖ 110 et *om.* CEFHI j| iam non F

12 6 arcetur : removetur F | 8 et *om.* F.II ‖ 10 ducimus FGI : dicimus *rd.* ‖ haerere : inhaerere F ‖ 13 infida : infirma Cl ‖ 16 per : cx B ‖ 17 numeri : numerari A | quoquo modo : quomodo AII ‖ cruciatum : cruciatus Λ ‖ 18 quos *ante* generant *add.* A ‖ deciderint CGI : ceciderunt F deciderunt *rd.*

magis cruciabimur si apud regem omnium qui non partem terrae sed universum eius circulum tenet, immo qui eam pugillo continet et caelum palmo metitur, qui portat omnia verbo virtutis suae, apud quem gentes omnes tanquam nihili et velut sputum reputantur ; apud hunc, inquam, ubi aeternos honores largiri coeperit, si nullum habeamus locum et in nullo apud eum ministrorum numero collocemur, nonne omni nobis poena cruciabilis erit ? Sed. dicis forte, sufficiet nobis evadere Gehennam ct dignos non heri tanti regis adspcctu. Quid illa anima, cui hoc sufficit, infelicius ? Quid miserius ? Hunc autem quem dicimus regem non putes quadrigis mularum aut curribus aureis evectum vel ornatum purpura aut terribilem potestate diadematis affuturum, cum ad indicandam veniet terram. Sed audi quomodo prophetis adnuntiantibus, ut nuntiari hominibus fas fuit, praedicetur eius adventus. Ait ergo quidam ex eis : « Deus noster manifeste veniet, Deus noster et non silebit. Ignis ante faciem eius ardebit et in circuitu cius procella valida, evocabit caelum sursum ct terram discernere populum suum. » Alius vero qui el poenarum species nobis indicat, Esaias hic est, audi quomodo dicat : « Ecce dies Domini veniet insanabilis, dies furoris ct irae, ut ponat orbem terrae desertum ct peccatores perdat ex eo. Stellae enim caeli et Orion et omnis ornatus caeli lumen suum non dabit et obscurabitur sol in ortu suo et luna non dabit lumen suum, ct mandabo universo orbi mala ct impiis peccata

19 cruciabimur : cruciabitur AP | 21 palmo : palma ACI·'1!1 ‖ 23 tanquam : velut Eli '| nihili EGH : nihil *rel.* ‖ velut : tanquam EU l, sputum : stuppa ignis A l, reputantur : reputabuntur A ll 27 dicis forte E : *om. rel.* ‖ Gehennam ; de Gehenna F ‖ 28 adspcctu : adspcctus Λ ‖l 31 evectum : vectum F ‖ 32-33 indicandam : iudicandum CFI ‖ 33 veniet : venerit FGII ‖ 34 praedicetur : praedicitur B ‖ 35 noster *om.* F ‖ 36-37 faciem eius Λ : ipsum *rel.* |; 37 procella : tempestas BF |i evocabit B : advocabit A vocavit CI et vocabit *rel.* | 40 dicat : dicit BEFII ‖ 43 et Orion et omnis ornatus caeli *om.* F | dabit : dabunt F | 45 suum : suum et stellae cadent de caelo E

eorum et perdam contumeliam iniquorum et iniuriam superborum humiliabo. Et erunt qui relicti fuerint, pretiosi magis quam aurum sine igne et homo pretiosior erit quam lapis ex Ophir. Caelum enim quatietur et terra movebitur a fundamentis suis propter furorem irae Domini Sabaoth, in dic qua supervenerit furor eius, n Et iterum dicit : « Eenestrae caeli aperientur et movebuntur fundamenta terac, perturbatione pcrturl abilur terra, stupore stupebit terra, inclinatione inclinabitur terra etinclinata est, commotione commovebitur terra, sicut ebrius et crapulatus excutietur, sicut pomorum custodia terra cadet et non poterit resurgere, invaluit enim super eam iniquitas. Et inducet Deus super ornatum caeli et in excelso manum suam in die illa et super regna terrae, et congregationem eius ponet in vinculis et concludet eam in locum munitum. » Sed et Malachias propheta consona his loquitur dicens : « Ecce venit Dominus omnipotens. Et quis sustinebit diem adventus eius ? Aut quis supportabit conspectum eius quoniam ipse ingredietur ut ignis conflatorii et sicut poa lavantium et sedebit conflans et purgans sicut aurum et sicut argentum. » Et iterum dicit : « Ecce dies Domini venit ardens ut clibanus et exuret eos ct erunt omnes alienigenae et omnes qui faciunt iniquitatem ut stipula ct incendet cos dies illa quae venit, dicit Dominus omnipotens, et non relinquetur radix neque palmes. » Alius vero, ille vir desideriorum, ita dicit : « Et ecce videbam et throni positi sunt ct. vetustus die-

48 sine igne : ignitum AF ‖ 49 Ophir : saphiro GDI ‖ 51 die *om*. F ‖ 52 dicit *om*. B ‖ 54-55 ct inclinata est *om*. Λ ‖ 56-57 cadetreadit CI ‖ 59 manum suam : virtutem manuum suarum P ‖ 60 ponet... corichidet: ponent... concludent GH ‖ 62 venit. : veniet BDF ‖ 63 supportabit : supportavit CI | 64 quoniam : cum ACDI ‖ ingredietur : egre- CDI ‖ 64-65 conflatorii : -toris B ‖ 65 poa lavantium : herba D squama A pa (atc| CI lavantium ACDI pala ventilantium F | 67 ecce dies Domini venit ardens ut clibanus et exuret eos *om*. H ‖ 72 videbam : veniebat B ‖ vetustus : antiquus A

ruin sedebat ct indumentum cius sicut nix candidum cl capillus capitis eius sicut lana munda, thronus cius flamina exurens ignis, rotae cius ignis. Fluvius igneus currebat ante ipsum. Indicium constituit et libri aperti sunt. » Et paulo post : « Et vidi, inquit, in visu noctis et ecce cum nubibus caeli, sicut filius hominis veniebat ct usque ad vetustum dierum pervenit et in conspectu cius oblatus est ei ct ipsi datus est principatus et honor et regnum, et omnes populi, tribus, linguae ipsi servient, et potestas cius potestas aeterna, quae non transibit ct regnum eius non corrumpetur. Inhorruit spiritus meus, ego Daniel, ct in habitudine mea, et visiones capilis mei conturbabant me ; cum ergo haec agi coeperint, pandentur sine dubio caeli portae, innuo potius ipsum caelum auferetur e medio tanquam si tabernaculi alicuius velamina colligantur, scilicet ut reparetur et transformetur in melius. Tunc ergo omnia metus habebit timorque ac tremor implebit universa, tunc etiam ipsos angelos formido quassabit et non solum angelos sed fortassis et archangclos et thronos et dominationes et principatus et potestates. Hoc enim indicat in eo quod dicit : « Et virtutes caelorum movebuntur. » Conservi enim sunt coruin qui indicandi sunt et vitae huius posituri rationem.

13. Si enim apud indices saeculi cum civitas una iudicanda est, pavent ceterae et contremiscunt, etiam si nihil periculi metuunt, quanto magis cum orbis terrae universus ad indicium veniet, iudicandus ab eo indice qui

73 sedebat : sedebit F | 74 capillus : capilli Λ j munda : alba A ‖ thronus : thronus autem F ‖ 78 cum : in B ‖ sicut *om.* H ‖ veniebat : venit II ‖ 81 tribus : tribus et AD | 83 eius : eius quod E ‖ 84 in *om.* II ‖ 85 haec ergo Eli ‖ agi : ita agi B ‖ 87 si tabernaculi : sit tabernaculi et CD ‖ 87-88 alienius : cuius II ‖ 88 reparetur : praeparetur CI ‖ 89 tunc ergo *om.* H '| 90 ac : et F | etiam : enim F ‖ 91-92 fortassis et : ct fortassis BE fortassis II j 93 indicat G1I : indicatur *rei.* ‖ quod : cum A ‖ 94 cadorum movebuntur Eli : cadi movebuntur BCFG1 cadorum commovebuntur DH1 commovebuntur A ‖ 95 posituri : reddituri E

13 1 cum : cius ABD

testes non egeat, qui argumenta non quaerat, qui oratorem causae non postulet, sed his omnibus procul amotis ipse et gesta ct verba et cogitationes hominum denudet atque in medio collocet et cuncta vclut in tabulis quibusdam depicta oculis eorum qui commiserunt ea atque omnium qui assistere videntur ostendat. Quomodo non commovebitur ct in metu erit universa creatura ? Quod etsi tunc ignis fluvius ille non curreret neque angeli assisterent terribiles et facies dira tortorum, sed hoc solum si evocarentur homines ad regem ct alii quidem laude et honore digni haberentur, alii vero dehonorati cum nota ct confusione abicerentur. si hoc solum poenae homines paterentur, nonne super omnem Gehennae cederet cruciatum, quod aliis munera percipientibus a rege, ipsi repulsam cum dedecore meruissent, in quo quantum poenae sit etiam si nunc plene sermo non potest edocere, tunc tamen cum ad rem ventum fuerit, manifestius sentiemus. Τη vero adde ad haec omnia etiam suplicíorum dolores ct non solum confusionem neque solius dedecoris notam sed ct illam pone ante oculos viam qua trahuntur homines ad ignem et qua traduntur ad poenas. Cogita saevos illos et horrendos poenarum ministros qui peccatores praecipitant ad supplicia et hoc eo tempore quo alii qui bene egerunt a clarissimis angelis et placidissimis archangelis supportati ante regis aeterni solium sublime coronis gloriae ct immortalibus praemiis munerantur, et haec quidem propria erunt diei illius

5-6 oratorem causae : oratorum causas II ‖ 8 medio : medium F ‖ tabulis : diaboli F' | 12 ignis : igneus ABDF ‖ curreret : cucurrerit F ‖ neque : et neque F | 18 rege : rege rei vero F ‖ ipsi : ipse A ‖ 18-20 percipientibus a rege, ipsi repulsam cum dedecore meruissent, in quo quantum poenae sit *om.* CIl ‖ 19 cum dedecore repulsam Eli ‖ 20 sit : sint F ‖ plene sermo : pleno sermone F sermo plene AD ‖ 20-21 edocere : edoceri F ‖ 23 solum : solam CI ‖ solius : solam Λ Il 25 trahuntur CI : traduntur rei. ‖ 27 co om. B | 29 archangelis F : *om. rei.* ‖ 30 praemiis *om.* II ‖ 31 munerantur : munerabuntur F

cl iudicii temporis. Quae vero post haec subsequentur, qui sermo poterit explicare quae erit voluptas, quae laetitia esse cum Christo. Ubi anima ad propriam generositatem regressa cum fiducia coeperit iam videre Dominum suum, explicari non potest illius laetitiae magnitudo. Non enim solum pro his exsultat quibus perfruitur in praesenti, sed multo magis pro eo gaudet quod bonorum suorum scit nullum finem futurum. Et quamvis illa gaudia atque illam laetitiam neque sermo ullus explicare valeat, neque cogitatio ulla concipere, tenuiter tamen, velul umbram quandam futurae imaginis intuentes tibi indicare temptabimus. Requiramus, si videtur, ab his qui in praesenti vita bonis saeculi et divitiis perfruuntur, qui in honoribus et potestatibus gloriantur, quanta laetitia extolluntur in his, quanta haec delectatione et voluptate mirantur, ita ut interdum nec in terris se esse arbitrentur et quidem cum constet etiam apud illos ipsos nec vere haec esse bona nec esse perpetua sed somnio citius evolare aut etsi acciderit aliquando ut parum aliquid permaneant et exiguum hoc tempus praesentis vitae non deserant, quanta his felicitas esse creditur, quanta laetitia. Igitur si haec caduca et corruptibilia tantum gaudii hominibus conferunt, quid putandum est sentire laetitiae animas illas, quae ad caelestia et perpetua pervererint bona, in quibus et quantitas et qualitas tam diversa et tam eminens est ab his quae in hac vita putantur bonis, ut neque ad conspectum adhuc ullius

32 subsequentur : -quuntur H | 33 explicare : explanare H ‖ voluptas : voluntas FlGIP î| quae : quae erit EH ‖ 34 propriam : priorem GH | 35 iam videre coeperit F iam coeperit videre CI | 37 enim *om.* F j| 38 praesenti : praesens tempus A ‖ gaudet pro co EH '[gaudet *om.* Γ) ‖ 39 scit : novit F ‖ scit nullum finem ; nullum finem novit F ‖ 40 atque : et A ‖ 41 valeat : poterii EH ‖ explicare valeat : poterit explicare EH l| 42 venit : ct vehit CFI | 43 temptabimus : -vimus C | 46 in his *om.* A *ante* extolluntur *transp.* C haec *om.* B | 48 se esse : esse se G *om.* II | 50 somnio : omnino C omni somno P ‖ etsi : si F ‖ 55 illas *om.* B | 58 bonis : bona AD ‖ ad conspectum : a conspectu ABC ‖ adhuc *transp. ante* ad F, *post* illius E

neque ad auditum venerint neque ad cogitationem cordis ascenderint. Etenim nunc sicut parvulus in vulva inatris, ita et nos in hoc inundo positi sumus et quasi angustiis quibusdam atque obscuritate conclusi futuri saeculi lucem libertatemque non possumus intueri. Cum autem tempus affuerit ut parturiat nos praesens hic mundus et omnes quos concepit in futuri saeculi proferat lucem, si quos quidem peccatis intervenientibus aborsus immaturos invenerit de tenebris in tenebras eunt et de angustiis ad arctiores angustias redeunt, quos vero perfectos et regis imagini similes genuerit, offert Patri sobolcm generosam in officiis angelicis ct sedibus archangelicis conio* candam. Noli ergo, quaeso te amice, pertendere in illam partem, ubi vultus animae tuae et imago regia corrumpatur et vclut aborsum quondam in finem te mundus iste proiciat, sed citius repara in te imaginem paternam, repara virtutum decus et speciem ut inter filios agnoscaris a Patre. Etenim pulcritudinem corporis Deus certis quibusdam ct naturalibus terminis clausit, aniinae autem pulcritudinem liberam fecit et nulla sub necessitate conclusam, utpotc multo praestantiorem decore corporeo. Haec ergo animae species in libertate est sub Dei quidem nutu, in nostris tamen manibus posita. Nam si etiam corporci decoris potestatem Dominus nostro ita permisisset arbitrio, sollicitudo nobis immineret superflua atque in his quae nihil prodessent omne vitae nostrae tempus occuparemus, ex quo cultus animae necessario neglegeretur. Quippe qui etiam nunc ubi nulla nobis potestas est conferendi aliquid corporis decori, hoc tamen agimus ct

61 et3 *om.* H ‖ 66-67 aborsus immaturos *scripsi* : aborsos immaturos ABD aborsus (abortus Fl) immaturus *rel.* ‖ 67 in : ad ABD ‖ 69 imagini : imaginis BCII ‖ 70 sedibus archangelicis *om.* H ‖ archangelicis *om.* E ‖ 70-71 conlocandam : -dum CP | 71 amico EGH : mi (mihi AB) amice ABCDFI ‖ 74 sed citius repara in te imaginem paternam *om.* B ‖ 76 corporis : corporis liberam B ‖ 82 ita B : *om. rel.* ‖ 84 nostrae *om.* F ‖ 87 conferendi : referendi F ‖ decoris corpori A

hoc studemus ut speciem corporis omnimodis excolamus, dum colorum fucis vel compositione crinium vel oculorum rotatu vel varietate vestium diversisque aliis et exquisitis molitionibus conferre aliquid, ut dixi, decori corporis cupimus. Sed quanto magis conveniebat nos ad cultum animae dare operam, ubi et pulchritudo vera est, et in potestate nostra est cotidie eam si volumus efficere pulcriorem. Verum nos c contrario omne tempus vitae nostrae consumimus expolientes ct adornantes ancillam diversis ornatibus, dominam vero cius tanquam vile mancipium incultam ac foedam sordibus obsitam in omni inluvie ac dedecore relinquentes. Cum utique ob hoc nos Deus excluserit a corporis cura et decoris eius augmenta naturalibus terminis clauserit, ne superfluis studiis occupati neglegeremus animae cultum, cuius forma et species etiamsi in ultimam corruit foeditatem, labore tamen ct intentione nostra ad summam poterit pulcritudinem reparari, et in tantum decoris adduci ut non solum admirari a bonis hominibus sed ct ab ipso etiam rege omnium Deo concupisci possit ct amari, sicut et propheta ad eam dicit in Psalmis : « Et concupiscet rex speciem tuam. »

14. Frequenter quippe accidisse scimus ut etiam cx his mulieribus quae in lupanaribus prostitutae sunt, si forte aliqua inventa est decora specie, contemplatione pulcritudinis, ab aliquo etiam bono viro assumpta sit ad honestatem matrimonii, quanto magis Deus non contemnet neque despiciet animas quae de superna generosi-

9! et *om.* AB || 91-92 corporis decori A || 96 expolientes G : expoliantes ABEF expoliantes dominam II excolentes CI || 98 ac *om.* CI || 99 inluvie : ingluvie BCl inluvia A || ob : ab F* *om.* CP || 101 terminis : terminis cius E || 104 poterit F : potest *rel.* || 106 hominibus A : omnibus *rel.* || et *om.* A || 109 speciem tuam : decorem tuum A

14 1 quippe *om.* BEFGH || accidisse : accidere CI 1 scimus : solet C om. 1 || 2 in lupanaribus *om.* F || 4 sit : est B || 5-6 contemnet... despiciet : contemnit... despicit F

tatc per Diaboli tyrannidem in istud praesentis vitae lupanar ac prostibulum deciderunt. Invenies autem his exemplis usos etiain prophetas cum .ad Hierusalem loquuntur. Et illa enim in prostibulum decidit et in meretricationem novi generis, sicut designat Ezechiel propheta dicens : « Omnibus meretricibus dantur mercedes, tu autem dabas mercedes amatoribus tuis ct facta est in te res perversa praeter omnes mulieres. » Et iterum alius dicit : « Sedisti super viam exspectans cos sicut cornicula desolata. » Istam ergo quae sic meretricata est, revocat rursus ad se Deus. Nam et captivitas, quae facta est, non tam pro poena quam pro conversione facta est. Nam si cos punire voluisset Deus et perdere, non utique denuo rcvocassct ad patrium solum, neque rursus civitatem deiectam maiore gloria aedificari fecisset ac templum. « Erit enim, inquit, gloria domus huius novissima super illam priorem. » Quod si illam quae frequenter meretricata est, non excludit. Deus a paenitentia, inulto magis tuam recuperabit animam, quae nunc primum corruit. Nemo enim, nemo amatorum carnalium, etiamsi sit in hac supra modum insaniens, ita exardescere potest in amore dilectae suae, sicut Deus effunditur in amorem animarum nostrarum. Quod quidem possibile libi est et ex his noscere quae per singulos dies geri videmus. Potes etiam ex Scripturis divinis evidenter advertere. Intuere denique vel in principiis leremiac quae referuntur de Deo, vel apud reliquos prophetas, quomodo cum despiceretur

7 Diaboli : diabolicam F ‖ vitae *om.* H '| 8 autem : etiam E ‖ 9 etiam *om.* E ‖ 13 tu autem dabas mercedes *om.* B ‖ mercedes amatoribus tuis om. F ‖ 16 quae om. G | 19 Nam si : si enim A ‖ punire cos Λ ‖ punire voluisset Deus EGH : Deus punire voluisset *rel.* ‖ 20 patrium : proprium B ‖ 21 deiectam CI : deletam A delectam DE dilectam BFGH | maiore gloria : in maiorem gloriam H ‖ aedificari : aedificare A ‖ fecisset : voluisset CP ‖ 23 si om. B ‖ 23-24 meretricata est frequenter E ‖ 2G nemo® *om.* F ‖ 29 possibile : impossibile B | et om. CD1 ‖ 30 potes : poteris A ‖ 31 etiam F : tamen etiain *rel.* ‖ ex : in F de EGH ,| 33 quomodo : quomodo etiam CEI

et contemneretur a populo, tamen rursus revertebatur ad eos et amore corum constrictus sectabatur eos etiam aversos a sc. Et hoc est.quod ipse Dominus in Evangeliis indicat, cum dicit : « Hierusalem, Hierusalem, quae occidis prophetas ct lapidas missos ad te ! Quotiens volui congregare filios tuos sicut gallina congregat pullos suos sub alis suis ct noluisti. » Sed ct Paulus dicit ad Corinthios scribens : «Quod Deus erat in Christo mundum reconcilians sibi, non reputans eis delicta ipsorum, et posuit in nobis verbum reconciliationis. Pro Christo ergo legationem fungimur, sicut Deo deprecante pro nobis. Rogamus pro Christo, reconciliamini Deo.» Haec etiam ad nos dici putemus. Non solum enim infidelitas sed vitae contaminatio cxccrabiles istas inimicitias facit inter Deum et hominem. Sic enim et Apostolus dicit quia : α Sapientia carnis inimica est Deo. » Age ergo nunc destruamus hunc inirnicitiarum parietem et viam nobis reconciliationis faciamus ad Deum, ut iterum efficiamur et amabiles et concupiscibiles. Scio quia miraris valde Hcrrnionis pulcritudinem ct decoris eius nihil inveniri posse in terris simile indicas. Sed si velis, Ô amice, multo tu ea formosior ct multo pulcrior fieres quantum potest esse aurum luto pulcrius. Si enim in illam corporis speciem tam multi mirantur ct accenduntur pro ea, quantum putas esse in anima decoris, si ad omnem naturae suae fuerit exculta pulcritudinem, quam amabilis omnibus ct quam mirabilis erit. Etenim corporei decoris substantia non in alio

41 quod : quoniam CFGl ‖ 43 legationem : legatione BCDFI ‖ 44 sicut: tanquam A ‖ deprecante : exhortante A ‖ pro nobis B : P.ef n.os re^‘ " rogamu3 · obsecramus Λ ‖ 45 reconciliamini : reconciliari A Il 47 hominem : homines A | 48 sic : si CIl sicut I ‖ et *om.* CI ‖ 49 ergo nunc GII : nunc orgo AD ergo *rel.* ‖ 53 decoris : decori F decorem B ‖ et *ante* nihil *add.* B ‖ 56 in illam AH : illam EI in illa *rel.* ‖ speciem : specie BCIl J tam : tamen C *om.* B | 56-57 ad mirantur et ; dum mirantur A ‖ 57 quantum : quanto B ,| 58 om. CI ‖ exculta ; exsculpta EGH ,| 60 in alio : alio B alibi EGH

quam in flegmate et sanguine el humore ac felle consistit, quae ex ciborum sucis corruptibilibus colliguntur. Ex his enim oculorum orbes splendescunt, ex his genarum rubor depingitur, visus omnis ornatur. Et nisi per dies singulos rigentur huiusmodi sucis ex fonte iecoris ascendentibus venis, continuo aridior efficitur cutis, oculi cavantur, rubor omnis e vultu cum omni decore discedit. Quod si diligenter consideras quae sint quae intra illam cutem quae tibi formosa videtur lateant, quae sint quae intra narem tegantur, quae intra fauces et ventrem, nihil aliud nisi sepulcrum dealbatum pronuntiabis esse ista corporis pulcritudinem quae foris quidem decora apparet hominibus, intus autem plena est sordibus et immunditiis. Tum deinde si in vestimento videas flegmata vel sputamenta, horrescis et extremis saltem digitis contingere ea refugis, sed et aspectum retorques. Et quomodo cellaria ipsa et horrea flegmatis diligis et concupiscis ? Sed tua pulcritudo non erat talis. Quantum enim caelum terra pulcrius, tantum animae tuae pulcritudo omnem formam quamvis pulcerrimi corporis superabat. Et licet animam corporc nudatam nullus viderit, tamen alias tibi decus eius ex virtutibus conabor ostendere. Nunc autem sufficiat nobis memorare sermonem Domini, quo ait : «Quia erunt sicut angeli Dein.

15. Quod si etiam in corporibus tanta est differentia eorum dumtaxat quae subtiliora sunt ab his quae graviora videntur et crassiora, verbi gratia, ut caelum terra praestantius, ut ignis aqua, ut stellae sunt lapidibus pulcriorcs, et ut arcus caeli omnibus qui in terra sunt flo-

61 ac : ct EGII ‖ 64 visus : ct visus ABD ‖ 65 ex : et A ‖ 67 oculi oculi autem F ‖ cavantur : caligantur Λ ‖ rubor : robur H |' e : a I om. CIl ‖ 68 decore : dedecoro B ‖ sint : sunt F ‖ 70 quae sint om. EFII ‖ 73 plena est : plenae sunt F ‖ 75 vel : per B'|J 76 ea om. II ‖ 80 pulcerrimi : -am I | 81 superabat : superabit D Il 82 viderit : videret B ‖ virtutibus GH : virtutibus suis *rei.*

15 1 in om. EGII ‖ 5 ct ut ABD : *om.* II ut *rei.*

ribus, quid diceremus si posset fieri ut corporalibus oculis anirnac pulcritudinem videremus. Nonne rideres omnia haec quae ad exemplum decoris adducimus cx terrena substantia ?. Quaeso ergo te, ne contemnamus tantam beatitudinem, neque neglegamus pretiosum hunc thesaurum qui intra nos est. Maxime cum facilis nobis reditus esse possit et parvo labore reparari omne animae decus. Ubi enim spem futurorum conceperis et amaveris, statim redii anima ad pulcritudinem suam. Ait enim ille : « Nam quod in praesenti est momentaneum ct leve tribulationis nostrae, supra modum, immensum et aeternum pondus gloriae operatur nobis, non aspicientibus quae videntur, sed quae non videntur. Quae enim videntur, temporalia sunt, quae autem non videntur aeterna. » Quod si tribulationes leves appellat Paulus et faciles, pro eo quod non ad haec quae videntur sed ad illa quae non videntur aspicimus, quanto magis leve tibi erit et facile desinere ab impudicitiae ponderibus foedis. Neque enim nunc te ad illos labores invitamus et pericula aut ad illas cotidianas mortes quas Apostoli perferebant, vel ad persecutiones illas ct verbera aut vincula aut carceres aut ad totius mundi theatrum aut famem aut nuditatem aut vigilias multas aut pericula itinerum, naufragia maris, pericula latronum, pericula ex genere, pericula ex falsis fratribus, atque illa omnia quae apostolici agones desudant. Nihil horum nunc a te poscimus, sed illud tantum rogamus ut turpissimam hanc servitutem derelinquas ct

6 posset : possit ABCF1 ‖ 7 rideres : rideris F derideres D crederes A ‖ 8 decoris : decoris et pulcritudinis ABD ‖ adducimus : adduceremus F adducam E ‖ cx terrena : externa est CI ‖ 11 facilis: facile A | 13 amaveris ; animaveris CI ‖ 14 ille : ille beatus Paulus D beatus Paulus A j| 15 praesenti : praesenti vita F ‖ 17 gloriae : gloria CI | nobis : in nobis EH ‖ 19 aeterna B : aeterna sunt *rei.* ‖ 21 ad *om.* FGH ‖ 22 et facile erit EH ‖ 23 desinere : sinere GH ‖ fœdis *om.* A ‖ 26-27 aut ad totius mundi theatrum aut famem *ont.* GH ‖ 28 naufragia : aut naufragia H ‖ 30 omnia illa E ‖ 30-31 desudant : desudabant F ‖ 31 nihil horum nunc a te : horum aliquid a te non A

ad priorem redeas libertatem, considerans et poenam quae subsequitur luxuriam et gloriam quae virtutibus est reposita. Nam hi quidem qui resurrectionem futuram non erodunt, si vitam suam neglegunt et nullum futuri iudici concipiunt metum, nihil mirum est. Nos vero qui multo certius intuemur futura quam praesentia, tam infeliciter agere et tam misere ct nullam recordationem capere futuri iudicii sed in ultimum decidere contemptum, extremae dementiae est. Nec potest aliquid huic malo conferri, si credentes non credentibus similes simus ? Quinimo in illis non pauci reperti sunt, qui in hac vita animae virtutibus floruerunt. Et quae nobis erit excusatio, quid solatii, si in die iudicii isti nobis producantur ad exemplum ? Tum praeterea, videmus nonnullos negotiatorum incidisse naufragium et universam perdidisse substantiam, nec tamen propter hoc deiectos esse et resedisse, sed rursus adgressos eandem viam atque eadem exercitia reparasse, ct illi quidem damna haec non desidia animi, sed ventorum violentia pertulerunt. Nos autem qui certi sumus de line rerum ct manifeste novimus quia si nolumus neque naufragia animae neque damna poterimus incurrere, quomodo non arripiamus· denuo priora exercitia et negotia, quae neglegentes omisimus, reparemus ? Sed iacebimus resupini et desides et manus otio-

32 turpissimam hanc servitutem relinquas et F : turpissima hac (haec CI) servitute derelicta *rei.* '| 33-34 poenam... subsequitur (subsequetur GH) : poenae... subsequuntur F ‖ 34 est : sit A ‖ 35 quidem *om. G* ‖ 36-37 neglegunt FH... concipiunt F : neglegant... concipiant *rcl.* ‖ 37 metum : melum, nullam compunctionem cordis sui habeant E ‖ 3S-39 futura quam praesentia tam infeliciter agere *orn.* B ‖ 39 tam misere : tam misere credere B ‖ 41 extremum G ‖ 41-42 aliquid huic malo : huic aliquid mali EH ‖ 42 simus : sumus CEI ‖ 45 si *ante* isti *transp.* F |j 4G tum : tunc F ‖ videmus : vidimus A ‖ 46-47 vid- nonnullos negotiatorum : nonnullos nainque negotiatorum vid- Λ ‖ 47 naufragium CI : naufragia *rcl.* | 48 propter : pro CFI ‖ 49 resedisse : redisse A ‖ 54 arripiamus ABD : arripimus *rei.* ‖ denuo *om.* GH ‖ 55-5G reparemus : repara- CI ‖ 56 iacebimus : iacemus EF

sas plicabimus ad pcctus. Et utinam otiosas et non operantes in perniciem nostri, quod est utique evidentis insaniae. Vehit si quis, verbi causa, pyctarum, derelicto adversario, in suum caput manus convertat et suum verticem caedat. Pepulit nos Diabolus et elisit. Oportet utique resurgere et rursus stare contra eum. Nam si semel deieclus non solum nolis a terra resurgere sed ct teipsum praecipitio dare, hoc est iuvisse adversarium et partibus eius favisse. Nam et beatus David cecidit eodem casu quo ct tu nunc, et non hoc solum, sed et aliud his addidit gravius, homicidium enim coniunxit adulterio. Et quid post haec ? Numquid permansit iacens ? Nonne surrexit et iterum stetit contra inimicum et ita eum subegit, ut etiam post mortem merita eius profuerint posteris suis ? Nam Salomon, cum immane illud admisisset scelus et dignus mille mortibus haberetur, propter David tamen concessurum se Dominus regnum eius integrum dicit. Ait enim : «Scindens scindam regnum de manibus tuis et dabo illud servo tuo. Verum tamen in diebus tuis non faciam propter David patrem tuum, sed de manibus filii tui accipiam illud. » Sed et Ezechias cum in pericula extrema venisset, quamvis et ipse esset iustus, tamen pro beato David dicit se Dominus ei auxilium laturum. Ait enim : « Protegam civitatem hanc et salvam faciam eum propter me et propter David puerum meum. » Vides quanta est virtus paenitentiac, vides quantum meriti conversio reparavit ; quod si voluisset et ille haec cogitare quae tu nunc animo geris et dicere quia impossibile est iam propitium mihi Deum fieri. Honoravit enim me honore ingenti

57 plicabimus : applicamus I·'l applicabimus F || 58 evidentis : evidenter C evidentissimae I) | 59 pyctarum : pietatum E || 61 pepulit : repulit F || 63 nolis: non vis EH || et *om.* A || 64 praecipitio dare ; praecipitaro CI |l 66 aliud : adhuc F || 71 cum Salomon E ‖ 77 et *om.* II || extrema : et extrema E || 79 laturum : daturum F allaturum BCDI | 82 est *om.* A || 84 iam FG : etiam *rei.* || 84-85 propitium mihi deum fieri EGII : mihi propitium fieri Deum *rcl.* || 85 me enim I

et propheticam mihi gloriam contulit, regni etiam magnificentiam dedit, de periculis quoque innumeris me eripuit, et quomodo potero, cum post haec tanta eius beneficia deciderim etoiïcnderim atque in ultima llagitia devolutus sim, propitium rursus promereri Deum ; si haec cogitasset David cum prioribus pariter et novissima perdidisset.

16. Non enim sola corporis vulnera si neglegantur inferunt mortem, sed et animae similiter. Et nos tam stulti erimus ut corpori quidem, si vulnus eveniat, adhibeamus continuo medicinam, in nullo vero animae vulneribus mederi videamur. Et quidem in vulneribus corporum sunt multa quae sanari omnino non possunt et tamen non continuo desperamus, sed in quantum fieri potest adhibemus diligentiam; etiamsi audiamus a medicis quia huiusmodi vulnus sanare medicamenta non possunt, insistimus tamen et obsecramus ut aliqua saltem solatia nobis medici aliquid sustentationis exquirant. In animae vero vulneribus, ubi nihil est insanabile neque enim anima necessitatem patitur naturae, quasi aliena sit a nobis eius passio, sic neglegimus, sic desperamus, sic nihil ad animi sollicitudinem revocamus. Et ubi languoris natura desperationem necessario generat, nos tamen quasi spei aliquid conferat diligentia, non omittimus curam ; hic, ubi nulla est desperandi necessitas, quasi nulla sit sanitatis spes, omissa penitus cura, discedimus. Vides quanto maiore corporis quam animae amore constringimur, ignorantes quia si animam neglegamus nec corpus salvare poterimus. Non enim anima pro corpore sed corpus pro anima factum est. Qui ergo quod primum est neglegit et quod inferius est excolit, utrumque corrumpit. Qui

86 et *om.* II ‖ gloriam *om.* II | 87 de *om.* EGII ‖ me innumeris EFGH : innumeris me *rei.*

16 1 sola corporis : soli corpori E | 2 et‖ om. II ‖ 3 si *om.* CI ‖ 5 mederi videamur F : medeamur *rei.* ‖ et quidem : equidem B ‖ 16 tamen : vero G *om.* II | spei : speciale B ‖ 17 hic : hic voro E ‖ 20 maiore : maiori CI ‖ 23 orgo : enim A

vero ordinem servat cl quod primum est colit, etiamsi neglegat quod secundum est, per primi salutem salvabitur et secundum. Quod ita esse etiam Dominus et Salvator noster docens dicebat : « Nolite timere eos qui corpus possunt occidere animam autem non possunt occidere, sed metuite magis eum qui potest animam ct corpus perdere in Gehennam. » Pulasne, agimus aliquid, putasnc satisfacimus libi, quod nullus animae languor quasi insanabilis debeat desperari, aut adhuc necessc est ct alias nos adhibere rationes ct pluribus haec eadem confirmarc ? Milies etenim si temetipsum desperes, nos de te nunquam desperabimus, neque hoc ipsi agemus in quo alios reprehendimus, quamvis non sit idem, cum ipse de se quis desperat, et cum ab alio desperatur. Qui enim alium desperat, habet veniam, qui vero semetipsum desperaverit nullam, quia ille non est dominus mentis alterius, hic vero sui propositi potestatem tenet. Nos ergo non desperamus quod sit tibi reditus ad prioris vitae statum et ad illas quas in te novimus animi virtutes, sed addimus ad te adhuc etiam haec. Nineuitac audiebant prophetam ex definito dicentem et comminantem : « Adhuc 1res dies et Nineue subvertetur ! » Sed ne sic quidem animis conciderunt. Et hoc cum nec satis confiderent posse exorare Deum et contra responsa sua venire, quae videbant non sub aliqua veniae conditione suspensa sed abrupta senlen-

26 per primi salutem : prioris tamen rei saluto A | 27 etiam *ont.* F H 28 docens dicebat : dicit docens F ‖ 29 corpus possunt EFGII : possunt corpus *rcl.* ‖ 29-30 animam autem non possunt occidere om, ΛBEP j| 30 metuito ABD : timete *rcl.* | 31 putasne agimus aliquid *ont.* B | 33 ncccssc est adhuc EGH ‖ 34 etl *om.* F ‖ 35 de *om.* EFII ‖ 36 desperabimus : desperamus Cl ‖ nequo GH : neque enim *rei.* ‖ agemus G : agimus *rei.* | 38 desperat ABD : desperet *rei.* ‖ ab alio : alium B ‖ 39 desperat : desperet Cl ‖ 39-40 desperaverit : desperet E desperavit ABDH ‖ 40 alterius mentis EGH IJ 41 hic : is EFII ‖ 44 haec ; haec de Nineuitis A |. 45 dicentem ex definito EH ‖ 46 subvertetur F : destruetur *rei.* ‖ 48 et... venire F : ut... veniret A ut... venirent *rei.* ‖ 49 sed : sed satis EGII H abrupta : abrepta Cll

lia terminata, tamen ad paenitenliam confugiunt dicentes: « Quis scit si paenitebit Deus et deprecabitur super malitia quam locutus est ut faceret nobis. » Quod si homines barbari et imperiti tantum potuerunt habere intellectum divinae bonitatis, nonne xnulto magis nos oportet, qui in divinis Litteris eruditi sumus ? Et quia haec ipsa exempla praecessisse non ignoramus multaque alia cx divinis Scripturis similia vel in sententiis vel in rebus gestis didicimus contineri. « Non enim, inquit, Deus, consilia mea sicut consilia vestra, nec viae meae sicut viae vestrae, sed quantum distat caelum a terra, tantum distant cogitationes meae a cogitationibus vestris et consilia mea a consiliis vestris. » Tum praeterea, si nos famulos nostros qui forte nos offenderint, cum promittunt se futuros esse meliores recepimus et ad priorem revocamus locum, interdum vero etiam maiorem eis post offensam ex reconciliatione fiduciam damus, nonne multo magis nobis hoc faciet Deus. Nam si propter ea nos fecisset ut puniret, bene desperares ct dubitares de salute tua, si vero propter bonitatem suam tantummodo nos fecit ut aeternis eius bonis ct muneribus frucremur, atque omnia quae agit ab initio sacculi usque ad praesens tempus propterea agit et propterea monet, quae ultra nobis desperandi, quae ambigendi causa supererit ? Sed vehementer, ais, offendimus eum ut nullus unquam hominum. Propterea ergo maxime velocius et vehementius satisfacere oporlet ct paenitudinem gerere commissi ct cito recedere ab his actibus, quibus offenditur Deus. Neque enim rectas et ingenuas mentes ita offendit, quamvis gravissimi iniuria delicti, ut contemptus satisfaciendi. Peccare namque humanum est,

50 terminata : et ter- ABDE || 51 Deus : Deum AC'DIl || 51-52 malitia B : -ani *rei.* |' 52 nobis : eis CFGHI || 53 potuerunt habere GII || 59 ncc : sunt neque F || 66 nonne F : num E non *rei.* || hoc om. H || 67 faciet : faciat CI i| 71 ad *om.* H || 72 monet BGH : monet ut nos misericordia sua salvet *rcl.* || 73 ais *om.* ABD |i 74 hominum : -nem CD || 75 vehementius et velocius A

permanere autem in peccatis diabolicum. Denique vide quomodo per prophetam hoc magis arguit Deus quam illud : «Et dixi, inquit, posteaquam meretricata est per haec omnia, convertere ad me et non est conversa. ». Et item alibi : « Et in his omnibus non est conversus inordinatus luda, sed adhuc manus excelsa. » In aliis quoque, posteaquam arguit delicta populi per prophetam et emendationem suam promiserunt, ostendens quam amabiliter conversionem suscipiat peccatorum dicit : « Quis dabit ita esse cor eorum in cis ut timeant me ct custodiant mandata mea omnibus vitae suae, ut bene eis fiat et filiis eorum usque in saeculum. » Sed et Moses docere populum volens, quid Deus requirat ab omnibus, ita dicit : « Et nunc Israel, quid Dominus Deus tuus poscit abs te nisi ut timeas Dominum Deum tuum ct incedas in omnibus viis eius et diligas cum ex toto corde tuo et ex tota amina tua?» Deus ergo qui cupit diligi a nobis ct omnia facit pro hoc et nec Unigenito suo pepercit pro salute nostra et caritate, et qui optat, ut ita dicam, ut quocumque pacto ct quandocumque reconciliemur ei, quomodo paenitentes nos et conversos ad se non et libenter suscipiet ct amabit ut filios ?

17. Nam quo prospectu putas, illud dixerit per prophetam : « Dic tu iniquitates tuas prior ut iustiiiceris. » Nonne cupiens nos ad amorem suum revocare et ad intimum caritatis affectum ? Si quis enim diligit amicum, si forte multas ab eo iniurias pertulit et nec sic quidem aversus est amor cius erga dilectum, si proferri in medium ct exponi iniurias velit, certum est quia nullam aliam ob

80 diabolicum : diabolicum est F '| 81 prophetam CEFI : prophetas *rei.* '| hoc *om.* II | arguit ; arguat CE11I ‖ 82 per: post EG1 ‖ 84 item FG : iterum *rei.* '| et *om.* GH ‖ 85 manus : manus cius EH I 91 Moses : Moyses BCFI ‖ 92 omnibus B : hominibus *rei.* ‖ 92 tuus om. B |' 94 Deum tuum om. B | 96 facit : fecit I ‖ 97 unigenito : unigenito filio ABEF ‖ pepercit : parcit A | 99 quomodo : et quo- ADEFH ‖ 100 ct' om. CI

17, 1 illud putas CI ‖ 3 nos om. A ‖ 4 amicum : inimicum F

causam Geri id cupii, nisi ul redintegratio fiat amoris vehemenlior ct validior multo quam duduin. Quod si sola confessio peccatorum tantam reconciliationis materiam tenet, quanto maior erit reconciliandi fiducia, si ipsis operibus paenitentiae. quae commisimus diluamus. Nam si hoc esset ul cos qui semel lapsi sunt de via recta, redire ad priorem cursum voluntas divina prohiberet, aut nullus aut valde pauci introirent in regnum caelorum. fmmo vero eos quos praecipuos inter patres et in admiratione habemus, post lapsus peccatorum invenimus esse reparatos. Qui enim vehementes fuerunt in malis, conversi rursus ad bona, eadem nihilominus utentur vehementia, conscii sibi quod in multis debilis teneantur obnoxii. Quod et Dominus in Evangeliis docuit, cum Simoni de muliere quadam dicebat : « Vides, inquit, Simon, mulierem hanc. Introivi in domum tuam et aquam pedibus meis non dedisti, haec autem lacrimis suis Javit pedes meos et capillis suis detersit. Osculum mihi non dedisti, haec autem ex quo ingressus sum non cessavit osculando pedes meos. Oleo caput meum non unxisti, haec autem unguento unxit pedes meos. Propter quod dico tibi : remittuntur ei peccata mulla quia dilexrt multum, cui autem parum remitlitur, parum diligit. Et ait mulieri : Remittuntur tibi peccala tua ». Propterea denique ct Diabolus sciens quod hi qui mulla operati sunt mala, si se ad paenitentiam converterint, districte satis et vehementer hoc faciunt, ulpote scientes quid egerint, metuit ct tremit ne quis forte horum initium aliquod paenitudinis capiat,

8 id Geri ADE '| 12 paenitentiae : paenitcnlia A |' 15 introirent: intrarent F jj 18 vehementes : vehementiores F j| 19 utentur : utuntur ABCDFI || vehementia : -am CI || 23 ct *om.* BCEI || 26 cessavit : cessat B || osculando : osculari CFI '| 29 remittuntur : -tentur F I' quia : quoniam CFI || 30 remittitur : di- BF | 31 tua CFI : *om. rel.* || 33 districte : dire A | 34 et sicut fuerunt in peccatis praecipites, ita sint in remedio suo sagaces *posl* faciunt *add.* F || quid : quod CI || egerint : egerunt F || 35 quis... capiat : qui... capiant H

Si enim coeperint, iam nequeunt retineri, sed in modum ignis, paenitentiae calore succensi, auro purgato purgatiores reddunt animas suas et memoria conscientiae suae vclut spiritu quodam liante ad portum salutis, spe gubernante, perveniunt. Itineris sui habentes cautelam maximam ex praeteritorum horrore gestorum, atque in hoc paene etiam eos qui nullos unquam incurrerunt lapsus videntur praecedere, dum cautiores eos reddit experientia. Acrius enim, nescio quo pacto, expetimus ea quae parta perdidimus quam quae nondum possessa desideramus adquircre. Tantum est ergo, sicut dixi, ut initium liat. In hoc omnis est difficultas ut primos aditus ingrediamur paenitentiae. In ipso enim ingressu stat inimicus minis ac terroribus spirans et volentes adire cum omni atrocitate depellit. Cuius si taetros fumos ct inanem nebulam contemnas, nec ille aliquid valebit ultra, et tu, occupato aditu, validiorem te redditum senties superioremque te effectum inimici terroribus gratulaberis ac perfacilem tibi dc reliquo agonis istius viam videbis. Age ergo iam adgrediamur iter vitae, revertamur ad civitatem caelestem, in qua et conscripti sumus et cives decreti. Huius nobis urbis ianuas desperatio quidem claudit, aperiet autem spes, ct fiducia latum praebebit ingressum. Haec si contemnimus, non solum iam desidiae culpam sed et superbiae incurrimus. Nam et Diabolus non aliunde talis factus est nisi quia primo quidem post peccatum desperatione usus est. Postea vero ex desperatione in elationem incidit et superbiam. Sic ergo ct anima, si semel salutem suam coeperit desperare, iam nec intelleget quomodo vel in quae mala praecipitetur. Nihil enim aut agere aut dicere

38-39 purgatiores : puriores F | 42 incurrerunt : incurrerent CI ‖ 44 experientia : experimentum F ‖ 45 parta : parata F parte G ‖ 49 spirans : inspirans BF | volentes : volentem U ‖ 50 cuius : CI ‖ cui si *om.* F ‖ taetros *scripsi* : errorum D terrorum *rel.* | 51 contemnas ; contemnamus F ‖ valebit aliquid F ‖ 59 et : etiam ACDI ‖ 61 est *uni.* II ‖ 64 intelleget EGH : -it *rel.*

metuet, quod contrarium sit saluti. Et sicut saepe videmus in his qui insaniunt, cum semel perdiderint sanitatis statum, nihil iam ultra metuunt, nihil erubescunt, sed licenter omnia et dicere audent et facere. Etiamsi in ignem proruant, non declinant, etiamsi in praecipitium aut profundum, non revocant pedem. Ita et qui desperatione capti sunt, intolerabiles fiunt, per omnes malitiae vias discurrunt. Pudor nihil prohibet, metus nihil impedit, praesentia non vetant, futura non terrent, sola mors est quam evadere non possunt. Propter quod, deprecor, priusquam vehementius inebrieris mali huius veneno, exsurge, quaeso tc, et expcrgiscere aliquando et diabolicam hanc depone temulentiam. Quod si ad subitum non potes, paulatim certe ct sensim recollige animos tuos, quamvis, ut mihi videtur, facilior via sit omnia simul abrumpere ct mali huius retinacula pariter cuncta resecare atque ex integro ad exercitia converti pacnitentiae. Si autem tibi hoc difficile videtur, ut vis, ut potes ; tantum sume initium aliquod melioris viae et aeternae vitae desiderium cape. Itaque quaeso te ct obsecro, ct per illa merita quae prius quaesieras, exoro, ac per illam libertatem quam prius gerebas obtestor, sic te iterum in illo cernam virtutum vertice consistentem et illo rursus patientiae robore solidatum. Parce mihi amanti te, parce omnibus qui pro te scandalizantur ct pro tuo lapsu labuntnr, parce cunctis qui pro tua desperatione desperant, nec putant se posse viam virtutis incedere, si te ad eam redisse non videant. Respice, quaeso te, quantus nunc maeror omnem sanctorum fratrum habeat chorum et quanta laetitia

66 metuet GII :-it *rcl.* | et *om.* C I ‖ 66-67 videmus : vidi- B | 70 proruant : corruant E [| 72 fiunt : ct fiunt AD | 73 metus : ct metus AD ‖ 79 animos tuos : animum tuum A ‖ 83 difficile hoc CI d ut2: et AD ‖ potes : putes Fl putas F ‖ 85 cape : capies ABDEG H te A : om. *rei.* ‖ obsecro : obsecro carissime D ‖ quaeso te... illa merita *scripsi* : quaeso... illam temeritatem CI quaeso... illa tc merita *rei.* ‖ 88 virtutum *om.* E |; patientiae : poenitentiae B ‖ 89 omnibus : illi» EП]| 92 redisse : redire B | 93 omnem : omnium B

atque exsultatio incredulis fiat ; quanta desidiosis adulescentibus de te iactetur fabula, quantaque eis ad praecipitia luxuriae de te crescat auctoritas. Quod si redeas denuo ad illam virtutum viam, omnia haec vertentur in contrarium et nostrum quidem dedecus et confusio ad illos migrabit, nos vero erimus in gaudio mullo et laetitia. Toto enim orbe victorem tc libidinis, victorem luxuriae praedicabimus, et triumphi tui coronas scribemus. Ista est enim maior et vera victoria, quae post lapsum conquiritur, quae post fugam reparatur. Tu vero non solum proprii laboris ct emendationis tuae merita consequeris, sed et mcrcedem pro illorum salute percipies, qui ex tua conversione capientes exemplum ad paenitentiam se, abiecta desperatione, convertent. Nec erit post haec aliquis qui quolibet lapsu dciectus non statirn resurgere cupiat et statirn se reparare festinet. »

18. Ne, quaeso, ne contemnas tam magna haec et tam grandia lucra, nec animas nostras cum tristitia ad inferos mittas, sed da nobis paululum respirare et eam, quae nos tui causa velavit, maestitiae a nobis nubem depelle. Ecce enim nunc propria obliviscentcs mala, tuos casus lugemus, sed si velis rursum respicere paululum et amorem caelestium capere, hac nos quidem lamentatione liberaris et pro nostris iam facies nos cogitare delictis. Quod autem possunt homines per paenitentiam ad splendorem pristinum reparari, immo interdum et multo clariores quam cludum

95-96 quanta... fabula : quantae... fabulae F ‖ 96 iactetur ΛΒΓ> ; *om. rei.* ‖ 97 crescat : crescit A ‖ 98 illam B : illam priorem CDI illam priorum *rei.* ‖ vertentur : vertuntur CI | 99 ell AD : *om. rei.* ‖ 101-102 victorem luxuriae : sordidae ct stultae voluptatis victorem luxuriae l·' ‖ 102 coronas : corona C coronam 1 ‖ 110 statirn se reparare : statum reparare CI statirn reparari B

18 1 no quaeso nc : quaeso tc no F ‖ 3 sed : sed et AD ‖ 4 maestitiae : -am B ‖ depello : re-A ‖ 6 velis : voiles E ‖ respicere : aspi- F '| 6-7 caelestium : -tern F | 7 nos *om.* BCI ‖ 7-8 liberaris (liberabis A')... facies A ; liberares... faceres *rei.* ‖ 8-9 possunt F : possent CHI possint *rei.* | 9 *post* homines *des.* F j| 10 reparari : revocari II

fuerant effici, iam quidem et superius ex divinis Scripturis docuimus. Inde denique est quod et meretrices ct publicani hereditatem regni caelestis accipiunt ; inde et multi novissimi primi constituuntur. Tamen addain tibi et aliqua quae nostri memoria gesta sunt, quorum tu quoque ipse testis es. Scis adulescentem illum, Urbani filium, fenicis provinciae, qui pupillus quidem a parentibus fuerat derelictus, sed divitiis admodum, familia, argento ct auro ac possessionibus locupletissimus. Hic primo quidem contempta omni pompa elationis ct jactantiae, quam vel adolescentia praesumere solet vel abundantia ministrare, ipsis etiam auditoriis litterarum liberalium derelictis, et ad humilem vitam et indumenta vilia atque habitum pauperem neglectumque mundum conversus, ad montes ac deserta secessit atque ibi per continentiam nostrae philosophiae exercitatus etiam supra aetatem suam, vitam magnorum et admirabilium virorum abstinentiae virtutibus non solum aequiperavit sed etiam praecessit. Post haec ct sacri baptismi mysterium consecutus multo magis ascendebat ad incrementa virtutum. Laetabantur omnes ct laudabant Deum quod in tantis divitiis natus, tamque clari generis, et primae adhuc aetatis adulescens, subito omni vitae pompa calcata, ascendere desideraverit ad aeternae vitae fastigia. Cum ergo in his exercitiis versaretur et in admiratione esset omnibus, quidam corruptae mentis homines, qui ei iurc consanguinitatis proximi videbantur, accedere ad

14 constituuntur primi A ‖ 16 scis adulescentem illum : adulescentem illum nosti D ‖ 17 pupillus : pusillus CI ‖ 18 divitiis : dives C H familia : familiae G ‖ 18-19 admodum familia argento et auro ac possessionibus *om.* II ‖ 19 ac CiiI : *et rei.* ‖ 20 quidem *om.* E H 21 vel2 : ct vehit CI ‖ 22 auditoriis : aeditoriis El adiutoriis E GH ‖ 23 vitam : viam C l‖ 24 mundum B : *om. rei.* ‖ 25 secessit : decessit GH ‖ 29 et etiam CGHI ‖ 29-30 mysterium : ministerium C gratiam A ‖ 30 consecutus : con- est G ‖ 31 Deum : Dominum F.GII ‖ 32 tamque : tantique A ‖ 33 pompa B : temporalis vanitate *rei.* ‖ 34 desideraverit GH : -vit *rei.* ‖ fastigia : -ium 1) ‖ 37-38 videbantur accedere ad eum : ad eum accedere videbantur H

eum primo visendi gratia coepere. Post haec adsiduitate conloquii mali rursum eum ad ea quae spreverat et conlempserat revocarunt et abiecta omni quam adsumpserat philosophia, de montibus descendit ad forum. Tum per medium civitatis equo vectus et cursoribus stipatus incedere totarnque obire urbem, quasi volitans ct exultans, obire. Abiecta sunt fraena pariter castitatis, cui cum dcliciis et luxuria nullum potest esse consortium. Inde iam obscaenis amoribus inrctiri et in omnem turpitudinem captivari ita ut nullus hominum fuerit qui non salutem eius penitus desperaverit. Circumvolabant namque eum examina parasitorum, circumdabant adulatorum greges pupillum, adulescentem, divitem et si quid ci iam reliquum videbatur spei. Illi autem qui ad reprehendenda omnia prompti sunt, etiam illud culpabant cur omnino vel ex initio aspirasse! ad hanc vitam et praesumpsisset quidem quod obtinere non poterat, reliquisset autem studia ex quibus proficere in litterarum eruditione potuisset. Cum ergo haec et alia huiusmodi a singulis quibusque dc eius vita dicerentur ct esset facti huius apud nos pudor ingens, sancti quidem viri quibus esset peritia in huiusmodi venationibus capiendis quique multo usu et experienta didicissent nihil esse desperandum, armati spe Dei, coeperunt observare eum sollicitius et si quando in platea occurrisset accedere cum mansuetudine ct salutare. At ille, primo quidem equo sedens de alto vix resalutare aut respondere eis c latere incedentibus dignabatur, lantum elationis et improbitatis assumpserat. Sed illi mise·

38 visendi : visitandi A || 42 equo : equis Cl || stipatus : instipatus Λ Ⅱ 43 exultans et volitans E '| 44 obire B : oberraro ECU obviaro D obiret CP abiret I abiro A '| pariter : pariter et CI || cui cum : quod ei B || 45 pntest : poterat B potuit A || 46 omnem turpitudinem : omni -ni ABD || 47-48 eius salutem E || 48 desperaverit : desperaret A '| circumvolabant : -vallabant BEΓÏ || cum : eum ex ulraquc parte E !| 49 examina : agmina Eli || 50 si ABD : *om.rel.* || 55 in : ex AD || 57 apud nos facti huius EH || 60 spe : spei A Ⅱ 62 et cum mansuetudine A || 64 aut : ac E

ricordcs viri horum nihil ad iniuriam revocantes, prospiciebant illud solum quod in animo intenderant, si quo pacto eruere possent agnum dedentibus luporum; quod et factum est per patientiam. Nam cum frequenter hoc facerent, aliquando quasi ex amentia quadam in semetipsum regressus adulescens libcralitatis eorum et indulgentiae erubuit perseverentiam. Et coepit primo ut cos eminus occurentcs sibi vidisset, equo protinus desilire ct inclinato in terram capite, tacitus, quae ab illis dicerentur audire ac processu temporis maiore circa eos uti reverentia. Et ita paulalim per Dei gratiam et sermonis eorum mansuetudinem revocatus, cunctisque illis mortis retibus quibus innexus fuerat evolutus, rursus ad solitudinem, rursus ad montes et exercitia prioris philosophiae repedavit et in tantum nunc effulsit ut longe supergressus sil priora illa quae in admirationem fuerant posterioribus studiis. Didicit enim et experimentis adsecutus est, quae fuerit lapsus sui occasio ac totius deceptionis inleccbra. Illa procul dubio quod non secundum inandaturn Evangelii, prius omnia quae habuit vendidit et indigentibus erogavit, ut thesaurum suum de terris transferret ad caelum ct ibi esset cor suum ubi erat thesaurus suus, sed quia habuit adhuc aliquid in terris, regressum est et cor eius ad terram. Et ideo ubi resipuit, continuo omnia quae habuit expendit in pauperes ut ct semetip* sum a sollicitudine liberaret ct in posterum sibi inicccbram deceptionis abscideret ; atque ita nunc caelestem viam incedens ad omnem virtutum perfectionem cautior ex emendatione pervenit.

67 in BG : ex *rel.* ‖ 69 patientiam : perseverentiam AD |' 74 terram : terra CI ‖ 74-75 dicerentur : dicebantur AI) ‖ 77 cunciisquo : cunctis Λ Ⅱ 78 evolutus : resolutus AD | 78-79 rursus nd solitudinem om. C Ⅱ solitudinem : -nes B |J 80 effulsit : alTulsit II |' 81 admirationem : -no H Ⅱ 83 fuerit : fuerat. EH I ‖ 86-85 mandatum evangelii : evangclium iam B |' 8G erogavit AD : prorogavit *rel.* |' 87 ad : in AD Ⅱ 89 et *om.* GH ‖ resipuit : respuit Cl ‖ 90-91 semetipsum : seipsuin CI ‖ 91 inlecebram : -bras B ‖ 94 pervenit : perveniret C

19. Sed hic quidem adhuc adulescens et cito corruit ct velociter resurrexit. Alius quidam post multos labores quos in solitudine positus desudaverat, habens secum unum solum vitae habitationisque consortem, angelicam vitam ab adulescentia usque ad ipsam iam produxerat senectutem. Et nescio quomodo, diabolico instinctu, quasi dormitavit paululum, ct parvum primo ingressum in corde suo Diabolo praebuit atque in desiderium mulieris incurrit, qui nec viderat quidem unquam mulierem, ex quo ad monachorum se contulerat vitam. Primo ergo rogare illum qui secum vivebat adgrcditur ut vinum sibi et carnes ad vescendum deferret. Quo cunctante comminari coepit descensurum seipsum ad civitatem, non quo vesci carnibus delectaretur sed ut occasionem aliquam desiderii sui inveniret explendi. Super his collega ille miratus ct verens ne forte si haec negaret maioribus eum traderet malis, quae poscebat exhibuit ct desiderio eius satisfecit. Sed ille ubi vidit sibi occasionem fraudis exclusam, aperte iam et impudenter revelat desiderium suum et ad civitatem se omnino descensurum fatetur. Ille vero ubi multa obiciens retinere non potuit, ad ultimum dimisit. Eminus tamen subsequens observabat quid aut quo ire velit. Ubi autem procul positus cernit cum lupanar ingressum et desiderium suum contagione meretricis explesse, opperiens foris ct considerans vim naturalis in homine legis, qua in huiusmodi delictis suscitatur statim penitudo commissi, egressum resupinis continuo manibus amplectitur ct benigne deosculans nec omnino increpans pro lapsu rogat ut expleto iam desiderio suo redeat rursus ad habitationem pristinam ct ad eremi solitudi-

19, 1 quidem *om.* *CD* | adhuc *om.* H || 2 quidam : quidem E || 8 suo... atque *om.* II || 9 unquam *om.* B || 10 ad monachorum so : se ad mona- II ad mona- G || 12 cunctante : cunctante et recusanto DE || 13 descensurum : disces- Λ || 18 ubi *om.* II || occasionem sibi EGH || 20 omnino : omnimodis CDI || 22 quid : quid ageret DE || 23 velit : vellet ADE || 25-26 vim naturalis in homine legis : in hom- vim nat- legis EH || 26 qua : quia AD

nem. At ille tantam in eo benignitatem ct clementiam videns erubuit ct quasi telo verborum eius gestorumque percussus ac semetipsum pro his quae commiserat notans, misericordem et optimum collegam sequitur ad montem. Cumque illuc pervenissent, exorat ut sibi secretiore in cellula concluso adituque obstructo panem tantum, intericctis diebus, atque aquam praeberet ; si quis autem de eo requisissct defunctum sc esse affirmaret. Quibus impetratis, seinctipsum conclusit ibique permansit ieiuniis et orationibus ac lacrimis peccati sui diluens sordes ; tempore autem transacto non multo, cum penuria imbrium vicinas regiones siccitas ureret et omnes qui habitabant illam terram lugerent, quidam ex ipsis admonetur in somnis abire ad virum qui erat intra cellulam clausus ut ipse oraret, nec aliter dandas esse pluvias monet nisi illius precibus impetratas. Cumque assumptis secum nonullis abisset et collegam cius solum vidisset, percontabantur de illo quem visio mandaverat perquirendum. Ubi vero defunctum esse audivit, falsum sc opinabatur in somniis. Rursus ad preces Domini vertebantur omnes et iterum eodem quo prius apparente sibi eadem monetur. Tum vero instantius perurgentçs eum qui prius fefellerat, exorabant ut sibi ostenderet virum, confirmantes ad viventem se non ad mortuum tantae visionis auctoritate transmissos. At ille ubi pactum resolutum divinitus videt, ducit cos ad hominem Dei ac revulso aditu quem obstruxerat, ingressi procidunt ad pedes eius atque omnem causam pandentes obsecrant ut necessitati famis orationibus subveniret. Qui primo quidem excusabat, procul se esse ab huiusmodi meritis adserens. Ita enim lugebat peccatum tanquam nuper admissum et

35 secretiore in EGII : in secretiore *rel.* ‖ 38 se *om.* ABD ‖ affirmaret sc H | 40 sordes : sordem A ‖ 46 monet : admonet DE | 48 percontabantur Cl : -batur *rel.* | 49 esse *om.* A ‖ 50 vidisse *post* somniis *add.* ΛΙ* ‖ 53 fefellerat : sc foiel- A ‖ 55 pactum : peccatum A ‖ 59 orationibus : oratione Cl

ante oculos positum. Tandem tamen fatigatus adstanlium precibus, intellegens Dei esse voluntatem ad supplicationem se Domino, fixis genibus, convertit, el statim ingens copia consecuta est pluviarum, quibus et terra et homines recreati sunt. Nam de illo quid dicam qui Iohannis Apostoli discipulus fuerat prius, postea vero ad latrocinia conversus et multo in his tempore grassatus, rursus ab ipsis latronum speluncis Apostoli manibus apprehensus et priori, ut ipse bene nosti, reditus vitae, longe melior el mirabilior posterioribus temporibus quam prioribus fuit. Novi quia frequenter haec legens admiratus sis beati Apostoli incredibilem benignitatem, atque inter cetera quae erga eum ostenderit ineffabilis amoris insignia, illud te praecipue mirari fatebaris, quod humano sanguine cruentam iuvenis dexteram deosculatus sil prius ct, sic in amplexus cius corruens ad aeternam revocaverit vitam eum, quem iam mors aeterna sorbuerit ?

20. Sed et beatus Paulus Oncsimum inutilem effectum, fugitivum, furem, non solum amplectitur et diligit conversum sed et a domino eius exorat ut ita eum sicut seipsum habeat. Haec autem omnia pro munere paenitentiae. Sic ergo ait de eo : «Obsecro te pro meo filio quem genui in vinculis, Onesimo, qui aliquando tibi inutilis fuit, nunc autem ct tibi ct mihi utilis, quem misi ad te. Tu autem illum sicut mea viscera suscipe, quem ego volui retinere apud me ut pro te mihi ministraret in vinculis evangelii, sed sine consilio tuo nihil volui facere, ut ne velut ex necessitate tuum bonum esset, sed voluntarium. Fortassis enim proplerca discessit ad horam ut aeternum eum reciperes, iam non ut servum sed pro servo fratrem

64 Domino GII : Domini *rel.* | 74 ostenderit : -ret I || 76 sit : est A II 78 sorbuerit : sorbuerat. AD

20 1 et *om.* II | 2 et : sed et EG II 3 a domino : dominum E || 6 libi aliquando H | 8 viscera mea E | 11 sed : non A || 12 propterea : ideo A || 13 cum : illum A J 13-14 carissimum fratrem B

carissimum, maxime mihi quanto magis libi ct in carne ct in Domino. Si ergo habes mc socium, suscipe illum sicut rnc. » Sed et Corinthiis scribit idem Apostolus pro his qui peccaverunt, hoc modo : «Ne forte cum venero, lugeam multos ex his qui ante peccaverunt ct non egerunt paenitentiam, pro impudicitia et fornicatione et immunditia quam gesserunt. » Et rursum : « Sicut dixi ct. iterum dico, quia si venero iterum, non parcam. » Vides quos luget Apostolus et quibus non parcit, non eos qui peccaverunt sed eos qui non pacnituerunt. Non solum quia non pacnituerunt sed quia semel ct iterum pro hoc commoniti oboedire noluerunt. Quod enim ait : « praedixi « et « iterum dico ut praesens secundo sed et nunc absens scribo » non aliud nisi sc admonitos eos indicat contempsisse. Unde vereor ne etiam nobis hoc accidat. Licet enim Paulus non videatur assistere qui tunc comminabatur Corinthiis sed Christus adest qui per ipsum loquebatur, et, si persistimus in duritia, dicet nobis quia « non parcam ». Non solum in praesenti sed etiam in futuro. Igitur «praeveniamus faciem eius in confessione et effundamus in conspectu eius corda nostra ». Ait enim : «Peccasti, non adicias ultra sed et pro prioribus tuis deprecare. » Et iterum : « Justus accusator sui èst in primordio sermonis. » Non ergo exspectemus inimicum accusatorem nostri sed nos eum praeveniamus, et ex ipsa confessione nostra benigniorem erga nos iudicem faciemus. Et quidem quod confitearis peccata tua et defleas temetipsurn, bene novi, sed non hoc solum volo abs te, confessionem namque praeteritorum cum emendatione volo fieri futurorum. Et ita volo persuasum habeas quod haec faciens certus sis

14 quanto : quanto autem BG ‖ 16 scribit : scribens II ‖ 18 peccaverunt : -rant B ‖ 20 quam : quod GH ‖ 22 eos : eos luget Λ ‖ 23 qui : qui non B ‖ 23-24 non solum quia non pacnituerunt om. BCP ‖ 26 ct2 *om.* ΛBΓ) | 27 se B : *om. rei.* ‖ cos *om. B* ‖ 28 accidat : accedat CI | 29 tunc *om.* EGII ‖ 31 duritia : duritiam ABD ‖ dicet : -ci: A ‖ 35 adicias : -ies CI ‖ sed *o/n.* ABD ‖ 38 nostri : nostrum CI ‖ 39 faciemus : -amus AD ‖ 42 fieri *om.* E

veniam tc mereri. Omnis enim qui agit aliquid, nisi prius persuasum habeat quod ci prosit illud quod agit, nec prompte id faciet nec competenter ; verbi gratia, qui seminare vult fruges nisi confidat et certus sit ad futuros imbres germinaturam terram, fructus maturandos, numquam colliget messem ? Sic ergo nemo in vanum laborem gestit expendere, nemo operam consumit in id ex quo nihil sit lucri quaesiturus. Ita et qui verba seminat in confessione peccatorum, insuper ct expendit fortassis ct lacrimas, si non spem gerat veniae promerendae, nec desinere a peccatis poterit, ncc vinculis pessimae desperationis absolvi, sed sicut colonus ille qui de colligendis frugibus desperavit, nihil curae adhibebit ut aut aves de segetibus depellat aut pecudes aut si qua sunt quae nocere frugibus possunt, ita ct qui in lacrimis quidem seminat confessionem, ncc tamen aliquem se ex ea fructum consecuturum sperat, nihil omnino fugat aut repellit a corde quod corrumpere possit paenitentiam. Corrumpitur autem pacnitentia si eisdem quis pro quibus confitetur, rursus involvatur malis. « Unus enim, inquit, aedificans ct alter destruens, quid consequcntur nisi laborem, et qui baptizatur a mortuo ct iterum contingit mortuum, quid proficit in lavacro suo ? Ita ct homo qui ieiunat pro peccatis suis et iterum vadit ct eadem agit, orationem eius quis exaudiet ?» Et iterum dicit : « Qui redit a iustitia ad peccatum, Dominus praecipitabit eum in gladium. Et sicut canis cum revertitur ad vomitum

44 veniam *ad* enim *om.* B ‖ mereri : promereri E ‖ 44-45 aliquid *ad* agit *orn.* D ‖ 49 numquam : numquid AD ‖ colliget : -geret CI -git AD I sic : sicut E '| in vanum : inanem CI ‖ 50 gestit : gestet CI '| expendere : impen-GH ‖ 52 confessione : -tonem CI ‖ et *om.* A D 56 desperavit : -rat A ‖ adhibebit : -bet A ‖ aut *om.* BH ‖ de : a B | 57 depellat : ex- H ‖ qua... quae : qua... qui CIl qui... qui Λ '| 59 se *om.* H | 59-60 aliquem se ex ea fructum ; ex ea alifruc- II H 60 aut : ac ABD ;| 61-62 corrumpitur : -petur Cl ‖ 64 alter EH : unus *rei.* ‖ consequentur : -quitur ABD ‖ 65 a : pro A ‖ contingit : eum tangit E ,| 69 praecipitabit EGII : praecipitat *cl.* ‖ 70 cum : qui E

suum, odibilis sit, ita et stultus rediens ad peccatum suum ».

21. Non ergo hoc solum sufficit si, incusans temetipsum, peccata tua videaris exponere, sed eo affectu hoc age, ut speres tibi in eo iustificationis aliquid conferri per paenitentiain. Sic enim poteris et ipse animae tuae confitenti incutere verecundiam, nc ultra in haec pro quibus confitetur incurrat. Nam condemnare semetipsum ct peccatorem dicere, commune hoc est omnium paene etiam infidelium. Denique multi de scaena quoque viri ct praecipue mulieres impudicae peccatores semetipsos et sceleratos appellant, sed non eo prospectu haec dicunt quo cupiant emendari. Et ideo non est ista dicenda confessio. Non enim ex corde compuncto, nec in amaritudine lacrimarum talia proferunt, nec eo affectu quasi qui oderint ea quae accusant, nec ultra non dicam agere haec sed nc audire quidem velint, sed tantum res in sermone est et sermone summis labiis non ex intimo cordis dolore producto. fta interdum etiam pro hoc ipso laudari exspectant, quasi qui nihil fallant, sed, licet contra semetipsos, tamen vera pronuntient ; quasi vero non ita grave apud homines appareat peccatum, cum ab eo profertur qui id admisit et cum ah alio arguitur. Sed istud faciunt hi qui multa desperatione etiam sensu doloris carent, nec hominum tam verentur notam sed cum fiducia quadam quasi aliena ita propria enuntiant mala. Te autem nihil horum facere volo, neque ex desperatione ad confitendum venire sed cum spe bona et praesumptione indulgentiae, desperationis radice penitus excisa. Radix autem desperationis est ignavia, ct non solum radix sed etiam nutrix eius

71 rediens A : cum revertitur *rei.*

21 2 peccata : quasi pec- E | hoc : haec CI j‖ 4 posse *post* paenitcnliam *add.* Λ ‖ ipse B : ipsi *nd.* | tuae *om.* GH ‖ 13 proferunt : -untur CI | 17 ita CI : ita ut *rcl.* ‖ 17-18 exspectant : -toni B ‖ 19 non ita : ita CI aut H ‖ gravo ita E ‖ 20 id *om.* BEG ‖ 20-21 qui id admisit ; quamvis sit. vel cum ab alio arguitur II ‖ 21 cl *om.* A ‖ 27-28 desperationis est A : est desp- *rcl.* | 28 etiam : et EGH

et mater. Nam sicut vestimentum general lineas ct nutrit, ita ignavia non solum gignit ex se desperationem, sed ct alit ct fovet. Ex semetipsis igitur animantur haec pariter et augescunt et si alteram quis harum abscidat, altera sine dubio interitu perimetur alterius. Istam mihi ergo male copulatam bigam disiunge et iugum eius confringe, iugum autem dico animi iudicium, in quo vclut in iugo libra vitae pendit humanae. Ubi enim cogitatio animi non recte consuluerit, ibi axis vitae rapitur in praeceps ? Sed nunc quid dicamus, ausculta : saepe accidit ut per paenitentiain quis mulla et magna correxerit et inter haec tamen bona quae per paenitentiain correxit, etiam peccata commiserit ; et hoc est quod maxime desperationem animo inducit, quia videtur sibi destruxisse quod aedificaverat ct omnes illos labores inaniter effudisse, et haec est cogitatio quae praecipue animae pondus desperationis imponit; sed illud rursus oportet cogitare per quod pessima ct inimica vitae nostrae cogitatio ista pellatur, quia illa bona quae egimus et emendatio illa quae per paenitentiain quaesita est, nisi fuisset et vclut contrarium pondus ponderi huic, quod cx peccato nobis introductum est obstitisset, nihil fuerat quod in profundum nos malorum decidere prohiberet. Nunc autem sicut fortis quaedam lorica iaculum grave et amarum non permisit usque ad vitalia viscerum penetrare sed vim letalis teli maxima iregit ex parte. Certum est enim quia qui fert sccum illuc plura opera bona et plura mala in ipsis poenis habebit aliquid refrigerii. Qui autem bonorum operum nihil, malorum autem secum multam copiam defert, quid

29 generat : ex se gene- EGH | 30 sed ct CEI : sed *rcl.* | 31 et : ac CIII ‖ 32 abscidat : -dit ACI| |; 33 perimetur : -itur B ‖ 34 bigam disiunge : iam disiunge A bigando iunge B | 35 animi ; animae A ‖ iudicium : vitam B ‖ 36 pendit ABD : pendet *rcl.* ,| 37 axis : anxietas ACI| || 41 commiserit : consument B ‖ 42 animo : animi A ‖ 43 aedificaverat : -rit E ‖ 45 cogitare : -ari CEG111* | 46-47 ista pellatur *ad* emendatio *orn.* CI| ‖ 47 bona *om.* B ‖ 4S quaesita : adquisita A ,| 50 fuerat CHI : luerit *rei.* ‖ 55 mala : opera mala B

eum maneat, nec opus est dicere. Erit enim ibi sine dubio compensatio bonorum operum malorumque et velut in statera posita utraque pars, quae demerserit, illa sibi eorum, quo momentum vergitur, operarium vindicabit. Si ergo malorum multitudo superaverit, operarium suum pertrahet ad Gehennam ; si vero maiora fuerint opera bonorum, summa vi obsistent et repugnabunt malis atque operatorem suum ad regionem vivorum ex ipso etiam Gehennae confinio revocabunt. Verum haec non tam ex nostro sensu quam ex divinis Scripturarum sermonibus affirmantur. Sic enim Scriptura pronuntiat dicens : « Ipse reddet unicuique secundum opera cius. » Non solum enim in Gehenna suppliciorum sed et in regno caelesti multae erunt differentiae : « Mansiones enim, inquit, multae sunt apud Patrem meum. « Et iterum : « Alia gloria solis, alia gloria lunae. » Et quod vere amplius admirandum sit, ut ostenderet quod etiam in minimis ratio et mensura pensabitur meritorum, « Et stella , inquit, ab stella differt in gloria ». Ut per hoc ostenderet quia et inter singulos eorum qui in regno erunt, futura sit differentia.

22. Haec igitur omnia scientes, non nos subtrahamus ab operibus bonis, neque desperationis obtentu desidiae nos atque ignaviae concedamus. Neque si ad splendorem solis ac lunae pervenire non possumus, etiam stellae nobis quamvis inferior claritas contemnenda est. Tantum est ut aliquantulum lucis virtutum merito quaeramus, tantum est ut quamvis minimum caeli tamen ornatum mereamur explere. Si aurum, si lapis pretiosus esse non possumus, argenti saltem expleamus locum ; tantum ne in illam materiam convertamur quam facile ignis absumit, ne lignum, ne foenum inveniamur aut stipula. Simus in

58 ibi : ci A *om.* H ‖ 62-63 pertrahet EGH : -it *rel.* ‖ 64 obsistent Λ : obsistent {obsident E) ct *rel.* ‖ 68 reddet : reddit CI ‖ 71 differentiae erunt EH | 73 alia : ot alia CEGHI ‖ 76 gloria : claritate CEHI ‖ differt in gloria : in claritate differt EH

22, 1 nos subtrahamus : subtrahamur B ‖ 4 non *om.* I ‖ 8 lapis pretiosus : lapides pretiosi E

bonorum parte vel ultimi, tantum ne in malis primi. Etenim sicut divitiae huius saeculi, tunc maxime augentur cum nulla prorsus lucra nec minima contemnuntur, ita et in spiritualibus divitiis ne minimum quidem boni operis contemnendum est, alioquin valde absurdum videtur cum iudex noster nec calicis quidem aquae frigidae merccdem se promiserit negaturum, nos dicere quia nisi magna sint quae gerimus et ingentia, nihil proderunt minima. Immo vero ego etiam illud addo quia si quis parva non contemnat et minima, certum est quod paulatim etiam ad magna perveniat « Qui vero spernit minima, sicut Scriptura dicit, paulatim decidit. » Et ideo arbitror Dominum et Salvatorem nostrum in rebus minimis magnas statuisse mercedes. Quid enim tam leve, tam facile quam visitare infirmum ? Et tamen huic tam exiguo operi renumerationem magnificam posuit. Et iterum quid tam facile, quid tam gratum quam esurienti praebere cibum, sitienti potum, nudo indumentum, conclusum in carcere requirere ? Et haec quae tarn parva sunt et tam minima, ita magna ducit et summa, ut ca non homini sed sibi ipsi Deus deputet ministrata et pro his regnum caeleste promiserit. Adgrcdere igitur, amice carissime, adgrcdere iter aeternae vitae et rursus suscipe iugum Christi suave et onus eius leve. Recupera in temetipso animi virtutes ct finem redde initiis similem, nec patiaris tantum libi et tanto labore quaesitum spiritualium gratiarum deperire censum. Peribit enim si persistas in

12 bonorum parte : bonis Λ | vel CI : velut *rel.* |l 13 maxime : magis AD || 14 contemnuntur : -nunt B |l 15 ne minimum : neminem Λ ‖ 18 promiserit : repromiserit A1 || nos : nos quidem I nobis B || nisi quia B || 19 magna om. A | 20 immo *om.* GII || vero ego : ego veru GII vero E || illud *om.* A || quia si : quod GH || 20-21 immo vero ego etiam illud addo quia si quis parva non contemnat et minima *om.* CI‖ || 21 non *om.* B !| 23 Scriptura dicit : scriptum est EGH || decidit B : -det *rel.* || 24 Dominum : Deum B || 25 leve : levo ct ACDI levo quid E || 26 infirmum : -mos E -| 29 cibum : cibos CI || 31 ducit: ducere *D om.* B || 35 eius *om.* B || recupera : et recupera EGH || 36 virtutes : virtutem B

peccatis ct exacerbes Deum in actibus luis. Si vero priusquam census tui Hat mulla iaclura el priusquam terra tua noxiis inundationibus repleatur, excludas irruptionum fauces et ingressum prohibeas inundantium vitiorum, poteris rursus pristinam reparare culturam el ad fructus solitos ruris optimi quondam tui exercere novalia. Exurge ergo, exurge, sicut propheta dicit, et excute pulverem tuum, exurge de terra et slatim, mihi crede, terrebitur adversarius tuus. Ille enim ita te quidem deiecit quasi ultra non resurrecturum, si autem videat te exurrexisse de terra et brachia rursus certamini protendentem. ipsa tui audacia deterrebitur et quanto tu promptior, tanto ille formidolosior fiet. Et quanto tu maiora praesumes, tanto ille infirmior fragiliorque reddetur. Sed et illud cogita quod tibi maiora audenti aderit Deus, illi vero scelerum conscientia ct audaciam labefactabit et vires. Si mihi credis, iam mihi videor videre erga lc Dei nutum et te quidem sublimari auxilio divino, adversarium vero tuum pudore ipso el confusione terreri. Iam mente conspicio quod omni gratulatione atque omni favore totus ad se invitet virtutum chorus. Tu tantum nihil reformides, nihil trepides, sed perge audentior, tende alacrior, erumpe iam laetior. Nec ego usquam pro viribus deero, sed semper animabo sermone, semper hortabor et praesentem viva voce ct absentem litteris suscitabo, quanquam certus sim quod si haec libenter legas, alia ultra medicamenta quaeras.

61-12 irruptionum : irruptionem B ‖ 44 quondam : quaedam B ‖ 46-45 novalia : novali AC*Il novalis C ‖ 46 ct *ante* exurge *transp.* CI ‖ 47 quidem : qui B ‖ 49 exurrexisse : ct resurrexisse H ‖ 52 praesumes ClEI : -mis *rcl.* ‖ 53 et *om.* A ‖ *om. A* ‖ maiora audenti aderit : maiorem audaciam I maiora audacia C maiora audentia H dederit CUI ‖ 53-54 illi vero : atque illi II ‖ 54 conscientia : -iam A ‖ audaciam : -ia B ‖ 55 credis : crcde.sBCI ‖ 55-56 nutum Dei EGH ‖ 56 sublimari-.sublimare B sublimiore (?) A ‖ 60 trepides : desperes A H 61 erumpe : ct erumpe I ‖ 62 sermone : sermonem CI ‖ 64 legas : eligas A relegas CD1 ‖ 65 ultra *om.* A ‖ medicamenta : medicamina EGH

INDEX

Los chiffres do droite renvoient aux chapitres ct aux lignes des chapitres de chaque œuvre (L = Lettre; T = Traité; B = Billet).

INDEX SCRIPTURAIRE

Genèse

3, 12	L 2, 38

Deutéronome

5, 29	T 16, 82
10, 12	T 16, 85

I Samuel

24,16	B 4, 13

I Rols

11, 11-12	T 15, 68
20, 29	T 6, 41

II Rols

19, 34	T 15, 74

Job

6, 21	B 1, 22, 42, 49; 2, 14; 3, 48
9, 25	L 3, 62
14, 1	B 2, 23
19, 21	B 2, 59

Psaumes

6, 6	T 3, 27
44,12	T 13, 93
48, 7	L 3, 16
49, 2-4	T 12. 31
49, 16	B 2, 26
61. 13	T 21, 62
94, 2	T 20, 30
94, 7-8	T 6, 57
112, 7-9	T 1, 40
122, 2-3	T1, 63

Proverbes

18, 3	T 1, 54
18, 17	T 20, 33
18, 19	T 1,47
24, 12	T 21, 62
26, 11	T 20. 64

Sagesse de Slrach

5, 7	L 4, 30
16, 3	T 1, 6
16, 14	T 21, 62
21, 1	T 20, 32
26, 28	T 20, 62
34, 23.25.26	T 20, 57

Isaïe

1, 9	B 2, 50.68
1, 21	B 2, 43
13, 9-13	T 12, 35. B 2, 44
22, 2	B 2, 33
22, 4	T 3, 2
24,18-22	T 12, 48
35, 10	T 11, 4
43, 26	T 17, 1
55, 8-9	T 16, 54
57, 17-18	T 6, 32
59, 2	T 7, 7

Jérémie

3, 2	T 14, 18
3, 7	T 16, 77
8, 4	L4,12. T 7, 11. B 3, 32
8, 22	B 3, 33
8, 23	T1, 1. B 2, 28

17, 11 B 1,38
23, 23 T 7, 5

Êzéchiel

16, 8-17 B 3, 8
16, 33-34 T 14,16
33, 11 T 8, 43

Daniel

4,27 T 5, 15
7, 9-10 T 12, 68
7, 10 L3. 53
7, 13-15 T 12, 75

Jonas

3, 4 T 16, 40
3, 9-10 T 16, 47

Aggéo

2, 9 T 14, 25

Malachie

3,1-3 T 12, 68
3, 19 T 12, 63

Matthieu

10, 28 T 16, 23
11, 28-30 L 2, 49
16, 26 L 2, 35
17, 2 T 11, 57
17, 4 T 11, 86
22, 30 T 14, 90
23, 37 T 14, 38
24, 29 T 12, 91
25, 34 T 8, 52
25, 41 T 8, 54

Luc

6, 24 L 3, 15
7, 44-48 T 17, 19
15,9 T 2, 28
15, 10 B 2, 78
15, 29-30 T 7, 49
16, 26 T 8, 67

Jean

14, 2 T 21, 64

Actes

24,15 B 3, 37

Romains

2, 6 T 21, 62
8. 7 T 14, 50
8, 21 T 11, 30
8, 24 T 2, 5
14, 10 L 5, 46

I Corinthiens

5, 5 T 8, 21
6, 15 B 2, 41
7, 4 L 3, 49
7, 28 L 5, 53
7, 35 L 5, 54
15, 41 T 21, 65

II Corinthiens

2, 6 T 8, 24
4,17-18 T 15,13
5, 10 L 2, 30
5,19-20 Tl'», 43
6, 2 T 10, 79
12,21 T 20,17
13, 2 T 20. 18

Galates

3, 3 B 2, 55
3, 4 T 8, 34
3, 5 T 8, 31
4, 19 T 8, 40
5, 2 T 8, 36
5, 4 T 8, 38

Éphéslens

6,16 B 2, 36

Phllippions

3, 20 *L* 5, 23

I Timothée

6, 7 L 5, 20
6, 12 B 2, 46

Phllémon

10, 17 T 20, 5

Hébreux

4,12 L 2, 43
4, 13 L 2, 41
13, 4 L 3, 24

Jacques

5.19-20 B 3, 52

INDEX DE QUELQUES MOTS GRECS

ἀβυσσο; T 2, 12.
ἀγιο L 3, 39; 4, 3; 6, 19. T 1, 22 ; 3, 39 ; 11, 37.50.84 ; 18, 46; 19, 47.57. B 1, 42; 2, 38 ; 3, 6.45.
αδελφό! = les moines : L 1, 4. 54. T 17, 81. B 4, 2.3.
ἀδελσότη B 1, 33 ; 3, 52 ; 4, 4.
âStxtSL 4, 16; 5, 18. T 11, 7.
αδιόρθωτο; T 6, 10..
αθλητή L 1, 16 ; 5, 57.
ακαριαίο; T 10, 72.
αμαρτάνω T 4, 1.15 ; 6. 21.51. ' 67; 8, 20.35.61.62; 10, 5.86; 13, 6 ; 16, 74 ; 20, 20.32.50; 21, 38. Cî. προαμαρτάνο».
αμάρτημα T1, 51 ; 6, 36; 8, ' 19.79.82 ; 17, 9.37; 18, 7; 20, 37.42; 21, 14.44.
αμαρτία L 2, 12 ; 3, 58. T 5, ' 15; 6, 32.62; 8. 7.12.35; 12, 42 ; 17, 26.28 ; 19, 52 ; 20, 60.63.66; 21, 1.12.39. B 2. 21.36.65 ; 3, 54.
αμαρτωλό; T 8, 43 ; 12, 37 ; 21, ' 5. B 2, 26.79 ; 3, 53.
αναλγησία T 21, 16.
ανανήβω T 8, 69 ; 17, 68 ; 18, 5.
ἀναπίπτ>·> T 15, 44 ; 16, 41 ; 22, 42.
ἀνίστημι T 3, 22.30 ; 8, 30. — ἀνίσταμαι L 2, 3 ; 4, 11.13.15. T 3, 57 ; 7, 8.11 ; 12, 53 ; 19, 1 ; 22, 32.34. B 3, 33.
ανομία T 5, 16 ; 6, 49.64 ; 12, 54; 17, 2.
ἀνομο T 12, 42.65.
αντίρροπο T 21, 39.44 ; 22, 16.
ἀπαθεία T 17, 37.
απαθή;T 4, 11.
ἀπατώ L 2, 39 ; 3, 30 ; 19, 43. — ἀπαταμα: L 2, 37 ; 19, 41.
απάτη L 2, 2.
ἀπ-λπίζω L 4, 23. T 16, 31.
ἀπογιγνώσχω L 1, 12.19.59; 4, 9.14.19. T 1, 44 ; 3, 45 ; 4, 7.10; 6,49; 7, 42.46; 8, 2. 71.95; 16,11.15.27.28.29.36. 63 ; 17, 50.55.80 ; 18, 48 ; 20, 52 ; 22, 42.
απόγνωσι L 5, 61. T 1, 52; 2, 1.15 ; 3, 58; 6, 56 ; 7, 9 ; 8, 75.95 ; 16, 12; 17, 55.63; 20, 50; 21, 16.20.21.27.28. 31.33.40.
ἀπόπτωσι T* 5, 19; 10, 84; 12, 5.
ἀποραθυμω L 2, 25.
ἀο.τή L 1, 41. T1, 46 ; 6, 25 ; 7, 32; 15, 41 ; 16, 37; 17, 80; 18, 26.71; 19, 60 ; 22, 4.41.
ἀρνουμαι L 1, 19.
ασχησι L 1, 58.
αυθεντία L 5, 9.

βάραθρον L 1, 25.
βασανιστήριο·/T 10, 45.87; 13, 19 ; 21, 50.
βάσανο; L 1, 20. T 10, 63.
βήμα (tribunal} L 2, 25.29.31 ; 5, 47. T 10, 16
βραβείον T 3, 37 ; 6, 68.

γάμο; *L* 3, 23.24.26.29.33.34. 45. T 14. 6.
γαμώ L 3, 30.31 ; 5, 4.55.
γ-'ma L 5, 47. T 8, 48.57 ; 10, 11.81.83.87 ; 11, 39.82.83. 87; 12, 2.3.5.24; 13, 12; 16, 26 ; 21, 58.63.
γενναίο; L 1, 41.66. T 1,61.71.
γενναίο»; L 1, 26.46.

δαίμων (démon) T 11, 38.
δ:ά€ολο; T 1, 15.45; 2, 1 ; 6, 53; 8, 49.56.74; 11, 38; 14, 11 ; 15, 56 ; 17, 29.54.
διαχρίνω T 12, 34.
διανισταμαι T 3, 36 ; 6, 53 ; 10, 78; 15, 63; 17, 92.
δ:άνο:α T 1, 14.35 ; 5, 31 ; 9, 21 ; 16, 57.
διχάζω *h* 2, 42 ; 3, 52. — Cf. χαταδιχάζω.
δ:καστ>{ρ:ον L 2, 25.29.40.
διχαστή; L 2, 44.
διορθώ B 3, 42.
διόρΟωσι; T 14, 22.
δόγμα T 1, 68 ; 5, 34 ; 16, 52.
8ôÇaL 3,14.62; 5, 22. T 7, 42; 11, 21.58.79.83; 12. 4.10. 12; 13, 11.36; 14, 7.25; 15, 15; 21, 13.17.65.66. B 4, 15.
δουλεία L 5, 4.50. T 11, 31 ; 13, 62 ; 14, 9 ; 15, 29.
δουλεύω L 5, 12. T 7, 49 ; 12, 80.
δουλία T 13, 82.
δούλο; L 2, 20. T 3, 21 ; 5, 43. 44 ; 15, 69.76; 20, 13.14.— C.f. όμοδοδλο;.
δυυζατόρθωτο; T 17, 40.

εγείρω L 1, 70.
ίγρηγορω *L* 1, 44-45.
έχπίπτω T 1, 57 ; 2, 34 ; 4, 35 ; 5, 42; 6, 50; 7, 13; 8, 39; 9, 3 ; 17, 60; 21, 17.
εκπτωσι; T 7, 19 ; 13, 13 ; 18, 65.
έκπτωτο; B 1, 22 ; 2, 57.
ελϊυβερία L 3, 4 ; 5, 9. T 13, 49; 15, 30.
ελεύθερο; L 5, 16. T 7, 39.
ελπίζω L 4, 42. B 1, 13 ; 4, 6.
ελπί L 4, 24 ; 5. 61 ; 6, 6. T 1, 51 ; 2, 2.6 ; 3, 32 ; 5, 21 ; 8, 16.71.97 ; 15, 13 ; 16, 13 ; 18, 49; 20, 49; 21, 32. B 3, 38.40.
εμπίπτω T 17, 62 ; 19, 7.
εξανίσταμαι T 15, 57.
ί ομολόγησι; T 20, 40.48.54 ; 21, 9.20.
εξομολογώ T 3, 27 ; 21, 3.
έπιχερδή; T 20, 40.
ίπόπτη; T 14, 82.
ευΟυναι L 2, 43. T 12, 92.
tJxaipo; T 1, 2.
εύφραασία T 13, 31.
ί/Ορό (=> le *ou* les démons) *L* 1, 25.69 ; 3, 69.81 ; 4,12. T 2, 21 ; 3, 58; 15, 63 ; 17, 42. B 1, 60 ; 2, 5.

ιατρεία T 1, 29.
ιατρό; L 2, 10. T 4, 26; 7, 27; 16, 6. B 1. 25; 2, 60; 3, 34.39.
ιδιώτη; L 1, 7 ; 3, 7.18.46.

καίριο; L 1, 56.
χαιρό; T 6, 63 ; 8, 85 ; 10, 27. 47.59.63.79; 13, 20.50. B 3, 9.
χαχία T 1, 47 ; 2, 12 ; 4, 2.9 ; 6, 11.16.24.42 ; 7, 4.38 ; 10, 62 ; 16, 49; 17, 65; 20, 65 ; 22, 29.
χάμινο L 3, 73. T 3, 40 ; 5, 7. '11.45.50.69; 9, 44.
καρτερία T 17, 77 ; 18, 56.

καταδικάζω L 3, 45. T 21, 5.
καταδίκη L 3, 41.
κατακρίνω L 3, 44.
ζατανυσσω T 6, 41 ; 19, 27 ; 21, 10.
καταπίπτω L 1, 34; 3, 14. T1, 50.72; 2, 11.38; 7, 49; 8, 29; 14, 12; 17, 38.79; 19, 1.
χατορΟω L 2, 5. T 10, 77 ; 21. 38; 22, 9.
κατόρθωμα T 8, 84; 17, 89; 21, 39.43.59 ; 22, 15. B 2, 22.
κ ρδαίνω L 2, 36 ; 5, 51.52 ; 6,9, T 6, 19 ; 20, 47.
κέρδο T 13, 29 ; 18, 1; 20, 54 ; 22, 12.
κρίνω L 3, 25.34. T 12. 29; 13, 1 ; 14, 55. B 1, 39. Cf. διακρίνω, κατακρίνω.
κρίαι; L 5, 45. T 13, 51.
κριτήριου L 5. 45. T 12, 74.
κριτή L 2, 31. T 8, 82 ; 13, 3; 20, 36 ; 22. 13. B 4, 13.
κριτικό L 2, 43.

λειτουργία T 13, 55.
λόγων L 1, 51. T 5, 2; 21, 62.
λογισμό L 3, 80; 4, 32. T 1, 31.58; 2. 2.15; 3, 52.58; 4, 37; G, 56; 7, 9 ; 8,75; 9, 28 ; 11, 25 ; 16, 27 ; 21, 35. 43.61. B 4, 12.

μαρτύριαν L 1. 21.
μάρτυ L 5, '14. T 6, 69 ; 13, 3 ; 18, 15.
μετάνοια T 3, 48 ; 4, 14 ; 5, 9 ; 6, 22.28.61 ; 7, 54 ; 8. 18.23. 26.62.71.79 ; 9. 3.5 ; 10, 80; 14, 27 ; 16, 34.44 ; 17, 34.42.72 ; 18, 8 ; 20, 55.56; 21, 3. B 2, 71.80.
μετανοιυ L 5, 57. T 6, 47 ; 7, 46; 8, 24.76.78; 15, 76; 16, 45.49; 17, 30; 20, 4.18.21.22.
μισθό L 4, 22.27 43. T 6, 30 ; 17, 89 ; 22, 14.20.
μοιχεία L· 2, 7.8.14 ; 3, 28.29. 34.45.
μοιχεύω L 3, 32.
μοιχό L 3, 25. T 4, 5.
μοναχό T 19, 8.
μυστήριον T 18, 25.

νηστεία L 1, 57 ; 2, 11 ; 19, 33.
νηστεύω T 20, 60.
νήφω L1, 71. Cf. ἀνανήφω.
νήψε L 1, 37. T 4, 30.
νυμφίο L 3, 27.
νυμφών T S, G0.

όμοδούλο T 12, 92.
ονειδίζω L 1,29.
ονειδο L 1, 27.29.
οφι L 1, 35 ; 2, 39.

παράδοξο T 5, 53.56.72 ; 9,2.
παρανομία T 15, 66 ; 16, 81.
παράνομο T 1, 7.11.
παράπτωμα T 5, 17 ; 9, 4 ; 14, 44.
παράπτωσι; T 8, 39.
παρρησία L 2, 26 ; 4, 46. T 1, 48; 11,47; 13,27; 16, 61 ; 17, 76.85; 19, 52.
πειρασμό T 8, 28.
πειρατή L 1, 65.
περιπίπτω L 1,13. T 15, 43 ; 21, 4. B 1, 13.
πίπτω L 1, 10 ; 2, 2; 4, 11. 13.14.15.23. T 3, 53.57 ; 7, 7.11.14.15; 11, 64 ; 12, 53; 14, 28; 18, 10. B 1, 45; 3, 32.
πληγή L 1, 12.22.27.5G.70 ; 2,

9. T 15, 59; 20, 29. B 1,52; 2, 7.62.
πολέμιο; = le *ou* les démons L 4, 8. B 1, 62.
πονηρό (ὁ) = le Démon L 1, 38.40.55 ; 3, 68 ; 5, 59. T 2, 13 ; 3, 51 ; 9, 1 ; 19, 6. B 2, 36.
πορνεία T1, 32 ; 14, 15. B 3, 26.
πορνεύω L 3, 39. T 14, 20.26; '16, 77. B 3, 25.27.31.35. — πορνεύομαι L 3, 38.
πόι.·,η T 7, 52; 14, 16; 18, 11 ; 19, 20. B 2, 42.43.
πόρνο L 3, 25. T 4, 5.
προαίρεσι T 7, 2.9.
προαμαρτάνω T 20, 17.
πσοπίπτω B 2, 53.
πρόσκαιρο T 15, 16.
πτώμα L 1, 10.16. T 3, 57; 14, 28 ; 15, 60; 17, 14.
~ü? L 3, 52.53.54.73.75. T 1, 17; 3, 43; 5, 61.75; 8, 49. 55; 9, 29.43; 10. 1.2.11.15. 23 ; 12, 32.61.71.72 ; 13, 8. 18; 15, 4; 17, 42.62; 21, 58 ; 22, 8.

ραίυμώ T 10, 81 ; 21, 31. Cf. ἀποραΟυμώ.
ρφθυμία T 13, 84 ; 15, 45 ; 17, 52 ; 21, 23.27.33.
^αΟύμω; (-ότερον- T 15, 33 ; 17, 79.82.
ροπή T 6, 66; 13, 64 ; IG, 79; 22, 40.

σατανά T 8, 21.27.
σατανικό , T 9, 6 ; 16, 75 ; 17, 53.69; 19, 5.
copia L 1, 50 ; 4, 4. T 5, 26.
σορό L 4, 4. T 5, 18.29 ; 19, 15.
σπουδάζω L 3, 21. T 16, 85 ; 17, 6. B 1, 2.9.11.33.43.61 ; 2, 17.49 ; 3, 3.
σπουδή L· 1, 43.50; 2, 24. T 16, 19.34 ; 20, 22 ; 22, 18.
στεφανίτη L 1, 17.
στέφανο L 1, 21 ; 2, 25. T 3, 38 ; 6, 71 ; 11, 67. B 3. 18.
στεσανονμαι T 10, 74 ; 13, 21 ; 17, 86.
στρατιώτη L 1, 8.17.28; 3, 9. 11.
στρεδλωτήριον T 10, 69; 18, 38.
συγκατάόασι T 11, 54; 19, 61.
συνείδησι L 3, 75.
συνειδό T 7, 2 ; 17, 3G.
συνθήκη L 1, 5. T 19, 46.
συνταράττο» T 10, 87; 12, 83.
σωτήρ L 3, 72.
σωτηρία *L* 4, 9. T 2, 5.21 ; 9, 7 ; 10, 79 ; 14, 31 ; 16, 22. 64.79; 17, 57.59 ; 18, 38.

ταράττω L 1, 39. T 12, 50. Cf. συνταραττω.
rapa/ή *L* 5, 38. T 12, 50.
τελετή T 18, 25.
τιτριόσκ;μα: L 1, 11.33. B 1, 55.
τραύμα L 1, 12.28.37. T 16, 1 ; 22, 37. B 1, 22.41.49.58; 2, 14 ; 3, 42.49.

υποσκελίζω L 1, 62. T 15, 56 ; 22, 36

φάρμακο·/ L 2, 10. T 4, 31 ; 8, 72 ; 16, 7 ; 22, 46. B 2, 61.
φιλανθρωπία L 3, 36.43. de Dieu : T 4, 13 ; 6, 22 ; 10, 71. B 1, 44 ; 2, 76.80.
φιλάνθρωπο (Dieu) T 5, 53 ; G, 27 13, 64. B 2, 73.
φιλοσοφία — la vie ou la sagesse

chrétienne T 1, 68; 3, 15; 18, 22.64.
φλόξE3, 69.72. T 4, 11; 5, 52. 59.66.78; 10, 13.20; 12, 71.
φρίκη T 12, 88
yaptuvta L 1, 58.
/άρι = la grâce de Dieu : L 1, 38 ; 4, 1 ; 5, 64; 6, 17. T 1, 23 ; 8, 38 ; 10, 62; 18, 62. — Gratitude : T 9, 40.
χριστιανό L 3, 4.18; 5,24.

TABLE DES MATIÈRES

Pages

Introduction.

Le monachisme antiochien 7
La lettre, le traité, le billet 10
La lettre à Théodore 11
Le Traité au moine défaillant 14
Le Billet de Théodore 20
Le destinataire 22
Les citations bibliques 24
Les clausules rythmiques cl les procédés de l'écrivain 25
La tradition manuscrite grecque 27
Les traductions anciennes de la lettre cl du traité. . . 30
L'établissement du texte grec 35
L'édition du texte latin 40
Bibliographic 43
Siglcs des manuscrits 44

Texte grec et traduction française.

Lettre à Théodore 46
Traité au moine défaillant 80
Billet de Théodore 220

Traduction latine.

Epistola ad Theodorum monachum 241
De reparatione lapsi 257

Tables.

Index scripturaire 325
Index de quelques mots grecs 328

ACHEVÉ D'IMPRIMER
LE 8 AVRIL 1966
SUR LES PRESSES
DE PROTAT FRÈRES,
A MACON

x* imp 6099 ; x' boit. 5177. — hr pot u‹g a u: 2· t r imbst pr 1966

SOURCES CHRÉTIENNES

LISTE COMPLETE DE TOUS LES VOLUMES PARUS

JV. *B.* L'ordre suivant est celui de la date de parution (η· 1 en 19i2)t et il n'est pas tenu compte ici du classement en séries : grecque, latine, byzantine, orientale, textes monastiques d'Occident; et série annexe : textes para-chrétiens.

Sauf indication contraire, chaque volume comporte le texte original, grec ou latin, souvent avec un apparat critique inédit.

La mention bis indique une seconde édition.

F

1 bis. Gbrgojkr dk Nyssr : Vio do Moïse. J. Daniélou, S. J., prof. Λ final, cath. de Paris (1956)..... 14.10

2bis. CI.RMRNT n'Ai.RXAxmtm : Protreptique. C. Mondésert, S. J.» prof, aux Fac. cath· de Lyon, avec la collaboration d'A. Plassart, prof, à la Sorbonne (réimpression 1961)... 12,00

3. Athûvagokk : Supplique au sujet des chrétiens. G. Bardy (trad, seule) (1943).....*Épuisé*

4 bis. Nicolas Cauasîi.as : Explication de la divine Liturgie. S. Sfilavillc, A. A., de l'Inst. fr. des ÉL byz..... *En préparation*

5bis. Diaooquk me PuOTicé : Œuvres spirituelles. E. des Places, S. J., prof. Λ l'Inst. biblique de Rome (1955).... 14.10

6. Ghkgoiiu: d« Nyssr : La création do l'homme. J. Laplace, S. J., cl J. Daniclou. S. J. (trad, seule) (1944).....*Épuisé*

7 bis. Origkxe : Homélies sur la Genèse. IL de Lubac, S. J., prof, à la Fac. de Théo!. de Lyon, et L. Doulrelcau, S. J. *En préparation*

K. Nicktas Stkthatos : Le paradis spirituel. M. Chalendurd, docl. és lettres (1915)..... *Remplacé par le* n· *81*

9 bis. Maxinr lr Confrssbvr : Centuries sur la charité. J. Pegon, S. J., prof. Λ la Fac. de Théol. de Four· vierc..... An *préparation*

10. Igxacr d Axtîochk : Lettres. — Lettre et Martyre de Poi.ygarpb îir S.mvhnk. P.-Th. Camelot. O. P., prof, aux Fac. dominie, du Saulchoir (3* édition, 1958)..... 12,00

il bis. Hippof.YTK dr Romr : La Tradition apostolique. B. Botte, O. S. B., au Mont-César..... *En préparation*

12. Jbax Moscmvs : Le Pré spirituel. M. .L Rouet de Journcl, S. .L, prof, i l'Inst. cath. de Paris (trad, seule) (1916).... *Épuisé*

!3 bis. Jbax CitRYsosTOMR : Lettres à Olympias. A. M. Malingrey, agr. de l'Université..... *En préparation*
Trad, seule (1947) 8,70

П. Hirrof.YTK : Commentaire sur Daniel. G. Bardy et M. Le-fèvre (1947)..... *Épuisé*
Trad, seule 9,60

F

15. Athanask d'Albxanurik : Lettres à Sérapiou. J. Lebon, prof, A l'Univ. de Louvain (trad, seule) (1947)..... 8,10

16. Oxuh'ok : Homélies sur l'Exode. H. de Liibac, S. J., el J. Fortier, S. J. ilrad. seule) ,1917)..... 10,50

17 bis. Basils i›k Cësarbk : Traite du Saint-Esprit. B. Proche, O. P..... *En préparation*
Trad, seule (1947).... 10.50

18. Athanask oÀi.ηχANπηiB : Discours contre les païens. Do Γincarnation du Verbe. P.-Th. Camelot. O. P. (trad. seule)(1917)..... 12.30

19. Hilairr de Porrum*: Traité des Mystères. P. Brisson, prof. à l'Univ. de Poitiers (19i“)..... *Épuisé*

20. TnKOpint.H i›'Ant‹ochr ; Trois livres à Autolycus. J. Sender (1948)..... 10.80
Trad, seule..... 7,20

21. Jvthrrib : Journal de voyage. 11. Pétrc, prof. A Sainte-Marie de Neuilly(réimpression 1965)..... 11.70

22 bis. Lkon i.k Grand : Sermons, t. 1. J. Leclercq, O. S. B., el R. Dolle, O. S. B.,à Clerv.mx(1964)..... 18.00

23 bis. Ci.i‹MKXT o'Λι.κχλλιιπη : Extraits de Théodote. *En préparation*

21 bis. Ptolkmrv : Lettre à Flora. G. Quispel, prof, â l'Univ d'Utrecbl..... *En préparation*

2'j bis. AumunSK »n Milan : Dos sacrements. Des mystères. B. Bulle. O. S. B (1961)..... 13,20

26. Basii.k i›r Cksarkk : Homélies sur l'Hexaeméron. S. Giet, prof. A l'Univ. de Strasbourg (1950)..... 19,50

27. Homélies Pascales : t- 1. P. Nautin, chargé de recherches au C.N. R.S. (1951)..... 8,40

28. Jran Chhvxiistomk : Sur l'incomprehensibilitè de Dieu. F. Cavalier.··, S. J., prof, à l'Insl. cath. de Toulouse, J. Daniêlou, S. J., cl R- Flacelière, prof, ὺ la Sorbonne (1951)..... *Épuisé*

29. Ouioûsk : Homélies sur les Nombres. J. Mchat, agr. de l'Univ. (trad, seule) (1951)..... 21,00

30. Clëmrkt d'Alrxandrih : Stromate I. C. Mondésort, S. J., cl M. Caster, prof, à l'Univ. de Toulouse (1951) ..... *Épuisé*

31. Eishdr nu Cksahkr : Histoire ecclésiastique. 1.1. G. Burdy (réimpression 1965)..... 17,40

32. Gukgoihk i.r Grand : Morales sur Job. R. Gillet, O.S.B.. cl A. de Gaudcmaris, O.S. B., A Paris (1952)..... 14,40

33 bis. A Diognéte. Il.-l. Marrou, prof, à la Sorbonne (1965).... 15.00

31. Ihüxkk i›k Lyon : Contre les hérésies, livre III. F. Sagnard, O. P. (1952)..... *Épuisé*

35 bis. Tbrtl'i.likn: Traité du baptême. F. Refoulé, O. P. *En préparation*

36. Homélies Pascales, t. II. P. Nautin (1953)..... 5,85

37 bis Ohigknk : Homélies sur le Cantique. O. Rousseau, O.S. B., à Chcvctognc..... Sous *presse*

33. Clénrnt d'Alrxandiuk : Stromate II. P. Camelot, O. P., et C. Mondéscrt, S. J. (1954)..... *Épuisé*

39. Lactanch : De la mort des persécuteurs. 2 volumes. J. Moreau, prof, à PUniversité de la Sarre (1954)..... 25,80

10. Thkodorbt dk Cyr : Correspondance, t. I. Y. Azéma, agr. do rüniv. (1955)..... 7,80

4L Eusbbb db Crsaukr : Histoire ecclésiastique, t. II. G. Bardy (1955).. 19,20

42. Jkax Cassirn ; Conférences, L I. E. Pichcry, O.S.B., A Wisqucs (1951»)..... 19,50

43. S. Jkiiômk : Sur Jonas. P. Antin, O.S.B., à Ligugc (1956).. 8,10

44. Piiilox&nb dr Maddoug : Homélies. E. Lemoine (trad. seule) (1956)..... 21,00

45. Ambboisk dr Milan : Sur S. Luc, t. I. G. Tissot, O.S.B., A Quarr Abbey (1957)..... 21,00

46. Tbrtlm.ikk : Do la prescription contre les hérétiques. P. de Labriolleet F. Refoulé, O. P. (1957)..... 9,60

47. Pjiilon d'Albxa.mhuk: La migration dAbraham. R. Gadiou, prof. A rinst. calliol. de Paris (1957)..... 6,00

48. Homélies Pascales, t. HI. F. Flocri et P. Nautin (1957)... 7,80

19 bis Léon lr Grand : Sermons, l. IL R. Dolle, O.S.B. *En préparation*

50. Jban Chhysostomk : Huit Catéchèses baptismales inédites. A. Wenger, A. A., de l'inst. fr. des Él. byz. (1957)..... 16,50

51. Symbon lk Nouvkau Tiiéologiwx : Chapitres théologiques, gnostiques et pratiques. J. Darrouzès, A. A. (1957)..... 9,60

52. A.mbkoisk nie Milan : Sur S. Luc, I. IL G. Tissot, O.S.B. (1958)..... 18,00

53. Hermas . Le Pasteur. R. Joly (1958)..... 19,50

5L Jran Cassirk : Conferences,!. ILE. Pichcry. O.S.B. (1958).. 21,00

55. EusÊinî db Cîsarâb : Histoire ecclésiastique, L 1IL G. Bardy (1958)..... 17,50

56. Athanasu d'Albxan'drib : Deux apologies. J. Szymusiak, S. J. (1958)..... 12,90

57. Tiirodobrt dk Cm : Thérapeutique des maladies helléniques. 2 volumes. P. Canivet, S. J. (1958)..... 48,00

58. Diîxys l'Arropagitr : La hiérarchie céleste. G. HciL B. Roques, prof. A la Fac. de Tlicol. de Lille, cl M. de Gandillac, prof, à la Sorbonne (1958)..... 24,00

59. Trois antiques rituels du baptême. A. Salles, de JOratoire(lrad. seule) (1958)..... 3,60

60. Aulrbd dr Rikvaulx : Quand Jésus eut douze ans... Anselm Hoste. O.S.B., A Stccnbrugge ct J. Dubois (1958). 6,60

61. Grn.cAUNR dr Saint-Thikrry : Traité de la contemplation de Dieu. J. Hourlier, O.S.B., à Solcsmes (1959)..... 8,40

F

62. Iκενλβιιι Lyon : Démonstration do la prédication apostolique. L. Froidevaux, prof. ‹ι Γ Institut catholique de Paris. Nouvelle trad, sur l'arménien (trad, seule) (1959).. 9.60

63. Richard dr Saint-Victor : La Trinité. G. Salet, S. J.. prof. Λ la Fac. dcThéol. de Lyon-Fourvière. {1959)..... 24.00

64. Jrax Cassihn : Conférences, t III. E. Pichcry,O.S.B. (1959). 15.00

65. Gblasb I" : Lettre contre les Lupercales et dix-huit messes du sacramentaire léonien. G. Pomarés. Dr en théol. (i960)..... 13.80

66. Adam db Pkrsicionr : Lettres, t. I. J. Bouvet, supr du grand séminaire du Mans (I960)..... 10,50

67. OnioéxR : Entretien avec Heraclide. J. Scherer, prof. Λ l'Untv. de Besançon (1960)..... 9.60

68. Marius Vigtorinus : Traités théologiques sur la Trinité. P. Henry, S. J., prof. A l'institut catholique de Paris, et P. lladot, chargé de rcch. an G.N.B.S. Tome I. Introd., texte critique, traduction (I960).

69. Id. — Tome II. Commentaire cl tables (1960). Les 2 vol. 49.50

70. Clément d'Alexandrir : Le Pédagogue, t. I. II.-1. Marrou et M. Harl, prof. Λ la Surbonne (1960)..... 16.80

71. Orighnr : Homélies sur Josué. A. Jaubcrl,agrégée de PUnivorsité (I960)..... 30.00

72. Amrdéic ok Lausanne : Huit homélies mariales. G. Bavaud, prof, ὐ Fribourg, J. Deshusscs cl A. Dumas. O.S.B. Λ Hautecombc (I960)..... 15,00

73. Euskbk ηκ Césakêb : Histoire ecclésiastique, t. IV. Introd. générale de G. Bardy et tables de P. Périchon (1960)..... 24.00

74. Léon le Grand : Sermons, t. III. R. Dolle, O.S.B. (1961). 15.60

75. S. Augustin : Commentaire de la l·· Épitre de S. Jean. P. Agaësse, S. J., prof, â la Fac. de Philos, de Chantilly (1961)..... 18.00

76. Arihki» db Ribvaulx : La vie do recluse. Ch. Dumont, O. C. S. O., â Scourmont (1061)..... 13,80

77. Drfrnsor dk LiouoA : Le livre d'étincelles, l. 1. H. Hochais. O. S. B., à Ligugc (1961)..... 18,00

78. Grégoire i›e Narre : Le livre de Prières. 1. Kcchichian, S. J. (trad, seule) (1961)..... 25,20

79. Jean Chiiysostomb : Sur la Providence do Dieu. A. M. Malingrey (1961)..... 19^50

80. Jean Damascene : Homélies sur la Nativité et la Dormition. P. Voulût. S. J. (1961)..... 14,70

81. Ntcàrxs Stbtiiatos : Opuscules ct lettres. J. Darrouzès, Λ. A. (1961)..... 39 00

82. Guillaume dr Saini Thirrry : Expose sur le Cantique des Cantiques. J.-M. Déchanel, O. S. B. (1962}..... 21,00

F

S3. Dioymk i.'Avkigî.b : Sur Zacharie. Texte inédit. L. Doulrcleau. S. J. Tome I. Introduction ct livre l (1962).

84. Id.— Tome II. Livre* II et III (1962).

85. Id. — Tome III. Livres IV et V, Index 1962). Les 3 vol ... 84.00

86. Defeniok me Ligugb : Le livre d'étincelles, t. II. H. Hochais, O. S. B. â Ligugé {1962}..... 15,00

Kl. Oiugknr : Homélies sur S. Luc. H. Crouzel, F. Fournier ct P. Périchon, S. J. (1962)..... 33.00

88. Lettres des premiers Chartreux, tome I : S. Bruno, Guigues, S. Anthblmr. Par un Chartreux (1962)..... 17.40

89. Lettre d'Aristée à Philocrate. A. Pelletier, S. J. (1962)..... 24.00

90. Vie de sainte Mélauie. Dr I). Gorce. Dr es lettres (1962)..... 24.00

91. Anselme ηκ Cantorbéhv : Pourquoi Dieu s'est fait homme. B. Roques. Dir. d'i'l. A l'Éc. prat. des II. E. (1963)..... 33,00

92. Dorothée t›y Gaza: Œuvres spirituelles. L. Rcgnault et J. de Préville, O. S. B., à Solesmes (1963)..... 42.00

93. Baubouch i›b Ford : Le sacrement de l'autel. J. Morson, O. C. S. O . E. de Solms, O. S. B., J. Leclercq, O. S. B. Tome l (1963).

91. Id. - Tome II (1063). Les deux vol..... 36,00

95. Mkthodr d'Oiampr : Le banquet. IL Musnritlo, S. J., prof, à Fordham Univ., et V.-II. Debidôur, agrégé de l'Univ. (1963)..... 30.C0

96. Svmkon j.r Nouveau Thùolooibn : Catéchèses. Texte critique. Mgr B. Krivochcinc ct J. Paramelle, S. J. Tome I. Introduction et Catéchèses 1-5 (1963)..... 38,70

97. Cyrille d'Alexanohih : Deux dialogues christologiques. M. G. de Durand, O. P. prof. A l'institut d'Et. Méd. de Montréal (1961)..... 45,00

9*. Thkoooiu t de Cvn : Correspondance. I. II. Y. Azcma(1964). 22.80

99. Romanos i.k Mhlodb : Hymnes. J. Grosdidicr de Matons, agrégé de rUnivertrilé. Tome l. introduction et Hymnes I-VIII (1964)..... 42,00

lûO. Iiuc.xKK de Lyon : Contre les hérésies, livre IV. A. Rousseau, O. C. S. O. avec la collaboration de B. Meminerdinger, Ch. Mercier, L. Doutreleau, 2 vol. (1065)..... 96.00

toi. Quonvur.TDBi;s : Livre des promesses et des prédictions de Dieu. R. Braun, prof, à l'Uuiv. d'Aix-Marseille. Tome l (1961).

102. Id. — Tome II (1961). Les 2 volumes..... 48,00

103. Jean Chrysostomk : Lettre d'exil. A. M. Malingrey, maître de conférences à l'Univ. de Lille (1964)..... 15,00

104. Syxikon le Nouveau Théologien : Catéchèses. B. Krivochéinc et J. Parameîle. Torne II. Catéchèses 6*22 (1964) 39.00

105. La Règle du Maître. A. de Vogué. O. S. B. ù la Picrrc-Qui-Virc. Tonic I. Introduction et chap. 1-10 (1964).
106. Id. — Tomo II. Chap. 11-05 (1964). Les 2 vol..... 64,80
107. Id. —Tome III : Concordance et Index orthographique. J.-M. Clement. J. Neufville el D. Demeslay, O. S. B. (1965). 3530
108. Clrmrnt d'Alrxaxdrib : Le Pédagogue, tome II. Cl. Mori-désert et H.-1. Marron (1965)..... 24.00
109. Jean Cassis* : Institutions cénobitiques. J.-C. Guy, S. J. (1965)..... 39.00
110. Romanos lk Mblodm : Hymnos. J. Grosdidicr de Matons. Tome II. Hymnes IX·XX(I965)..... 37.50
111. Thbodorrt de Cyr : Correspondance, t. HI. Y. Azemu (1965)..... 25,20
112. Constance de Lyon : Vie de S. Germain d'Auxerre. R. Borins (1965)..... 16,20
113. Symkon i.k Nouveau Théologie* : Catéchèses. B Krivo-chcinc ct J. Paramcllc. T. III. Catéchèses 23-34, Actions de grâces 1-2 3965)..... 39.00
111. Komanos i.r Mélodr : Hymnes. J. Grosdidier de Matons. Tome 111. Hymnes XXI-XXXI (1965)..... . 37,50
115. Manuel II Paléolooukr : Entretien avec un musulman. A. Th. Khoury (1966).
116. Augustin d'Hipponk : Sermons pour la Pâque. S. Poque, agrégée de i'Univcrsilé (1966).
117. Juan Ciikysostomr : A Théodore. J. Dumortier, prof, aux Fac. Cath. de Lille (1966).

SOUS PRESSE :

Gregoire de Nyssr : Traite de la Virginité. M. Aubineau.
Cyrillr dr Jérusalem : Catéchèses mystagogiques. A. Piédagnel.
Symêon i.k Nouveau Théologien : Traités théologiquos et éthiques. 2 vol. J. Darrouzes.
S. Émukm : Commentaire sur le Diatessaron. L. Leloir.
Anselme de Havrldkrg : Dialogues, Livre 1. G. Salcl.
Stk Gsrth'idb : Œuvres spirituelles. Par les moines de l'Abbaye de Saint-Paul de Wisqnes. Tomes 1 et H.
Sulpicr Sévère : Vie de S Martin. 3 vol. J. Fontaine.
Expositio totius mundi et gentium. J. Rongé.
Jean Chrysostomr : Traité de la Virginité. H. Mnsurillo ct B. GrilJct.
Ohsgénk : Commentaire sur S. Jean, tome I. C. Blanc.
Oiugkne : Contre Celse. Livres l-IV. 2 vol. M. Borrcl.
Méliton dk Sardes : Sur la Pâque. O. Perler.
Romands le Mélodk : Hymnes, t. IV. J. Grosdidier de Matons.
Isaac dr l'Étoilr · Sermons. 2 vol. A Hosle et G. Salcl.

SOURCES CHRÉTIENNES

Adam dr Pbrseignb.
lettres, î : *66.*

Arched dr Rievaulx.
Quand Jésus cut douze uns : *C0.*
La vic de recluso : *76.*

Ambroise dr Milax.
Des sacrements : *26.*
Des mystères : *26.*
Sur saint Luc, I-VI : *46.*
— **VII-X :** *52.*

Amédée de Lausanne.
Huit homélies mariales : *72.*

ANSELME DK CaNTORBÉRY.
Pourquoi Dieu s'est fait homme : *91.*

Lettre d'AmsTÉE : *89.*

Atiianask d'Alexandrie.
Do l'Incarnation du Verbe : *13.*
Deux apologies : *S6.*
Discours contre les païens : *18.*
Lettres à Sérapion : *16.*

Athénagore.
Supplique au sujet des chrétiens : J.

Augustin.
Commentaire de la première Épltre do saint Jean : *76.*
Sermons pour la PAque : *116.*

Basile de Césarér.
Homélies sur l'Hexaéméron : *26.*
Traité du Saint-Esprit : *17.*

Baudouin de Ford.
Le sacrement de l'autel : *93* **et** *94.*

Cassien. **uoir Jean Cussien.**

Chartreux.
Lettres des premiers Chartreux, I : *83.*

Clément d'Alexandrie.
Iλ) **Pédagogue, I :** *70.*
— **II :** *103.*
Protreptlque : *2.*
Stromate I : *30.*
Stromate II : *38.*
Extraits de Théodote : *23.*

Constance de Lyon.
Vie de S. Germain d'Auxerre : *112.*

Cyrille d'Alexandrie.
Deux dialogues christologlques : *97.*

Defensor de Ljgugé.
Livre d'étincelles, 1-32 : *77.*
— **33-31 :** *36.*

Denys l'Aréopagite.
La hiérarchie céleste : *58.*

Djadoquk de Photicé.
Œuvres spirituelles : *6.*

Didymr l'Aveugle.
Sur Zacharie, I : *S3.*
— **II-III :** *34.*
— **1V-V :** *36.*

A Diognêtb : *33.*

Dorothée de Gaza.
Œuvres spirituelles : *92.*

Éthérie.
Journal do voyage : *21.*

Eusébe de Césarée.
Histoire ecclésiastique, I-IV : *31.*
— **V-VII :** *41.*
— **VIII-X :** *56.*
— **Introduction ct Index :** *73.*

Gélase **Ier.**
Lettre contre les lupercalcs et dix-huit messes ; *65.*

Grégoire de Narek.
Lo livre do Prières : *73.*

Grégoire de Nyssb :
La création de l'homme : *6.*
Vie de Moïse : *1.*

Grégoire le Grand.
Mondes sur Job : *32.*

Guillaume de Saint-Tuierry.
Exposé sur io Cantique : *82.*
Traité do la contemplation de Dieu : *61.*

Hermas.
I>e Pasteur : *S3.*

Hilaire de Poitiers.
Traité des Mystères : *19.*

Hippolyte de Rome.
Commentaire sur Daniel : *14.*
La Tradition apostolique : *11.*

Homélies Pascales.
Tome I : *27.*
— **II** *: 36.*
— **III ;** *48.*

Ignace d'Antioche.
Lettres : *10.*

Ikénée de Lyon.
Contre les hérésies, III : J/.
IV : *100.*
Démonstration de la prédication apostolique : *62.*

Jean Cassien.
Conférences, I-VII : **/2.**
— **VI1I-XV11 : 5/.**
XVIII-XXIV : *64.*
Institutions : *109.*

Jean Ciirysostomk.
Huit catéchèses baptismales : *SO.*
Lettre d'exil : *103.*
Lettres à Olympias : *13.*
Sur l'incompréhensibilité de Dieu : *28.*
Sur la providence de Dieu : *79.*

Jean Damascene.
Homélies sur la Nativité ct la Dormition : *80.*

Jean Moschus.
Le I*ré spirituel : *12.*

Jérôme.
Sur Jonas : *43.*

Lactancr.
De lu mort des persécuteur* : *39* **(2 vol.).**

Léon le Grand.
Sermons, 1-19 : *22.*
— **20-37** : *49.*
— **38-M** : *74.*

Manuel II Pai.éologuk.
Entretien avec un musulman : *lis.*

Marius **VicroniNus.**
Traités théologiques sur la Trinité : *68* **ct** *69.*

Maxime le Confesseur.
Centuries sur la Charité : *9.*

Mélanib : *voir* **Vie.**

Méthode d'Olympe.
Le banquet : *93.*

Nicétas Stéthatos.
Opuscules et Lettres : *Si.*

Nicolas Cadasilas.
Explication de la divine liturgie : *4.*

Origènr.
Entretien avec liéraclide : *67.*
Homélies sur la Genèse : *7.*
Homélies sur l'Exode : *16.*
Homélies sur les Nombres : *29.*
Homélies sur Josué : *71.*
Homélies sur le Cantique s *37.*
Homélies sur saint Luc : *87.*

Philon d'Alexandrie.
La migration d*Abraham : *47.*

Philoxéne de Mabboug.
1 **lomélics** : *44.*

POLYCARPR DK SmYKNE.
Lettre et Martyre : *10.*

Ptolémée.
Lettre à Flora : *24.*

Quodvultdeus.
Livre des promesses : *101* **et** *102.*

La Règle du Maître.
Tome I : *10S.*
— **II:IW.**
— **III:** *107.*

Richard **ni:** Saint-Victor.
La Trinité : *63.*

Rituels.
Trois antiques rituels du Baptême ; *39.*

Romanos le Mélode.
Hymnes, t. I : *99.*
— **LU:** *110.*
— **I. III** : *114.*

Syméon le Nouveau Théologien.
Catéchèses, 1-5 : *96.*
— **G-22** : *104.*
— **23-34:** *113,*
Chapitres théologiques· gnostlques et pratiques : *SI.*

Tertullîen.
De la prescription contre les hérétiques : *46.*
Traité du baptême : *35.*

Théodoret dr Cyr.
Correspondance, lettre* I-LII : *40.*
— **lettre* 1-95** : *98.*
lettres 96-147 *:1H.*
Thérapeutique des maladies helléniques : *57* **(2 vol.).**

Thêodotr.
Extraits *(Clément d'Alex.)* : *S3.*

Théophile d'Antioche.
Trois livres à Autolycus : *20.*

Vie de sainte Mélanib : *90.*

Également aux Éditions du Cerf :

LES ŒUVRES DE PHILON D'ALEXANDRIE

publiées sous la direction de

R. Arnaldez, C. Mondéseut, J. Pouilloux.

Texte grec ct traduction française.

Volumes *déjà parus :*	F
1. Introduction générale, De opificio mundi. R. Anialdex (1S»61>.....	15,60
2. Legum allegoriae. C.Mondéscri (1962).....	24,60
3. De eborubim. J. Gorez(1963).....	7,80
4. De sacrificiis Abolis et Caini. A Méasson (1966;.	
5 Quod deterius potiori insidiari soleat. I. Feuer (1965)...	12,00
'.8-Dogigantibns Quod Deus sit immutabilis. A. MosAs(1903).	15,00
9. Do agricultura. J. Pouilloux (1961).....	9.60
in. Do plantatione. J. Pouilloux (1963).....	11,70
11-12. De ebrietate. De sobrietate. J. Gorez (1962).....	14.70
13. De confusione linguarum. J.-G, Kahn (1963).....	15,00
14. Do migratione Abrahami. J. Caxeaux (1965).....	21.00
18. Do mutatione nominum. It. Arnaldcz (1961).....	12,90
19. De somniis. P. Savinci (1962).....	21,00
21. De losopho. J. Laporte (196 i).....	12,60
23. De Decalogo. V. Nikiprowclzky (1965).....	12,90
26. De virtutibus. H. Arnaklez. A.M. Vérilhac, M.-H. Scrvol ct P. Deiobrc (1962).....	15.00
27. De praemiis et poenis. De exsecrationibus. Λ. Beckacrt (1961).....	12.60
29. De vita contemplativa. F. Daumas ct P. Miquel (1961).....	12,00

Sous presse :

15. Quis rorum divinarum heres sit. M. ilarl.
20. Do Abrabamo. J. Gorcz.

Pour vous procurer ces livres, adressez-vous ù votre libraire habituel.